

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

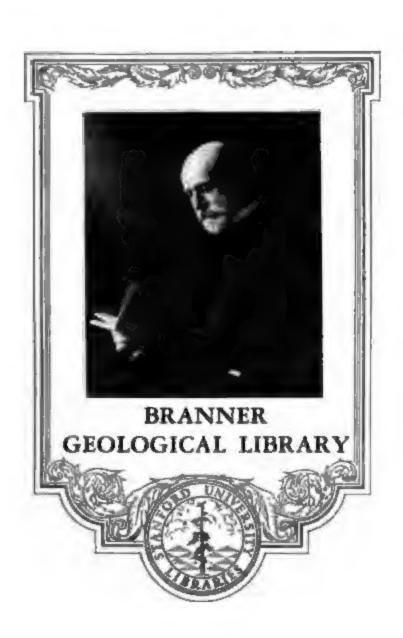
- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

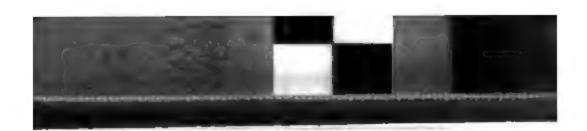
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

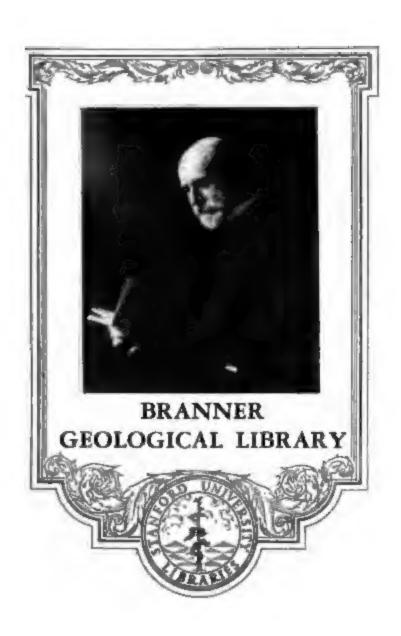




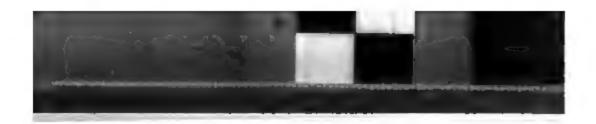


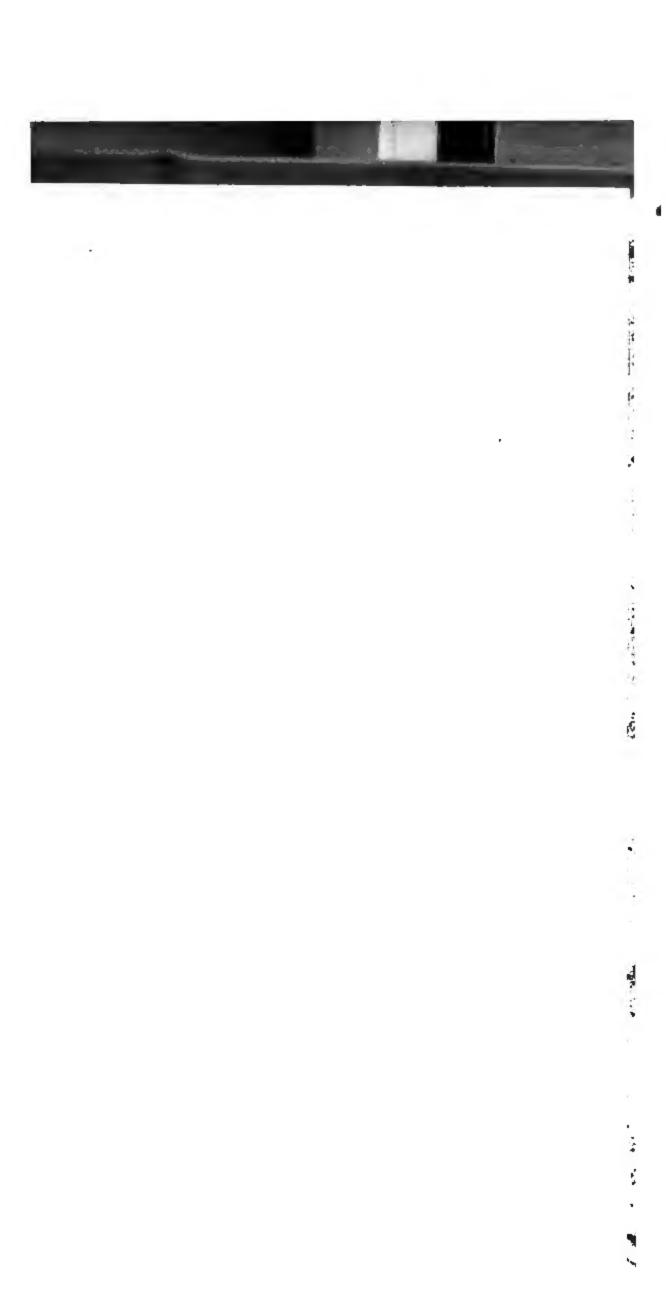






•		
		•





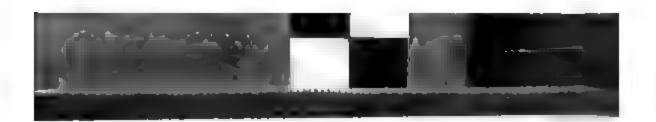


15a

HISTOIRE NATURELLE

DES

IMAUX SANS VERTÈBRES.



De l'Imprimerie de A. BELIN, rue des Mathurins-S.-Jacques, hôtel Cluny.

HSTOIRE NATURELLE

DES

AUX SANS VERTEBRES,

PRÉSENTANT

CTÈRES GÉNÉRAUX ET PARTICULIERS DE CRS IX, LEUR DISTRIBUTION, LEURS CLASSES, LEURS .ES, LEURS GENRES, ET LA CITATION DES PRIM-5 ESPÈCES QUI S'Y RAPPORTENT;

PRÉCÉDÉE

ls de l'Animal, sa distinction du végétal et des corps naturels, enfin, l'Exposition des Principes entaux de la Zoologie.

M. LE CHEVALIER DE LAMARCK,

l'Académie Royale des Sciences de Paris, de la Légion r, et de plusieurs Sociétés savantes de l'Europe, Professeur je au Muséum d'Histoire naturelle.

Nihil extrà naturam observatione notum.

TOME SIXIÈME.

ITC. PARTIE.

PARIS,

IEZ L'AUTEUR, AU JARDIN DU ROI.

Février—Juin. — 1819.

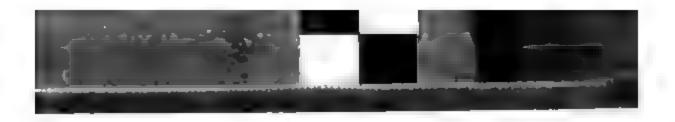


592150 V2150

4.

AVERTISSEMENT.

A LA suite d'une ophtalmie des plus violentes, des cataractes, s'étant manifestées sur mes yeux, parvinrent à me réduire à une cécité complète. J'étais alors à peu près au milieu de la composition du sixième volume de cet ouvrage. J'essayai d'employer des yeux étrangers pour me rendre compte des particularités distinctives qui existent entre les espèces des genres dont j'avais encore à traiter. Cependant, n'ayant point à ma disposition un naturaliste habitué à saisir ces particularités, et à les exprimer avec précision par la parole, j'éprouvai de grandes difficultés pour bien entendre ce que l'on me disait apercevoir; j'en rencontrai d'autres encore dans la détermination des figures à citer comme synonymes des espèces qui m'occupaient. En effet, les figures publiées, surtout les plus anciennes, étant en général mauvaises ou au moins très-médiocres, n'exprimant que rarement les caractères des objets représentés, et ne les offrant le plus souvent que dans des positions qui ne permettent guère de reconnaître leurs véritables formes, on me laissait presque continuellement dans l'incertitude sur la juste application des synonymes que je voulais indiquer. Craignant donc de tomber dans



ATERTISEEEETT

l'erreur, ou de commettre de grandes fautes, je pris la résolution de partager ce sixième volume en deux parties, et de me borner à la publication de la première, en attendant, pour achever la seconde, l'époque favorable à l'opération de mes cataractes. Obligé néanmoins de terminer cette prefinière partie à la fin d'une coupe particulière, on verra que deux genres qui entraient nécessairement dans cette coupe, savoir : les oscabrions et les patelles, ont eu à supporter l'imperfection de mes moyens; aussi n'ai-je pu donner pour exemples qu'un petit nombre d'espèces. Tels sont les motifs qui m'ont fait prendre le parti de n'offrir à ceux qui s'intéressent à mon travail que la première moitié du sixième volume de cet ouvrage.

Nota. Les tables nécessaires seront placées à la fin de cet ouvrage, et après son supplément.

HISTOIRE NATURELLE

DES

ANIMAUX SANS VERTÈBRES.

SUITE DES CONCHIFÈRES.

LES CARDIACÉES.

Dents cardinales irrégulières, soit dans leur forme, soit dans leur situation, et en général accompagnées d'une ou deux dents latérales.

Les cardiacées se composent d'un petit nombre de genres qui paraissent convenablement rapprochés par leurs rapports, et forment une famille assez distincte, sous certaines considérations générales.

Ici la charnière n'offre plus trois dents cardinales rapprochées, dont celles des côtés sont divergentes, comme dans les conques, à moins qu'il n'y ait une longue dent, latérale; et la plupart de ces cardiacées sont des coquilles ventrues, presque toutes munies de côtes longitudinales rayonnantes, et qui offrent en général la forme d'un cœur, lorsqu'elles sont vues antérieurement. Ces coquilles sont équivalves, régulières, quelquesois bâillantes lorsque les valves sont fermées. D'après l'observation de

Tome VI.



ANIMAUX

Guelt, test. t. 72, 6g. D. Kaman, Adans, Seneg. t. 18, f. 2. Chemu. Couch, 6, t. 15, f. 151, 152.

Encyclop, pl. 292 et 293. f. r. a, b, c.

Habite l'Océan d'Afrique, les côtes de Guinée et du Sénégal. Mus. n°. Mon cabinet. Coquille rare et précieuse, surtout lorsqu'on possède les deux valves du même individu. Elle est mince, blanche, avec trois ou quatre des interstices de ses côtes d'un fauve orangé. Inférieurement, elle est presque auriculée. Celle du Muséum est d'une taille extraordinaire. Largeur, 126 millimètres; hauteur, 100.

2. Bucarde des Indes. Cardium Indicum.

C. testa cordata, tumida, subequilaterali, costis obtusis: anticis margine serrato-spinosis, posticis squamiferis; lateris antici apertura patula: marginibus profundissime serratis.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mus. nº. Ou n'en a qu'une valve. Espèce très-distincte de la précédente, dont les côtes ne sont point carinées, et qui paraît être l'analogue vivant du cardium hians de Brocchi [Conch. 2. t. 13. f. 6.]. Elle est blanche, roussâtre sur les crochets, et teinte de rose sur le côté antérieur. Les côtes de son côté postérieur portent des écailles en cornets, un peu distantes.

3. Bucarde grimacier. Cardium ringens.

C. testa rotundata, ventricosa, albida; margina antico hiante profunde serrato; costis muticis: deterioribus subcarinatis.

List, Conch. t. 330. f. 167.

Le Mofat. Adans. Seneg. t. 18. f. r.

Chemp. Conch. 6. t. 16. f. 170.

Encyclop. pl. 296, f., 3.

Habite les côtes d'Afrique et les mers d'Amérique. Mus. nº. Mon cabinet. Il est teint de rose sur le côté antérieur. Les côtes de ce côté sont élevées en caréne obtuse et sillonnées irrégulièrement sur une face.

4. Bucarde asiatique. Cardium asiaticum.

C. testé cordaté, tumidé; costis parvulis, erobris, punetis eminentibus asperatis: anticis lamelliforis.

Chema. Conch. 6. p. 160. t. 15. f. 153. 154.

Cardium asiaticum. Brug. Dict. no. 19.

Cardum lima: Ginel. nº. 30, *

Encyclop. pl. 293, f. 2.

Habite l'Océan asiatique, sux lles de Micobar. Mus. nº. Mon cabinet. Elle est d'un fauve pâle ou blanchêtre, à crochets rougeatres, et à peine baillante à son côté antérieur. Les lames de ses côtes antérieures sont sillonnées d'un côté, comme dans le B. poruleux. Lunule lisse, en cœur.

5. Bucarde côtes-menues. Cardium tenuicostatum.

C. testé subcordaté, albidé; costis creberrimis muticis: anticis obsoleté imbricatis; natibus roseis.

Mus. no.

Habite à Timor et à la Nouvelle Hollande. Coquille tout-à-fait close, sans lunule distincte, finèment et élégamment munie de côtes. Ses crochets sont lisses. Largeur, 56 millimètres. Elle a jusqu'à 48 côtes. Les individus de la Nouvelle Hollande ont la coquille un peu moins inéquilatérale.

6. Bucarde frangé. Cardium fimbriatum.

C. testa subcordatd, albidd, margine lamellis cristatis fimbriatd; costis 36, convexis, muticis, apice tantum lamelliferis; natibus subviolaceis.

Mus. no.

Habite.... les mers de l'Inde? Elle vient de la collection de Hollande, et tient à la précédente par ses rapports. La lunule est ovale, à bords internes renflés, avec une callosité sous les crochets. Les côtes du côté postérieur sont sans lame à leur extrémité. Largeur, 30 millimètres et plus.

7. Bucarde brésilien. Cardium brasilianum.

C. testa oblique ovata, lævigata, cinered, intus spadioed, lineis longitudinalibus rufis partim picta; pube fusco maculata.

Mus. no.

Habite les côtes du Bréail, à Rio-Janeiro. Lalande. Cette coquille n'offre ni côtes ni stries longitudinales distinctes, mais seulement des lignes colorées. Le bord interne est dentelé. Largeur, 24 millimètres.

8. Bucarde membraneux. Cardium apertum,

C. testa subcordata, inæquilatera, tenuissima, pallide fulva; latere antico producto, hiante; costis tenuibus acutis, distinctis: anticis planulatis.

Cardium apertum. Chemn. Conch. 6. p. 189. t. 18. f. 181—183. Cardium apertum. Brug. Dict. no. 22.

Encyclop. pl. 296. f. 5. a, b.

Habite..... On le dit de l'Océan asiatique et des côtes de la Jamaïque. Mon cabinet. Espèce très-rare, très-distincte. Crochets lisses, d'un sauve orangé.

9. Bucarde papyracé. Cardium papyraceum.

C. tend cordate, fragili, longitudinalitor obsoletè striate, albide; natibus rufo-purpurais; intus purpurao-maculate.

Cardium papyracoum. Chemn. Conch. 6, t. 18, f. 184.

Cardium papyraceum. Brug. Dict. no. 29. Gmel. no. 32.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mon cabinet. Il est plus peut que le précédent, moins inéquilatéral, tout aussi mince, à stries longitudinales fines et séparées, et à lunule grande, ovale. Largeur, 34 millimètres. Il est un peu baillaut au côté antérieur.

10. Bucarde soléniforme. Cardium bullatum.

C. testé transverse ovaté, fragili, longitudinaliter sulcaté; latere antico producto hiante : margine serrato.

Solen bullatus. Lin. Gmel. p. 3226.

List. Goneb. t. 342. f. 179.

Gualt, test. t. 85. fig. H.

Chemn. Conch. 6. t. 6. f. 49. 50.

Cardium soleniforme. Brug. Dict. no. 34.

Encyclop, pl. 296. f. 6. a, b.

Habite les mers d'Amérique, à S.-Domingue, la Martinique, etc.

Mon cabinet. Elle est blanchâtre, tachetés de rouge ou de poupre, à crochets lisses, rougeâtres.

11. Bucarde rare-épine. Cardium ciliare.

C. testá rotundato-cordată, tenui, albidă, luteo subzonată; coste: triquetris, subcarinatis, aculeatu; interstitius planis, transverse rugosis.

Cardium ciliare. Gmel. no. 9.

[a] Testa costis carinatis; aculeis longiusculis, basi compressis distantibus,

Knorr. Vergu. 6. t. 5. f. 5.

Chemn. Conch. 6. t. 17. f. 171. 172.

Encyclop. pl. 298, f. 4.

[b] Var. tuberculis brevioribus obtusioribus : lateris postuci co chleariformibus.

Goalt, test, tab. 22, fig. C.

Poli , Coneb. 1. tab. 16. f. 20.

Habite les côtes d'Afrique, celles des ties d'Amerique, etc. Mon eabinet. La coquille [a] est petite, rare, surtout syant ses épines conservées. La varieté [b] est plutôt tuberculière qu'épineuse Cabinet de M. Valenciennes. Bruguière a confondu cette espèce avec la suivante.

12. Bucarde à papilles. Cardium echinatum.

C. testa cordata, tumida, subæquilatera; costis convexis, linea papillifera exaratis: papillis subtubulosis, cochleariformibus aut spatulatis.

Cardium echinatum. Lin.

Cardium ciliare. Brug. Dict. no. 11.

[a] Testa minor; costis dorso subcarinatis: papillis posticalibus cochlearibus.

List. Conch. t. 324. f. 161. Poli, test. 1. tab. 17. f. 7. 8.

Chemn. Conch. XI. p. 213. t. 200. f. 1951-1953.

[b] Testa major; costis dorso planulatis, sulco exaratis: papillis crassioribus; anticis aurifamibus.

Mull. Zoologia dan. tab. 13. etc.

Encyclop. pl. 298. f. 3?

Da Costa, brit. Conch. t. 14. f. 2.

Pennant, Zool. brit. 4. t. 50 f. 37.

Habite les mers d'Europe. Mon cabinet. Espèce assez commune, très-différente de celle qui précède. Ses papilles sont toujours en cornet ou en spatule auriculaire, selon qu'elles sont sur le côté antérieur ou sur le postérieur.

13. Bucarde fausse-lime. Cardium pseudolima.

C. testa cordata, ventricosa, alba; sulcis 38, planulatis, ad umbones lævibus, tuberculis minimis serialibus medio asperatis.

Habite.... Grande coquille ventrue, à sillons peu élevés, sans rides transverses dans les interstices, et qui paraît très-distincte de la précédente. Largeur, 110 millimètres. Cabinet de M. Dufresne.

14. Bucarde épineux. Cardium aculeatum.

C. testa subcordata, obliquata; costis convexis, linea exaratis: anticis aculeatis; posticis papilliferis.

Cardium aculeatum. Lin. Gmel. no. 7. Brug. no. 9.

Gualt. test. t. 72. fig. A. D'Argenv. t. 23. fig. B.

Seba, Mus. 3. t. 86. f. 4. Posi, test. 1. t. 17. f. 1-3.

Pennant, Zool. brit. 4. t. 50. f. 37.

Chemn. Conch. 6. t. 15. f. 156.

Encyclop. pl. 298. f. 1.

Habite l'Océan d'Europe. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille commune. Les côtes de son côté postérieur n'ont point d'épines, mais des papilles aplaties sur les côtés.



8

ANIMAUX

15. Bucardo hérissonné. Cardium erinaceum.

C. testé rotundato-cordaté, subsequilateré; costis confertie, limé subinterrupté exerctis; aculeis inflexis numerosis.

Cardium echinatum. Brng. Dict. no. 10.

Seba, Mus. 3. t. 86. f. 3.

Favanne, Conch. t. 52. fig. A, 2.

Chemn. Conch. 6. t. 15. f. 157.

Encyclop. pl. 297. f. 5. Poli, test. t. t. 17. f. 4-6.

Habite la Méditerranée. Mus. n°. Mon cabinet. Espèce bien distincte de la précédente. Elle est fauve ou blanchêtre. Les côtes de son côté postérieur ont des papilles courtes, comprimées, mucronées très-obliquement. Langeur, 77 millimètres.

16. Bucarde tuberculé. Cardium tuberculatum.

C. testă subcordată, tumidă, albidă, risfo zonată; costis obtusis. transverse striatis, superne posticeque nodosis.

Cardium tuberculatum. Lin. Brug. Dict. no. 12.

List. Conch. t. 329. f. 166. Rumph. Mus. t. 48. f. 11.

Gualt, test. t. 71. fig. M.

Chemn. Conch. 6. t. 17. f. 173.

Encyclop. pl. 300. f. t.

Habite la Méditerranée. Mus. nº. Mon cabinet. Il est souvent sant modosités.

17. Bucarde tuilé. Cardium isòcardia.

C. testé oblique cordaté, tumidé; costis confortes, equamiferis: equamis fornicatis, subimbricatis.

Cardium isocardia. Lin. Brug. Dict. no. 8. .

List. Couch. t. 323, f. 160, Rumph. Mas. t. 48, f. g.

D'Argeny, Conch. t. 23. fig. M.

Favanne, Conch. pl. 52. fig. C. 2.

Born, Mas. p. 39. Vign.

Cheum, Couch. 6. t. 17. f. 174-176.

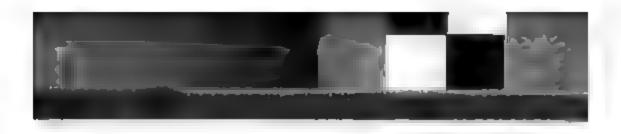
Encyclop. pl. 207. f. 4.

[2] Var. testá minore, Greviore. Seba, Mps. 3. t. 86. f. 13.

Habite les mers d'Amérique. Mus. nº. Mon cabinet. A l'intérieur, la coquille est teinte ou tachée de rouge. La variété [2] est de l'Océan asiatique.

18: Bucarde muriqué. Cardium muricatum.

C. testé cordato-ovaté, albo et purpureo varié; sostis ad latera muricatis; costarum tubersulis obliquis.



SANS VERTEBRES.

Cardium muricatum. Lin. Brog. Dict. no. 30.

List. Conch. t. 322. f. 15g.

Chemn. Conch. 6. t. 17. f. 177.

Encyclop. pl. 207. f. r.

[3] Var. testá flavicante. Chemn. ibid. f. 178.

Habite l'Océan américain. Mus. nº. Mon cabinet. La coquille a une tache double et oblongue à l'intérieur.

. Bucarde anguleux. Cardium angulatum.

C. testé longitudinali, ovaté, obliqué, albidé, suverne vurvares zonaté; costis 32, dorso angulatis, transversè sulcatis; anternus, hiente.

Seba , Mus. 3. tab. 86, f. 6.

Habite..... les mers d'Amérique? Mon cabinet. Les côtes du côte postérieur sont comme erénelées obliquement par des subcreules allongés. Longueur, 68 millimètres. Le Muséum en possède une variété blanche nuée de fauve.

. Bucarde marbré. Cardium marmoreum.

C. testá ovali, longitudinali, depresso-convexá, albo aurantio rubroque varid; costis 32, convexo-planis: posticis transversà sulcatis, subcrenatis.

List. Cheh. t. 33r. f. 168.

Born. Mus. tab. 3. f. 6. 7.

Chemu. Conch. 6. p. 187. t. 17. f. 179.

Encyclop. pl. 297, f. 3.

[2] Var. testá majore; ano lanceolato, glabro.

Habite à la Jamaïque. La variété [2] vient de l'île de Ceylan. M. Maelay. La coquille, toujours moins grande et autrement colorée que celle de l'espèce suivante, n'a point ses côtes aplaties et latéralement auguleuses comme elle. A l'intérieur, elle est bianche, avec une tache jamue sur le côté autérieur.

. Bucarde allongé. Cardium elongatum.

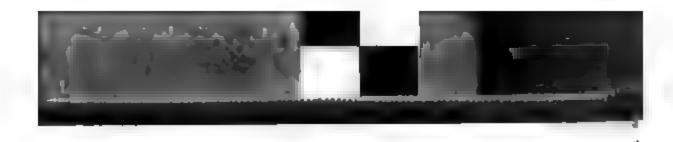
C. testé oblongé, subaquilateré, albo luteo aut fulvo varié; sostis 40, planulatis, latere angulatis, serratis: posticis trans-

Cardium elongatum. Brug. Dict. no. 26. Excluse Synonymid.

An Seba, Mus. 3, tab. 86, f. 2?

Habite..... les mers d'Amérique? Mon cabinet. Cette espèce, beaucoup plus allongée et plus renssée que la précédente, et que Bruguière a décrite d'après mon cabinet, avant 40 côtes longitudinales', ne saurait être le Cardium magnum de Liané. A l'intérieur,

9



ANIMAUX

elle est blanche, avec une teche pourprée sur le hord du côté autérieur. Longueur, 98 millimètres.

22. Bucarde ventru. Cardium ventricosum.

10

C. testd maximd, obliquè cordatd, ventricosd, antice subdepressd; costis 35, planulatis, angulatis: posticis transversim sulcatis.

Cardium magnum. Born. Vius. tab. 3. f. 5.

Cardium ventrioosum. Brug. 1)ict. no. 25.

Encyclop. pl. 299. f. 1. List. Conch. t. 328. f. 165.

Habite les mers d'Amérèque, la côte de Campéche. Mon cabinet. Elle est très-inéquilatérale. Largeur, 107 millimètres.

a3. Bucarde ridé. Cardium rugosum.

C. testé ovato-rotundaté, inequilateré, albidé, immaculaté; costis rotundatis, transverse rugosis: lateris antici squamoso-scabris.

An cardium flavum. Lin.?

Schroet, einl. in Conch. a. t. 7, f. 11, a. b.

Card. magnitm. Chema. Conch. 6. p. 196. t. 19. f. 191.

Seba , Mus. 3. t. 86. f. 7.

Encyclop. pl. 297. f. 2.

[2] Var. testå minore, subaquilaterå.

Habite l'Océan indien Mon cabinet. Espèce tranchée, très-distincte. La coquille est blanche, quelquefois teinte de fauve ou d'un roux ferrugineux. Ses côtes, au nombre de 28 à 32, sont arrondies, un pen arquées, sillounées et comme ridées transversalement. Largeur, 69 millimètres. Le cardium regulare, Brug. Dict. n°. 24, n'est qu'une variété de cetté espèce. Elle n'est pas réellement équilatérale; on la dit d'Amérique.

24. Bucarde sillonné. Cardium sulcatum.

C. testa oblonga, inaquilatera, turgida, flavo-virente, longitudinaliter gulcata; latere antico lavi depresso; margine interiore serrato.

Cardium flavum. Boru. Mas. t. 3. f. 8.

Cardium oblongum. Chemn. Couch. 6. t. 19. f. 190.

Encyclop. pl. 268. f. 5.

ř

Schroet, cial. 2, t. 7, f. 12.

Habite la Méditerranée. Mon cabinet. Il avoisine beaucoup l'espèce suivante, mais il est plus grand, plus allongé, bien aillonné. Crochet isses et roussatres. Je rapporte ici les card. oblongum et card. crassum de Gmelin. Voyes card. flavum. Poli ...
Conch. 2. t. 17. f. g.

25. Bucarde denté. Cardium serratum.

C. testá obovatá, inæquilaterá, læviusculá; sulcis longitudinalibus obsoletis, ad latus anticum nullis; margine interiore serrato.

Cardium serratum. Lin.

List, Conch. t. 332. f. 169.

Pennant, Zool. brit. 4. t. 51. f. 40.

Encyclop. pl. 299. f. 2.

Habite l'Océan d'Europe, la Manche. Mus. nº. Mon cabinet. Il est blanc à l'intérieur.

26. Bucarde lisse. Cardium lævigatum.

C. testá obovatá, glabrá, nitidulá; striis longitudinalibus obsoletis.

Cardium lævigatum. Lin. Brug. Dict. no. 30.

Gualt. test. t. 82. fig. A.

Knorr. Vergn. 2. t. 20. f. 4. et part. 5, t. 10. f. 7.

Chemn. Conch. 6. t. 18. f. 189.

Encyclop. pl. 300. f. 2. non bene.

Habite l'Océan atlantique et américain. Mus. no. Mon cabinet. Cette coquille offre quelques variétés dans la forme et les couleurs. Les unes sont blanches, avec les crochets roses ou pourprés; d'autres sont pâles ou jaunâtres, avec le côté antérieur teint de pourpre; il y en a qui sont en ovale-allongé, et d'autres sont courtes et élargies supérionrement. Toutes sont lisses, à stries à peine visibles. Elles sont tachées ou colorées à l'intérieur.

27. Bucarde double-raie. Cardium biradiatum.

C. testa ovato-oblonga, depressa, albo fulvoque varia, longitudinaliter striata; lateribus purpureo maculatis; intus radiis binis purpurascentibus.

Cardium biradiatum. Brug. Dict. no. 28.

Chemn. Conch. 6. t. 18. f. 185. 186,

Encyclop. pl. 298. f. 6.

Habite l'Océan asiatique, à l'île de Ceylan. Mon cabinet. Jolie espèce, très-distincte.

28. Bucarde double-face. Cardium æolicum. Born.

C. testa subcordata, gibba, alba, rubro maculata; striis anterioribus longioribus, posterioribus transversis.



12

ANIMAUX

List. Conch. t. 314. f. 150.

Knorr. Vergn. 5. t. 26. f. 2. et t. 27. f. 3.

Chemn. Conch. 6, t. 18, f. 187, 188,

Cardium pectinatum, Brug, Dict. 20, 18.

Encyclop. pl. 296, f. 4.

Habite l'Occan des grandes Indes, et, selon Gmelie, à la Guinée et aux Antilles. Mus. no. Mon enbinet. Coquille rarg, extraordinaire dans ce genre par la disposition de ses stries. On la nomme vulgairement l'orient et l'occident.

29. Bucarde pectiné. Cardium pectinatum.

C. testé subcordaté, transversé, albidé; costis 25, transversé sulcatis; umbanibus flavescentibus.

An cardium pectinatum? Lin.

Murr. Fund. test. tab. 3. f. 18. .

Habite la Méditerranée. Mon cabinet. Les sillons qui traversent les côtes sont un peu séparés. Ce bucarde est moins inéquilatéral que les deux qui suivent, et y tient par ses rapports. Largeur, 34 à 35 millimètres.

30. Bucarde rustiqué. Cardium rusticum.

C. testé subcordaté, ventricosé, transversé, albidé, superné antiquaté; costis 23, transversé sulcatis; latere antico subhients : intus livido-fucescente.

An cardium rusticum? Chenn. Conch. 6. t. 19. f. 197-

Pecturculus..... List. Conch. t. 333. f. 170.

Habite..... Mon cabinet. La coquille que j'ai sous les yeux avoisine beaucoup le card. edule, mais en est distincte. Je h'ai pas encore reconun le card. rusteeum de Linné. Celui de Poli [test. 1. tab. 16. f. 5—7.] paraît différent du mien. Largeur, 37 millimètres. La coquille citée de Lister est de la Jamaique. Le card. edule de Poli [test. 1. tab. 17. f. 11. 12.] n'en diffère pas beaucoup, et néanmoins semble un peu différent de celui de la Manche.

31. Bucarde sourdon. Cardium edule.

C. testa rotundato-cordata, obliqua, subantiquata; sulcis 26, transversà striatis, supernè posticèque crenatis, subimbricatis.

· Cardium edule. Lin. Gmel. no. 20. Brug. Dict. no. 13.

List, Conch. t. 334. f. 171.

Gualt, test, tab. 71. fig. F.

Da Costa , brit. Couch. t. 13. f. 6.

Pennant, Zool. brit. 4. t. 51. f. 40.

Chemu. Conch. 6. t. 19. f. 19f. Encyclop. pl. 313. f. 3.

[2] Cardium glaucum. Brug. Dict. no. 14.

Habite l'Occan d'Europe; commun dans la Manche, sur les côtes de France. Mon cabinet. La variété [2] est de la Méditerranée. Cette espèce est d'une taille moyenne, et même au-dessous. Elle est d'un blanc teint de rouille, et en dedans son côté antérieur est taché de brun.

32. Bucarde du Groënland. Cardium Groenlandicum.

C. testa subcordata, tenui, lævi, grisea, flammulis rufo fuscis picta; striis longitudinalibus distantibus; obsoletis f transversis tenuissimis confertis; margine subintegro.

Cardium Groenlandicum. Gmel. no. 22. Brug. Dict. no. 17.

Chemn. Conch. 6. t. 19. f. 198.

Encyclop. pl. 300. f. 7.

Habite les côtes du Groenland et les anses de Terre-Neuve. Mon cabinet. M. Lapylaie. Grande coquille, mince, grisatre, presque lisse au dehors, et dont Chemniz n'a vu qu'un individu jeune. A l'extérieur son aspect est celui d'une mactre. Largeur, 96 millimètres [environ 3 pouces 9 lignes].

33. Bucarde large. Cardium latum.

C. testa transverse ovata, valde inæquilatera, albo flavicante; costis medio muricatis, asperis; natibus violaceis.

Cardium latum. Brug. no. 33. Gmel. no. 36.

Knorr. Vergn. 6. t. 7. f. 6.

Born. Mus. tab. 3. f. 9.

Chemn. Conch. 6. t. 19. f. 192. 193.

Encyclop. pl. 296. f. 7.

Habite l'Océan asiatique, aux îles de Nicobar et à la côte de Tranquebar. Mon cabinet. Sur le dos de chaque côte, le milieu est occupé par une rangée de petits tubercules qui forment les aspérités de la coquille. Largeur, 47 millimètres.

34. Bucarde crénulé. Cardium crenulatum.

C. testa cordata, rotundata, transversa, subasquilatera; costis 20, convexo-planulatis, subcrenatis: rugis transversis, remetiusculis, creniformibus.

Habite l'Océan d'Europe, dans la Manche. Coquille que l'on a pu confondre avec le cardium edule, mais qui est moins inéquilatérale, à crénelures plus séparées, et qui n'est point tachée à l'intérieur. Largeur, 26 millimètres. Mon eabinet.



16

ANIMAUX

44. Bucarde soufflet. Cardium hemicardium.

C. testé cordaté, tumidé, subquadrilateré; costis anticis lavibus, posticis tuberculato-crenatis; ano cordato, rugis crassis merginato.

Cardium hamicardium. Lin. Gluel. no. 5. Brug. no. 3.

Rumph, Mus. t. 44. fig. H.

Gualt. test. t. 83. fig. C.

Knorr. Vergn. 6. t. 3. f. 2.

Chemn. Conch. 6. t. 16. f. 159-161.

Encyclop. pl. 295. f. 2. 7, b, c.

Habite la mer des Indes. Mon cabinet. Mus. no. Cette espèce est toute blanche, et fort remarquable par son renflement postérieur.

45. Bucarde Cœur-de-Vénus. Cardium cardissa.

C. testá cordată, utroque latere convexă; valvarum carină dentată; costis granulatis : porticis eminentioribus.

Cardium cardina. Lin. Brug. Diet. var. A.

List. Conch. t. 318, f. 155, Rumph, Mas. t. 43, fig. E.

Gualt, test, tab. 84.46g. B. C. D.

Born. Mus. tab. 2. f. 17. 18.

Chemn. Couch. 6. tab. 14. f. 143. 144.

Encyclop. pl. 293. £_3.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Mon cabinet. Coq. curieuse, d'une forme élégante, et aingulièrement remarquable par l'aplatissement de ses valves en sens contraire des autres bivalves aplaties. Sous ce rapport, ou y rénnit, comme variétés, les deux espèces suivantes, qui en sont constamment distinctes. Celle-ci est la scule dont les deux côtés soient convexes. Couleur ordinairement hlanche; étendus d'épa carène à l'aptre, 62 millimètres.

46. Bucarde Cœur-de-Cérès. Cardium inversum.

C. testé cordaté, valvarum cariné subdentaté; latere poetice concavo, costato, subgranulato; antico convexo, laviter sulcato. Cardium cardina. Liu. Brog. var. D.

Chemn. Couch 6. tab. 14. f. 149. 150.

Encyclop, pl. 295, f. r. a. b.

Habite la mer des Indes, aux îles de Nicobar. Mon cabinet. Cette coquille, înverse de la suivante, quant au côté concave, n'est point une monstruosité, puisque cette forme se répète dans différens individus. Elle est blanche, quelquefois marquée de linéoles roussitres, et a son côté antérieur éminemment converse. Etendue d'anne earène à l'antre, 31 millimètres.

17. Bucarde cœur-de-Junon. Cardium Junoniæ.

C. testá cordatá; cariná valvarum subintegrá; latere antieo concavo, læviter sulcato; postico costato, subgranulato.

List. Conch. t. 319. f. 156?

Born. Mus. t. 2. f. 15. 16.

Chemn. Conch. 6. t. 14. f. 145. 146.

Encyclop. pl. 294. f. 1. a, b.

[2] Chemn. Conch. 6. t. 14. f. 147. 148.

[3] Encyclop. pl. 294. f. 2. a, b.

Habite l'Océan indien. Mus. no. Mon cabinet. Cette espèce, tout aussi singulière que les deux précédentes, est en général plus jolie par sa couleur pourprée, ou par les lignes ou les points couleur de sang dont elle est souvent ornée : j'en connais trois variétés remarquables. L'étendue d'une carène à l'autre, dans la plus grande, est de 50 millimètres.

48. Bucarde radié. Cardium lineatum.

C. testé vordaté, carinaté, anterius oblique truncaté, tenui, glaberrimé, albo fulvoque radiaté; striis transversis undates.

Cardium lineatum. Gmel. no. 51.

Habite les mers d'Amérique. Cabinet de M. de France, qui la tient de M. Riehard, après son retour de la Guyane. Espèce très-distincte par sa forme et son défaut de côtes externes. Elle est rougeâtre à l'intérieur, sous les crochets. Les côtes paraissent en dedans vers le bord supérieur. Largeur, 26 millimètres.

Espèces fossiles.

t. Bucarde côtes-distantes. Cardium distans:

C. testa cordata, tumida, subæquilatera; eostis 16, obtusis, lævibus, distantibus.

Mon cabinet.

Habite Fossile d'Angleterre:

4. Bucarde à papilles. Cardium echinatum [b].

C. testa cordata, tumida, subæquilatera; costis planulatis, sulce exaratis: papillis crassis auriformibus.

Mus. no. An card: proboscideum? Sowerby, Conch. no. 27. t. 156.

Habite.... Fossile de Plaisance. On le trouve aussi dans la Touraine, et près de Bordeaux, où il est toujours plus petit. Mon cabinet.

Tome VI.



ANIMAUX

12. Bucarde ombonaire. Cardium umbonare.

C. testa oblique cordata; costes 17, transverse strictis; natifus magnis.

Cabinet de M. de France.

20

Habite.... Fossile de Sienne, en Italie. Largeur, 16 millimètres.

33. Bucarde de Hill. Cardium Hillanum.

C. testá rotundată, oblique cordată, striis transversis concentricis confertis; antico latere longitudinaliter sulcato.

Cardium Hillanum. Sowerby, Conch. min. no. 3. p. 42. t. 14.

Habite.... Fossile d'Angleterre. Cabinet de M. de France. Largeur, 33 millimètres.

14. Bucarde irlandais. Cardium hibernicum.

C. testá rotundată ; valvis carinatis , sulcatis ; lateribus transversim productis , extremitate perviis : postico latere breviore , truncato , medio promunente.

Cardium hibernicum. Sowerby, Conch. min. nº. 15. p. 187. t. 85. Habite..... Fossile d'Angleterre, etc. Cabinet de M. de France. Cette coquille est ai singulière par sa forme générale, que, quelque rapports qu'elle puisse avoir avec les bucardes, et surtont avec ceux qui ont les valves carénées, je ne doute nullement qu'en n'en forme un genre particulier, lorsque sa charnière nous our comme.

Etc. Ajontez les antres espèces fossiles mentionnées au vol. 6 des Annales du Muséum [p. 342 et suiv.], et celles publiées dans différens ouvrages.

CARDITE. (Cardita.)

Coquille libre, régulière, équivalve, inéquilatérale. Charnière à deux dents inégales : l'une courte, droite, située sous les crochets; l'autre oblique, marginale, se prolongeant sous le corselet.

Testa libera, regularis, æquivalvis, inæquilatera. Cardo dentibus duobus, inæqualibus: dente primario brevi, recto, sub natibus; altero obliquo, marginali, sub vulva porrecto.

OBSERVATIONS.

Bruguière, dans ses cardites, embrassait celles dont il s'agit ici, plus nos cypricardes, et même l'hiatelle. Maintenant nos cardites, réduites aux espèces qui n'ont que deux dents, dont une est courte, droite, située sous le crochet, tandis que l'autre est oblique, latéralé, marginale, et se prolonge sous le corselet, constituent un genre très-distinct, mais qui avoisine beaucoup celui des vénéricardes. Les cardites paraissent, en effet, tellement dériver des vénéricardes, qu'à l'égard de certaines espèces, il est facile de se tromper dans la détermination de leur genre, si l'on ne fait attention à la direction des deux dents. Ces dents, quoique inégales en longueur, sont toutes les deux obliques et dirigées du même côté dans les vénéricardes, ce qui n'a pas lieu ainsi dans les cardites. Linné confondait ces coquilles avec les cames; mais, outre qu'elles ne sont pas inéquivalves et irrégulières, aucune d'elles n'est fixée, par sa valve inférieure, sur les corps marins, comme le sont les cames.

Toutes les cardites sont des coquilles marines. La plupart ont un aspect particulier, et semblent des coquilles longi
dudinales, parce qu'elles ont le côté antérieur fort allongé, et le postérieur très-court. On dit que quelques espèces s'attachent aux corps marins par des fils, à la manière des meules et des arches.

ESPÈCES.

Coquille subcordiforme ou ovale, plus transverse que longitudinale.

1. Cardite canelée. Cardita sulcata.

C. testá subcordatá, albo rufo fuscoque tessellatá; costis longitudinalibus convexis, transversim striatis.

Cardita sulcata. Brug. Dict. no. 3.

List, Conch. t. 346. f. 183.

Knorr. Vergn. 2. tab. 20, f. 3.



ANIMAUX

Chama antiquata. Lin. Poli, Conch. 2. t. 23. f. 12. 13,

Chemn. Conch. 7. t. 48. f. 488, 489.

Encyclop. pl. 233. f. 3? mala.

23

Habite la Méditerranée. Mus. nº.-Mon cabinet. Ses côtes sont arrondies et non anguleuses, comme dans celle qui strit.

2. Cardite ajar. Cardita ajar.

C. testé subcordaté, rufé vel albo et fuivo varié; costis longitudinalibus compressis, angulatis, sulcato - tuberculatis; and totundato, impresso.

Came ajar. Adans. Sénég. pl. 16. f. 2

Cardita ajar. Brug. Diet. no. 4.

Habite les côtes de l'Afrique, au Sénégal. Mon cabinet. Elle est rousse, à peine tachetée de blanc; mais j'en ai une variété blanche, avec des ondes rongeatres on fauves. La lunule est petite. Lat-geur, als millimètres.

3. Cardite enflée. Cardita turgida.

C. testé oblique cordaté, transversé, tumidé; latere postico brevissimo, obtuso; costis longitudinalibus subangulatis, crenatis; ano cordate impresso.

Chama. Chema. Coneh. 7, tab. 48, f. 490, 491.

Encyclop. pl. 233. f. 2. non bene.

[b] Var. vulvd magis elevatd; costarum crenis crebrioribus.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Mon cabinet. Elle est plus grande, plus enflée que les deux qui précèdent, et a 18 à 20 côtes longitudinales. Son corsalet est large, sa lunule un pen grande, en cœur arrondi avec une petite pointe. Largenr, 40 à 50 millimètres. La variété [b] est d'une taille moins grande.

4. Cardite écailleuse. Cardita squamosa.

C. testă parvulă, oblique cordată, fulvă; costis compressis squamiferus: squamis fornicatis; ano cordato parvo.

Poli, Conch. 2. tab. 23. f. 20.

Habite la Méditerrance, au golfe de Tarente. Mon cabinet. Largeur, 18 millimètres.

4. Cardite gallicane. Cardita gallicana.

C. terta rhomboo-rotundata, obliqua; costis radiantibus, subsquamosis, supernò distantioribus; squamis remotiusculis.

Mon cabinet.

Habite Fossile des cavirons d'Angers, Largeur, 12 millimètres.

6. Cardite intermédiaire. Cardita intermedia.

C. testé oblique cordaté, transversé; latere postico brevissimo; costis separatis, rotundatis, crenatis: posticis ad latera sulcatis.

Chama intermedia. Brocchi, Conch. 2. p. 520. t. 12. f. 15.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Mus. n°., et se trouve fossile en Italie, près de Sienne. Mus. n°. Cuvier.

7. Cardite rudiste. Cardita rudista.

C. testa oblique cordata, transversa; costis rotundatis, separatis: anticis squamoso-echinatis; posticis muticis.

Mus. no.

Habite.... Fossile d'Italie, près de Sienne. Cuvier.

8. Cardite de Toscane. Cardita Etrusca.

C. testa oblique cordata; costis convexo-planis, vix prominulis lævigatis.

Mus. no.

Habite..... Fossile de Sienne, en Toscane. Cuvier.

9. Cardite trapézoïde. Cardita trapezia.

C. testá trapezia, rubente; sulcis longitudinalibus crenulatis.

Chama trapezia. Mull. Gmel. p. 3301.

Schroet. Einl. in Conch. 3. p. 236. tab. 8. f. 17.

Cardita trapezia. Brug. Dict. no. 5.

Encyclop. pl. 234. f. 7.

Habite la mer de Norwége. Mus. no. Petite coquille rougeatre, médiocrement renssée, transparente, presque aussi large que longue. Largeur, 6 millimètres.

10. Cardite bicolore. Cardita bicolor.

C. testá oblique cordatá, albá, rufo maculatá; costis angulatoplanis, plerisque lævibus: posticalibus creberrime crenatis.

Mus. no.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Largeur, 44 millimètres.

11. Cardite déprimée. Cardita depressa.

C. testa obliqua, ovali, depressa, alba, subferruginea; costis confertis, convexo-depressis, anticè obsoletis.

Mus. no.

Habite..... Du voyage de Péron. Elle a l'apparence de l'état fossile... Largeur, 35 millimètres.

ANIMAUX

Coquille plus longitudinale que transverse;

12 Cardite brune. Cardita phrenitica.

C. testa oblango-ovata, supernè compressa rotundata latiore; sulcis longitudinalibus, transversè striatis; margine postine cresulato.

An chama semi-orbiculate? Lip.

Knorr. Vergn. 2. tab. 23. f. 7.

Chemu. Conch. 7. tab. 50, f. 502, 503.

Encyclop. pl. 233, f. 4.

Cardita semi-orbiculata. Brug. Dict. no. 10.

Habite la mer Rouge, celle de l'Inde et de la Nouvelle Hollande Mus. nº. Mon cabinet. Espèce très-distincte, et qui devient asses grande. La coquille cat d'un roux très-brun en dedans comme en dehors dans sa partie supérieure; mais elle cat blanche en son côté postérieur, en dehors et intérieurement. Longueur, 56 millimètres.

13. Cardite grosses-côtes. Cardita crassicosta,

C. testa elongata, postice coarctato - sinuata, alba, purpurço, spadiceoque lineata aut maculata; costis erassis, imbricato-squamosis: squamis obtusis, superioribus semi-erectis.

An jeson? Adans, Sénégal, tab. 15. f. 8.

Encyclop.? pl. 234. f. 1. a, b, c.

Habite...., Du voyage de Péron. Mus. nº. Longueur, 55 millimètres. Bord interne simplement ondé; dix à douse côtes.

14. Cardite roussatre. Cardita rufescens.

C. testé oblongé postice coarctate - sinuaté, fulvo - rufescente, costis 17 , imbricate-squamesis : squamis incumbentibut ; margine undate.

List. Couch. t. 347. f. 185?

Habite..... Mon cabinet. Celle-ci paraît tenir à la précédente, mais elle a des côtes moins grosses, plus nombreuses, et sa couleur n'est pas la même. La description du cardita pectuneulus de Bruguière, no., ne se rapporte pas à notre-espèce.

45, Cardite mouchetée. Cardita calyculata,

C. testá oblongá, antici retusá, albá, maculis fuscia lunatia pietá, costis imbricato-squamosis: squamis fornicatis incures bantibus.

Chama enly culata, Lin. Gmel. no. 7

List. Conch. t. 347. no. 184.

Favanne, Conch. pl. 50. fig. L. Cardita. Brug. no. 7.

Born. Mus. tab. 5. f. 10. 11.

Chemn. Conch. 7. t. 50. f. 500. 501.

Encyclop. pl. **333**. f. 6.

Habite l'Océan atlantique, etc. Mus. no. Mon cabinet. Belle espèce, à laquelle on a eu tort, selon nous, de rapporter le jeson d'Adanson. Elle a 20 ou 21 côtes écailleuses, qui sont crénelées sur les côtés. Longueur, 50 millimètres.

16. Cardite raboteuse. Cardita subaspera.

C. testa oblonga, gibba, albida; costis 23, rufis, imbricatosquamosis: squamis fornicatis, semi-erectis, subacutis; margine crenato.

Cardita variegata. Brug. Dict. no. 6. Synonymis exclusis.

Habite..... Mon cabinet. C'est d'après la coquille que je possède que Bruguière a fait sa description. Je ne connais ni figure, ni autre synonyme qui lui convienne. Longueur, 38 millimètres.

17. Cardite noduleuse. Cardita nodulosa.

C. testd oblongo-trapezid, gibbd, rufo-rubente; costis 16, rotundatis, crenato-nodosis: margine integro.

Mus. nº.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, à la baie des Chiens-Marins. Mon cabinet. Ce n'est point le chama trapezia de Linné, figuré par Schroeter. Longueur, 32 millimètres. On en a, des mers de la Chine, une variété bigarrée de blanc et de rouxbrun.

18. Cardite sinuée. Cardita sinuata.

C. testa oblonga, albida; latere postico sinuato; costis 18, imbricato-squamosis; dente laterali subacuto.

Mus. no.

Habite..... A l'intérieur, elle a une tache noirâtre vers son sommet. Son côté postérieur a deux sinus, dont un plus profond. Longueur, 28 millimètres.

19. Cardite chambrée. Cardita concamerata.

C. testá ovato-oblonga, albida, longitudinaliter costata; costis transversè striatis, subcrenatis; valvis internè camera auctis.

Walch. Naturf. 12. t. 1. f. 5-7.

Chemn. Conch. 7. t. 50. f. 506. a, b, c.

Cardita concamerata, Brug. Diet. nº. &

26

ANIMAUX '

Encyclop. pl. 234. f. 6. a, b, c.

Habite l'Océan américain. Mus. nº. Petite coquille fort siegulière par la loge en godet, qui occupe le milieu intérieur de chaque valve, et qui est due à un repli rentrant de son bord postérieu. Ce n'est qu'un grand sinus de ce bord rentré en dedans.

20. Cardite aviculine. Cardita aviculina.

C. testé ovato-oblongé, albudé; costis imbricato-squamosis lowgitudinaliter sulcaté; squamis superioribus fornicatis sonicrectis.

Mus. no.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, à la baie des Chiens-Marins et à l'île King. Mon cabinet. Elle a des taches orangées sur ses côtes dans les plus grands individus, et tient à la C. moschetée; mais ses écuilles sont plus relevées et sa taille est toujours inférieure. Longueur, 22 à 24 millimètres.

21. Cardite citrine. Cardita citrina.

C. testa oblongo-spatulata, lutescente, intus alba costis longitudinalibus imbricato-squamosis: squamis supremus posterioribusquo erectioribus.

Mus. no.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Petite coquille d'un jaune citron, bien écailleuse, assez jolie et très-distincte. Longueur, 20 millimètres.

22. Cardite lisse. Cardita sublævigata.

C. testá ovali-ablongá, albo et rufo zonatá, subradiatá; strús transversis tenuissimis; margune integerrimo.

Mus. no.

Habite...... Elle previent de la collection d'Hollande. Véritable cardite, mais sans côtes longitudinales. Longuege, 18 millimètres.

23. Cardite corbulaire. Cardita corbularis.

C. testá ovali, subtrapezia, tenui, levegatá; latere postico perparvo; margine integerramo.

Cabinet de M. de France.

Habite..... sur des plantes marines, des coralloïdes. Longueux transversale, 12 millimètres.

24. Cardite lithophagelle. Cardita lithophagella.

C. testá oblongá, cylindracou, superné compressá, tenní,

albidd; angulo obliquo, obtuso; striis transversis tenuissimis; natibus fulvis.

Mon cabinet.

Habite.... les mers d'Europe? Petite coquille ayant l'aspect de notre cypricardia coralliophaga, mais à charnière de cardite.

Je crois qu'elle habite dans les pierres. Longueur, 17 millimètres.

25. Cardite grossière. Cardita crassa.

C. testil oblongil, postice subsinuatil, costis crassis, rotundatis, imbricato-squamosis: squamis obtusis.

Mon cabinet.

Habite.... Fossile de la Touraine. C'est probablement celle dont parle Bruguière à la suite de sa cardite no. 7. Je lui trouve plus de rapports avec notre cardite grosses-côtes. Elle a 16 à 18 côtes non crénelées sur les côtés. Longueur, 52 millimètres.

CYPRICARDE. (Cypricardia.)

Coquille libre, équivalve, inéquilatérale, allongée obliquement ou transversalement. Trois dents cardinales sous les crochets, et une dent latérale se prolongeant sous le corselet.

Testa libera, æquivalvis, inæquilatera, obliquè vel transversim elongata. Cardo dentibus tribus infra nates, et dente laterali sub vulva porrectis.

OBSERVATIONS.

Les cypricardes ressemblent aux cardites par leur forme générale; aussi Bruguière ne les en distingua point. Mais, au lieu d'une seule dent sous les crochets, elles ont trois dents comme les vénus, et néanmoins elles sont munies d'une dent latérale allongée, comme les cardites. Je n'en connais encore aucune qui ait des côtes longitudinales analogues à celles de la plupart des cardites et des bucardes.

ESPÈCES.

1. Cypricarde de Guinée. Cypricardia Guinaica.

C. testa oblonga, oblique angulata, decussatim stripta, albelutescente; antico latere versus extremitatem compresso, epinerotundato.

Chama oblonga. Lin. Gmel. no. 10.

Chemn. Conch. 7. tab. 50. f. 504. 505.

Cardita carinata. Brug. Dict. no. 9. .

Encyclop. pl. 234, f. s.

Habite les côtes de Guinée. Mus. nº. Elle a l'aspect d'une modiole. Elle est blanche à l'intérieur, mais au dehocs elle est un pen jaunêtre. Longueur, 60 millimètres.

3. Cypricarde anguleuse. Cypricardia angulata.

C. testé oblongé, anterius oblique angulaté, decussatim striaté, albé; antico latere oblique truncato, carinato.

Mus. 120.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, à la baie des Chiens-Marine. Elle a des sillons transverses, plus gros que les stries qui les croisent. Longueur, 36 millimètres. Elle est un peu blâlante à la base de son côté antérieur.

3. Cypricarde rostrée. Cypricardia rostrata.

C. testa oblonga, anteriut oblique angulata, decumatim striata, alba; antico latere producto, attenuato, subrostrato.

Mus, no.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, à l'île aux Kangurous. Longueur, 40 millimètres.

4. Cypricarde daue. Cypricardia coralliophaga.

C. testé oblongé, cylindraceé, tenu, albé, decussatim striaté, antercus compressé; striis marginalibus in laminas prominulis.

Chama coralliophaga. Gmel. no. 25.

Chemn, Conch. 10, p. 359, t. 17n. f. 1673, 1674.

Cardita dactylus. Beng. Dict. no. 13.

Encyclop. pl. 234. f. 5. a, b.

Habite les mers de S.-Domingue, dans les masses madréporiques, les coraux. Mon cabinet. Aspect d'une modiole blanche, mince, un peu transparente; les pointes des crochets pourprées. Lougueur, 53 millimètres. On la trouve fossile en Italie. Brucchi., Conch. 2. t. 13. f. 10. a, b.

i. Cypricarde modiolaire. Cypricardia modiolaris.

C. testd ovali-oblongd, tumidd; striis transversis arcuatis; and ovato impresso.

Cabinet de M. de France et le mien.

Habite.... Fossile des environs de Caen. Le côté postérieur, quoique fort court, fait une bosse avancée et arrondie. Longueur, 53 millimètres.

6. Cypricarde oblique. Cypricardia obliqua.

C. testa oblique cordata, convexa, sublavigata; margine superiore rotundato; striis transversis nullis.

Habite.... Fossile des Moutiers, route de Caen à Condé-sur-Noireau Cabinet de M. Menard. Longueur, 42 millimètres.

7. Cypricarde trigone. Cypricardia trigona.

C. testá cordato-trigond, subangulatá, abbreviatá; striis transversis exiguis; pube lunuláque distinctiusculis.

Habite.... Fossile des mêmes lieux que la précédente. Cabinet de M. Menard. Longueur et largeur, 24 millimètres.

HIATELLE. (Hiatella.)

Coquille équivalve, très - inéquilatérale, transverse, baillante au bord supérieur. Charnière ayant une petite dent sur la valve droite, et deux dents obliques, un pen plus grandes, sur la valve gauche. Ligament extérieur.

Testa æquivalvis, valdè inæquilatera, transversa; margine supero hiante. Cardo dente unico parvo in valva dextra: dentibus duobus obliquis, paulo majoribus, in sinistra. Ligamentum externum.

OBSERVATIONS.

Ce genre, établi par Daudin, ne m'est pas connu. Méanmoins l'espèce principale sur laquelle on l'a fondé me: paraît beaucoup plus voisine des cardites, par ses rapports que des solens, quoique la coquille soit baillante. Chama Moltkiana, Gmel. po. 15.

Habite les mers des grandes Indes et de la Chine. Par sa forme générale, cette coquille, très-rare, approche des bucardes à value carénées, et néaumoins elle paraît véritablement apparteuir et genre des isocardes.

4. Isocarde demi-sillonnée. Isocardia semi-sulcata.

I. testd cordatd, tenui, subpellucidd, albd, transversim strictly antico latere longitudinaliter sulcato.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, à l'île S.-Pierre-S.-François. Mus. n°. Elle n'est point fossile, et offre seulement, sur le côté antérieur, 10 sillons longitudinaux fort remarquables. Elle a une dent cardinale recourbée, bilobée, concave en dessus; et une autre, s'allongeant sous le corselet en forme de lame tronquée à son extrémité latérale. Longueur de la coquille, 24 millimètres.

LES ARCACÉES.

Dents cardinales petites, nombreuses, intrantes, et disposées, sur l'une et l'autre valve, en ligne, soit droite, soit arquée, soit brisée.

La famille des arcacées, on polyodontes, est extrêmement remarquable par la charnière des coquilles qu'elle embrasse. Ces coquilles sont équivalves, régulières, à crochets ordinairement écartés, à ligament tout-à-fait extérieur, et à impressions musculaires latérales. Les unes sont transverses, et les autres sont arrondies. Plusieurs d'entre elles ont leur épiderme plus ou moins velu. Quelques-uns de ces coquillages se fixent aux rochers par des fils tendineux que l'animal y attache, et leur coquille est plus ou moins baillante à son bord supérieur.

La plupart des arcacées vivent enfonies dans le sable, à peu de distance des côtes, et toutes sont marines.

Néanmoins, les trigonies, que j'avais placées à lefin de cette famille, semblent avoisiner les naïades par leurs rapports avec la castalie, et devoir en être séparées pour former une petite famille à part.

Quoique fort nombreuses, les arcacées n'ont été divisées qu'en quatre genres, cucullée, arche, pétonole et nucule, et jusqu'à présent ce nombre a paru suffire. En voici l'exposition.

CUCULLÉE. (Cucullæa.)

Coquille équivalve, inéquilatérale, trapéziforme, ventrue; à crochets écartés, séparés par la facette du ligament. Impression musculaire Intérieure, formant une saillie à bord anguleux ou auriculé.

Charnière linéaire, droite, munie de petites dents transverses, et ayant à ses extrémités deux à cinq cetes qui lui sont parallèles. Ligament tout-à-fait extérieur.

Testa æquivalvis, inæquilatera, trapeziformis, ventricosa; natibus distantibus, area ligamenti separatis. Impressio muscularis antica elevata; margine angulato vel in auriculam producto.

Cardo linearis, rectus, dentibus minimis transversis instructus; utraque extremitate costis 2—5, sibi parallelis. Ligamentum penitus externum.

OBSERVATIONS.

Les cucullées tiennent, sans doute, de très-près aux arches; mais elles offrent, dans leur forme constante, et surtout dans leur charnière, des particularités si remarquables, qu'il nous a paru nécessaire de les distinguer. Ce sont de grosses coquilles très-renslées, trapéziformes, à côté antérieur tronqué

Tome VI.

obliquement, formant un corselet large, cordiforme, aplau, un peur relevé vers son milieu. La charnière est celle du arches; mais elle se déplace à mesure que la coquille grandit ou vieillit; et laissant à ses extrémités les restes de ses anciens bords, elle donne lieu aux côtes parallèles qui la termineut, ce qu'on ne voit pas dans les arches. Ces côtes singulières sont dans une direction très-différente de celle des dents sériales de la charnière, et ne sauraient être considérées elles-mêmes comme des dents. On remarque, par les espèces fossiles, que ces coquilles prennent beaucoup d'épaisseur en vieillissant, et qu'alors les côtes latérales de leur charnière sont progressivement plus nombreuses. La facetts du ligament s'élargit aussi proportionnellement, et acquiert plus de sillous.

ESPÈCES.

1. Cucullée auriculifère. Cuculleea auriculifera.

C. testé oblique cordate, ventricose, decussatum striate, fubé, cardine utrinque subbicostato.

Area cucullus. Gmel. p. 3311.

Arca cucullata, Chemn. Conch. 7. t. 53. f. 526. 527.

Area concamera, Brug. Dict. no. 11.

Encyclop. pl. 304. f. 1. a , b , c. bona.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille rare, nommés vulgarrement coquetuchon. Ses stries longitudinales sont plus fortes que les transverses. Elle est grande, d'un fauve canelle au debors, et d'un brun violatre en dedans, se côté antérieur. Largeur, 96 millimètres.

2. Cucullée crassatine. Cucullæa crassatina.

C. testá subcordatá, ventricoso; sulcis longitudinalibus interruptis, interdum subnullis; auriculo interno brevissimo.

Cuculleta crassatina. Annales du Mus. 6. p. 338.

Habite..... Fossile des environs de Beauvais, Mas. nº. Mon cabinet. L'impression mustulaire antérieure ne forme qu'un angle arqué et saillant. Les côtes cardinales sont au nombre de 4 à 5. Largeur, 98 millimètres.

Etc. Ajoutez, comme troisième espèce, le cucullara glabra. Sowerby, Conch. min. no. 12, pl. 67.

ARCHE. (Arca.)

Coquille transverse, subéquivalve, inéquilatérale, à crochets écartés, séparés par la facette du ligament. Charnière en ligne droite, sans côtes aux extrémités, et garnie de dents nombreuses sériales et intrantes. Ligament tout-à-fait extérieur.

Testa transversa, subæquivalvis, inæquilatera; natibus distantibus, area ligamenți separatis. Cardo litearis, rectus, ad extremitates non costatus: dentibus numerosis, serialibus, confertis, alternatim insertis. Ligamentum externum.

OBSERVATIONS.

Les arches, réduites au caractère plus resserré que je leur assigne, sont des coquilles marines, très-faciles à reconnaître par la forme particulière de leur charnière. Elles constituent, dans la réunion de leurs espèces, un groupe naturel qui se détaille nettement des autres groupes de cette samille, et leur étude en devient plus facile.

Linné sut le premier qui établit les principes d'une bonne classification des coquillages; mais il ne put alors que sormer un dégrossissement essentiel. Maintenant, par l'accroissement assez considérable de nos collections, la science a des besoins nouveaux auxquels il convient de satisfaire avec mesure.

Les coquilles auxquelles j'ai conservé le nom d'arche sont transverses, en général très-inéquilatérales, presque rhom-boïdales, remarquables la plupart par l'écartement de leurs crochets. Lorsqu'on les renverse, et qu'on les pose sur leur bord supérieur, elles présentent l'aspect d'un navire, surtout les espèces qui sont les plus allongées transversalement, ce

58

ANIMAUX.

cussatum substriată; umbonibus magnis, arcuatis; latire potin brevistimo.

List. Conch. t. 367. f. 207.

Habite les mers de la Jamaïque. Mús. nº. Elle est très-bâillente m bord supérieur. Largeur, 50 millimètres:

6. Arche sinnée, Arca sinuata.

A. testé ovali, utroque latere obtusé, oblique angulaté; margiu superiore simuato, hiante.

Mas. no.

Habite à la Nouvelle Hollande. Elle a des stries treillissées. Lageur, 36 millimètres.

7. Arche noisette. Arca avellana.

A. testá ovatá, ventricosá, abbreviatá, decussalim striatá; publicordatá; natibus arcuatis.

Mes, no.

Habite les mers de la Nouvelle Hollanda, à l'île S.-Pierre-S.-François. Elle est petite, rentlée, nucléiforme, blanchêtre, tachée a de brun à l'intérieur. Largeur, 19 millimètres.

Arche cardisse. Arca cardissa.

A. testé nucleiformi, transversim cordaté; valvis dorso carinatis, patibus subnullis; ared cardinali rhombed, plané.

Mon cabinet.

Habite dans la Manche, près de Quimper. Petits coquille inéquilatérale, d'une forme extraordinaire pour ce genre. Posée sur l'extrémité en pointe de son côté allongé, elle a une s'orme analogue à celle du cardina cardina, mais suns crochets appareus. Ainsi sa base est aplatie, avec une facette cardinale en logange, et sa partie supérieure est convexe et baillante en son bord. Largeur, 15 millimètres.

9. Arche ventrue. Arca ventricosa,

A. testal ovato-transversal, ventraosal, decumation striatal, enterius compresso-acutal, emarginatal; posterius obtasimienal; natibus fornicatis.

Rumph. Mus. t. 44. fig. L.

Chemu. Concb. 7. t. 53. f. 53e.

An area imbricate? Brug, Diet, po. 3.

Habite les mers de l'Inde, Mus, no. Elle a beaucoup de repports avec l'arche de Noë; mais elle est plus courte, très-ventrue, à crochets voités, et plus bleuche postérieurement. Largour, po millimètres. Coquille biillante,

10. Arche rétuse. Arca retusa.

A. testa ovali, ventricosa, utroque latere obtusa; decussatim striata, sulcis longitudinalibus subimbricatis; area cardinali glabra, fusca.

Chemn. Conch. 7. t. 54. f. 532.

Habite à Timor. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille fort différente de l'espèce qui précède, et toujours moins grande. Largeur, 40 millimètres. Coquille bâillante.

11. Arche sillonnée. Arca sulcata.

A. testa ovata, posterius obtusissima, anterius oblique truncata, integra; sulcis longitudinalibus transverse striatis, subcrenatis. Mus. no.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Elle est nuée d'un rouxbrun sur un fond blanchâtre; crochets peu écartés. Largeur, 38 millimètres. Coquille baillante.

12. Arche ovale. Arca ovata.

A. testé ovaté, in medio depressé, subsinuaté, decussatim striaté; epiderme pullé, squamosé; mergine hiante.

Area ovata. Gmel. no. 6.

Chemn. Conch. 7. t. 54. f. 538.

Encyclop. pl. 309. f. 3.

Habite la mer Rouge. Mus. no. Grande et large coquille, blanche, à épiderme brun, écailleux. Point de lunule. Largeur, 86 millimètres.

13. Arche barbue. Arca barbata,

A. testa oblonga, transversa, depressa, subsinuata, decustatine striata; striis longitudinalibus granulatis, epiderme barbatis; margine subclauso.

Area barbata. Lin. Gmel. no. 3. Brug. no. 8.

Bonan. recr. 2. f. 79.

Gualt. test. t. 91. fig. F. Dargenv. Conch. t. 22. fig. M.

Knorr. Vergn. 2. t. 2. f. 7. Poli, Conch. 2. t. 26. f. 6. 7.

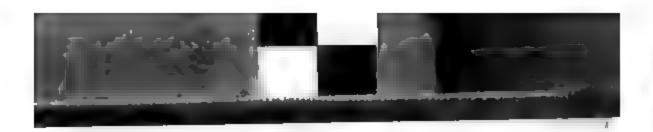
Chemn. Conch. 7. t. 54. f. 335.

Encyclop, pl. 309. f. r.

Habite les mers d'Europe. Mus. no. Mon cabinet. Coquille commune, blanchatre vers le milieu, et d'un roux-brun sur les côtés. Les crochets sont peu écartés.

14. Arche brune. Arca fusca.

A. testé ovato-oblongé, utroque latere rosundaté, decussatim:



40

ANIMAUX

striată, fuseă; natibus approximatis, albo radiatis; mergin subclauso.

List. Conch. t. 231. f. 65.

Gualt, test, t. 90, fig. B.

Chemn. Concb. 7. t. 54. f. 584.

Area fueca, Brug. Diet, no. 10.

Encyclop. pl. 308. f. 5.

Habite les mers de Madagascar et à la Barbade, Mus. nº. Mos cibinet. Vulgairement l'amando rôtio. Elle est d'un roux très-bus, et n'est point déprimée et sinuée dans la purie moyeune, come la précédente.

15. Arche de Magellan. Arca Magellanica.

A testá transversim oblongá, curvá, decussatim striatá, superò medio coarctatá; latere postico attenuato, breviore; margue hiante.

Area Magellanica. Brug. Dict. nº. 7.

Chemn. Conch. 7. t. 54. f. 53g.

Encyclop, pl. 300, f. 4.

Habite au tiétroit de Magellan Mon cabinet: Coquille blanche ou un peu ferrugineuse, à épiderme très-écailleux, d'un brun-noir. Les crochets obliques et fort repprochés. Largeur, 55 milli-mètres.

16. Arche de S.-Domingue. Arca Domingensis.

A. testá transversim oblongá, decussatim stratá; antico latere producto, subacuto, granoso; natibus approximatis.

List. Conch. t. 233. f. 62.

Hahite l'Océan des Antilles, à S.-Domingne. Mon cabinet. Elle est d'un rouge-benn, nuée de fauve-blanchêtre, et un peu béillante au bord supérieur, où elle u's que quelques crénelures obseures, sans constance. Largeur, 35 millimètres. Elle paraît différente de l'area reticulata, de Gmelin.

17. Arche lactée, Arca lactea.

A. testă of subquadrată; sulcis longitudinalibus transversim striatis; laterum extremitatibus obtusis, ared cardinali profunde cavă.

List. Conch. t. 235. f, 69.

Pennant, Zool. brit. 4. t. 58. f. 59.

Habite l'Océan européen. Mon cabinet. Elle est blanche, transparente, non crénelée au bord aspérioue. Larguer, 12 à né millimètres. Epiderme volu.

18. Arche trapézine. Arca trapezina.

A. testá ovatá, subtrapeziá, depressá, pellucidá; sulcis longitudinalibus transversim striatis; umbonibus lævibus.

Mus. no.

Habite les mers australes, à Timor et à l'île King. Mon cabinet. Facette cardinale concave, un peu étroite. Largeur, 34-millimètres.

19. Arche pistache. Arca pistachia.

A. testa ovata, decussation striata, extus grised, intus fusconigricante; natibus proximis.

Mus. no.

Habite les mers australes, à Timor et à l'île King. Ses valves sont striées à l'intérieur. Largeur, 21 millimètres.

20. Arche pisoline. Arca pisolina.

A. testa minima, obovala, ventricosa, decussatim striata; striis longitudinalibus eminentioribus; natibus approximatis.

Mus. no.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Elle est nacrée à l'intérieur. Largeur, 6 eu 7 millimètres. Sa coupe approche de celle de l'arche lactée.

21. Arche cancellaire. Arca cancellaria.

A. testa ovali, subquadrata, intus extusque fusco - violacea; sulcis longitudinalibus transversè striatis, granosis; natibus approximatis.

Cabinet de M. de France.

Habite....Sa c voupe approche encore de celle de l'arche lactée; mais elle est pius inéquilatérale, à crochets plus obliques. Largeur, 22 millimètres. Elle a des rapports avec l'area pistachia, et vient peut-être des mers australes.

22. Arche callisère. Aca callisera.

A. testă ovali-oblongă, utroque latere rotundată, fusco violacescente; sulcis longitudinalibus transverse striatis; cardinis extremitatibus gibboso-callosis.

Cabinet de M. de France.

Habite.... Ses crochets sont obliques, peu saillans, rapprochés. Largeur, 21 millimètres.

23. Arche irudine. Arca irudina. .

A. testa gvali, tumida, decussatim striaja, anterius et superne squamosa; natibus approximatis, obliquis.



Cabinet de M. de France.

Habite...... Elle a presque l'aspect de l'irus à l'extérieur. Larger, 18 à 22 millimètres.

Bord supérieur crénelé en dedans.

24. Arche blanche. Arca Helbindii.

A. testă transversil, anterius producili, posterius truncată; mich longitudinalibus crenulațis, antice duplicatis; margine hiente.

Arca Helbingii. Brug. Dict. nº. 5.

Chemn. Conch. 7. t. 55. f. 542,

Atos candida. Gmel. nº. 26.

Habite les côtes de Guinée, celles du Brésil, etc. Mus. 2º. Mos cabinet. Ses crochets sont peu écartés; son épideral est fort écailleux; son bord est médiocrement crénelé. Largeur, 50 millimètres.

25. Arche esquif. Agea scapha.

i. A. totti transversim oblongii, ventriossi, mnithostatii-; costu miloo divisis; umbonibus obliquis referentibus.

Chema. Conch. 7. p. 201. t. 55. f. 548.

Encyclop. pl. 306, f. 1. a, b.

[b] Var. costis pluribus indivisis; natibus minus remotis.

Habite les mers de l'Inde, et ailleurs celles des climats chauds. Mus. no. Mon cabinet. Grande coquille toujours allongée, en forme de navire, et que l'on a confondue avec la suivante. Elle a ug à 34 côtes; les arcuations de ses crochets sont fort obliques. Largeur, 109 millimètres.

26. Arche anadara. Area antiquata.

A. testá transversa, oblique cordata, ventricued, multicostata; costis 27, transverse striatis, multis: posticis bifidus.

Arce antiquata. Lin. Gmel. no. 16. Brug. no. 12.

Gualt. test. t. 87. fig. B. Adans. Sénég. L. 18. f. 7.

Poli , test. 9. 1. 25. f. 14 et 15.

Chemn. Conch. 7. p. 205. t. 55. f. 549.

Encyclop, pl. 306, f. 2. a, b.

Habite l'Océan indien, les côtes d'Afrique, la Méditerranée. Mus. n°. Mon cabinet. Coquille blanche, renflée, moins allongée transversalement que la précedente, à crochets moins obliques. à côtes plus simples, moins nombrouses.

. Arche rhomboïde. Arca rhombes.

A. testa cordata, multicostata; costis transversim striatis; natibus incurvatis remotis.

Arca rhombea. Brug. Dict. no. 14.

Rumph. Mas. t. 44. f. N.

Gualt. test. t. 87. f. A.

Chemn. Conch. 7. t. 56. f. 553. a, b.

Encyclop. pl. 307. f. 3. a, b.

Habite l'Ocean indien. Mus. no. Elle tient de très-près à la suivante; mais elle a ses crochets plus écartés et ses côtes sans tubercules.

. Arche grenue. Arca granosa.

A. testá cordatá, ventricosá, costatá; umbanibus prominentibus, subrectis, inculrvis; costis tuberculatis aut erematis.

[a] Testa costis 25 s. 26; umbonibus magnis.

List. Conch. t. 244. f. 75.

Gualt. test. t. 87. fig. E. Favan. Conch. t. 51. fig. C 2. C 3.

Encyclop. pl. 307. f. 1. 8, b.

[b] Testa costis 18 ad 20; natibus remotiusculis; costarum tuberculis distantibus.

List. Conch. t. 241. f. 78.

Knorr. Vergn. 6. t. 34. f. 2.

Arca granosa. Lin. Gmet. no. 18,

Chemn. Conch. 7. t. 56. f. 55%

[c] Testa costis 18 ad 20; natibus magis approximatis; costis cronatis.

Habite l'Océan indien et américain. Mus. nº, Mon cabinet. Cette espèce offre des variétés que l'on pourrait distinguer. Elles se rapprochent néanmaine par de grands rapports.

. Arche auriculée. Arca auriculata.

A. testé cordaté, ventricosé, multicostaté; costis crenulatis; umbonibus obliquis; antice emarginaté.

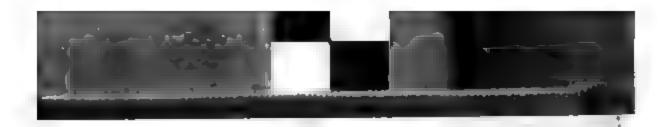
Mus. no.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Elle tient à l'arche rhomboïde; mais ses crochets sont peu écartés, et elle ne devient pas aussi grande. Largeur, 42 millimètres.

. Arche inéquivalve. Area inæquivalvis.

A. testă oblique cordată, ventricosă, inæquivalvi, multicostată: costis planulatis, sublævibus.

Arca inæquivalvis. Brug. Dict. no. 16.



44

ANIMAUX

Chemp. Coach 7. t. 56. f. 552.

Encyclop. pl. 305. fig. 3. a, b.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille blanche, toujours mince, à valves semblables, mais dont une départ l'autre au bord supérieur et au côté antérieur. Largeur, 60 millimètres. La facette qui sépare les crochets est toujours très-distincte.

31. Arche indienne. Arca indica.

A. testé ovaté, inaquivalvi, multicostaté; costis medits mios divisis; natibus proximis; ured multé.

Area indica. Gmel. vo. 27. Varietate exchud.

Chemn. Couch. 7. t. 55. f. 543.

List. Conch. t. 232. f. 66.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Coquille mince, très-distincte de la précédente, et d'une moindre taille.

3a. Arche larges-côtes. Arca senilis.

A. testa oblique condata, tumida; umbonibus maximis; costis laties muticis, subduodonis.

Arca seniles. Lin. Gmel. no. 17. Brug. no. 15.

List. Conch. t. 238. f. 72.

Gualt, test. t. 87. fig. D. Adans, Şénég. t. 18, f. 5.

Chemn. Conch. 7. t. 56. f. 554-556.

Encyclop. pl. 308. f. 1. a, b.

Habite l'Océan américain, les côtes d'Afrique. Mus. nº. Mon cabret. Coquille épaisse, bien connue, et facilement distincte. Elle est blanche, et se colore en vieillissant. Elle a 8 côtes plus grandes que les autres dans sa partie moyenne.

33. Arche du Brésil. Arca Brasiliana.

A. testa cordata, anterius subangulata, albo-refescente, multicostata; costis antecis muticis, posticis erenulatis.

Cabinet de M. de France.

Habite les côtes du Brésil, à Rio-Janeiro. Largeur, 35 millimètres.

34. Arche corbicule. Arca corbicula. Gmel.

A. testá ovatá, subtrapesiá, albá; sulcis longitudinalibus transversim striatis; area cardinali angustiusculá.

Chemn. Conch. 7. t. 56. f. 55p.

List. Couch. t. 234. f. 68. Encyclop. pl. 30g. f. 5.

Arca aculeata. Brug. Dict. no. 17.

Habite les mers du cap de Bonne-Espérance et celles de l'Inde. Men

cabinet. Je ne lui vois point de piquans. Ses crochets sont médiocrement écartés. Largeur, 28 millimètres.

- . Arche écailleuse. Arca squamosa.
 - A. testd ovato-cuneatd, cancellatim striatd; natibus tumidis approximatis; pube obliqud, imbricato-squamosd.

An arca roticulata. Gmel. nº. 25?

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, à l'île King. Mus. no. Largeur, 21 millimètres. La coquille de Lister, Conch. t. 233. f. 67, et celle de Chemniz, Conch. 7. t. 54. f. 540, en approchent, mais en sont au moins des variétés.

i. Eche de Cayenne. Arca Cayenensis.

A. testa ovali-obliqua, pectiniformi, luteo-rufescente, radiatim costata; costis angulato-planis, muticis, numerosis.

Mon cabinet.

[2] Var. testé oblique cordaté; costis subcrenatis.

Habite les mers de la Guyane. Communiquée par M. Richard. Son côté antérieur est large, obliquement arrondi. Elle a au moins 30 côtes, et est sillonnée à l'intérieur. Largeur, 29 millimètres. La variété [2] est bien moins large, et pourrait être distinguée.

- 7. Arche bisillonnée. Arca bisulcata.
 - A. testa transversim oblonga, antice angulata, longitudinaliter sulcata; sulcis transverse striatis, alternis minorique.

 Mon cabinet.
 - [2] Var. sulcis pluribus crenulatis.

Habite les mers de la Guyane et du Brésil. Elle est d'un blanc jaunâtre ou roussâtre; son bord interne est obscurément crénelé. Largeur, 30 millimètres.

Espèces fossiles,

- · Arche esquif. Arca scapha.
 - A. testá transversim oblongá, ventricosá, multicostatá; costis flanulatis; umbonibus obliquis.

Mus. no.

Habite à Timor, dans l'état de demi-fossile.

- . Arche du déluge. Arca diluvii.
 - A. testd ovato-transversd, ventricosd, multicostatd; costis planulatis, transversè striatis; ared declivi; margine crenato.

Arca dilurii. Annules du Mas. 6. p. 219.



46

ANIMAUX

[a] Testa tumida, subinaquivalvis.

[b] Testa æquivalvis.

Habite. La coquille [a] se troute fossile, près de Plaisant. M. Cuvier. Largeur, 55 millimètres. La coquille [b] se trout fossile et de différentes tailles, à Sienne en Italie, près de Turis, aux environs de Bordeaux et dans la Touraine. Mus. nº. Mos cabinet. Elle a 30 à 36 côtes.

3. Arche à deux angles. Arca biangula.

A. testé transversim oblongé, decussatim striaté; striis granulatosquamosis; antico latere biangulato, producto.

Habite..... Fossile de Grignon: Musc nº. Largeur, 35 millimètres et plus.

4. Arche scapuline. Arca scapulina.

A. testé oblongo-ovalé, transversé y medio sinuato-coarctaté; sulcis longitudinalibus confertes subgranulatis.

Area scapulina. Anuales du Mus. 6. p. 221. et vol. 9. pl. 19. f. 3. a, b.

Arca barbatula: Annales du Mus. 6. p. 219- u. 3.

Habite.... Fossile de Grignon. Mus. nº. Mon cabinet. Des individge plus grands m'avaient fait distinguer, comma espèce, l'area barbatula citée, qui n'en est qu'une variété d'age. Largeur, 34 millimètres.

5. Arche interrompue. Arca interrupta.

A. testá oveto-oblongá, transversá, depressá, longitudinaliter sulcatá; cardine interrupto, paucidentato; natibus contiguis.

Arca interrupta. Annales du Mus. 6. p. 220.

Habite..... Fossile de Parnes, aux environs de Paris. Mon cabinet.

6. Arche grillée. Arca clathrata.

A. testé ovato-transversé, depressé, cancellatim striaté; antico latere oblique, natibus approximatis.

Mon cabinet,

Habite..... Fossile des environs d'Angers: M. Menard: Largeur ,

7. Arche étroite. Arca angusta.

A. testá transversom oblonga, augustata, depressionenta, decursatim striata; natibus approximents. Annales du Mus. 6. p. 220. nº. 4. et vol. 9. pl. 19. f. 4. Habite. ... Fossile de Grignon. Mus. nº. Mon cabinet.

8. Arche quadrilatère. Arca quadrilatera.

A. testa transversa, oblongo-quadrata, medio sinuato-depressa; striis decussatis: longioribus eminentioribus.

Annales du Mus. 6. p. 221. uo. 7. et vol. 9. pl. 19. f. 1.

Habite.... Fossile de Grignon et des environs de Paris, en divers lieux. Cabinet de MM. de France et Dufresne.

9. Arche mytiloïde. Arca mytiloides.

A. testá oblongá, glaberrimá, obsolete longitudinaliter strictá; valvis in medio compressis.

Arca mytiloides. Brocch. Conch. 2. p. 477. t. XI. f.

Habite.... Fossile de Plaisance et des environs de Turin. Mus. no. Largeur, 90 millimètres.

Etc.

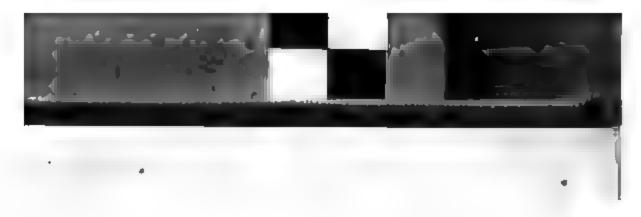
PÉTONCLE. (Pectunculus.)

Coquille orbiculaire, presque lenticulaire, équivalve, subéquilatérale p close. Charnière arquée, garnie de dents nombreuses, sériales, obliques, intrantes; celles du milieu étant obsolètes; presque nulles. Ligament extérieur.

Testa orbiculata, sublenticularis, æquivalvis, subæquilatera, clausa. Cardo arcuatus; dentibus numerosis. obliquis, serialibus, alternatim insertis: medianis obsoluis, subnullis. Ligamentum externum.

OBSERVATIONS.

Les pétoncles avaient été confondus avec les arches par Linné et les naturalistes qui l'ont suivi. Ils s'en rapprochent, en effet, par la considération des dents nombreuses et sériales de leur charnière, et par celle de leur ligament extérieur. Néanmoins, comme ces coquillages offrent dans leur



48 ANIMAUX

forme générale, et même dans leur charnière, des carace tères communs, très-propres à les distinguer, il nous a para convenable d'en former un genre particulier, qui semble très-naturel, puisqu'il détache un groupe toujours distinct et asses nombreux en espèces.

On distingue aisément les pétoncles des arches, non-seulement par la forme orbiculaire de ces coquilles, mais principalement parce que leur charnière est arquée, c'està-dire, en ligne courbe, et non droité, comme celle des arches. Leurs dents sont aussi moins nombreuses, moins serrées et plus grossières. Leur coquille n'est jamais bâillante, et l'animal ne l'attache point aux rochers par des filets tendineux. Il paraît que cet animal a un pied sécuriforme, lobé transversalement. Il n'offre point de trachées saillantes.

Quoique les crochets des pétoncles soient en général pen écartés, ils sont néanmoins toujours séparés par une facette externe, étroite, creusée en vallon, et qui donne attache à un ligament extérieur. Cette facette externe, munie de ses sillons anguleux, les distingue essentiellement des nucules, celles-ci ayant leur ligament en partie intérieur, et n'offrant point de facette entre les crochets.

Les pétoncles sont des coquilles marines, qui semblent se rapprocher des peignes par leur forme, par leur bord interne toujours crénelé, et souvent par des côtes longitudinales rayonnantes. Plusieurs espèces sont susceptibles d'acquéris avec l'âge une épaisseur quelquefois très considérable. Beaucoup de ces coquillages changent de forme en vieillissant, ce qui rend leurs espèces difficiles à déterminer. C'est sans doute à cette difficulté qu'il faut attribuer l'imparfaite détermination de ces espèces, et la confusion de leur synonymie, telles au moins qu'elles me paraissent dans les ouvrages que j'ai consultés et qui en traitent; et c'est surtout à l'égard des espèces lés plus communes et les plus anciennement collanes, que la difficulté de reconnaître à quels objets se rapportent les

rminations publices, est devenue pour moi inextricable.

ca glycimeris est dans ce cas, et bien d'autres. Je suis
c forcé de donner des noms nouveaux aux espèces que je
uis rapporter aux déterminations existantes, et je regrette
le plan de cet ouvrage m'interdise les descriptions qui
ient nécessaires, n'ayant presque point de bonnes figures
tex.

ESPÈCES.

s sillons longitudinaux, distans; souvent en outre les stries fines, soit transverses, soit longitudinales.

Pédacle large. Pectunculus glycimeris.

P. testa orbiculata, transversa, subaequilatera, longitudinaliter sulcata et striata, seniore turgida, crassissima; zonis transversis obscuris.

An arca glycimeris? Lin. Gmel. no. 35. Brug. Dict, no. 30.

Gualt. test. t. 82. fig. C, D, E.

List. Conch. t. 247. f. 82? Sulct longitudinales omissi.

Knorr. Vergn. 6. t. 14. f. 3.

Poli, test. 2. t. 25. f. 17. 18.

Chemn. Conch. 7. t. 57. f. 564.

[b] Var. testá subinæquilaterá, albo-flavescente, fulvo zonatá.

Pennant; Zool. brit. 4. t. 58. f. 58.

Habite la Méditerranée et l'Océan atlantique. Mon cabinet. Ses crochets sont à peine obliques; les intervalles entre les sillons longitudinaux sont striés longitudinalement. Cette coquille devient très-grande et très-épaisse avec l'âge. Largeur d'un vieil individu, toa millimêtres. La variété [b] se trouve dans la Manche.

. Petoncle flammulé. Pectunculus pilosus.

P. testd orbiculato-ovatd, tumidd, decussatim striatd; natibus obliquis; epiderme fuscd, pilosd.

[a] Testa gibba, fusco fulvoque nebulosa; margine supero irregulari, producto.

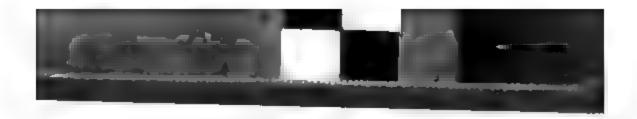
List. Conch. t. 240. f. 77.

Poli, test. 2. tab. 26. f. 1-4?

Chemn. Conch. 7, t. 57, f. 565, 566.

Encyclop. pl. 310. f.1. a, b, e?

Tome VI.



50

ANIMAUK

[b] Testa suborbiculata, tumulu, albida, flammulis rufu picu margune supero rotundato, subregulari.

Arca pulosa? Lin.

Gnalt, test, t. 72. fig. G.

Poli, test. 2. tab. 25. f. rg.

Habite la Medirerranse et l'Ocsan atlantique. Mus. n°. Mon cabine Son épidermo-velu n'est point de qui distingue cette espèce; ben coup d'autres j'ont aussi. Elle est moins transverse que la prée dente; ses crochets sont plus obliques, et elle devient plus gil beuse, plus irrégulière en vicilissant; alors élle acquiert au beaucoup d'épaisseur; enfin elle a une grande tache d'un rom brun à l'intérieur. Largeur, 58 millimètres.

3. Pétoncle opdulé. Pectunculus undulatus.

P. testd orbiculato-ovatd, tumidd, inaquilaterd, quite ange latd, albd; maculis rufis undatis per series transversit; natily racts incurvis.

An area undata. Lin.? Gmel. at. 32, Brug. nt. 29,

Habite..... POcéan d'Amérique? Mon cabinet. Je ne connais aucur figure qui exprime les traits de cette coquille. Ses sillons long taglinaux sont bien apparens. Ses taches onduleuses sont nous breuses, petites et par sones fréquentes. Corselet grand, ovale avec des raies rousses, transverses, Largeur, 38 millimètres.

4. Pétoncle marbré. Pectunculus marmoratus.

P. testá lenticulari, subæquilaterá, convexo-depressá, decussatio subtilissimè striatá, albidá; flammules subangulatis, flammules subangulatis, flammules aut spadiceus, per fascias inequales digestis.

Arca marmorata. Ginel. no. 40:

Chemn. Couch. 7. t. 57. f. 563.

Habite l'Occan d'Europe et américain. Mon cabinet. Elle n'est poin rare, et offre des variétés dans la couleur et la quantité de se taches. Largeur, 50 à 60 millimètres. Mos. nº.

5. Pétoncle écrit. Pectunculus scriptus.

P. testa orbiculari, convexo-depressa, decussatim striata, albida lineis angulatis fulvis pieta.

Arca scripta. Born. Mus. p. 93. tab. 6, f. 1. a.

List, Conch. et. 246. f. 80.

Brug. Diet. no. 33. Encyclop. pl. 3tt. f. 8.

Habite à la côte de S.-Domingue, Mon cabinet, Largeur, 45 millipiètres.

'étoncle pennacé. Pectunculus pennaceus.

P. testd orbiculari, tumidd, decussatim striatd, albd; maculis is spadiceis longitudinalibus fasciculatis; natibus ligamenti extremitate anticd inflexis.

An arca decussata? Lin. Gmel. no. 20.

Arche tachetée. Brug. Dict. nº. 26.

Knorr. Vergn. 5. t. 3o. f. 3. bona.

Chemn. Conch. 7. t. 57. f. 561? Encyclop. pl. 310. f. 5?

Habite la mer des Indes. Mon cabinet. Espèce remarquable par la nature de ses taches, et surtout par les crochets qui ont leur pointe dirigée tout fait à l'extrémité antérieure du ligament, de manière que ce ligament est entièrement hors de l'intervalle qui les sépare. La lunule est en cœur, avec des raies rousses transverses. Largeur, 50 millimètres.

Pétoncle rougeatre. Pectunculus rubens.

P. testd orbiculari, convexd, striis tenuissimis decussatd, pallide rubente maculosd, multizonatd.

Encyclop. pl. 310. f. 3?

Habite..... Je la crois étrangère aux mers d'Europe. Coquille grande, rougeâtre, à taches petites, nombreuses, plus soncées, et à sactet cardinale très-étroite. Elle a une grande tache d'un rouxbrun à l'intérieum Largeur, 68 millimètres. Mon cabinet.

Pétoncle anguleux. Pectunculus angulatus.

P. testá subcordatá, ventricosá, anterius angulatá, longitudinaliter sulcatá et striatá; ared ligamenti breviuscula.

Arca angulosa. Gmel. no. 41. Brog. no. 28.

List. Conch. J. 245. f. 76.

Chemn. Couch. 7. t. 57. f. 567. ..

Habite les mers d'Amérique. Mon cabinet. Taille médiocre; couleur roussâtre, nuée de blanc. Quoique éminemment sillonnée et striée longitudinalement, elle a des stries transverses trèsfines. Largeur, 44 millimètres. Une grande tache roux-brun à l'intérieur.

Pétoncle étoilé. Pectunculus stellatus.

P. testá orbiculato-cordatá, fulvá; natibus albo stellatis; striis longitudinalibus remotiusculis.

Bonan. recr. 2. f. 62.

Arca stellata. Brug. Dict. no. 32.

Habite l'Océan atlantique les côtes du Portugal. Mon cabinet. Largeur, 44 millimètres.

52

ANIMAUX

10. Pétoncle pale. Pectunculus pallens.

P. teste lenticulari, inaquilatere, decussatim striate, saleis la gitudinalibus eminentioribus; natibus approximatis, ad nulla latus obliquatis.

Arca pallens, Lin. Gmel. nº. 22.

Schroet, einl. in Conch. 3. p. 270. t. g. f. 1.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Coquille d'asses petite taille blanche, nuée ou tachetée de violet très-pâle. Largeur, 27 mili mêtres. Pen ai une variété plus colorée, à crochets un pen mois rapprochés, obscurément obliques, et qui vient du golfe c Tarente.

11. Pétoncle violatre. Pectunculus violacescens.

P. testé orbiculato-cordaté, tumidé, griso rubroque violece cente : sulcis longitudinalibus distantibus; pube ovaté, fuseé. Mon cabinet.

[2] Var. natibus albo maculatis. Mus. no.

Habite..... Belle coquille qui tient un pen du pétonele velu, su qui en est distincte par sa forme et sa coloration. Elle est d'agris de lin violâtre, marquée de sillons bien séparés, que croise des stries transverses très-fines, à peine apparentes. La variété [2 d'après un individu du cabinet de M. de France, vient des Il d'Hières. Largeur, 58 millimètres.

12. Pétoncle zonal. Pectunculus zonalis.

P. testa cordata, tumida, fulva, zonis fuscis undato-sinuos pieta; natibus albo-maculatis; striis longitudinalibus distantib simplicissimus.

Bonan, recr. 2. f. 63.

Habite la mer de Cadix. Mon cassinet. Jolie coquille, qui n'est poi treillissée par des stries transverses, élégamment zonée de fau et de brun, toute blanche à l'intérieur, inéquilatérale, et do les crochets ne sont point obliques. Largeur, 49 millimètres.

13. Pétoncle striatulaire. Pectunculus striatularis. .

P. testé ovato-cordaté, transversé, albido-rufescente; striis lo gitudinalibus tenuibus numerosissimus; natibus subobliquis; ep derme fuscé, holosericed.

Mus. nº.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, au port du Roi-George Bord interne crénelé, comme dans les autres. Coquille blanche l'intérieur, avec une grande tache d'un roux-brun. Largeu 21 millimètres.

4. Pétoncle nummaire. Pectunculus nummarius.

P. testd lenticulari, subauritd, transversim striatd, albidd, pallide pictd; natibus medianis.

An arca nummaria? Lin. Gmel. no. 37. Brug. no. 34.

Habite la Méditerranée. Mon cabinet. Ses sillons longitudinaux fins et séparés s'aperçoivent un peu. Elle a des nébulosités fauves ou rougeatres. Largeur, 16 millimètres. Voyez l'Encyclop. pl. 311. f. 4. Sans sillons apagrens.

les côtes longitudinales en saillie et rayonnantes, avec ou sans stries transverses.

5. Pétoncle marron. Pectunculus castaneus.

P. testá orbiculatá, subæquilaterá, castaneá, albo maculatá; costis crebris longitudinaliter striatis, inferne obsoletis.

Chemn. Conch. 7. t. 57. f. 562.

Encyclop. pl. 11. f. 2. Arca æquilatera. Gmel. no. 21.

Habite.... les mers d'Amérique? Mus. nº. Largeur, 42 millimètres. Elle est blanche à l'intérieur; les crochets ne sont pas obliques, ni dans les suivantes.

6. Pétoncle pectiniforme. Pectunculus pectiniformis.

P. testd lenticulari, subauritd, depresso-convexd, albd, fusco maculatd; costis crassis, transverse striatis; natibus parvis, recte inflexis.

Area pecturculus Lin. Gmel. no. 33. Brug. no. 25.

· List. Conch. t. 🐙 f. 73.

Gualt. test. t. 72. fig. H.

Chemn. Conch. 7. t. 58. f. 568. 569.

Encyclop, pl. 311. f. 5.

Habite l'Océan asiatique et américain. Mus. no. Mon cabinet. Largeur, 40 à 50 millimètres. Vulgairement le peigne sans oreilles.

17: Pétoncle petites-côtes. Pectunculus pectinatus.

P. testde lenticulari, depresso-convexd, albidd aut albo-rufescente, maculis subquadratis pictd; costis numerosis, parvulis,. transverse striatis.

Arca pectinata. Gmel. no. 34.

Chemn. Conch. 7. tab. 58. f. 570 et 571.

Encyclop: pl. 311. f. 6.

[2] Eadem testá candidá; maculis rufis.

Habite les mers d'Amérique. Mon cabinet. Cotte espèce est toque môine grande et à côtes plus nombreuses que la précédente. Els offre des variétés élégamment parquetées de petites taches d'un roux - brun. La variété [2] vient du Brésil. Cabinet de M. de Brance.

18. Pétonele rayonnant. Pectunculus radians.

P. testé suborbiculari, transversé, inaquilateré, rufé; umbonibus albissimis; costis tennibus, loggitudinaliter structis, creberrimis.

[b] Var. costus lattoribus,

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Espèce très-distincte. Largeur, 33 millimètres. Cabinet de M. de France. La variété [b] est au Muséum.

19. Pétoncle vitré. Pectunculus vitreus.

P. testa orbiculari, planulata, subaurita, tenui, pellucida, longitudinaliter cortata; costis transverse striatis; cardine fracto angulato.

Mus. no.

Habite..... les mers australes? Du voyage de Péron. Espèce extrêmement remarquable, et qui semble avoir la charnière des nacules; mois offrant la facette intermédiaire des pétoneles pour le ligament extérieur. Goquille mince, transparente, blanche, avec de petites taches rares, aurores. Ses côtes sont presque grand leuses. Sa charnière est formée de deux lignes droités, séparée sons les crochets, disposées en angle presque droit, ayant chacus 12 à 15 dents obliques. Largeur, 35 millimètres. Crochets petits non obliques.

Espèces fossiles.

1. Pétoncle élargi. Pectunculus pulvinatus.

P. testé orbiculaté, transversé, subsequilateré; sulcis brisque longitudinalibus costellas émulantibus; natibus parvis me dianis.

Pectunculus pulvinatus. Annales du Mus. 6. p. 216. nº. 2.

- [2] Idem, teste majore, crassiore, obscure sonate [de Daz].
- '[3] Idem, testă maximă, latisumă, subobliquă [d'Italie].

Habite..... Fossile de Grignon, de Courtagnon, des environs Beauvais, de la Touraine; le même, variété [2], est comm près de Bordeaux, de Dax, etc.; le même, variété [3], se tros an Italie, dans le Piémont et à Sienne. M. Curier. Ce pétond régulier et presque symétrique, est celui qui acquiert avec l'Age les plus grandes dimensions. Je le crois l'analogue du P. glycimeris. Il a jusqu'à 136 millimètres de largeur.

1. Pétoncle cœur. Pectunculus cor.

- P. testa oblique cordata, tumida, subinæquilatera; sulcis longitudinalibus distinctiusculis; umbonibus subturgidis.
- [a] Testa læviuscula; margine superiore rotundat
- [b] Testa subovalis; margine superiore medio paululum producto.

An arca insubrica? Brocch. test. 2. p. 492. t. XI. f. 10.

Habite.....Fossile des environs de Bordeaux. Mus. n°. Mon cabinet. Il est moins grand et plus inéquilatéral que celui qui précède. Ju le crois l'analogue du P. pilosus. La variété [b] vient du Montmarin, près de Rome. Mus. n°. M. Cuvier. Voyez le nota des Annales, vol. 6. p. 217.

Pétoncle ovoïde. Pectunculus obovatus.

P. testá obovatá, convexá, subæquilaterá, crassissimá; margine superiore rotundato.

Mon cabinet.

Habite..... Fossile du Weissenstein, près de Cassel. On ne lui aper, coit point de stries longitudinales. Longueur, 55 millimètres. Il est un peu moins large.

Pétoncle planicostal. Pectunculus planicostalis.

P. testá ovato-orbiculată, subinæquilaterá; costellis crebris, planulatis, uno latere angulatis, radiantibus; striis transversis obsoletis.

Pect. terebratularis. Annales du Mus. 6. p. 216.

[2] Var. testa subtransversa, majore; costis obsoletis.

Pectunculus Joersianus. Le Sucur.

Habite..... Fossile de Pontchartrain, aux environs de Paris et des environs de Beauvais. Mus. no. Mon cabinet. Lazgeur, 32 millimetres. La variété [2] se trouve à Joueurs, près d'Etrechi, route d'Etampes.

Pétoncle transverse. Pectunculus transversus.

P. testa transversim elliptica, tumidiuscula, subæquilatera; sulcis longitudinalibus remotis strias exiles transversas decussantibus. Mus. no.

Habite.... Fossile de Plaisance. Il a quelque chose de la forme du P. glycimeris; mais il est plus transverse et en est distingué par ses stries. Largeur, 38 millimètres.

6. Pétoncle nudicarde. Pectunculus nudicardo.

P. testd transversim elliptica, tumida; cardine medio ederano, ad extremitates paucidentato.

Mus. no.

Habite.... Fossile de.... Largeur, 52 millimètres. Par sa forme, il semble n'être qu'une variété du P. pulvinatus. Cependant es strictions ensverses supérieures sont très-ondulées, et on lui apaçonit des sillons longitudinaux qui ne sont point striés dans le même sens, dans leurs intervalles. La charnière d'ailleurs est ingulière.

7. Pétoncle subconcentrique. Pectunculus subconcentricus.

P. testá subovali, rotundatá, convexá, longitudinaliter stricti; superné sulcus aliquot transversus concentricis distantibus.

An pectunculus decussatus? Sowerby, Conch. m. nº. 5. t. 27. .

Habite..... Fossile de Coulsines, près du Mang. M. Meniard. Mon
cabinet. Il n'a que quelques sillons d'accroissement dans sa pertie
appérieure, qui traversent ses stries longitudinales, et conserve
des vestiges d'une couleur roussètre. Largeur, 28 à 36 millimètres.

8. Pétoncle monnoyer. Pectunculus nummiformis.

P. tend lenticulari, inaurata, lavausculá, striu transversis concentricis striisque longetudinalibus simultaneis vel separatim instructá.

An Brocch, test. 3, tab. XI. f. 8?

Habite..... Fossile de la Touraine; on le trouve aussi à Grigaon.

Mon cabinet. Toujours de petite taille, il semble l'analogue du
pectunculus nummarius; mais il n'est pas auriculé, et varie
beaucoup.

9. Pétoncle pygmée. Pectunculus pygmæus.

P. testé orbiculari, subaquilatoré, depresso-convexé, minimé, striis transversis concentricis strias longitudinales decussantibus. Mon cabinet.

Habite..... Possile de Grignon. Largeur, 9 millimètres.

Etc. Ajoutez le P. nuculatus. Annales, 6. p. 217. et vol. 9. pl. 16. f. 8.

NUCULE. (Nucula.)

Coquille transverse, ovale-trigone ou oblongue, équivalve, inéquilatérale. Point de facette entre les crochets. Charnière linéaire, brisée, multidentée, interrompue au milieu par une fossette ou par un cuilleron oblique et saillant: à dents nombreuses, s'avançant souvent comme celles des peignes. Les crochets contigus, courbés en arrière. Ligament marginal et en partie interne, inséré dans la fossette ou le cuilleron de la charnière.

Testa transversa, ovato-trigona vel oblonga, æquivalvis, inæquilætera. Area intermedia nulla. Cardo linearis, fractus, medio foved vel cochled obliquè producta interruptus: dentibus numerosis, subacutis, sæpe ut in pectinibus productis. Nates contigui, posticè inflexi. Ligamentum marginale, partim internum, foved aut cochled cardinali insertum.

OBSERVATIONS.

Ce n'est pas seulement par la considération de leur charnière brisée ou en ligne anguleuse, que les nucules ont mérité d'être distinguées des arches et des pétoncles; mais c'est surtout par celle de leur ligament, qui est en partie intérieur, et à la fois par leur défaut de facette intermédiaire, qui manque nécessairement dans ces coquillages. Ainsi, les nucules, véritablement rapprochées des pétoncles et des arches par leurs rapports, en sont éminemment distinctes; et formant, par la situation du ligament de leurs valves, une transition évidente aux trigonies, elles lient ces dernières à la famille des arcacées.

-58

ANIMAUS 基

Les nucules sont de petits coquillages marine, à coquille trigonoïde, plus ou moins nacrée à l'intérieur, et dont ou connaît quelques espèces dans l'état frais ou vivant, et plusieurs dans l'état fossile. En conduisant aux trigonies, qui sont pareillement nacrées à l'intérieur, elles annoncent le voisinage des nayades. Je n'ai pas cru devoir faire un genre séparé de celles qui ont le bord entier.

BSPÈCES.

[Dans Pétat frais ou vivant.]

1. Nucule lancéolée. Nucula lanceolata.

N. testa transversim longissima, tenui, fragili, hyalina; astica latere lanceolato, obtusiusaulo: postuco arque longo, latere obtusa.

Mon cabinet.

Habite..... Coquille rurissime, la plus grando et la plus singuline de ce geure, chaque valve ayant presque la forme d'une lame de lancette ou de scalpel. Su charnière est à peice sensiblement cou-dée; son bord supérieur est légèrement arqué et entier, comme dans les quatre qui suivent.

2. Nucule rostrée. Nucula rostrata.

N. testá transversá, oblongá, convexiusculá, tenui, transversim striatá; antico latere longiore, attenuato, rostrato.

Aroa mstrata. Brug. no. 23. Gmel. no. 8.

Chemn. Conch. 7. 1. 55. f. 550. 551.

"Encyclop. pl. 3og. f. 🥍 a., b.

Habite la mer Bultique, les côtes de la Nouvege. Mon cabinot. On la connaît dans l'état fossile.

3. Nucule sillonnée. Nucula pella.

IV. testé transversim ovaid, subtriangulari, autorita acuté, somi, pellucide; sules transverses regularibus.

Arca pella. Lin. Gmel. no. 5. Brag. no. 21.

Chemn. Conch. 7. 44b. 55. f. 546.

Encyclop. pl. 309. f. 9.

Habite la Méditerranée, Mus. nº. Cabinet de M. Dufresne. Sa taille ordinaire est petite ; néammoins celle de l'exemplaire du Maséin.

est assez grande. Largeur, 21 millimètres. Cette coquille est élégamment sillonnée.

4. Nucule de Nicobar. Nucula Nicobarica.

., N. testá transversa, ovato-elliptica vel ovato-oblonga, anticè subangulata, tenui, pellucida; laterum extremitatibus obtusis.

[a] Testa ovato-elliptica. Cabinet de M. Dufresne.

[b] Testa oyato-oblonga.

Arca Nicoparica. Brug. Dict. nº. 20.

Arca pellucida. Gmel. nº. 7.

Chemn. Conch. 7. t. 54. f. 541. litt. a, b.

Encyclop. pl. 309. f. 8.

Habite l'Océan indien. Cabinet de MM. Dufresne et de France. Largeur de la coquille [u], 25 millimètres.

5. Nucule oblique. Nucula obliqua.

N. testa oblique ovata, subelliptica, tenui, pellucida, treviluscula; margine integerrimo.

Mus. no.

Habite les mers australes, au cap aux Huitres. Péron. Forme de la suivante, mais plus oblique, et à bord comme dans celles qui précèdent. Largeur, 11 millimètres.

6. Nucule nacrée. Nucula margaritacea.

. N. testa oblique ovata, trigona, leviuscula; dentibus cardinalibus rectis, acutis; margine cremulato.

Arca nucleus. Line Gmel. no. 38.

Arca margaritacea. Brug. Dict. nº. 22.

Gualt. tost. t. 88. fig. R.

Chemn. Conch. 7. t. 58. f. 574. a, b.

Encyclop. pl. 311. f. 3. a, b.

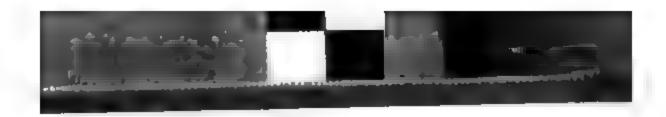
Habite l'Océan européen, à Cherbourg, sur les côtes d'Angleterre et dans la mer du Nord. Mus. no. Mon cabinet. On la trouve fossile en divers lieux de la France, et on en a de différentes tailles. Cest la seule espèce commue vivante dont le bord soit eff-rielé.

[Dans l'état fossile.]

1. Nucule rostrale. Nucula rostralis.

N. testá transversá, oblongá, anterius attenuato-rostratá; umbo-nibus tumidis; pube lanceolatá concavá.

Mon cabinet,



Ĉo

ANIMAUX

Habite..... Possile de la Bourgogne. Elle paraît être l'analogue de la N. rostrée. Longueur transversale, 22 millimètres.

2. Nucule échancrée. Nucula emarginata.

N. testa ovata; striis transversis, obliquis; latere antico productiore, attenuato, angulato, emarginato.

An area pella? Broech, test. 2. p. 481. t. XI. f. 5. a., b.

Habite..... Fossile des environs de Bordeaux. Mon cabinet. Ce n'est point l'area pella de Linné, quoique son bord supérieur soit entier. Elle est un peu rostrée antérieurement, avec une échanceure. Largeur, 7 à 9 millimètres.

3. Nucule deltoïde. Nucula deltoidea.

N. testá triangulari, inflatá; latere antico oblique truncato, acuto; postico breviore rotundato; pube planá.

N. deltoidea. Annales du Mus. 6. p. 126. et vol. 9. pl. 18. f. 5.

[b] Var. striu tenussimis decusatis.

Habite Fossile de Grignon. Mon tabinet.

4. Nucule de Plaisance. Nucula Placentina.

N. testd majusculd, ovato-transversd, oblique, longitudinaliter streatd, intus margaretaced; margine crenulato.

Mus. no.

ŧ

Habite..... Fossile des environs de Plaisance. Mon cabinet. On la trouve aussi près de Rome, au Montmarin. Largeur, 25 millim. Etc. Ajoutes la N. nacrée fossile et la N. striée des Annales, vol. 6. p. 125. Voyes les espèces figurées dans l'ouvrage de M. Brocchi, vol. 2. pl. XI. f. 3 et 4. Enfin voyes celles de M. Sowerby, Conch. min. n°. 31. tab. 180, et n°. 33. tab. 192.

LES TRIGONÉES.

Dents cardinales lamelliformes, striées transversalement.

D'après les réflexions de M. Valenciennes, aide-naturaliste du Muséum, et fort instruit dans les sciences * zoologiques, je forme, sous le nom de trigonées, une petite famille qui ne se trouve point indiquée dans mon tableau de la classe [vol. 5. p.423], mais qui lie en quelque sorte celle des arcacées à celle des nayades.

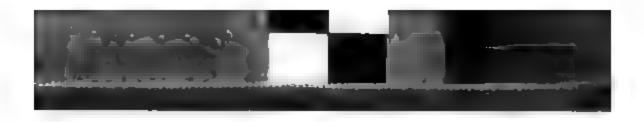
Les trigonées embrassent des coquilles libres, régulières, équivalves, inéquilatérales, munies de côtes, soit longitudinales, soit transverses, et singulières par les dents de leur charnière, qui sont lamelleuses et striées transversalement. Ces stries élevées et transverses représentent les dents lamelleuses et transverses des arcacées; mais ici elles sont sur des lames séparées, au lieu d'être sur la charnière même.

Je ne rapporte à cette petite samille que deux genres, savoir: les trigonies et la castalie. Le premier comprend des coquilles marines, parmi lesquelles la seule espèce vivante connue a les crochets un peu écorchés; le second embrasse une coquille qui paraît sluviatile, et très-voisine des nayades par ses rapports.

TRIGONIE. (Trigonia.)

Coquille équivalve, inéquilatérale, trigone, quelques suborbiculaire. Dents cardinales oblongues; aplaties sur les côtés, divergentes, sillonnées transversalement: dont deux sur la valve droite, sillonnées de chaque côté, et quatre sur l'autre valve, sillonnées d'un seul côté. Ligament extérieur, marginal.

Testa æquivalvis, inæquilatera, trigona, interdum suborbicularis. Dentes cardinales oblongi, lateribus compressi, divaricati, transversim sulcati: quorum duo in valvula dextra utroque latere sulcati; in altera valvula quatuor, uno tantum latere sulcati. Ligamentum externum, marginale.



64

ANIMAUX

tici tuberculis hemisphæricis majusculis, per series transvenu! Luberculis posticalibus-minoribus, per series varias.

Trigonia dadalea. Sowerby, Conch. m. nº. 16. p. 198. t. 88. Park. 3. t. 12. f. 6.

Habite..... Fossile de Coulaines, près du Mans. Cabinet de M. Menard. Je n'en ai vu qu'un fragment, mais il suffissit.

6. Trigonie noduleuse. Trigonia nodulosa.

T. testd ovato-trigond, anterius productd; costis transverse, remotis, tuberculato-nodosis: tubercults crassiusculis, obtais; pube superat elevato-carinatd.

Encyclop. pl. 237. f. 2. a, b.

Trigonia clavellata? Sowerby, Conch. m. nº. 16. p. 197. t. 87. Habite..... Fossile de Courtaguon. Mus. nº. Mou cabinet. Voyes Knorr. Petrif. suppl. V a. pl. 173. f. 5. Coquille commune due les collections. Elle est nacrée à l'intérieur.

7. Trigonie navire. Trigonia navis.

T. testd ovato-trigond, anterius producte-compresse; costis lowgitudinalibus tuberculato-nodosis; ared postice planulate, prepiforme, transverse costate.

Encyclop. pl. 237. f. 3.

Knorr. Petrif. suppl. V c. tab. 175. f. 1.

[b] Eadem testes ared postice medio elevations.

Habite..... Fossile de Gandershofen. Mus. nº. Mon cabinet. L. variété [b] est du cabinet de M. Mesord.

8. Trigonie à côtes. Trigonia costata.

T. testé ovato-angulaté, trigoné; costis transversis, lavibus pube mand, longstudinaliter sulcaté, superné carinaté, el tiore.

Encyclop. pl. 238. f. t. a, b.

Knorr. Petrif. part. 2. B. I. a. ph 17. f. 7.

Trigonia costata. Sowerby, Conch. m. no. 16. t. 85.

[b] Var. testa latere portico luguld impresse praedito.

'Encyclop. pl. 238. f. 2. a, b, c?

Habite..... Fossile de.... On la dit des environs du Havre. Man no. Mon cabinet. Elle n'est point rare dans les collections.

9. Trigonie sillonnaire. Trigonia sulcataria.

T. testd-trigond, subcuneatd, anterius productd, attenuato-con pressd; sulcis posticis transversis, anticus longitudinalibus; pul transversim striatd. Mon cabinet et celui de M. Menard.

Habite..... Fossile de Coulaines, près du Mans. M. Menard. Espèce commune et de taille médiocre. Largeur, 30 millimètres au plus.

Trigonie sinueuse. Trigonia sinuosa.

T. testd ovato-angulatd, trigond; lateris antici costis transversis lævibus, sinuoso-angulatis; pube lævigatd.

Habite.... Fossile de.... Cabinet de M. de France. Très-distincte du T. costata.

. Trigonie ridée. Trigonia rugosa.

T. testá ovato-trigoná, depressá, subangulatá; costis transversis rugæformibus: lateris antici lævibus, postici subtuberculosis. Park. 3. t. 12. f. 11.

Habite..... Fossile des environs de Caen. Cabinet de M. de France. Elle est encore très-distincte du T. costata.

. Trigonie flexueuse. Trigonia flexuosa.

T. testA sublongitudinali, ovata, angulata; lateris antici costis confertis, transversis, arcuatis, prope latus posticum angulatoflexuosis.

Habite..... Fossile des environs du Mans, au coteau de Gazonsier. M. Menard.

3. Trigonie crassatelline. Trigonia crassatellina.

I'. testá trigoná, depressá; sulcis transversis plicato-angulatis, scalariformibus; margine crenulato.

Habite.... Fossile de.... Cabinet de M. de France. Elle a extéricurement l'aspect d'une crassatelle; mais sa charnière bien apparente décide son genre. Largeur, 21 millimètres.

4. Trigonie cardissoïde. Trigonia cardissoides.

T. testa cordata, lateribus depressa; valvis dorso in carinam planulatam elevatis; natibus prominentibus subremotis.

Cabinet de M. de France.

Habite.... Fossile de.... Sa forme singulière se rapproche un peu de celle du cardium cardissa, et chaque valve ressemble à un cabochou comprimé sur les côtés. Néanmoins son côté postérieur est moins aplati que l'antérieur. Je n'ai vu qu'une valve; elle a une dent cardinale aplatie, saillante, à stries lâches, et, à côté, un espace vide pour la dent de l'autre valve.

Espèces fossiles dont le genre est ici supposé, mais dont la charnière n'est pas connue.

15. Trigonie enflée. Trigonia inflata.

T. testd trigond, turgidd, anterius productd, cuneatim compressd, sublavigatd, posterius retusd; ared postied maximi cordatd.

Bourguet, Pétrif. tab. 25. f. 153.

 [b] Var. testá minore, anticè cuneată; area posticali oblique sulcată; marginibus crenulatis.

Habite..... Fossile des environs du Mans. La variété [b] se trouve à S.-Jean-d'Assé, à quatre lieues du Mans. M. Menard. Mon cabinet. L'une et l'autre offrent quelques côtes longitudinales obsolètes sur le côté antérieur. Mus. nº.

16. Trigonie arquée. Trigonia arcuata.

T. teste trigoné, longitudinali, arcuate; costis longitudinalibus obsoletis, sulcos transversos decussantibus; natibus compressis.

Mon cabinet.

Habite..... Possile de...... Son côté postérieur est arqué en relief ; Pantérieur l'est en creux, et ne s'avance en carène que vers l'extrémite du corselet. Longueur, 4a millimètres.

CASTALIE. (Castalia.)

Coquille équivalve, inéquilatérale, trigone; à crochets écorchés, recourbés postérieurement. Charnière à deux dents lamelleuses, striées transversalement : l'une postérieure, écartée, raccourcie, subtrilamellée; l'autre antérieure, allongée, latérale. Ligament extérieur.

Testa æquivalvis, inæquilatera, trigona; natibus decorticatis, posticè inflexis. Cardo dentibus duobus lamellosis, transversè striatis: unus posticus, remotus, abbreviatus, subtrilamellatus; alter anticus, longitudinalis, lateralis. Ligamentum externum.

OBSERVATIONS.

Je me trouve forcé de présenter, comme type d'un genre particulier, une coquille singulière, ayant l'aspect d'une trigonie, et les dents de la charnière lamelleuses et striées transversalement, tantôt sur l'une de leurs parois et tantôt sur les deux, comme celles des trigonies; mais ces dents lamelliformes sont, en nombre et en disposition, différentes de celles des trigonies, et plus rapprochées de celles des mulettes. Cette coquille, néanmoins, ne saurait être associée ni à l'un ni à l'autre de ces deux genres; elle paraît moyenne entre eux, forme une sorte de transition de l'un à l'autre; et comme elle semble fluviatile, elle indique que les trigonées forment une transition des arcacées aux nayades.

ESPÈCE.

1. Castalie ambiguë. Castalia ambigua.

Habite..... Cabinet de M. le marquis de Drée, provenant de la collection d'Hollande. Coquille ovale, trigone, enflée, rétuse et en cœur antérieurement, munie de côtes longitudinales planu-lées, transversalement striées, et qui n'atteignent point le bord supérieur. Son épiderme est brun, son bord très-entier, et l'intérieur offre une nacre très-brillante. Largeur, 42 millimètres.

LES NAYADES.

Coquilles fluviatiles dont la charnière est tantôt munie d'une dent cardinale irrégulière, simple ou divisée, et d'une dent longitudinale qui se prolonge sous le corselet; et tantôt n'offre aucune dent quelconque, ou est garnie dans sa longueur de tubercules irréguliers, granuleux.

Impression musculaire postérieure composée. Les crochets écorchés, souvent rongés.

Les nayades sont très-distinguées, par leur charnière

ť

et par les animaux qu'elles comprennent, des conques fluviatiles dont il a été déjà fait mention dans l'exposition des conques; elles composent une petite famille particulière, qui paraît tenir de très-près aux trigonées, et devoir les suivre.

Ce sont des coquillages d'eau douce, qui vivent dans les rivières, les étangs et les lacs. Leur coquille est libre, régulière, équivalve, inéquilatérale, toujours transverse, et munie d'un épiderme verdatre, rembruni, et qui manque sur les crochets où il est constamment rongé ou détruit. Les impressions musculaires de ces coquilles sont latérales, bien séparées; mais ce qui les distingue des autres conchifères dimyaires, c'est qu'ici l'impression musculaire du côté postérieur est composée de deux ou trois impressions distinctes et inégales.

L'animal de ces coquillages n'a point de tube ou syphon saillant au dehors. Son pied est une lame allongée transversalement et arrondie, qu'il fait sortir entre les valves, et qui lui sert à se déplacer. Sa coquille se tient en partie enfoncée dans la vase, ayant ordinairement ses crochets en bas ou moins à découvert. Je ne rapporte à cette famille que quatre genres, savoir : mulette, hyrie, anodonte et iridine. En voici l'exposé.

MULETTE. (Unio.)

Coquille transverse, équivalve, inéquilatérale, libre; à crochets écorchés, presque rongés. Impression musculaire postérieure composée.

Charnière à deux dents sur chaque valve : l'une cardinale, courte, irrégulière, simple ou divisée en deux, substriée; l'autre allongée, comprimée, latérale, se prolongeant sous le corselet. Ligament extérieur.

Testa transversa, æquivalvis, inæquilatera, non affixa; natibus decorticatis, suberosis. Impressio mus-cularis postica composita.

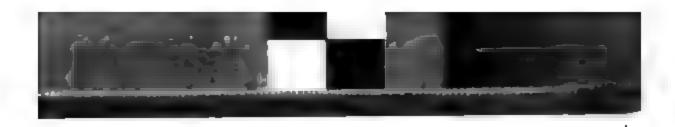
Cardo dentibus duobus in utraque valvá: dens cardinalis unicus, brevis, irregularis, simplex aut bipartitus, substriatus; alter elongatus, compressus, lateralis, infra pubem productus. Ligamentum externum.

OBSERVATIONS.

Le genre mulette, établi par Bruguière, comprend des conchifères fluviatiles que Linné confondait avec les myes, quoique celles-ci soient des coquilles marines très-différentes par leur forme, leur charnière, la position de leur ligament, et l'animal qu'elles enveloppent.

Les mulettes ressemblent extérieurement aux anodontes, qui sont aussi des coquillages d'eau douce, et y tiennent de très-près par leurs rapports; mais elles acquièrent ordinairement beaucoup d'épaisseur, et c'est surtout par leur charnière qu'elles en sont éminemment distinctes. Chaque valve présente une dent cardinale courte, qui est ordinairement simple sur la valve gauche, et divisée en deux lobes sur la valve droite; en outre, une dent latérale allongée, comprimée, canaliculée, qui se prolonge sous le corselet, et occupe un grand espace, en dessous, le long du bord inférieur de ce côté. Ces deux dents de chaque valve s'articulent entre elles, lorsque la coquille est fermée.

Le test des mulettes est sormé d'une nacre en général très-brillante; et, au dehors, il est recouvert d'un épideme verdâtre ou brun, qui manque sur les crochets, ceux-ci cunt toujours comme écorchés et plus ou moins cariés. Enfin, au-dessus de la dent latérale, la lame du bord de la co-



ANIMAUX

quille offre une troncature ou un sinus qui paraît receveix l'extrémité ou une portion du ligament.

Ces coquillages vivent dans les rivières d'Europe et dans celles des deux Indes; ils se tiennent enfoncés dans la vase, ayant leurs crochets tournés en bas, et plusieurs d'entre eux fournissent d'assez belles perles. Plusieurs aussi ont leurs valves un peu bâillantes et mal closes.

Ce qui se montre dans tous les genres où nos collections se sont bien enrichies, savoir : que les espèces se nuancent et se fondent les unes dans les autres, dans le cours de leurs variations; se fait ici encore plus fortement remarquer qu'ailleurs, et confirme ce que j'ai dit de l'espèce dans ma Philosophie soologique, et autres ouvrages : aussi la détermination des espèces du genre mulette est-elle très-difficile.

ESPÈCES.

Dent cardinale courte, épaisse, non en crête et substriée.

1. Mulette sinuée. Unio sinuata.

U. testd ovato-oblongd, supernè coarctato-sinuatd, crussé; natibus subprominules; dente cardinali crasso, lobato, striato.

My'a margaritifera? Lin. Gmel. p. 3219.

List. Conch. t. 149. f. 4?

Knorr. Vergn. 4. t. 25. f. 2.

Schroet, flusc, t. 4, f. 1.

Draparn. Hist. des Moll. p. 32, pl. 10. f. 8. 16. 19.

Encyclop. pl. 248. f. 1, a, b,

Habite dans le Rhin, la Loire, et les autres grandes rivières du continent enropéen, tempéré et austral. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille grande, épaisse, pesante, et ayant une forte dépression sinueuse dans sa partie supérieure. Longueur transversale, 140 à 145 millimètres.

2. Mulette allongée. Unio elongata.

U. testé transversim oblongé, curvé, anterius obtusé angulaté, superné subcoarctaté; natibus depressis; dante cardinali par rulo subconico.

Mya margaritifera. Da Costa, Brit. Conch. p. 225. t. 15. f. 3. Pennant, Zool. brit. 4. t. 43. f. 18.

Habite dans les rivières de l'Angleterre, et probablement du nord de l'Europe. Mus. no. Mon cabinet. Elle est, proportionnellement, plus étroite, plus allongée et moins sinueuse que la précédente; ses crochets sont surbaissés, et sa dent cardinale petite. C'est peut-être l'unio margaritifera de Linné.

3. Mulette dent-épaisse. Unio crassidens.

- U. testd ovali, tumidd, crassd, postice rotundatd, antice angulis binis ternisve subsinuosd; dente cardinali crassissimo lobato angulato striato.
- [a] Testa subepiderme albo-rubens, iridea; latere antico oblique truncato. [du Mississipi.] List. Conch. t. 150. f. 5.
- [b] Testa subepiderme albo-rubens; latere antico magis attenuato, obtuso. [du lac Eric.]
- [c] Testa subepiderme albida, subiridea, anterius attenuatorotundata.

Unio crassa. Encyclop. amér. Conch. tab. 1. f. 8.

Habite l'Amérique septentrionale, dans le Mississipi, l'Ohio, et plusieurs lacs. Mon cabinet pour la coquille [a]. Mus no pour les coquilles [a et b]. Espèce à coquille épaisse, dont la nacre est très-belle, surtout dans les coquilles [a et b]. Largeur de la coquille [a], 105 millimètres.

4. Mulette du Pérou. Unio Peruviana.

U. testa ovata, crassa, posterius brevissima; antico latere plicis pluribus undatis sinuoso; umbonibus tumidis; dente cardinali crasso, striato.

Encyclop. pl. 248. f. 7.

Habite au Pérou, dans les rivières. Mus. no. Mon cabinet. Dombey. Belle espèce, remarquable par ses plis ondés, obliques et nombreux. Largeur, 109 millimètres.

5. Mulette à-plis-rares. Unio rariplicata.

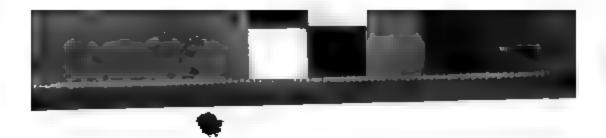
U. testá ovatá, subalatá, crassá; antico latere plicis obliquis raris sinuoso; pube elevatá, compresso-carinatá.

Mus. no.

Habite la rivière de l'Ohio. Michaud. Elle tient de la précédente, et en est très-distincte. Largeur, 62 millimètres.

6. Mulette pourprée. Unio purpurata.

U. testd ovato-elliptica, tumida, anterius subbiplicata, intus viridi-violaceo purpureoque tincta; dente laterali crenulato.



ANIMAUX

An List. Coneb. t. 155. f. 10?

Habite..... Je la crois des grandes rivières de l'Afrique. Mm. Mon cabinet. Belle et grande coquille à macre pourprée avec taches irrégulières d'un vert violâtre, surtont sous les croch Largeur de mon exemplaire, 139 millimètres. La dent cardiest épaisse, mais de taille médiocre. L'autre dent est très-f ment creuelée.

7. Mulette ligamentine. Unio ligamentina.

U. testá ovali, tumidá, sub epiderme candidá; ligamento duplici: unico externo detecto; altero intra natem et cardi obtecto.

Mos. no.

72

Habite la rivière de l'Ohio. A. Michaud. La coquille a sur che valve un angle obtus au côté antériéur. Son test est très-beson corselet est un peu élevé en carène. Dent cardinale épaisse. Largeur, 77 millimètres.

8. Mulette oblique. Unio obliqua.

U. testa sublongitudinali, ovato-rotundata, obliqua, sub derme candida; ligamento subduplici; dente cardinali cr sulcato, bipartito.

Mus. no.

Habite la rivière de l'Ohio. A. Michaud. Distincte de la p dente par sa forme, elle est renflée vers les erochets, dép vers l'autre extrémité, bisillonnée sur le côté antérieur. gueur apparente, 61 millimètres.

9. Mulette rétuse. Unio retusa.

U. testé rotundaté, tumidé, intus violaces; natibus retusis sis; dente laterali breviusculo

Mus. no.

Habite les rivières de la Nouvelle Ecosse. A. Michaud. Test épiderme d'un vert jaunêtre ; dent cardinale grossière , sillo divisée en deux. Longueur apparente, 47 millimètres.

so. Mulette sillons-rares. Unio rarisulcata.

 U. testé ovato-rhombed, fusco-lutescente, intus violacess sulcis transversis elevates distantibus.

Habite dans le lac Champlain. Cabinet de M. Dufresne. Se ports la rapprochent de la suivante; mais son bord supérieu a point le rétrécissement en sinus. Largeur, 50 millimètre

. Mulette resserrée. Unio coarctata.

U. testá ovato-oblongá, convexo-depressá, anterius subangulatá, supernè coarctato-sinuatá; intus livido-purparascente.

[2] Var. epiderme radiis longitudinalibus obliquis picta.

Habite la rivière d'Hudson. Cabinet de M. Valenciennes. C'est l'analogue, étranger et en moindre taille, de notre U. margaritifera, que Klein nomme dichonca crassissima. tab. 10. nº. 47. Mais l'espèce américaine est médiocrement épaisse, plus déprimée, et assez distincte.

1. Mulette purpurescente. Unio purpurascens.

U. testá ovato-oblongá, convexá, anterius subangulatá, supernè depressá, medio subsinuatá; intus purpurascente.

Unio purpureus. Encyclop. amér. Conch. pl. 3. f. 1.

[h] Var. țestá tenui, intus albo-rubescente.

[c] Var. testá crassiore, intus albidá.

Habite les rivières de l'état de New-Yorck. Cabinet de M. Valenciennes. Cette espèce avoisine la prédédente par ses rapports, et en est distincte. La variété [b] est du lac Sarratoga, et la variété [c] du lac Champlain. Le Sueur. Mus. n°.

3. Mulette rayonnée. Unio radiata.

U. testa obovata, convexo-depressa, tenuissimè transversim striata; antico latere latissimo; epiderme flavicante, longitudinaliter radiata.

My a radiata. Gmel. p. 320.

List. Conch. t. 152. f. 7-

. Unio ochraceus. Encyclop. amér. Conch. pl. 2. f. 8.

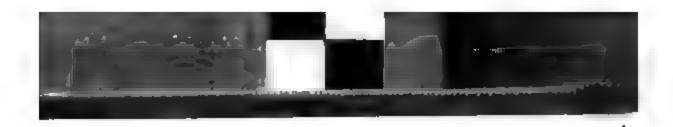
[b] Var. testá majore, paulo crassiore, anterius magis productá.

Habite le lac Sarratoga. Cabinet de M. Valenciennes. Largeur, 60 millimètres. Cette coquille est mince. La variété [b] vient du lac S.-Georges. On l'a prise pour une variété de l'unio purpurea. Largeur, 77 millimètres. Le Sueur. Mus. n°.

4. Mulette bréviale. Unio brevialis.

U. testa transversim ovatá, anterius obsolete angulatá; latere postico breviore rotundato.

Habite à l'Isle de France. M. Mathieu. Mus. no. Cabinet de M. Valenciennes. Largeur, 63 millimètres.



ANIMAUX

15. Mulette rhombule. Unio rhombula.

U. testá ovato-rhombeá, transversim striatá, anterius undateangulatá, oblique rotundatá; natibus retusis.

[h] Var. testd paulo breviore.

Habite au Sénégal, dans les rivières. Mon cabinet. Deut cardinale sillonnée. Coquille rougestre intérieurement. Largeur, 65 millimètres. La variété [b] vient de la rivière Hudson des Etats-Unis. Cabinet de M. Valenciennes. Largeur, 50 millimètres.

16. Mulette carinifère. Unio carinifera.

U. testé orato-rhombed, subdepressé, tenui, intus purpureo-violaced; pube elevaté, compresso-carinaté; dente cardinali parvulo, strutto.

Habite la rivière Hodson de l'état de New-Yorck. Cabinet de M. Valenciaures. Très-distincte de l'U. purpurea. Lurgeu, 52 millimètres.

17. Mulette géorgine. Unio georgina.

U. testé oblongo-ovaté, transversim striaté, intus carniescente; pube compresso-carinaté; dente cardinali parvo, striato.

Habite le lac George. Cabinet de M. Valenciennes. Elle n'a rien de bien remarquable, et cependant je n'ai pu l'associer à d'autres. Largeur, 59 millimètres.

18. Mulette massue. Unio clava.

U. testé sublongitudinali, oviformi, inferné tumidé, obtusé; postico latere brevissimo; dente laterali prælongo.

[b] Var. tostá vermu extremitatem lateris antici sensim depressá, magis attonuatá.

Habite dans le lac Erié. Michaud fils. Mus. nº. Test très-blanc. Longueur apparente, 72 millintêtres. La variété [b] vit dans la rivière de la Nouvelle Ecoase. Mus. nº. Longueur apparente, 53 millimètres.

19. Mulette droite. Unio recta.

U. testi transversim elongată, angustă, convexă, anterius subangulată; latere antico striis longitudinălibul obliquis, remotis, obsoletis.

Mus. no.

Habite le lac Erié. Michaud. Elle a prosque la forme du mytilut lithophagus. Son test est blanc, reconvert d'un épiderme brus noirâtre. Largeur, 100 millimètres.

). Mulette navisorme. Unio navisormis.

U. testa transversim oblonga, recta, anterius angulata, compressa subemarginata; sulcis transversis latis: lateris antici undulatis.

An unio cylindricus? Encyclop. amér. Conch. pl. 4. f. 3.

Hubite la rivière de l'Ohio. Michaud fils. Mus. no. Elle a presque la forme de l'arche de Noë. Largeur, 75 millimètres. Le corselet est comprimé en carène.

1. Mulette glabre. Unio glabrata.

U. testa transversim oblonga, anterius subangulata, intus livida; dente cardinali parvulo, crasso, diviso.

Mus. no.

Habite la rivière de l'Ohio. Michaud. Ses stries transverses sont menues; son côté antérieur est un peu dilaté et s'arrondit obliquement à l'extrémité. Largeur, 70 millimètres. Elle n'a rien de remarquable, et néanmoins elle est distincte des autres.

. Mulette grand-nez. Unio nasuta.

U. testá transversim oblongá, angustá, anterius angulatá, oblique attenuatá, curvá; margine superiore sinubus binis.

An unio nasutus? Encyclop. amér. Conch. pl. 4. f. 1.

Habite le lac Erié. Michaud. Mus. no. Coquille violatre à l'intérieur. Largeur, 64 millimètres.

. Mulette ovale. Unio ovata.

U. testa ovata, subtumida, lateribus subhiante; epiderme lutescente; umbonibus prominulis.

[b] Var. testà radiis longitudinalibus pieta.

Unio ovatus. Encyclop. amér. Conch. pl. 2. f. 7.

Habite la rivière Susquehana et Manhauks. Michaud. Mus. no. La variété [b] vit dans le lac S.-George, le lac Erié, etc. Le Sueur. Mus. no. Coquille d'une épaisseur médiocre, assez enslée, un peu ondée sur le côté antérieur, avec des stries presque lamelleuses. Largeur, 75 à 78 millimètres.

. Mulette arrondie. Unio rotundata.

U. testé elliptico-rotundaté, infernè ventricosé, sub epiderme splendide margaritaces; cardine arcuato.

Habite...... Cabinet de M. Daudebard, et celui de M. Faujas. Coquille rare, d'une forme singulière pour le gente, et dont la nacre est argentée, légèrement teinte de rose, irisée et très-brillante. Largeur, 78 millimètres. Elle a un pli sur le côté antérieur:

25. Mulette littorale. Unio littoralis.

U. testá laté ovatá, subquadratá, pube sulco marginali utruque distinctá; natibus rugosis.

Unio littoralis. Syst. des A. sans vert. p. 114.

Schroet. flusc. tab. 2. f. 3.;

Draparn. p. 133. no: 3. pl. X. f. 20.

Encyclop. pl. 248. f. 2.

Act. Soc. Linn. 8, tab. 3 a. p. f. 3.

Habite dans les rivières de France, commune dans la Seine. Mon cabinet. Coquille assez épaisse, striée et même sillonnée transversalement. Epiderme très-brun. Largeur, 66 millimètres.

26. Mulette demi-ridée. Unio semi-rugata.

U. testa ovata, tenui, viridi-lutescente, obscurè radiata; umbonibus rugis transversis undatis subinterruptis.

Habite.... Mus. no. Mon cabinet. Elle a l'aspect extérieur de l'unio corrugata; mais elle en est distincte et un peu plus grande. Largeur, 40 millimètres.

27. Mulette naine. Unio nana.

U. testa transversa, subelliptica, transversim rugosa; rugis umbonorum angulato-flexuosis, subinterruptis; cardinis dentibus crassis, breviusculis.

Habite dans la Franche-Comté. Cabinet de M. de Ferussac. Largeur, 15 à 16 millimètres.

28. Mulette ailée. Unio alata.

U. testá magná, ovato - trigoná, transversim striatá; pube in alam maximam elevatá: valvis margine connatis; ligamento occultato.

Unio alatus. Say, Encyclop. amér. Conch. pl. 4. f. 2.

Habite dans les lacs Champlain, S.-George, etc. Mus. no. M. Le Sueur. Mon cabinet. Ici comme ailleurs, dans ce genre, le ligament est en dehors de la charnière; néanmoins, comme les valves sont connées au bord inférieur de l'aile du corselet, M. Le Sueur, qui a observé cette réunion, pense qu'on doit former un genre particulier avec cette coquille. Nos hyries auraient-elles une pareille réunion à la carène de leur corselet? Au reste, elles sont auriculées, et dissèrent de la mulette ailée par leur dent postérieure.

29. Mulette délodonte. Unio delodonta.

U. testá ovatá, anterius obtuse angulatá; dente cardinali crassiusculo, compresso, subdiviso.

Habite..... Mon cabinet. Elle dissère de toutes celles que j'ai mentionnées. Elle est ovale, un peu renssée, et ossre à l'intérieur une nacre argentée, assez brillante. Par sa dent cardinale, il semble qu'elle appartienne autant à la seconde division qu'à cette première. Largeur, 76 millimètres.

30. Mulette dent-canelée. Unio sulcidens.

U. testá oblongo-ovatá, depressiusculá, anterius subbiangulatá, intus purpurascente; dente cardinali basi interná multisulcatá.

Habite dans une rivière du Connecticut [M. Le Sueur], et dans la rivière Schunglkill. M. Wanuxem. Mus. no. Mon cabinet. Espèce assez remarquable par les sillons de sa dent cardinale, et surtout par ceux de sa base interne. Largeur de celle du Connecticut, 80 millimètres. Elle est moins pourprée à l'intérieur. Largeur de l'autre, 56 millimètres. Nacre d'un violet pourpré.

Dent cerdinale courte, comprimée, relevée, et souvent en crête.

31. Mulette rostrée. Unio rostrata.

U. testá transversim elongatá, anterius attenuato-rostratá, extremitate subtruncatá.

Habite dans le Rhône et les grandes rivières de l'Allemagne, de la Silésie, etc. Mus. no. Mon cabinet. Elle est plus allongée, plus lancéolée antérieurement que la suivante, et en dissère surtout parce que le bord de la petite carène de son corselet est droit et ne sait point angle. Largeur, 99 millimètres.

32. Mulette des peintres. Unio pictorum.

U. testá ovato-oblongá, anterius rhombeo-attenuatá, extremitate obtuse acutá; natibus subverrucosis.

Mya pictorum. Lin. Gmel. p. 3218.

Bonan. recr. 2. f. 40. 41.

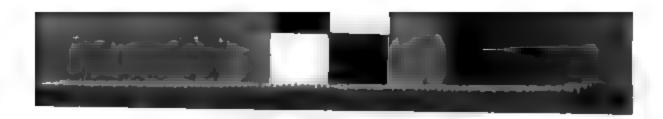
Gualt. test. tab. 7. fig. E.

Schroet. flusc. t. 4, f. 6.

Encyclop. pl. 218. f. 4.

Sturm, faun. VI. no. 2. pl. a, b, c.

[b] Var. natibus undato rugosis, subtuberculosis.



ANIMAUX

Mya ovalis. Montgo. Mya ovata. Maton, no. to.

Habite en France, dans les rivières. Mus. nº. Mon cabinet. Elle est toujours moins grande, moins allongée que celle qui précède. Sa nacre est argentée, brillante. La variété [b] est obscurément rayonnée.

33. Mulette obtuse. Unio batava.

U. testé ovaté, tumidé, è viridi lutescente, radiaté; laters por tico brevissimo: antico obliquè curvo, extremitate rotundato. Schroet, finsc. tab. 3. f. 5.

Encyclop. pl. 248. f. 3. Mya batava? Maton, no. 8.

Habite dans la Seine, etc. Mon cabinet. Elle offre quelques miétés d'Age, mais elle est très-obtuse aux extrémités de ses pôtés, et devient plus épaisse que la précédente.

34. Mulette ridée. Unio corrugata.

U. testă ovato-rhombeă, tenui, viridi; umbonibus rugosis: regu angulato-flazuosis, sublongetudinalibus.

[a] Testa viridis, pubis carind lavigate.

Mya corrugata. Mull. Gmei. no. 15.

Chem. Conch. 6. t. 3. f. 22.

Encyclop. pl. 248. f. 8. a, b.

[b] Testa fulvo-virescens; pubis carind rugosd.

Mya rugosa. Gmel. nº, 32.

Chemn. Conch. 10. L 170. f. 1649.

Encyclop. pl. 248. f. 6.

Habite les rivières de l'Inde, à la côte de Coromandel. Mon cabinet pour les deux coquilles. On peut les séparer; mais je les regards comme variétés l'une de l'autre. La coquille tout-à-fait développes est arrondie-rhomboïdale. Largeur, 42 millimètres.

35. Mulette noduleuse. Unio nodulosa.

U. testd ovatd, tenut, virente, obscurè radiatd, anterius angulatd; natibus rugoso-nodosis, subverrucosis.

Mya nodosa. Gmel. nº. 23.

Chemn. Conch. 10. tab. 170. f. 1650.

Encyclop. pl. 248. f. g.

Habite le lac Champlain d'Amérique, Cabinet de M. Valencieures. Elle est moins allongée que la var. [b] de l'unio pictorum, qui a aussi ses crochets tourmentés et noduleux.

36. Mulette variqueuse. Unio varicosa.

U. testa ovato-rhombed, tenui, fusco-virente, radiata; natibus rugis crassis undatis variciformibus.

Habite la rivière de Schuglkill, près de Philadelphie. M. Wanuxem. Mon cabinet. Elle se trouve aussi dans le lac Champlain. Cabinet de M. Valenciennes.

7. Mulette grenue. Unio granosa.

U. testa obovata, convexo-depressa, fusco-rufescente, anticè latiore rotundata; striis obliquis graniferis: granis confertis.

Unio granosa. Brug. Journ. d'Hist. nat. 1. p. 107. pl. 6. f. 3. 4. Encyclop. pl. 249. f. 2. a, b.

Habite dans les rivières de la Guyane. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille mince, d'un blanc bleuâtre à l'intérieur. Largeur, 36 millimètres.

8. Mulette aplatie. Unio depressa.

U. testa ovato-oblonga, depressa, tenui, intus cærulescente; laterum extremitatibus rotundatis.

Habite dans les rivières de la Nouvelle Hollande. Mus. no. Mon cabinet. Epiderme brun. Largeur, 52 millimètres.

9. Mulette de Virginie. Unio Virginiana.

U. testá ovato-rhombed, tenui, rufo-fucescente, radiatá; ligamento partim interno.

Habite la rivière de Potowmac, en Virginie. Mon cabinet. La dent latérale est séparée de la cardinale par deux sinus que remplit le ligament. Largeur, 60 millimètres. Aspect extérieur de l'unio radiata.

0. Mulette jaunâtre. Unio luteola.

U. testá oblongo-ovatá, tenui, subpellucidá, luteo-virente, ra-diatá, latere antico majore, latiore, rotundato.

Habite la rivière Susquehana et celle Mohancks, dans les Etats-Unis. Mus. no. Le ligament passe entre le crochet et la charnière. Largeur, 69 millimètres.

1. Mulette marginale. Unio marginalis.

U. testa ovato-oblonga, subrhombea, tenui, intus carulescente; fasciis transversis marginalibus; dente cardinali parvo compresso.

Encyclop. pl. 247. f. 1. a, b, c.

[b] Var. testá minore, breviore.

Habite au Bengale, dans les rizières. Son épiderme est brun, avec quelques bandes transverses, fauves ou jaunâtres, rapprochées du bord supérieur. La variété [b] vient de l'île de Ceylan. Largeur 75 millimètres. Mon cabinet.

42. Mulette étroite. Unio angusta.

U. testá transversim oblongá, angustá, subsinuatá; anterius a gulis duobus obsoletis; laterum extremitatibus rotundatis.

An List. Conch. t. 147. f. 3?

Habite.... Mus. no. Epiderme brun-jaunatre. Elle est un peu stri longitudinalement sur la dépression de sa partie moyenne. La geur, 61 millimètres.

43. Mulette de Bourgogne. Unio manca:

U. testa transversim oblonga; natibus depressis; dente latera sinistro duplicato s. profundè canaliculato.

Habite en Bourgogne, dans la Drée. Cabinét de M. de Ferussal qui l'a nommée unio manca. Elle a l'aspect de notre unio ele gata; mais elle est plus petite, et a sa dent cardinale comprimé striée d'un côté, et sa dent latérale gauche profondément cana culée. Largeur, 73 millimètres.

44. Mulette enflée. Unio cariosa.

U. testa obovata, tenui, inflata, subvesicali; antico latere let simo, rotundato; dente laterali breviusculo.

Unio cariosus. Say, Encyclop. amér. Conch. pl. 3. f. 2.

[2] Var. testá minore, antice subproductione.

Habite le lac Erié et dans les rivières de l'état de New-Yorck. M no. M. Le Sueur. La variété [2] se trouve dans la rivière Schu kill. M. Wanuxem. Mon cabinet. Espèce remarquable par forme vésiculaire.

45. Mulette batarde. Unio spuria.

U. testa ovato-rhombea, convexa, transversim striata; epider fusco-lutescente; natibus obsolete rugosis.

An Schroet. einl. in Couch. 2. p. 617. t. 7. f. 5?

Habite..... les régions australes de l'Asie? Du voyage de Baud Mus. no. Elle est distincte de la précédente. Largeur, 48 mi mêtres.

46. Mulette australe. Unio australis.

U. testá transversim ovatá, medio subsinuatá; extremitati lateralibus rotundatis; dente cardinali parvo, compresso, s acuto.

Habite à la Nouvelle Hollande. Mus. nº. Largeur, 55 millimet

47. Mulette anodontine. Unio anodontina.

U. testá transversim oblongá, anterius productá; natibus retus eardinis dentibus angustis, vix prominulis.

Habite dans la Virginie. Mon cabinet. Le peu de saillie des dents de sa charnière pourrait la faire prendre pour une anodonte, si on n'y donnait de l'attention. Coquille droite. Largeur, 60 millimètres.

48. Mulette suborbiculée. Unio suborbiculata.

U. testă orbiculato-trigons, ventricosd, anterius obsolete angulată; dente postico diviso, multistriato.

Habite... les eaux douces des climats chands? Cabinet de MM. Daudebard et Faujas. Belle espèce, très - singulière par sa forme, et dont la nacre, fort brillante, est d'un blanc rongeatre et irisée. Largeur, 80 millimètres.

HYRIE. (Hyria.)

Coquille équivalve, obliquement trigone, auriculée, à base tronquée et droite. Charnière à deux dents rampantes: l'une, postérieure ou cardinale, divisée en parties nombreuses, divergentes: les intérieures étant les plus petites; l'autre, antérieure ou latérale, étant fort lengue, lamellaire. Ligament extérieur; linéaire.

Testa æquivalvis, obliquè trigona, auriculata, basi truncata, recta. Cardo dentibus duobus repentibus: dens posticus vel cardinalis, multipartitus: partibus internis minoribus; alter, anticus vel lateralis, lamellaris, prælongus. Ligamentum externum, lineare.

OBSERVATIONS.

Les hyries, distinctes des mulettes par leur forme générale et par leur dent cardinale, surtout celle de la valve droite, offrent une transition de ces dernières aux anodontes, par les dipsas de M. Leach. Ce sont des coquilles rapprochées des avicules par leur forme, et qui vivent probablement dans des lacs exotiques, plutôt que dans des rivières. Elles ont inténeurement les impressions musculaires latérales des nayades,

Tome VI,

et une nacre très-brillante. Leur dent cardinale ou postérieure est divisée en plis nombreux et lamelleux, dont les intérieurs sont très-petits; elle semble offrir un paquet de lames divergentes et très-inégales. Cette dent composée est plus rampante qu'élevée, et se dirige toujours vers le côté postérieur de la coquille, au lieu de s'éleves perpendiculairement au plan de la valve.

ESPÈCES.

1. Hyrie aviculaire. Hyria avicularis.

H. testá umbonibus natibusque lavigatis; auriculis magnis, cardatim productes, subanetis.

An mya syrmatophora? Gittel. p. 3222:

 [b] Var. testá transversim abbseviatá; natibus prominentioribus.

An List. Couch. t. 160. f. 16?

Habite..... Mon cabinet. Epidermo vert-bran; atrice transpurse très-fines, angle du côté antérieur très-oblique; oraillettes terminées en pointes : la postérieure fort allongée. Largeur, 110 millimètres. La variété [b] vient du cabinet de Liabonne. Je la crois du Brésil. Elle est plus reccourcie, à angle autérieur moins oblique, à oreillettes moins prolongées. Mus. nº. Largeur, 76 millimètres.

2. Hyrie ridée. Hyria corrugata.

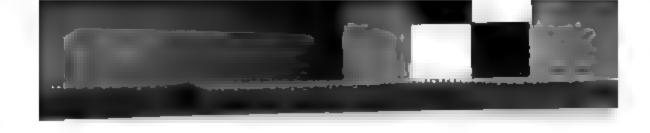
H. testé trigoné; umbonibus longitudinaliter rugosis : rugis anticis crassioribus subdivisis; auriculis brevibus : anticé obtusé.

Encyclop. pl. 257. f. 2. a, b.

[b] Var. auriculd antied basi sirmord, subplicatd.

Habite..... Mus. nº. Mon cabinet. Espèce fort remarquable et traschée. Stries transverses moins fines, presque semblables à des aiflons. Largeur, 90 millimètres.

Etc. Ajontes le mya variabilis. Maton, Act. soc. Linn. X. p. 323. tab. 24. f. 4, 5, 6, 7.



SANS VERTÉBRES.

ANODONTE. (Anodonta.)

Coquille équivalve, inéquilatérale, transverse. Charnière linéaire, sans dent. Une lame cardinale, glabre, adnée, tronquée ou formant un sinus à son extrémité antérieure, termine la base de la coquille. Deux impressions musculaires écartées, latérales, subgeminées. Ligament linéaire, extérieur, s'enfonçant à son extrémité antérieure, dans le sinus de la lame cardinale.

Testa æquivalvis, inæquilatera, transversa. Cardo linearis edentulus. Lamina cardinalis glabra, adnata, anticè truncata aut sinu desinens, testæ basim terminat. Impressiones musculares duæ, remotæ, laterales, subgemellæ. Ligamentum lineare, externum, extremítate antică in sinu laminæ cardinalis demíssum.

OBSERVATIONS.

Les anodontes, que Linné confondait avec les moules, et que Bruguière a reconnues, sont des coquilles fluviatiles à valves ordinairement très-minces, et qui acquièrent un asses grand volume. Elles ont de si grands rapports avec les mulettes, que, sans la considération de leur charnière, on ne saurait les en distinguer. Comme les mulettes, leur test est nacré, et, en dehors, il est recouvert d'un faux épiderme mince, verdâtre, souvent un peu rembruni; leurs crochets sont pareillement écorchés, comme rongés, toujours obliques, et en partie dirigés vers le côté postérieur. Mais ce qui les distingue éminemment, c'est qu'ici la dent cardinale et la dent latérale des mulettes ont tout-à-fait disparu, et que la charnière n'offre plus qu'un bord interne uni, qu'une espèce de lame adnée ou appliquée sous la nymphe, qui se termine antérieurement par une troncature ou un sinus. C'est dans

Encyclop. pl. 201. f. 1. a, b.

Habite au Scuegal. Mon cabinet. Espèce remarquable, à test assez épais et rougeatre. Le sinus de la lame cardinale forme un angle aigu et profond. Largeur, 60 millimètres.

7. Anodonte crépue. Anodonta crispata.

A. testa oblongo-ovata, subdenessa, tenui, medio coarctata; costellis longitudinalibus confertis, planulatis, transversim sulcato-crispis.

Encyclop. pl. 203. f. 3. a, b.

Habite.... dans les rivières des régions australes 20 voyage de Baudin. Mus. n°. Mon cabinet. Son épiderme offre aur le milieu, et presque sur le côté postérieur, des côtes rayonnantes, aplaties, traversées par des sillons arqués, fréquens et ondés. Cet épiderme est d'un brun-fauve. Largeur, 51 millimètres.

8. Anodonte uniopside. Anodonta uniopsis.

A. testa oblongo-ovata, anterius subangulata, transversim striată; lamella eardinali crassiuscula, postice callo prominulo terminata.

Habite.... les régions australes? Du voyage de Baudin. Mus. n°. Son épiderme est brun. Ses crochets sont un peu saillans; le lignment passe entre les crochets et la charnière. Teinte bleuâtre à l'intérieur, vers le bord. Largeur, 57 millimètres.

9. Anodonte de Pensilvanie. Anodonta Pensylvanica.

A. testa ovata, convexedepressa, tenui, anterius subbiangulati; natibus prominulis, varicoso-rugosis.

Habite la rivière de Schuglkill, près de Philadelphie. M. Wanuxem. Elle est petite, mince, fragile, à nacre intérieure bleulue vers le bord. Largeur, 50 millimètres. Mon cabinet. Ce n'est peutêtre qu'une variété de l'A. cataracta no. 5; mais son côté postérieur est proportionnellement moins large.

10. Anodonte mitoyenne. Anodonta intermedia.

A. testá ovatá, subradiatá, postice brevi, rotundatá; pube elevatá, compresso-curinatá; natibus retusis.

Chemn. Conch. 8. t. 86. f. 763.

Schroet. flusc. tab. 1. f. 2.

Encyclop. pl. 201. f. 2.

[b] Var. testá minore; radiis nullis.

Schroet. flusc. t. 1. f. 3.

Habite en France dans la Loire, etc. Cabine de M. Dufresne.

La variété [b] se trouve dans la Seine. Mon cabinet. Cette coquille semble intermédiaire entre l'A. anatina et l'A. trapesialis. Elle mérite d'être distinguée. A l'extérieur, elle a presque l'aspect, mais plus en petit, de la suivante. Largeur, 221 millimèt. Le ainus désa same cardinale est petit et médiocre.

Un angle distinct à l'extrémité postérieure de la ligne cardinale.

11. Anodonte trapéziale. Anodonta trapesialis.

A. testá ovatá, fragili; pube elevatá, compresso-alatá; basi posticá angulo terminatá; natibus prominulis.

Chemn. Conch. 8. t. 86. f. 762.

Schroet. flusc. tab. 3. f. 1.

Encyclop. pl. 205. f. 1. a, b. optimė.

Habite..... des eaux douces étrangères à celles de l'Europe? Mus. no. Mon cabinet. Coquille grande, mince, à épiderme d'un vert jaunâtre, et qui paraît avoir été confondue avec l'A. cygnea, quoiqu'elle soit très-différente. Sa base est en ligne droite, se termine postérieurement par un angle. Le sinus de sa lame cardinale est grand, et forme un angle rentrant, aigu. Largeur, 140 millimètres.

12. Anodonte exotique. Anodonta exotica.

A. testa ovato-oblonga, transversim sulcata, basi postica angulo terminata; sinu cardinali magno; natibus prominentibus.

Habite.... les rivières de l'Inde? Mon cabinet. Belle espèce à épiderme d'un vert brun, et qui, sons une forme plus allongée, tient à la précédente par ses rapports. A l'intérieur, elle offre une nacre brillante, argentée et irisée. Largeur, 148 millimètres.

13. Anodonte glauque. Anodonta glauca.

A. testé ovaté, tumidé, fragili, obsolete radiaté, anterius compresso-alaté; epiderme glauco-virente; natibus prominulis.

A. glauca. Valenciennes.

Habite en Amérique, dans des eaux douces voisines d'Acapulco. Collection de MM. le baron de Humboldt et Bonpland. Belle espèce, très - distincte, à coquille mince, très-fragile. Largeur, 98 millimètres. Mon cabinet.

14. Anodonte sinueuse. Anodonta sinuosa.

A. testa ovali, transversè striata, supernè coarctata; linea car-

dinali undato-sinuose; natibus prominulis, levigatis violeen maculatis.

Encyclop. pl. 203. f. 2, a, b.

Habite...... Cabinet de M. Daudebard. Espèce remarquable pur sa ligne cardinale courbe et sinueuse, par fe ligament qui pant sous les crochets, et par sa nacre brillante, argentée et irisée. Le sinus de sa lame cardinale est assez grand, mais ne foime point un angle rentrant. Largeur, 85 millimètres.

15. Anodonte des Patagons. Anodonta Patagonica.

A. testá obovatá, anterius angulatá, ad pubem compresso-carinatá; striis sulcisque transversis concentricis; lateribus rotusdatis.

Encyclop. pl. 203. f. 1. a, b.

Habite dans l'Amérique, les rivières de la Plata et celles du pays des Patagons. Mus. nº. Mon cabinet. Crochets un peu sailless. Epiderme d'un vert jaunâtre ou rembruni. Sinus de la lame curdinale en angle aigu et rentrant. Largeur, 72 à 80 millimètres.

IRIDINE. (Iridina.)

Coquille équivalve, inéquilatérale, transverse; à crochets petits, recourbés, presque droits. Impressions musculaires comme dans les anodontes.

Charnière longue, linéaire, atténuée vers le milieu, tuberculeuse dans sa longueur, presque crénelée: à tubercules inégaux, fréquens. Ligament extérieur, marginal.

Testa æquivalvis, inæquilatera, transversa; natibus parvis, subrectè inflexis. Impressiones musculares ut in anodontis.

Cardo longus, linearis, versus medium attenuatus, per longitudinem tuberculosus, subcrenatus: tuberculis inæqualibus crebris. Ligamentum externum, marginale.

OBSERVATIONS.

ts, que Bruguière a pu être autorisé à l'y réunir; a charnière, tuberculeuse dans toute sa longueur, est si singulière, que j'en ai fait le type d'un genre parr. La coquille qui y a donné lieu a le test assez épais, nacre brillante, rougeâtre, surtout à l'intérieur, et léchit les couleurs de l'iris.

ESPÈCE.

dine exotique. Iridina exotica.

ncyclop. pl. 204 [bis]. f. 1. a, b.

labite..... les rivières des climats chauds. Mon cabinet. Coquille transversalement oblongue, à stries longitudinales très-fines sur le test même, à bords latéraux arrondis, et à crochets un peu saillans au-dessus de la charnière. Largeur, 138 millimètres.

LES CAMACÉES.

lle inéquivalve, irrégulière, fixée. Une seule t grossière ou aucune à la charnière. Deux imsions musculaires séparées et latérales.

st assurément bien singulier de trouver, parmi nchisères dimyaires, c'est-à-dire, parmi les coses qui ont deux muscles d'attache bien séparés et
ux, des coquilles inéquivalves, irrégulières, et
elles-mêmes sur les corps marins, comme les
s, les spondyles, et plusieurs autres conchisères
nyaires. Ce sait montre que nulle part la nature
se brusquement d'un ordre de choses à un autre,
isser quelques traces de celui qu'elle abandonne,

et même sans en offrir encore quelques-unes au commencement du nouvel ordre qu'elle établit.

Ainsi, les camacées semblent indiquer le voisinage des conchisères monomyaires, par leur coquille inéquivalve, et doivent par conséquent terminer les dimyaires; tandis que les tridacnées, en commençant le second ordre de la classe, rappellent, par leur coquille équivalve et régulière, qu'elles tiennent encore quelque chose des conchisères dimyaires.

Les camacées ont le ligament extérieur, et quelquesois ensoncé irrégulièrement vers l'intérieur; par leur charnière, elles ont quelque analogie avec les bénitiers ou tridacnées; ensin, ces coquilles irrégulières sont souvent lamelleuses et hérissées de pointes, et ont leurs crochets toujours inégaux, quelquesois grands at contournés. L'animal n'a que des syphons courts, désunis. Les coquillages dont il s'agit sont sixés sur les rochers, les coraux, et souvent les uns sur les autres. Ceux que l'on connaît ne sont pas encore fort nombreux, et je ne les divise qu'en trois genres, dicérate, came et éthérie, dont voici l'exposé.

DICÉRATE. (Diceras.)

Coquille inéquivalve, adhérente: crochets coniques, très-grands, divergens, contournés en spirales irrégulières. Une dent fort grande, épaisse, concave, subauriculaire, en saillie dans la plus grande valve. Deux impressions musculaires.

Testa inæquivalvis, adhærens: natibus conicis; maximis, divaricatis, in spiras irregulares contortis. Dens

uximus, crassus, concavus, subauricularis, in valva ijore prominens. Impressiones musculares duæ.

OBSERVATIONS.

La dicérate, par sa forme extérieure, rappelle en partie sée de l'isocarde; mais celle-ci est une coquille régulière, re, équivalve, et en est d'ailleurs très-distinguée par le ractère de sa charnière. C'est des cames proprement dites 'il faut rapprocher la dicérate, et c'est même parmi les rèces de ce genre que Bruguière, qui a connu cette co-ille, a cru pouvoir la ranger. Cependant, elle dissère telment des cames par sa charnière et ses crochets singuliers, 'elle nous a paru devoir constituer un genre à part dans même famille. Il y a apparence que, pendant la vie de nimal, la coquille était fixée, et qu'elle n'adhérait aux rps marins que par un petit espace de l'une de ses valves, ut-être à la manière des gryphées. Je ne connais encore l'une seule espèce de ce genre, et seulement dans l'état sile.

ESPÈCE.

Dicérate ariétine. Diceras arietina.

Annales du Mus. vol. 6. p. 300. pl. 55. f. 2. a, b.

Sauss. Voyage des Alpes, 1. p. 190. pl. 11. f. 1-4.

Favanne, Conch. pl. 80. fig. S.

Chama bicornis. Brug. Dict. no. 8.

Habite.... Fossile du mont Salève, et des environs de S.-Mihiel, dans la ci-devant Lorraine. Cabinet de M. Gilet-Laumont.

Nota. On trouve dans le département du Calvados, et dans celui de la Sarthe, à Cherré, près de la Ferté-Bernard, des moules intérieurs d'une dicérate qui pourrait être une espèce, car tous sont constamment de plus petite taille, et n'offrent point l'empreinte que la cavité de la D. ariétine aurait du leur laisser.

CAME. (Chama.)

Coquille irrégulière, inéquivalve, fixée; à croches recourbés, inégaux. Charnière à une seule dent épaisse, oblique, subcrénelée, s'articulant dans une fossette de la valve opposée. Deux impressions musculaires distantes, latérales. Ligament extérieur, enfoncé.

Testa irregularis, inæquivalvis, adhærens; natibus incurvis, inæqualibus. Cardo dente unico crasso, obliquo, subcrenato, in fossuld valvæ oppositæ inserto. Impressiones duæ musculares, distantes, laterales. Ligamentum externum depressum.

OBSERVATIONS.

Linné avait réuni, dans son genre chama, des coquilles trop disparates pour que cette association puisse être conservée; car elle réunissait des coquilles régulières et équivalves avec d'autres qui sont inéquivalves et irrégulières; des coquilles libres avec des coquilles fixées sur les corps marins; enfin, des coquilles qui ont deux muscles d'attache bien séparés avec d'autres qui n'en ont qu'un seul. Bruguière ayant senti les inconvéniens de cette association, a refait le genre chama de Linné, et a réservé ce nom générique aux espèces à coquille irrégulière, inéquivalve, adhérente, et qui n'a qu'une dent à la charnière.

Ainsi, les cames sont des coquilles irrégulières, grossières, raboteuses, écailleuses ou épineuses, dont les valves sont très-inégales; et dont lá charnière n'offre qu'une dent épaisse, oblique, transverse, comme calleuse, et en général crénelée ou sillonnée. Les deux crochets sont courbés en dedans, fort inégaux, et l'un des deux seulement est en saillie à la base de la coquille.

D'après ces caractères, l'isocarde, les cardites, les cypricardes, les tridacnées, etc., ne sont plus et ne doivent plus être des cames.

Ces dernières vivent ordinairement à une petite profondeur dans la mer. On les trouve toujours attachées, par leur plus grande valve, aux rochers, aux coraux, ou groupées les unes sur les autres d'une manière très-variée. Sauf les espèces qui sont écailleuses ou lamelleuses, elles offrent rarement des couleurs brillantes. Leurs rapports les rapprochent, d'une part, de la dicérate, et de l'autre, des éthéries.

ESPÈCES.

Crochets tournant de gauche à droite.

1. Came feuilletée. Chama lazarus.

Ch. testa imbricata; lamellis dilatatis, undato-plicatis, sublobatis, obsoletè striatis.

Chama lazarus. Lin. Gmel. p. 3302.

Seba, Mus. 3. tab. 88. f. 8.

Knorr. Vergn. 1. tab. 8. f. 1.

Favanne, Conch. pl. 43. fig. A 1, et A 2.

Chemn. Conch. 7. tab. 52. f. 514. 515.

Encyclop. pl. 196. f. 4. 5.

Habite l'Océan américain. Mus. no. Mon cabinet. Vulgairement le gâteau feuilleté. Coquille commune dans les collections, et que l'on a confondue avec la suivante. Elle n'est point tachée, mais elle est tantôt entièrement rouge-pourpre, et tantôt presque uniquement jaunâtre.

2. Came cornes-de-daim. Chama damæcornis.

Ch. testa imbricata; lamellis profunde lobatis: lobis elongatis, dorso longitudinaliter sulcatis, apice furcatis.

Seba, Mus. 3. tab. 89. no. 6, 9 et 11.

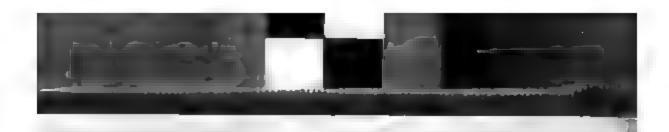
Favanne, Conch. pl. 43. fig. A 3. A 4. et pl. 44. fig. A 1. A 2.

Chemn. Conch. 7. t. 51. f. 507-509.

Encyclop. pl. 197. f. 1. a, b, c.

Born. Mus. t. 5. f. 12-14.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mus. no. Mon cabinet. Belle espèce, recherchée dans les collections, blanche avec des taches rose-pourprées à la base des lames.



ANIMAUX

tingos sa plus grande valve que parce que son crochet est un per plus élevé que celui de l'autre.

12. Came rayonnante. Chama radians.

Ch. testé rotundaté, crassé, oblique affixé, albo et rufo redisti; lamellis brevissimis confertis adpressis; margine integro.

Favanne, Conch. pl. 80 fig. D.

Chemn. Conch. g. tab. 116. f. ggs.

Encyclop. pl. 196. f. 3.

Habite..... l'Océan des grandes Indes? Mon cabinet. Ce n'est pade chama sinistrorsa de Bruguière ; je ne la possédais pas alor-Cette coquille, très-rare, a la dent cardinale très-obtuse, à printeallante.

13. Came cristelle. Chama cristella.

Ch. testa semi-orbigulare, oblique affixa, alba, aurantio merlata; squamis transversis remotis plica formibus; margue avnulato.

List. Conch. t. 213. f. 48? et Klein, ost. t. 12. f. 86?

Chemn. Conch. g. t. 116. f. 993?

Habite l'Océan des grandes Indes. Mon cabinet. Cette espèce et l'acinelle sont les seules tournant de droite à gauche que je possédés lorsque Bruguière consulta ma collection. Celle-ci est très-dirtincte de la précédente. Elle est en crête, et a sa valve supériesse aplatie.

14. Came blanchatre. Chama albida.

Ch. testá semi-orbiculari, oblique affixá, glabrá; lamellis trovversis, undique appressis.

Habite la mer de Java. Mus.º nº. Leschenault. Couleur, blancipenAtte. Longueur, 45 millimètres.

Came rudérale. Chama ruderalis.

Ch. testá orbiculari, lamellosá, albidá, roseo tinetá; lamellis partim elevatis, valva majoris undato-plicatis.

[b] Var. testé l'amellu brevioribus subcrispus; valvé minore convexiusculé.

Habite les mers australes. Mon cabinet. La variété [b] vient du port Jackson. Mus. nº.

16. Came safrannée. Chama croceata.

Ch. testd suborbiculari, croced, squamulis albidis prominulis subasperd; valvd minore convexe.

Habite les mers des climats chauds? Mon cabinet. Bord interne

entier. Couleur d'un jaune roussêtre à l'intérieur, avec les impressions musculaires très-blanches et arquées.

Came du Japon. Chama Japonica.

Ch. testá ovato-rotundatá, convexá, rubente; valvá majore nate subsinistrá; infernè sulcis longitudinalibus granulosis.

Habite les mers du Japon. Mus. no. Petite coquille, dont la valve supérieure est comme operculaire, à sillons transverses concentriques, et à crochet sans saillie. Largeur, 12 millimètres.

Coquilles fossiles.

lame lisse. Chama lævigata.

Ch. testa sinistrorsa, oblique fixá, lævigata; valva minore plana, subconcava.

Habite.... Fossile de.... Mon cabinet. Je ne connais aucune came vivante qui puisse être l'analogue de cette coquille; ainsi c'est une espèce distincte.

Came gryphine. Chama gryphina.

Ch. testá sinistrorsá, imbritcaá; squamis valvæ minoris, inæqualibus, plerisque appressis; margine partim crenulato.

[b] Var. testd curvd, latere postico fixd.

Habite..... Fossile du Piémont, colline de Lastesan. Mus. no. Cette coquille paraît tenir du Ch. grypholdes; néanmoins son grand crochet tourne de droite à gauche. On en trouve des valves supérieures aux environs d'Angers. M. Menard.

Came à mantelet. Chama lacernata.

Ch. testâ.... valvâ minore planulată, subantiquată; lacernulis transversis, margine incrassatis et undatis, dorso longitudina-liter striatis.

Habite...... Fossile du mont Marius, près de Rome. M. Cuvier. Mus. no. Je n'ai vu que la valve supérieure. Le crochet tourne à droite.

Came turgidule. Chama turgidula.

Ch. testá rotundatá; turgidá, dextrá; valvá minore convexá, imbricatá: lamellis brevibus decumbentibus, dorso striatis.

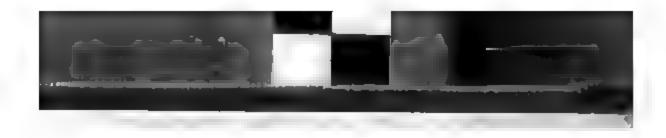
Habite..... Fossile de..... Mus. no. Mon cabinet. Taille médiocre,

Came hérissonnée. Chama echinulata.

Ch. testa ovali, tumida, squamulis plurimis subtubulosis echinulata.

Habite..... Fossile des environs de Plaisance, en Italie. Mus. no.

Tome VI.



ANIMAUX

Annales du Mus. 10. p. 403. tab. 30. et tab. 31. f. 2. Habite..... la mer des grandes Indes? Cabinet de M. Faujas.

Point de callosité incrustée dans la base de la coquille.

3. Ethérie semi-lunaire. Etheria semilunata.

E. testá oblique ovatá, semi-rotundatá, gibbosulá; latere postice recto, natibus secundis, subaqualibus.

Annales du Mus. 10. p. 404. tab. 32. f. t. 2.

· Habite sur les rochers des côtes de l'île de Madagascar. Mon cabinet. Elle est moms grande que les deux précédentes.

4. Ethérie transverse. Etheria transversa.

E. testă ovato-transverză, perobliquă, subgibbosă; natibus inequalibus.

Annales du Mus. 10. p. 406. tab. 32. f. 3. 4.

Habite sur les rochers maritimes de l'île de Madagascar. Mon esbinet.

ORDRE SECOND.

CONCHIFÈRES MONOMYAIRES.

Ils n'ont qu'un muscle, qui semble traverser leur corps.

Leur coquille offre intérieurement une impression musculaire subcentrale.

Il n'est pas douteux, selon moi, qu'on ne doive considérer les conchifères dont il s'agit, comme constituant un ordre particulier; car l'observation de ceux de ces animaux que l'on a pu examiner, ayant constaté qu'ils n'ont qu'un muscle qui semble traverser leur cores pour aller s'attacher, des deux côtés, dans le disque intérieur e chaque valve, ce trait de leur organisation indique n eux une particularité dépendante d'un mode partialier, ou au moins d'une disposition de parties qui leur et propre, et qui les distingue fortement des conchires dimyaires.

A la vérité, l'on peut être tenté de caractériser les onchifères de cet ordre, d'après la considération de ur coquille, qui est en général irrégulière, inéquialve, et d'un tissu ordinairement feuilleté. Mais, outre ue ces caractères ne leur sont point particuliers, puisque es camacées sont à peu près dans le même cas, ils ne ont pas communs à tous. Il y en a, parmi eux, qui ont i coquille régulière et dont le tissu n'est pas distincment seuilleté [les peignes, etc.]; et il y en a encore ont les valves sont égales ou à peu près telles sla linule, etc.]. Il faut donc recourir à la considération du uscle singulier par lequel l'animal est attaché à sa couille. Or, nous avons vu que cette considération est aportante, et qu'elle a l'avantage pour l'étude d'offrir le us souvent, dans le disque intérieur de chaque valve, 1e impression musculaire quelquesois sort grande et ès-remarquable. Voyez, dans les Annales du Muséum, d. 10. p. 389, mon Mémoire sur la division de ces limaux.

D'après une étude plus approsondie des rapports entre s conchisères dont il est ici question, je ne puis conrver les divisions que j'avais établies pour partager s conchisères en sections et samilles; divisions alors ndées uniquement sur certaines particularités de l'anial. Maintenant, je trouve plus convenable d'établir,
rmi ces conchisères, sept samilles divisées en trois ctions, de la manière suivante.

ANIMAUX

CONCHIFÈRES MONOMYAIRES.

- Ire. Section. Ligament marginal, allongé sur le bord, sublinéaire.
 - [a] Coquille transverse, équivalve, à impression musculaire afforgée, bordant le limbe supérieur.

Les Tridacnées.

- [b] Coquille, soit longitudinale, soit subtransverse, à impression musculaire resserrée dans un espace isolé sans border le limbe.
 - [†] Ligament au bord latéral de la coquille, et toujours entier.

Les Mytilacées.

- [††] Ligament au bord inférieur de la coquille, ou divisé. Les Malléacées.
- He. Section. Ligament non marginal, resserré dans un court espace sous les crochets, toujours connu, et ne formant point un tube tendineux sous la coquille.
 - [a] Ligament intérieur ou demi-intérieur. Coquille régulière, à test compact, non feuilleté.

Les Pectinides.

[b] Ligament intérieur ou demi-intérieur. Coquille irréguliére, à test feuilleté, quelquefois papyracé.

Les Ostracées.

- III. Section. Ligament, soit nul ou inconnu, soit représenté par un cordon tendineux qui soutient la coquille.
 - [a] Ligament et animal inconnus. Coquille très-inéquivalve.

Les Rudistes.

[b] Coquille adhérente, soit immédiatement, soit par un cordon tendineux qui la soutient et lui sert de lignagent; l'animal ayant deux beas opposés, ciliés et cirrenx.

Les Brachiopodes.

PREMIÈRE SECTION.

ment marginal, allongé sur le bord, sublinéaire.

es se rapportent des coquillages tous réunis par le ort du ligament, qui est allongé et marginal. La ort de ces coquillages se fixent aux corps marins par issus ou un paquet de filamens. Plusieurs d'entre ont leur coquille équivalve, à test non feuilleté. J'ai é aux trois familles de cette section les noms de mées, mytilacées et malléacées : en voici l'expo-

LES TRIDACNÉES.

ille transverse, équivalve, à impression musculaire s le milieu du limbe supérieur, et se prolongeant chaque côté sous ce limbe.

· leur aspect, les tridacnées, ou bénitiers, me semit si peu tenir aux conchisères monomyaires, ant négligé d'examiner leur impression musculaire, eusse laissées dans le premier ordre de cette classe, l'observation de M. Cuvier, qui nous apprend que nal de ces coquillages n'a qu'un muscle qui l'attache coquille. Ce fait est positif, et je l'ai reconnu ausen voyant sur la coquille l'impression singulière e muscle y a laissée.

coquille des tridacnées est régulière, équivalve,

à test solide, toujours remarquable par son bord supérieur sinué ou ondé. Elle l'est quelquesois aussi par son poids et sa taille; car l'une des espèces de cette samille nous offre la coquille la plus grande et la plus pesante que l'on connaisse.

Je ne rapporte à cette famille que deux genres, savoir: tridacne et hippope; ce dernier même n'offre encore qu'une espèce connue.

TRIDACNE. (Tridacna.)

Coquille régulière, équivalve, inéquilatérale, transverse; à lunule bâillante. Charnière à deux dents comprimées, inégales, anticales et intrantes. Ligament marginal, extérieur.

Testa regularis, æquivalvis, inæquilatera, transversa; ano hiante. Cardo dentibus duobus compressis, inæqualibus, anticis, insertis. Ligamentum marginale, externum.

OBSERVATIONS.

Les tridacnes constituent un genre fort remarquable, que Bruguière distingua le premier, et dont Linné confondit les espèces parmi celles de son genre chama. Ce sont d'assez belles coquilles, d'une taille souvent au-dessus de la moyenne, et quelquefois tellement gigantesque, qu'une de leurs espèces nous offre la plus grande et la plus pesante coquille qui soit connue. Elles sont assez singulières par leur forme, par leur bord supérieur toujours sinué ou ondé, et elles le sont plus encore par les caractères de l'animal auquel elles appartiennent.

M. Cuvier nous a appris que l'animal dont il s'agit n'a qu'un muscle transverse, répondant au milieu du bord des

ves [le Règne animal, etc. vol. 2. p. 475]. Effectivement, ntérieur de la coquille n'offre qu'une seule impression muslaire allongée, arquée, bordant le dessous du limbe supéur, et qui est plus large au milieu du bord des valves. Il t de là que les tridacnes, ainsi que l'hippope, n'apparnnent point au premier ordre des conchiferes, qu'elles ent point de rapport avec les cames, et qu'elles forment e petite famille presque isolée, à l'entrée des conchiferes enomyaires.

Les tridacnes, ayant leur lunule toujours ouverte et bâilnte, sont fortement distinguées par là de l'hippope. Par nuverture de cette lunule, l'animal fait passer un paquet fibres tendineuses qu'il fixe aux rochers, et au moyen quel il s'y suspend, quelque grosse ou pesante que soit sa quille. Les dents de la charnière sont placées au côté anrieur, sous le corselet. Dans la plupart des espèces, les ords de l'ouverture de la lunule sont crénelés.

ESPÈCES.

Tridacne gigantesque. Tridacna gigas.

T. testa maxima, transversim ovata; costis magnis, imbricatosquamosis; squamis brevibus arcuatis confertis; costarum interstitiis non striatis.

An chama gigas? Lin. Gmel. p. 3299.

Rumph. Mus. t. 43. fig. B.

Bonan. recr. 2. f. 83.

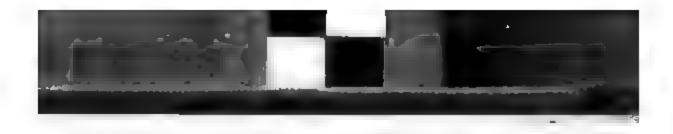
List. Conch. t. 354. f. 191.

Chemn. Conch. 7. t. 49. f. 495.

Encyclop. pl. 235. f. 1.

Favanne, pl. 51. fig. B, 4.

Habite l'Océan indien. Mus. no. Mou cabinet. Cette coquille, la plus grande et la plus pesante connuc, pèse, dit-on, jusqu'à cinq cents livres. Celle dont les valves servent de bénitiers à l'église de S.-Sulpice, fut donnée à François les, par la république de Venise. Quoique d'une grande taille, on en connaît de plus grandes encore. La coquille est ventrue, n'a point de stries longitudinales entre les côtes, et a les bords internes de sa lunule crénelés.



ANIMAUX

2. Tridacne allongée. Tridacna elongata.

T. testé ovato-oblongé, posticè productiore : limbo inferiori erenato; costis imbricato-squamosis : squamis crebris semi-elevatu, ani aperturé magné.

[a] Testa albida ; interstitiis costarum obsolete striatis.

[b] Var. testa albo-flavicante; costarum interstitiis longitudineliter structus.

Gnalt, test, t. 92. fig. E.

[c] Var. testá albidá; costis infernò interstitiisque costarum longitudinaliter striatis.

Habite..... l'Océan indien? Ces trois coquilles paraissent apparteuir à la même espèce, et cette espèce ne saurait se confondre ni svec la précédente, ni avec celle qui suit. Longueur transversale de la coquille [a], 15 centimètres.

3. Tridacne faitière. Tridacna squamosa.

T. testd ovatd, albd, juniore rubente; costis squamosis: squamis magnis, erectis, distantibus; costarum interstitiis multistriatis.

Romph. Mus. t. 43. fig. A.

Gualt. test. t. 92. fig. F. et t. 93. fig. B.

Knorr. Vergo. 1. t. 19, f. 3.

Chemn. Conch. 7. t. 49. f. 494.

Encyclop. pl. 235. f. 4. et pl. 236. f. 1. a., b.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Mon cabinet. Belle espèce, conque vulgairement sous les noms de fattière et de tuilée, à grandes écailles relevées, un peu concaves en dessus, et écartées les unes des autres. Lunnie petite, à bords internes crénelés.

4. Tridacne safrannée. Tridacna crocea.

T. testé ovali, longitudinaliter striaté, subcroceé, costis angutis, imbricato-squamosis: squamis crebris, plerisque brevissimis.

List, Conch. t. 353, f. 190.

Chemn. Conch. 7. tab. 49. f. 496.

Encyclop. pl. 235, f. 2.

[b] Var. testa penitus albida. Gualt, test. t. 92. fg. A.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Mon cabinet. Espèce recherchée, très-distincte et de taille médiocre ou même asses petits. Couleur orangée, surtout vers le bord supérieur. Grande lumis. Ecailles un peu relevées près du bord. Largeur, toa millimètres.

5. Tridacne mutique. Tridacna mutica.

T. testd ovali, ventricoed, magnd; costis lævibus, superné sque

mosis: squamis appressis; interstitiis contarum longitudinaliter striatis.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mon cabinet. Grande coquille très-rare, et bien distincte des autres espèces de ce genre. Les écailles des côtes sont tout-à-fait couchées, non relevées en leur bord. L'ouverture de la lunule est petite, à bords internes presque point crénelés. Largeur, 37 centimètres.

6. Tridacne serrifère. Tridacna serrifera.

T. testd ovali, ventricosd; costis longitudinaliter striatis, nudis: ultimis posticis squamoso-serratis.

Encyclop. pl. 235. f. 3.

Habite..... l'Océan indien? Mus. no. Coquille rare, toute blanche, à côtes presque toutes sans écailles : les deux postérieures seulement offrant chacune une rangée de petites écailles voûtées, disposées en dents de scie. Ouverture de la lunule fort petite. Largeur, 137 millimètres. Quelques écailles rares et fort petites se trouvent aussi sur le côté antérieur.

7. Tridacne pustuleuse. Tridacna pustulosa.

T. testa transversim fusiformi, costata, undata, pustulis crebris adspersa; lunulæ labiis reflexis.

List. Conch. t. 465, f. 25, b.

[b] Var. testá transversim breviore.

List. Conch. t. 467. f. 26. b.

Habite.... Fossile de France, en Normandie, des environs de Dives. Cabinet de M. Menard. Les bords repliés de sa lunule indiquent qu'elle est bâillante. Je n'ai pas vu la variété [b].

HIPPOPE. (Hippopus.)

Coquille équivalve, régulière, inéquilatérale, transverse; à lunule close. Charnière à deux dents comprimées, inégales, antérieures, et intrantes. Ligament marginal, extérieur.

Testa æquivalvis, regularis, inæquilatera, transversa; lunula clausa. Cardo dentibus duobus compressis,



ANIMAUX

inæqualibus, anticis, insertis. Ligamentum marginale, externum.

OBSERVATIONS.

Je ne sépare l'hippope des tridacnes que parce que sa lanule est fermée, les bords des valves en cet endroit étant dentelés, mais rapprochés. Ce caractère de la coquille indique une modification particulière dans l'organisation de l'animal, puisqu'il paraît ne point se fixer aux rochers per un byssus tendineux, comme celui des tridacnes.

On ne connaît encore qu'une espèce de ce genre, ayant aussi le port et l'aspect des tridacnes.

ESPÈCE.

1. Hippope maculée. Hippopus maculatus.

H. testd transversim ovatd, ventricosd, costatd, subsquamoid, albd, purpureo maculatd; lunuld cordatd, obliqud.

Chama hippopus. Lin. Gmel. p. 3300.

Rumph. Mus. tab. 43. fig. C.

D'Argeny, Conch. t 23. fig. H.

List. Conch. t. 349 et 350. f. 187 et 188.

Gualt. test, tab. 93, fig. A.

Chemn. Conch. 7. t. 50. f. 498. 499.

Encyclop. pl. 236. f. a. a., b.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mus. n°. Mon cabinet. Jolie esquille d'une taille moyenne, et propre à orner les collections.

LES MYTILACÉES.

Charnière à ligament subintérieur, marginal, linéaire, très-entier, occupant une grande partie du bord antérieur. Le test rarement feuilleté.

Les mytilacées embrassent trois genres tellement repprochés par leurs rapports, qu'ils paraissent constituer

SANS VERTÈBRES.

109

ctite famille naturelle. Ces conchifères ont la coallongée, équivalve, régulière; à valves mains par un ligament marginal, latéral, linéaire, et par son élasticité, tend toujours à les ouvrir. Leur e d'attache, qui est unique, laisse sur chaque une impression légère, ordinairement un peu al-2. Par sa contraction, il peut fermer complètement lves dans les espèces qui sont susceptibles de fermer leur coquille; mais, comme la clôture complète coquille nuirait à l'animal si elle durait, un ligaadducteur, intérieur et quelquefois double, que each nous a fait connaître, maintient les valves suvertes pour le passage libre de l'eau, en s'opposant trop grande ouverture de leur part que le ligament ial produirait, et dispense le muscle d'être habiment en contraction.

plupart de ces coquillages s'attachent aux corps:
us par un byssus, et ont un pied linguiforme ou
ue, qu'ils emploient à tirer et à fixer les filamens
byssus.

my tilacées ayant une coquille régulière, équi-, et à test rarement feuilleté, ne sauraient être ndues avec les malléacées, quoiqu'elles s'en rapent par plusieurs rapports. Je rapporte à cette petite le les genres modiole, moule et pinne.

MODIOLE. (Modiola.)

quille subtransverse, équivalve, régulière, à côté rieur très-court. Crochets presque latéraux, abaissés : côté court. Charnière sans dent, latérale, linéaire.



ANIMAUX

erochets offic une raie blanche et oblique, qui paraît à travers l'epiderme d'un roux rembrani. On en a une variete clarge en apatule, et une autre demi-violette à l'intérieur.

4. Modiole de la Guyane. Modiola Guyanensis.

M. testá oblongá, inferné vix carinatá, extrorsum latescente; fasciá obliquá bicoloratá; ligamento cardinali prælongo.

Mytilus bicolor. Brug. catal.

Habite les mers de la Guyane. Mon cabinet. Epiderme roux-h.us. Bande oblique, verte et fauve. Longueur transversale, 60 milii mètres.

5. Modiole adriatique. Modiola adriatica.

M. testé ovaté, tenut, oblique fasciaté; margine superiore rector inferiore subalato; intus cærulescente.

Habite la mer adrintique, à Chioggia, près de Venise. Mon cabinet. Potite coquille qu'on a peut-être confondue avec notre M. tulipa, mais qui en est distincte. Elle a des stries concentriques élégantes et très-fines. Longueur transversale, 28 millimètres.

6. Modiole puce. Modiola pulex.

M. testé oblongé, subcylindried, extrorsum depressé, minimé, cinereo-fucescente aut violacescente.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, au port du Roi Georges. Mus. nº. Longueur, 9 ou 10 millimètres. Elle n'est pas aussi arquée que le musculus exiguus, List. Conch. t. 359. f. 197.

7. Modiole étui. Modiola vagina.

M. testa oblonga, recta, depresso-cylindracea, tenui, fragilissuna; striis transversis elegantissimis; epiderme castanea.

M. arenarius. Rumph. Mus. t. 46. fig. E.

Habite l'Océan indien. Mus. 11º. Belle et grande coquille, mince, fragile, blanche, à épiderme marron, très-rare.

8. Modiole arborisée. Modiola picta.

M testa cylindracea, extrorsum depresso-latescente, tenui, rufo manulata, lineolis fuscis varià scripta.

Encyclop. pl, 221. f. 2.

Habite..... L'écéan atlantique? Mus. nº. Mon cabinet. Elle est sans crête ou sans carène, d'un blanc jaunâtre avec quelques taches rousses, et paraît arborisée vers son extrémité élargie. Longueur, 60 millimètres. Dans une pierre des environs de Mayence, qui fait partie du cabinet de M. Faujas, et qui contient des indi-

vidus d'une petite paludine, on apercoit une modiole fossile que nous croyons être analogue à la modiole arborisée.

Modiole sillonnée. Modiola sulcata.

M. testa oblonga, subtus elevato-angulata; sulcis longitudinalibus, extrorsum divaricatis; margine ligamenti crenato.

Chemn. Conch. 8. t. 85. f. 760.

Encyclop. pl. 220. f. 2.

Habite les mers de l'Inde. Mus. no. Mon cabinet. Epiderme jaunâtre. Coquille d'un blanc bleuâtre. Longueur, 41 millimètres. Le bord cardinal est dentelé.

. Modiole plicatule. Modiola plicatula.

M. testa oblonga, extrorsum oblique dilatata, longitudinaliter sulcata; extremitatis antici limbo interno plicato.

Encyclop. pl. 220. f. 5. a, b.

Habite..... Mus. n°. Elle est plus grande que la précédente, n'offre point d'angle en dessous, et a, sous un épiderme tauve, la coquille blanche. Longueur, 44 millimètres. Le bord cardinal n'est point denté.

1. Modiole demi-brune. Modiola semi-fusca.

M. testa oblongo-ovata, extrorsum latescente; epiderme superne fulva, inferne fusca; natibus decorticatis.

Habite.... à l'Isle de France? Cabinet de M. Dufresne. Stries transverses très-fines et serrées. Longueur transversale, 40 millimètres. Bord entier.

2. Modiole hache. Modiola securis.

M. testa oblonga, incurva, infernè carinato-acuta; epidermo fusco-nigricante; intus violacea.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande et celles de Timor. Musno. Elle n'a que des stries transverses; son bord interne est trèsentier. Les individus de la Nouvelle Hollande sont plus grands et plus arqués que ceux de Timor. Longueur des plus grands, 42 millimètres.

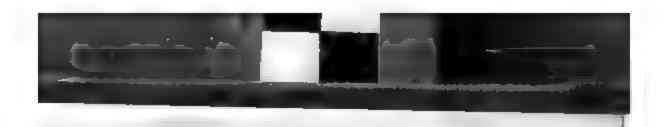
3. Modiole pourprée. Modiola purpurata.

M. testa ovata, subtus elevato-angulata, longitudinaliter sulcata; margine crenato: cardinali multidentato.

List, Conch. t. 366. f. 206?

Habite.... Mus. no. Coquille blanchâtre près des crochets et en son côté postérieur, pourprée ailleurs tant en dedans qu'au dehors. Longueur, 26 millimètres.

Tome VI.



ANIMAUX

14. Mediole barbue. Modiola barbata.

M. tests oblongs, epiderme ferrugines, versus nates et latures ticum glabre, aliunde barbate.

Mytilus barbatus. Lin. Gmel. no. 10.

Chemn. Concb. 8. t. 84. f. 749. non bene.

Encyclop. pl. 218. f. 6. id.

[2] Pennant, Zool. brit. 4. t. 64. f. 76 A.

Habite la Méditerranée, l'Océan boréal. Mon cabinet. Elle tient m pen de la M. côte blanche. Longueur, 44 millimètres.

15. Modiole fluette. Modiola discrepans.

M. testa obovata, minima, tenui, viridula; striis laterum lorgitudinalibus: medianis transversis.

Da Costa, Conch. brit. t. 19. f. 1.

Habite dans la Méditerranée, à Cette, et dans l'Océan d'Europe.

Mon cabinet. Très-petite coquille, mince, transparente, d'un vert pâle, striée comme celle qui suit, et néanmoins toujours distincte. Longueur, 8 à 10 millimètres.

16. Modiole discordante. Modiola discors.

M. testa ovali, ventricosa, cinereo-rubente, anticò posticòque l'ongitudinaliter sulcata, medio transversim striata; umbonibus tumidis.

Mytelus discors. Gmel. no. 21.

Born. Mus. p. 121. Vign. fig. D.

Chemn. Conch. 8. p. 195. t. 86. f. 768.

Encyclop. pl. 204. f. 5. a, b,

Habite les mers australes et de la nouvelle Hollande. Mus. nº. Mon cabinet. Espèce singulière, à épiderme jaunatre, et offrant, à l'intérieur, une nacre brillante, argentée et rougeatre. Son bord interne est crénelé sur les côtés, et point au milion. Largear, 43 millimètres.

17. Modiole trapézine. Modiola trapesina.

M. tend ovato-trapesid, tenui, lavi, luteo-fuled; intu livide; margine integerrimo.

Habite.... Mon cabinet. Coquille à peine plus grande que l'ongle des pouce, à épiderme jaunêtre, à crochets três-obliques: Largeur , 22 millimètres.

18. Modiole courbée. Modiola cinnamomea.

M. testé subcylinéries, ventrioses, arcuaté, atraque extremite 24 returé; natibus subprominulis.

SANS VERTERRED.

Mytilus cinnamominus. Chemn. Conch. \$. t. 32. £ 731.

Encyclop. pl. 221. f. 4.

[b] Ead. minor; testd sub epiderme albidd. List. Conch. t. 359. f. 197.

Habite les mers de l'Isle de France. Mus. n°. Mon cabinet. Coquille de couleur marron, ayant l'aspect d'un gland arqué; à valves trèsconcaves. Longueur, 37 millimètres. La variété [b] a été trouvée dans l'intérieur de polypiers pierreux. On la trouve fossile, près de Rome.

. Modiole silicule. Modiola silicula.

M. testd oblongd, cylindraced, rectd, uniferium striatd; extremitatibus obtusis : unticd retusd.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Mus. n°. Elle est moyenne entre la précédente et celle qui suit. Coguille blanche; épiderme marron très-brun. Longueur, 25 millimètres. Elle n'a que les stries d'accroissement.

. Modiole plissée. Modiola plicata.

M. teste rhombed, tennissime, hyraline; striis transversis et superne rugis plicæformibus; natibus prominulis, incurvis.

Chemn. Coneb. 8. t. 8a. f. 733. a, b.

Encyclop. pl. 221. f. 3.

Mytilus plicatus. Gmel. no. 26.

Habite aux lies de Nicobar. Cabinet de M. de France. Elle est mince comme une pelure d'oignon, et d'un fauve pâle. L'ongueur, 27 millisnètres.

. Modiole semence. Modiola semen.

M. testa oblongo-angulata, basi obtusa, superne attenuata, albida; striis longitudinalibus tenuissimis; margine partim denticulato.

An Chemn. Conch. 8. t. 84. f. 750? malq.

Habite.... Cabinet de M. de France. Longueur, 16 millimètres.

2. Modiole lithophage. Modiola lithophaga.

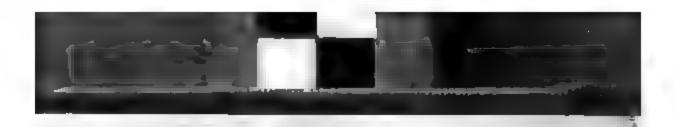
M. teste elongate, cylindraced, recte, inferne tumidiore; extremitațibus obțusis; strile transversis longitudinales decussantibus.

[a] Testa striis transversis omnibus rectis, sub interruptis.

Mytilus lithophagus. Lin. Gmel. no. 6.

List. Conch. t. 427. f. 368.

D'Argeny. Conch. t. 26. fig. K.



ANIMAUX

Born. Mm. t. 7. f. 4.

Chemn, Conch. 8. t. 83. f. 730.

Encyclop, pl. 221, f. 6, 7.

Lithodomus. Cuv. Regne anim. 2. p. 471.

[b] Var. testá longiore; striis transversis, præsertim versus extemitatem compressam, obliquis, arcuatis.

Chemn. Concb. 8. t. 82. f. 729.

Encyclop. pl. 221. f. 5. a, b.

Habite la Méditerranée, l'Océan américain, indien, etc. Mus. u'. Mon cabinet. Vulgairement la datte, la moule pholade. Dans la première, l'épiderme est ordinairement d'un marron très-brus; sa longueur ne dépasse pas 85 millimètres. L'épiderme est junnâtre dans la seçonde. Elle a quelquefois plus d'un décimètre de longueur.

23. Modicie caudigère. Modicia caudigera.

M. testd oblongd, cylindraced, tenui, intus violaceo-livida; ex-

Encyclop, pl. 221. f. 8. a, b.

Habite les mers australes, les côtes d'Afrique, etc., et se loge dans l'épaisseur du test de certaines huîtres, le perforant à la manière des pholades, ou comme la modiole présédents perce les pierres, mais en s'y formant un fourreau comme les fistulanes : néanmoins les deux valves de notre modiole closent beaucoup mieux que celles des fistulanes. Quant à sés appendices caudiformes, elles nous paraissent étrangères à la coquille, s'être formées après elle, et sont effectivement d'une substance analogue à celle du four-reau, et un peu différente de celle de la coquille. Cabinet de M. Faujas de S.-Fond, Maséum no. Longueur de la coquille, 30 millimètres.

Etc. Il existe quelques autres espèces de ce genre déjà connues, mais que je n'ai pas eu occasion de voir.

Espèces fossiles.

1. Modiole subcarinée. Modiola subcarinata.

M. testd oblongd, lævi; margine inferiore carinato: superiore introrsum curvo.

Annales du Mus. 6. p. 222; et vol. 9. pl. 17. f. 10.

Habite..... Fossile de Grignon On entrouve une variété près de Plaisance, en Italie. Elle se rapproche de la M. papuana.

Modiole tulipée. Modiola tulipees:

M. testa oblonga, superne coarctato-sinuata, mitus ebecietà carinata; scutello natium costis circumscripto.

Habite..... Fossile des Vaches-Noires, près du Havre. Cabinet de M. Menard. Le mien.

Modiole en cœur. Modiola cordata.

M. testa oblonga, infernè subcordata; natium costis valde tu-

Annales, 9. pl. 18. f. 2.

[b] Var.? testá majore; margine inferiore depresso.

Habite..... Fossile des environs de Paris. Mon cabinet. La coquille [b], sans lieu d'habitation connu, est du cabinet de M. Menard. La même, moins grande, se trouve à S.-Jean-d'Assé, Chaussour et Domfront [Sarthe].

Modiole solénoïde. Modiola solenoides.

M. testa elongato-angusta, tereti-angulata, subarcuata; latere antico obliquè sulcato: carina nulla.

[b] Var. testd subbreviore, minus curvatd.

Habite.... Fossile de Chauffour et Tannie, département de la Sarthe. Mon cabinet. Longueur, 120 millimètres.

Modiole lithophagite. Modiola lithophagites.

M. testa elongata, recta; infernè subtereti, attenuata; supernè depressiuscula, obtusa, latiore.

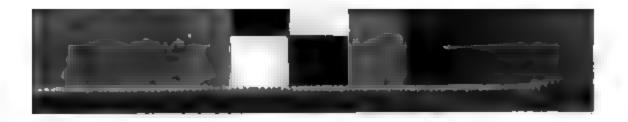
Habite..... Fossile des Vaches-Noires, près du Havre. Cabinet de M. Menard. Voyez perna aviculoides. Sowerby, Conch. min. no. 12. t. 66. Je n'ai point vu sa charnière.

Etc. Voyez les Annales du Muséum, vol. 6. p. 123; et vol. 9. pl. 17. f. 11. 12. et pl. 18. f. 1, pour d'autres espèces.

MOULE. (Mytilus.)

Coquille longitudinale, équivalve, régulière, pointue à sa base, se fixant par un byssus. Les crochets presque droits, terminaux, pointus.

Charnière latérale, le plus souvent édentée. Ligament



118,

XUAMINA

marginal, subintérieur. Une impression musculaire al longée, en massue, sublatérale.

Testa longitudinalis, æquivalvis, basi acuta, byss sæpius affixa. Nates acutæ, subrectæ, terminales.

Cardo lateralis, in plurimis edentulus. Ligamentu marginale subinternum. Impressio muscularis elongati clavata, sublateralis.

OBSERVATIONS.

Linné a trop vaguement déterminé son genre mytilus, en a fait un mauvais assemblage, en y associant des huitre des avicules, des anodontes, etc. Les huitres et les avicuétant des coquilles inéquivalves, à test lamelleux, et anodontes, quoique équivalves comme les moules, étant a coquilles fluviatiles, transverses, à impressions musculai séparées et latérales, se trouvent très-inconvenablement raines aux moules, dans le même genre. Bruguière a déta la plus grande partie de ces inconvéniens, en détermin avec plus de précision le caractère essentiel des mytis Néanmoins, il omit encore d'en séparer le genre des a dioles, qui s'en distingue éminemment. Ayant depuis réponte omission, le genre complètement réformé du myt ne réunit plus de coquilles disparates, et peut être ma tenant regardé comme naturel.

Les moules sont toutes des coquilles marines, régulie équivalves, longitudinales, à test solide ou non lamelle et terminées inférieurement par deux crochets pointus, p que droits ou légèrement courbés. Elles ne sont point lantes dans leur bord supérieur, comme les pinnes, e elles sont très-voisines par leurs rapports. Aussi, de m que les pinnes, les monles se fixent par un byssus, qui est court, à filamens épais ou grossiers. Elles attac ce byssus aux corps marins, à l'aide d'one espèce de

aguiforme qu'elles font sortir de la coquille, et qui leur rt en outre lorsqu'elles veulent se déplacer.

Le ligament cardinal qui fixe les valves de ces coquilles t latéral, marginal, et en grande partie intérieur. Ces êmes coquilles ont, en outre, un ligament adducteur un un grêle, séparé du muscle d'attache, et fixé, en dedans, res leur extrémité supérieure. Ce ligament, que j'avais puis long-temps remarqué, mais dont M. Leach a déteriné l'usage, sert à modérer l'ouverture des valves contre effet de l'élasticité du ligament cardinal, sans que le muscle attache soit obligé de se contracter. Mais un autre ligament assez semblable se trouvant dans la base de la co-tille, à peu de distance des crochets, ne peut guère servir l'à fortifier l'attache cardinale des valves.

Souvent, vers la fin de l'automne, on trouve dans les pules de petits crabes [pinnothères] qui y vivent à l'abri d'angers, sans nuire à l'animal de la coquièle.

ESPÈCES.

Coquille sillonnée longitudinulement.

Moule de Magellan. Mytitus Magellanicus.

M. testa oblonga, infernè angulata et albida, supernè purpurenviolacescente; sulcis longitudinalibus crassis, undatis; natibus acutis, subrectis.

List. Conch. t. 356. f. 193.

Favanne, Conch. t. 50. fig. R. 2.

Knorr. Vergn. 4. t. 3o. f. 3.

Chemn. Conch. 8. t. 83. f. 742.

Encyclop. pl. 217. f. 2.

[2] Var. testá minore, antiquatá; valvis cochleatis.

[3] Var. testá minore, subplicatá; intus argenteá.

Chemn. Conch. 8. t. 83. f. 743.

Habite les mers d'Amérique, le détroit de Magellan, etc. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille ridée longitudinalement par des sillous grossiers. Crochets un peu canaliculés en leur face interne. Les grands individus, étant polis, ont beaucoup d'éclat, et offrent

une nacre brillante d'un pourpre foncé, teint de violet. Longueur, 130 millimètres.

2. Moule rongée. Mytilus erosus.

M. testa oblonga, angulata, supernè vix dilatata, anterius depressa; sulcis longitudinalibus striisque transversis crebris; extuintusque purpureo nigricante.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Mus. no. Coquille allosgée, auguleuse, comme difforme, treillissée par des sillons losgitudinaux et par des stries transverses; mais en quelque sorte rongée ou usée dans la partie supérieure de chaque valve. Losgueur, 65 millimètres.

3. Moule crénelée. Mytilus crenatus.

M. testé ovato-trigond, tenui, longitudinaliter sulcaté, purpuroviolaceé, infernè albé; margine plicis crenato.

List. Conch. t. 358. f. 196?

Encyclop. pl. 217. f. 3.

Habite...... les côtes de la Caroline? Elle est plus mince et plus élargie que la M. magellanique, et a son bord interne violet et crénelé. Longueur, 90 millimètres.

4. Moule treillissée. Mytilus decussatus.

M. testd ovato-trigond, longitudinaliter sulcatd; striis transversis inæqualibus; natibus acutis, curvis, interno latere canaliculatis.

Favanue, Conch. pl. 50. fig. R 2.

Habite les mera d'Amérique. Mon cabinet. Forme presque analogue à celle du M. ungulatus, mais sillonnée longitudinalement, et inégalement treillissée par des stries transverses. Epiderme noirâtre. Test d'un pourpre livide. Longueur, 112 millimètres.

5. Moule velue. Mytilus hirsutus.

M. testa subtrigona, epiderme hirsutissima; sulcis longitudinalibus tenuibus; latere postico depresso hiante.

[b] Var. testa angustiore, infernè lateribus depressis.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Mus. no. Espèce très remarquable, à épiderme d'un brun roussatre et très - velu, ligament large, à bords partout créneles, et à côté postérieux offrant une ouverture particulière. Longueur, 62 millimètres. Elles se rapproche de la suivante par ses stries.

3. Moule rôtie. Mytilus exustus.

M. testa oblonga, longitudinaliter striata; ventre angulato tumido; margine crenulato.

Mytilus exustus. Lin. Gmel. no. 9.

List. Conch. t. 365. f. 205.

Chemn. Conch. 8. t. 84. f. 754.

Encyclop. pl. 220. f. 3 et f. 4.

[2] Var. testá angustiore, anticè vix angulatá.

Habite les mers d'Amérique. Mus. no. Mon cabinet. Son bord postérieur n'est point crénelé inférieurement. Longueur, 42 millimètres.

. Moule septifère. Mytilus bilocularis.

M. testa ovato-trigona, posterius depressa, longitudinaliter sulcata; sulcis tenuibus crenulatis, subgranosis; valvis basi septiferis.

[a] Mytilus bilocularis. Lin. Gmel. no. 8.

Chemu. Conch. 8. t. 82. f. 736. a, b.

Encyclop. pl. 218. f. 5. a, b.

[b] Var. testá minore; epiderme viridi.

Chemn. Couch. 8. t. 82. f. 737.

[c] Var. testd extus intusque fused. Mus. no.

[d] Var. testá extus ferruginea, intus albidá.

Mytilus exustus. Born. Mus. tab. 7. f. 5.

Chemn. Conch. 8. t. 83. f. 744. a, b.

Encyclop. pl. 220. f. 1. a, b.

Habite les mers de l'Inde et de la Nouvelle Hollande. Mus. no. Mon cabinet. Espèce très-distincte par la lame septiforme de la base de ses valves, mais qui offre différentes variétés par ses couleurs. Son bord interne est crénelé, excepté vers la base de son côté postérieur. La coquille [a] est la plus grande : elle offre, sous un épiderme d'un vert très-brun, un test bleu près des crochets, et d'un violet noirâtre vers son sommet. Longueur, 51 millimètres.

. Moule ovale. Mytilus ovalis.

M. testd parvuld, ovali, longitudinaliter sulcata; sulcis crenulatis; natibus incumbentibus, secundis, divaricatis.

Encyclop. pl. 219. fig. 3. a, b.

Habite les mers du Pérou. Dombey. Mon cabinet. Elle est d'un violet rembruni, et, par ses crochets abaissés, se rapproche des modioles. Longueur, 25 millimètres.

ANIMAUX

9. Moule brûlée. Mytilus ustulatus.

M. testa parvula, ovato-angulata, fulvo-fusca, longitudinalitus sulcata; sulcis anticis oblique divaricatis; natibus brevibus, obtusiusculis.

Habite les mers du Brésil. Mus. no. Son côté antérieur est anguleux. Longueur, 22 millimètres.

10. Moule de S.-Domingue. Mytilus Domingensis.

M. testa parvula, ovato-oblonga, postice depressa, longitudinaliter sulcata, violaceo-purpurascente.

Habite les mers de S.-Domingue. Crochets abaissés, obtus. Longueur, 19 millimètres. Mon cabinet.

11. Moule du Sénégal. Mytilus Senegalensis.

M. testa minima, angusta, postice depresso-simuata, longitudinaliter sulcata; natibus incurvis, secundis, divaricatis.

Habite les mers du Sénégal. Mon cabinet. Petite coquille étroite, blanche à sa base et en son côté postérieur; ailleurs d'un pourpre violet. Longueur, 17 millimètres.

Point de sillons longitudinaux.

12. Moule allongée. Mytilus elongatus.

M. testa angusto-elongata, rectă, inferne posticeque alba, aliunde violacea; latere postico depresso; basi bidentata.

Mytilus elongatus. Chemn. Conch. 8. t. 83. f. 738.

Favanne, Conch. t. 50. fig. I.

Encyclop. pl. 219. f. 2.

Habite les mers de l'Amérique méridionale, aux sies Malouines. Mus. no. Mon cabinet. Belle et rare coquisse, bien caractérisée dans son espèce, remarquable par sa forme, sa taille et son beau violet. Longueur, 138 à 140 millimètres.

13. Moule large. Mytilus latus.

M. testa oblongo-ovata, sub epiderme pallide violaced; striis concentricis crebris; postico latere recto.

Encyclop. pl. 216. f. 4.

Habite.... Mus. nº. Grande coquille en ovale allongé, d'un violes grisatre sous l'épiderme. A crochets blancs, courbés. Une dent sous chaque crochet. Longueur, 148 millimètres.

14. Moule zonaire. Mytilus zonarius.

M. testa oblonga, antiquata, albida; zonis concentricis violaceis; latere postico sinuato, depresso, albo.

Encyclop. pl. 217. f. 1.

Habite. ... Mon cabinét. Coquille allongée, arquée, proportionnellement beaucoup plus étroite que la précédente, ayant ses accroissemens concentriques et saillans presque comme des marches d'escalier. Elle est violette en dehors, blanche en dedans, avec le limbe supérieur violet. Longueur, 128 millimètres.

15. Moule à canal. Mytilus canalis.

M. testa oblonga, læviuscula, cæruleo-nigricante; margine antico canalifero: postico planulato, albo.

List. Conch. t. 360. f. 199.

[2] Var.? testá latiore; natibus brevioribus.

Encyclop. pl. 215.

Habite les mers de la Jamaïque. Mon cabinet. Coquille rare, grande, d'un bleu très - foncé, offrant une large gouttière au milieu du bord antérieur. Bord postérieur droit; crochets un peu divergens. Longueur, 130 millimètres. Je n'ai pas vu la coquille [2].

16. Moule en sabot. Mytilus ungulatus.

M. testá semi-ovatá, violaceo-nigricante; anterius curvatá; posterius rectá, planulatá; cardine terminali subbidentato.

Mytilus ungulatus. Hamboldt. Voyages.

An mytilus ungulatus? Lin. Gmel. no. 12.

Gualt. test. t. 91. fig. E.

Chemn. Conch. 8. t. 85. f. 756?

Habite les mers de l'Amérique méridionale. Collection de MM. de Humboldt et Bonpland. Grande coquille à épidérme noirâtre, n'ayant qu'une ou deux dents sous le crochet, et n'offrant point cette inflexion ou ce sinus qu'on observe sur le bord postérieur de la suivante. Elle est blanche à l'intérieur, avec le limbe supérieur d'un violet foncé. Longueur, 170 millimètres.

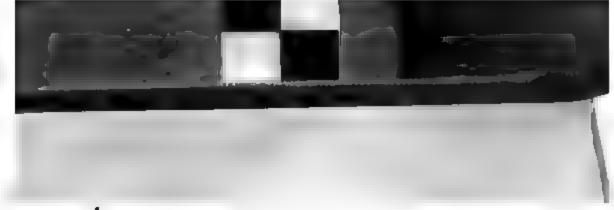
17. Moule violette. Mytilus violaceus,

M. testá semi-ovatá, lævigatá, violaceá; antico latere curvato:
postico planulato, inflexo, subsinuato; natibus subtus tridentatis.

Knorr. Vergn. 5. t. 25. f. 1.

Encyclop. pl. 216. f. 1.

Habite l'Océan atlantique, etc. Mus. no. Mon cabinet. Quelque.



ANIMAUX

rapports qu'elle ait avec la précédente, nots l'en croyons tinjons distincte, et c'est peut-être celle-ci que Liuné à désignée sons le nom de M. ungulatus. Ses crochets et son côté postérieur sont blancs avec quelques taches violettes. Longueur, 219 millimètres.

18. Moule opale. Mytilus opalus.

M. testé elongaté, curvaté, posterius arcusto-simusé; epidame fuseé; cardine unidentato.

An List. Conch. t. 363. £ 204?

Habite...... les mors australes? Mon cabinet. Coquille rure, précieuse, la plus grande de ce genre, et offraut en son intérieur una nacre irisée en opale, très-brillante. Son épiderme est vert sur les hords. Longueur, 190 millimètres.

19. Moule opaline. Mytilus smaragdinus.

M. testă subtrigoră, planimentă; epiderme viridi; postico latare recto.

Mytilus smaragdinus. Gmel. nº. 29.

Chemn. Conch. 8, t. 83, f. 745.

Habite les mers de l'Inde. Mus. nº. Mon cabinet. Elle tient d'asser près à la précédente; mais sa forme est différente. Elle a deux petites dents cardinales sur une valve, et une seule sur l'autre. Sa nacre offre aussi les couleurs de l'opale. Longueur, 102 millimètres.

20. Moule perne. Mytilus perna.

M. testá oblongá, rectá, latere postico depressá, albidá; epiderme referente: limbo viridi.

An my a porna? Liu. Gmel. p. 3219.

Schroet. einl. in Conch. 2. p. 608. tab. 7. f. 4.

Borq. Mus. tab. 7. f. 6?

Knorr. Vergn. 4. t. 15. f. 4.

Habite les côtes de Barbarie, les mers de l'Amérique méridionale. Mon cabinet. Ses rapports la rapprochent de la mivante, dont elle est cependant distincte. Elle est un peu livide à l'intérieur, et a deux petites dents cardinales sur une valve, et une seule sur l'autre. Longueur, 129 millimètres.

21. Moule d'Afrique. Mytilus afer.

M. testa oblongo-trigona, supernè dilatata, lineis angulatis picta; epiderme flavo-virente; latere postico versus basim tumido.

Mytilus afer. Gmel. nº. 28.

•

Favanne, Conch. t. 50, fig. F. 2.



Knorr. Vergo. 4. t. 15. f. 5.

Born. Mus. t. 7. f. 7.

Chemn. Conch. 8. t. 83. f. 739-741.

Encyclop. pl. 218, f. r.

[b] Var. testd angustiore; litturis mullis.

Habite les côtes de Barbarie, etc. Mus, no. Mon cabinet. Coquille asses jolie, mais commune : elle est comme arborisée. Deux dents sur une valve, et une sur l'antre. Longueur, 115 millimètres. La vaciété [b] est de l'Asie australe. Péron.

. Moule agathine. Mytilus achatinus.

M. testd oblongo-trigond, epiderme fulvo-referente; anterius compresso-angulatd; posterius tumeduld; intus splendidissimd, livido-violacescente.

[a] Tested elongated, antice minus angulated.

An Chemn. Conch. 8. t. 84. f. 747?

[b] Var. testa breviore, antice magis angulata.

Mytilus versicolor. Gmel. nº. 30.

Chemn. Conch. 8. t. 84. f. 748.

Encyclop. pl. 218. f. 3.

Habite les mers d'Amérique, les côtes du Brésil. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille un peu mince, à nacre irisée très-brillante, et qui tient un peu à la précédente par ses rapports. Longueur de la coquille (a), ros millimètres. La variété (b) est un peu littorée en zig-zag vers sa base; elle est en général plus d'argie et plus courte. Voyez List. Couch. t. 364. f. 203."

3. Moule ongulaire. Mytilus ungularis.

M. testá semi-ovatá, fulvo-nigricante; anterius dilatatá, compresso-angulatá; posterius subrectá, infernê tumidulá; natibus parvis.

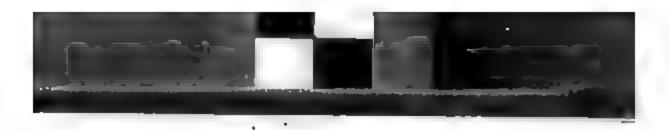
Eucyclop. pl. 216, f. 3?

Habite les mers de l'Inde et de la Nouvelle Hollande. Mus. n°. Mon cab. Coquille dilatée antérieurement comme le M. ungulatus; mais mince, beaucoup moins grande, et ayant un renflement près de la base de son côté postérieur. Son épiderme est presque noir et en partie fauve selon les variétés. Longueur, 74 millimètres.

4. Moule planulée. Mytilus planulatus.

M. testá ovato-rhombed, subdepresid, basi acutá, bicolore; lateris antici angulo mediano.

Nabite les mers de la Nouvelle Hollande, au port du Roi Georges.



ANIMAUX

sont finement coupées par d'autres stries longitudinales interroupues, très-courtes. Longueur, 31 millimètres.

34. Moule vénitienne. Mytilus lineatus.

M. testa oblongo-trigona, extrorsum dilatata; lineolis impressi varsis et obliquis strias transversas decussantibus; intus argented.

Mytilus lineatus. Gmel. no. 32.

Chemu. Conch. 8. t. 84. f. 753. no. 1, 2.

Encyclop. pl. 218. f. 4.

Habite la mer Adriatique, à Chioggia, près de Venise. Mon cabiset. Elle avoisine la précédente, et offre une variété un pen combés, et presque semblable. Longueur, 20 à 25 millimètres.

35. Moule à fosse. Mytilus lacunatus.

M. testd incurvatd, extrorsum dilatatd; latere poetico medio for suld impresso.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Mus. nº. Crochets pointus.

Longueur, 16 millitrètres.

Coquilles fossiles présumées du genre moule.

1. Moule scapulaire. Mytilus scapularis.

M. testa subtrigona, ovato-cuneata; latere antico oblique rotundato, margine acuto: postico retuso, longitudinaliter sulcato, subtleciusato.

[b] Var. testé basi obtusiore; latere postico minus depresso.

Habite..... Fossile de Coulaines, près du Mans. Cabinet de M. Menard. La coquille [b] ressemble presque à une modiole par se base; mais elle est fruste et difficile à caractériser. Même cabinet.

Le mysilas amplus de M. Sowerby [Conch. min. nº. 2. p. 27-t. 7.] n'en diffère que parce qu'il est strié longitudinalement.

2. Moule nacrée. Mytilus margaritaceus.

M. testil oblonga, tenus, margaritaceo-argentea, splendida; ventre in costam longitudinalem tumido; intus striis longitudinalem tumido;

An modiola elegans? Sowerby, Conch. min. nº. 2. p. 31. t. g. Habite.,...... Fossile d'Angleterre, trouvé en crousant un caual de navigation dans le Devonshire. Elle est groupée dans une plte dure, en partie calcaire et ferrugineuse. Cette coquille avoisine le mytilus exustus. Du cabinet de M. Faujas.

PINNE. (Pinna.)

Coquille longitudinale, cunéiforme, équivalve, bâillante à son sommet, pointue à sa base, à crochets droits. Charnière latérale, sans dent. Ligament marginal, linéaire, fort long, presque intérieur.

Testa longitudinalis, cuneiformis, æquivalvis, apice hians, basi acuta; natibus rectis. Cardo lateralis, edentulus. Ligamentum marginale, lineare, prælongum, subinternum.

OBSERVATIONS.

Les pinnes sont des coquilles marines, la plupart fort grandes, minces, relativement à leur grandeur, souvent fragiles, et auxquelles on donne vulgairement le nom de jambonneaux. Elles sont longitudinales, rétrécies en pointe vers leur base, à bord supérieur arrondi, quelquefois presque tronqué, toujours plus ou moins bâillant. Leur ligament est étroit et si serré que leurs valves paraissent soudées ensemble du côté de la charnière, et ont peu de mouvement pour s'ouvrir. Leur test, quoique mince et se divisant quelquefois en lames, est d'un tissu solide, et montre, dans ses cassures, des stries fines et transverses, qui imitent celles du gypse.

C'est avec les moules que les pinnes ont le plus de rapports; mais leur coquille à crochets droits, et baillante à son extrémité supérieure, les en distingue fortement. Déjà même leur test offre une tendance à se diviser en lames, et se rapproche de celui des malléacées.

L'animal de la pinne est allongé, sans siphons saillans, et possède un pied en langue conique, qui lui sert à se fixer par un byssus; mais ce byssus, au lieu d'être rare et grossier, comme celui des moules, est long, fin, lustré, soyeux et

Tome VI.



150 .

ANIMAUX

abondant: il pe prend aucun genre de teinture, et néaumoins sa finesse et son lustre le font employer à différens ouvrages, en Italie.

La pinne vit habituellement dans les parties basses de la mer, à peu de distance des rivages. Tantôt elle se fixe aux corps marins par son byssus, et tantôt elle se déplace à l'aide de son pied. On en trouve dans presque toutes les mers. On dit qu'elle doit son nom à la ressemblance qu'elle a avec l'aigeste que les soldats romains portaient à laur casque, et qui s'appelait penna. De petits crustacés, soit à corps arrondi compag celui des crabes, soit à corps arrondi des salicoques, se trouvent quelquefois dans les pinnes.

ESPECES.

1. Rinne ronge, Pinna rudis.

P. testa magna, oblanza, forrugineo-rubente; apice oblique rotundato; sulcis crassis squamiferis; squamis magnis semu-tubulosis.

Finne rudie, Lin. Ginell p. 3969.

List, Copch, t. 393, f. 214. .

Sche, Mus. 3, 14 99, Righten appeiloist.

Chemn. Conch. 8, t, 88, f, 773,

Encyclop. pl. 199. f. 3.

Habite l'Ocean américain et atlantique. Mon cabinet. Elle acquiert margigel et demi du longueur. Ses sillung sont grossiere ainsi que les génilles qu'ils soutiements. Elle adest-point rare.

2. Pinne éventail. Pinna-flabellum.

P. teste forruginae-rubente, pellucide, supernè subtranbate, latione; sultis longitudinalibus rectis, squamifaria.

D'Argeny. Conche t., 23, fig. F.

Fayanne, Couch. t. 50. fig. A.4.

Knorr, Vergn. 2. t. 26. f. 2.

Chemn. Conch. 8. t. 86. f. 769.

Encyclop, ple 199, f/ 4?

[b] Kan testa angustions, submutied.

Pinna carnea, Gmel. n.: 7.

Habite..... l'Ocean indien? Mon cabinet. Elle tient à la précédente par ses rapports , mais elle est plus raccourcie, fort élargie supé-



SAMS VERTÈBRES.

1**3**1

rieurement, et très-distincte. Ses écuilles sont petites on de taille médiocre, blanchêtres. Voyes Schrost. [flusc. 3. t. 9. f. 17]: ce n'est assilément point le P. sacçata.

Pinne demi-nue. Pinna semi-nuda.

P. totté fulvo-griseé, apice latissimé, oblique trutcaté; minislongitudinalibus squamsfeçis : lateris postici curvis desousis nudis.

List. Conch. t. 372. f. 213?

Seba, Mus. 3. t. gr. f. 3.

Knorr. Verga. 2. t. 26. f. 1.

Chemn. Conch. 8. t. 89. f. 775.

[b] Var.? testd-minore, fusco-nebulosă; sulsis tenuioribus: madianus præsertim squamiferis.

Gualt. test. t. 79. fig. D.

Pinne exusta? Gmel. no. 14.

Habite les mers d'Amérique, et peut-être celles de l'Inde pour la variété [b]. Mus. nº. Elle tient de la P. pectinée, mais elle est écuilleuse sur le disque de ses valves. La variété est très - rembronie.

Pinne angustane. Pinna angustana.

P. testé angusto-cuneaté, corned, superné squamiferé, fucescente; squatule albie fornicatis; margine antico postico longiore.

Habite la Méditerranée. Mon cabinet. Son bord supérieur est obliquement arqué de devant en étrière, ce qui est le contraîre dans l'espace précédente. Ses sillons longitudieux sont gréler et mas dans leur moitié inférieure.

Pinne hérissée. Pinna nobilis.

P. testé griseé, superné refescente, echinatissimé; sulcia longitudinalibus crebris, superné squamiferis : squemis confertis, subtubulosis, erecto-recurvis.

Pinna nobelis. Liu. Genel. nº. 3.

Bonan. recr. 2. f. 24.

Guelt, test. t. 28. fig. B.

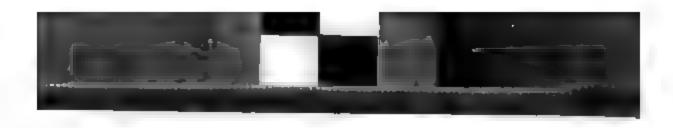
Seba , Mus. 3. t. ga. fig. 4. ultima.

Chemn. Conch. 8. t. 89. f. 777.

Encyclop, pl. 200, f. r.

[b] Chema. Conch. 8. t. 89. f. 776.

Habite l'Océan atlantique et américain. Mus. nº. Mon cabinet. C'est la plus hérissée de toutes les pinnes connues; mais à écailles asses petites, fréquentes, couvrant toute sa partie appérieure par rau-



ANIMAUX

gées longitudinales. Son sommet est très-obtes, légèrement arqué.

6. Pinne écailleuse. Pinna squamosa.

P. testd maximd, grisco-rufescente, supernè ovatd; sulcis longitudunalibus obsoletis; squamis brevissimis, concavis, truncats, per series transversas arcustim digestis.

Pinna squamosa. Gmel. nº. 6.

List. Couch. t. 374. f. 215.

Gualt. test. t. 28. fig. A.

Seba , Mus. 3. t. gr. f. t.

Chemn. Coach. 8. t. ga. f. 784 è specim. juniore.

Ejued. tab. 93. f. 787.

Encyclop. pl. 200. f. 2.

Habite l'Océan atlantique austral. Mus. nº. Mon cabinet. C'est às plus grande des P. connues; elle acquiert environ 58 centimètres de longueur [2 pieds 3 quarts], et peut-être plus. Ses écailles tasées ou brisées par le frottement disparaissent souvent sur les grands individus.

7. Pinne bordée. Pinna marginata.

Gualt. test. t. 79. fig. C.

Pinna bullata, Gmel. nº. 18.

Habite.,.... Mus. nº. Elle est blanchêtre, et paraît distincte & toutes celles que l'on connaît, Longueur, 135 millimètres.

8. Pinne rare-épine. Pinna muricata.

P. tend tenni, pellucidd, pallide fulvd, subtrunçatd; sulcis longitudinalibus raris, muricatis : squamis parvis erectis subacutis.

Pinna muricath. Liu, Gmel. no. 4. .

List, Conch. t. 370. f. 210f fig. prima.

Romph. Mus. t. 46. fig. M.

Knorr. Vergn. 6. t. 20. f. 1.

Da Costa, Conch. brit. t. r6. f. 3. *

Chemn. Conch. 8, t. 91. f. 781. mala.

Habite l'Océan atlantique et celui des Antilles. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille mince, de taille médiocre, à côté postérieur matique. Elle paraît très-voisine de la pinne demi-nue.



SANS VERTEBRES.

. Pinne pectinée. Pinna pectinata.

P. testa tenui, pallucida, corned; latere antico longitudinaliter sulcato, margine recto, squamis serreto: postico rugis transversis, obliquè curvis.

Pinna pectinata. Lin. Gmel. no. 2.

Chemu. Conch. 8. t. 87. f. 770 et fig. 771.

[b] Var. testé lateris antici margine mutlco.

Gualt, test, t. 79. fig. A.

Pennant , Zool. brit. 4. t. 69. f. 80.

[c] Var. testá lavigatá; sulcis longitudinalibus obsolatissimis.

Habite l'Océan anstral, et la variété [b] l'Océan atlantique. Mus. nº. Mon cabinet. Quoique le côté postérieur sit de grosses rides transverses et courbées, il offre quelques stries lougitudinales écutiées, noduleuses vers leur sommet.

o. Pinne enflée. Pinna saccata.

P. testá subirregulari, tanui, fragilissimá, sulcis longitudinalibus undatim ragosá; postico latere medio sinu aperctato.

Pinna saccata. Lin.

Rumph. Mus. t. 46. fig. N.

Seba, Mus. 3. t. 92. fig. centralis.

Favanne, Conch. t. 50. fig. C. mala.

Encyclop. pl. 200, f. 4. mala.

[b] Var. testé minore, rubro-fuciocente.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Mon cabinet. Elle tient un peu à la précédente; mais elle est tout-à-fait mutique, irrégulière, enflée, et singulière en qu que ses valves semblent soudées et presque sans ligament. Couleur cornée. Longueur, nifé millimètres.

Nota. La P. vitrea me paraît n'en être qu'une variété, sans rétrécissement postérieur, et plus régulière.

1. Pinne variqueuse. Pinna varicosa.

P. testá mutică, subpellucidă, rufo-rubente, superne oblique rotundată; sulcis longitudinalibus crassis undatie varicosis.

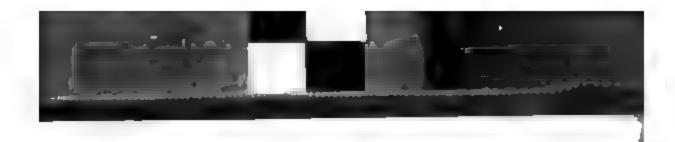
Saba, Mus. 3. t. 92. Fig. dua penultima laterales.

An puna camea? Gmel. no. 7.

Habite à l'île de la Trinité. M. Robin. Mus. nº. Elle a une tache nébuleuse d'un brun noirâtre, vers le bas de son côté postérieur. Longneur, 205 millimètres.

2. Pinne en hache. Pinna dolabrata.

P. testé muticé, superné imbricato-lamellosé; sulcis longitudenalibus obsoletis; margine antico longiore; recto, subacuto-



ANIMAUX

An pinna bicolor? Gmal. no. 13.

Chemn. Conch. 8. t. go. f. 780?

Habite..... les mers australes? Mus. nº. Mon cabinet. Grande coquille grishtre, nuée de brun, éminemment jamelleuse dans se partie supérieure, à bord terminal très-obliquement arrondi. Longueur, 360 millimètres.

13. Pinne britannique. Pinna ingens.

P. testé muticé, corned, fusco-nebulosé; basi anticé longitulinaliter sulcaté: strius transversis ad latus posticum incurus, a in rugas posticules inferné decurrentibus.

Pinna ingens. Maton, Act. soc. Lin. 8. p. 113.

Habite l'Océan britannique. Mon cab. Communiquée per M. Losch. Elle tient un pen de la P. pectinée; et quoique fort grande, elle l'est moins que la P. écailleuse. Son bord supérieur est arroadi.

14. Pinne pavillon. Pinna vexillum.

P. testé muticé, brevi, laté, rufo-nigricante, supernè retusé; basi anticé sulcis longitudinalibus tenuibus asperatis.

Pingarallum. Gmel. no. 15.

Born. t. 7. f. 8.

Chezan, Conch. 8. t. gr. f. 783.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Mon cabinet. Elle est comme esfumée, d'un roux noirâtre, et se rapproche de la suivante par ses rapports; mais elle est moins grande, plus obtuse supériesrement.

15. Pinne noirêtre. Pinna nigrina.

P. testé ovato-rotundaté, opacé, extus intusque nigricante; stris longitudinalibus, subsquamiferis : squamis brevissimis lunatu; auperioribus remotioribus.

Rumph. Mus. t. 46. fig. L.

Gualt. test. t. 81. fig. A.

Chemn. Couch. 8. t. 88. f. 224.

Encyclop. pl. 199. f. t. a, b.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mos. nº. Mon cabinet. Cette coquille n'a de commun avec le P. rudis que d'être du même genre. Elle est grande, large, arrondie, presque upire, et n'offre que des bases d'écuilles saus saillie, sériales, dont les supérieures sont les plus larges et les plus écartées.

16. Pinne subquadrivalve. Pinna subquadrivalvis.

P. tend rectd, angusto-cuneatd, subtetragond; valvarum angule derealt longitudinaliter fuec.

An pinna tetragona? Brocch. Conch. 2. p. 589.

[b] Var. testá latiore, non margaritaced.

Habite.... Fossile des environs de Parme. Cabinet de M. Faujas. Elle est étroite, et a le test macré, seuisseté. La variété [b] est plus grande, plus large, et se trouve près de Mamert, sur la route d'Arlon à Luxembourg. Cabinet de M. Menard. Cetta coquille n'a que deux valves, et semble en avoir quatre. Elle forme un coin droit, en tétragone aplati.

LES MALLÉAGÉES.

Ligament marginal, sublinéaire, soit interrompu par des crénelures ou des dents sériales, soit tout-à-fait simple. Coquille subinéquivalve, à test feuilleté.

Je donne le nom de malléacées à des coquilles plus ou moins inéquivalves, irrégulières, dont le test est feuilleté, souvent mince, très-fragile, et qui paraissent liées entre elles par de grands rapports. Presque tous ces coquillages se fixent aux corps marins par un byssus, et probablement peuvent se détacher pour se fixer ailleurs.

Ainsi, les malléacées constituent une famille qui avoisitée les mytilacées, le ligament des valves étant de part et d'autre marginal, allongé, presque linéaire; mais elles en sont distinguées par leur test feuilleté, et par leur coquille irrégulière et subinéquivalve. D'ailleurs, ici, le ligament n'est qu'imparfaitement intérieur; car, étendu en longueur sur le bord inférieur des valves, les facettes qui le reçoivent sont inclinées en dehors, forment un canal ouvert, et le mettent plus ou moins à découvert. Je rapporte à cette famille cinq genres, crénatule, perne, marteau, avicule et pintadine, dont voici l'exposition.

ANIMAUX

CRÉNATULE. (Crenatula.)

Coquille subéquivalve, aplatie, feuilletée, un pet irrégulière. Aucune ouverture ou fossette particulière pour le byssus.

Charnière latérale, linéaire, marginale, crénelée: crénelures sériales, calleuses, creusées en fossettes, et qui reçoivent le ligament.

Testa subæquivalvis, complanata, lamellosa, subirregularis. Lacuna specialis probysso nulla.

Cardo lateralis, linearis, marginalis, crenulatus: crenis in seriem ordinatis, callosis, subexcavatis, ligamentum excipientibus.

OBSERVATIONS.

Les crénatules constituent un genre très-remarquable de coquillages qui tiennent un peu aux moules par leurs rapports, mais qui se rapprochent davantage encore du genre des pernes. Ces coquillages lient en quelque sorte les myti-lacées aux malléacées, et appartiennent néanmoins à cette dernière famille.

En effet, leur charnière les rapproche considérablement des pernes; mais elle est très-singulière en ce qu'elle présente une rangée de crénelures calleuses, un peu concaves, et qui reçoivent le ligament; tandis que celle des pernes offre une rangée de dents linéaires, parallèles, tronquées, qui se correspondent d'une valve à l'autre, le ligament ne s'insérant que dans les interstices des dents correspondentes.

Les crénatules sont en général des coquilles minces, quelquefois presque membraneuses, fragiles, feuilletées comme

SANS VERTÈBRES.

pernes, les placunes, les avicules, etc., et plus ou moins égulières. Elles sont rares, encore très-peu connues, et trouvent principalement dans les mers des pays chauss. yez les Annales du Muséum, vol. 3. p. 25.

ESPÈCES.

Crénatule aviculaire. Crenatula avicularis.

C. testá rhombeo-rotundatá, compressá, submembranaceá, spadiceá, albo radiatá; sinu baseos nullo.

Crenatula avicularis. Annales du Mus. 3. p. 29. tab. 2. f. 1, 2.

An Schroet. flusc. 3. t. g. f. 6?

Habite les mers d'Amérique, surtout les méridionales. Mus. nº.

Crénatule modiolaire. Crenatula modiolaris.

C. testa subcuneiformi, compressa, submembranacea, rufo-rubente, albo radiata; natibus infra basim, sinu separatis.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, à l'île Maria. Péron. Mon cabinet. Elle tient de près à la précédente, mais elle s'en distingue principalement par sa forme. Ses rayons sont moins nombreux. Longueur, 69 millimètres.

Crénatule nigrine. Crenatula nigrina.

C. testá subovatá, compressá, violaceo-nigrá, lineolis albis te-nuissimis subradiatá; natibus minimis, infra basim.

Habite les mers de l'Asie australe. Péron. Mus. nº. Longueur, 66 millimètres.

Crénatule bicostale. Crenatula biçostalis.

C. testá subovali, complanatá, cæruleo-nigrescente; valvá superiore costis duabus longitudinalibus subacutis; natibus terminalibus.

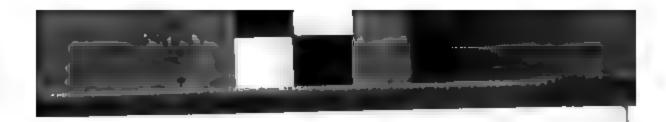
Habite à la Nouvelle Hollande, au port du Roi Georges. Péron.

Mus. nº. Elle est assez large, et a 90 millimètres de longueur.

Crénatule verte. Crenatula viridis.

*C. testa glauco-virente; subirregulari, ovato-oblonga; basi appendice subligulata, obliquè producta; natibus terminata.

Habite les mers de l'Asie australe. Mus. no. Espèce très-singulière, surtout par le prolongement qui porte les crochets. Elle est comme tourmentée, inégalement convexe en dessus, aplatie-concave en dessous. Longueur, en y comprenant l'appendice de sa base, un décimètre.



ANIMAUX

6. Crénatule mytiloïde. Crenatula mytiloides.

C. testé oblongo-ovaté, basi acuté, tenui, violaceé, observendenté; natibus lamellus fornicatis intus farctis.

Crenatula mytiloides. Annales du Mus. 3. p. 30. pl. 2. f. 3, 4.

An puna pieta? Forsk. Deser. Anim. p. 125.

Habite dans la mer Rouge. Man cabinet.

* Crénatule aile de faisan. Crenatula phasianoptera.

C. testd

Annales du Mus. 3. p. 30.

Concha Chemp. Conch. 7. p. 243. t. 58. f. 575.

Ostrea picta. Gmel. nº. 127.

Encyclop, pl. 216, f. 2.

Habite la mer Ronge. Je n'ai point vu cette coquille. Si elle est la même que la crénatule mytiloïde, Chemnis l'a bien auté représentée.

PERNE. (Perna.)

Coquille subéquivalve, aplatie, un peu difforme; à tissu lamelleux. Charnière linéaire, marginale, composée de dents sulciformes, transverses, parallèles, non intrantes, entre lesquelles s'insère le ligament. Un sinus postérieur, un peu bàillant, situé sous l'extrémité de la charnière, pour le passage du byseus; à parois calleuses.

Testa subæquivalvis, complanata, subdeformis: textu lamelloso. Cardo linearis, marginalis, multidentatus: dentibus sulciformibus, transversis, parallelis, non insertis, ligamentum divisum inter se excipientibus. Sinus pro bysso, subhians, infra cardinis extremitatem; parietibus callosis.

OBSERVATIONS.

La charnière des parnes leur est si particulière, qu'il est étonnant que Linné les ait réunies avec les hultres, au lies

de les distinguer comme genre particulat. Le genre même n'appartient point à la famille des outresplés de forme et la disposition de la charnière et du ligement des valves, ainsi que le byssus à l'aide duquel l'animal satinche aux corps marins, ne le permettent pas. Si la charactre des pernes semble avoir de l'analogie avec celle des arches, ce n'est qu'une apparence, et ce seul rapport est très-imparfait. Dans les pernes, effectivement, les dents transverses d'une valve ne sont point alternes avec celles de l'autre, et toutes ces dents s'appliquent les unes sur les autres dans le rapprochement des valves. D'ailleurs, le ligament qui remplit ici leurs interstices est placé très-différemment dans les arches.

Les pernes tiennent d'assez près aux crénatules, dont elles sont néanmoins très-distinctes : ce sont des coquilles marines, souvent difformes, subéquivalves, à crochets petits, presque égaux, situés à l'une des extrémités de la charnière. Leur test, quoique assez solide, est formé de lames mal jointes, ainsi que dans les autres malléacées.

ESPÈCES,

1. Perne sellaire. Perna ephippium.

P. testá compressá, supernè orbiculari; latere postico productiore; margine acutissimo.

Ostroa ephippium, Lin. Gmel. no. 126.

List. Conch. t. 227. f. 62.

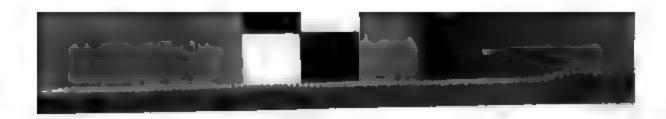
Klein, Ostr. t. 8. f. 18.

Chemn. Conch. 7. t. 58. f. 576. 577.

Encyclop. pl. 176, f. 2.

[b] Var. tota tenui, submembranaced, albida, violaceo-maculata.

Habite l'Océan indien. Mus. no. Mon cabinet. Coquille plate, à test nacré et violet. Largeur, 120 à 150 millimètres. La variété [b] vient des mers de la Nouvelle Hollande; elle est moins grande.



ANIMAUX

a. Perne oblique. Perna obliqua.

P. terld Ampressed, subovated, anterius oblique producted, into margaritaceo-albiede; margine acutissimo.

Knorr. Verga. 6. t. 21. f. 1.

Chemn. Couch. 7, t. 59, f. 58t.

Habite..... l'Océan américain? Mon cabinet. Coquille très-plate, à charnière courte. Elle s'avance obliquement en son côté autérieu et supérieur. Largeur, 64 millimètres.

3. Perne bigorne. Perna isognomum.

P. testé compressé, supernè in alam curvatam vel obliquem elongaté; basi transversé, prolongé, in rostrum anterius producté.

Ostrea isognomum. Lin. Gmel. nº. 125. *

Rumph. Mus. t. 47. f. t.

Seba, Mus. 3. t. 91. f. 7.

[b] Var. ald subrectd.

Chemq. Conch. 7. t. 59. f. 584.

Encyclop. pl. 176. f. 1.

Seba , Mus. 3. t. 91. f. 6.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille à base transverse, blanchêtre, s'avançant en bec du côté antérieur. Ella s'élève en une aile aplatie, violette, plus ou moins courbée. Charnière fort longue.

4. Perne aviculaire. Perna avicularis.

P. testé compressé, albidé, superné in alam latam brevem obliquam terminaté; basis lobe antico brevi; natibus conicis, subproductis.

Habite..... Mon cabinet. Elle avoisine la précédente, et néanmoins zous paraît en être très-distincte. Son sinne pour le byssus est profond.

5. Perne fémorale. Perna femoralis.

P. testd supernè in alam longum subrectam producté, intus argented; basi cardinali brevi, transvené, sublobaté.

Gualt. test. tab. 97. fig. A.

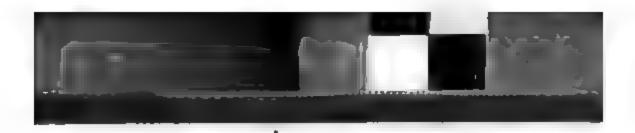
Knorr. Vergu. 4. t. 10. f. 1, 2.

Perna Tranquebarensis. Leach. Mise. 2001. 2. pl. 114.

Chemn. Couch. 7, t. 50, f. 582, 583,

Encyclop. pl. 175. f. 4, 5.

[b] Var. testa basi oblique transversa; natibus unclnatis.



SANS VERTÈBRES.

141

Habite l'Océan indien. Mes. nº. Mon cabinet. Vulgairement la cuisse. Espèce, constamment distincte, que Linné a confordue avec son ostres isognomum. La variété [b] est du voyage de Péron.

. Perne canine. Perna canina.

P. testé compressé, trigoné, basi latiore, hine mblohaté; alé, brevi, sursum attenuaté, violaceé.

Seba, Mus. 3. t. 91. f. 8.

Knorr. Vergn. 6, t. 13. f. 1.

Habite l'Océan indien et les mers de la Nouvelle Hollande. Mus. n°. Mon cabinet. Vulgairement oreille de chien. Coquille toujours plus courte que la précédente, et à aile atténuée supérieurement.

. Perne gibecière. Perna marsupium.

P. testé compressé, ovato-rotundaté; sime postico lazo, introrsum arcusto; cardine paucidentato.

Chemn. Cohch. 7. t. 58. f. 577.

[b] Var. testá elongato-subquadretá.

Habite les mars de la Nouvelle Hollande et de l'Asie australe. Mus. n°. Six à 8 dents à la charnière. Largeur, 36 millimètres. A l'intérieur, nacre violette dens la première, plus argentée dans la seconde.

. Perne sillonnée. Perna sulcata.

P. testé obovaté, basi subacuté; cardine sapius oblique; sulcis longitudinalibus, padiantibus, transversim substriatis.

List. Conch. t. 226. f. 63.

Klein, Ostr. t. 8. f. 19. 20.

Schroet, einl. in Couch. tab. 9. f. 6.

Habite les mers de l'Asie australe et de la Nouvelle Hollande. Mus. n°. Mon cabinet. Taille petite ou sufficent ; couleur fauve ; nacre argentée , un peu violette dans les grande individus.

. Perne valselle. Perna vulsella.

P. testé elongaté, linguiformi ; cardine brevi, obliquo, paucidentato; natibus parvis aduncis.

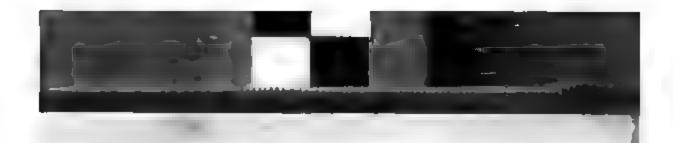
List. Couch. t. 199. f. 33.

Ostrea perna? Lin.

[b] Var. testd lineis coloratis longitudinalibus radiata.

Chemn. Conch. 7. t. 59. f. 579.

Encyclop. pl. 175. f. 1.



ANIMAUX

dedans, elles out un peu plus d'éclat, par la nacre asses brillante qui les recouvre, et qui se trouve principalement à la place qu'occupait le corps de l'animal. Le reste paraît être le produit d'un allongement singulier des deux lobes du manteau. Ces coquillages sont marins et exotiques; la rareté de certaines espèces les rend précieuses et très recherchées. Ils ont aussi un byssus assez grossier, qui sort par une petite ouverture située postérieurement et près des ' crochets. Leur base offre un canal ouvert, formé par les parois inclinées des valves.

ESPÈCES.

1. Marteau blanc. *Malleus albus*.

M. testd trilobd ; lobis lateralibus babese presiongis; sina byni nulle aut a foved ligamenti non distincto. 🕟

An List. Conch. t. 219. f. 54?

Habite les mers orientales australes. Mus. nº. Coquille extrêmement rare, recherchée, trèi-précieuse. Forme de la suivante; couleur blanche en dehors et en dedans, sauf la place qu'occupais l'asimal; et n'offrant point de sinus ou canal particulier pour le bysets. Crochets petits, à peine millem.

2. Marteau commun. Malieus vulgaris.

M. teste trilobe, extus intusque servissime nigre; sinu bym : foved ligamenti separato,

Ostrea mallous. Lin. Gmel. no. gg.

Rontph. Mus. t. 47. flg. H. -- 1 -

Gunit. test. t. 96: fig. D. En fig. 1

Knorr. Vergu. 3, 4. 4. 4. 5. 151 | 1011

Chemn. Gouch. 8. t. 70. f. 655.

Encyclop. pl. 177. f. 12.

[b] Var. testé albidé; lobis ligitialibus bascos bresibus.

Chema. Conch. 8. t. 70. f.:636.,

Encyclop. pl. 177. f. 13.

Habite l'Océan des grandes Indes et austral. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille recherchée par sa forme singulière, mais a dans les collections. Ses lobes latéraux sont longs et étroits. Les variété [b] pourrait être distinguée, parce qu'elle est coustante-

ુવાર છે. આ કરણા



Quelques-uns la prennent pour le marteau blanc, dont elle diffère beaucoup par le sinus du byssus, par sa forme générale, etc.

Marteau normal. Malleus normalis.

M. testa biloba: lobo basis unico, anticali, ad normam directo.

[a] Testa extus intusque nigra; lobo basis longiusculo.

[b] Var. testá albidá; lobo basis abbreviato.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mon cabinet. La variété [b] vient des mers de la Nouvelle Holla ele. Mus. nº. On pourrais, encore la distinguer, tant elle est remarquable.

Marteau vulsellé. Malleus vulsellatus.

M. testd elongatd, planulatd, fragili; laterum marginibus subparallelis; basi inæquali: lobo obliquè porrecto.

Ostreh vulsella. Gmel. no. 100.

Chem. Conch. 8. L. 70. f. 657.

Encyclop. pl. 177. f. 15.

Habite la mer Rouge, à Timor, l'Océan austral. Mus. nº. Coquille droite on courbée, d'un violet noirâtre. Longuenr, 118 millimètres. La fossette conique du ligament s'étend sur le lobe obliquement terminal.

Marteau rétus. Malleus anatinus.

M. testá elongatil, planulatá, fragili; laterum marginibus subparallelis; basí retusá, subauriculatá, obsoleté mucronatá.

Ostrest anatina. Gmel. no. 101.

Chemn. Conch. 8. t. 70. f. 658; et t. 71. f. 659.

Encyclop. pl. 177. f. 14.

Habite aux îles de Nicobar et à Timor. Mus. nº. Vulgairement le moule à balle. Elle est tantôt droite, tantôt courbee et de même taille que la précédente; mais à base moins irrégulière.

Marteau raccourci. Malleus decurtatus.

M. testd ovali vel oblongd, planulatd, fragili; basi varid; foved ligamenti brevisiimd.

Habite les mers de l'Asie australe et de la Nouvellé Hollande. Mus. n°. Elle est moins grande que toutes les autres, et présente diverses variétés, dont certaines ne sont peut-être que des individus jeunes de l'une des deux précédentes. Mais l'espèce réside au moins dans ceux dont la coquille est atténuée vers son sommet, et dont la fossette du ligament n'est qu'ébauchée.

Tome VI.

AVICULE. (Avicula.)

Coquille inéquivalve, fragile, submutique; à base transversale, droite, ayant ses extrémités avancées, et l'antérieure caudiforme. Une échanceure à la valve gauche.

Charnière linéaire unidentée: à dent cardinale de chaque valve sous les crochets. Facette du ligament marginale, étroite, en canal, non traversée par le byssus.

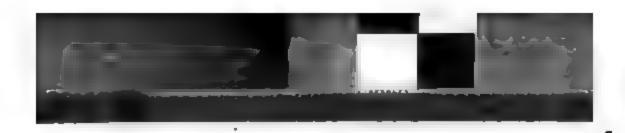
Testa inæquivalvis, fragilis, submutica; basi transversa, recta; extremitatibus productis: antica caudiformi. Valva sinistra emarginata.

Cardo linearis, unidentatus; dente in utraque valvá infra nates. Area ligamenti marginalis, angusta, canaliculata, bysso non intersepta.

OBSERVATIONS.

Si la forme générale des marteaux est singulière, celle des avicules ne l'est pas moins, quoique celle-ci soit dessinée sur un autre modèle. En effet, sur une base transverse, longue et droite, la principale partie de la coquille s'élève obliquement, sous une forme qui approche de celle d'une alle d'oiseau, et les deux extrémités de cette base se trouvent souvent prolongées, mais inégales, de manière que l'une d'elles semble représenter une queue. Il en résulte qu'en ouvrant les valves saus les écarter, la coquille offre une ressemblance grossière avec un oiseau volant. C'est'd'après cette considération que j'ai donné le nom d'avicule aux coquilles de ce genre.

Ces coquilles sont marines, inéquivalves, presque toujours mutiques ou non écailleuses en dehors, en général minces, très-



SANS VERTÈBRES.

147

giles, et nacrées intérieurement. Elles sont distinguées des rteaux, non-seulement par leur forme générale, mais tout par l'ouverture qui donne passage au byssus, et qui eu aux dépens de la valve gauche, cette valve ayant, au é postérieur, un sinus ou une échancrure remarquable., d'ailleurs, point de fossette conique traversant la facette ligament, comme dans les marteaux. Les crochets des cules sont obliques, petits, non saillans. Linné, confont ces coquilles parmi ses mytitus, ne vit en elles qu'une èce [mytitus hirundo].

ESPÈCES.

Avicule macroptère. Avicula macroptera.

A. testá maximá, extus fusco-nigrecante; ald amplissimá, oblique curvá; caudá longiusculá.

Gualt, test. t. 94. fig. A.

Knorr. Vergn. 6. tab. 2.

Habite...... les mers des climats chauds? Mus. nº. Mon cabinet. C'est la plus grande de ce genre. Dans sa jeunesse, des raies longitudinales et blanchâtres la rendent comme rayonnée à l'extérienr; alors sa nacre n'est qu'argentée. Mais dans les vieux individus, la nacre est rougeâtre. La grandeur de l'aile est de 178 millimètres.

Avicule baignoire. Avicula lotorium.

A. testá grandi, extus fusco-nigricante; alá magná, oblongoelliptica, subrectá; caudá brevissimá.

Chemn. Conch. 8. t. 8t. f. 728.

Habite...... Mon cabinet. Quoique très-voisine de la précédente, mais moins grande, elle me semble vraiment distincte par sa forme particulière. Elle est même plus renflee et à valves de longueur égale. Longueur de l'aile, 129 millimètres.

. Avicule demi-flèche. Avicula semi-sagitta.

A. testé nigré aut flavo-rufescente; alé obliqué, subventricosé; caude longé.

List. Conch. t. 220. f. 55.

Gualt, test, t. 94. fig. A. fig. minor.

Knorr, Vergn. 4. t. 8. f. 5; et 5. t. 10. f. 1, 2.



ANIMAUX

[b] Var. testé flavo-rufescente, obsoleté fusco-radiaté.
Habite l'Océan asiatique austral. Mus. nº. La variété [b] est de mos cabinet. Ailes de longueur égale.

4. Avicule hétéroptère. Avicula heteroptera.

A. testé lancoaté; alé perobliqué: valvæ alteræ enterius breviere; caudé elongaté.

[b] Var. testd nigricants; ald minus oblique.

Habite..... Mon cabinet. Coquille allongée transversalement, à lobe postérieur en fer de lance. Epiderme jaunêtre ou roussêtre.

5: Avicule en faux. Avicula falcata.

A. testă tenui, fragili, albidă, fusco-submaculată; ald lată, oblique falcată; caudă breviusculă.

An Chemp. Conch. 8. t. 81. f. 725?

[b] Var. testd ald minore, minus incurvatd.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Péron/Mas. nº. La variété [b] est de mon cabinet. La queue est menue, atténuée, presque en alène; elle est plus longue dans la variété [b], qu'on pourrait distinguer.

6. Avicule safranée. Avicula crocea.

A. testá glabrá, lutco-croceá, immaculatá; alá oblique divaricatá.

[a] Cauda longiuscula, attenuata.

Rumph. Mus. tab. 46. fig. G?

[b] Far. caudd brevt, alam non superante.

[c] Var. testá luteo-citrina, caudá brevs.

Avicula chinensis. Leach, Miscel. 2001. 2. pl. 114.

Habite les mers de l'Isle de France pour les coquilles [a et b]. Mus. nº. La varieté [c] ne m'ést pas connue. La coquille de Chemnis, Conch. 8. t. 81. f. 724, est encore une variété de cette espèce.

7. Avicule de Tarente. Avicula Tarentina.

A. testá tenui, fragili, grised, fusco-radiata; ald latá: valvis magnitudine æqualibus.

Habite la Méditerranée, dans le golfe de Tarente. Mon cabinet. Queue de longueur médiocre. Coquille transparente, à aile obliquement arrondie.

8. Avicule atlantique. Avicula atlantica.

A. testá fuscatá; ald latá, rotundatá, viz obliquá : valvis magnitudino inaqualibus.

SANS VERTÈBRES.

Gualt, test, t. 94. fig. B.

[b] Chanon, Adams. Seneg. t. 15. f. 6.

Habite l'Ocean atlantique. Mon cabinet. Les coquilles de Chemuiz, Conch. 8. t. 80. f. 720, et t. 81. f. 722, nous paraissent des variétés de cette espèce.

9. Avicule écailleuse. Avicula squamulosa.

A. testă tenui , fraguli , lutescențe aut rufă , squamulis apice lazis subasperată; caudă brevissimă, auriculiformi.

Habite les mers du Brésil. Lalande. Mus. no. Ses écailles sont par rangées rayonnantes. Son aile est large, obliquement arrondie. Largeur de la base, 40 millimètres.

10. Avicule papilionacée. Avicula papilionacea.

A. testá tenui, pellucida, albida, spadiceo radiata; cauda subnulla.

[b] Var.? rediis viridulis, fusco guttatis.

Chema, Conch. 8. t. 81. f. 726.

Encyclop. pl. 177. f. 5.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Péron. Mus. nº. Su forme et sa taille sont les mêmes que celles de la coquille de Chemnis, mais ses rayons sont d'un rouge-benn, souvent interrompus. Elle est très-fragile.

11. Avicule petites-côtes. Avicula costellata.

A. testá tenui, oblongo - elliptica, obliqua, fulva, tuberculis minimus ordinatis costellas simulantibus; cardina brevi; cauda nulla.

An Chemn. Conch. 8. t. 81. f. 727?

Encyclop. pl. 177. f. 6?

Habite.... Mus. nº. Elle est d'un fauve rembruni, et à l'intérieur elle n'est nacrée qu'à la place qu'occupait l'animal, ou dans un espace médiocre. Ses petites côtes sont rayonnantes, mutiques vers leur sommet.

12. Avicule physoïde. Avicula physoides.

A. tand tehnissima, fragilissima, hyalina, subvasiculari; lineis raris ferrugineis; ald perobliquit.

Habite les mers du nord de la Nouvelle Hollande, sur des sertulaires, des plumulaires, etc. Mus. nº. Queue tantôt nulle, tantôt en auricule très-courte. Longueur, 25 millimètres.



15o

ANIMAUX

13. Avicule verdatre. Avicula virens.

A. testá minimá, tenui, lævi, pellucidá, vilente; limbo mbridiato; caudá brevi auriculiformi.

[b] Var.? testa ald majore, rotundiore.

Chemn. Conch. 8. t. 80. f. 721. a, b.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, à la côte de la terre d'Endracth. Péron. Mus. nº. Largeor, 12 millimètres.

14. Avicule trigonée. Avicula trigonata.

A. testé minime; alé valde oblique; latere antico subtrunção, sinu arcusto.

[b] Var.? testæ latere antico non sinuato.

Habite..... Fossile de Grignon. Mus. nº. Largenr , 8 à 10 millimêtres.

15. Avicule phalénacée. Avicula phalænacea.

A. testa parvuld, ferrugineo-radiata; ala perobliqua; auricala postica longitudinaliter sulcata.

Habite..... Fossile des environs de Bordeaux. Point de queue. Largeur, 21 millimètres. Elle paraît tenir de l'Av. papitionacée, et isnite l'aile d'une petite phalène. Mon cabinet.

Nota. On trouve aux environs de Bordeaux des fragmens trèvincomplets d'une autre espèce fossile et plus grande. Mon cabinet. Voyes avicula media. Sowerby, Conch. min. nº. 1. p. 13. 5.2-

PINTADINE. (Meleagrina.)

Coquille subéquivalve, arrondie presque carrément, écailleuse en dehors; à bord cardinal inférieur, droit, antérieurement sans queue. Un sinus à la base postérieure des valves pour le passage du byssus : la valve gauche étant ici étroite et échancrée.

Charnière linéaire, sans dent. Facette du ligament marginale, allongée, presque extérieure, dilatée dans sa partie moyenne.

Testa subæquivalvis, quadrato-rotundata, extus squamosa; margine cardinali infero, recto, anticè ecauo. Sinus pro bysso ad basim posticam valvarum; de sinistra hoc in loco angustata, emarginata. Lardo linearis, edentulus. Area ligamenti margis, elongata, subexterna, medio dilatata.

OBSERVATIONS.

uelque grands que soient les rapports entre les avicules es pintadines, j'ai cru devoir en séparer ces dernières, ce que leur coquille est presque équivalve, que sa forme différente, qu'elle n'a jamais de queue ni de dent carle, et que la facette ligamentale est toujours dilatée s sa partie moyenne. D'ailleurs, l'ouverture qui donne age au byssus produit, sur chaque valve, un angle calcet rentrant, qu'on ne voit nullement dans les avicules. es pintadines sont moins lisses et plus écailleuses au ors que les avicules. Leur nacre est quelquefois épaisse, -brillante; et l'extravasion de la liqueur destinée aux mentations périodiques de l'intérieur de la coquille, ne lieu souvent à des dépôts isolés de cette belle nacre, forment ce qu'on nomme les perles.

e genre est encore peu nombreux en espèces; mais la scipale de ces espèces est célèbre, parce que c'est elle qui rnit les plus belles perles, si recherchées pour la parure, tout dans l'orient.

ESPÈCES.

Pintadine mère-perle. Meleagrina margaritifera.

M. testd subquadratd, supernè rotundatd, suson-virente, albo radiatd; lamellis per series longitudinales imbricatis: superioribus majoribus.

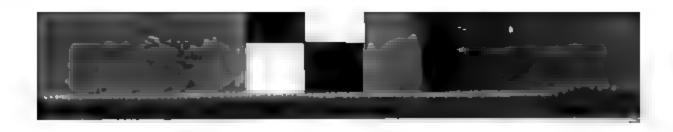
Mytilus margaritiferus. Lin. Gmel. p. 3351.

Rumph. Mus. t. 47. fig. F, G.

D'Argenv. Conch. t. 20. fig. A.

Gualt. test. t. 84. fig. E, F, G.

Margarita sinensis. Leach, Misc. 2001. 1. pl. 48.



ANIMAUX

Chemn. Conch. 8. t. 80. f. 717-719.

Encyclop. pl. 177. f. 1-4.

[b] Avicula radiata. Leach, Misc. 2001. 1. pl. 43.

Habite le golfe persique, les côtes de Ceylan, les mers de la Nouvelle Hollande, le golfe du Mexique, etc. Mus. nº. Mon cabiant. Coquille planulée, très-écaulleuse, solide, qui devient très-grande, et qui fournit les plus belles et les plus grandes perles connue. La variété [b] a les écailles terminées en pointe. Knorr [Vergn. 1. t. 25. f. 2, 3.] en cite une des Antilles qui paraît s'en approche.

2. Pintadine albine. Meleagrina albina.

'M. testé albidé, irradiaté, obsoletè squamosé; auriculis duslu ' semper distinctis.

An Rumph. Mus. t. 47. fig. B?

[b] Var. testd violaceo partim tinetd.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, au canal d'Entrecastant, et à la terre de Diémen. Mus. n. A l'intérieur, le limbe qui environne la partie nacrée est blanc. Dans la variété [b] le test est teint de violet ainsi que le limbe intérieur. Largeur, 70 millimètres.

DEUXIÈME SECTION.

Ligament non marginal, resserré dans un court espace sous les crochets, toujours connu, et ne formant point de cordon tendineux sous la coquille.

La forme et la disposition du ligament, dans les coquilles de cette division, séparent éminemment ces coquilles de celles de la division précédente. Ces mêmes coquilles ont d'ailleurs un aspect assez particulier, et sont en général auriculées à leur base, c'est à dire, aux extrémités de leur bord cardinal. Toutes sont inéquivalves, quoique beaucoup d'entre elles aient les deux valves d'égale grandeur; mais l'une de ces valves est toujours plus bombée que l'autre. Les races ici sont fort nombreuses, et les coquilles qui en proviennent présentent, dans la nature de leur test et de ses caractères, des motifs suffisans pour les partager en deux familles distinctes, auxquelles je donne le nom de pectinides et d'ostracées.

LES PECTINIDES.

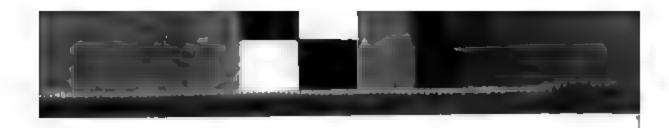
Ligament intérieur ou demi-intérieur. Coquille en général régulière, à test compacte, non feuilleté dans son épaisseur.

Les pectinides sont des coquilles régulières ou presque régulières, à test solide, non seuilleté, la plupart auri-culées aux extrémités latérales de leur bord inférieur, et en général munies de stries ou de côtes rayonnantes qui partent des crochets. Leur ligament est intérieur; mais, dans quelques-unes, ce ligament paraît au deliors par une entaille ou par un écartement des crochets. Les unes sont des coquilles libres, que l'animal peut déplacer ou qu'il fixe par un byssus; les autres sont sixées sur les corps marins par leur valve insérieure.

Ces pectinides constituent une famille qui me paraît naturelle, qui avoisine celle des ostracées, et à laquelle je rapporte les sept genres suivans: houlette, lime, plagiostome, peigne, plicatule, spondy le et podopside.

HOULETTE. (Pedum.)

Coquille inéquivalve, un peu auriculée, bâillante par valve inférieure. Crochets inégaux, écartés.



ANIMAUX

ont confondus dans le même genre. Linné, ne considérant que le défaut de dents cardinales dans ces coquillages, les rangeait même parmi ses ostrea; mais leur coquille libre, régulière et presque équivalve, exige leur séparation de genre des huîtres, comme les crochets écartés et la fossette cardinale des limes obligent de les distinguer des peignes; ce que Bruguière avait fait.

Les limes sont des coquilles marines, presque tonjours blanches; et leur animal paraît encore muni d'un pied propre à filer.

ESPÈCES.

1. Lime enflée. Lima inflata.

L. testé oblique ovaté, valde tumidé, utroque latere hiente; enriculis minimis; cardine oblique; margine subintegro.

List. Conch. t. 177. f. 14.

Gualt. test. tab. 88. fig. FF.

Chemn. Gonch. 7. t. 68. f. 649. litt. a.

Encyclop. pl. 206. f. 5.

Habite l'Océan américain. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille blanche, oblique, enslée; à côtes longitudinales menues, mutiques, excepté près de leur sommet. Longueur, 54 millimètres. Le bill-lement postérieur des valves est près des crochets, et l'autre en est éloigné.

2. Lime commune. Lima squamosa.

L. testé ovali, depressé, anticè quasi abscressé; costis squamons, asperrimis; cardine obliquo; margine plicato.

Ostrea lima. Lin. Gmel. no. 95.

D'Argeny. Conch. t. 24. fig. E.

Rumph. Mus. t. 44. fig. D.

Gualt, test. t. 88. fig. E.

Chemn. Conch. 7. 17 68. f. 651.

Encyclop. pl. 206. f. 4.

Rabite les mers d'Amérique, etc. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille blanche, rude comme une râpe, à rayons chargés d'écailles poùtées. Ses oreillettes sont petites. Elle est peu bâillante. Longueur, 60—68 millimètres. Elle varie à écailles rares.

SANS VERTEBRES.

Lime subéquilatérale. Lima glacialis.

L. testd ovali, depresso-convexd, subæquilaterd, hine hiante; radiis numerosis tenuibus subasperis; margine non plicato.

Ostrea glacialis. Gmel. nº. 96.

List. Conch. t. 176x f. 13.

Kuorr. Vergn. 6. t. 38. f. 5.

Chemn. Conch. 7. t. 68. f. 652.

Encyclop. pl. 206. f. 2.

[b] Var. testá radiis mitioribus tenuissimis.

Chemn. Conch. 7. t. 68. f. 653.

Encyclop. pl. 206. f. 3.

Habite l'Océan américain. Mus. no. Mon cabinet. Dans cette espèce, le bâillement qui est sous l'oreillette postérieure a les bords des valves élevés et labiiformes. On donne le nom de lime douce à la variété [b]. Longueur, 65 millimètres.

Lime annelée. Lima annulata.

L. testa obovata, subæquilatera; striis longitudinalibus tenuissimis, alias transversas erectas remotas et annulatas decussantibus.

Habite à l'Isle de France. M. Mathieu. Mus. no. Elle tient à la précédente par sa forme et par les lèvres de son bâillement postérieur; mais elle est très-distincte. Longueur, 25 millimètres.

Lime étroite. Lima fragilis.

L. testa oblongo-angusta, recta, subæquilatera; sulcis longitudinalibus muticis; auriculis subæqualibus.

Chemn. Conch. 7. t. 68. f. 650.

Encyclop. pl. 206. f. 6.

[b] Ostrea bullata. Born. Mus. t. 6. f. 8.

Habite aux îles de Nicobar. Mus. no. La variété [b] à peine différente vient des Barbades. A son sommet, le bord interne est un peu plissé. Longueur, 17 millimètres.

. Lime linguatule. Lima linguatula.

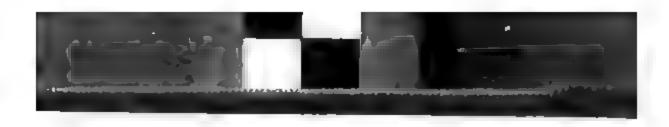
L. testá tenui, pellucida, exalbida, oblongo-arcuata, undiquè hiante; radiis tenuibus undulatis; auriculis parvis.

[b] Var.? testa striis transversis semilunaribus longitudinales de-

Ostrea hians. Gmel. no. 97.

Schroet, einl. in Conch. 3. tab. 9. f. 4.

Habite les mers de la terre de Diémen. M. de la Billardière. Mon



ANIMAUX

cabinet. Elle est bhillante de chaque côté, et le bhillement potérieur est fort grand; l'antérieur est plus étroit, plus éleré. Longueur, 34 millimètres.

Etc. Ajoutes l'ostrea exenuata de Gmelia que je n'ai point vu, et qui n'est peut-être qu'une variété de la lime enflée.

Espèces fossiles.

1. Lime spatulée. Lima spathulata.

L. testá oblongo-ovatá, superné depressá; radiis squamulosis; cerdine recto.

Annales du Mus, vol. 8, p. 463, uº. 1.

Habite,.... Fossile de Grignon. Mus. nº. Mon cabinet. Elle tient de la lime étroite, mais elle s'élargit plus supérieurement. On trouve une variété subécailleuse dans la Touraine.

2. Lime mutique. Lima mutica.

L. tertd ovatd, oblique, inaquilaterali, utrinque hiante; redis i muticis subscutis.

Lima mutica. Annales du Mus. 8. p. 465. obs.

Habite'.... Fossile d'Italie. M. Faujas. Mus. nº. Mon cabinet. Ses rayons sont des côtes un peu tranchantes. Elle a des stries tranverses très-fines, quelquefois non apparentes. Longueur, 20—21 millimètres.

3. Lime plissée. Lima plicata.

L. testd ovatd, unaquilaterali, anticè subtruncatd; radiis plicaformibus, obtusis, subplanulatis, obsoletè squamosis.

[b] Var. testá minore, pellucidá, radus obtusis.

Habite..... Fossile des Falluns de la Touraine. Mon cabinet. Les variété [b] se trouve à Grignon; c'est le lunes obliques des Annales.

4. Lime vitrée. Lima vitrea.

L. testa oblonga, tenui, fragili, pellucida, depressa, inaquilaterali, cardine obliquo.

Lima fragilis. Annales du Mos. 8. p. 464. nº. 5.

Habite..... Fossile de Grignon. Mon cabinet. Elle tient de très-prèse à la L. linguatule.

5. Lime dilatée. Lima dilatata.

L. testd ovato-rotundatd, oblique, depresse, radius termibus of soletie, laxis.

SANS VERTEBRES.

159

Lima dilatata. Annales du Mus. 8. p. 464. no. 4. Habite.... Fossile de Grignon. Mus. no.

PLAGIOSTOME. (Plagiostoma.)

Coquille subéquivalve, libre, subauriculée; à base cardinale transverse, droite. Crochets un peu écartés; leurs parois internes s'étendant en facettes transverses, aplaties, externes: l'une droite; l'autre inclinée obliquement.

Charnière sans dent. Une fossette cardinale conique, située au-dessous des crochets, en partie interne, s'ouvrant au dehors, et recevant le ligament.

Testa subæquivalvis, libera, subauriculata; basi cardinali transversa, recta. Nates remotiusculæ; parietibus internis in areas transversas planulatas et externas extensis: und recta; altera obliquè declivi.

Cardo edentulus. Fovea cardinalis conica, infra nates disposita, partim externa, extus pervia, ligamentum recipiens.

OBSERVATIONS.

Les plagiostomes sont en quelque sorte moyens entre les limes, les peignes, les spondyles et les podopsides. Ils différent essentiellement des peignes, en ce qu'ils n'ont point leurs crochets contigus; que leur base cardinale présente, comme dans les limes, la houlette et les spondyles, deux facettes externes, aplaties et transverses; et que leur fossette pour le ligament s'ouvre au dehors par un trou. Supprimez les dents cardinales des spondyles, alors la charnière sera analogue à celle des plagiostomes et des limes. Mais les limes sont bâillantes, au moins d'un côté, tandis que les plagios-

ANIMAUX

tomes ne le sont point; en sorte que l'animal de ces derniers ne saurait se fixer par un byssus; car c'est une erreur que de regarder l'ouverture au dehors de la fossette du ligament comme destinée au passage d'un byssus. Cela n'a lieu nulle part dans les conchifères, et est contraire à la disposition des organes de l'animal.

M. Sowerby a, le premier, aperçu l'existence de ce genre, et l'a proposé; mais il nous semble qu'il ne l'a caractérisé qu'obscurément. Il laisse encore quelque incertitude sur ses caractères. Au reste, les plagiostomes ne sont connus que dans l'état fossile, et très-souvent sont difficiles à reconnaître, par suite de la pierre dure qui les remplit. Le test de ces coquilles est en général mince, même dans celles d'un grand yolume.

ESPÈCES.

1. Plagiostome transverse. Plagiostoma transversa.

Pl. testd maximd, transversim ovatd, supernè rotundatd; lateribus infimis obliquis; sulcis longitudinalibus numerosissimus, transversè striatis.

Habite...... Fossile de...... Mus. nº. Grande coquille que, d'après l'écartement des crochets, la ténuité du test rempli de pierre dure, et la nature de ses sillons longitudinaux, j'ai cru pouvoir rapporter à ce genre. Largeur, t60 millimètres.

2. Plagiostome semi-lunaire. Plagiostoma semilunaris.

Pl. testa maxima, trigona, lavouscula; antico latere latissimo, semicirculari, margine acuso; latere postico truncato, eramo, subconsavo.

Knorr. Petraf. 4. part. 2. B. 1. c. t. 21, f. 2.

Encyclop. pl. 238. f. 3, a, b.

Habite...... Fossile de Carantan, département du Caivados. Mon cabinet et celui de M. de France; et se trouve aussi près de Mamert, sur la route d'Arlon à Luxembourg. Cabinet de M. Messard. Grande coquille lisse, à stries transverses arquées, et offrant quelques stries longitudinales très-fines. Elle n'a qu'une oreillette.

3. Plagiostome enflé. Plagiostoma turgida.

Pl. testd suborbiculari, turgidd, longitudinaliter suleatd; suleis



valva superioris acuste, surrulatio; altero valva sulcis obtusis lambus.

Habite..... Fossile des environs de Château-du-Loir, département de la Sarthe. Cabinet de M. Menard. Cette coquille est trèsconvexe des deux côtés, et a des sillons nombreux et serrés. Latgeur, 78 millimètres.

Plagiostome déprimé. Plagiostoma depressa.

Pl. testă mutică, suborbiculari, inferne attenuață, superne rotundată, compresso - acută; striis longitudinalibus exiguis, ad lateră divaricatis.

Plagiostoma obscura? Sowerby, Conchi min. nº. 20. t. 114. f. 2. Habite..... Fossile de..... Mon cabinet. Cette espèce n'est renflée que légèrement près des crochets. Largeur, 42 millimètres.

Plagiostome sillonné. Plagiostoma sulcata.

Pl. testé ovaté, infernè subacuté; sulcis longitudinalibus radiiformibus, subcarmatis.

Habite..... Fossile de..... Mus. nº. Mon cabinet. Ce n'est que par l'écartement de ses crochets que je le rapporte à ce genre. Largeur, 45 millimètres.

Plagiostome inéquivalve. Plagiostoma inæquivalvis.

Pl. testé mæquivalvi, superné complanaté, longitudinaliter striaté, versus limbum squamulis fornicatis asperaté.

Habite.... Fossile des environs de Bordeaux. Mon cábinet. Forme d'une grande huitre commune, et offrant néanmoins les deux facettes cardinales des plagiostomes. Deux oreillettes fort petites, et la fossetté du ligament s'ouvrant au dehors et traversant les facettes. Largeur, go millimètres.

Etc. Ajoutez :

* Plagiostoma gigantea. Sowerby, Conch. min. no. 14. t. 77.

* Plagiostoma spinosa. t. 78.

* Plagiostoma punctata. 20. t. 113.

* Plagiostoma pectinoides. t. 114. f. 1.

PEIGNE. (Pecten.)

Coquille libre, régulière, inéquivalve, auriculée; à bord inférieur transverse, droit; à crochets contigus.

Tome VI.

l



ANIMAUK

Charnière sans dent; à fossette cardinale tou intérieure, trigone, recevant le ligament.

Iesta libera, regularis, inæquivalvis, auri margine infero transverso, recto; natibus conti - Cardo edentulus; foveola cardinali penitus i trigona, ligamentum recipiente.

OBSERVATIONS.

Ici, enfin, les crochets sont rapprochés, comm gus, saus facette interne inclinée en dehors, et la du ligament est devenue tout-à-fait intérieure. T caractère tranché qui distingue le beau et immens des peignes.

Les coquilles de ce genre, libres, régulières, en de forme aplatie, toujours inéquivalves, quoique moins, toujours munies d'oreillettes, quoique sonve gales, enfin, presque toujours rayonnées longitudin par des côtes fines ou grossières, ne sont pas mêm famille des huîtres, et jamais leur valve inférieure t un crochet allongé en talon. En un mot, la base de quilles est coupée en ligne droite et transverse, que mité de leurs crochets ne dépasse point. Les valve coquilles sont en général minces, de même grandeur, inégalement bombées, la supérieure étant presque aplatie; et leur substance n'est pas composée de l partie détachées ou mai jointes comme celle des bui

Les peignes sont des coquillages marins très-div leurs espèces sont nombreuses, difficiles à détermine plupart sont ornées de couleurs variées, très-brillan en trouve beaucoup dans l'état fossile. Le nom vuls pélerine a été donné par plusieurs aux coquilles de c Leur côté postérieur est toujours celui de la plus eraillette, sous laquelle on aperçoit un sinus.



SANS- VERTÈBRES.

ESPÈCES.

Oreillettes égales ou presque égales.

. Peigne côtes-rondes. Pecten maximus.

P. testă înaquivalvi, superne planulată; radiis rotundatis, longitudinaliter striatis.

Ostrea maxima. Lin. Gmel. p. 33:5.

List. Conch. t. 163. f. 1.

Gnalt. test. t. 98. fig. A., B.

Kuorr. Vergn. 1. t. 14. f. 1, 2; et 2. t. 14. f. 1; et t. 17. f. 1.

Regenf. Conch. r. t. 2. f. 19; et t. 2. f. 3.

Chemn. Conch. 7, t. 60, f. 585.

Encyclop. pl. 20g. f. 1. a , b.

Habite les mers d'Europe. Mus. no. Mon cabinet. Quoiqu'asses grand, ce peigne n'est point le plus grand de son genre. Il a environ quatorse rayons et des stries longitudinales, tant sur ses rayons que dans leurs interatices. Largeur, 1 so millimètres. On le rencontre sossile dans quelques provinces de France.

. Peigne moyen. Pecten medius,

P. testă unarquivalvi, superne planulată; radiis rotundato-planulatis; striis longitudinalibus subnullis.

An Chema. Couch. 7. t. 60, f. 586, 587 at 589?

Habite.... Mus. nº. Ce peigne, intermédiaire entre l'espèce précédente et celle qui suit, ne peut être convenablement rapporté soit à l'autre; il tient néanmoins de chacune d'elles.

l. Peigne de S.-Jacques. Pecten Jacobæus.

P. testá inæquivaba, neperné planulatá; radiis 14 ad 16 angulatis: valvæ inferioris longitudinaliter sulcatis.

Ostrea Jacobæa. Lin. Gmel. po. 2.

List. Conch. t. 165. f. 2.

Bonan, recr. 2, f. 3, 4.

Gaalt, test, t. 99. fig. B.

Poli, test. 2. t. 27. f. 1, 2.

Chemn. Conch. 7. t. 60, f. 588.

Encyclop. pl. 20g. f. 2, 4, b.

Habite les mers d'Europe. Mas. nº. Mon cabinet. Espèce assez commune, souvent agréablement variée dans ses conleurs. Les rayons de sa valve supérieure sont comprimés sur les côtés, et n'ont point de stries longitudinales bien distinctes. On la trouve fossile en Italie.



ANIMAUX

4. Peigne double-face. Pecten bifrons.

P. testa subsequivalvi, utrinque convexiuscula, albida, intus purpureo-nigricante; radiis subseptem longitudinalites sulcatis, supernè evanidis.

Habite les mers australes et de la Nouvelle Hollande. Péron. Mus. n°. Mon cabinet. Coquille très-distincte, à oreillettes un pen inégales, et ayant des côtes peu nombreuses, sillounces longitudinalement et dans leurs interstices. Les côtes de dessus sont plus larges et simplement convexes; celles de dessous semblent presque carénées. Largeur, 105 millimètres.

5. Peigne bénitier. Pecten ziczac.

P. testă înaquivalvi, înferne valde convexă; radiis octodecim explanatis, sulco divisis.

Ostrea siesac. Lin. Gmel. nº. 3.

List. Conch. t. 168. £. 5.

Regenf. Conch. 1. t. 11. f. 53.

Knorr. Vergn. 2. t. 19. f. 3; et t. 20. f. 1.

Favanne, Conch. pl. 55. fig. B.

Chemn. Conch. 7. t. 61. f. 590-592.

[b] Var. testá purpurascente; radiis eminentioribus, convezeplanis.

Habite l'Océan atlantique et américain. Mus. nº. Mon cabinet. Elle offre plusieurs variétés de conieur, ayant tantôt la valve supérieure d'un brun noirêtre et sans tache, et tantôt pourprée, diversement tachetée. Mais la variété [b], qui vient de la Nouvelle Hollande, est remarquable par la saillie de ses rayons.

6. Peigne hépatique. Pesten Laurentii.

P. testé inæquivalvi, tenui, lævi; valvé superiore planiore, spediced : radiis vix prominules; valvé infériore exten albido-fulvé. Ostrea Laurentii. Gmel. no. 2.

Chemu. Conch. 7. 1. 61. f. 593.

Encyclop. pl. 208, f. 4.

Habite les mers d'Amérique. Mus. nº. Mon cabinet. Elle est presque moyenne entre le P. bénitier et le P. sole. Sa valve supérieure est très-colorée, et offre des stries transverses extrêmement fines; l'autre est convexe, très-lisse. Largeur, un décimètre.

7. Peigne sole. Pecten pleuronectes.

P. testé subaquivalvi, tanni, extus lavi, utrinque convexiusculé; lineus radiantibus ante marginem evanidis.

SANS VERTÈBRES.

Ostroa plauronectes. Lin. Gmel. u. 6.

Rumph. Mus. t. 45. fig. A., B.

D'Argenv. Couch. t. 24. fig. G.

Bouan, recr. 3. t. 354.

Gualt. test. t. 23. fig. B.

Chemn. Concb. 7. t. 61. f. 595.

Encyclop. pl. 208. f. 3.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Mon cabinet. Belle coquille, mince, très-lisse au dehore, à valve supérieure rose sous un épiderme fauve, l'inférieure étant toute blanche. A l'intérieur, elle a des côtes en saillie, rayonnantes, écartées les unes des autres. Elle se trouve fossile en France, à S.-Paul-Trois-Châteaux, département de la Drôme. M. Brard. Mon cabinet.

B. Peigne lisse. Pecten obliteratus.

P. testá subæquivalvi, tenui, extus lævi, supernè rubro-aurantiá, subtus albá, roseo-radiatá; costis internis creberrimis.

Ostrea obliterata. Lin. Gmel. nº. 46.

Knorr. Vergn. 5. t. 21. f. 6.

Chemn. Conch. 7. tab. 66. f. 622-624.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Elle est moins grande que celle qui précède, et, comme elle, un peu convexe en dessus et en dessous. Mais, à l'intérieur, ses côtes rayonnantes en saillie, nombreuses et rapprochées, l'en distinguent éminemment. Largeut, 51 millimètres. Mus. n°.

). Peigne concentrique. Pecten Japonicus.

* P. testă magnă, orbiculari, extus lavi, utrinque convexiusculă, supernă rubră; fasciis transversus, concentricis, flavidulis, numerosissimus; intus ad limbum costis radiată.

Ostrea Japonica. Gmel. nº. 8.

Chemn. Conch. 7. t. 62. f. 596.

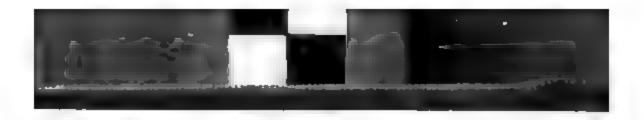
Encyclop. pl. 208. f. 4.

Habite l'Océan des Indes orientales, les côtes du Japon, etc. Mos.

n°. Elle semble n'être qu'une très-grande sole; mais, outre sa
taille et ses couleurs, les côtes en saillie de son intérieur ne se
prolongent point dans le disque concave des valves. Largeur,
120 millimètres.

Peigne de Magellan. Pecten Magellanicus.

P. testd maximd, orbiculari, supernè rubrd, albido-sonatd striis longitudinalibus numerositsimis, subscabris; intus lavi. Ostren Magellanica. Greel. nº, 9.



ANIMAUX

Chemn. Conch. 7. t. 62, f. 597.

Encyclop. pl. 208. f. 5.

Habite au détroit de Magellan. Mon cabinet. Espèce aussi grande et même plus grande que le P. maximus. Sa valve supérieure et plus convexe que l'inférieure. Ses oreillettes ont des sillons longitudinaux, au lieu d'être transverses comme dans les soles. Largeur, 138 millimètres.

11. Peigne pourpré. Pecten purpuratus.

P. testé élbé, purpureo et nigro purpurascente varié; radiis 6, convexis; intus soné purpureo-nigricante.

Habite les mers orientales et australes. Mus. n°. Mon cabinet. Espèce rare et très-belle. Ses oreillettes sont un peu inégales. Largeur, 112 millimètres. On le dit du Japon.

12. Peigne linéolaire. Pecten lineolaris.

P. testa utrinque convexa, albida; superne lineis transversis me berrumis rubris; radiis 17 lævigatis.

Habite..... Mon cabinet. Joli peigne, fort petit, très-rare, et distinct de tous les autres. Sa valve inférieure est blanche. Il est bombé près des crochets. Largeur, 26 ou 27 millimètres.

13. Peigne manteau-blanc. Pecten radula.

P. testa supernè planulata, alba; radiis 12 convexis, spadicomaculatis, longitudinaliter striatis transversimque rugulous.

Ostrea radula. Lin. Gmel. no. 11.

Rumph. Mus. t. 44. fig. A.

D'Argenv. Couch. t. 24. fig. D.

List. Couch. t. 175, f. 12.

Gualt. test. t. 24. fig. L.

Knorr. Vergn. 5. t. 9. f. 4.

Chemn. Conch. 2. t. 63. f. 599, 600.

Encyclop, pl. 208, f. 2.

Habite l'Océan indien. Mus. no. Mon cabinet.

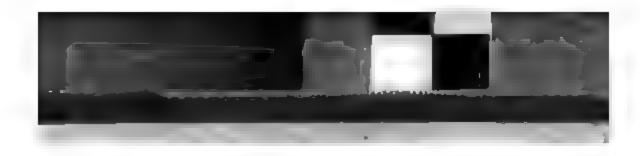
14. Peigne rateau. Pecten rastellum.

P. testa depressa, pellucida, albida, fusco maculata; radus no vem squamiferis: squamis raris erectis, concavis, margine cardinali muricato.

An ostrea pellucens. Lin. nº.: 196?

[b] Var. testá minore, rubrd.

Habite les mers du nord. Mon cab. Coquille trés-rare, déprimée.



SANS VERYEBRES.

167

mince, héricole d'écailles rarts et after grandes, à rayons convexes, inégaux. Largeur, 34 millimètres.

5. Peigne enflé. Pecten turgidus.

P. testă ad umbones iriflată, utrinquê convent, albe refe fuscoque variă; radiis 20 glabrie, subangulație; interstitili trumered di obsolute striație.

Ostres taida. Gmel. 2º. 63.

List. Conch. t. 169. f. 6.

Ostrea muelous. Born. Mus. tab. 2. f. t.

Chema. Couch. 7. t. 65. f. 621. a, b.

[b] Var. testa majore; intertitile lavifus.

Habite les mers d'Amérique. Mon cabinet. Coquilé bembée comme le peigne cerise, de taille petite on moyenne, et disérsement tachetée de blanc et de bran ou de roux-bran. Orellettes petites, presque égales. Largeur, 31 millimètres.

6. Peigne flagellé. Pecten flagellatus.

P. testé glabre, flavicante, superné flammulis exiguis rubris aut spadiceis adspersé; radiis quinque convezuusculis, longitudinaliter substrictis.

Habite la Méditerranée, dans le golfe de Tarente. Mon cabinet. La valve inférieure est juano-d'out. L'argent, 24 millimètres.

7. Peigne arrosé. Pecten aspersus.

P. testă tenui, superne rubente, macults albis exiguis aspereă; radiis quinque subacutis; striis longitudinalibus tenuissimis. Encyclop. pl. 213. f. 6.

Habite.... Mon cabinet. Espèce très-distincte. Coquille fute, blanche A l'intérieur. Largeur , 38 millimètres.

8. Peigne flavidule. Pecten flavidulus.

P. testă flavicante, superpă fusco maculată aut nebulosă, longitudinaliter striată; rudiis duodecim striatis.

As Chomn. Conch. 7. t. 67. f. 638?

Habite l'Océan atlantique, la Méditerranée. Mon cabinet. Coquille striée sur les rayons et dans leurs interatices. Elle est d'un jaune citron, taché de brun verditre, et a des repports avec l'estres citrins de Poll [test. 2. t. 26. f. 15]. Largenr, 33 millimètres.

19. Peigne mantelet. Pecten plies.

P. testá subaquivalel, longitudinaliter striatá, albidá, spudiceo vol purpureo maculatá; radile 5 s. 6 superné evanidis, inferné épribus; intus limbo fulvo.

Ostrea plica. Lin. Gmel. no. 14.

Rumph. Mus. t. 44. fig. O.

D'Argenv. Conch. t. 24. fig. C.

Chemn. Conch. 7. t. 62. f. 598. a, b.

Encyclop. pl. 212. f. 5?

[b] Var. testA purpureo-nigricante.

Habite l'Océan indien. Mus. no. Mon cabinet. Coquille oblonguearrondie, à stries longitudinales bien marquée dans sa moité supérieure. La variété [b] est rare, fort belle, large de 47 millimètres. Mus. no. La base tronquée est étroite.

20. Peigne glabre. Pecten glaber.

P. testa subæquivalvi; radiis 10 lævibus, superne dilatato-evanidis, alternis minoribus; striis longitudinalibus ad interstitis.

Ostrea glabra? Lin. Gmel. no. 50.

Bonan. recr. 2. f. 12.

Knorr. Vergn. 2. t. 10. f. 2; et 5. t. 10, f. 5, 6.

Chemn. Conch. 7. 1. 67. f. 642. 643.

Encyclop. pl. 213. f. 1.

[b] Var. testd fulvd, immaculatd.

Knorr. Vergn. 5. t. 9. f. 2.

Habite la Méditerranée. Mus. no. Mon cabinet. Espèce commune dans les collections, très-variée dans ses couleurs et ses caractères, et fort difficile à circonscrire dans ses limites. Beaucoup de ses variétés sont fort jolies.

21. Peigne sillonné. Pecten sulcatus.

P. testa subaquivalvi, alba, fusco maculata; radiis 10 æqualibus, undique convexis, uti interstitiis longitudinaliter sulcatis. An Chemn. Conch. 7. t. 67. f. 641?

[b] Var. testd roseo tinctd; flammulis albis transversis.

Habite dans la Méditerrance, au golfe de Tarente. Mus. no. Mon cabinet. Espèce jolie, variée, distincte de la précédente, ainsi que celles qui suivent.

22. Peigne vierge. Pecten virgo.

P. testá tenui, pellucida, alba, roseo partim tincta; radiis 10 convexiusculis interstitiisque glabris.

Gualt. test. t. 73. fig. H?

Habite la Méditerranée, au golse de Tarente. Mon cabinet. Ses stries longitudinales sont peu distinctes. Largeur, 44 millimètres.

. Peigne unicolor. Pecten unicolor.

P. testá subcequivalvi, luteá ant rubrá, immaculatá; radiis decem crassis, glabris; interstitiis longitudinaliter striatis.

[a] Testa lutea. Regenf. Conch. 1. t. 11. f. 60.

Knorr, Vergn. 1. t. 8. f. 5.

[b] Var. testá majore, rubrá.

Habite la Méditerranée. Mus. nº, Mon cabinet. Largeur de la co-, quille [a], 43 millimètres; de la coquille [b], 45.

. Peigne geis. Pecten griseus.

P. testá submquivalvi, longitudinaliter striată, superne maculi³ parvis albis cinercis et fiucis variegată; radiis 10 ad 12 dorso subangulatis, remotis.

Encyclop. pl. 213. f. 7?

[b] Var. testd superne fusco-nigricante.

Chemn. Concb. 7. t. 67. f. 644.

[c] Var. lestd extus intusque piceatd.

Regenf. Conch. r. t. 3. f. 31.

Habite la Méditerranée. Mon cabinet. Il est bien strié sur ses rayons et dans leurs interstices. Taille du précédent.

Peigne côtes-distantes. Pecten distans.

P. testá subaquivalvi, albigá, fusco maculatá et conatá; radiis to crassis, remotus, glabris, dorso planulatis.

Gualt. test. t. 74. fig. A , B.

Knorr. Verga. 2. t. 18. f. 5.

Encyclop. pl. 210. f. 3?

Habite l'Océan atlantique. Mus. nº. Mon cabinet. Ce peigne est assez commun, plus grand que celui qui précède, mais moins strié. Ses côtes sont plus aplaties, bien séparées. Largeur, 61 millimètres.

6. Peigne isabelle. Pecten isabella.

P. testé tenui, pellucide, planulate, pallide awantie, albomaculate; radvis quinis, magnis, subplicatis; margine flexuoso.

Habite la Méditerranée, dans le golfe de Tarente. Mon cabinet. Petite coquille, paraissant avoir des rapports avec la suivante; mais mince, délicate, et plissée en manchette. Largeur, 18 millimètres.

Oreillettes inégales.

27. Peigne coraline. Pecten nodosus.

P. testá longitudinaliter multisulcatá, rubrá aut rubro et albe variá; radiis novem, crassis, nodoso-vesicularibus.

Ostrea nodosa. Lin. Gmel. no. 43.

D'Argenv. Conch. t. 24. fig. F.

List. Conch. t. 186. f. 24.

Rumph. Mus. t. 48. f. 7, 8.

Gualt. test. t. 99. fig. C, D.

Chemn. Conch. 7. t. 64. f. 609.

Encyclop. pl. 210. f. 2.

[b] Var. testd aurantid. Chemn. ibid. f. 610.

Habite l'Océan africain et américain. Mus. no. Mon cabinet. Belle coquille, mais très-connue; elle devient fort grande. Il en existe une variété de petite taille, dont les nœuds sont la plupart blancs comme de petites perles. Mon cabinet. Encyclop. pl. 210. f. 4?

28. Peigne manteau-ducal. Pecten pallium.

P. testá subæquivalvi, albá, rubro fuscoque variá; radiis duor decim convexis, striatis, squamoso-scabris.

Ostrea pallium. Lin. Gmel. nº. 40.

Rumph. Mus. t. 44. fig. B.

D'Argenv. Conch. t. 24. fig. I.

Gualt. test. t. 74. fig. F.

List. Conch. t. 187. f. 25.

Regenf. Conch. r. t. 6. f. 50.

Chemn. Conch. 7. t. 64. f. 607.

Encyclop. pl. 210. f. 1. a, b.

[b] Chemn. Conch. 7. t. 64. f. 208.

Habite les mers de l'Inde. Mus. no. Mon cabinet. Coquille commune dans les collections, mais fort recherchée pour sa beauté. Comme le rouge domine, la coquille paraît seulement tachetée de blanc.

29. Peigne gibecière. Pecten pes felis.

P. testd inaquilaterd, rubro-rufescente; radiis novem interstitiisque longitudinaliter striatis, subscabris; auriculd alterd minutd.

Ostrea pes felis. Lin. Gmel. nº. 44.

Bonan. recr. 2. f. 7.



SANS VERTÈBRES.

171

Poli, test. 2, tab. 28. f. 16.

Chemn, Couch. 7. t. 64. f. 612; et t. 65. f. 613.

Encyclop, pl. 211. f. r.

Habite la Méditerranée. Mon cabinet. Il tient d'atau près au pecten nodosus ; mais il est moins grand , plus inéquilatées.

. Peigne tigre. Pecten tigris.

P. testá subaquivalvi, inaquilaterá, albá, spadiceo maculatá, intus lutescente; radiis novem interstitiisque longitudinaliter striatis, subscabris.

Chemn. Conch. 7. t. 64. f. 608?

Habite..... l'Océan indien? Mus. nº. Coquille rare, monchetée de rouge très-brun sur un fond blanc, sillonnée longitudinalement, et à oreillettes fort inégales. Une tache rouge, en dedans, sous la plus grande oreillette. Ses stries interstitiales nu sont point hérissées, comme le dit Gmelin de son O. sanguinofents.

. Peigne besace. Pecten imbricatus.

P. testa inaquivalvi, superne planulata, alba, purpureo tineta, radiis novem inaqualibus imbricato-squamosis.

Ostrea imbricata. Gmel. no. 12.

Pera venatoria. Chemu. Conch. 7. t. 69. fig. G.

Encyclop. pl. 214. f. 2.

Habite la mer Rouge. Mus. nº. Mon cabinet. Il tient au pecten rastellum; mais il est plus oblong, et à oreillettes fort inégales.

. Peigne arlequin. Pecten histrionicus.

P. testé complanaté, albé; rubro nigroque maculaté; radus undecum convexis, transversè rugosis.

Ostrea histrionica. Gmel. nº. 54.

Knorr. Vergn. 4. 1. 12. f. 3.

Chemit. Conch. 7. t. 65. f. 614.

Encyclop. pl. 213. f. 8.

Habite...... Mus. nº. Mon cabinet. Coquille asses jolie, de petite taille. Les interstices des rayons ne sont point striés comme dans l'O. sulcata de Born. Mus. t. 6. f. 3.

. Peigne blessé. Pecten sauciatus.

P. testé inæquivalvi, albé : valvé superiore plané, purpureo-maculaté; radiis vigenti angulatis, longitudinaliter sulcatis et striatis.

An ostrea sauciata? Gmel. nº. 68.

Chemn. Conch. 7. t. 69. fig. H?

Habite.... la mer Rouge? Mus. no. Notre coquille est éminemment inéquivalve; la valve inférieure étant convexe, tandis que la sepérieure est presque tout-à-fait aplatie. Il n'y a que cette derniere qui soit tachée. La coquille est plus longue que large. L'argeur, 20 millimètres.

34. Peigne operculaire. Pecten opercularis.

P. testá subrotundata, longitudinaliter striata, subscabrá; vebá superiore convexiore; radiis 18 ad 20 convexiusculis.

Ostrea opercularis. Lin. Gmel. no. 51.

[a] P. opercularis luteus. Mon cabinet.

Da Costa, Conch. brit. t. g. f. 5.

[b] P. opercularis albo-purpurascens.

List. Couch. t. 190. f. 27.

P. subrufus. Pennant, Zool. brit. 4. t. 60. f. 63.

Chema. Conch. 7. t. 67. f. 646.

[c] P. opercularis rufus.

[d] Var. testá albá maculis roseis eleganter pictá; radiis ad laterá compressis.

Habite les mers d'Europe. Mus. no. Mon cabinet. Coquille bien arrondie, à oreillettes médiocrement inégales, peu épaisse, trèsvariée dans ses couleurs, tantôt toute blanche, tantôt jaune, tantôt rose ou pourpre, et tantôt d'un rouge roussatre. Elle est toujours blanche ou blanchatre en dedans. Ses stries longitudinales paraissent plus que les transverses. Largeur, 70 millimètres.

35. Peigne rayé. Pecten lineatus.

P. testd rotundatd, albd, longitudinaliter lineatd; costarum carind purpured.

Ostrea lineata. Mat. Act. soc. Linn. 8. p. 99.

Da Costa, Conch. brit. t. 10. f. 8.

Habite l'Océan britannique. Mus. no. Mon cabinet. Espèce constante, quoique très-voisine de la précédente par ses stries et ses rayons. Largeur, 65 millimètres.

36. Peigne flabellé. Pecten flabellatus.

P. testa rotundata, flabellatim plicata, alba, intus rubra; radiis quindecim convexis; interstitiis transversè striatis.

Habite...... Mus. no. Aspect du P. operculaire, mais différent. Valve supérieure moins convexe que l'inférieure. Largeur, 73 millimètres.

SANS VERTEBRES.

173

37. Peigne rayonnant. Pecten irradians.

P. tottd rotundatd, subaquivalvi, albidd, fubo fuseque variegatd; radiis 18 ad 20 convexing striis transversis exilissimis.

Habite...... Mon cabinet. Coquille rare, exotique, syant Paspect d'un p. operculaire très-rembrani. Largeur, 74 millimètres.

38. Peigne ondé. Pecten flexuosus.

P. testá subaquivalvi, rotundato-flabellatá, albá, purpureo maculatá; radiis quinque erassis; margine undato; limbo striato. Ostrea flexuosa. Poli, test. 2. tab. 28. f. 11?

Habite les côtes du Portugal. Mus. nº. Il varie à stries interstitiales plus ou moins distinctes, et à la couleur presque tout-à-fait pourpre. Largeur, 38 millimètres.

39. Peigne courbé. Pecten inflexus.

P. testé rotundato-flabellaté, propè limbum ventricosé: margine inflexo; radiis quinque crassis; striis longitudinalibus versus marginem.

Poli, test. 2. tab. 28. f. 4, 5 et 17.

Habite la Méditerranée. Mon cabinet. Cette coquille, ventrue près du limbe, a le bord de chaque valve courbé en dedans, comme les bords d'une boite. Taille petite; couleur presque entièrement rouge.

40. Peigne inégal. Pecten dispar.

P. testá subprbiculari, albidá; valvá superiore laviusculá, basi maculá spadiced magná quinquelobá stelliformi; versus limbum radiis exiguis numerosis.

Habite..... Mon cabinet. Coquille singulière, à valves différentes par les rayons et la couleur. L'inférieure est blanche, à dix - buit rayons égaux. La supérieure est d'un roux-bran en dedans, et blanche au debors, avec une grande tache en étoile, à lobes inégaux, pointus. Largeur, 34 millimètres.

(1. Peigne à-quatre-rayons. Peçten quadriradiatus.

P. testa ovato-cureata, superne longitudinalitar striata, albida, caruleo-nigricante infecta; radiis quatuor, magnis; margine flexuoso.

Habite..... Mus. nº. Du voyage de Péron. Il tient de l'ostres peslatras, Lin. Gmel. nº. 132; mais il a deux oreillettes petites, sr-rondies, presque égales. Largeur, 18 millimètres.

ANIMAUX

42. Peigne du nord. Pecten Islandicus.

P. testa suborbiculari, aurantia vel rufo aut fusco rubente; fasciis concentricis obsoletis; radiis numerosissimis bisulcatis subscabris.

Ostrea Islandica. Mull. Gniel. no. 55.

O. Fabr. Faun. Groenl. p. 415.

List. Conch. t. 1057. f. 4.

Gualt. test. t. 73. fig. R.

Seba, Mus. 3. t. 87. f. 7.

Chemn. Conch. 7. t. 65. f. 615. 616.

Encyclop. pl. 212. f. 1.

Habite les mers du nord. Mus. nº. Mon cabinet. Ce peigne varie dans ses couleurs et devient sort grand. Sa valve supérieure est plus colorée que l'inférieure; mais celle-ci a ordinairement des sones concentriques plus marquées. Il n'a guère plus de cinquante rayons. Largeur, 96 millimètres.

43. Peigne austral. Pecten asperrimus.

P. testá suborbiculari, rubrá vel aurantio rubente; radiis 25 subcarinatis, lateribus longitudinaliter sulcatis, infbricato-squamosis; margine crenqto.

[b] Var. testa minore, pallide fulvá; radiorum lateribus uni-sulcatis.

Habite les mers australes, à la Nouvelle Hollande, les côtes de Diémen. Péron et Le Sueur. Mus. nº. Mon cabinet. Il est singulier de lui trouver tant de rapport avec le précédent, ayant une habitation si opposée. Celui-ci est ordinairement recouvert par une éponge courte, divisée ou lobée, et qui semble voisine du Sp. coronata. Largeur de la coquille, 80 à 90 millimètres. On le trouve sossile en Europe. La variété [b] n'a que 35 millimètres de largeur. Mus. nº.

14. Peigne sénateur. Pecten senatorius.

P. testa suborbiculari, albido spadiceo et fusco variegata; radiis 22-26 rotundatis, transversè rugosis: lateribus infimis longitudinaliter sulcatis, subgranulatis.

Ostrea senatoria. Gmel. no. 61.

Chemn. Conch. 7. t. 65. f. 617.

Encyclop. pl. 211. f. 5.

Habite l'Océan indien. Mus. no. Mon cabinet. Belle espèce, plus arrondie et plus large que la suivante, d'un rouge-brun violatre varié de blanc par taches inégales. Largeur, 62 millimètres.

SANS VERTÈBRES.

5. Peigne orangé. Pecten aurantius.

P. testd aurantid, immaoulatd; radits vigenti subnudis: interetitiis longitudinaliter uni s. bisulcatis.

Ostrea citrina? Gmel. nº. 62.

Chema. Conch. 7. t. 65. f. 618?

Habite..... l'Océan indieu? Mus. n°. Notré coquille à ses rayons bien moins écailleux que dans la figure citée de Chemnis. Largeur, 52 millimètres.

5. Peigne fleurissant. Pecten florens.

P. testá subæquivalvi, citriná, maculis rubro-violaceis ornatá; radius 22 transversè rugosis; intus albá : limbo violaceo.

Habite..... l'Océan indien? Mon cabinet. Taille et forme du P. sénateur, et néanmoins très-distinct.

7. Peigne bigarré. Pecten varius.

P. testá rotundato-oblongá, colore variá, utrinque echinatá; radiis 26-ad 30 subcompressis, squamoso-scabris.

Ostrea veria, Lin. Gmel. nº. 48.

D'Argeny. Couch. t. 24. fig. H.

Knorr. Vergn. 2. t. 18. f. 3; et 5. t. 11. f. 3. t. 13. f. s.

Chema. Conch. 7. t. 66. f. 633, 634.

Encyclop, pl. 213, f. 5.

Habite les mers de l'Europe. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille comnoune dans les collections, et très-variée dans la couleur principale des individus. Les uns sont très-rembrunis, d'autres d'une couleur ferruginance, d'autres rouges, d'autres orangés et d'autres jaunes. Les interstices des rayons sont profonds, non sillonnés. Les oreillettes sont fort inégales.

8. Peigne sanguin. Pecten sanguineus.

P. testā subæquivalvi, rubro-sanguined; radiis 22 subscabris; radiorum lateris antici interstitiis sulcato-granulatis.

Ostrea sanguinea. Lin. Gmel. nº. 47.

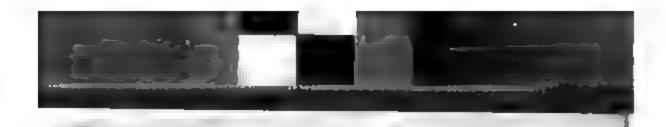
Chemn. Conch. 7. t. 66. f. 628.

Habite l'Océan atlantique, etc. Mon cabinet. Elle est très-voisine de la précédente, mais moins hérissée d'écailles, et à rayons moins nombreux. Longueur, 55 millimètres, largeur, 46.

íg. Peigne irrégulier. Pecten sinuosus.

P. testd ovatd, inaqualiter sinuosd, aurantio fusco et albo varie; gatd; radiis numerosis, perangustis, strueformibus, soabris.

Octros sinuose. Gmel. nº. 16.



ANIMAUX

latus, obsolete equamoses, interstitiis longitudinaliter stratu. Ostrea hybrida. Gmel. uo. 10.

[a] Testa sanguinea.

List, Conch. t. 173. f. 10.

Chemn. Couch. 7, t. 63. f. 601, 602.

Encyclop, pl. 213. f. 4.

[b] Var. testá fulvo-fucesounts.

List, Conch. t. 184. f. 21.

Ostrea squamosa. Gmel.

Habite l'Océan boréal. Mus. no. Mon cabinet. Belle espèce, tràdistincte, à test mines, transparent, d'un rouge de sang ou d'un fauve très-brun, avec des veines ou des linéoles angulaires blanches. Ses rayons out de pétites écailles presque membranemes. Les oreillettes sont inégales. Le plus souvent la valve inférieux est aussi colorée que la supérieure.

57. Peigne citeon. Poeten sulphureus.

P. testé tenui, complanaté, pellucide, longitudinalites stricté; radiis 16 ad 24 vix promunulis, aquamous : squamis crebus brevissimis.

Chemn. Concb. 7. t. 66. f. 629.

Ostrea sulphusea. Gmel.

Habite..... les mers d'Amérique? Mon cabinet. Les figures estés de Seba, Mus. 3. t. 87. f. 13. 14. 18, semblent appartenir à l'espôce précédente.

58. Peigne livide. Pecten lividus.

P. testd ovato-rotundate, fuseo-fulvoque rubente varié; radis novem aut decem majoribus, imbricato-squamosis, cum mis- 1ribus subnudis, interpositis; intus rubro-levide.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, au post du Roi George.

Mus. nº. Coquille fort rembrunie en desses, aves des taches le vides. Ses écailles sont esses grandes, surtout calles de l'extrémité des rayons. Largeur, 45 millimètres.

59. Peigne à-six-rayons. Pecten hexactes.

P. testá albá, flabellatá; radiis sex longitudinalitar striatu: medianis latioribus.

Pecten haractes. Péron.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, au port du Roi George-Mus. nº. Largeur, 35 millimètres.

Ēţa,

SANS VERTEBRES.

179

Espèces fessiles.

t. Peigne cadran. Pecten solarium.

P. testé suborbitulari, utrinquè convexiusculé, madiné; radits 15 ad 18, distinctie, planulatis; gris longitudinalibus aubnullis.

Knorr. Petrif. 4. part. 2. tab. B. fig. 1, 2,

Habite.... Fossile des environs de Doué, département de Maine-et-Loire. Mus. né, et cabinet de M. Menard. Espèce très-distincte, et plus grande que notre P. mazimus. Elle a des stries transverses bien apparentes, ouduleuses vers le bord supérieur. Lasgeur, 178 millimètres.

2. Peigne multirayonné. Pecten multiradiatus.

P. testé utrinque convexé, ventricosé, subgibbé; radiis 18 ad 20 distinctis, convexis, lavibus.

List. Conch. t. 469. f. 27. b.

Knoer, Petrif. & part. a. tab. B. r. c. f. a.

[b] Var. testé orbiculato-cuncaté, mbobliqué.

Habite..... Fossile d'Italie et des environs de Bosdeux. Mon eşbinet, celui de M. Menard, et Mus. nº. pour la vaciété [h].

3. Peigne ridé. Pecten rugosus.

P. seeld stringui convexé, migibbl; rádile 14 ed 18 convexis, transporte rugatio.

Habite..... Fossile de Normandie? et de Bailleul, près d'Argentan., département de l'Uras. Cabinet de M. Monard.

4. Peigne larges-côtes. Pecten laticostatus.

P. testá suborbioulari, maximá, utrinquò conventá; rudiis 7 ad 10 planulatis, supernè latissimis, evanides; sulois limpitudinalibus obsoletis.

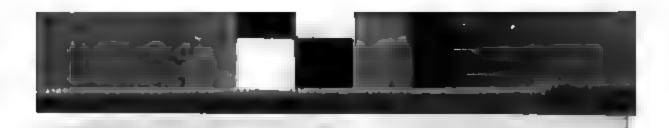
Habite.... Fossile de mont Marine, près de Route, et se trouve auté environs de Turin. Mus. n°. Il a des silloge longitudinaux sur les côtes et dans leurs intermices. C'est le plus grand des peignes connus. Largeur, 200 millimètres.

5. Peigne arrendi. Pecten rotuntlatus.

P. total moorbiculari, atrinque convexé; radiis 14 ad 18 dis-

Know, Pewif. 4. part. 2. tab. B. r. c. fig. 5, 6.

Habite Pessile des environs de Vence, entre Grasse et Nice,



ANIMAUX

département du Var. Cabinet de M. Menard et le mien. Lagen, 75 millimètres. Il ast moins bombé que le P. multiradians et que le P. rugosus.

6. Peigne de Bordeaux. Pecten Burdigalensis.

P. testá suborbiculari, latissimá, utrinquè convexá et radiali; radiis 12 ad 14 obvexis, versus limbum plano-evanidus.

P. Burdigalensis. Aunales du Mus. vol. 8. p. 355.

Habite.... Fossile des environs de Bordeaux. Mon cabinet. Sa valve supérieure est légèrement convexe comme dans le P. sole. Lavgeur, 147 millimètres. Le P. [Knorr. Petr. 3. tab. K 11. f. 1, 2.] pareit s'en rapprocher.

7. Peigne côtes-aiguës. Pecten acuticosta.

P. tată edvorbiedlari, utrisque convexiusculă; radiis 21 dore -

[b] Id. vernu basim augustion.

Knorr. Petrif. 2. tab. K. 11. 127. f. 3.

Habite..... Fossile de..... Mon cabinet. Largeur, 76 millimètres; On aperçoit des strice transverses et très-fines dans les interstices de rayons.

&. Peigne rude. Pecten asper.

P. testá suborbiculare, utrinquò convexá; radiis so ad za mles longitudinalibus divisis, imbricato-equamosis, scabris.

List. Couch. t. 470. f. 28.

Habite...... Fossile des environs de la Ferté-Bernard, département de la Sarthe. Mus. nº. Cabinet de M. Monard et le mien. Ce peigne samble être l'analogue fossile de notre P. asperrimus qui dans les mers de la Nouvelle Hollande. Largeur, 90 mili-mètres.

9. Peigne béni. Pecten benedictus.

P. tosté incequivalvi, superné plano-concavé, subtus valdé convexé; radius 12 ad 14 planulatis, distinctis, transversim strutis. Habite.... Fossile de France, près de Perpignan, et des environs de Doué, département de Maine-et-Loire. Mus. nº. Cabinet de M. Menard et le mien. Ce peigne tient de très-près au P. sicrot; mais il a moins de vayons, et le crochet de sa valve inférieure est très-bombé, et fait une saillie qui dépasse la ligne cardinale. On dit qu'on le trouve vivant dans la mer Rouge.



. Peigne allongé. Pecten elongatus.

P. testă longitudinali, ovato-oblongă; radiis 26 ad 30 tennibus, inaqualibus subdenticulatis.

Habite... Fossile des environs du Mans, près de Coulsines. Cabinet de M. Menard. Il acquiert au moins 75 millimètres de longueur.

. Peigne en pointe. Pecten subacutus.

P. teste longitudinali, ovato-cuneate, infornè subacuté; radiis 24 aqualibus, confertis, dorso Ecutis.

Habite..... Fossile des environs du Mans. Cabinet de M. Menard. Il a de petites oreillettes, et paraît très-distinct du précédent, surtout par ses rayons. Longueur, 40 millimètres.

. Peigne phaséole. Pecten phaseolus.

P. testa minima, oblongo-trigona; valva inferiore incurvatoarcuata; radiis exiguis, confertis, strueformibus, equalibus.

Knorr. Petrif. 2. tab. B. 111. fig. 2?

Habite..... Fossile de Coulaines, près du Mans. Cabinet de M. Menard. Il a des stries plus fines, et s'élargit moins que le suivant. On ne le trouve que très-petit. Longueur, 24 millimètres.

. Peigne côtes-égales. Pecten æquicostatus.

P. testá inæquivalvi, trigoná; valvá superiore planá; alterá tumidá, incurvato-arcuatá; radiis 28 ad 30 confertis, glabris, æqualibus.

Knorr. Petrif. 2, tab. B. H. no. 22, f. 3.

Habite aux environs du Mans, département de la Sarthe, et près d'Angers. Cabinet de M. Menard et le mien. Espèce remarquable, très-voisine de la suivante, dont elle est distincte, et qui devient plus grande. Largeur, 50-52 millimètres.

1. Peigne côtes-inégales. Pecten versicostatus.

P. testé inaquivalvi, trigoné; valvé superiore plané; alteré tumidé incurvato-arcuaté; radiis numerosis confertis, quorum aliquot remotis aliis elevationibus.

Encyclop. pl. 214. f. 10. a, b, c.

List. Conch. t. 451. f. g et 10?

Habite..... Fossile de Coulaines, près du Mans, et des environs de Souligué-sous-Ballon. Cabinet de M. Menard et le mien. Mus. no. Ses quatre ou cinq côtes plus saillantes que les antres fout aisément reconnaître cette espèce; mais elle offre diverses variétés de taille, et en nombre de leurs côtes ou rayons.

15. Peigne costangulaire. Pecten costangularis.

P. testd inæquivalvi: valvd inferiore insurvato-arcuatd: radiis quatuor maximis, anguliformibus, longitudinaliter sulcatis.

Habite.... Fossile des environs de Décize, département de la Nièvre. Cabinet de M. Menard. Coquille longitudinale, rétrécie en coin, très-arquée. Longueur, 42 millimètres.

16. Peigne orbiculaire. Pecten orbicularis.

P. testd suborbiculari, depressd, convexiuseuld; etriis transversis concentricis; radiis nullis.

Sowerby, Conch. min. no. 32. tab. 186.

Habite..... Fossile de Coulaines, près du Mans, et se trouve en Angleterre. Cabinet de M. Menard. Il tient du P. sole.

17. Peigne discordant. Pecten discors.

P. testé subinæquivalvi, rotundato-trigoné; radiis subdenis; rugis transversis exquisitis in alteré valvé.

Habite..... Fossile de Chauffour, dans les environs du Mans. Cabinet de M. Menard. Ce peigne, en général déprimé, est plus convexe en dessous qu'en dessus. Largeur, 38 millimètres.

18. Peigne palmé. Pecten palmatus.

P. testa ovato-rotundata; radiis 5 s. 6 superne latescentibus; auricula altera majore.

Knorr. Petrif. 4. part. 2. tab. B. I. f. 1, 2.

Habite...... Fossile des environs de Bordeaux. Mon cabinet. Ses rayons paraissent glabres, les stries transverses s'apercevant à peine. Largeur, 44 millimètres.

19. Peigne lépidolaire. Pecten lepidolaris.

P. testa ovato-rotundata; radiis vigenti imbricato-squamosis: squamis exiguis per series plures ordinatis.

[b] Var.? radiis 25 submuticis.

Habite.... Fossile des environs de Boutonnet, près de Montpellier. Cabinet de M. Menard. Ses oreillettes rejoignent en dessus les bords presque sans sinus. Largeur, 28 millimètres. Il tient du P. asper, et en est distinct. La variété [b] est plus grande, à rayons plus grêles. Mon cabinet.

20. Peigne de Sienne. Pecten Soniensis.

P. testé suborbiculari, utrinque convexé; radiis 15 ad 18 convexé; etriis longitudinalibus ad interstitis eminentioribus.

SANS VERTEBRES.

Habite..... Fossile de Sienne, en Italie. Mus. nº. Largeur, 40 mil-

. Peigne striatule: Pecten striatulus.

P. testa suborbiculari, utrinque convexa; radiis 10 ad 12 crassis, aequalibus, uti interstitiis longitudinaliter striatis.

Habite.... Fossile des environs de Turin. Mus. nº. Mon cabinet. Largeur, 35 millimètres.

. Peigne inéquicostal. Pecten inæquicostalis.

P. testé subordiculari; radiis 12 ed 14 intequalibus, uti interstitiis longitudinaliter striatis.

Brocch. test. 2. tab. 16. fig. 17?

Habite.... Fossile des environs de Turin. Mus. nº. Largeur, 34 millimètres.

Peigne scutulaire. Pecten scutularis.

P. testa ovato-rotundata, subdepressa, parvula; radiis 20 ad 25 equalibus, dorso acutiusculis.

An Knorr. Petrif. part. 2. tab. B. I. fig. 5?

Habite..... Fossile de Marsigni, en Bourgogne. Mus. no. Mon cabinet. Largeur, 22 millimètres.

. Peigne scabrelle. Pecten scabrellus.

P. testa suborbiculari; radiis quindecim longitudinalitor sulcatis, squamoso-denticulatis; auriculis inæqualibus.

Habite...... Fossile d'Italie. Bonelli. Mus. nº. Largeur, 36 milli-mètres. Il a des rapports avec le P. pallium.

. Peigne plébéien. Pecten plebeius.

P. testá suborbiculari; radiis 25 ad 30 angulato-sulcatis: lateralibus squamoso-scabris.

Annales du Mus. vol. 8. p. 353.

Habite...... Fossile de Grignon. Largeur, 27 millimètres. On en trouve une variété près de Bordeaux. Le P. enfumé, Annales, no. 2, paraît aussi une variété de cette espèce.

. Peigne nain. Pecten pumilus.

P. testd minimd, rotundato-ovatd; radiis 10 ad 12. Habite.... Fossile de.... Mus. no. Lurgeur, 6 millimètres.

Pecten squamula.

P. testa minima, orbiculari, intus subocto-radiata. Annales du Mus, vol. 8. p. 354. no. 3.

PLICATULE. (Plicatula.)

Coquille inéquivalve, inauriculée, rétrécie vers a base; à bord supérieur arrondi, subplissé; à crochets inégaux, et sans facettes externes.

Charnière ayant deux fortes dents sur chaque valve. Une fossette entre les dents cardinales, recevant le ligament qui est tout-à-fait intérieur.

Testa inæquivalvis, inauriculata, basi attenuata; margine supero rotundato, subplicato; natibus inæqualibus; areis externis nullis.

Cardo dentibus duobus validis in utraque valvá. Fovea intermedia ligamentum penitus internum recipiens.

OBSERVATIONS.

Les plicatules ont le ligament tout-à-fait intérieur, comme les peignes, et sont aussi sans facettes externes; mais elles ont les dents cardinales des spondyles, sont sans oreillettes, et manquant de facettes, elles n'offrent point ce sillon intermédiaire que fournit au dehors le ligament des spondyles. Ces coquilles sont marines, non hérissées comme les spondyles, et peu nombreuses en espèces connues.

ESPÈCES.

r. Plicatule rameuse. Plicatula ramosa.

Pl. testd oblongo-trigond, valde crassa; plicis magnis, diviso-

Spondylus plicatus. Lin. Gmel. p. 3298.

Plicatula gibbosa. An. s. vert. p. 132.

Chemn. Conch. 7. t. 47. f. 479. 480.

Habite les mers d'Amérique. Mus, no. Mon cabinet. Elle est blanche,

SANS VERTÈBRES.

tachetée de linéoles ferrugineuses. Plis gros, divisés, médiocrement nombreux. Longueur, 35-40 millimètres.

2. Plicatule déprimée. Plicatula depressa.

Pl. testa oblongo-trigona, depressiuscula, alba, maculis spadiceis picta; plicis numerosis parvulis versus marginem.

An Gualt, test. t. 104..fig. F?

Plicatula depressa. An. s. vert. p. 132.

Habite.... les mers d'Amérique? Mon cabinet. Longueur, 29 mil-

3. Plicatule en crète. Plicatula cristata.

Pl. testd oblongo-suncatd, ferrugined, subcristatd; plicis magnis, simplicibus, squamosis.

List. Conch. t. 210. f. 44.

Chemn. Conch. 7. t. 47. f. 481.

Encyclop. pl. 194. f. 3.

Habite les mers d'Amérique, Mus. no. L'exemplaire du Muséum est jeune et de petite taille.

4. Plicatule réniforme. Plicatula reniformis

Pl. testa rotundata, subarcuata, alba; plicis simplicibus, squamosis, divaricatis.

Sloan. Jam. Hist. 2. tab. 241. f. 20. 21.

Habite à la Jamaïque. Mus. no. Largeur, 25 millimètres.

5. Plicatule anguleuse. Plicatula angulosa.

Pl. testa oblongo - cuneata; plicis magnis, inaqualibus, dorse angulosis, squamosis.

Habite.... Fossile de.... Mus. no. Elle a des rapports avec la plicatule en crête. Longueur, 50 millimètres.

6. Plicatule australe. Plicatula australis.

Pl. testá rotundatá, subirregulari, echinatá, candidá; margine undato, non plicato.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, à l'île Fourneau. Mus. no. Largeur, 17 millimètres.

7. Plicatule radiole. Plicatula radiola.

Pt. testa rotundata, supernè plano-concava; costis crebris subsquamosis, radiantibus; margine plicato.

Habite...... Fossile de...... Mus. nº. Largeur, 25 millimètres. Le spondy lus de Chemnis, Conch. 7. t. 47. f. 482, lui ressemble un peu.

8. Plicatule placunée. Plicatula placunæa.

Pl. testd oblique ovali, superne plano-concava; costis striisque radiantibus, tuberculatis, subsquamosis; margine simplici.

Habite..... Fossile des environs de Paris? Mon cabinet.

9. Plicatule ostréiforme. Plicatula ostræiformis.

Pl. testa rotundata, irregulari; plicis obliquis, subsquamosis. Encyclop. pl. 184. f. 9?

Habite.... Fossile des environs de Dax. Mus. no.

10. Plicatule tubisère. Plicatula tubisera.

Pl. testa subirregulari, varia, undato-planulata, squamis tubulosis brevibus echinata.

Habite.... Fossile de..... Mus. no. Espèce remarquable par les petits tubes plus ou moins nombreux dont elle est hérissée.

11. Plicatule ridée. Plicatula rugosa.

Pl. testé ovali, valdè cavé; valvé superiore planulaté, longitudinaliter sulcaté; rugis transversis concentricis obsoletis; margine integro.

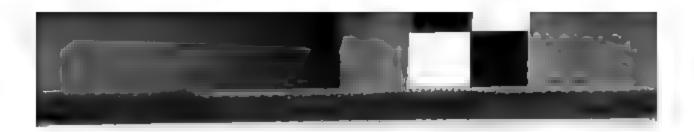
Habite..... Fossile de..... Mon cabinet. Communiquée par M. Dufresne. Elle fait un passage aux spondyles. Longueur, 64 millimètres.

· SPONDYLE. (Spondylus.)

Coquille inéquivalve, adhérente, auriculée, hérissée ou rude; à crochets inégaux; la valve inférieure offrant une facette cardinale externe, aplatie, divisée par un sillon, et qui grandit avec l'âge.

Charnière ayant deux fortes dents sur chaque valve, et une fossette intermédiaire pour le ligament, communiquant par sa base avec le sillon externe. Ligament intérieur, dont les restes anciens se montrent au dehors dans le sillon.

Testa inæquivalvis, adhærens, auriculata, echinata aut rigida; natibus inæqualibus; valva inferiore area



SANS VERTÈRES.

187

cardinali externá, planá, trigoná, sulco partitá, ætate productiore.

Cardo dentibus duobus validis in utraque valva, cum foved ligamentali intermedia, sulco area basi adjuncta. Ligamentum internum : antiquis reliquiis in sulco detectis.

OBSERVATIONS.

Les spondyles, qu'on nomme vulgairement hultres épineuses, constituent un genre fort remarquable de la famille des pectinides, très-distingué des hultres, surtout par les " dents de la charnière, et qui comprend des coquilles inéquivalves, en général hérissées d'épines diverses, quelquefois fort grandes, les unes subulées, les autres linguliformes, tantôt simples, tantôt foliacées à leur sommet, et toujours disposées par rangées sur des stries ou des côtes longitudinales rayonnantes. Ces coquilles sont ordinairement très-vivement colorées, assez variées dans leurs couleurs, et concourent, avec les peignes, à l'ornement des collections. Leur valve inférieure, toujours la plus grande et la plus convexe, se termine à son crochet par une espèce de talon qui semble avoir été taillé avec un instrument tranchant, et présente une facette triangulaire aplatie, inclinée, partagée par un sillon, et qui se prolonge avec l'âge. Les différentes longueurs de ce talon, dans divers individus de la même espèce, prouvent que, comme dans l'huitre, à mesure que l'animal grandit et se déplace dans sa coquille, il déplace pereillement la valve supérieure, et donne lieu ainsi à l'allongement progressif du talon.

L'animal a, comme celui des peignes, les bords de son manteau garnis de deux rangées de filets courts et tentaculaires. Il a aussi un vestige de pied, en forme de disque rayonné et à pédicule court.

ESPÈCES.

1. Spondyle pied-d'ane. Spondylus gæderopus.

Sp. testa superne rubra: striis longitudinalibus exiguis, crebru, granulato-asperis; spinis sublingulatis, truncatis, mediocribus ordinibus 6 ad 8.

Spondylus gæderopus. Lin. Gmel. p. 3296. Synon. exclusis.

List. Conch. t. 206. f. 40.

Poli, test. 2. tab. 21. f. 20. 21.

Chemn. Conch. 7. t. 44. f. 459.

Encyclop. pl. 190. f. 1. a, b. -

Habite la Méditerranée. Mus. no. Mon cabinet. En dessus, ses épines principales forment six à huit rangées distantes, sont toutes colorées; les plus petites sont aiguës; les autres sont en languettes obtuses ou tronquées.

2. Spondyle d'Amérique. Spondylus Americanus.

Sp. testa alba, basi aurantio-purpured, longitudinaliter sulcata; spinis præcipuis longissimis, lingulatis, aplce subjoliaceis.

Favanne, Couch. pl. 44. fig. B.

Chemn. Concb. 7. t. 45. f. 465.

Encyclop. pl. 195. f. 1, 2.

[b] Var. spinis purpurascentibus.

[c] Var. valvá inferiore laminis maximis foliaceis elegantissimis. Habite les mers d'Amérique, à S.-Domingue. Mus. no. Mon cabinet. Espèce tranchée, constamment distincte et très-belle. Ses épines sont blanches, et plusieurs sont d'une longueur extraordinaire. Elles sont purpurescentes dans la variété [b]. Quant à la variété [c], elle a en dessous des lames foliacées très-remarquables: elle est tantôt blanche, tantôt teinte de pourpre.

3. Spondyle arachnoïde. Spondylus arachnoides.

Sp. testa tenella, superne rosco-rubente, subspinosa; valvæ inferioris laminis foliaceis et spinis longissimis submarginalibus.

Knorr. Vergn. 5. t. g. f. 1.

Habite les mers d'Amérique. Mon cabinet. Elle est petite, délicate, sillonnée longitudinalement en dessus, et ce n'est que de sa valve inférieure que naissent ses très-longues épines.

4. Spondyle blanc. Spondylus candidus.

Sp. testa submutica, longitudinaliter striata, candida, immaculata; striis distinctis, exilibus, vix asperis.



Habite les mers du la nouvelle Hollande. Péren et Le Sueur. Mus. nº. Il n'a point d'épines. Ses stries sont séparées, à dos aigu.

Spondyle multilamellé. Spondylus multilamellatus.

Sp. testă rotsmăntă, albă; superne striis longitudinalibus purpurasoentibus, et lamellis lingulato-spathulatis, orobris, subpurpureis.

Chemn. Conch. 7. t. 46. f. 472. 473.

Seba, Mus. 3. t. 88. f. 7.

Habite les mers de l'Indè. Mus. nº. Très-belle espèce, comme fiourie, blanche, mais ornée en dessus de stries tachetées de pourpre, et de huit à douse rangées de lames nombresses, spatulées, relevées, teintes de rose et de pourpre.

Spondyle à-côtes. Spondylus costatus.

Sp. testa albo et purpuro longitudinaliter lineata et costată; costis aliis spinosis, subserratis, distantibus; alteris ad interstitia submuticis.

D'Argeny, Couch, t. 19. fig. G.

Favanne, Conch. t. 42. fig. E.

Knorr, Vergn. t. t. g. f. 2.

Chemn. Couch. 7. t. 44. f.460-462.

[b] Var. costis spinisque purpureis.

Habite la mer Rouge, les mers de l'Inde et de la Chine. Mos. no. Mon cabinet. Cette coquille paraît rayée de blanc et de rouge, de rose ou de pourpre. Ses côtes spinifères sont distantes, blanches ainsi que leurs épines, au nombre de six. Dans la variété [b], elles sont colorées, moins écartées, plus nombreuses. Celle-ci, qui est de la mer Rouge, pourrait être distinguée.

Spondyle panaché. Spondylus variegatus.

Sp. testd longitudinaliter sulcatd et costatd; costarum spinis longiusculis albis; lineis angulato-flexuonis, epadiceis aut fuscis ad interstitia.

Chemn. Conch. 2, t. 45. f. 464.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Distincte de la précédente, cette espèce y tient par ses rapports. Ses épines sont des languettes concaves d'un côté. La coquille est pourprée à sa base.

Spondyle longue-épine. Spondylus longi-spina.

Sp. testé longitudinaliter sulcaté et costaté, echinatissimé, rubente; spinis pracipuis longissimis arcuatis ligularibus; natibus aurantiis.

ANIMAUX

An Chemn. Conch. 7. t. 46. f. 479. 473?

Encyclop. pl. 194. f. 2.

Habite les mers de l'Inde. Mus. no. Mon cabinet. Cette coquile semble tenir du spondyle d'Amérique, mais en est très distincte.

9. Spondyle royal. Spondylus regius.

Sp. testd rotundatd, ventricosd, aurantio-rubente, longitudinaliter sulcatd et costatd; sulcis spinis brevibus; costis 5 s. 6, popinis raris, longissimis teretibus.

Fondylus regius. Lim. Gmel. 10. 2.

D'Argenv. Conch. t. 20. fig. G.

Favanne, Gonch.t. 43. fig. E.

Chemn. Concli. 7. t. 46. f. 471.

Encyclop. pl. 193. f. 1.

Habite l'Océan indien. Cabinet de M. Richard. Coquille très-rare, très-recherchée dans les collèctions. Entre les côtes qui portent les grandes épines, on voit six à neuf sillons armés d'épines courtes, très-aiguës.

10. Spondyle aviculaire. Spondylus avicularis.

Sp. testd ovali-oblongd, purpured, longitudinaliter sulcatd contact that det spinosd; valvæ inferioris basi sursum incurvd, valde productd.

Gualt. test. t. 101. fig. B.

D'Argenv. Conch. t. 19. fig. H?

Favanne, Conch. t. 42. fig. F.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Mus. no. Il a des rapports avec le Sp. royal, mais sa coquille est plus allongée, ses grandes épines sont moins longues, plus fréquentes, et son crochet inférieur se courbe en dessus, en manière de tête d'oisean. Il est très-épineux.

11. Spondyle écarlate. Spondylus coccineus.

Sp. testá rotundatá, longitudinaliter sulcatá, coccined aut purpurascente; aculeis brevibus subulatis; basi extrorsum flexá.

[a] Aculeis rariusculis. Gualt. test. t. 99. fig. F.

D'Argenv. Conch. t. 19. fig. E?

[b] Aculeis minoribus crebrioribus.

[c] Sulcis omnibus musicis.

Gualt. test. t. 99. tig. E.

Habite.... Cabinet de M. Dufresne. Mus. no. Il est distinct des autres, et offre quelques variétés qu'il faut y réunic.



SAN<mark>S VRRTÈBRES.</mark>

191

Spondyle grosses-écailles. Spondylus crassi-squama.

Sp. testé utrinque rubré, longitudinalitur contaté et sulcaté; costis squamiforis distantibus; squamis crants subspathulatis, interdum palmatis.

Rumph. Mus. t. 48. fig. I.

Encyclop. pl. 198. f. 2.

[b] Squamis palmatis. Seba, Mas. 3. t. 88. f. 10.

Habite les mers de l'Inde. Mus. nº. Mon cabinet. Celui de M. Dufresne. Ce spondyle, d'un ronge pourpre en debors, devient grand, fort épais, et a six ou sept rangées d'écailles courtes, épaisses, demi-conchées, incisées et quelquefois palmées au sommet. Il est distinct du suivant. On le trouve fossile à Carthagène d'Amérique. Mon cabinet.

. Spondyle spatulifère. Spondylus spathuliferus.

Sp. testd purpured aut albido - purpurascente, longitudinaliter sulcuta et costată; squamis spathulațis indivisis erectineculis.

Seba, Mes. 3, t. 68, f. 4.

Chemu. Couch. 7. t. 47. f. 474. 475.

Encyclop. pl. 191. f. 4, 6, 7.

[b] Var. testă albidă; squamis purpureis.

Habite..... POcéan indien? Mon cabinet. Mus. nº. Il a sept à dix vangées d'écuilles simples, spatulées, lisses, plus ou moins allon-gées. Dans la variété [b], la coquille est blanchêtre, principalement en dessous.

i. Spondyla ducal. Spondylus ducalis.

Sp. testé albidé, fisco-violacescente maculaté aut longitudinaliter lineaté; squamis albis, spathulatis, inciso-palmatis.

Rumph. Mus. tab. 48. f. 2.

Seba , Mile. 3. t. 89. f. 5.

Knorr. Vergn. 1- t. 9. f. 2.

Chemn. Couch. 2, t. 47, f. 477, 478.

Encyclop. pl. 193. f. a. a., b.

[b] Var.? testé magné, pondercel, lineaté; squamis millis.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mus. nº. Mon cabinet. Belle espèce, distincte des précédentes, recherchée dans les collections. C'est le manteau ducal des spondyles. La coquille [b], tout-à-fait mutique, pourrait en être séparée. Mon cabinet.

5. Spondyle longitudinal. Spondylus longitudinalis.

Sp. testa oblongo-ovali, longitudinaliter micata, equamifera, umbonibus albif; squamus aurantiis; subtus eraced.

Chemn. Conch. 7. t. 45. f. 466. 467?

Habite.... les mers d'Amérique? Cabinet de M. Dufresne. Il paraît tenir du Sp. aurantius, mais il en est très-différent par sa forme, ses couleurs et ses écailles. Dans l'exemplaire que nous avons sous les yeux, les écailles sont aplaties, ligulaires, un peu moins allongées que dans la figure citée de Chemnis.

16. Spondyle microlèpe. Spondylus microlepos.

Sp. testa utrinque rubra, longitudinaliter striata et costata; costit 5 s. 6 squamiferis : squamis ligulatis truncatis exiguis.

Knorr. Vergn. 6. t. 12. f. 3?

Habite...... l'Océan indien? Mon cabinet. Quoique fort apre au toucher, ce spondyle semble mutique, les écailles es côtes étant très-petites.

17. Spondyle safranné. Spondylus croceus.

Sp. testd utrinque croced, longitudinaliter costatd; coetis quinque distantibus, variè spinosis: intermediis submuticis.

Seba, Mus. 3 t. 88. f. 1.

Chemn. Conch. 7. t. 45. f. 463.

Encyclop. pl. 191. f. 4.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Mon cabinet. Belle coquille d'un jaune de souci ou de safran, blanche à l'intérieur, sauf la coloration de son limbe, qui est crénelé, plissé. Epines inégales, obtuses.

18. Spondyle orangé. Spondylus aurantius.

Sp. testa utrinque aurantid, longitudinalites cosista; cost se ad 26 spinosis: spinis subulatis.

Seba, Mus. 3. t. 88. f. 3.

Encyclop. pl. 191. f. 3.

•

Habite les mers de la Chine, etc. Mus. nº. Mon cabinet. Très-belle espèce, presque partout d'une couleur orangée fort vive, et à épines subulées nombreuses, de taille médiocre. Quelquefois le fond est rembruni ou glauque, presque violatre; mais les épines sont toujours d'une couleur orangée. Quelquefois enéore, comme dans de vieux individus, les épines sont réduites à des tubercules pointus, fort courts.

19. Spondyle rayonnant. Spondylus radians.

Sp. testd mediocri, albidd, maculosd, ex purpureo spadioss aut fusco radiatd, sulcatd et spinosd; spinis crebris exilibus. Chemn. Conch. 7. t. 45. f. 469. 470.

SANS VERTÈBRES.

Encyclop. pl. 191. f. 5.

Habite aux îles de Nicobar, à Timor. Mus. no. Mon cabinet. Jolie espèce, de taille médiocre ou même petite, élégamment rayonnée par des rangées de petites taches purpurines ou rembranies, et à épines nombreuses, frèles, sériales, dont quelques-unes sont plus fortes que les autres. J'en ai une variété à épines moins délicates.

Spondyle zonal. Spondylus zonalis.

Sp. testa inæquivalvi, radiatim sulcata et spinosa; umbone albo, maculis fuscis picto; zona limbosa, lata, spadicea, lutescente.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mon cabinet. Quoiqu'il ait des rapports avec le précédent, il est très-inéquivalve, plus grand, très-renflé et bossu en dessous, avec des lames foliacées et des écailles.

. Spondyle violatre. Spondylus violacescens.

Sp. testé cinereo-violacescente, longitudinaliter sulcaté et striaté; spinis sulcorum squamosis, semi-cylindricis: præcipuis trun-catis.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, au port du Roi Georges. Mus. nº. Taille du Sp. radians; couleur violâtre ou gris de lin; épines principales en écailles canaliculées, tronquées.

Espèces fossiles.

. Spondyle grosses-côtes. Spondylus crassi-costa.

Sp. testa rotundata, latissima, longitudinaliter sulcata et costata; costis crassis squamiferis inæqualibus sulcisque minoribus tuberculato-asperis.

Habitia... Fossile des environs de Turin. Mus. n°. Il paraît avoir de l'analogie avec notre Sp. grosses-écailles. Largeur, 130 millimètres. Ses côtes principales sont au nombre de cinq. Le fossile de Carthagène des Indes a huit côtes principales et moins grosses.

1. Spondyle rateau. Spondylus rastellum.

Sp. testa sublongitudinali, crassa, valde cava; costis longitudinalibus inæqualibus squamosis sulcisque asperis.

Habite..... Fossile des environs de Turin. Mus. no. Longueur, 74 millimètres; largeur, 69.

Tome VI.

ANIMAUX

3. Spondyle rape. Spondylus radula.

Sp. testá planiusculá, oblique rotundatá; sulcis longitudinalism senuibus, squamoso-asperes : aliis minoribus, interstitialism, submutuis.

Annales du Mas. vol. 8. p. 35s.

Habite..... Fossile de Grigoon. Mon enhinet. Mus. 20. Largue, 48 millimètres.

4. Spondyle podopsidé. Spondylus podopsideus.

Sp. testé trigone-cuneaté, superné muticé, longitudinalites alcaté; costis valva majoris distantibus, tuberculiferis : tuberculi fornicates.

[b] Var. testd angustiore, obliquatd.

Habite..... Fossile des environs du Havre? Mon cabinet. Les tubercules de la valve inférieure sont écartés, presque également especés, et disposés sur huit ou neuf rangs. Longueur, 74 millimètes.

PODOPSIDE. (Podopsis.)

Coquille inéquivalve, subrégulière, adhérente par son crochet inférieur, sans oreillettes; à valve inférieure plus grande, plus convexe, ayant son crochet plus avancé.

Charnière sans dents. Ligament intérieur.

Testa inaquivalvis, subregularis, nate inferiore adhærens, inauriculata; valva inferiore majore, convexiore, basi productiore.

Çardo edentulus. Ligamentum internum.

OBSERVATIONS.

Les podopsides, que l'on ne connaît que dans l'état forsile, avoisinent les gryphées par leurs rapports, et ne s'es distinguent que parce que leur crochet inférieur, pareillement plus avancé que l'autre, ne se recourbe point, soit au-dessus de la valve supérieure, soit sur le côté. Ces coquilles

SANS VERTEBRES.

195

ennent encore aux pectinides, par leur régularité, par leur set non seuilleté et par leurs stries longitudinales. Elles amblent avoir des rapports avec les plagiostomes; mais ce ont des coquilles adhérentes, qui n'offrent point deux crohets en opposition, séparés par des facettes externes incliées obliquement.

Dans les podopsides, la valve supérieure, toujours plus ourte que l'autre, semble n'avoir point de crochet, parce ne le sien est sans courbure et sans saillie.

ESPÈCES.

:. Podopside tronquée. Podopsis truncata.

P. teste longitudinali, cuneate, supernè rotundate, suboblique; series langitudinatibus tennebus, seuleis raris interdum asperatis; nate productiore crenate.

Ezeyclop. pl. 188. f. 6, 2.

Habite..... Fossile de la Touraine. M. Lapylaie. Mon cabinet. Elle a le hord supériour créaclé. Son plus grand crochet est tronqué, et offin une facetté par laquelle elle est udirérente. Cette caquill se trouve aussi à Dyssay-sons-Coursillon, sur la limite aud-ast du département de la Sarthe. Cabinet de M. Menard.

3. Podopside gryphoïde. Podopsis gryphoïdes.

P. tetil eveto-rotundate, infernè ventricosimime, lavigate: nate majore adhærente.

Habite.... Fossile de Meudon, près Paris, des environs de Dax, et d'Italie. Mus. nº. Mon cabinet...

LES OSTRACÉES.

Ligament intérieur ou demi-intérieur.

Coquille irrégulière, à test feuilleté, quelquefois papyracé.

On ne peut se refuser à reconnaître les plus grands rapports entre les ostracées et les pectinides ; aussi Linné

avait-il rapporté à son genre ostrea, la houlette, la lime, et même le beau genre des peignes. Cependant ces deux familles sont réellement distinctes. Presque toutes les ostracées sont irrégulières, à test feuilleté ou lamelleux, rarement auriculé à sa base, et plus rarement encore rayonné à sa surface externe; les pectinides, au contraire, sont en général des coquilles régulières, à test toujours solide, compacte, non feuilleté. Ces dernières sont la plupart auriculées à leur base, et munies à l'extérieur de stries ou de côtes rayonnantes qui partent des crochets. A la simple inspection des pectinides et des ostracées, on sent donc que ces deux familles, quoique très-avoisinantes, doivent être distinguées.

L'animal des ostracées n'a point de pied, point de bras, aucun syphon saillant; et, dans plusieurs genres de cette famille, la coquille est fixée sur les corps marins par sa valve inférieure qui est toujours la plus grande. Je ne rapporte à cette famille que les cinq genres suivans.

Ligament demi-intérieur. Coquille à test feuilleté, acquérant souvent beaucoup d'épaisseur.

Gryphée. Huître. Vulselle.

Ligament intérieur. Coquille mince, papyracée.

Placune.

Anomie.



SANS VERTÈBRES.

197

GRYPHÉE. (Gryphæa.)

quille libre, inéquivalve : la valve inférieure le, concave, terminée par un crochet saillant, sé en spirale involute; la valve supérieure petite, et operculaire.

arnière sans dents; une fossette cardinale, oblonarquée. Une seule impression musculaire sur chaque

imal inconnu.

sta inæquivalvis, libera: valva inferior magna, wa; nate maxima, incurva, in spiram involutam inata; valva superior parva, plana opercularis. rdo edentulus. Fossula cardinalis oblonga, ari. Impressio muscularis unica.
iimal ignotum.

OBSERVATIONS.

es, quoique le caractère très-particulier de leur valve eure soit pour ces coquilles un moyen de distinction et remarquable. En effet, leur valve inférieure, toubeaucoup plus grande que l'autre, offre en général un et très-grand, courbé en spirale involute, et qui s'a-, soit en dessus, soit latéralement, ce qu'on ne voit is dans les huîtres. D'ailleurs ces coquilles sont presque, et si elles adhèrent à quelque corps solide, ce n'est que par un point. Enfin, la plupart paraissent presque ières.

mêmes coquilles sont connues depuis long-temps sous

198.

ANIMAUX

le nom de gryphites; parce qu'à l'exception d'une seule espèce que l'on a recueillie dans l'état frais ou marin, et que j'ai vue à Paris, toutes les autres, assez communes dans les collections, sont dans l'état fossile.

On trouve ces fossiles dans les terrains schisteux ou crayeux, d'anoienne formation. Ce sont probablement des ocquilles pélagiennes.

ESPÈCES.

t. Gryphée anguleuse. Gryphæa angulata.

G. testd oblongo-ovatd, subtus costis tribus longitudinalibus engulato-carinatis; undo magno, suboblique.

Habite.... Mus. no. Espèce rarissime, qui n'est point fossile, mais dans l'état marin et bien conservée. En dessous, elle a trois côtes angulaires qui rendent le bord supérieur ondé et subanguleux. Longueur, un décimètre.

2. Gryphée colombe. Gryphæa columba.

G. testá ovato-rotundatá, dilatatá, glabrá; unco parvub, obliquo.

Knorr. Petrif. part. 2. D. III. pl. 62. f. 1, 2.

Encyclop. pl. 189. fr 3, 4.

[b] Var. umbone inferiori fasciis radiato.

Habite Fossile de.... Mus. no. Mon cabinet. On le trouve sur les coteaux calcaires des environs du Mans. M. Menard. On en trouve, aussi près du Mans, une variété plus petite, tourmentée, à crochet presque retourné. M. Menard. Mon cabinet,

3. Gryphée gondole. Gryphæa cymbium.

G. testa ovato-rotundata, subglabra; valva superiore concart; unco vix obliquo.

Knorr. Petrif. part. 2. B. I. d. pl. 20, f. 7.

Encyclop. pl. 189. f. 1, 2.

Habite.... Fossile de... Mus. no. Mon cabinet. Elle est plus élargie que la suivante, et a des stries d'accroissement transverses, la melleuses. On la trouve au Breuille, près de S.-Jean-d'Angely.

4. Gryphée arquée. Gryphæa arcuata.

G. testa oblonga, incurva, transversim rugosa; unco magno, subobliquo.

Bourguet, Petrif. pl. 15. no. 92.

Knorr. Petrif. part. 2. D. III. pl. 60. f. 1, 2.

Gryphæa incurva. Sowerby, Conch. min. nº: 20. t. 1:12. f. 1.

Habite.... Fossile des environs de Nevers, etc. Mas. nº. Mon cabinet. Espèce commune.

Gryphée unilatérale. Gryphæa secunda.

G. testa oblonga; natibus obliquissimis secundis.

Encyclop. pl. 189. f. 5, 6.

Habite.... Fossile de.... Mon cabinet. Elle est moins grande que les précédentes.

Gryphée lituole. Gryphæa lituola.

G. testá oblongá: valvá majore uno latere complanatá, costá tuberculis nodosá; nate laterali subcarinatá.

Habite.... Fossile de la Champagne, près de Bar-sur-Aube. Mon cabinet et celui de M. Dufresne. Longueur, 110 millimètres.

Gryphée large. Gryphæa latissima.

G. testá semi-orbiculari, latissimá, subtus angulo longitudinali carinatá; unco parvulo, laterali.

Bourguet, Pétrif. pl. 14. f. 84. 85.

Habite.... Fossile de.... Mon cabinet. C'est la plus grande de celles que je connais. Sa carène est un peu noduleuse; mais elle n'est pas plissée.

Gryphée plissée. Gryphæa plicata.

G. testa arcuatim curva, subtus carinata; plicis obliquis; unco laterali.

Bourguet, Pétrif. pl. 15. f. 89. 90.

[h] Var. plicis distantibus, subangulatis.

Habite.... Fossilé de la butte de Gazonfier, près du Mans, département de la Sarthe. M. Menard. Mon cabinet. La variété [h] se trouve aux environs de Bordeaux. Elle a jusqu'à 80 millimètres de longueur.

Gryphée distante. Gryphæa distans.

G. testa variabili, oblonga, obliquata; unco subtorto, laterali; rugis incrementorum arcuatis, concentricis, distantibus.

Habite... Fossile des environs du Mans. M. Menard. Mon cabinet. Quoique de forme variable et d'assez petite taille, elle est remarquable par ses accroissemens espacés, qui la rendent comme parquetée, principalement sur sa valve aplatie. Longueur, 30 à 40 millimètres.

10. Gryphée étroite. Gryphæa angusta.

G. testá oblongá, angustatá, curvá, subtus obsoletè carinatí; unco laterali.

Habite..... Fossile des environs de La Rochelle. M. Fleuriau de Belle-Vue. Mon cabinet. Longueur, 30 millimètres.

11. Gryphée petits-plis. Gryphæa plicatula.

G. testa ovali, obliqua, minima; subtus plicis tenuibus sublagitudinalibus; unco laterali.

Habite.... Fossile des environs du Mans, à une lieue. M. Menard. Mon cabinet. Elle ne devient jamais grande. Longueur, 18 à 20 millimètres.

12. Gryphée siliceuse. Gryphæa silicea.

G. testá ovali, obliquá; plicis nullis; uno laterali.

Habite... Fossile des environs de Rochefort. M. Fleuriau de Belle-Vue. Mon cabinet. Fossile siliceux, offrant des orbicules de calcédoine. Longueur, 20 millimètres.

HUITRE. (Ostrea.)

Coquille adhérente, inéquivalve, irrégulière, à crochets écartés, devenant très-inégaux, avec l'âge, et à valve supérieure se déplaçant pendant la vie de l'animal.

Charnière sans dents. Ligament demi-intérieur, s'insérant dans une sossette cardinale des valves; la sossette de la valve inférieure croissant avec l'âge, comme son crochet, et acquérant quelquesois une grande longueur.

Testa adhærens, inæquivalvis, irregularis; natibus extùs disjunctis, subdivaricatis, ætate inæqualissimis; valva superiore minore, sensim per animalis vitam ad anticum progrediente.

Cardo edentulus. Ligamentum semi-internum, in valvarum fossulá cardinali affixum. Fossula valvæ in-



SANS VERTÈBRES.

201

ferioris ætate crescens, interdumque cum nate longitudinem maximam obtinens.

OBSERVATIONS.

Le genre de l'huttre, tel qu'il est maintenant réformé, est un genre très-naturel, l'un des plus remarquables parmi les conchiferes, et en même temps celui dont les caractères sont le micux déterminés.

Linné ne considérant, dans les huttres, que le manque de dents à la charnière de la coquille, y avait associé le beau genre des peignes, qui comprend des coquilles bien différentes, puisque celles-ci sont libres ou non adhérentes, régulières, et qu'elles ont toutes la fossette du ligament complètement intérieure. Born, dans son Muséum, n'approuva point cette association de Linné; mais il n'osa entreprendre aucune réforme à cet égard. Linné, d'ailleurs, rapportait à son genre mytilus de véritables huîtres, savoir : mytilus crista galli, mytilus hyotis, mytilus frons; et il plaçait, parmi les huîtres, le genre entier des pernes, dont la charnière est si particulière par la ligne cardinale dentée qui la caractérise.

On doit à Bruguière d'avoir établi le caractère de l'huître dans ses principales limites, et d'en avoir séparé les coquillages qui s'en distinguent d'une manière évidente.

Aux réformes très-convenables de Bruguière, j'ai ajonté la séparation des vulselles, des podopsides et des gryphées, ce qui me paraît complèter le travail qu'il y avait à faire pour rendre au geure de l'huître ses véritables limites.

La coquille de l'hultre est irrégulière, inégale, rude, raboteuse, souvent écailleuse, quelquesois singulièrement plissée en ses bords, et en général susceptible d'acquérir une grande épaisseur. Elle ne se courbe point de dessous en dessus, comme celle des gryphées.

Les huitres sont composées de deux valves inégales, dont

l'une, supérieure et plus petite, est en général plane; tandis que l'autre, inférieure et adhérente aux corps marins, est plus grande et plus concave. La substance de ces valves est formée de lames lâches ou mal unies entre elles.

Il n'y a pas de dents à la charnière; mais un ligament élastique, placé dans une fossette oblongue, sous des crochets qui s'écartent en dehors. La fossette est quelquefois superficielle, peu apparente.

Une particularité fort remarquable qui appartient à un grand nombre d'espèces de ce genre, et qui paraît ne leur être commune qu'avec les spondyles, c'est qu'à mesure que l'animal grandit et vieillit, il est forcé de se déplacer dans sa coquille et de s'éloigner graduellement de la base de sa valve inférieure; or, en se déplaçant, il déplace en même temps la valve supérieure le sa coquille, ainsi que le ligament des valves; ce dont aucune autre coquille bivalve n'offre d'exemple, si l'on en excepte les spondyles. Il en résulte qu'avec l'âge, le crochet de la valve inférieure forme un talon ou une espèce de bec saillant, qui est quelquesois d'une longueur considérable. On voit, en outre, que la fossette dans laquelle le ligament des valves fut successivement placé, s'allonge à mesure que la coquille s'agrandit, et se transforme en une gouttière striée transversalemen, tandis que la fossette ligamentale de la valve supérieure ne s'agrandit point ou presque point.

Les huîtres sont, de tous les coquillages, ceux dont les facultés paraissent les plus bornées; immobiles sur le rœ ou sur les corps marins sur lesquels elles sont fixées, elles n'ont d'autre nourriture que celle que les flots leur apportent, et ne donnent guère d'autre signe de vie que par leur faculté d'entr'ouvrir et de refermer leurs valves. Cependant, il paraît que, dans certaines circonstances, il ne leur est pas impossible de se déplacer.

Malgré les réductions qu'il a fallu faire subir au genre de l'huître, tel que Linné l'avait établi, ce genre comprend

SANS VERTÈRES.

encore un assez grand nombre d'espèces que l'on peut partager en deux sections, en distinguant:

- 1°. Celles dont les bords des valves sont simples et unis;
- 2°. Celles qui ont les bords plissés.

L'irrégularité de ces coquilles rend la détermination des espèces souvent très-difficile.

ESPÉCES.

[1] Bords des valves simples ou ondés, mais point plissés.

1. Huître comestible. Ostrea edulis.

O. testé ovato-rotundaté, basi subattenuaté; membranis imbricatis, undulatis; valvé superiore plané.

Ostrea edulis. Lin. Gmel. p. 3334.

List. Conch. t. 193. f. 30.

Gualt. test. tab. 102, fig. A, B.

Pennant, Zool. brit. 4. t. 62. f. 70.

Chemn. Conch. 8. t. 74. f. 682.

Encyclop. pl. 184. f. 7, 8.

[b] Var. testa uniauriculata.

[c] Var. testá ætate in collum elongatum basi productá.

Habite les mers d'Europe. Mus. n°. Mon cabinet. C'est l'espèce commune que tout le monde connaît, et que l'on mange. On la détache des corps marins, pour l'usage; on la conserve aussi dans des parcs voisins de la mer, où l'eau se renouvelle dans les grandes marées; elle y prend une couleur verte, et est fort bonne. Les lattes de sa valve inférieure forment des côtes rayonnantes interrompues. La variété [c] est singulière et n'est pas rare.

2. Huître pied-de-cheval. Ostrea hippopus.

O. testá rotundatá, magná, crassá; valvá superiore planá: lamellis transversis ereberrimis appressis.

Habite dans la Manche; commune à Boulogne-aur-Mer. Mus. no. Mon cabinet. On la distingue constamment de la précédente, et on la mange aussi; mais elle est moins bonne et moins facile à digérer. Largeur, 120 millimètres.

ANIMAUX

3. Huitre de New-Yorck. Ostrea borealis.

O. testá oblongo-ovatá, albidá; membranis imbricatis, undulatis; valvá superiore convexiusculá.

Habite près de New-Yorck. Mus. no. Envoyée par M. Milberts. Longueur, 75 millimètres. Elle tient de l'H. comestible et de l'H. étroite, mais elle en est distincte.

4. Huître vénitienne. Ostrea Adriatica.

O. testa oblique ovata, subrostrata, exalbida, superne plana; membranis appressis; intus uno latere denticulata.

An ostrea exalbidd? Gmel. no. 116.

Knorr. Vergn. 5. t. 14. f. 3-5.

Habite le golfe de Venise. Mon cabinet. Communiquée par M. Bosc. Elle est mince, et denticulée d'un côté, près de la charnière.

5. Huître en cuiller. Ostrea cochlear.

O. testa suborbiculari, tenuissima, fragili, supernè concava, roseo tincta; membranis subnullis.

Poli, test. 2. pl. 28. f. 28.

Habite la Méditerranée. Mon cabinet.

6. Huître en crête. Ostrea cristata.

O. testá rotundatá, tenui, expansá; supernè lamellis membranaceis, imbricatis appressis; subtus lamellis raris, laxis, undatoplicatulis.

An ostrea cristata? Gmel. nº. 117.

Born. Mus. t. 7. f. 3.

Adans. Seneg. t. 14. f. 4.

[b] Chemn Conch. 8. t. 71. f. 660. 661.

Testa subtus costellis violaceis radiata. Mon cabinet.

[c] Var.? testa basi angustata.

Poli, test. 2. tab. 28. f. 25, 26, 27.

Habite la mer atlantique australe, à l'Isle de France et dans les mers de l'Inde. Mus. no. Mon cabinet. Elle est toujours très-mince, à valve supérieure aplatie et moins grande que l'autre. Largeur, 98 millimètres. Je n'ai pas vu la coquille [c].

7. Huître poulette. Ostrea gallina.

O. testa oblique ovata, hinc rotundata, subreniformi, albida, glabra; operculo convexiusculo; lamellis obsoletis.

[b] Var. testá subtus costellis violaceis radiatá.

Habite..... l'Occan atlantique? Mon cabinet. C'est une de celles que

SANS VERTÈBRES.

l'on confond avec l'O. parasitica. Elle paraît différente de l'O. orbicularis de Linné. La valve inférieure dépasse toujours la supérieure. Taille petite ou médiocre.

Huître médaille. Ostrea numisma.

O. testá suborbiculari, glabrá, solidulá, extus albidá, intus violaceá; lamellis vix distinctis.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Mus. no. Longueur, 30 millimètres.

Huître langue. Ostrea lingua.

O. testd tenui, subfoliaced, ovato-oblongd, apice subtruncatd, violaced; sulcis longitudinalibus; umbonibus lævibus albis. Habite la mer de Timor. Mus. no. Longueur, 45 millimètres.

. Huître tulipe. Ostrea tulipa.

O. testa ovali-oblonga, tortuosa, violacea; supernè sulcis longitudinalibus subscabris; infernè albo et rubro radiata.

Habite...... Mus. no. Elle est assez mince, blanche à l'intérieur, tourmentée, et sa valve supérieure n'est point plate. Longueur, 47 millimètres.

1. Huître du Brésil. Ostrea Brasiliana.

O. testá tenui, ovali, supernè dilatatá, fulvá, albo subradiatá; striis transversis tenuissimis.

Habite les côtes du Brésil. Mus. no. De Lalande. Petite taille; valve supérieure un peu convexe.

. Huître scabre. Ostrea scabra.

O. testa oblonga, spathulata, tenui, subpellucida, albida; striis longitudinalibus scabris.

Habite les mers d'Amérique. Mus. nº. Mon cabinet. Longueur, 50 millimètres et plus. Valves minces et transparentes.

3. Huître rostrale. Ostrea rostralis.

O. testa tenui, oblonga, lamellis laxis imbricata, infernè acuta; natibus approximatis, subæqualibus; ano hiante.

Habite les mers d'Amérique. Mon cabinet. Elle est d'un gris fauve, violâtre, à crochets blancs, petits, inclinés à gauche. Ses valves sont de longueur presque égale. Longueur, 45 millimètres.

4. Huître oblongue. Ostrea parasitica.

O. testa tenui, oblonga, recta, glabra, apice retusa, albo violacescente; valva inferiore ampliore. Ostrea parasitica. Gmel. no. 115.

Rumph. Mus. tab. 46. 6g. O.

Klein, ost. t. 8. f. 17.

An Chemn. Conch. 8. t. 74. f. 681?

[b] Gasar. Adans. Seneg. t. 14. f. 1.

Encyclop. pl. 178. f. 1-3.

[c] Vetan. Adans. Seneg. t. 14. f. 3.

Encyclop. pl. 185. f. 2.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Elle est toujours oblongue, et s'applique sur les racines des arbres qui sont sur les rivages. Le n'ai pas vu les deux variétés.

15. Huître dentelée. Ostrea denticulata.

O. testa depressa, ovato-rotundata, glabra; valva superiore convexa; inferiore plana ampliore; limbo interno ad periphariam denticulato.

[b] Var. limbo prope cardinem denticulato.

Ostrea denticulata. Born. Mus. t. 6. f. 9, 10.

Encyclop. pl. 183. f. 3, 4.

Habite.... les côtes d'Afrique? Mon cabinet. Elle est toujours déprimée, assez grande, blanchâtre, souvent teinte de violet à l'intérieur, et s'applique sur les rochers par l'étendue de sa value inférieure. L'ostrea denticulata de Chemniz paraît avoisiner notre espèce, et néanmoins s'en distinguer. Voyes le vol. 8. t. 73. f. 672. 673, et Encyclop. pl. 183. f. 1, 2.

16. Huître spatulée. Ostrea spathulata.

O. testá oblonga, ovato-spatkulata, lamallis inesqualibus eppressis imbricata; limbo intus denticulato; margine reflexe undato.

Habite Mon cabinet. Elle tient de la précédente, et en est distincte. Coquille grande, rembrunie au dehors, blanche à l'intérieur, avec un limbe violet. Longueur, 142 millimètres.

17. Huître d'Alger. Ostrea ruscuriana.

O. testa crassa oblongo-ovata, sub nate cucullata, intus albida, limbo interiore purpureo nigricante; septo marginis inferioris recto.

Habite les côtes d'Afrique, aux environs d'Alger. Cabinet de M. Faujas et le mien. Cette espèce a la valve inférieure fort épaisse, et souvent peroce de serpules ou autres animaux marins. C'est dans l'épaisseur de son test que l'on a trouvé la modiole caudigère.

3. Hustre étroite. Ostre a Virginica.

O. testá elongatá, angus tá, subrectá, crassá, lamellosá; valvá superiore planulatá.

List. Conch. t. 201. f. 35.

Favanne, Conch. pl. 41. f. C 2.

Encyclop. pl. 179. f. 1—5.

Ostrea Virginiana. Gmel. no. 113.

[b] List. Conch. t. 200. f. 34.

Petiv. Gazoph. t. 105. f. 3.

Habite les côtes de Virginie. Mus. no. Mon cabinet. Elle est blanchâtre, et, à l'intérieur, l'impression musculaire offre une tache violette. En vieillissant e lle s'épaissit beaucoup, et son crochet inférieur devient très-long; et creusé en canal sillonné transversalement. Son crochet sup érieur est tubéreux en dedans. On la trouve fossile en France, près de Bordeaux. Longueur, 162 millimètres.

). Huître latescente. Ost rea Canadensis.

O. testd elongatd, subcurvé?, sursum latescente, lamellosd, crassissimd; valvd superiore vinfernè convexd.

Encyclop. pl. 180 f. 1-3.

Chemn. Conch. 8. t. 73. f. 6 77?

Habite la mer du Canada, à l'entrée du flouve S.-Laurent, et près de New-Yorck. Mus. n°. Mon cabinet. Quoique très-voisine de la précédente, elle en paraît constamment distincte. Elle est plus grande, plus large, devient d'une épaisseur extrême, et son crochet inférieur ne paraît pas s'allonger autent. Elle acquiert plus de 200 millimètres de longue ur.

Huitre creuse. Ostrea excavata.

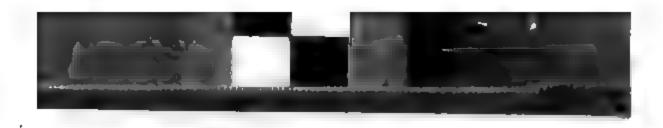
O. testé ovaté, tenui, albo violacescente; vale é inferiore majore, valde cavé, subtus lamellis imbricaté; inferiore angustiore, plane-concavé.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Mus. nº. L. ongueur, 34 millimètres.

Hultre mytiloïde. Ostrea mytiloides.

O. testá oblongá, versus basim angustatá, apice re tusá, parasiticá; operculo convexo, lamelloso; intus margine e lenticulato.

Habite l'Océan austral des grandes Indes. Mus. no. E lle est canaliculée en dessous, parce qu'elle embrasse les racing s des arbres



ANIMAUX

littoraux comme l'O. folium; mais elle n'est point plissée, et se bords sont à peine ondés. Longueur, 76 millimètres.

22. Hultre sinuée. Ostrea sinuata.

O. testé ovato-retundaté, basi attenuaté, subplanulaté; margint superiore undate; postico latere sinubus subtribus incuo.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Mus. nº. Elle est bluchître, et a un peu l'aspect de l'H. consestible. Sa valve sujérieure n'est point plane.

23. Huitre trapézine. Ostrea trapezina.

O. testá transversim ovatá, stibtrapeziformi, undato-gibbod; cardine marginali, parvulo.

Habite à la baie des Chiens-Marin s. Mus. nº. Péron. Coquille bluchâtre, tourmentée, à base presque tronquée. Largeur, 32 millimètres.

24. Huitre tuberculée. Ostrea tuberculata.

O. testa ovato-cuneiformi; valva inferiore cucullata, basi restrata, subtus tuberculis semigilobosis margine laceris bullate.

Annales du Mus. vol. 4. p. 358. pl. 67. f. 2. a, b, c.

Habite à l'île de Timor. Péron. Mus. nº. Mon cabinet. Elle est blanchâtre, un peu teinte de violet, à valve supérieure opera-laire, et commence la série de celles qui sont creusées en capachon sous le crochet inférieur.

25. Huitre rousse. Ostrea rufa.

O. testé ovaté, basi rostraté; valvé superiore rufé, operalai, lamellosé; inferiore cucullaté, albidé, intus violaceé.

Habite les mers d'Amérique, Mus. nº. Mon cabinet, Longues, 98 millimètres,

26. Huître riacrée. Ostrea margaritacea.

O. testa ovato-acuta, recurva, rostrata et cucullata; operale glabro, sublamelloso, margaritaceo.

Encyclo p. pl. 181. f. t-3.

Habite. les mers d'Amérique? Mus. nº. Mon cabinet. Belle espèce que l'on confond peut-être avec l'O. cornucopur, mais qu'
n'es t nullement plissée. Elle est bianche, nuée de rose on de
por apre, et nacrée même sur le dos de sa valve supérieure lorsqu''elle est nettoyée.



SANS VERTEBRES!

200

. Huitre bossue. Ostrea gibbosa.

O. testa orato-oblonga, simuata, subtus gibbosa, lamellosa; valva inferiore cucullata; margine interno denticulato.

Encyclop. pl. 182. f. 3, 4, 5.

Habite.... Mon cabinet. Espèce difforme, très-tourmentée, mais non plissée. Elle est teinte de violet. Longueur, 70 millimètres.

. Huitre australe. Ostrea australis.

O testa ovata, supernè dilatata, retusa; valva inferiore eucullata; margine interno denticulato.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, au port du Roi Georges.

Péron. Mus. nº. Ses valves sont lamelleuses, non plisaces. Elle est violette, sortout à l'intérieur. Longueur, 68 millimètres.

. Huître elliptique. Ostrea elliptica.

O. testa elliptical, convexo-depressal, inaquali, temii, subpellucida; margine undato, natibus brevissimis, dextris.

Habite..... les mers exotiques? Mon cabinet. Elle est d'un cendré violàtre en dessus, inégalement bosselée, non lamelleuse, sub-ridée. A l'intérieur, elle est blanche et macrée. Longueur, 52 mil- . limètres. Cette coquille n'a point de valve en capuchon.

). Huître halyotidée. Ostrea haliotidæa.

Or testa longitudinali, semi-ovata; margine antico elevato, rotundato; postico acuto, brevi, cardine marginuli arcuato.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande, fixce sur une orcille de mer. Mus. nº. Elle est très-singulière, et chacune de ses valves ressemble à une haliotede sans trou. Longueur, 26 millimètres.

t. Huitre difforme. Ostrea deformis.

O. testd minimd, subovali, varid; valvd inferiore tennimimd affixd.

Habite les mers d'Enrope, etc., sur d'autres coquilles abandonnées, plus souvent dans l'intérieur des pinnes. Longueur, 8 à 11 millimètres. Mus. n°.

2. Huitre des varecs. Ostrea fucorum.

O. testé oblongé, subtrigoné, obliqué, parvulé, basi latiore. Habite sur les fucus auxquels elle adhère. Mus. nº. Longueur, 16 millimètres. Elle est pacrée à l'intérieur.

ANIMAUX

[2] Bords des valves distinctement plissés.

33. Huitre corne-d'abondance. Ostrea cornucopiæ.

O. testá ovato-cuneiformi, apice rotundatá, subtus margineque plicatá; valvá inferiore cucullatá.

Favanne, Conch. t. 45. fig. E.

Encyclop, pl. 181. f. 4, 5.

Chemn. Conch. 8. t. 74. f. 679.

Habite l'Occun indien. Mus. n°. Mon cabinet. Elle est plus grande que celle qui suit, moins fortement plissée, et sa valve inférieure est plus évasée, non denticulée en son limbe inférieurement. L'O. Forskahlii [Chemn. Conch. 8. t. 72. f. 671.] semble n'en être qu'une variété; mais je ne la connais pas.

34. Huitre en pochette. Ostrea cucullata.

O. testa ovali, intus sacciformi; valva inferiore plicata, escullata: marginibus erectis, plicate-angulatis; limbo interno denticulato.

Ostrea cuculiata. Born. Mus. tab. 6. f. 11. 12.

Encyclop. pl. 182, f. 1, 2.

Habite l'Océan des grandes Indes, à Timor, etc. Mus. nº. Mon cabinet. Quoiqu'avoisinant l'H. corne-d'abondance, et varient beaucoup, on sent néanmoins qu'elle est particulière. Elle est blanchêtre avec beaucoup de violet brun vers les bords.

35. Huitre doridelle. Ostrea doridella.

O. testé oblongé, parasitical, lateribus plicaté: plicis atrinque subquaternis, majusculis; dorso planulato, glabro.

Encyclop. pl. 188. f. 4, 5.

Habite..... Mon cabinet. Ma coquille me paraît à peine fossile. Elle est blanchâtre, canaliculée en dessous, et u'ofirg pas sur le dos une côte longitudinale. Longueur, 34 millimètres.

36. Huitre rougeatre. Ostrea rubella.

Q. testel oblangd, parasitied, rubello-violacescente, lateribus plicatd; cost4 dorsali, inaquali elevatd.

An mythus frons. Lin.?

Born. Mus. test. p. 121. Vign. fig. B.

Habite l'Océan américain, sur les fucus, les gorgones, etc. Mos cabinet. Elle est petite, blanche, nuée de rouge violâtre, et a des plis nombreux très-petits. Longueur, 3: millimètres.





37. Hultre limacelle. Ostrea limacella.

O. testé elongaté, parasiticé, luteo-fulvé, lateribus plicaté; costé dorsali subinaquali prominulé.

Chemn. Gooch. 8. t. 75. f. 686.

Habite les mers d'Amérique, sur des gorgones, etc. Mon cabinet. Celle-ci est plus grande que les deux qui précèdent, et seulement d'un jaune fauve. Elle est canaliculée en dessous, avec des griffes qui l'accrochent. Longueur, 60 millimètres?

38. Huitre chenillette. Ostrea erucella.

O. testá parasitică, oblongă, fusiformi-angustață, lateribus plicată; plicarum ordinibus confertis; costă dorsali multă.

Habite l'Océan indien, sur la virgulaire joncoïde. Mus. nº. Coquille tougeatre, de petite taille, et curieuse en ce qu'elle indique le chaînon auquel apportiennent quelques espèces singulières que l'ou trouve fossiles en Europe. Longueur, 37 millimètres.

39. Hultre feuille. Ostrea folium.

O. testa parasitica, ovali ; dorso costa longitudinali unæqualiter diviso ; plicis utrinquè obliquis, transversim rugosis.

Ostrea folium. Lin. Gmel. nº. 103.

Rumph. Mus. t. 47. fig. A.

Klein, Ostr. t. 8. f. 22.

Knorr, Vergu. 1, t. 23, f. 2.

Chema, Conch. 8. t. 71. f. 662-666.

Encyclop. pl. 184. f. 10-14.

Habite l'Océan indien et les mers de l'Amérique méridionale, sur les racines des arbres littoraux, sur des bois marins, etc. Mus. no. Mon cabinet. Espèce très-distincte et assez commune. Couleur fauve en dehors, blanche et nacrée en dedans, avec des nébulo-sités violettes. Longueur, 70 millimètres.

40. Huitre labrelle. Ostrea labrella.

O. testă oblique ovată, tenui, pellucidă, basi latiore; plicis obliquis: valva superioris squamoso-echinatis.

Habite les mers de la Chine et du Japon. Mus. nº. Coquille de petite taille et blanchâtre. Elle n'a, ainsi que les suivantes, qu'une rangée de plis, Longueur, 21 millimètres.

41. Huitre plicatule. Ostrea plicatula.

O. testa rotundata, pulvinata; plicis longitudinalibus subobtusis et transversè rugosis, radiantibus.

Ostrea plicatula. Gmel. nº. 111.



ANIMAUX

Gualt, test, tab. 104, fig. A.

Chemn. Conch. 8. t. 23. f. 624.

Encyclop, pl. 184. f. g.

[b] Var. plicus subimbricatis, angulatis, .

Gualt, test, t. 104. fig. D.

Chemn. Conch. 8. t. 73. f. 675.

[c] Var. plicus marginalibus, in disco nullis.

[d] Var. plicis obtusis perpaucis.

[e] Var. testá oblongá, lateribus plicatá; dorso irregulari convexo.

Habite les mers d'Amérique et de l'Inde, fixée sur les rochers et les coraux. Mus. n°. Mon cabinet. Elle est d'un fauve rougeatre ou rembruni, et offre quantité de variétés qu'il serait plus muisible qu'utile à la science de distinguer.

42. Huitre glaucine. Ostrea glaucina.

O. testé ovali-oblongé, dorso tumidé; plicis obtusis, transversi rugosis; latere postico prope cardinem denticulato.

[b] Var. disco irregulari, viz plicato.

Habite..... Mus. nº. Ce n'est presque encore qu'une double vancté de la précédente. Cependant elle est singulière, et assez facile à reconnaître. Couleur argentée et à la fois d'un fauve violitée. Longueur, 65 millimètres.

43. Huître brune. Ostrea fusca.

O. testá ovato-rotundatá, lamellosá, superne planulatá, mequali, margine subtusque plicatá; plicis undatis mediocribus.

An ostgen sinensis? Gmel. no. 108.

Chemn. Conch. 8. 1. 72. f. 668?

Encyclop, pl. 184, f. 1?

Habite..... les mers de la Chine? Mon cabinet. Ma coquille est brune en dehors et même en dedans, sauf une teinte blauchêtre à l'intérieur, près de la chamière. La figure citée de Chemus ne rend pas bien la forme de la mienne. Longueur, 105 millimètres.

44. Huître turbinée. Ostrea turbinata.

O. testá ovali, valde plicatá, superné depressá, subtus oblique turbinatá; plicis magnis angulatis, transverse rugosis.

An Chemu. Conch. 9. t. 116. f. 998?

Habite..... l'Océan indien? Mon cabinet. Elle avoisine la suivante; mais elle en est très-distincte. Outre sa forme particulière, son



limbe intérieur n'est point scabre. Il est bordé de bleu. Couleur au debogs très-rembrunie. Longueur, 96 millimètres.

. Huître crête-de-coq. Ostrea crista-galli.

O. testa rotundata, submutica, plicatissima; plicis longitudinalibus angulatis, latescentibus, ad extremum maximis; limbo interno scabro.

My tılın crista galli. Lin. Gmel. p. 3350.

Rumph. Mas. t. 47. fg. D.

D'Argeny. Conch. t. 20. fig. D.

Gualt. test. t. 204. fig. E.

Knorr, Del. tab. B. IV. f. 8.

---- Vergn. 4. t. 10. f. 3-5; et 5. t. 16. f. r.

Chemn. Conch. 8, f. 25, f. 683, 684.

Encyclop. pl. 186. f. 3-5.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille d'un blanc rougeatre, quelquefois violet; à grands plis glabres, non imbri qués; à stries aubgranuleuses, ayant rarement quelques écailles relevées, aubtubuleuses.

i. Huître imbriquée. Ostrea imbricata.

O. testa rotundata, plicatissima; plicis angulatis, ad extremum maximis: dorso lameltis imbricato, squamisque tubulosis echinato; limbo interno glabro.

Romph. Mus. t. 47. fig. C.

D'Argeny. Conch. Coq. rar. pl. 2. fig. F.

Favanne, Conch. pl. 45. fig. C.

Encyclop. pl. 186. f. 2.

Habite dans la mer de Java. Mus. nº. Elle est brune au dehors, blanche au disque intérieur, et a ses plis imbriqués de lames lâches, et herissés de grandes écailles redressées.

. Huitre rateau. Ostrea hyotis.

O. testá ovatá, plicatá, lamellosá, squamis subtubulosis patulis echinatá; limbo interno glabro.

Mytilus hyotis. Lin. Gmel. p. 3350.

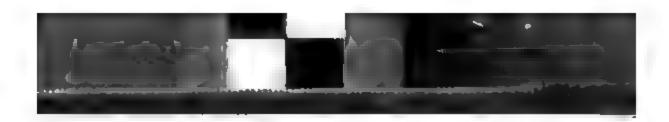
Gualt, test. tab. 103, fig. A.

Chemn. Contch. 8, t. 75, f. 685.

Encyclop. pl. 186. f. 1.

Testa ætate maxima, erassissima, obliquè ovata.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille brune au debors , blanche à l'intérieur , à plis ondes , inégaux ,



ANIMAUX

moins grands que dans la précédente. Longueur, 120 à 200 millimètres et plus.

48. Huitre rayonnée. Ostrea rádiata.

O. testá ovato-rotundată, convexă, maximă; costis longitudinalibus, aqualibus, confertis, imbricatis; margine plicis servato.

Favanne, Cooch. pl. 45. fg. H.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mon cabinet. C'est la plus grande et la plus pesante des hultres non fossiles qui me soient connue. Ses côtes rayonnantes sont régulières, imbriquées de lames asser égales. Elle est blanchâtre à l'intérieur, sauf le limbe rembresé. Longueur, 230 millimètres; largeur, 210.

Espèces fossiles.

[1] Valves distinctement plissées, à bords dentés.

1. Huttre grande-scie. Ostrea serra.

O. testá suborbiculari, sinistrá, giganteá, orassá, extus plicaté; margine dentibus erectis, acutangulis, maximis.

Habite..... Fossile de..... Mon cabinet. Non-seulement elle diffre de la suivante par sa manière de tourner et par sa taille, mais elle présente une fousette large et avancée pour le ligament. Largeur, 174 millimètres.

2. Hultre petite-scie. Ostrea diluviana.

O. testá suborbiculari, dextrá, extus plicatá; margine dentibus erectis, acutangulis.

Ostrea diluviana? Lin. Gmel. no. 102.

Encyclop. pl. 187. f. 1, 2.

Habite..... Fossile de France, aux environs du Mans. M. Menard.

Mon cabinet. Largeur, 83 millimètres. Celle de Linné se trouve
en Suède.

3. Huitre éventail. Ostrea flabellum.

O. testá flabellatim ovatá, plicatá; plicis longitudinalibus subdivisis, convexis, obsoleté squamosis: lateralibus utrinque arcuatis.

Knorr. Petrif. 4. part. 2. D. VI. pl. 66. f. 4.

An Encyclop. pl. 182, f. 7?

Habite Fossile de Mus. nº. Longueur, 63 millimètres.

SANS VERTÈBRES.

4. Huitre flabelloïde. Ostrea flabelloides.

O. testa subtrigona, crassè plicata; plicis magnis, dorso acutis, subimbricatis: lateralibus obliquis.

Knorr, Petrif. 4. part. 2. D. I. pl. 56. f. 3.

Encyclop. pl. 185. f. 6-9.

[b] Var.? plicis maximis. O. deperdita.

Knorr, Petrif. 4. part. 2. D. I. pl. 56. f. 1, 2.

Encyclop. pl. 185. f. 10. tt.

Habite...... Foasile de...... Mus. nº. Mon cabinet. C'est presque l'analogue de l'hultre crête-de-coq. Elle offre différentes variétés. Je n'ai pas vu la coquille [b], et je soupçonne qu'on pourrait la distinguer comme une espèce.

5. Huitre placunée. Ostrea placunata.

O. testá lunatá s. semicirculari, utrinque complanatá et plicatá; plicis subsquamosis, ad laterá divaricatis, hino brevioribus.

Habite.... Fossile de.... Mon cabinet. Coquille très-aplatie des deux côtés, plissée, à bords densés, et en croissant oblique. Longueur, 35 millimètres.

6. Huitre flabellule. Ostrea flabellula.

O. testé oblongé, auneaté, superné rotundaté, subarquaté; plicis longitudinalibus rugosis; nate alteré producté.

Chama plicata altera. Brand. foss, banton, nº. 85.

Annales du Mus. vol. 8, p. 164. no. 16.

Hahite...... Fossile de Grignon. Mus. no. Mon cabinet. Je u'ai vu que des valves inférieures; mais on trouve dans le même lien des valves supérisures très-lisses; appartiennent-alles à cette -- espèce?

7. Huitre phyllidienne. Ostrea phyllidiana.

O. testá oblongá, crassá, dorso convexá, utrinquè plicatá; plicie subimbricatis, variis; dentibus marginis angulatis.

Encyclop. pl. 188. f. 1, 2.

Habite..... Fossile de France, aux environs d'Angers. Mon cabinet, Ses dents marginales ressemblent un peu à celles de l'O. diluviana, ce qui m'avait trompé, la regardant alors comme l'espèce de Linné. Longueur, 108 millimètres.

8. Huître léporine. Ostrea leporina.

(). testá oblongá, arcuatá, bramá; discis convexo-cermatis, bifariam plicatis; margine externo prominento, rotundato.

Nabite..... Fomile de..... Mon cabinet. Belle espèce très-remat-

ANIMAUX

quable, moyenne entre la précédente et celle qui suit, mais son distincte de l'une et de l'autre. Longueur, 124 millimètres.

9. Huître carinée. Ostrea carinata.

O. testd oblonga, utrinquè subacuta, lateribus complanata, arcuata; valvis complicatis, dorso carinatis; plicis transversis tenuibus.

Encyclop. pl. 187. f. 3-5.

Annales du Mus. 8. p. 166.

Habite..... Fossile de France, près de Cany, département de la Seine-inférieure, et se trouve aussi à S.-Saturnin-Parigné-l'Evêque, département de la Sarthe. Mus. no. Mon cabinet. Espèce singulièrement remarquable par ses valves pliées en deux, et très-aplaties sur les côtés.

10. Huître conleuvrée. Ostrea colubrina.

O. testa elongata, angusta, arcuata, plicata; valvis semi-complicatis, dorso carinatis; latere externo convexo.

Knorr. Petrif. 4. part. 2. D. II. pl. 58. f. 5-7.

Habite.... Fossile de France, se trouvant dans la Champagne. Mus. no. Mon cabinet. Elle avoisine la précédente; mais elle est étroite, moins aplatie, et quelquefois fort allongée. Dans l'une et l'autre, les carènes sont obtuses, sillonnées obliquement.

11. Huître scolopendre. Ostrea. scolopendra.

O. testé elongaté, angusté, versus apicem attenuaté; valvis bifariam plicatis; plicis obliquis sensim brevioribus.

Habite.... Fossile des environs du Mans, de Neuville, etc., département de la Sarthe. M. Menard. Longueur, 47 millimètres.

12. Huître larve. Ostrea larva.

O. testá oblongá, curvá, lateribus plicatá; plicarum ordinibus inæqualibus; marginibus crenatis.

An Knorr. Petrif. 4. part. 2. D. VII. pl. 67. f. 6?

Habite.... Fossile de Maëstricht. Mon cabinet. Longueur, 25 millimètres.

13. Huître pennaire. Ostrea pennaria.

O. testá oblongá, subarcuatá, bifariam plicatá; plicis laterum obliquis, curvis.

Knorr. Petrif. 4. part. 2. D. VII. pl. 67. f. 2.

[h] Var. plicis majusculis, ad extremum latescentibus.

[c] Var. abbreviata, plicis tenuibus.



SANS VERTÈBRES.

217

Habite... Fossile de la Champagne, et du département de la Sarthe, près de Domfront. Mon cabinet. Lu variété [b] se trouve à Grignon. Mus. n°. La variété [c] vient du mont Marius, près de Rome. M. Cuvier.

4. Huitre double-face. Ostrea bifrons.

O. testé ovato-rotundaté; valvé superiore convexé, lavigaté; inferiore longitudinaliter plicaté: margine crenato.

Habite..... Fossile de Griguou, etc. Mus. nº. Mon cabinet. Longueur, 44 millimètres. Cetta espèce singulière offre une variété arrondie, plus large que longue, et une autre plus allongée que large.

5. Huitre ondée. Ostrea undata.

O. testé ovato-oblongé, crassé, obsoleté plicaté; plicis undatis, imbricato-squamosis: nate alteré producté.

[b] Var. testd infra natem alteram cucullatd.

Habite..... Fossile des environs de Bordeaux. Mus. nº. Mon cabinet. La variété [b] se trouve à Boutonnet, près de Montpellier. Mon cabinet. Cette coquille, un peu grande, a seulement le bord su-périeur oudé. Longueur, 95 à 106 millimètres.

[2] Valves non pliesées.

Huître épaisse. Ostrea crassissima.

O. testa elongata, crassissima, ponderosa, rostrata; rostro longo, lato, canaliculato, transversim striato, apice subuncinato.

Chemn. Conch. 8. t. 74. f. 678.

Habite..... Fossile de..... Mos. nº. Mon cabinet. Cette coquille tient plus de l'O. Fuginica que la suivante; mais elle est très-grande et offre des individus d'une epaisseur extraordinaire.

7. Huitre long-bec. Ostrea longirostris.

O. testé valvé inferiore crassé, subcucullaté; rostro longissimo contorto.

Ostrea longirostris. Annales du Mus. 8. p. 162. nº. 9.

Habite..... Fossile de Sesaux, près de Paris. Mus. no. Le bec de la valve inférieure est plus grand que le reste de cette valve.

8. Huître à canal. Ostrea canalis.

O. testá oblongo-ovali, basi attenuato-rostratá, crassissimá; canali ligamenti callo longitudinali supernè depresso utrinque marginato.

ANIMAUX

Ostrea canalis. Annales du Mus. 8. p. 162. uº. 10.

Habite..... Fossile de Montmartre, près Paris. Mon cabinct. Sa valve inférieure est plus élargie que la supérieure. Celle-ci est aplatie.

19. Huître callifère. Ostrea callifera.

O. testé ovato-rotundaté, hinc propè basim callo crasso subsurité; valvé majore crassissimé, intus irregularitor excavaté.

Ostrea hippopus. Annales du Mus. 8. p. 159. nº. 2.

Habite..... Fossile de Roquencourt, aux environs de Paris. Mos cabinet. Sa valve supérieure est aplatie.

20. Huître bréviale. Ostrea brevialis.

O. testa rotundato-trigona, basi subacuta, crassa; ligamenti canali-productiusculo, uno latere apice arcuato.

Habite.... Fossile de.... Mus. n°. On n'a que la valve inférieure. Coquille fort épaisse, composée de lames empilées, serrées. Longueur, 88 millimètres.

21. Huître scalarine. Ostrea scalarina.

O. testa oblonga, versus basim attenuata, subdepressa; rugis transversis, arcuatis, remotiusculis, scalaformibus.

Habite.... Fossile de..... Cabinet de M. Dufresne et de M. de France. Longueur, 56 millimètres.

22. Huître éduline. Ostrea edulina.

O. testa ovato-rotundata, basi subattenuata; membranis imbricatis, undulatis; valva superiore planulata.

[a] Testa majuscula, rotundata.

[b] Testa minor, varia, oblonga.

Habite.... Fossile des environs de Paris, de Longjumeaux, de Normandie, du Piémont. Ici se rapportent les variations d'une huitre fossile qui paraît appartenir à l'ostrea edulis.

23. Huitre beauvaisine. Ostrea bellovacina.

O. testá oblongo-cuneatá, superne rotundatá; valvá majore basi radiatim sulcatá; alterá planá.

Annales du Mus. 8. p. 150. no. r.

Habite..... Fossile des environs de Beauvais. Mon cabinet.

24. Huître multilamellée. Ostrea multilamellata.

O. testa oblonga, apice dilatata, subgrenata, crassa; lamellis numerosis, cumulatis, imbricatis, appressis.

Habite..... Fossile de..... Mon cabinet. Elle paraît très-distincte. Longueur, 93 millimètres.

- . Huître linguatule. Ostrea linguatula.
 - O. testa ovato-spathulata, obliqua, complanata; nate inferiore subrostrata.

Annales du Mus. 8. p. 161. no. 7.

Habite..... Fossile de Montmartre. Mon cabinet. On en trouve à Sceaux une variété plus grande, plus allongée.

- 5. Huitre crénelée. Ostrea crenulata.
 - O. testá ovali vel ovato-oblongá, depressá, vix lamellatá; margine præsertim interno crenulato.

Annales du Mus. 8. p. 163. no. 11.

[b] Var.? testá majore: limbo utrinquè eleganter plicato.

Habite...... Fossile de Houdan, aux environs de Paris. Mus. no. Coquille aplatie, bien distincte. La coquille [b] est du cabinet de M. Dufresne. Taille de l'huître comestible. On la trouve légèrement modifiée, près de Noyon. Même cabinet.

- 7. Huître cucullaire. Ostrea cucullaris.
 - O. testd oblongd, cuneato-spathulatd, basi rostratd; nate inferiore profundè cucullatd.
 - O. cochloaria. Annales du Mus. 8. p. 162.

Habite.... Fossile de Betz, etc., des environs de Paris. Mes. no.

- 3. Huître vésiculaire. Ostrea vesicularis.
 - O. testá semi-globosá, basi retusá, lævi; valvá inferiore ventricosá, hinc subauriculatá; superiore plano-concavá, operculiformi.

Annales du Mus. 8. p. 160. nº. 5.

Habite..... Fossile de Meudon, près Paris. Mon cabinet.

- 9. Huître biauriculée. Ostrea biauriculata.
 - O. testá semi-globosá, basi truncatá, biauriculatá; valvá inferiore ventricosissimá; superiore planulatá, operculiformi.

Annales du Mus. 8. p. 160. no. 4.

Habite..... Fossile des environs du Mans, où elle est commune. Mon cabinet. Communiquée par M. Menard. Longueur, 70 millimètres.

Nota. Dans le département de la Sarthe, à S.-Saturnin, Domfront, M. Menard a trouvé des individus à peine de la grosseur d'une noisette; il leur a donné le nom d'ostrea minima, comme appartenant à une espèce.

30. Huître oblique. Ostrea obliqua.

O. testá oblique ovatá, lævi; valvá inferiore ventricosá; superiore planulatá; cardine brevissimo.

Habite.... Fossile du département de la Sarthe, à S.-Saturnin, et à Chauffour. M. Menard. Mon cabinet. Forme très-variable; taille petite ou médiocre.

31. Huître lingulaire. Ostrea lingularis.

O. testá elongatá, sublineari, planulatá, versus basim subangustatá; lamellis compactis.

Habite..... Fossile des environs du Mans. M. Menard. Longueur, 48 à 50 millimètres.

32. Huître écaille. Ostrea squama.

O. testé ovato-trigoná, supernè rotundaté, planulaté, minimé; rugis transversis concentricis; intus tuberculis cylindraceis decumbentibus.

Habite..... Fossile de Valogne. Mon cabinet. Elle est à peine de la grandeur de l'ongle du doigt.

33. Huître anomiale. Ostrea anomialis.

O. testá suborbiculari, tenui, lævigatá, subtus convexá, supernè planiore.

Habite..... Fossile de Grignon. Mon cabinet. Largeur, 30 à 40 millimètres. Couleur d'un blanc fauve. On en trouve beaucoup de valves séparées qui semblent appartenir à une anomie; mais la plus aplatie n'est point perçée.

Etc., etc. Ajoutez les espèces fossiles mentionnées dans le vol. 8 des Annales du Muséum.

Nota. Beaucoup d'autres espèces décrites et figurées, ne se pas mentionnées ici, parce que je n'ai pas encore eu l'occasion de les voir.

VULSELLE. (Vulsella.)

Coquille dongitudinale, subéquivalve, irrégulière, libre; à crochets égaux. Charnière ayant sur chaque valve une callosité saillante, déprimée en dessus, et



SANS VERTEBRES.

221

offrant l'impression d'une fossette conique et obliquement arquée pour le ligament.

Testa longitudinalis, subæquivalvis, irregularis, libera; natibus æqualibus. Callum cardinale, in utraque valva, prominulum, supernè depressum, et foved ligamentali conica, obliquè arcuata, desuper impressum.

OBSERVATIONS.

Les vulselles sont très-voisines des huitres par leurs rapports; et néanmoins elles en sont constamment distinctes : 1°. par leurs valves toujours à peu près d'égale grandeur; 2°. par leurs crochets égaux, quoiqu'un peu séparés; 3°. par la callosité en saillie égale sur l'intérieur de chaque valve, sons chaque crochet; 4°. enfin, par la coquille qui n'est jamais fixée par sa valve inférieure. Quoique libres, on brouve souvent les vulselles enveloppées dans des éponges. Elles sont nacrées intérieurement, et il y en a qui sont un peu bâillantes dans leur côté postérieur.

ESPÈCES.

1. Vulselle lingulée. Vulsella lingulata.

F. testa elongata, depressa, transversim striata, lineis longitudinelibus coloratis undatum pieta.

Mya vulsella. Lin. Gmel. p. 3219.

Rumph. Mus. t. 46, fig. A .-

Knorr. Vergn. 5. t. 2. f. 1-3.

Chemn. Conch. 6. tab. 2. f. 11.

Encyclop. pl. 158. f. 4.

Habite l'Océan indien. Mus. nº. Mon cabinet. C'est la plus grande des espèces de ce genre; elle acquiert quatre à cinq pouces de longueur, et est un peu renflée près des crochets.

2. Vulselle baillante. Vulsella hians.

V. testd oblongd, subarcuatd, tumidd, lineis longitudinalibus pallulu pictd; latere postico valde hiante.

List. Conch. t. 1055, f. 10.

ESPÈCES.

1. Placune selle. Placuna sella.

Pl. testá subtetragond, curvata, sinuoso-repanda, æned; strus longitudinalibus extlissimis.

Anomia sellą. Lin. Gmel. p. 3345.

Seba, Mus. 3. t. 90. fig. 4. mediana.

Knorr. Vergn. 4: t. 18. f. 1, 2.

Favanne, Conch. pl. 41. fig. D 3.

Chemn. Conch. 8. t. 29. f. 714.

Encyclop. pl. 174., f. 1.

[b] Encyclop. pl. 174. f. 3.

Habite l'Océan indien, la mer de Java. Mus. no. Mon cabinet. Grande coquille aplatie, mais courbée, itrégulièrement sinueuse, lamelleuse, ondée. Elle est recherchée dans les collections, sous le nom de selle polonaise.

2. Placune papyracée. Placuna papyracea.

Pl. testá subtetragond, planulatá, hyaliná, albo et spadice variegatá; striis longitudinalibus subundatis.

Gualt. test. t. 104. fig. B.

Chemn. Conch. 8. t. 79. f. 715.

Encyclop. pl. 174. f. 2.

Habite l'Océan indien, la mer Rouge, et se trouve à Sienne en Egypte, presque fossile. Mus. nº. Mon cabinet. Elle est moiss grande que la précédente.

3. Placune vitrée. Placuna placenta.

Pl. testa suborbiculari, plana, pellucida, alba; striis longitudinalibus subdecussatis.

Anomia placenta. Lin. Gmel. p. 3345.

List. Conch. t. 225. f. 60; et 226. f. 61.

Chemn. Conch. 8. t. 79. f. 716,

Encyclop. pl. 173. f. 1, 2.

[b] Encyclop. pl. 173. f. 3.

Habite l'Océan indien. Mus. n°. Mon cabinet. Elle est blanche, aplatie surtout en dessus, et devient fort grande. Vulgairement la vitre chinoise.

4. Placune pectinoïde. Placuna pectinoides.

Pl. testá obliquè trigoná, supernè planá, costellis radiatá, subtus convexiusculá.

Encyclop. pl. 175. f. 1—4.

Habite.... Fossile de France, près de Mets. Mus. nº. Mon cabinet.

Longueur, 44 millimètres.

ANOMIE. (Anomia.)

Coquille inéquivalve, irrégulière, operculée, adhérente par son opercule. Valve percée, ordinairement aplatie, ayant un trou ou une échancrure à son crochet: l'autre un peu plus grande, concave, entière.

Opercule petit, elliptique, osseux, fixé sur des corps ètrangers, et auquel s'attache le muscle intérieur de l'animal.

Testa inæquivalvis, irregularis, operculata; operculo adhærente. Valva minor perforata, sæpius plana; nate perforato aut emarginato: altera integra, concava, paulo major.

Operculum parvum, ellipticum, subosseum, corporibus marinis affixum.

OBSERVATIONS.

Les anomies sont des coquilles irrégulières, qui restent toujours attachées à la même place, comme les huîtres, avec lesquelles elles paraissent avoir des rapports. Elles vivent et périssent à l'endroit où leur œuf est éclos; enfin, elles sont fixées sur des corps marins, au moyen d'un petit opercule calleux ou osseux qu'on a pris mal à propos pour une troisième valve, et qui n'est que l'extrémité dilatée et densifiée du tendon du muscle intérieur de l'animal. Cette extrémité forme une petite masse solide, elliptique, comme osseuse, et fixée sur les corps étrangers. Elles est conformée de manière à remplir le trou ou l'échancrure du crochet de

<u>15</u>

ANIMAUX

la valve aplatic, lorsque le muscle de l'animal est contracté. On est dans l'usage de donner le nom de valve inférieure à celle qui est percée, parce que c'est en effet celle qui s'appuie sur les corps auxquels la coquille est fixée; tandis que, dans les huîtres, on donne avec raison le même nom à celle qui est la plus grande et la plus concave. Le contraire a lieu dans les térébratules; car c'est la valve la plus grande et la plus concave qui est percée à son crochet.

Comme il paraît que c'est réellement l'extrémité du muscle d'attache de l'animal qui est fixée sur l'opercule, et non un ligament qui attache cet opercule à la valve la plus grande, il en résulte que les anomies différent essentiellement des hultres par ce caractère.

Indépendamment de l'attache de l'animal à l'opercule, les deux valves sont fixées l'une à l'autre par un ligament intérieur et cardinal, dont l'empreinte est facile à reconnaître.

Poli a décrit l'animal de l'anomië sous le nom d'échion. Il est voisin de l'huître par son organisation.

ESPÈCES.

1. Anomie pelure-d'oignon. Anomia ephippium.

A. testá suborbiculată, rugoso-plicată, undată, planulată; for ramine ovato.

Anomia ephippium. Lin. Gmel. p. 3340. Brug. nº. 5.

List, Couch. t. 204. f. 38.

Bonan, recr. 2, f. 56.

Gualt, test, t. 97, fig. B.

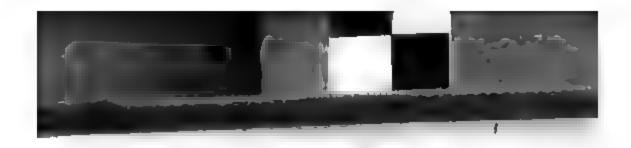
D'Argeny, Couch, t. 19. fig. C.

Pennant , Zool. brit. 4. 1. 62. f. 70.

Chemn. Conch. 8. t. 76. f. 692. 693.

Encyclop. pl. 170. f. 6, 7.

Habite la Méditerranée, la Manche, l'Océan atlantique. Mus. a' Mon effoinet. Coquille commune, blanchâtre, jamilitre, et souvent d'un fauve rougeâtre en dessous. G'est une des plus grandes du genres



SANS VERTÈBRES.

227

Anomie patellaire. Anomia patellaris.

A. testă suborbienlari, albidă, pellucidă; valva plana costis longitudinalibus magnus, obtusis, subparallelis, obliquis.

Habite.... Mus. nº. Mon cabinet. Belle espèce, presque amusi grande que la précédente, moins irrégulière, et singulière par ses côtes presque parallèles, au nombre de quatre on cinq. Ce ne peut être l'anomia patalliformis de Linné.

Anomie violàtre. Anomia cepa.

A. testă suborbiculari, rufo-violacescente, pellucidă; costis longitudinalibus obtusissimis, obsoletis.

Knorr. Vergn. 6. t. 9. f. 5.

[b] Var. testd obovatd.

Anomia cepa. Lin. Gmel. nº. 4.

Murr. Fund. Testac, tab. 3. f. 13.

Chemn. Conch. 8. t. 76. f. 694. 695.

Encyclop. pl. 171. f. 1, 2.

Habite la Méditerranée, l'Océan atlantique. Cabinet de M. Dufresne. Elle est bien moins grande que l'A. pelure-d'orgnon. Je ne compais point la coquille [b].

Anomie ambrée. Anomia electrica.

A. testé rotundaté, flavé, pellucidé, lavinoulé; valvé alteré convexo-gibbosé.

Anomia electrica. Lin. Gmel. nº. 5.

Rumph. Mus. t. 49. Sg. L.

Knorr. Vergn. 5. t. 25. f. 6.

Cheun. Conch. 8, t. 76, f. 69t.

Encyclop. pl. 171. f. 3, 4.

Habite la Méditerranée, la Manche. Mus. nº. Mon cabinet. Elle est très-mince, transparente, jaunâtre, de taille potite ou médiocre.

Anomie pyrisorme. Anomia pyrisormis.

A. testé obovaté, inforné subito angustaté; valvé majore convezé, inaquali; alteré plané, foramuse oblongo, curvo, maximo.

Habite la Manche, près de Boulogne. Mon cabinet. M. Baillon. Elle est blanchatre du debore, olivatre à l'intérieur, et paraît tenir de l'anomia de Chemnis [vol. 8. t. 76. f. 694. 695.], cité comme variété de l'A. copa.

ANIMAUX

6. Anomie voûtée. Anomia fornicata.

A. testá subtransvered, ovato-rotundatá, hine subrostratá; velvá majore ventricosá, basi fornscatá; costis longitudinalibus, ediantibus.

Encyclop, pl. 170, f. 4, 5.

[b] Var. disco lævi; margine costus dentato.

[c] Var. costis millis.

Habite l'Océan atlantique, la Manche. Mus. nº. Mon cabinet. Els est assez grande, et semble tenir de l'A. patelliformis. La vanisé [b] vient des environs de Vanues, et la variété [c] de S.-Briens.

7. Anomie membraneuse. Anomia membranacea.

A. testă rotundată, planulată, tenuissimă, submembranecei; velvă, majore dorso obsolete costată.

An Encyclop. pl. 170. f. 1-3?

Habite...... Mon cabinet. Elle est très-mince, transparente, himchâtre, un peu jaunâtre sur le dos de la grande valve, et n'est point tourmentée ou contournée comme l'A. ephippinm. Letgeur, 25-30 millimàtres.

Anomie écaille. Anomia squamula.

A. testá suborbiculari, planá, flexuosá, subpertucidá, altá; valvá alterá foramine rotundato, basi margine fisso.

An anomia squamula? Lin. Gmel. vo. 6.

Habite dans la Manche, à S.-Vallery. Mon cabinet. Larger, so millimètres. Sous ce nom spécifique, il me paraît qu'on reporte des coquilles différentes, à raison de leur petite taille. Le figure que l'on cite de Chemniz [vol. 8. t. 77. f. 696.] offre us coquille obliquement transverse, différente de la mienne. On trouve sur les fucus des rangées de petits ovaires adifférent, qu'on a pu prendre pour des anomies.

g. Anomie lentille. Anomia lens.

A. testa oblique elliptica, minima; valva perforata converircula foramine oblongo, parvo, valva altera umbone acuto.

_

Habite l'Occan europeen. Mon cabinet. Longueur, 6 à 8 millionères. C'est à celle-ci que plusieurs donnent le nom d'A. squamula. Nota. Boaucoup d'autres anomies sont décrites et figures; mais je ne les connais point.

TROISIÈME SECTION.

Ligament, soit nul ou inconnu, soit représenté par un cordon tendineux qui soutient la coquille.

Ayant partagé les conchisères monomyaires en trois sections, d'après la considération du ligament, on a vu que les coquilles qui appartiennent aux deux premières avaient toutes un ligament connu, qui n'est jamais représenté par un cordon tendineux, s'offrant sous la coquille, et la fixant aux corps marins. Ici, je compose la troisième section dont il s'agit des conchifères monomyaires dont la coquille n'a point de ligament connu, et de ceux où elle semble avoir un ligament qui la soutient et la fixe aux corps marins. Dans le fait, ni les unes ni les autres n'ont de véritable ligament; car le cordon tendineux qui s'offre sous certaines d'entre elles n'est que l'extrémité du muscle d'attache de l'animal, laquelle passe par un trou du grand crochet de la coquille, va se fixer sur les corps étrangers, et ne sert nullement au maintien des valves. Ainsi, dans notre troisième section, il n'y a point de véritable ligament connu. Je divise les coquillages qui s'y rapportent en deux coupes particulières, savoir : les rudistes et les brachiopodes.

LES RUDISTES.

Ligament, charnière et animal incomus. Coquille trèsinéquivalve. Point de crochets distincts.

On approche de la fin des conchifères; et là, comme partout ailleurs, les caractères des objets commement à s'éloigner de ceux de la classe à laquelle on les rapporte. Il ne nous reste, en effet, que deux coupes ou espèces de familles à exposer; ce sont les rudistes et les brachiopodes. Dans ces deux coupes, on ne voit que des coquillages très-singuliers, tantôt par la forme même de la coquille, et tantôt par des particularités de l'animal dont on ne trouve aucun exemple dans les autres conchifères. Ces coquillages, cependant, sont tous généralement bivalves; ils appartiennent donc à la classe où mous les rapportons.

Sous la dénomination de rudistes, je forme une association particulière de coquillages qui paraissent tenir aux ostracées sous certains rapports, et néanmoins qui en sont éminemment distingués en ce qu'on ne leur connaît ni charnière, ni ligament des valves, ni muscle d'attache, et qu'on n'aperçoit aucune trace qui indique la place où ces objets pourraient se trouver. Comme les rudistes connus sont dans l'état fossile, l'on n'a aucune idée des caractères de l'animal qui les a formés. Voici les six genres qui appartiennent à cette famille : sphérulite, radiolite, calcéole, birostrite, discine et cranie.

SPHÉRULITE, (Sphærulites.)

Loquille inéquivalve, orbiculaire-globuleuse, un peu rimée en dessus, hérissée à l'extérieur d'écailles ndes, subangulaires, horizontales. Valve supérieure a petite, planulée, operculaire, munie en sa face innée de deux tubérosités inégales, subconiques, course et en saillie; valve inférieure plus grande, un peu true, à écailles rayonnantes hors de son bord, ayant cavité obliquement conique, et formant d'un côté, un repli de son bord interne, une crête ou une ène saillante. Paroi interne de la cavité striée transsalement. Charnière inconnue.

Testa inæquivalvis, orbiculato-globosa, supernè dessiuscula, extus squamis magnis subangularibus ulis echinata: valva superiore minore, planulata, rculari, intus tuberibus duobus inæqualibus, subicis, curvis, in cavitate prominentibus instructa; va inferiore majore, subventricosa, extrà marginadiatim squamosa; cavitate obliquè conica; into margine hinc introrsum replicato cristam s. camprominentem formante. Cavitatis paries interna isversim striata. Cardo ignotus.

OBSERVATIONS.

es sphérulites ont des rapports évidens avec les radiolites; is Bruguière les y réunissait; mais elles sont hérissées à térieur de grandes écailles subangulaires qui les rendent me foliacées, tandis que les radiolites n'en offrent au
e. Leur forme d'ailleurs n'est pas tout-à-fait la même;

car leur valve supérieure, au lieu d'être conique, est un pen aplatie; et nous doutons fort que la plus petite valve de la radiolite ait en sa face interne deux tubérosités analognes à celles de la sphérulite; enfin, nous doutons encore que la cavité de la grande valve des radiolites offre d'un côté ce repli du bord interne, qui s'avance en crête ou en carène intérieure, que l'on observe dans les sphérulites. Au reste, ce genre est fort remarquable. Nous n'en connaissons jusqu'à présent qu'une espèce, qui est la suivante, si toutefois l'espèce figurée dans l'Encyclopédie est la même que celle que nous ayons eue sous les yeux.

ESPÈCE.

1. Sphérulite foliacée. Sphærulites foliacea.

Sphérulite. De Lamétherie, Journ. de Phys. [mess. à frim.] an 13, p. 396.

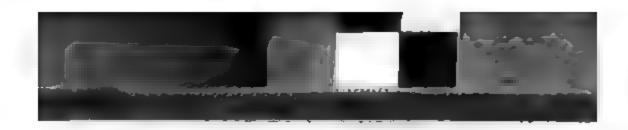
Encyclop. pl. 172. f. 7, 8, 9.

Habite.... Fossile de l'île d'Aix. Mus. no. On en voit un exemplaire bien conservé dans le cabinet de M. le marquis de Drée. M. Fleuriau de Belle-Vue en a trouvé abondamment à l'île d'Aix. Il y en a de fort grandes, qui ont dix pouces et plus en largeur.

RADIOLITE. (Radiolites.)

Coquille inéquivalve, striée à l'extérieur; à stries longitudinales, rayonnantes. Valve inférieure turbinée, plus grande : la supérieure convexe ou conique, operculiforme. Charnière inconnue.

Testa inæquivalvis, extùs striata; striis longitudinalibus, radiantibus. Valva inferior turbinata, major: altera convexa aut depresso-conica, operculiformi. Cardo ignotus.



SANS VERTÈBRES.

OBSERVATIONS.

Les radiolitée sont des coquilles que l'on ne connaît que ne l'état fossile, et qui paraissent bivalves. On n'en a passerver que l'extérieur, où elles n'offrent aucune apparence charnière ni de ligament des valves. Elles ont été nomées ostracites par Picot de la Peyrouse.

Les radiolites semblent formées de deux cônes souvent s-inégaux, opposés base à base, et striés en dehors. Ce at deux valves coniques, dont la supérieure est plus ou sins surbaissée, selon les espèces. Elles n'ont point d'éilles au dehors.

Ces coquilles fossiles ne se trouvent que dans les couches incienne formation. Les Pyrénées en renferment un asses and nombre.

ESPÈCES.

Radiolite rotulaire. Radiolites rotularis.

R. testé conis oppositis, breviusculis, subsequalibus.

Picot de la P. Monogr. des Orth. t. 12. fig. 4.

Encyclop. pl. 172, fig. t.

Habite Fossile des Pyrénées. Mon cabinet.

Radiolite turbinée. Radiolites turbinata.

R testd valvd inferiori majore, turbinatd.

Picot, Orth. L. 12. fig. 1.

Encyclop. pl. 172., fig. 2.

[b] Var. Picot, Orth. t. 12. fig. 2,

Encyclop. pl. 172. fig. 3.

Habite.... Fossile des Pyrénées, Mus. nº. Mon cabinet.

Radiolite ventrue. Radiolites ventricosa.

R. testé valvé inferiori majore, turbinaté, superne ventricosé; operculo retuso.

[b] Var. Picot, Orth. tab. 13. fig. 2.

Encyclop. pl. 172. fig. 6,

Habite...... Fossile des Pyrénées. Mon cabinet.

Etc.

CALCÉOLE. (Calceola.)

Coquille inéquivalve, triangulaire, turbinée, aplatie en dessous. La grande valve creusée en capuchon, tronquée obliquement à l'ouverture : ayant son bord cardinal droit, transversal, un peu échancré et subdenté au milieu, et son bord supérieur arqué. La petite valve aplatie, semi-orbiculaire, en forme de couvercle; ayant en son bord cardinal un tubercule de chaque côté, et au milieu une fossette avec une petite lame.

Testa inaquivalvis, triangularis, turbinata, subtus complanata. Valva major cucullata, ad aperturam oblique truncata: margine cardinali transversim recto, medio emarginato subdentato; margine superiore arcuato. Valva minor planulata, semi-orbicularis, operculum simulans; margine cardinali tuberculis duobus lateralibus, cum foved mediand et lamella instructo.

OBSERVATIONS.

La calcéole est une coquille turbinée, épaisse, solide, aplatie en dessous, et assez semblable à une demi-sandale par sa figure. Elle est striée, dans sa cavité, du centre à la circonférence. Sa valve supérieure est operculiforme, plane, semi-orbiculaire, marquée en dehors de stries concentriques. Le bord cardinal de cette valve s'articule avec la valve turbinée par une apparence de charnière en ligne droite et transversale. Dans quelques individus, la valve supérieure est légèrement convexe. Ses tubercules latéraux ont trois cannelures.

sang vertèbres.

ESPÈCE.

1. Calcéole sandaline. Calceola sandaline.

Syst. des Anim. sans vert. p. 139.

Anomia sandalium. Lin. Gmel. p. 3349.

Conchyta Juliacensis. Hupsch. Mus.

Knorr. Petrif. 3. suppl. t. IX. d. Sg. 5 et 6.

Habite..... Fossile des environs de Juliers. Mon cabinet et celui de M. Faujas.

BIROSTRITE. (Birostrites.)

Coquille inéquivalve, bicorne; à valves élevées en cône par leur disque, inégales, obliquement divergentes, presque droites, en forme de cornes, l'une enveloppant l'autre par sa base.

Testa inæquivalvis, bicornis; valvis disco eleveto conicis, inæqualibus, obliquè divaricatis, subrectis, corniformibus; alterá alteram basi obvolvente.

OBSERVATIONS.

La birostrite nous offre un coquillage fossile très-singulier par son caractère. Il se compose de deux pièces ou valves qui ne se réunissent point par les bords de leur base, dont l'une enveloppe l'autre, et qui s'élèvent chacune, par leur disque dorsal, en cône presque droit, légèrement arqué en dedans. Ces valves corniformes sont inégales, et divergent obliquement sous la forme d'un V fort ouvert. Il semble que l'une sorte de la base de l'autre, et c'est toujours la plus courte qui se trouve enveloppée. Ce genre est assurément très-différent de notre dicérate. L'intérieur de la coquille n'est pas connu.

ANIMAUX

ESPÈCE.

1. Birostrite inéquilobe. Birostrites inæquiloba.

Habite...... Fossile de...... Mon cabinet. Coquille singulière, consistant en deux valves coniques, allongées, rostriformes, inégales, disposées en un angle très-ouvert, et réunies à leur bese, mais dont une enveloppe l'autre par son bord.

DISCINE. (Discina.)

Coquille inéquivalve, ovale-arrondie, un peu déprimée; à valves de grandeur égale, ayant chacune un disque orbiculaire central très-distinct. Disque de la valve supérieure non percé, ayant au milieu une protubérance en mamelon : celui de l'autre valve très-blanc, divisé par une fente transversale.

Testa inæquivalvis, ovato-rotundata, depressiuscula; valvis magnitudine æqualibus, disco centrali orbiculato utrisque distinctis. Discus valvæ superioris indivisus, medio submamillatus: alteræ valvæ candidissimus, rimd transversa divisus.

OBSERVATIONS.

J'ai donné le nom de discine à ce singulier coquillage, parte que chacune de ses valves offre, vers son centre, un disque orbiculaire assez particulier. Celui de la valve supérièure est lisse, non percé, muni au milieu d'une petite élévation qui ressemble au sommet d'une patelle. Ce disque supérieur est entouré d'un limbe garni de stries longitudinales fines et rayonnantes. Lorsque l'on considère isolément cette valve, on croit lui trouver une sorte de ressemblance avec une patelle. Le disque de la valve inférieure est très-blanc,

SANS VERTÈRES.

traversé un peu obliquement par une fente qui s'ouvre des deux côtés. Quoique les valves de cette coquille soient de grandeur égale, elles sont un peu inégales entre elles : la supérieure est un peu convexe; l'inférieure n'a point de stries rayonnantes autour de son disque. On ne voit encune trace de charnière, de ligament des valves, ni d'impremien musculaire distincte.

ESPECE.

1. Discine ostréoide. Discina ostreoides.

Habite sur les pierres des côtes maritimes de la Grande-Bretagne. Mon cabinet, Communiquée par M. Sowerby. Petite coquille planulée, ovale-arrondie, syant 12 à 15 millimètres de longueur.

· CRANIE. (Crania.)

Coquille inéquivalve, suborbiculaire : valve inférieure presque plane, percéé, en sa face interne, de trois trous inégaux et obliques; valve supérieure très-convexe, munie intérieurement de deux callosités saillantes.

Testa inaquivalvis, suborbiculata: valva inferior planulata, subtus affixa; facie interna foraminibus tribus inaqualibus et obliquis perforata; valva superior convexa, subgibba, intus callis duobus prominentibus instructa.

OBSERVATIONS.

Liuné avait raugé parmi ses anomia l'espèce de cranic qu'il connut; ce fut Bruguière qui l'en sépara pour former un genre particulier.

Tout ce que nous sayons sur les cranies se réduit à la connaissance de la coquille, que même nous n'ayons observée que dans l'état fossile. Elle est inéquivalve, presque orbiculaire, le plus souvent adhérente par sa valve inférieure. Les trois trous qui se remarquent sur la face interne de cette valve ne paraissent percer complètement son disque qu'accidentellement, et que lorsqu'on l'a détachée du corps solide sur lequel elle était fixée par sa face externe. Or, je ne crois pas que ces trous soient les issues par lesquelles des attaches musculaires vont se fixer à autant de pièces extérieures, comme Bruguière le suppose. Ces mêmes trous donnent à la valve dont il est question, l'aspect d'une tête de mort.

Quoi qu'il en soit, ce genre ne paraît pas être sans rapports avec les térébratules. La forme de la coquille et son adhérence par sa valve inférieure, semblent même en indiquer avec l'orbicule. Mais l'animal étant inconnu, nous ne pouvons savoir si c'est un brachiopode. J'en citerai cinq espèces, dont une seule, dit-on, est connue vivante et se trouve dans la mer des Indes. Sauf les deux premières, je ferai l'exposition des autres d'après des notes qu'a bien voulu me communiquer M. de France, et l'article cranie, inséré par M. de Blainville dans le Dictionnaire des Sciences naturelles.

ESPÈCES.

1. Cranie en masque. Crania personata.

C. testd orbiculatd: valvd gibbosiore conico convexd; planiors. basi foveolis tribus. Gmel.

Anomia craniolaris. Lin. Gmel. p. 3340.

Chemn. Conch. 8. t. 76. f. 687.

Encyclop. pl. 171. f. i, 2.

Crania personata. De Blainv. Dict. des Sc. nats

Habite la mer des Indes. Cette coquille est jusqu'à présent, dit-on, la seule espèce vivante qui soit connue.

2. Cranie monnaie. Crania nummulus.

C. testd suborbiculari, liberd, planulatd, intus radiatim triatd:
foreolis tribus; margine crassiusculo, non crenulato.

Habite..... Fossile de Suède. Mon cabinet. Coquille beaucoup plus petite que la précédente, que Chemnis confond avec elle, et dont

SANS VERTÈGRES.

259

nous ne connaissons qu'une valve. Cette volve est probablement l'inférieure; et néammoins su face dormée n'affre ançune trace d'adhérence aux corps sous marins. L'intérieur présente vers au base trois fossettes obliques, et non trois calimités. Nous n'é-percevons n'i dentelures ni crénelures en sou bord; mais vers en bord et en dessoqs on distingue quelques stries concentriques qui lui sont parallèles. On donne à cette coquille le nom de mommais de Bratembourg.

Cranie épaisse. Crania Parisiensis.

C. testé ovato-rotundaté : valvé inferiore facie externé adharente, intus radiation striuté forcolisque tribus; marginguperiore elevate, valdé incressato.

Crania Parisiensis. De France. De Blainv. Dict. des Sc. nat.

Habite..... Fossile de Meudon, aux environs de Paris. Cabinet de M. de France. On n'en counsit que la valve inférieure. Largeur, 8 à 9 lignes.

Cranie antique. Crania antiqua.

C. testé orbiculato-trigoné : valvé inferiore basi cardinali subrostrato adharente, subtus concentrice striaté, intus forcolis tribus; valvé superiore valde convexé.

Crania antiqua. De France. De Blainv. Diet. des Sc. nat.

Habite..... Fossile de Néhou, département de la Manche. Cabinet de M. de France. On en possède les deux valves : l'inférieure n'est adhérente que par le talon de son sommet; elle est presque plane, arrondie-trigone, marquée en dessous de stries concentriques d'accroissement, parallèles au bord, et offre à sa face interne trois fossettes obliques, disposées comme les yeux et la bouche d'un masque; la supérieure est très-convexe, et présente intérieurement trois impressions qui répondent aux enfoncemens de l'autre valve. Le plus grand dismètre de cette espèce est de 7 lignes.

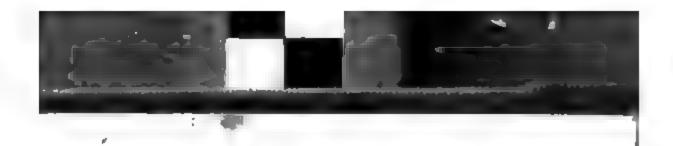
Cranie striée. Crania striata.

C. testé parvulé, robindaté : valvé inferiore planuleté, basi subtruncaté, externé facie adhærente, bitus vallis prominulis instructé ; valvé liberé orbiculari, dorso elevato, radiatim striato.

Crabia striata. De France. De Blainy, Diet. des Sc. nat.

Encyclop. pl. 171. f. 6, 7.

Habite...... Fossile des mêmes lieux que la précédente. Cabinet de M. de France. N'ayant trouvé que séparément les valves libres,



ANIMAUX

M. de France doute que ces valves appartiennente à la même espèce que celle qui est fixée par la valve inferieure. M. de Blainville les regarde néanmoins comme en ctant les supérieures. Ces valves libres sont concaves en leur face interne, avec tros impressions légères, et leur dos strié s'élève presque comme céni des Cabochous. Diamètre, 4 à 5 lignes.

LES BRACHIOPODES.

Comhifères ayant près de leur bouche deux bras opposés, allongés, ciliés, et roulés en spirale dans le repos. Manteau à deux lobes séparés par devant, enveloppant ou recouvrant le corps.

Coquille bivalve, adhérente aux corps marins, soit immédiatement, soit par un cordon tendineux.

Les brachiopodes ont para voisins des cirrhipèdes, parce qu'on n'a considéré que les deux bras singuliers de ces animaux et le cordon tendineux qui sontient la coquille, dans certaines de leurs races. Aussi M. Duméril les a tous réunis dans son ordre des brachiopodes qui termine les mollusques.

Ces animaux cependant sont fort différens, par leur organisation, des cirrhipèdes; ce sont de véritables conchifères, n'offrant, comme tous les autres, aucune de leurs parties véritablement articulée, et n'ayant nullement ce cordon médullaire ganglionné dans sa los-gueur, qui caractérise les animaux sans vertèbres munis d'articulations. Ils ont le manteau à deux lobes des autres conchifères, manquent de parties dures à leur bouche, et assurément ne tiennent nullement aux cirrhipèdes par les caractères de leur organisation.

Si les brachiopodes ont deux bras cirrheux, opposés

SANS VERTEBRES.

sans peau cornée ne sont nullement comparables aux bras tentaculiformes des cirrhipèdes, lesquels sont cirrheux, articulés, à peau cornée, et portés, par paires, sur un pédicule court. Leur coquille même n'a aucun rapport avec celle des cirrhipèdes, quelque variée que soit celle de ces derniers.

La coquille bivalve des brachiopodes est plus ou moins inéquivalve, et s'ouvre en charnière. Le vrai ligament des valves n'est pas connu; et quant au cordon charnu et tendineux qui soutient la coquille, et la fixe aux corps marins, il paraît n'être qu'un prolengement du muscle d'attache de l'animal, et ne lui sert point pour ouvrir les valves. La coquille des brachiopodes, toujours adhérente aux corps marins, l'est tantôt immédiatement par sa valve inférieure, et tantôt par le cordon tendineux plus ou moins long qui vient d'être mentionné.

Ce qu'il y a réellement de singulier à l'égard de ces conchifères, ce sont les deux bras allongés, ciliés et cirrheux, dont seuls ils fournissent un exemple. Dans l'état de repos, ces bras sont roulés en spirale et renfermés dans la coquille; mais l'animal les déploie et les étend au dehors lorsqu'il-veut s'en servir.

Les brachiopodes constituent une famille remarquable, qui termine les conchifères, et à laquelle on rapporte les trois genres suivans: orbicule, térébratule et lingule.

ORBICULE. (Orbicula.)

Coquille suborbiculaire, inéquivalve; sans charnième apparente. Valve inférieure très-mince, aplatie, adhérente aux corps marins; valve supérieure subconique, à sommet plus ou moins élevé.

Testa suborbicularis, inæquivalvis; cardine nullo aut inconspicuo. Valva inferior tenuissima, planulate, subtus affixa; valva superior subconica, vertice acuto plus migusve prominente.

OBSERVATIONS.

Les orbicules sont de véritables brachiopodes par les caractères de l'animal. Leur genre ne diffère des deux autres
de cette famille, que parce que la coquille n'a point de
pédicule, et qu'elle est fixée, par le dessous de sa value
inférieure, aux corps marins. Quelquefois cette valve est si
mince qu'on l'aperçoit à peine; ce qui fait que Muller s'y
est trompé, puisqu'il n'a cru voir qu'une coquille univalve
lorsqu'il l'a observée, et qu'il a rapporté la valve supérieure,
qu'il a seule détachée, au genre des patelles.

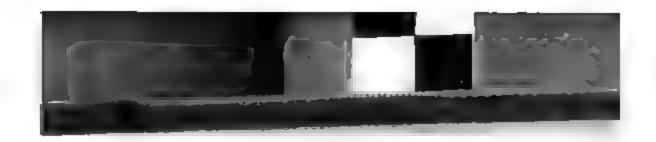
ESPÈCE.

1. Orbicule de Norwège. Orbicula Norwegica.

Patetta anomala. Mull. Zovi. dan. 1. p. 14. tab. 5. f. 1-7.

Habite la mer du nord. La valve supérieure est en cône surbains

Etc. Ajoutez, comme seconde espèce, anomia turbinata. Per Conch. vol. 2. p. 189. t. 30. f. 15.



SANS VERTÈSRES.

TÉRÉBRATULE. (Terebratula.)

Coquille inéquivalve, régulière, subtrigone; attachée aux corps marins par un pédicule court, tendineux. La plus grande valve ayant un crochet avancé, souvent courbé, percé à son sommet par un trou rond ou par une échanceure. Charnière à deux dents. A l'intérieur, deux branches presque osseuses, grêles, élevées, four-chues, et diversement rameuses, naissent du disque de la petite valve, et servent de soutien à l'animal.

Testa inaquivalvis, regularis, subtrigona; pediculo brevi, tendineo, corporibus marinis affixa; valva majore nate producta, sæpe incurva, apice perforata aut emarginata. Cardo dentibus duobus. Ad internum, rami duo subossei, graciles, furcati, varie ramulosi, è disco valvæ minoris nascentes, fulcrum animali præbent.

OBSERVATIONS.

Le genre des térébratules, que Linné confondait parmi ses momies, fut reconnu par Bruguière, comme on le voit dans les planches de l'Encyclopédie. Ce genre, que l'on pourrait peut-être diviser en quelques autres, comprend un grand nombre d'espèces, dont la plupart ne sont encore connues que dans l'état fossile. Ces coquillages paraissent en général habiter les grandes profondeurs de la mer; car les nombreuses espèces fossiles que les dryctographés connaissent depuis long-temps ne se trouveut que dans les terrains qu'on nomme secondaires, dans les montagnes dites d'ancienne formation, avec les ammonites, les gryphites, les bélem-aites, etc. Néanmoins, on en a déjà recueilli plusieurs dans

ANIMAUX

. l'état frais ou marin. Ainsi, ces coquillages sont la plupart pélagiene, et on les connaît vulgairement sous le nom de poulette.

La coquille des térébratules consiste en deux valves inégales, dont la plus grande a son crochet avancé, presque en forme de bec, un peu recourbé, et percé d'un trou à son extrémité, ou quelquefois simplement échancré. Dans les espèces où l'extrémité du grand crochet n'offre qu'une échancrure, on trouve quelquefois que le trou rond, naturel à ce crochet, est complété, soit par une pièce particulière, soit par la bese de la petite valve qui s'avance dans l'échancrure. C'est dans ce trou du grand crochet que s'insère le pédicule charnu et tendineux qui fixe la coquille aux corps marins. La charnière des térébratules est formée par deux dents qui tiennent à la plus grande valve, et entrent dans des fossettes de la plus petite.

L'animal de la térébratule est fort rapproché de celui de la lingule par ses rapports. Il a de même deux bras opposés, allongés, frangés ou ciliés d'un côté, et qu'il fait sortir à son gré hors de sa coquille; mais, lorsqu'ils sont rentrés, ils forment un double repli de bas en haut, et il n'y a que leur extrémité qui soit alors courbée ou roulée en spirale.

Etant actuellement tout-à-fait privé de la vue par des cataractes qui sont hors d'état de subir avec succès les opérations qui pourraient me rendre la lumière, M. Falonciennes a bien voulu se charger de la détermination des espèces de ce genre qu'il a pu voir dans les collections de Paris.

Selon ses observations, le trou du crochet de la grande valve est toujours rond; et lorsque, dans certains individus, le crochet n'offre qu'une échancrure longitudinale, c'est par l'absence de deux petites pièces latérales et accesoires qui, par leur réunion, servent à compléter l'ouverture. s seux pièces, qu'on ne trouve pas toujeurs, sont quelesois assez écartées et trop petites pour pouvoir se rapocher. Alors le bord de la petite valve achève de sormer
circouférence du trou. Il a observé en outre, sur des
lividus de la térébratule caput serpentis, que la petit
rdon tendineux qui sort par le trou du crochet dont on
ent de parler se divise à son extrémité libre en un faisau de silamens byssisormes qui servent à fixer l'animal
x corps sous-marins. Voici l'exposé de son travail sur
respèces.

ESPÈCES.

] Celles, non fossiles, dans l'état frais ou marin.

[a] Coquille liese, eans etries ou sillone longitudinaux.

Térébratule vitrée. Terebratula vitrea.

T. testá ovatá, ventricosá, hyaliná, tenuissimá, lavi ; nata majora prominenta foramina parvo.

D'Argeny. Zoom, t, 12, fig. E.

Knórr. Vergn. 4. t. 30. f. 4.

Born. Mus. p. 116. Vign.

Chemn. Conch. 8. t. 78. f. 707-709.

Encyclop. pl. 23g. f. 1. a, b, e, d.

Anomia vitres. Gmel, no. 38.

Habite la Méditerranée, l'Océan atlantique. Mus. nº. Mon cabinet. Commune dans les collections.

Térébratule élargie. Terebratula dilatata.

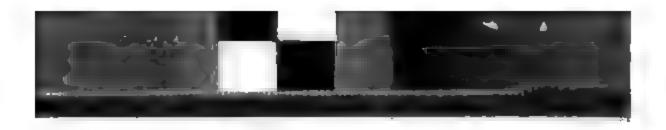
T. testé subrotundate, dilaté, subconvexé, lavi, albé, vel flavescente, transversim subtilissemé punctaté; margine integro non inflexo; foramine magno.

Habite...... La collection de M. Dufreme, celle de M. le baron d'Audebard de Férussae. Longueur, 60 millimètres; largeur, 70 millimètres.

· Térébratule pois. Terebratula pisum.

T. testa minima, subglobosa, lævi, subantiquata, rubella murgine integro anticè valdè sinuato.

Habite à Pfale de France, Par M. Mathieu. Mus. no. Petite coquille



ANIMAUX

semblable à un noyau de cerise, ne le surpassant pas en grassess. Elle a 9 millimètres de largeur.

4. Térébratule globuleuse. Terebratula globosa.

 testá rotundato - ovatá, ventricost, antiquatá, albidá; nete productá, foramine integro; margine haud sinuato.

Encyclop. pl. 239, f. 2.

Habite Cabinet de M. le comte de la Touche.

5. Térébratule arrondie. Terebratula rotundata.

T. testé rotundaté, albidé, lævi, striis concentricis tenermis, foramine integro, margine supero biplicate, atrinquè coardete. Encyclop. pl. 239. fig. 5. a., b.

Habite..... Cabinet de M. le counte de la Touche.

[b] Coquille aillonnée longitudinalement.

6. Térébratule jaunatre. Terebratula flavescens.

T. testa ovata, subantiquata, exalbido flavescente; subtilissimi et tenerrimò punctata; sulcis longitudinalibus subobsolete, striis concentricis, nate producta.

Musa no.

Habite les mers de l'Inde, à Java. M. Leschenault. Les sillons losgitudinaux sont à peine visibles sur cette espèce; le trou du cochet est complet, arrondi, et le hord un peu crénclé est deu fois plissé supérieurement.

7. Térébratule dentée. Terebratula dentata.

T. testa ovato-rotundata, subantiquata flavescente subtilisant et tenerrime punctata; suleis longitudinalibus supernè, unpresis; umbonibus lavibus margine serrato.

Mus. no. Mon cabinet.

Habite..... les mers anstrales? Péron. Cette espèce avoisise la precèdente, mais elle est plus large, plus arrondie, et les fortes dertelures de son bord ainsi que la profondeur des sillons l'en ditinguent éminemment.

8. Térébratule bossue. Terebratula dorsata.

T. testá subcordata, gibba, exalbido cinered; strus transenta tenuibus, sulcis longitudinalitus crebris; margine denuculate superne flexuoso.

Anomia dorsata. Gmei. p. 3348.

Chemn. Conch. 8, tab. 78, fig. 219, 711.

SANS VERTÈBRES.

Encyclop. pl. 242. fig. 4. a, b, c.

Habite la mer du sud, au détroit de Magellan. Mus. no. Mon ca-

Térébratule rouge. Terebratula sanguinea.

T. testa oblonga, irregulari, rubra, creberrime impresso punetata; striis transversis undulatis; margine denticulato.

Terebratula sanguinea. Leach, Zool. Misc. pag. 76. t. 33.

An anomia capensis. Gmel. Chemn. Conch. 8. t. 77. f. 703? Mus. no.

Habite..... les mers de la Nouvelle Zélande, d'après M. Leach. Je crois qu'on doit donner comme synonyme l'anomia capensis Gmel., d'après la citation de Chemnis; mais l'individu que j'avais sous les yeux n'est pas assez entier pour affirmer ce rapprochement.

. Térébratule tête-de-serpent. Terebratula caput serpentis.

T. testd ovali, planiusculd, albidd; striis concentricis longitudinales decussantibus; margine tenuiter denticulato, supernè è sinu exarato.

Encyclop. pl. 246. fig. 7. a, b, e, d, e, f. fig. optima.

Anomia caput serpentis Gmel. Chemn. Conch. t. 78. f. 712.

Anomia aurita Gmel. Gualt. test. t. 96. fig. B.

Anomia pubescens Gmel. Hujus speciei junior.

Mus. no. Mon cabinet.

Habite...... les mers d'Europe? Cette espèce a le trou du crochet complété par le bord de la valve inférieure. Sa forme est élégante, ses stries transverses croisent très-régulièrement les longitudinales. Il n'y a pas de doute qu'elle n'ait été reproduite sous trois noms dans le Systema natura; le dernier synonyme que je rapporte à cette espèce ayant été établi d'après un très-jeune individu.

. Térébratule tronquée. Terebratula truncata.

T. testd suborbiculatd, compressd, ad cardinem truncatd; striis transversis concentricis, longitudinalibus tenuibus; margine supra uniplicato.

Anomia truncata. Genel. p. \$343.

List. Conch. t. 462. fig. 23.

Born. Mus. tab. 6. fig. 14.



Chemu. Couch. 8, t. 77. fig. 70t. n. b.

Encyclop. pl. 243. fig. 2. a, b, c.

Mus. no. Mon cabinet.

Habite la mer de Norwège. Cette coquille petite, arrondie, trèsremarquable par la trunçatuse qu'elle offre à sa charnière, s 🗷 tron, comme dans la précédente, complété par la valve inférieur. Les pièces accessoires qui l'arrondissent ordinairement sont si petites dans ces deux espèces qu'elles ne penvent se réunir.

12. Térébratule cornée. Terebratula psittacea.

To testa globosa, gibba, corned, subtilissimè transversim strista, striis longitudinalibus crobris; nate in apicem producté, foremine caneliculato.

Anomia psittacea. Gmel. 3348.

List. Conch. t. 211. fig. 46.

Chemn. Conch. 8. t. 713. a, b, c.

Encyclop. pl. 244. fig. 3. a. b.

Habite..... Mus. nº. Cette espèce a le bord lisse avec une très-forte courbure double vers le milieu. Dans l'individu que j'ai eu 1021 les yeux, les pièces accessoires au tron du crochet tendaiest à se rapprocher à la base du trou, et en le fermant l'auraient rendu alliptique. Mais, telle que je l'ai vue, la coquille présentat un canal longitudinal le long du crochet, prolongé en les tr courbé par en bas.

[2] Coquilles fossiles.

[a] Celles lisses, sans sillons longitudinaux.

13. Térébratule subondulée. Terebratula subundata.

T, testá subrotunda, subglobosá, lævi; striis concentricu (* muibus ; margine subundulato.

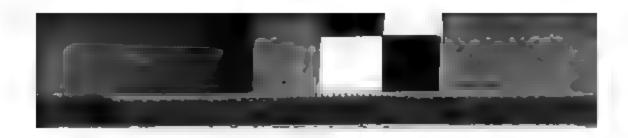
Terebratula subundata. Sowerby, Conch. min. tab. XV. fig. 🏃

Mus. nº. Mon cabinet.

Habite Fossile d'Angleterre, à Warminster, d'après M. Sowordy. Cette espèce est globaleuse, arrondie, et ses denx value sont presque également hombées. Le crochet est asses élevé.

14. Térébratule rosée. Terebratula carnea.

T. testa subrotunda, subdepressa, lavi; striis concentricis !nuibus; nate elevată, incurvă; forunine minimo.



SANS VERTÈBRES.

249

Terebratula carnes. Sowerby, Coach. min. tab. XV. fig. 5, 6. Mus. no. Mon cabinet.

Habite..... Fossile de Meudoo, et à Trowre, près Morwich, d'après M. Sowerby. Cette espèce est prasque aussi lurge que longue, et a, pour ainsi dire, quatre angles obtus. Son crochet relevé et pointu est percé d'un trousi petit, qu'il est très-difficile à apercevoir.

. Térébratule aplatie. Terebratula depressa.

T. testé oblongé, transversim dilataté, suprà coarctaté et obtusé; striis concentricis, lavibus; nate producté, non incurvé; foramine magno.

[b] Var. test4 minors, nate breviore.

Habite..... Mon cabinet. La variété [b] m'a été communiquée par M. Menard. Elle vient de S.-Saturnin, près de Domfront, département de la Sarthe.

. Térébratule ovale. Terebratula ovalis.

T. testé ovali, transversim et superné dilataté; striis concentricis, lavibus; nate incurvé.

Habite..... Mon cabinet. Cette espèce avoisine la précédente, mais elle est moins allongée et plus bombée, et elle se dilaté supérieurement; ce qui la rend très-distincte par sa forme.

. Térébratule numismale. Terebratula numismalis.

T. testé depressé, subrotundé, lavi, utréque valvé, supernè sinu instructé; striis concentricis remotis; nate brevi; foramine minimo.

Encyclep. pl. 240. fig. 1. a, b.

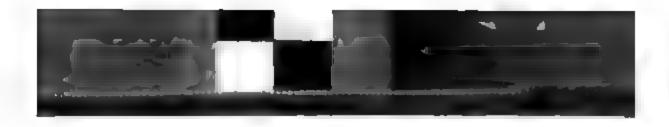
Habite . Mus. nº. Cette espèce, quoique circulaire et arrondie, a, ponr ainsi dire, cinq angles, dont un au crochet, deux autres très-obtus à chaque extrémité transversale du test, et les deux autres en haut et plus fermés, à chaque côté du ainus

3. Térébratule umbonelle. Terebratula umbonella.

L. testd elongatd, turgidd, transversim compressed, supra obtuse; lævi, umbonibus per elevatis; nate incurvé.

Encyclop. pl. 240. fig. 5. a.

Habite..... Fossile de Montigny, à trois lieues nord du Mans, département de la Sarthe. Communiquée par M. Menard. Les deux valves de cette espèce sont presque également bombées. Je rapporte seulement pour synonyme la fig. 5. a. de l'Encyclop.; car je ne crois pas que la fig. 5. b. de la même planche soit de la même espèce. Mon cabinet.



ANIMAUX

19. Térébratule digone. Terebratula digona.

T. testa elongata subgibba, superno sinuata, lavi, ad sinua duobus angulis; nate elevato-incurva.

Terebratula digena. Sowerby, Conch. min. tab. 96.

Encyclop. pl. 240. fig. 3. a, b.

Habite..... Fossile des environs du Mens et de Domírout, M. Menard; ceux de Valogne, M. de Gerville, et eu Augleterre, près de Bath. La valve inférieure dans cette espèce est moins élevée que la supérieure.

20. Térébratule deltoïde. Terebratula deltoidea.

T. testé compressé, transversim dilataté, triangulari, lavi; mergine supero recto, in medio simusto.

Térébratule. Encyclop. pl. 240. fig. 4. a , b.

Mon cabinet.

Habite..... Cette coquille est très-remarquable par sa forme trimgulaire, dont le crochet serait un des angles et le base serait le bord supérieur.

21. Térébratule triangle. Terebratula triangulus.

T. testé longitudinaliter elongaté, triangulari, lavi; valvé inferiore in superiorem reflexé; ad marginem sulco impresso.

Térébratule. Encyclop. pl. 241, fig. 1. a , b , c.

Habite... Mon cabinet. Cette espèce a la forme d'un triangle isocèle, et sa base est épaisse et arrondie, par le repli que fait la vaive un férieure sur la supérieure.

22. Térébratule cœur. Terebratula cor.

T. testé cordiforme, subglobosé, supra sinu valde exercié, striis tenerrimis decussatis.

Habite..... Mus. nº. Cette espèce lisse a la forme d'un corar de carte à jouer. Son crochet est assez élevé.

23. Térébratule hirostrée. Terebratula birostris.

T. testá subglobosá, subrotundá, lavi, superné subcoarctatá, medio sinuatá; ad sinum duobus angulis; margine non plicato.

Habite Mon ecabinet.

24. Térébratule ampoule. Terebratula ampulla.

T. testé subrotunde, inflaté, antiqueté; margine supero ob-

Terebratula ampulla. Brooch. Conch. 11. p. 468. pl. X. fig. 5. Habite..... Fossile d'Italia, rapportée de Plaisance par M. Cuvier. Mrs. u°. Cette espèce a les plus grands rapports par sa forme avec l'espèce vivante que j'ai décrite, tr. 5, sons le nom de terebratula rotundata.

Térébratule dièdre. Terebratula carinata.

T. testd subquadrangulari, lavi, valvd inferiore subcomplement, superiore diedrd, medio carinatd.

Habite...... Mus. nº. Cette espèce, d'une forme quadrangulaire, est très-remarquable par sa valve supérieure, qui offre deux faces planes qui se coupent à angle obtus dans le seus longitudinal de la coquille.

. Térébratule concave. Terebratula concava.

T. testé parvé, valvé inferiore plané; superiore majore concavé; striis concantricis.

Habite..... Fossile de Meudon. Petite espèce blanche, dont la valve aupérieure est très-bombée, concave en dedant, et plus graude que l'inférieure, qui est aplatie. Mus. nº. Mon cabinet.

. Térébratule semi-globuleuse. Terebratula semiglobosa.

T. testé clongaté, ovaté, inflaté, lavissimé, umbone elevato, margine omnino sine plicis.

Terebratula semiglobosa. Sowerby, Conch. t. 15. fig. 9.

Habite..... Possile de Domfront, M. Menard; et en Angleterre, près Warminster. Mus. nº. Mon cabinet.

i. Térébratule ponctuée. Terebratula punctata.

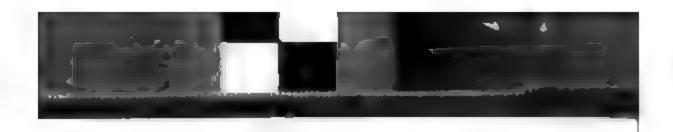
I'. testd oblongd, subdepressd, supernè biplicatd, striis concentricis, punctis subtiliminis, in lineis undatis digestis.

Terebratula punctata. Sowerby, Couch. pl. XV. ag. 4.

Habite..... Fossile de S.-Saturnin, près Domfront, M. Menard; à Hornton, Sowerby. Mon cabinet. Les plis sont plus on moins visibles au nombre de deux; mais la surface est tonjours très-finement ponetnée.

3. Térébratule phaséoline. Terebratula phaseolina.

T. testé, parvé, subcompressé, subrotundé, albé; striis concentricis; margine supero subbiplicato; nate bravé, non producté. Habite...... Fossile près le Mans. Communiquée par M. Menard.



ANIMAUX

6 costis ad umbone obtusis, et all margines angulatis; nate brevi.

Encyclop. pl. 243. fig. 11; et 244. fig. 1. a, b.

Habite..... Cette espèce avoisine la précédente ; mais l'absence du sinus l'en distingne éminemment.

40. Térébratule à gouttière. Terebratula canalifera.

T. testa trigonata, gibba, longitudinaliter sulcata, sinuata, cerdine recto, nate declivi.

Pérébratule. Encyclop. pl. 244. fig. 5. a, b.

Var. testa minore subimbricata sulcis crebrioribus.

Encyclop. pl. 244. fig. 4. a, b.

Habite..... Cette espèce est remarquable par le canal profoud, large et sillonné qui se trouve sur le milieu de la Plus grande valve. Le talon de cette valve est grand, plane et finement atrié perpendiculairement à la charnière qui est droite. Les pièces qui complètent le trou manquent le plus seuvént, et laissent voir cette grande échanceure que représente la figure citée.

41. Térébratule côte-lisse. Terebratula Levicosta.

T. testé trigonaté, gibbé, lateribus sulcaté; in medio valva majoris sinu, et minoris costé laté, utribusque lavibus, transversè structus; cardine recto, nate recurvé.

Mus. nº.

Habite..... Fossile de Bemberg, près de Cologne. Rapportée par M. Valenciennes.

42. Térébratule intermédiaire. Terebratula intermedia.

T. teril subtelraeded, dilatatd, plicatd, sinuatd; & costis ad se nicus, 5 ad laterd; nate brevi.

Encyclop. pl. 265. fig. 3. a, b.

Habite.... Mus. nº. Cette espèce est intermédiaire entre le tetraedre et le plicata. Elle diffère de celle-ci par son sinus, et de la première par la brièveté et la forme aplatie et élargie du crochet.

43. Térébratule ailée. Terebratula alata.

T. testá subtrigenată, ililatată, subgibbă, superne sinn care exarată, creberrime sulcată; nata braji.

Encyclop. pl. 245. fig. 2. a, b. .

[b] Var. testa minore angustiore.

Habite Men. u.

SANS VERTEBRES.

. Térébratule élégante. Terebratule concinna.

T. testd globosd, subsinuatd, plicatd; staicis coutis 5 ad 7 in medio; 10 ad 12 in laterd; striis transversis nullis; nate producte.

Terebrattsla concinna. Sowerby, Conch. t. 83. fig. 6.

Habite..... Fossile d'Angleterre, à Aynhoe, près de Bath. Mus. no.

. Térébratule à arètes, Terebratula media:

T. testá subtrigonatá, gibbosá, sinuatá, plicatá; 6 sulcis in medium, 7 ad 8 remotiusculis in laterá; nate subrecurvá.

Terebratula media. Sowerby, Gonch. t. 83. fig. 5.

Habite..... Mus. no. A Aynhoe, près Bath.

. Térébratule peigne. Terebratula pectita.

T. testá subrotundatá, valvá majori subconvexá, minori complanatá; sulcis radiantibus; nate produotá recurvá.

An anomia pecton? Gmel.

Terebratula peetita. Sowerby, Conch. pl. 138. fig. 1.

Habite...... Mus. no. Mon cabinet. En Angleterre, près Horningsham.

. Térébratule bucarde. Terebratula cardium.

T. testd elongato-ovatd, convexd, plicatd; suicis longitudinalibus crassis rotundatis; nate prominuld.

Encyclop. pl. 241. fig. 6. a, b, c.

[b] Var. testA compressiusculd, sulcis crebrioribus.

Habite.... Mon cabinet, et Mus. no. pour la variété [b], qui a été apportée de Turin par M. Bonelli.

3. Térébratule dissorme. Terebratula dissormis.

T. testa trigonata, dilatata, subdepressa; margine inaquali in medium sinuoso-deflexo; nate subproducta.

Encyclop. pl. 2/2. fig. 5. a, b, c.

Habite près du Mans, M. Menard; et aussi au cap la Hève, près le Havre.

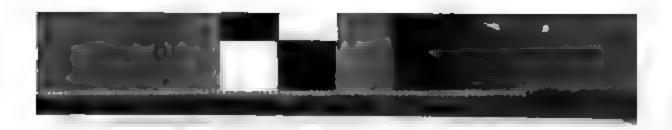
9. Térébratule lyre. Terebratula lyra.

I'. test subglobos d', anticè coarctat d'; nate per product d' valvam nilnorem longitudine æquante.

Terebratula lyra. Sowerby, Conch. t. 138. fig. 2.

Encyclop. pl. 243. fig. 1. a, b, c.

Habite au Cap la Hève, près le Havre, et en Angleterre, près Horuingsham. Mon cabinet. Mus. no.



- ANIMAUX

50. Térébratule de Menard. Terebratula Menardii.

T. testa gibberula, globosa, infernè truvcata; valva majori simi longitudinaliter sulcato exarata; margine sinuoso deflexo.

Habite..... à Coulaines, près le Mans, d'où elle a été gapportée par M. Menard de la Groye. Mus. nº. Mon cabines.

51. Térébratule décussée. Terebratula decussata.

 testé subpentagoné, subconvegé; valvé majori canaliculaté; striis transversis tenuibus, longitudinales decuesantibus; nets subproducté, foramine magno.

Encyclop. pl. 245. fig. 4. a, b, c.

Habite Mon cabinet.

52. Térébratule épineuse. Terebratula spinosa.

T'testé globosé, dilataté; sulcis parvis, spinosis; nate brevissiné acuté.

Habite h Falsise, Mus, no.

53. Térébratule spathique. Terebratula spathica.

T. testá subtrigonatá, subglobosá, lavi; margine supero sinuato; nate acutá subproductá.

Habite..... Elle constitue les collines qui bordent la Sorthe, dans une étendue de plus de deux lienes, à six lienes sud du Mante. M. Mênard. Mon cabinet.

54. Térébratule comprimée. Terebratula compressa.

T. testa compressa, dilatata; margine supero denticulate subflexuoso; nate producta acuta.

Habite à Coulaines près le Mans. Communiquée par M. Menard. Mon cabinet.

55. Térébratule grenue. Terebratula granulosa.

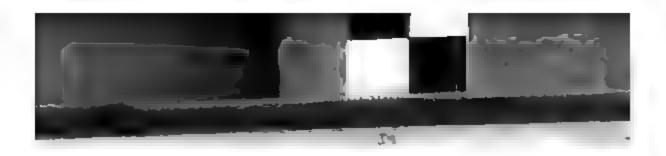
T. testé subdepressé, rotundaté; margino supero anticè in restrum producto; sulcis granulosis; nate brevi.

Habite..... le mont Marius à Rome. Rapportée par M. Curier. Mus. n°.

56. Térébratule article. Terebratula articulus.

T. testé trigoné, depressé, tenerrime longitudinaliter stricté; margine supero angulato; nate brevi.

Habite..... Mus. no. La surface lisse de cette espèce et son bord profondément anguleux lui donnent l'aspect d'une acticulation de coquilles mukiloculaires.



SANS VERTĖBRES.

257

57. Térébratule rayonnée. Terebratula radiata.

T. testé subdepressé, inferius coarctaté, superpé diletaté, rotundaté, sulcis longitudinalibus radiatis, margine subfleiusso. Habite..... Mus. nº.

58. Térébratule naine. Terebratula pumila.

T. teste minime, compressed, valve minore complanatel, sulcis longetudinalibus radiatis; nate acuto producte. An magas pumilus? Sowerby, Coach. pl. 119. Habite..... de Maëstricht.

59. Térébratule spirifère. Terebratula spirifèra.

T. testá trigonatá, transversè dilatatá, spiris ad laterá desarrantibus instructá, margine supero angulato, nate brevi perforatá. Encyclop. pl. 246. fig. 1. a, b.

Habite.... Mon cabinet. Cette espèce offre à l'intérieur une double spirale qui se rend le long du bord inférieur, vers les angles latéraux de la coquille. M. Sowerby l'a distingnée comme genre; mais les individus de cette espèce que je dois à sa hienveillance n'étaient pas dans un état de conservation asses parfaite pour me donner une idée exacte des caractères qu'il a astignée à ce genre; et la présence du trou au crochet is a déterminé à placer parmi les térébrandes cette coquille singulière, jusqu'à ce que de nouvelles observations viennent confirmer celles du sevant naturaliste auglais.

LINGULE. (Lingula.)

Coquille subéquivalve, aplatie, ovale-oblongue, tronquée à son sommet, un peu en pointe à sa base, élevée sur un pédicule charnu, tendineux, fixé aux corps marins. Charnière sans dent.

Testa subæquivalvis, planulata, ovato-oblonga, apice truncata, basi subacuta, pediculo carnoso tendineo basi affixo elevata. Cardo edentulus.

Tome VI.



ANIMAUX

OBSERVATIONS.

Les lingules sont de véritables conchifères, mais qui sont très-singuliers par les caractères de l'animal qu'ils présentent. En effet, celui-cì, comme brachiopode, offre deux bras, et, selon M. Cavier, il a deux cœurs. Ce que cet animal a de commun avec les autres conchifères, c'est de n'avoir pi tête, ni yeux, ni parties dures à la bouche; d'être muni d'un manteau à deux lobes opposés, hordés de cila, qui le recouvrent entièrement; et d'avoir les branchies attachées à la face interne de chaque lebe de ce manifera. Ser deux bras sont opposés, fort longs, charnus, non articulés, cifiés, d'un côté, dans toute leur longueur, extensibles hors de la coquille, et y rentrant en se roulant en spirale. One la considération du pédoncule qui sontient, la sequille ne fasse pas supposer que les brachiopodes, et surtout la lingule, sycisiment les cirrhipédes; car ces animaux en sont très-distincts par leur forme et leur organisation. Ils n'ont, effectivement, aucune partie articulée, aucune peau cornée, et leur système nerveux n'offre point ce corden médullaire ganglionné que les insectés, les arachaides, les crustacés, les annelides et les cirrhipèdes présentent généralement. On ne connaît encore qu'une espèce de ce genre, qui ex la suivante.

ESPÈCE.

r g

1. Lingule anatine. Lingula anatina.

Patella unguis. Lin. Gmel. no. 95.

"Paintiplit Must, t. do: figt E.

, , , , , Seba, Mine, 3. t. 16: 2g. 4.

Çny, Bulletin, nº. 52.

Annales du Mus. vol. 1 .. p. 69.

Chemn. Conch. 10. t. 172. 1675. 1677.

. இஷ்ணு அடி வில விது கூகு இருக்க

Habite l'Ocean des Moluques. Mus. nº. Mon cabinet. Coquille verdière, imitant la forme d'un Bec de canard. Pédicule cylindrique, long de deut Equatre péaces.

CLASSE DOUZIÈME.

LES MOLLUSQUES. (Mollusca.)

Animaux mollasses, inarticulés, munis d'une tête antérieurement : celle-ci plus ou moins saillante, ayant le plus souvent des yeux et des tentacules, ou possant à son sommet des bras disposés en couronne. Bouche, soit courte, soit allongée, tubuleuse, exsertile, et ordinairement armée de parties dures. Manteau diversifié : tantôt ayant ses bords libres sur les côtés du corps, et tantôt à lobes réunis en un sac qui enveloppe en partie l'animal.

Branchies diverses, rarement symétriques. Circulation double, l'une particulière, l'autre générale. Cœur uniloculaire, quelquesois à oreillettes divisées et fort écartées. Point de cordon médullaire ganglionné, dans la longueur du corps; mais des ganglions épars, un peu rares, et dissérens ners.

Corps, tantôt nu, soit dépourvu de parties solides intérieurement, soit renfermant une coquille ou quelques corps durs, et tantôt muni d'une coquille à l'extérieur, recouvrante ou engalnante, et qui n'est jamais composée de deux valves opposées, réunies en charnière.

ANIMAUX

Animalia mollia, inarticulata, anticè capitala; capite plus minusve prominulo, oculis tentaculisque sæpissimè instructo, aut brachiis pluribus supernè coronato. Os, vel breve, vel elongatum, tubulosum, exsertile, sæpius partibus duris armatum. Pallium varium: modò marginibus liberis ad corporis latera; modò lobis in saccum coadunatis corpus partim vaginans.

Branchiæ variæ, rard symetricæ. Circulatio duplex, particularis et generalis. Cor uniloculare; interdum auriculis duabus divisis et valdè pemotis. Chorda medullaris nodosa nulla: at gangliones sparsi, rariusculi, nervique varii.

Corpus modò externè nudum, et intus vel partibus solidis destitutum, vel testam aut corpora aliquot dura recondens; modò extus testá vaginante vel obumbrante tectum. Testa nunquam valvis duabus oppositis et cardine marginali unitis composita.

OBSERVATIONS.

Nous donnous maintenant le nom de mollusques, comme classique, aux seuls animaux sans vertèbres qui soient à la fois inarticulés dans toutes leurs parties, et qui aient une tête plus ou moins avancée à la partie autérieure de leur corps.

A cé caractère resserré, qui suffit pour les faire reconnaîtres et qui, comme partout ailleurs, n'offre de difficultés que pour quelques-uns de ceux qui sont sur l'une des limites de la classe, nous ajoutous leur caractère énéral, qui se compose de la manière suivante.

SANS VERTÈBRES.

Animaux sans vertèbres, inarticulés dans toutes leurs parties; possédant un système nerveux muni de ganglions épars en différens points du corps, et dépourve de cordon médullaire longitudinal, ganglionné dans sa longueur; jouissant d'un double système de circulation; respirant par des branchies diverses, rarement à la fois libres et symétriques; munis d'une tête plus ou moins saillante, le plus souvent oculifère, tantôt surmontée de tentacules au nombre de deux ou de quatre, et jamais au delà de six, tantôt chargée de bras disposés en couronne; ayant en général des parties dures à la bouche, pour broyer, couper ou percer; enfin, possédant un manteau à lobes plus ou poins amples, dont les points d'insertion à la peau sont séparés dans la plupart, et qui se réunissent quelquefois pour former une sorte de sac-

Parmi ces animaux mollasses, les uns sont nus, avec ou sans partie dure ou coquille à l'intérieur, et les autres enveloppés ou recouverts par une coquille univalve, ou par une rangée dorsale de pièces testacées; mais aucun d'eux ne produit une coquille véritablement bivalve, à pièces réunies en charnière.

Les mollusques, ainsi réduits, constituent une classe très-distincte, fort nombreuse et diversifiée, qui termine à la fois celles des animaux sans vertèbres, ainsi que la branche étendue et remarquable des animaux inarticulés.

Le mode de leur système nerveux est si singulier, paraît même si particulier, que, dès qu'il fut connu, on le fit servir de base pour caractériser classiquement les animaux qui en possèdent un de cette sorte. En esset, tandis qu'un grand nombre d'animaux sans vertèbres de classes dissérentes, offrent, dans leur système nerveux,



262 ANIMAUX

un cordon médullaire longitudinal, ganglionné dans toute sa longueur, celui des mollusques, des conchifères, et autres, ne présente que des ganglions épars en différens points du corps, et non une rangée longitudiusle de ganglions sur un cordon médullaire particulies.

Cette différences de forme et de disposition, dans les deux sortes de systèmes perveux citées, est assurément très-grande, et tient effectivement à deux sortes particulières de forme et de disposition dans les parties des animaux qui les offrent. Mais on pe s'aperçut point que chacune de ces sortes de systèmes nerveux appartenait à une suite très-nombreuse d'animaux divers, qu'il ne peut être convenable de répair tous dans une même classe, parce que, de part et nautre, leur organisation présente, dans ses degrés d'avancement et de composition, des différences très-remarquables.

Ainsi, de même que le système nerveux à cordon médullaire ganglionné paraît commencer dans les vers, se montre clairement dans tous les insectes, s'étend ensuite dans les arachnides, les crustacés, les annelides, et se retrouve encore dans les cirrhippdes, étant partout le propre d'animaux muniq d'articulations dans toutes ou dans certaines de leurs parties; de même aussi, le système nerveux à gauglions épars et sans cordon médullaire noueux n'est point borné à ne se montrer que dans les mollusques, a une origine bien plus éloignée, paraît effectivement commencer dens une branche qui se sépare des polypes, et appartient à des animaux évidemment de différențes classes, tele que nos tuniciers, nos conchiferes et nos mollysques. Il y constitue donc la branche fort étendue des animaux inartieules, dont j'ai fait mention dans le premier volume de



'Histoire naturelle des Animana sans vertebres [p. 457]; it nos mollusques, qui terminent cette banche, sont les euls qui aient une tête, le plus senvent soulière. Tous es animana inarticulés dont je viens de parler, offrent, lans la forme et la disposition de leurs parties, ainsi que ans leurs facultés diverses, des différences très-grandes ui les distinguent des animana munis d'articulations. eur peau est toujours molle, peu de leurs parties sont écllement paires et symétriques, et l'infériorité de leurs acultés, relativement aux animana articulés, s'étend nême, parmi eux, jusqu'à ceux qui ont l'organisation a plus composée.

Les mollusques sont sans doute éeux des animaux narticulés dont la composition le l'organisation est le lus avancée vers le perfectionnement dont elle peut tre susceptible. Eminemment distincts des conchifères, uisqu'ils ne sont pas, comme ces derniers, essentiellement testapés, et qu'auosa d'oux ne saurait produire ne coquille bivalve, articulée en charnière; on sent éenmoins qu'ils les suivent et en proviennent réelment.

En esset, les animaux-inartiquées des conchisères sont énéralement dépourvus de tête et d'yeux; mais lorsque es animaux de cette sorte surent parvenus à s'allonger, sortir de dessous les lobes de leur manteau, en un sot, à dégager la partie antérieure de leur corps, une ète distincte, mobile et saillante, put se développer à ette extrémité antérieure, et dès lors commença l'exisme de la nouvelle sorme d'animaux qui appartient aux sollusques. Or, la tête, qui fait partie de cette sorme, 'abord un peu et ensuite complètement démasquée, a u alors développer aussi des organes particuliers, utiles

à l'animal, tels que deux yeux distincts, deux ou quatre, quelquesois même six tentacules, et des parties dures à la bouche pour couper, broyer ou persorer des corps concrets; organes que ne peuvent posséder les animaux des conchisères.

Ainsi, tant que les céphalopodes, malgré la singularité de leur forme, feront partie de la classe des mollusques [parce que, réduits à ne connaître parmi ces
animaux que ceux de la famille des sépiaires, nous ne
sommes pas assez instruite à leur égard pour en former
une classe séparée et les caractériser généralement],
cette classe sera nécessairement la dernière des animaux
sans vertèbres, et la dernière aussi de la série des animaux inarticulés. L'origination, dans les animaux de
la classe dont il s'agit, a obtenu effectivement le plus
haut degré de composition où elle pouvait atteindre dans
des invertébrés.

Cependant, chose étonnante! les mollusques, supérieurs en composition d'organisation à tous les autres animaux sans vertèbres, sont réellement sort insérieurs en facultés à beaucoup de ces derniers, et surtout dans celles des mouvemens qui sont si avantageuses à l'animal.

En esset, quelle dissérence ne trouve-t-on pas entre la facilité, la vivacité des mouvemens de la plupart des insectes, des arachnides, etc., et la nature de ceux de tout mollusque quelconque! Quelle supériorité ne trouve-t-on pas encore dans ces produits d'habitudes compliquées, lesquels ressemblent tant à des actes d'industrie, lorsque l'on compare les manœuvres diverses d'un grand nombre des animaux articulés que nous venons de citer, aux actions de presque tous les mollusques! Ce furent

bablement ces considérations qui portèrent Linné, is sa classification des animaux, à reléguer les molques dans ses vers, et à placer avant eux les insectes, see qui embrassait, selon sa méthode, tous les aniux à pattes articulées.

Puisque les mollusques, malgré leur supériorité de nposition organique, sont si inférieurs en facultés, pparativement aux animaux articulés cités ci-dessus; peut-on pas penser que, se trouvant sur la limité périeure des animaux sans vertèbres, et occupant rticulièrement l'intervalle qui sépare ces animaux de 1x qui ont un squelette intérieur, ils ont eu à suprter l'influence des changemens que la nature a été ligée d'opérer en eux pour arriver au plan d'organiion tout-à-fait nouveau qui devait donner l'existence x animaux vertébrés? Cette seule cause les cût déjà posés à une faiblesse de mouvement que n'ont pas aucoup d'autres animaux sans vertèbres, et même à e grande infériorité dans leur système de sensibilité, une autre cause n'eût encore concourn à borner ainsi ir faculté de sentir et celle de se mouvoir.

Le pouvoir de la nature est borné, selon la circonnce dans laquelle elle agit; car là, elle ne saurait
re autre chose que ce qu'elle fait, tandis qu'ailleurs
le peut faire davantage : aussi n'a-t-elle pu exécuter
l'égard des animaux qui n'ont point d'articulations
qu'elle a pu faire pour ceux qui sont articulés.

Sans doute, les mollusques jouissent de la faculté sentir; mais cette faculté n'a put acquérir aucune ergie dans ces animaux; le mode particulier de leur stème nerveux, à masses médullaires assez rares et arses, ainsi que l'état chétif de leur cerveau, paraissent

266 ANIMAUX

avoir considérablement réduit leur sensibilité. Il se pour rait cependant que cette sensibilité fût, jusqu'à un certain point, suppléée par une irritabilité plus grande dans quelques-unes de leurs parties, dans celles que l'on suppose jouir d'une sensibilité exquise.

Les mollusques, avons-nous dit, appartiennent à la branche des animaux inarticulés, qui commence avec les polypes, et la terminent. Or, queique, dans le cours de la série de ces animaux, la nature ait constant ment travaillé à accroître la composition de l'organisation, on va voir qu'elle n'a eu nulle part le pouveir d'amener d'aussi grandes facultés de mouvement que celles qu'elle a pu donner à la plupart des animant acticulés, et surtout à certains d'entre eux.

Effectivement, à mesure que, dans l'une et l'autre série, la nature voulut accroître la faculté des mouvemens, de part et d'autre, elle fixa les muscles sous le peau de l'animal. Mais, dans la série des animaux articulés, dès qu'elle put former un cerveau, son plan d'organisation lui permit d'y joindre un cordon médullaire ganglionné qui lui fournit de grands moyens pour les mouvemens de l'animal; tandis que, dans celle des animaux inarticulés, un plan bien différent ne lui denna jamais le pouvoir d'établic un pareil cordon.

Bientôt les animaux articulés obtinrent plus de consistance et de solidité dans leur peau; elle devint cornée, crustacée même; et, rompue d'espace en espace par les suites du système des articulations, elle offrit un nouveau moyen pour la facilité des mouvemens. Au contraire, les animaux inarticulés, d'après le type de leur organisation, et malgré les modifications ou les variations que cette organisation put avoir à subir, n'eurent

SANS VERTÈBRES.

toujours qu'une peau mollesse, qui me fournit qu'un faible appui aux muscles.

A la vérité, pour diminner cet inconvépient, auquel les animaux inarticulés sont assujettis, la mature angmenta le pouvoir de leur peau. Elle y parvint en accroissant l'étendue de cette peau, la doublant, lui donnant des appendices charnus et musculaires. Ainsi lus tuniciers obtinrent une enveloppe double, les conchifères un ample manteau, à deux lobes, soit séparés, soit répuis par devant. Mais les mollusques, parvenus à acquérir l'organisation la plus composée parmi les animaux sans vertèbres, sans posséder néanmoins, dans leur système nerveux, ce cordon médullaire ganglionné qui est si utile et donne tant d'activité aux mouvemens, se tronvant d'ailleurs sur la limite d'un plan que la nature allait abandonner, les mollusques, dis-je, ne reçurent aucun accroissement dans leur faculté de se mouvoir ai dans celle de sentir ; heaucoup même subirent une grande diminution dans l'étendue des appendices de leur peau, et ils n'abtingent guère, selon leurs habitudes et les circonstances, que des variations dans leur forme et dans celle de leurs parties. Ils paraissent donc terminer leur série sans montrer s'ils ont réellement amené les animaux vertébrés, et ils semblent même la terminer sans aucune suite. Voilà ce que j'aperçois de probable relativement à l'origine, la terminaison et l'infériorité des facultés des mollusques, comparées à celles de beaucoup d'antres animaux sans vertébres.

Ainsi, quoique les mollusques aient leur organisation supérieure en composition à celle des insectes, l'état ou le mode de cette organisation dans les premiers, leur système nerveux en quelque sorte appauvri, et leur

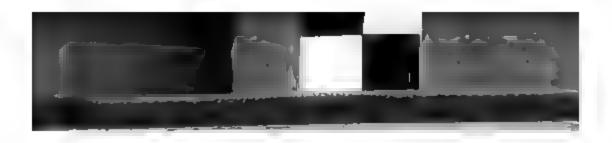
peau mollasse qui ne donne qu'un faible appui à leur système musculaire, font que les moyens de ces auimanx, pour leurs actions, sont d'une très-grande infériorité comparativement à ceux que possèdent les insectes.

Placés sur la limite supérieure des animaux sans vertèbres, on dirait que les mollusques sont en quelque sorte dans un état de révolution organique. La nature semble ne plus rien faire pour eux. Occupée à transporter les points d'appui du système musculaire sur un squelette intérieur, elle établit un ordre de choses tout-à-fait nouveau, en formant les animaux vertébrés. Ainsi les mollusques, n'ayant pu obtenir cette moëlle longitudinale noueuse des animaux articulés, et ne possédant pas non plus cette moëlle épinière dorsale, propre à tous ceux qui sont vertébrés, terminent la nombreuse série des animaux inarticulés, en conservant une faiblesse de moyens que la composition de leur organisation n'a pu détruire.

Les mollusques, très-nombreux, très-diversifiés, constituent une des grandes classes du règne animal. Dans mon premier cours au Muséum d'Histoire naturelle, en 1794, je les plaçai en tête des animaux sans vertèbres, avant les insectes, contre l'opinion des zoologistes, qui suivaient alors l'ordre établi par Linné.

L'étude de ces singuliers animaux présente beaucoup d'intérêt sous dissérens rapports; elle en offre surtout par la grande diversité de leur forme, de leur mode de respiration, des pièces solides ou testacées qu'ils produisent, et des lieux qu'ils habitent.

Ces animaux ont le corps charnu, mollassé, éminemment contractile, et doué de la faculté de régénérer les



SANS VERTEBRA.

269

ies qu'on lui enlève. Ce corps n'est ni esticulé ni sé par des anneaux distincts. Il est recouvert par peau molle, jamais crustacée ni cornée, très-sen-2, susceptible de se prêter à ses allongemens et à ses tractions, les effectuant elle-même par les muscles y adhèrent en dessous. Cette peau est en tout temps nide, et comme enduite d'une liqueur visqueuse et nte qui en suinte perpétuellement. Elle est uniqueit le tégument propre de l'animal, et est tout-à-fait ipendante de toute autre enveloppe solide qui peut cenfermer: Dans presque tous les mollusques, elle mit un appendice membraneux ou charnu, varié s son étendue et sa forme, et auquel on a donné le n de manteau, parce qu'il y ressemble quelquefois. l'ous les animaux dont il s'agit ont une tête presque jours distincte, placée à la partie antérieure de leur ps, et qui offre, le plus souvent, des yeux et des teniles. Les uns out une bouche avec ou sans mâchoires, ninant un muscau court; d'antres.ont une trompe ertile, presque toujours armée de petites dents solides ornées, en son bord interne ; et d'autres encore, sans ir aucun museau, ont la bouche verticale, et munie deux mandibules cornées, crochues et très-fortes. Il m a entin qui ont un syphon saillant pour amener in aux branchies, une production charnue qu'on nme leur pied et qui leur sert presque généralement ir ramper, une cuirasse, des nageoires, etc., etc., ties dont beaucoup d'autres sont dépourvus.

Les mollusques ont le sang blanc ou bleuktre; leurs seles sont blancs, très-irritables, et en général attaés sous la peau, ainsi que dans l'épaisseur du manu. Leur corps est allongé, quelquesois ovale, médio-

ANIMAUX

270

érement déprimé, tantôt droit, et tantôt contourné postérieurement en spirale. Il renferms les viscères et les autres organes essentiels à l'animal, et contient souvent une ou plusieurs pièces solides, qui ne font pus pour lui les fonctions de squelette, c'est-à-dire, qui ne serven point à ses mouvemens. Enfin, permi ces pièces solides intérieures, il y en a qui ont plus ou moins complètement la forme d'une coquille; et cette coquille, de sustière crétacée, est plus ou moins contournée en spirale.

N'ayant pu donner lieu à l'existence de tous les animaux, qu'en employant des plans d'organisation fort différence les une des autres, et progressivement plus compliqués d'organes divers, la nature, que l'on doit suivre et étudier dans sa marche constante, si l'on vent parvenir à se former quelque idée juste de ce qui vient d'elle, a été obligée, pour opérer la respiration des animaux, de faire usage de différent moder d'organes respiratoires, les appropriant chacun un plan d'organisation dont ils devaient et pouvaient seuls faire partie.

Or, comme l'arbitraire n'est nullement à sa disposition, qu'elle ne saurait l'employer nulle part, et que, dans chaque sorte de circonstances où elle agit, ce qu'elle fait est toujours une nécessité pour elle, lorsqu'elle a cessé de faire usage d'un mode respiratoire, elle n'y revient plus, et passe nécessairement à un autre mode d'un ordre plus élevé, qu'elle n'aurait pu employer auparavant.

Il résulte de ces lois, conformes à tout ce que l'on observe, que le poumon, organe respiratoire des animaux les plus parfaits, de ceux dont l'organisation est la plus compliquée, de l'homme même, et qui a effectivement une structure particulière, n'a pa être .

reployé à la respiration d'animaux d'un ordre inférieur celui des poissons qui respirent encore par des bran-hies; qu'il ne saurait être vrai qu'il y ait des mollus-ues, tels que ceux des hélices, des bulimes, etc., dont organe respiratoire soit un poumon; qu'il y ait même es arachnides, telles que les araignées et les scorpions, ui soient dans ce cas.

Sans doute, les canaux ou trachées aquifères, souvent amiliés ou dendroïdes, des radiaires; les trachées aéribres des insectes; les branchies des crustacés, des anchides, des cirrhipèdes, des conchifères, des mollustes et des poissons; enfin les poumons de la plupart des eptiles, de tous les oiseaux et de tous les mammibres, sont généralement des organes respiratoires. Co-endant si l'on domait le même nom à des objets si illétens par leur nature, ce serait introduire une contion dans les idées qui ne serait nullement favorable l'avancement de nos connaissances. Ainsi, nous ne seconnaissons, pour organe respiratoire des mollustes, que des branchies, quelque diversifiées qu'elles fient; et aucune d'elles ne ressemble effectivement à ut vrai poumon.

La tête des mollasques est une éminence charmes, suvent arrondie, qui termine le cou eu la partie anérieure du corps, et qui est en général très-distincte, tas ou moins libre et mobile. Le cerveau, dont le entour est thintét sémi-lumaire et tantôt en fascie arquée, y trouve placé sur l'œsophage, derrière une masse vale de museles qui enveloppe la bouble et le pharium es parties latérales, qui produisent chacane un filet lédallaire, entourent l'œsophage comme un collier, et rement, à leur réunion, un ganglion qui est quelquafois

plus considérable que le cerveau lui-même, mais qui n'en saurait faire partie.

Presque tous les mollusques ont des yeux à la tête, ou placés sur quelques parties soutenues par cette dernière; et, à l'exception de ceux des premiers genres de nos ptéropodes qui n'ont encore pu en avoir, ceux ensuite qui en manquent n'en sont privés que par un avortement que leurs habitudes et les circonstances ont produit.

Sauf les céphalopodes, particulièrement les sèches, les calmars et les poulpes, dont les yeux sont asser gros et conformés presque entièrement comme ceux des animaux vertébrés, les autres mollusques, parmi ceux qui en sont munis, ont les leurs fort imparfaits, peu propres à l'usage de la vue, et presque uniquement tentaculaires, c'est-à-dire, plus sensibles ou irritables au contact des corps concrets qu'à celui de la lumière. Ces yeux sont en général au nombre de deux; mais ils varient dans leur situation, selon les genres et quelquesois les espèces des animaux dont il s'agit. Dans quelques - uns, en cset, ils sont au sommet des tentacules ou de deux des plus grands tentacules; dans d'autres, vers le milieu de ces parties, et dans d'autres encore, à leur origine, soit latérale, soit presque dorsale.

Les tentacules constituent un organe qui n'est pas le propre de tous les mollusques, mais, dont beaucoup d'entre eux sont pourvus. Ce sont des espèces de cornes mobiles, non articulées, en cela fort différentes des antennes et des palpes des insectes, et qui sont douées d'un sentiment ou d'un tact très-sin, plus délicat que delui des autres parties du corps de l'animal. Ceux des



SANS VERTEBRES.

273

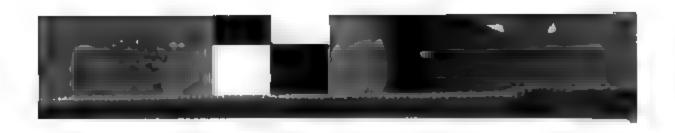
usques qui en sont munis les portent sur la tête, en ont jamais moins de deux ni plus de six. Ces tenles varient dans leur structure interne; car, dans les
ness et les hélices, ce sont des espèces de tuyaux
ux qui ont la faculté de rentrer en eux-mêmes par le
ren d'un muscle qui en retire l'extrémité jusque dans
térieur de la tête, muscle qui enveloppe probableet le nerf optique qui se rend à l'œil; et, dans d'autres
lusques, ils paraissent composés de fibres longitudine la faculté de s'allonger ou de se raccourcir au gré
'animal.

la place de ces organes, les mollusques céphaloles portent sur la tête une rangée de pieds ou d'espèces pras, disposés en couronne.

a bouche est en général armée de parties dures, ce qu'elle a des fonctions à remplir relativement aux stances dont les mollusques se nourrissent. Dans les , elle est courte et a presque toujours deux mâchoires; lans les autres, elle consiste en une trompe rétrac-, munie de petites dents à son orifice interne, et n'a nt de mâchoires.

Leux qui ont une bouche à deux màchoires la prétent sous deux formes et situations différentes. Tantôt te bouche bimaxillaire est verticale, et offre deux tes mâchoires cornées, édentées, crochues comme les ndibules d'un bec de perroquet; et tantôt cette même tche est fort petite et placée au dessous de la tête, ou sque à son extrémité antérieure. Elle s'y montre sous forme d'un sillon, soit longitudinal, soit transversal, on les espèces, et termine cette partie de la tête qu'on mme le muffe, qui s'étend depuis la base des tentacules

Tome VI.



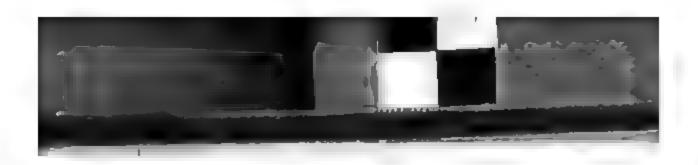
274 ANIMAUX

jusqu'à l'ouverture de la bouche. Ce music est quelquefois sort court, et quelquesois aussi il est allongé, presque
proboscidisorme. Dans ce dernier cas, il est tonjours
très-distinct de la trompe, celle-ci n'ayant point de màchoires et étant rétractile. Les deux mâchoires du music
dont je viens de parler sont cartilagineuses et sort inégales. La supérieure est plus avancée, presque immobile,
tantôt simple et tantôt relevée de cinq ou six cannelures; l'inférieure, plus ensoncée et plus mobile, est munie de dents insiniment petites, et presque imperceptibles
à la vue, quoique sensibles au touches.

Parmi ceux qui sont dépourvus de mâchoires, il y en a qui ont à leur place une espèce de trompe ou de tuyan cylindrique, qui est d'une grande longueur dans certaines espèces, et beaucoup moindre dans d'autres. Cette trompe est charnue, musculeuse, peu épaisse, contractile et fort souple. C'est en quelque sorte un œsophage allongé, qui a la faculté de sortir du corps et d'y rentrer, comme dans un fourreau. Son extrémité est percée d'un trou rond, bordé tout autour par une membrane cartilagineuse, et armée de très-petites dents.

Les mollusques munis d'une trompe, comme on en voit dans les buccins, les volutes, etc., sont carnassiers; ils s'en servent, comme de tarière, pour percer même les coquilles des autres coquillages et sucer la chair des animaux qu'elles recouvrent. Ceux qui ont deux fortes màchoires cornées et en bec de perroquet sont aussi carpassiers ou ne se nourrissent que de matières animales : il paraît que c'est là particulièrement le propre des céphalopodes.

Quant aux mollusques qui ont un musse et deux màchoires, dont une au moins est munie de petites dents,



SANS VERTÈBRES.

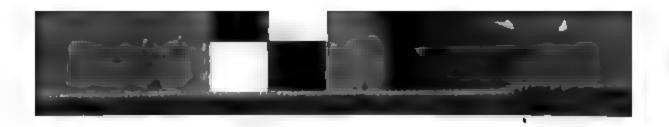
275

ce sont des animaux herbivores ou frugivores, tels que les limaces, les hélices, les bulimes, etc.

Le pied, dans les mollusques, devrait être l'organe qui sert au mouvement progressif de ces animaux, et alors ceux-ci en auraient de différentes sortes; car les uns se trainent à l'aide de leurs bras sans jamais nager ni ramper; les autres se meuvent dans les eaux à l'aide de nageoires, soit opposées, soit alternes ou irrégulièrement disposées; et d'autres encore rampent réellement. Or, on donné particulièrement le nom de pied à l'organe dont se sérvent quelques uns de ces animaux pour ramper.

Ce pied consiste en un disque charnu, musculeux et glutineux, qui adhère à la face inférieure du corps, soit dans toute sa longueur, soit seulement antérieurement, et dont les mouvemens ondulatoires d'allongement et de contraction produisent une espèce de rampement. Ce même pied est formé de plusieurs plans de fibres qui se croisent en divers sens et qui le mettent à portée de prendre toûtes sortes de figures. Parmi tous les mollusques, ce sont uniquement nos gastéropodes et nos trachélipodes qui possèdent un pied propre à ramper.

Les muscles qui appartiennent aux mollusques, et qui sont les organes de leurs monvemens divers, sont en général attachés sous la peau de l'animal on dans l'épaisseur de son manteau ou de son pied. Je n'en parlerai point, ces détails appartenant à l'anatomie, et ne faisant point partie de l'objet que j'ai ici en vue. Mais je dirai un mot des muscles particuliers de ceux des mollusques qui ont une coquille extérieure et univalve, parce que ces muscles, qui servent de point d'attache à l'animal, me paraissent fournir des caractères utiles de distinction.



276 ANIMAUX.

Les mollusques à coquille extérieure, comme les hélices, les bulimes, les volutes, etc., n'ont qu'un seul muscle qui attache leur corps à cette coquille, par une petite partie du dos., A à peu près vers le milieu de sa longueur. Ce muscle forme un assez large tendon, seublable à un ruban mince, qui se divise en deux ou trois rubans principaux. Chacun de ces rubans se subdivise en plusieurs autres plus petits qui se dispersent et se distribuent dans toutes les parties du corps.

Les mollusques à coquille univalve, munie d'un opercule, ont au contraire deux muscles particuliers qui servent à effectuer leur attache aux deux pièces solides dont il s'agit. L'un de ces muscles unit l'animal à sa coquille et ressemble à celui que l'on observe dans les univalves non operculées, et l'autre, qui tient à l'opercule, est ordinairement sond, fort large, mais peu épais.

Qu'on ne disc pas que les deux pièces solides dont il vient d'être question soient comparables aux deux valves des conchifères, car on serait dans l'erreur à cet égard. Les valves des conchifères sont deux pièces analogues, semblables ou dissemblables, articulées en charnière, produites l'une et l'autre par le manteau de l'animal, et qui composent essentiellement la coquille de ce dernier. Ici, au contraire, c'est-à-dire, dans les mol-lusques à coquille univalve operculée, les deux pièces solides que présents chacun de ces coquillages sont : l'une, la coquille elle-même, à laquelle l'animal est attaché; et l'autre, une pièce particulière qui n'est nullement andlogue à la première, qui ne s'articule point en charnière avec elle, que l'animal en écarte et en rapproche, l'empertant avec lui chaque fois qu'il sort

de sa coquille et qu'il y rentre, en un mot, dont la production et la destination sont très-différentes de celles de la coquille.

Parmi les mollusques, il y en a qui sont nus, c'està-dire, qui n'offrent à l'extéricur aucun test apparent, tandis que d'autres sont enveloppés et recouverts par une coquille très-distincte.

A l'égard des mollusques nus, les uns sont mollasses dans toutes leurs parties, et les autres contiennent intérieurement un ou plusieurs corps solides, qui tantôt sont simplement cartilagineux ou cornés, ou crétacés et lamelleux, sans être réellement conchyliformes, et tantôt constituent une véritable coquille intérieure. Celle-ci, ordinairement contournée en spirale, a quelquefois sa cavité simple, non divisée, comme dans la bullée, les bulles et les sigarets; mais dans un grand nombre de céphalopodes, cette coquille interne est multiloculaire, sa cavité étant divisée régulièrement en diverses loges par des cloisons transverses.

Dans le nombre des coquilles que produisent les mollusques, il y en a donc qui sont véritablement intérieures, qui tantôt ne paraissent nullement au dehors, et tantôt se montrent plus ou moins dans la partie postérieure de l'animal, où elles semblent enchàssées, et il y-en a aussi qui sont tout-à-sait extérieures, et qui enveloppent ou recouvrent l'animal.

Quantà ces coquilles extérieures des mollusques testacés, un célèbre naturaliste ayant considéré ce faux épiderme qu'on observe sur un grand nombre d'entre elles, et qu'on a nommé leur drap-marin, et l'ayant pris pour un véritable épiderme qui, ainsi que tout autre, aurait eu une origine organique, a prétendu que toute coquille

ANIMAUX

répandent une liqueur fécondante sur les œufs déjà pondus des femelles. Il parait que les autres mollusques, tels particulièrement que nos gastéropodes et nos trachélipodes, ont les deux sexes réunis dans le même individu. Parmi ces hermaphrodites, les uns ont besoin d'un accouplement réciproque, et sont munis à cet effet d'un organe singulier, qui n'est qu'excitateur, mais nécessaire pour donner lieu à l'acte de la fécondation; et les autres, manquant de l'organe dont il s'agit, ne s'accouplent point et paraissent se suffire à eux-mêmes.

A l'égard des mollusques hermaphrodites qui ont besoin d'accouplement pour se reproduire, on prétend que dans ceux qui sont terrestres, comme les limaces et les hélices. on a observé un prélude excitateur très-singulier et très-curieux. En esset, outre la verge bien connue de ces animaux, on dit qu'ils possèdent une espèce de dard ou d'aiguillon allongé qui sort par la même ouverture du cou qui donne issue à la verge; que, lorsque les deux individus s'approchent, le dard de l'un pique l'autre, et tombe à terre ou reste attaché à celui qui a été piqué; qu'ils se retirent ensuite, mais que bientôt après ils se rapprochent de nouveau, et qu'alors leur accouplement s'exécute. Tel est le prélude particulier qui a été remarqué dans l'accouplement des mollusques terrestres, et dont Geoffioi a consigné les détails dans son traité des coquilles.

Les œuss des mollusques n'éclosent en général qu'après avoir été pondus et déposés au dehors. Les uns sont nus et ont leur coque erustacée, comme ceux des reptiles et des oiseaux : tels sont les œuss des hélices, des bulintes, etc.; les autres sont tantôt environnés d'une espèce de gelée qui les unit entre eux, comme ceux des lanorbes, des lymnées, etc., et tantôt rensermés dans es espèces de sacs membraneux, très-diversiliés dans sur sorme, quelquesois solitaires, et plus ordinairement sunis en groupes divers, chacun de ces sacs contenant lusieurs petits qui en sortent vivans avec leur coquille éjà sormée : tel est le cas des œuss des buccins, des vo-tes, des murex, etc.

On a pris les sacs dont je viens de parler pour les œuss ux-mêmes; mais c'est à tort. Les sacs en question sont ux véritables œuss qu'ils contiennent, ce que l'espèce e gelée que déposent les planorbes, les lymnées, etc., st aux petits œuss dont elle est remplie.

Les mollusques sont en général des animaux aquaques. La plupart vivent dans la mes, d'autres habitent es eaux douces, et d'autres encore se tiennent sur la erre, principalement dans les lieux humides ou ombraés. Parmi les terrestres, il y en a néanmoins qui suportent assez habituellement les ardeprs d'un soleil rès-vif.

DIVISION ET DISTRIBUTION DES MOLLUSQUES.

Ayant long-temps examiné les rapports qui se trouvent ntre les dissérens mollusques connus, et considéré l'imortance de les distribuer selon l'ordre le plus apparent e leur production par la nature, la division suivante, ont je sais usage dans mes cours, depuis quelques anées, ainsi que les coupes qui la partagent, me paraissent e qu'il y a de plus convenable à établir relativement ces nombreux animaux.

En conséquence, je divise les mollusques en cinq orres très-distincts, les distribuent de manière que le premier de ces ordres me semble embrasser les animaux de cette classe qui tiennent de plus près aux conchifères; tandis que le dernier présente ceux des mollusques qui paraissent avoisiner, par leur forme, la classe des poissons, quoiqu'il n'y ait point entre eux de transition connue et réelle. Voici les cinq ordres dont il s'agit, rangés suivant cette considération.

ORDRES DES MOLLUSQUES.

Ier. Ordre. — Les Ptéropodes.

Point de pied pour ramper ni de bras pour se traîner ou saisir la profe. Deux nageoires opposées et semblables, propres à la natation.

II. ORDRE. — Les Gastéropodes. .

Le corps droit, jamais en spirale ni enveloppé dans une coquille qui puisse le contenir. Un pied musculeux, uni à ce corps dans toute sa longueur, placé sous le ventre, et servant à ramper.

III. ORDRE. — Les Trachélipodes.

Le corps en grande partie contourné en spirale, séparé du pied, et toujours enveloppé dans une coquille spirivalve. Un pied libre, aplati, attaché à la base inférieure du cou, et servant à ramper.

IVe. Ordre. — Les Céphalopodes.

Le corps contenu inférieurement dans un manteau en forme de sac. Tête saillante hors de ce sac, couronnée par des bras non articulés, garnis de ventouses, et qui environnent une bouche ayant deux mandibules cornées.

Ve. Ordre. — Les Hétéropodes.

Point de bras en couronne sur la tête; point de pied sous le ventre ou sous la gorge pour ramper. Une ou plusieurs nageoires, sans ordre régulier, et non disposées par paires.

ORDRE PREMIER.

LES PTÉROPODES.

Point de pied pour ramper, ni de bras pour se traîner ou saisir la proie. Deux nageoires opposées et semblables, propres à la natation. Corps libre, flottant.

Les ptéropodes, reconnus, institués et nommés par M. Cuvier, sont des mollusques munis de deux nageoires opposées, qui représentent les deux lobes du manteau des conchifères, mais ici modifiés et transformés en organes de mouvement. Ils ma paraissent devoir être placés à l'entrée de la classe, immédiatement après les conchifères, dans l'ordre de progression dont je fais usage, et être éloignés de ceux qui ont aussi des nageoires, mais irrégulières dans leur situation et leur forme.

Les ptéropodes sont des mollusques nageurs, qui ne sauraient se fixer, et dont le corps flotte continuellement dans les eaux marines, paraissant se déplacer à l'aide de ses nageoires. Ces dernières parties sont deux ailes placées aux deux côtés de la bouche, dans les uns, et du cou, dans les autres.

Dans l'hyale, la tête est si ensoncée dans la base ou le point de réunion des deux nageoires, qu'elle paraît nulle, ce qui montre un rapport évident entre cet animal et les conchisères.

Dans la cymbulié, on regarderait à tort, comme troisième nageoire, un petit lobe qui s'avance postérieurement entre les deux ailes vraies.

ANIMAUX

Le plupart des ptéropodes sont des animaux de petite taille, sans appendices, ou qui en portent de foit courts à la tête. Quelques-uns sont munis d'une coquille mince, cartilagineuse ou cornée; et il y en a dont les nageoires sont branchiales. Quoiqu'ils paraissent nombreux dans les mers, on n'a encore distingué parmi eux qu'un petit nombre de genres, tels que ceux qui suivent, savoir : hyale, clio, cléodore, limacine, cymbulia et pasumo-derme.

HYALE. (Hyalæa,)

Corps enveloppé d'une coquille; ayant deux nageoires opposées, un peu grandes, rétractiles, insérées aux deux côtés de la bouche. Tête presque nulle. Bouche terminale, située dans le point de réunion des deux nageoires. Point d'yeux. Branchies latérales:

Coquille cornée, transparente, ovale-globuleuse, tridentée postérieurement, ouverte au sommet et aux deux côtés postérieurs.

Corpus in testa inclusum, anticò alatum: alis duabus oppositis, majuscalis, retractilibus, ad oris latera insertis. Caput subnullum. Os terminale, ad alarum juncturam collocatum. Oculi nulli. Branchiæ laterales.

Testa cornea, hyalina, ovato-glubosa, posticè tridentata, apice lateribusque posticis pervia.

OBSERVATIONS.

Les hyales sont assurément des ptéropodes très-voisins des clies, des cléedores, etc., par leurs rapports, mais qui nous paraissent tenir de si près aux conchiferes, que, dans l'ordre que nous suivons, nous avens du les places en tête des mol-

SANS VERTÈBRES.

. En effet, par la forme de leurs parties, ces animaux rent à faire une transition naturelle des conchifères ollusques. Ici, la tête n'est pas encore distincte, et nemment les yeux ne sauraient exister ; mais la bouche. dans le point de réunion des deux ailes, comme celle schiferes l'est dans celui de l'insertion des deux lobes du au , commence à se montrer au dehors à la partie ure du corps; et, dans les genres avoisinans, nous i la tête s'avancer davantage et se montrer aussi enent. Les deux ailes des hyales sont donc les analogues u lobes du manteau der conchiferes. La coquille même imena dont il s'agit semble, comme l'a pense Forsrésulter, de deux valves soudées l'une avec l'autre. Ces alves sont inégales : l'une plus grande, comme dorresque splatie en dessous; l'autre ventrale, bombée, buleuse, raccourcio antérieurement. Ce reccourcisselonne lieu à l'ouverture autérieure ; et c'est par cette ure que l'animal fait sortir deux grandes ailes, arroncomme trilobées à leur sommet, atténuées vers leur rétractiles, qui viennent s'insérer aux deux côtés de la e, et ne portent point, comme celles des clios, l'organe respiration. On les dit jaunaires, avec une tache d'un iolet à leur base. Les branchies, selon M. Cuvier, sont sures, et placées longitudinalement de chaque coté des replis du manteau, au fond de l'intervalle que i laissent entre eux , et en face des ouvertaires latérajés coquille. Par ces ouvertures, l'unimul fait sortir des n étroites, pubulées, et plus ou moins longues. Pérolito deux tentacules aux hyales, ce que nie M. Cuvier. . à la coquille, elle présente postérieuzement trois ou trois pointes dent celle du milieu cet perforée. Ella umi de chaque côté une feute bien ouverte pour le pase l'eau qui se rend aux branchies.

ANIMAUX

ESPÈCES.

1. Hyale tridentée. Hyalæa tridentata.

H. testa flavescente, pellucida, tenui, subtilissimò transvenia strata; cuspide terminali lateralibus longiore.

Anomia tridentata. Forsk. Faun. arab. p. 121; et le. t. 40. fig. b.

Gmel. no. 42. Chemn. Conch. 8. p. 65. Viga. 13.

Cov. Annales du Mus. 4. p. 224. pl. 59.

Monoculus telemus? Liu.

[b] Eqdem, testá majora, costallis dorsalibus aminentiaribus.

Péron, Annales du Mus. 15. pl. 3. fig. 13.

Habite la Méditerrance et les mers des climats chands. La variété [b] vient de la mer des Indes. Mus. nº. Mon cabinet. C'est l'espèce la première comme. Sa taille est à poine celle d'une pointe.

2. Hyale cuspidée. Hyalesa cuspidata.

H. testa postice mucrombus lateralibus cuspidatis, intermedio longioribus.

Hyale empidate. Bosc. Dictionn. d'Hist. net. de Déterv. vol. 15. pl. c. 35.

Habite l'Océan atlantique. Les angles postérieurs de la coquille offrent chacun une pointe longue, arquée et très-aigué.

Etc.

CLIO. (Clio.)

Corps nu, gélatineux, oblong, turbiné, flottant; ayant une tête saillante, surmontée de plusieurs tentacules rétractiles, disposés en deux faisceaux. Deux yeux à la partie supérieure de la tête. Bouche terminale. Deux nageoires ovalaires, opposées, branchiales, insérées, de chaque côté, à la base du cou. L'anus et l'orifice pour la génération s'ouvrant au côté droit, près du cou, et sous la nageoire de ce côté.

Corpus nudum, gelatinosum, oblongum, turbinatum, natans; capite exserto, tentaculis pluribus retractilibus, in fasciculos duos onusto. Oculi duo superi. Os

erminale. Alæ duæ obovatæ, oppositæ, branchiales, d basim colli lateraliter insertæ. Anus et apertura enerationis infrà alam, in latere dextro, collocatì.

OBSERVATIONS.

Dans les premières descriptions qu'on a données des clios, es animaux étaient représentés comme ayant le corps conenu dans un sac ou fourreau charnu, d'où leur tête seulenent était saillante, ce qui semblait leur donner des raports avec les céphalopodes. Maintenant, ces mollusques tant mieux connus par les observations de M. Cuvier [Bullet. es Sciences, nº. 31; et Ann. vol. 1. p. 242], on sait que eur enveloppe, qui se compose d'une double tunique, ne 'ouvre point supérieurement comme un sac, et n'a d'ouverures réelles que celles de la bouche, de l'anus et des organes le la génération. Ils n'ont point de manteau, si leurs ailes u nageoires ne le représentent, ainsi que nous l'avons vu ans les hyales. Ces animaux s'éloignent donc des céphaloodes, et n'ont point comme eux, effectivement, deux manibules cornées à la bouche, ni des bras en couronne sur la Me. Ils paraissent rapprochés des gastéropodes par plusieurs ara ctères généraux, et principalement par ceux des organes e la génération; mais ils s'en distinguent éminemment, et priment avec les hyales, les cléodores, la limacine, la cymulie et le pneumoderme, un ordre particulier et bien prooncé dans la classe des mollusques.

Les clios, selon M. de Blainville, ont sur la tête six tenacules rétractiles, séparés en deux groupes de trois chacun;
orsque ces tentacules sont rentrés, ils forment deux tuberules qui font paraître la tête bilobée. Leur bouche, termilale, est située entre les bases de ces tubercules. M. de Blainille leur attribue une sorte de ventouse sous le cou, qui lui
emblerait être une espèce de pied; mais on ne les a jamais
rus se fixer. Voyez différens détails sur ces animaux, donnés



ANIMAUX

par ce naturaliste, dans l'art. Clio du Dict. des Sciences naturelles.

Les mollusques dont il est question magent, vaguement dans la mer, où on les rencontre dans les temps calmer, pendant les heures les plus chaudes de la journée. Ils ne font continuellement que paraître et disparaître à la surface des éaux.

Les clies servent d'aliment à la baleine franche, à plusieurs poissons, et à une espèce de Goëland. On n'en conneit qu'un petit nombre d'espèces, parmi lesquelles je ne citerai que les deux suivantes.

ESPÈCES.

z. Clio boréale. Clio borealis.

C. gelatinosa, pellucida; alis subtriangularibus, canda anti-

Pallas, Spieil. 2001. 10. p. 26. t. 1. fg. 16. 19.

Clio retuea. Fabr. Faun. Groenl. p. 334. nº. 344.

Clio limacina. Phirs. [Ellis, Zooph. pl. 15. 6g. 9. 10.]

Encyclop. pl. 75. f. 3. 4.

Clio borealis. Brng. Diet. u. 1.

Habite les mers du Nord. Longueur, un pouce et demi.

2. Cho australe, Clio australis.

C. carnosa; rosea; alis lanceolatie; caudd compressed, bilabe. Brog.

Clio australia. Brug. Dict. no. 2.

Encyclop. pl. 55. f. 1. 2.

Habite dans la mer des Indes. Elle est plus grosse, plus charane, es moins transparente que celle qui précède.

Etc.

CLÉODORE. (Cleodora.)

Corps oblong, gélatineux, contractile, à deux ailes, ayant une tête à sa partie antérieure, et contenu postérieurement dans une coquille. Tête saillante, très-dis-



SANS VERTÈBRES.

289

andie, munie de deux yeux et d'une bouche «. Point de tentacules. Deux ailes opposées, uses, transparentes, échancrées en cœur, inbase du cou.

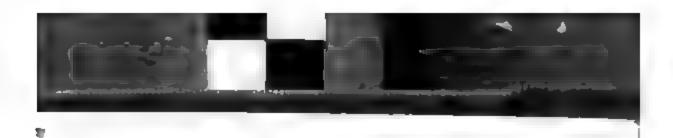
s gélatinoso-cartilagineuse, transparente, en renversée, ou en forme de lance, tronquée et périeurement.

oblongum, gelatinosum, contractile, bialaè capitatum, posticè testa inclusum. Caput
m, distinctissimum, rotundatum, oculis duoctum; ore parvulo subrostrato; tentaculis
à dua opposita, membranacea, pellucida,
ad basim colli inserta.

: vagina gelatinoso-cartilaginea, pellucida, yramidata aut lanceolata, supernè truncata

DESERVATIONS.

dores, établies par Péron, avoisinent les clies par rts; mais elles en sont très-distinctes, la partie s de leur corps étant reçue dans une sorte de cot les clies sont dépourques, et leur tête paraissant tentacules. Le corps de ces animaux, quoique trèsrs du test, est si contractile, qu'il peut y rentrer st. Les deux yeux sont latéraux. La coquille est insparente, comme cartilagineuse, un peu ferme, diverse selon les especes, et n'est point ouverte ut, ni à son extrémité postérieure, comme celle . Ce genre n'est point réduit à la première espèce Brown, dont Péron s'est servi pour l'établir; car rue le mollusque ptéropode décrit et figuré par dre [Journ. de Phys. sept. 1787], en est aussi une e. Il en est probablement de même de l'hyalaca ne VI.



ANIMAUX

lanceolata de M. Le Sueur, qui est peut-être le clio caudata de Linné et la seconde espèce de Brown, selon l'opinion de M. de Blainville. Ces animaux, ainsi que les autres ptéropodes, flottent vaguement dans les mers.

ESPÈCES.

1. Cléodore à pyramide. Cleodora pyramidata.

C. testa triquetra, pyramidata, brevi; ore oblique truncate. Clio pyramidata. Lin. Guel. p. 3148. nº. 2.

Cho. no. 1. Brown, Jam. 386, t. 43. f. 1.

Péron, Annales du Mus. 15. pl. 2. 10. 14.

Habite l'Océan américain?

2. Cléodore à queue. Cleodora caudata.

C. testá compressá, clongatá, lancoolatá; apertură dilatatá.

Clio caudata. Lin. Gmel. no. 1.

Clio. nº. 2. Brown , Jam. 386.

Hyalara lanceolata? Le Sueur, nouv. Bullet. des Sc. mai 18th.

Habite les mers des climats chauds.

Etc. Voj ez l'art. Cléodore de M. de Blainville dans le Dict. de Sc. nat.

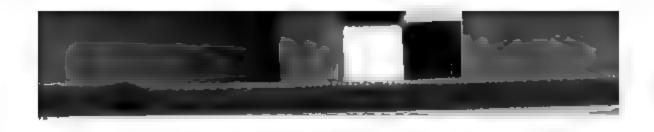
LIMACINE. (Limacina.)

Corps mou, oblong, très-semblable antérieurement aux clios par la tête et les ailes, mais ayant sa partie postérieure contournée en spirale et renfermée dans une coquille.

Coquille mince, fragile, papyracée, en spirale; ayant ses tours réunis en un ordre discoïde, comme dans le planorbe.

Corpus molle, oblongum, antice capite alisque clionibus simillimum, postice in spiram convolutum et intesta spirali inclusum.

Testa tenuis, fragilis, papy facea, spiralis; anfrac-



SANS VERTÈBRES.

29z

bus ut in planorbe inter se invicem connexis, disnideis.

ODSERVATIONS.

Il me paraît qu'on a eu tort de donner au ptéropode dont l s'agit le nom de limacine; car il ne rappelle point l'idée fane limace par son aspect, mais plutôt celle d'une héice, ainsi que l'a pensé Gmelin en lui donnant le nom pécifique d'holivina. En effet, la partie postérieure de son pres se trouvant contournée en spirale, et renfermée dans me coquille pareillement en spirale, dont les tours sont éunis, lui donne une sorte de ressemblance avec les hélices. l'enmoins, la réunion de ces tours, disposés dans un ordre liscoide, fait que la coquille est aplatie en dessus et produit m ombilic qui la fait ressembler dayantage à celle des âmorbes. Au reste, cette même coquille, uniloculaire, 'offrant qu'une ouverture supérieure, et n'en ayant point_ ar les côtés, mi à son extrémité postérieure, comme celle es hyales, ne differe de celle des cléodores que parce welle est en spirale. L'animal est contractile et a la faculté e rentrer entièrement dans sa coquille; celle-ci, par sa mme , facilité sa natation ; les rapports de la limacine avec s cléodores sont donc évidens.

ESPECE.

Limecine bilitfule. Limacina helicialis,

City Stolleiner Gund, p. 3140.

Phipps: It. how, p. 195.

Argunauta arctica. Oth. Fab. Faun. Groenl. p. 385.

Limesine. Cav. Regne anim. vol. 2. p. 386.

Habite les mars dit mord. On dit qu'elle sert de nouveleurs aux balaires.

ANIMAUX.

CYMBULIE. (Cymbulia.)

Corps oblong, gélatineux, transparent, renfermé dess une coquille. Tête sessile; deux yeux; deux tentacules rétractiles; bouche munie d'une trompe aussi rétractile. Deux ailes opposées, un peu grandes, ovales-arrondies, branchifères; connées à leur base postérieure par un appendice intermédiaire en forme de lobe.

Coquille gélatinoso-cartilagineuse, très-transparente, crystalline, oblongue, en forme de sabot, tronquée au sommet; à ouverture latérale et antérieure.

Corpus oblongum, gelatinosum, pellucidum, testă inclusum. Caput sessile; oculi duo; tentacula duo retractilia; os proboscide retractili instructum. Alæ duæ oppositæ, majusculæ, ovato-rotundatæ, branchiiferæ; appendiculo intermedio lobiformi adjuncturam posteriorem alarum alas connante.

Testa gelatinoso-cartilaginea, hyalina, crystallina, oblonga, calceoliformis, apice truncata; apertura laterali antica.

ODSERVATIONS.

La cymbulie, que M. Péron a découverte et qu'il m'a fait voir, est un genre très-remarquable par les caractères de l'animal et du test ou de l'espèce de coquille qui le contient.

Le mollusque dont il s'agit et sa coquille sont de la plus grande transparence. La tête paraît sessile, c'est-à-dire, saus cou distinct. Les deux ailes ou nageoires sont chargées d'un réseau très-sin, vasculaire et branchial, ce qui montre que ce sont les véritables ailes, le lobe intermédiaire n'offrant point un pareil réseau. La coquille est une nacelle oblongue p

itant un sabot, ouverte latéralement à sa partie antéure, hispide en dehors, d'une consistance assez ferme, et ne transparence si parfaite, que l'on croit voir un morun de glace ou de crystal. La seule espèce que l'on consse de ce singulier genre est la suivante.

ESPÈCE.

Cymbulie de Péron. Cymbulia Peronii.

Cymbulia. Péron. Annales du Mus. 15. p. 66. pl. 3. f. 10-12.

Cymbulie. Cuv. Règn. anim. vol. 2. p. 380.

Cymbulie. Blainville, Dict. des Sc. nat.

Habite la mer Méditerranée, près de Nice. Longueur, environ deux pouces.

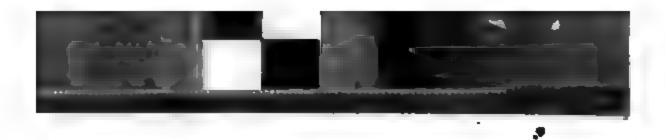
PNEUMODERME. (Pneumodermon.)

Corps libre, nu, mou, ovale; à tête distincte. Bouche minale, à deux lèvres. Deux faisceaux de tentacules ractiles placés aux côtés de la bouche. Point d'yeux. ux ailes opposées, petites, ovales, insérées sur les és du cou. Deux lignes branchiales pinnées situées érieurement sur la partie postérieure du corps. Anus éral, s'ouvrant au-dessous de l'aile droite.

Corpus liberum, nudum, molle, ovatum; capite discto. Os terminale, bilabiatum. Tentaculorum rectilium fasciculi duo ad oris latera instructi. Oculi lli. Alæ duæ oppositæ, parvulæ, ovatæ, lateribus lli insertæ. Lineæ duæ branchiales pinnatæ ad parnosticam corporis extus insertæ. Anus lateralis, rà alam dextram.

OBSERVATIONS.

Le genre pneumoderme, établi par M. Cuvier, paraît avoir rapports avec les clios, et manque effectivement comme



ANIMAUX

elles de coquille, tandis que les autres ptéropodes comus en sont pourvus; mais il en diffère principalement par la position des branchies de l'animal qui sont à la partie postérieure du corps, où elles forment deux lignes pinnulées, c'est-à-dire, garnies de chaque côté de petits feuillets sailless. Ces lignes sont arquées et ont leur courbure en opposition; elles se réunissent par une barre transverse. Ce mollusque a la tête ronde, portée sur un cou rétréci. La bouche offre deux petites lèvres longitudinales et saillantes, sous lesquelles est une espèce de menton charma et pointa qui constitue peut-être la trompe dont Péron a parlé. Les deux ailes ou mageoires sont charaues, plus petites que celles des clios, et surtout que celles de l'hyale. Si leur petitesse n'est pas le produit d'un retrait, opéré par l'état de mort, elles ne paraissent pas avoir la proportion propre à faciliter la natation de l'animal dont il est question.

ESPÈCE.

1. Pueumoderme de Péron. Pueumodermon Peronii.

Presimoderme. Cuv. Annales du Mus. 4. p. 228. pl. 59; et Règa. anim. 2. p. 380.

Pacamoderme, Pér. Annales du Mas. 15, p. 65.

Habite l'Océan atlantique, d'où il a été rapporté par Péren. Note devons la connaissance de ses caractères à M. Onvier. Longueur, environ un pouce.



SANS VERTÈBRES.

ORDRE SECOND.

LES GASTÉROPODES.

Animaux à corps droit, jamais en spirale ni enveloppé dans une coquille qui puisse le contenir en entier; ayant sous le ventre un pied ou disque musculeux uni au corps à peu près dans toute sa longueur, et servant à ramper.

Les uns nus, d'autres ombragés par une coquille dorsale, non engainante, et d'autres encore contenant une coquille plus ou moins cachée dans leur manteau.

M. Cuvier, qui s'est beaucoup occupé des mollusques, et qui nous a fait connaître l'organisation d'un grand nombre d'entre eux sur lesquels nous n'avions que des notions fort imparfaites, a donné le nom de gastéropodes à tous ceux de ces animaux qui ont inférieurement un pied ou disque musculeux propre à ramper, soit que ce pied tienne au corps dans toute sa longueur, soit qu'il n'adhère qu'à la base du cou. Cette coupe assurément n'est point inconvenable, et n'embrasse que des objets liés par des rapports. Cependant, comme elle est fort étendue, et que, parmi les races nombreuses qu'elle réunit, l'on trouve des différences considérables qui offrent une ligne de démarcation très-distincte entre les unes et les autres, j'ai cru devoir la partager en deux toupes particulières, qui se distinguent par des caractères tranchés et fort remarquables.

En conséquence, je conserve le nom de gastéropodes à ceux de M. Cuvier qui ont le corps droit, jamais contourné en spirale ni enveloppé dans une coquille pareillement en spirale, et qui ont sous le ventre, pour ramper, un pied ou disque musculeux uni au corps dans presque toute sa longueur. Je donne ensuite le nom de tracis-lipodes à ceux des gastéropodes de M. Cuvier qui ont le corps contourné en spirale postérieurement, en grande partie séparé du pied, et toujours enveloppé dans une coquille spirivalve.

Ainsi, nos gastéropodes n'embrassent qu'une partie de ceux de M. Cuvier, et constituent pour nous un ordre particulier et très-distinct parmi les mollusques, lequel doit être immédiatement suivi par celui des trachélipodes. Voyez l'Extrait du Cours de Zoologie, p. 113 et suiv.

Les gastéropodes étant des animaux rampans sur un pied qui n'est nulle part séparé du corps, sont éminemment distingués de tout autre mollusque qui aurait aussi le corps droit, mais sans disque pour ramper. Dans la marche de la nature, c'est-à-dire, dans l'ordre de sa production successive des animaux, ces gastéropodes paraissent devoir suivre immédiatement les ptéropodes. Aussi le glaucis, que Péron avait rangé parmi ces derniers, mais qui appartient plutôt à la famille des tritouiens, semble faire une transition entre ces deux ordres.

Nous divisons nos gastéropodes en sept familles particulières, savoir : 1°. les tritoniens; 2°. les phyllidiens; 3°. les sémi-phyllidiens; 4°. les calyptraciens; 5°. les bulléens; 6°. les laplysiens; 7°. les limaciens. Dans l'extrait du cours déjà cité, nous avions indiqué les principaux genres qui appartiennent à chacune de ces familles.

Dans les animaux des six premières, les branchies sont saillantes, soit qu'elles soient extérieures, soit qu'elles naissent dans une cavité particulière, et ne sont propres qu'à respirer l'eau; tandis que, dans ceux de la dernière, l'organe respiratoire, approprié à respirer l'air en nature, ne forme que des cordonnets ou lacis rampans sur la paroi interne de la cavité qui les contient, et qui n'y présentent que peu de saillie.

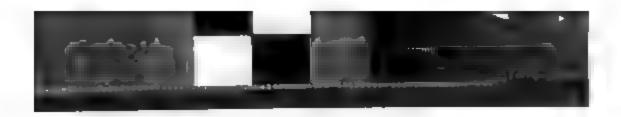
Les gastéropodes sont fort nombreux. Ceux qui ne respirent que l'eau vivent habituellement dans la mer; les autres vivent sur la terre, et se tiennent dans les lieux humides ou dans le voisinage des eaux. Tous sont en quelque sorte plus rampans que les trachélipodes, s'appuyant toujours sur leur pied, soit qu'ils se déplacent, soit qu'ils se reposent.

DIVISION DES GASTÉROPODES.

- Ir. Section. Branchies, quelle que soit leur position, s'élevant, soit en filets, soit en lames, soit en peignes ou panaches. Elles ne respirent que l'eau. [Hydrobranches.]
 - [a] Branchies extérieures, placées au dessus du manteau, soit sur le dos, soit sur ses côtés, et n'étant point dans une cavité particulière.

Les Tritoniens.

[b] Branchies extérieures, placées sous le rebord du manteau, et disposées en série longitudinale, soit autour du corps, soit d'un seul côté: n'étant pas non plus dans une cavité particulière.



ZULHINA

OBSERVATIONS.

Le joli animal qui constitue ce genre a reçu de Forste nom de glaucus. Il est fort remarquable tant par sa foi particulière que par les belles couleurs dont il est oraé page dans les mers qu'il habite, et ne rampe point. Ce u lusque se rapproche extrêmement des éolides et des tritos par ses rapports; et cependant, comme ses mageoires s opposées, et qu'il manque de pied pour ramper, il est re lement intermédiaire entre les ptéropodes et les gasté podes. Son corps est d'un gris de perle, et a sur le dos d bandes longitudinales d'un beau bleu. Sa tête et sa qu offrent une couleur semblable, et on la retrouve, mais ; foncée, aux extrémités des filets qui forment les digitati des branchies. Ces filets sont inégaux et plus longs aux geoires antérieures qu'aux postérieures. Il nous paraît les orifices de la génération et de l'anus sont plutôt su côté droit que sur le gauche, et qu'ils sont placés entre première et la seconde nageoires. Le glauque n'a encore vu que flottant à la surface des mers où il nage avec ! grande vitesse. On le rencontre dans les temps calmes.

ESPÈCE.

1. Glauque de Forster. Glaucus Forsteri.

Doris radiata. Gmel. p. 3105.

Glaucus atlanticus. Blumenb. fig. d'Hist. nat. pl. 48.

Scyllée nacrée. Bosc. Hist. des Vers.

Glaucus. Cuv. Annales du Mus. 6. p. 427.

Péron, Annales du Mus. 15. pl. 3. fig. 9. Glaucus.

Habite les mers des climats chaude. Longueur, environ un poet demi.

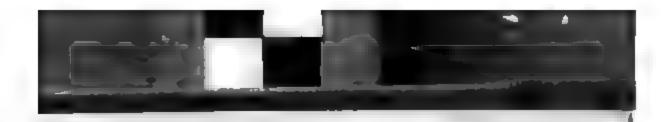
ÉOLIDE. (Eolis.)

Corps oblong, rampant, terminé en pointe postérieurement, un peu convexe en dessus, plane ou canaliculé en dessous; à manteau nul. Tête courte, ayant quatre ou six tentacules. Branchies saillantes, en lames écailleuses, papilles ou cirres, disposées sur le dos par rangées. Orifices de la génération et de l'anus sur le côté droit.

Corpus oblongum, repens, posticè attenuato acutum, suprà convexiusculum, subtus planum vel canaliculatum; velo nullo. Caput breve, tentaculis quatuor s. sex instructum. Branchiæ exsertæ, per laminas squamiformes, papillas aut cirros, in dorso seriatim dispositæ. Orificia generationis et ani ad latus dextrum.

OBSERVATIONS.

Les éolides forment un genre particulier que M. Cuvier a établi. Ces gastéropodes, quelquefois fort petits, n'ont point, comme le glaucus, de manteau apparent, et sont très-remarquables par des branchies saillantes, disposées par rangées, soit longitudinales, soit transverses. Ces branchies représentent tantôt des lames presque en forme d'écailles, tantôt des papilles ou des espèces de cirres. Leur forme et leur disposition, ainsi que le nombre des tentacules, distinguent éminemment les éolides des genres qui suivent. On ne confondra pas non plus ces mollusques avec les doris, l'anus de celles-ci étant autrement situé et environné par les branchies. Les éolides ne sauraient nager et rampent seulement dans le fond des mers. En saisissant, parmi leurs espèces, diverses particularités de lá forme des branchies,



ANIMAUX

on en pourrait séparer plusieurs et en former autant de genres particuliers; mais cela ne serait nullement utile à la science, et ne ferait qu'aggraver l'encombrement de la nomenclature.

ESPÈCES.

1. Eolide de Cuvier. Eolis Cuverii.

E. corpore subovato; supră lamellis serialibus deormus incumiantubus; tentaculis sex.

Bolide, Cuv. Annales du Mus. 6. p. 433. pl.,61. f. ta. 23.

Limax papillorus. Lin. Syst. nat. 2. p. 1082.

Dores, Bast. Op. subs. 1. p. 81. t. 10. f. 1.

Dors Bodomis. Gunner, Act. Hawnisns. 10. f. 11. 16.

Dores papillosa. Gmel. p. 3104.

Encyclop. pl. 82. f. 12.

Habite les mers d'Europe. Longueur, un pouce.

2. Eolide fasciculée. Eolis fasciculata.

E. corpore oblongo, posticè attenuato; papillis dorsi acutiusculis subferrugineis; tentaculis quatuor.

Limax marinus. Forsk. Desc. An. p. 99. no. 3; et Ic, t. 26. fig. G. Doris fasciculata. Gmel. p. 3104.

Encyclop. pl. 82. f. 13.

Habite la Méditerranée. Longueur, un pouce.

3. Bolide grisatre. Eolis minima.

E. corpore pallide cinerco; seriobus papillarum dorsalium quetnor.

· Limax minimus. Forsk. Desc. Ap. p. 100; et Ic. t. 26. f. H.

Encyclop. pl. 82. f. 10. 11.

Habite la Méditerranée. Quatre tentacules. Longueur, quatre ou cinq lignas.

4. Eolide lacinulée. Eolis lacinulata.

E. corpore minimo, albido, subovato; papillis dorsi obovatis utrinque sex.

Limax tergipes. Forsk. Faun. arab. p. 90; et Ic. f. E. t. a.

Doris lacimilata. Guel. p. 3105.

Tergipes. Cav. Rogn. au. 2. p. 394.

Encyclop. pl. 8a. f. 5, 6,

Habite....

5. Eolide pélerine. Eolis peregrina.

E. corpore lacteo; cirrorum ex susco cæruleorum in dorso seriebus decem.

Cavolin. Pol. Mar. 3. p. 190. t. 7. f. 3.

Doris peregrina. Gmel. no. 16.

Encyclop. pl. 85. f. 4.

Habite la Méditerranée.

5. Eolide pourprée. Eolis affinis.

E. corpore purpureo; dorso currorum seriebus septem.

Cavolin. Pol. Mar. 3. p. 193. t, 7. f. 4.

Doris affinis. Gmel. no. 17.

Encyclop. pl. 85. f. 5.

Habite la Méditerranée.

TRITONIE. (Tritonia.)

Corps ovale-oblong, convexe en dessus, rampant; à tête très-courte, large, sessile; ayant deux tentacules rétractiles, simples ou divisés. Branchies dorsales, en houpes rameuses ou dendriformes, sur deux rangées longitudinales. Orifices de la génération et de l'anus situés au côté droit.

Corpus ovato-oblongum, dorso convexum, repens; capite brevissimo, lato, sessili; tentaculis duobus retractilibus, simplicibus aut divisis. Branchiæ dorsales, fasciculato-ramosæ, dendroides, biordinatæ: seriebus longitudinalibus. Orificia generationis et ani in latere dextro.

OBSERVATIONS.

Les tritonies, que M. Cuvier a fait connaître, constituent un geure très - distinct des éolides, principalement par la forme des tentacules et la disposition des branchies. En effet, dans les tritonies, les branchies sont constamment disposées en deux rangées longitudinales, au lieu qu'elles en forment souvent plusieurs, soit longitudinales, soit transverses, dans les éolides. Celles-ci ont au moins quatre tentacules, tandis que les tritonies n'en ont que deux, qui sont d'ailleurs rétractiles, et rentrent, au gré de l'animal, dans une espèce de cornet. On a observé des parties dures à la bouche des mollusques dont il est question. Ils ont aussi deux yeux. Quant à leur manteau, il paraît nul. Les orifices pour la génération et pour l'anus sont au côté droit, sur des tubercules particuliers et séparés. Le pied des tritonies est canaliculé, ainsi que celui des autres tritoniens, lesquels rampent assex habituellement sur les tiges des fucus, à l'exception du glaucus qui nage seulement. En général, les tritonies ont l'aspect de limaces raccourcies. On en connaît plusieurs espèces.

ESPÈCES.

1. Tritonie de Homberg. Tritonia Hombergii.

T. corpore oblongo, subtetragono, supernè verrucoso; lateribus planulatis lævibus; branchiis confertissimis.

Tritonia Hombergii. Cuv. Ann. du Mus. 1. p. 483. pl. 31. f. 1, 2. Limace de mer palmifère. Diquem. Journ. de Phys. oct. 1785. pl. II.

Habite dans la Manche. C'est la plus grande espèce connue de ce genre. Elle a environ deux pouces et demi de longueur, selon M. Cuvier, et jusqu'à huit, selon Diquemare. Son extrémité postérieure se rétrécit en pointe mousse.

2. Tritonie arborescente. Tritonia arborescens.

T. corpore oblongo, tumido; branchiis ramosis, Estinctis, utrinquè quinis; posterioribus sens\m minoribus; ore quadrilamelloso. Tritonia arborescens. Cuv. Ann. du Mus. 6. p. 434. pl. 61. f. 8, 9, 10.

Doris cervina. Gmel. no. 12.

Bommé, Mém. de Fless. 3. f. 1.

Doris arborescens? Gmel. no. 23. Mull.

Habite dans la Mauche et la mer du nord. Elle est bien moins grande que la précédente.



SANS VERTEBRES.

505

3. Tritonie couronnée. Tritonia coronata.

T. lactos, subtus hyalina; papillis dorsi rubro punctati pyramidalibus utrinquè sex apice rubris. Gmel.

Doris corporate. Gmel. no. 14.

Bommé, Mésa. de Fless. z. pl. 3.

Cav. Ann. du Mue. 6. p. 435.

Habite la mer du nord, près Walcheren. Tentacules filiformes.

Etc. Ajontes qualques autres espèces indiquées par M. Carfor, Bigne soimel, vol. 2. p. 3gt.

SCYLLÉE. (Scyllæa.)

Corps rampant, gélatineux, oblong, très-comprimé sur les côtés, canaliculé en dessous; à dos élevé en une trête bicarinée, ayant quatre ailes disposées par paires; et à tête à peine saillante. Deux tentacules dilatés supérieurement, comprimés, ondulés, rétrécis vers leur base. Branchies en forme de pinceaux, éparses sur la face interne des ailes. Orifices de la génération et de l'anus sur le côté droit.

Corpus ièpèns, gelatinosum, oblongum, lateribus valdè compressum, infrà canaliculatum; dorso in cristam bicarinatam et quadrialatam elevato: alis biparibus; capite vix prominulo. Tentacula duo supernè dilatata, compressa, undulata, basi angustata. Branchiæ penicilliformes, in alarum facie interna sparsæ. Orificia generationis et ani ad latus dextrum.

OBSERVATIONS.

Si l'on n'avait égard qu'à la forme générale de l'animal de la scyllés, on pourrait le considérer comme une tritonie plu comprimée sur les côtés, ce que j'avais fait dans mes leçons, depuis la publication du Système des Animaux sans

Tome VI.

٠.

vertèbres. Mais, outre cette compression singulière du corps, les quatre ailes que porte sa crête dorsale, et ses branchies très-particulières que M. Cuvier a déterminées, ont autorisé ce savant à conserver le genre scyllæa de Linné, après en avoir rectifié les caractères. Ainsi, le genre dont il s'agit, quoique avoisinant les tritonies par ses rapports, en est véritablement distinct. Le corps de la scyllée est plus gélatineux que celui des autres tritoniens, demi-transparent, trèscomprimé sur les côtés, et fort élevé au milieu, où il porte quatre ailes membraneuses. Sur la face interne de ces ailes, sur le dos lui-même, et sur la crête caudale, se trouvent les branchies qui ressemblent à de petites houppes touffues de filamens très-déliés, que l'animal étend dans l'eau. La tête est peu apparente; elle offre une bouche petite, dirigée en bas, près de l'extrémité antérieure du sillon, et porte deux tentacules comprimés, élargis, ondulés, étroits à leur base, susceptibles de s'allonger plus ou moins. La face inférieure ou le pied est creusé, dans presque toute sa longueur, d'un sillon profond dont les bords sont rensiés, et par lequel l'animal embrasse les tiges des fucus auxquelles il s'attache ou se suspend. On ne connaît à la scyllée pas plus de manteau qu'aux mollusques des genres précédens. Ce que nous avons dit des tentacules de cet animal ne concerne que leur partie inférieure toujours en saillie; et, en esset, cette partie, dilatée vers son sommet, a le bord supérieur double, et n'est réellement qu'un cornet ou fourreau très-aplati, dans lequel rentre ou sort au gré de l'animal l'autre extrémité du tentacule.

ESPÈCE.

1. Scyllée pélagienne. Scyllæa pelagica. Scyllæa pelagica. Lin. Gmel. p. 3147.
Cuv. Ann. du Mus. 6. p. 416. pl. 61. f. 1, 3, 4. Scyllæa Ghomfodensis. Gmel. n°. 2.
Forsk. Faun. arab. p. 103. n°. 13.
Habite dans différentes mers. Mus. n°.



sans vertėbres.

TÉTHYS. (Tethys.)

Corps charnu, demi-transparent, oblong, rétrécien pointe postérieurement, terminé autérieurement par un manteau large, semi-circulaire, en forme de voile, recouvrant et débordant la tête. Bouche située sons le voile, en forme de trompe. Deux tentacules en saillie au-dessus de la base du manteau. Branchies dorsales, suillantes, nues, en houppes rameuses, disposées en deux rangées longitudinales. Orifices de la génération et de l'anus sur le côté droit.

Corpus carnosum, semi-pellucidum, oblongum, postice attenuato acutum, antice velo lato, semi-circulari, caput obtegente et marginante. Os infrà velum, proboscidiforme. Tentacula duo suprà basim veli eminentia. Branchiæ dorsales, exsertæ, nudæ, fasciculatoramosæ, biordinatæ: seriebus longitudinalibus. Orificia generationis et ani ad latus dextrum.

OBSERVATIONS.

On doit à M. Cuvier d'avoir reconnu les branchies des sithys, et d'avoir montré qu'elles sont à nu et en saillie sur le dos de l'animal, comme celles des autres tritoniens. Ces gastéropodes, d'une assez grande taille, ont le corps charnu, un peu transparent, ovale-oblong, et fort remarquable, dans sa partie antérieure, par un manteau qui s'étend audessus de la tête, la déborde, la cache entièrement, et forme en s'y épanonissant un voile large, arrondi, coloré, frangé ou ondulé en son bord. Ce manteau se rétrécit inférieurement, ce qui forme l'espèce de cou qui distingue la partie antérieure de l'animal du reste de son corps. Sous cet ample

ANIMAUX

voile et vers sa base, la bouche offre une cavité en forme d'entonnoir, d'où sort une trompe cylindrique percée à son extrémité, sans parties dures connues en son limbe interne. A la partie inférieure du manteau, et supérieurement, on remarque deux tentacules en saillie, séparés, imitant chacun une lame à bord supérieur ondulé, concave en avant, d'ou l'on voit sortir un petit cône pointu. Les branchies présentent, de chaque côté du dos, une rangée longitudinale: ce sont des houppes rameuses, saillantes, dont les plus grandes d'une rangée alternent avec les petites de l'autre.

On trouve les téthys dans la Méditerranée, pendant les temps chauds. Ces mollusques rampent au fond des mers; mais ils nagent fort bien au moyen de leur voile et s'élèvent jusqu'à la surface des eaux. D'après ceux qui ont été recueil-lis, on a cru pouvoir déterminer deux espèces. Nous sommes assurés de la première, observée et décrite par M. Cuvier; mais nous laissons la seconde en doute, ainsi que ce savant l'a fait.

ESPÈCES.

1. Téthys léporine. Tethys leporina.

T. veli margine filamentis longiusculis fimbriato. Tethys leporina. Gmel. p. 3136. Téthys. Cuv. Ann. du Mus. 12. p. 263. pl. 24.

Francisco el S. C. - 2

Encyclop. pl. 81. f. 1, 2?

Habite la Méditerranée. Mus. no. Longueur, 6 à 8 pouces.

2. Téthys de Bohadsch. Tethys simbria.

T. veli margine subcrenato; filamentis nullis?

Bohadsch. Mar. 54. t. 5. f. 1, 2.

Tethys fimbria. Gmel. no. 2.

Encyclop. pl. 81. f. 3 et 4.

Habite la mer Adriatique.

DORIS. (Doris.)

Corps rampant, nageant quelquesois, oblong, tantôt planulé, tantôt convexe ou subprismatique, bordé tout autour d'une membrane qui s'étend jusqu'au-dessus de la tête. Bouche antérieure et en dessous, ayant la sorme d'une trompe, Quatre tentacules : deux placés antérieurement sur le corps, rentrant chacun dans une sossette ou une espèce de calice; deux autres situés près de la bouche. Anus vers le bas du dos, entouré par les branchies qui sont saillantes, laciniées, frangées. Ouverture pour la génération au côté droit.

Corpus repens, interdum natans, oblongum, modò planulatum, modò convexum aut subprismaticum, undiquè membrana cinctum. Os anterius et subtus, proboscidiforme, Tentacula quatuor: duo supra corpus antrorsum intra foramina aut tubos retractilia; alia duo ad os. Anus posterius in dorso, branchiis exsertis, laciniato-fimbriatis, stellatim cinctus. Apertura generationis ad latus dextrum.

OBSERVATIONS.

Les doris, réduites aux espèces de gastéropodes qui ont l'anus sur le dos, vers l'extrémité postérieure, et les branchies tout-à-fait à nu, disposées en cercle autour de cet anus, étaient ainsi déterminées dans mes leçons, avant la publication de mon Système des Animaux sans vertèbres. Elles constituent un genre non-seulement très-distinct, mais qui est singulièrement tranché relativement aux divers tritoniens mentionnés ci-dessus, ceux-ci ayant les branchies et l'anus

ANIMAUX

autrement disposés. Cette disposition des branchies autou l'anus semble rapprocher les doris des laplysies et des de belles; mais ces dernières ont un opercule en forme de b clier au-dessus des branchies, tandis que, dans les doris n'y en a point. Dans les quatre premiers genres des tritonie le manteau n'est nullement apparent; c'est dans les tét qu'il commence à se montrer d'une manière remarquab la partie antérieure du corps; et, dans les doris, on le trouve tout autour de l'animal, quoique plus ou moins veloppé. Ces gastéropodes ont en général le corps aplat obtus aux extrémités; néanmoins, il en existe quelques pèces, que M. Cuvier a fait connaître, dont le corps est boi et quelquefois comme prismatique. Si le genre des doris nettement circonscrit dans ses caractères; il n'en est pa même des espèces recueillies qui y appartiennent; il ps que ces espèces sont assez nombreuses; mais ceux qui les observées n'ont pas déterminé avec précision les distinct spécifiques et comparatives nécessaires pour les faire naître. M. Cuvier a montré, dans son mémoire sur les de inséré dans les Annales du Muséum, que les auteurs, de Linné, n'ont donné presque rien de satisfaisant à ce si . Ce savant a vu diverses espèces de ces mollusques, parmi quelles plusieurs sont nouvelles, et il a fait quantité d'ol vations intéressantes à leur égard. Nous nous bornerons n'en citer que quelques-unes.

ESPÈCES.

1. Doris semelle. Doris solea.

D. corpore oblongo, planissimo; tentaculis superioribus læv conicis, è caly culis prominulis exserentibus.

Doris solea. Cuv. Ann. du Mus. 4. p. 465. pl. 2. f. 1, 2.

Habite la mer des Indes. Longueur, 3 pouces et demi.

2. Doris angus. Doris argus.

D. corpore ovato-oblongo, planulato, lævi; tentaculis superic clavatis subverrucosis, è foveis nudis exserentibus.





SANS VERTÈBRES.

311

Doris argo. Gmel. p. 3107.

Argo. Bohadsch, An. Mar. p. 65. t. 5. f. 4, 5.

Encyclop, pl. 80. f. 18, 19.

Hishito la Méditerranée. Couleur rouge. Longueur, 2 pouces.

3. Doris verruqueuse. Doris verrucosa.

D. empere evato-oblongo, convexo, verrucoso; tentaculis superieribus intra lamellas duas eminentibus.

Doris verucose. Cav. Ann. da Mas. 4. p. 467. pl. 1. f. 4, 5, 6.

Doris verrucota? Lin. Gmel. p. 3103.

Habite la mer des Indes. Longueur, un pouce ou un peu plus.

4. Doris à limbe. Doris limbata.

D. corpore evali, dorso convexiusculo, fusco-marmorato; limbo intercente cineto; tentaculis superioribus subclavatis, perfoliatis.

Doris limbata. Cuv. Ann. du Mus. 4. p. 468. pl. 2. f. 3.

Habite la Méditerranée, près de Marseille. Ses branchies sont tripinnées.

5. Doris tuberculée. Doris tuberculata.

D. corpore ovali-oblongo, suprá tuberculis parvis granulato; velo, marginali angustimento.

Doris teberculeta. Cav. Ann. du Mus. 4. p. 469. pl. 2. f. 5,

Doris obvolata? Lin. Gmel. Synonymo Mullers ancluso.

Plane. Couch. p. 105, t. 5, f. g, h.

Habite l'Ocean d'Europe, près de l'île de Ré.

6. Doris large-bord. Doris obvelata.

D. corpore evali-oblongo, suprà tuberculis parvis punctato; velo marginali lato repando.

Doris obvolata. Mull. Zool. Dan. p. 8. t. 47. f. 1, 2.

Encyclop. pl. 8a. f. 3, 4.

Habite la mer du nord. Cet animal est demi-transparent, et paraît plus petit que le précédent avec lequel il a néanmoins des rapports. Nous croyens cependant, comme M. Cavier, qu'il doit en être distinct.

7. Doris à étoile. Doris stellata.

D. corpore ovali, conveximento, fucescente; suprà tuberenti; parvis rotundatis.

Doris stellete. Gmel, nº, 25.

Bommé, Mám. de Fless. 3. p. 298. f. 4.

ANIMAUX

312

Cuv. Ann. du Mus. 4. p. 470.

Habite près de La Rochelle. Ses tentacules supérieurs sortent de calices à bord lacinié et ont leur sommet en plumet rond.

8. Doris pileuse. Doris pilosa.

D. corpore ovali, valde convexo, albo; tuberculis conicis in pilos desinentibus.

Doris pilosa. Gmel. nº. 21.

Mull. Zool. Dan. p. 7. t. 85. f. 5-8.

Cuv. Ann. du Mus. 4. p. 470.

Habite près de La Rochelle, etc. Elle avoisine la précédente par ses rapports.

9. Doris lisse. Doris lævis.

D. corpore ovali, planiusculo, dorso convexo, albo; tentaculis superioribus longiusculis.

Doris lavis. Lin. Gmel. no. 22.

Mull. Zool. Dan. p. 9, t. 47. f. 3-5.

Encyclop. pl. 82. f. 16, 17.

Cuv. Ann. du Mus. 4. p. 472.

Habite les mers d'Europe, près du Havre. Le dessus de son corps offre de petits points blancs sans saillie.

10. Doris brune. Doris fusca.

D. corpore ovnli, supernė scabro, punctato.

Doris susca, Lin. Gmel. no. 2.

Mull. Zool. Dan. p. 9. t. 47. f. 6-8.

Encyclop. pl. 82. f. 1, 2. a, b.

Habite la mer du nord.

11. Doris muriquée. Doris muricata.

D. corpore ovali, planiusculo, supra verruçis luteis undique muricato.

Doris muricata, Gmel. nº. 20.

Mull. Zool. Dan. p. 7. t. 85. f. 2-4.

Habite les côtes de la Norwège. Les deux tentacules supérieurs sont bruns, et de la grandeur des verrues. Muller ne dit rien de l'anns ni des branchies qui doivent l'entourer.

12. Doris lacérée. Doris lacera.

D. corpore elongato, subprismatico, vesiculis dorsalibus inaqualibus obtecto; velo marginali, angusto, lacero, sursum reflexo. Deris lacera. Cuv. Ann. du Mus. 4. p. 453. pl. 1. f. 1.

Habite la mer des Indes. Péron. Longueur, trois à quatre pouces.



SANS VERTÈBRES.

. Doris caudale. Doris atro-marginata.

D. corpore elongato, subprismatico; dorso promunulo, linea nigra lateribus distincto; postice acuto, subcaudato.

Doris atro-margineta. Cuv. Ann. du Mus. 4. p. 473. pl. 2. f. 6. Habite la mer des Indes: Péron.

Etc. Ajoutez les docis scabre, maculosa, tomentosa et pustulosa. Voyas en outre le genre Polycère de M. Cavier, Règne animal, vol. 2. p. 330.

LES PHYLLIDIENS.

unchies plaçées sous le rebord du manteau, et disposées en série longitudinale autour du corps : elles ne respirent que l'eau.

Les phyllidiens nous présentent des mollusques qui us semblent convenablement rapprochés par un raprt important, et qui constituent pour nous la seconde nille de nos gastéropodes. Leurs genres ne sont pas mbreux, mais ils sont singulièrement tranchés dans rs caractères, et deux d'entre eux ont leurs espèces s-variées. Ces animaux se réunissent tous sous la conération de la disposition de leurs branchies, qui est ique parmi tous les mollusques; et quoiqu'ils offrent, as leur hermaphroditisme, quelques particularités qui divisent, nous nous croyons autorisé à n'en former. un seul groupe. Les uns sont sans coquille, soit exieure, soit intérieure, et les autres en ont une qui recouvre tantôt complètement et tantôt incomplètent. Parmi ces derniers, il y en a dont la coquille est jours d'une seule pièce, et d'autres où elle se trouve nposée d'une rangée de pièces mobiles et distinctes, voit donc que les différens genres de cette famille

présentent des particularités bien remarquables dans leurs caractères.

Nous avons dit que tous ces gastéropodes étaient réunis par un caractère commun, celui de la disposition particulière de leurs branchies. En effet, ces branchies, qui sont à nu comme celles des tritoniens, sont toujours placées sous le rebord du manteau et non au-dessus; et elles ne naissent point dans une cavité particulière, ainsi qu'on le remarque dans les quatre dernières familles des gastéropodes. Elles se montrent sous le manteau, tout autour du corps, à l'exception de la partie antérieure où se trouve la bouche, et forment une série en grande partie longitudinale, offrant des feuillets vasculeux rangés à la file les uns des autres. Nous rapportons à cette famille les phyllidies, les oscabrelles, les oscabrions et les patelles.

PHYLLIDIE. (Phyllidia.)

Corps rampant, ovale-allongé, un peu convexe en dessus; à peau dorsale coriace, variqueuse ou tubercu-leuse, formant un bord saillant autour du corps. Branchies disposées sous le rebord de la peau, en une série de feuillets transverses, occupant la circonférence du corps. Quatre tentacules : deux supérieurs, sortant chacun d'une cavité particulière, et deux inférieurs et coniques situés près de la bouche. Les orifices pour la génération sur le côté droit. Anus dorsal et postérieur.

Corpus repens, ovato-elongatum, suprà convexiusculum; cute dorsali coriaced, varicos aut tuberculaté, in ambitu corporis prominente. Branchiæ infrà veli

SANS VERTEBRES.

e. cutis marginem per totam corporis periphæriam seriatim dispositæ; lamellis transversis confertis. Tentacula quatuor: duo supera, ex foraminibus exsertilia; alia duo infera, conica, ad os. Orificia generationis in latere dextro. Anus dorsalis et posticus.

OBSERVATIONS.

Les phyllidies, dont nous devous la connaissance à M. Cuvier, semblent tenir aux doris par la situation de l'anus; mais la disposition et la forme de leurs branchies sont tresdifférentes, et les rapprochent évidemment des oscabrions et des patelles, quoique ces derniers soient munis d'une coquille. Les phyllidies sont nues à l'extérieur; leur corps est recouvert d'une peau coriace, qui le déborde partout, et semble former une espèce de bouclier. Cette peau est garnie de tubercules ou de grosses varices noueuses et jaunâtres; et c'est sous son rebord que sont placées les branchies, disposées en une sério de feuillets transverses et sorrés à la file les uns des autres autour du corps. La bouche est à la partie inférieure de la tête et accompagnée de deux petits tentacules coniques. An-dessus de la tête, le bouclier est percé de deux trous qui reçoivent les deux tentacules supérieurs, et il est encore percé pour l'anus postérienrement. Sur le côté droit du corps, un tubercule offre deux trous rapprochés qui servent d'orifice pour les organes de la génération. Le disque charmu sur lequel rampe l'animal est plus étroit à la partie où il s'insère qu'à celle par laquelle il pose sur le sol.

RSPÈCES.

1. Phyllidie variqueuse. Phyllidia varicosa.

Ph. corpore ovali-elongato; dorso nigrisante, varioibus longitudinalibus subnodosis luteis ternis.

Phyllidia varicosa. Syst. des An. sans vert. p. 66.

Phyllidie. Cuv. Bullet. des Sciences, nº. 51.

ANIMAUX

Phyllidia trilineata. Cuv. Ann. du Mus. 5. p. 268. pl. 18. f. 1. 4. Téthic. Seba, Mus. 3. t. 1. f. 16.

Habite la mer des Indes. Mus. no. C'est la seule espèce connue qui ait des lignes relevées et longitudinales en sorme de varices.

2. Phyllidie pustuleuse. Phyllidia pustulosa.

Ph. corpore subovali; dorso nigro, pustulis latis, inæqualibus, sparsis, pallidè luteis, undiquè tecto.

Phyllidia pustulosa. Cuv. Annales du Mus. 5. p. 368. pl. 18. f. 8. Habite la mer des Indes.

3. Phyllidie ocellée. Phyllidia ocellata.

Ph. corpore subovali; dorso cinereo, ocellis quinis, annulatis. pedicellatis, subluteis; interstitiis tuberculis minoribus. Phyllidia ocellata. Cuv. Ann. du Mus. 5. p. 269. pl. 18. f. 7. Habite la mer des Indes.

OSCABRELLE. (Chitonellus,)

Corps rampant, allongé, un peu étroit, en forme de chenille; ayant le milieu du dos garni dans sa longueur d'une coquille plurivalve : à pièces alternes, la plupart longitudinales, et assemblées entre elles, par leurs extrémités, en manière de ruban. Côtés du dos à nu. Branchies disposées comme dans les oscabrions. Pied divisé longitudinalement par un sillon profond.

Corpus repens, elongatum, angustiusculum, erucæforme; dorsi medio testa plurivalvi per longitudinem
instructo: valvis alternis, plerisque longitudinalibus,
extremitatibus inter se tæniatim subcoadunatis. Latera
dorsi denudata. Branchiæ ut in chitonibus. Pes sulco
profundo longitudinaliter divisus.

OBSERVATIONS.

Les oscabrelles semblent former une transition entre les

yllidiés et les oscabrions. Ces animaux, à corps allongé, ant en quelque sorte l'aspect d'une chenille, sont encore sque nus, et n'offrent qu'une coquille commencée, consnée par un assemblage de pièces menues, jamais transses, disposées comme un ruban étroit sur le milieu du s. Ces pièces, inégales entre elles, sont réellement sépaes; mais, sur l'animal mort et contracté, plusieurs paissent réunies. On sent que les animaux dont il s'agit forment genre très-distinct, fort remarquable même, et qui avoiue de très-près les oscabrions. Moins embarrassées que cenx-, par la disposition de leur coquille dorsale, les oscabrelles uvent serpenter facilement à la manière des vers, et courr leur corps, soit à droite, soit à gauche, dans leurs locootions. Néanmoins, d'après le sillon longitudinal qui divise or pied en deux, on a lieu de penser qu'elles rampent bituellement sur les tiges des plantes marines. On n'en anaît encore que deux espèces, qui sont les suivantes.

ESPÈCES.

Oscabrelle lisse. Chitonellus lævis.

Ch. testa valvulis lavibus; marginibus integerrimis: valvuld ultima pasties mucronata.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Péron et Le Sueur. Mus.

n°. Longueur, un pouce et demi. Les valves postérieures de sa
coquille paraissent plus écartées entre elles que les autres. La première du côté de la tête est arrondie en avant et plus large que
celles qui suivent.

Oscabrelle striée, Chitonellus striatus.

Ch. testa valvulis ex apice per longitudinem radiatim striatis; marginibus serrulatis: valvuld ultimd postice obtusd.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Péron et Le Sueur. Mus. nº. Espèce très-distincte, surtout par les valves de sa co-quille, qui ressemblent à de petites feuilles, sauf les deux dernières qui sont arrondies; leurs stries fines et rayonnantes, aboutissant toutes aux bords, y forment les légères dentelures qu'on y chaerve.

518

ANIMAUK

OSCABRION. (Chiton.)

Corps rampant, ovale-oblong, convexe, arrondi aux extrémités, débordé tout autour par une peau coriace, et en partie recouvert par une série longitudinale de pièces testacées, imbriquées, transverses, mobiles, enchâssées dans les bords du manteau. Tête autérieure, sessile, ayant la bouche en dessous, ombragée par une membrane; dépourvue de tentacules et d'yeux. Branchies disposées en série tout autour du corps, sous le rebord de la peau. Anus sous l'extrémité postérieure.

Corpus repens, ovato-oblongum, convexum, extremitatibus rotundatum, in ambitu cute coriaced marginatum; testa plurivalvi in serie unica et longitudinali
ordinata, dorso incumbente: valvis mobilibus, 'imbricatis, transversis, laterum extremitatibus cutis margine
replicato connexis. Caput anticum, sessile, ore infero,
membrana obumbrante tecto; tentaculis oculisque nullis. Branchiæ infrà cutis marginem per totam corporis
periphæriam seriatim dispositæ. Anus infrà extremitatem posticam.

OBSERVATIONS.

Le genre des oscabrions est si singulier, si tranché dans ses caractères, qu'il semble en quelque sorte étranger à ses avoisinans, même lorsqu'on le rapporte à sa véritable famille; ce qui est cause que quelques naturalistes ont douté non-seu-lement de la famille et de l'ordre, mais en outre de la classe où on devait le placer. Les oscabrions sont cependant de vrais mollusques; et, parmi les animaux de cette classe, ce sont évidemment des gastéropodes, même dans le sens restreint

ŝ

۶

SANS VERTÈBRES.

'assigne à cette coupe. Or, parmi les gastéropodes dont rit, la forme et la disposition des branchies des oscas doivent nécessairement faire rapporter ceux-ci à la le des phyllidiens, quelles que soient les particularités offrent d'ailleurs. Ainsi les oscabrions sont des gastérophyllidiens qui, au lieu d'avoir sur le dos une coquille ilve, sont munis, par suite d'une nécessité dont nous rons tout à l'heure, d'une série de pièces testacées qui la sentent. Ces pièces sont enchâssées, par leurs extrémités: ales, dans les bords du manteau, lesquels constituent membrane en forme de ligament, qui réunit les pièces il vient d'être question, et qui est coriace, plus ou s épaisse, tantôt lisse ou ridée, et tantôt chagrinée, leuse, velue ou même épineuse. Cette membrane est lée de fibres musculaires; et les pièces testacées qu'elle it, étant en général imbriquées entre elles, n'empêchent ment les contractions de l'animal, qui s'allonge et se surcit à son gré comme les limaces, et quelquefois se en boule comme les cloportes. Lorsqu'on l'enlève, et Con conserve seulement l'assemblage de ses pièces tess, réunies par la membrane marginale du manteau qui mbrame circulairement, cet assemblage offre réellement une coquille multivalve. Cependant, ces pièces testane doivent être considérées que comme une coquille gée que la nature a rompue transversalement, des son ne, en plusieurs pièces particulières et mobiles, pour iter les mouvemens de l'animal. An reste, l'ensemble pièces solides des oscabrions forme une coquille ovalengue, convexe en dessus, concave en dessous, à valves rversales au nombre de huit pour l'ordinaire, quelqueseulement de sept et même de six, dont celles du milieu un peu plus grandes que celles des extrémités, et qui us souvent se reconyrent en partie comme les tuiles d'un Or, ces pièces n'ont aucune analogie avec les coquilles lves des conchiferes, ni avec les multivalves des circhipèdes. Poli, sayant napolitain, a donné l'anatomie de l'orcabrion d'après le chiton cinereus, et nous a appris entre autres particularités que l'intérieur de la bouche ou de la gorge de cet animal est garni d'une multitude de dents, les unes simples et les autres à trois pointes, et que ces dents sont disposées en plusieurs rangées longitudinales. [Poli, Hist. Test. vol. 1. p. 5. t. 3. f. 9.]

Les oscabrions rampent sur un pied ou un disque charme et ventral, comme tous les gastéropodes, et conséquemment comme les phyllidies, les patelles, etc. Ils vivent dans la mer, à peu de profondeur et près de ses rives, et se fixent passagèrement sur les rochers et les pierres. Ce genre est fon nombreux en espèces, et on en a figuré une assez belle suite dans l'Encyclopédie, pl. 160 à 163. Malheureusement, privé de la vue, et hors d'état de constater nous-mêmes les caractères des espèces, nous n'en citerons qu'un petit nombre parmi celles que nous possédons.

ESPÈCES.

1. Oscabrion géant. Chiton gigas:

Ch. testa octovalvi, crassa, convexa, alba; valva prima crenata, postrema dentata: mediis emarginatis. Gmel.

Chemn. Couch. 8. t. 96. f. 819.

Chiton gigas. Gmel. p. 3206.

Encyclop. pl. 161. f. 3.

Habite sur les côtes du cap de Bonne-Espérance. Mon cabinet. Longueur, 3 à 4 pouces.

2. Oscabrion écailleux. Chiton squamosus.

Ch. testd octovalvi semistriatd; corpore squamuloso. Lin.

Chiton squamosus. Lin. Gmel. no. 5.

Chemn. Conch. 8. t. 94. f. 788-791.

Encyclop. pl. 162. f. 5, 6.

Poli, test. 1. t. 3. f. 21, 22.

Habite la Méditerranée et les mers d'Amérique. Mon cabinet. Espèce tuès-remarquable, surtout par les très-petites écailles qui rendent ses bordures comme granuleuses.



SANS VERTÈBRES.

521

Oscabrion péruvien. Chiton peruvianus.

 Ch. testá octovalvi, albo-cinerascente, substriatá; corpore crinis nigris echinato.

Encyclop. pl. 163. f. 7, 8.

Habite les côtes du Péron. Dombey. Mon cabinet,

Oscabrion épineux. Chiton spinosus.

Ch. testa octovalvi glabra; valvis binis extremitatum trilobis; ligamento spinis testaceis, striatis, mobilibus, subarouetis, nigrescentibus.

Chiton spinome. Brug. Journ. d'Hist, nat. 1. p. 25. pl. 2. for , 2. Habite les mers australes. Péron. Mus. 11º. Ses valves sont lisses à leur superficie. Longueur, 3 ponces.

Oscabrion fasciculaire. Chiton fascicularis.

Ch. testé octovalvi ; corpore ad valvulas utrinque fascicu-

Chiton fascicularis. Lin. Gmel. nº. 4.

Chemn. Couch. 10. t. 173. f. 1688.

Maton , Act. soc. Linn. 8, p. 21, t. 1, f. 1.

Encyclop. pl. 163. f. 15.

Habite les mers d'Europe, les oôtes d'Angleterre. Mon cabinet.

Communiqué par M. Legeh. Il a de chaque côté, sur les bordures, des faisceaux de poils blanchâtres.

Oscabrion marginé. Chiton marginatus.

Ch. total octovalvi : margino serrato reflexo lavi. Gual.

Chiton marginatus. Gmel. no. 26.

Pennant, Brit. Zool. 4. t. 36. f. 2.

Maton, Act. soc. Lian. 8. p. 23. t. 1. f. 2.

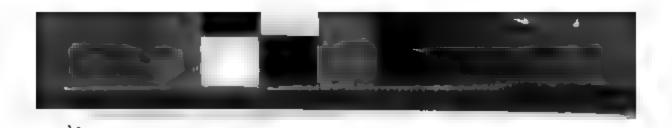
Habite sur les côtes d'Angleterre. Mon cabinet. Communiqué par M. Lesch.

Etc. Voyes les autres espèces à valves transvèrses , indiquées par Gmelin.

PATELLE. (Patella.)

Corps entièrement recouvert par une coquille unidre; ayant sur la tête deux tentacules pointus, ocufres à leur base extérieure. Branchies disposées en

Tome VI.



522

ANIMAUX

série tout autour du corpe, aous le rebord du mantan. Anns et crifice pour la génération au côté-droit autérieur.

Coquille univalve, non spirale, recouvrante, clypéiforme ou en cône surbaissé, concave et simple en dessous, sans fissure à son bord, et à sommet entier, incliné antérieurement.

Corpus testa univalvi penitus obtectum; capite tentaculis duobus acutis, basi externa oculiforis. Branchiae infra veli marginem per totam corporis periphariam seriatim dispositae. Orificia pro generatione et ano ad latus dextrum anticum.

Testa univalvis, non spiralis, animal obumbrans, clypeata vel retuso-conica, imperforata; fissura marginali destituta; cavitate simplici; apice anterius recurvo.

GRABRYATIONA

L'animal des patelles, quelles que soient les particularités sexuelles qui le distinguent des phyllidies, nous paraît néaumoins appartenir à la même famille ; car la disposition de ses branchies est tout-à-fait semblable. Son pied est un disque ovale, charnu, musculeux, susceptible des mêmes contractions et dilatations que celui des autres gastéropodes. Sa tête ni ses tentacules ne peuvent rentrer et se retourner en dedans, comme cela arrive dans beaucoup de mollusques à coquille nuivalve : ils ne peuvent que s'allonger et se raccourcir. L'ouverture par laquelle passent les parties de la génération est placée latéralement sous le tentacule droit de l'animal. L'anus est au cou, presque derrière la tête. Le manteau double toute la coquille : il ne lui adhère que par le muscle qui y attaché l'animal. La partie du manteau qui re ce mustle est garnie de fibres, et susceptible d'extennion et de contraction ; son hord est un peu rensié, dentelé range, et doué d'un sentiment exquis. L'animal des les est recouvert entièrement par une coquille unie, sans spire, ovale ou orbiculaire, en cône évasé, ou mains abtus, et qui est oreux ou concave en dessous. trouve des patelles fort élevées; mais ordinairement ne présentent qu'un cône très-surbaissé, à base fort e; et toutes offrent un sommet terminé en pointe courte, née antérieurement. Ce sommet est souvent la partie lus épaisse de la coquille, et dans beaucoup d'espèces on ngue facilement, dans la face concave, la place où était ché l'animal; cette place est marquée par une décoloon ou par une couleur particulière. On voit même de l côté était la tête de l'animal, et on remarque que c'est i vers lequel le sommet s'incline. Les patelles sont tous plus élargies postérieurement qu'antérieurement, et la onscription de leur bord est en général de forme ovale elliptique. Quoique l'animal de ces coquilles soit un véble gastéropode, ses mouvemens de locomotion paraissent s et peu considérables; car il semble vivre habituelleat dans la même place, et n'exécuter d'autres mouvemens ceux de soulever légèrement sa coquille, pour faire iver l'eau aux branchies. Néanmoins la présence de ses tacules, et le besoin d'être à portée de prendre sa aourrie, indiquent qu'il doit jouir de temps à autre de ses fatés de déplacement.

La coquille de ce mollusque a été nommée en latin patella ause de la ressemblance qu'on a cru lui trouver avec un it plat. Mais la plupart des conchyliologistes avant Linné donnaient le nom de lepas, nom tiré du grec et qui si-ine écaille. Comme ou voit souvent un très-grand nombre patelles sur un même rocher, Rondelet les comparait à têlés de cloux enfoncées dans la pierre.

Cé genre est très-beau, et fort nombreux en espèces, même rès en avoir séparé les fissurelles, les émarginules, les naelles, les ombrelles, les cabochons, les calyptrées et les crépidules que Linné ou Gmelin y réunissait. Dans la plupart des coquilles des patelles, des côtes plus ou moins grandes rayonnent de tous côtés du sommet jusqu'au bord. Tantôt ces côtes, élevées, longues et distantes, souvent entremêlées d'autres plus courtes et moins élevées, rendent les bords de l'ouverture anguleux, sinués entre les angles; et tantôt à peu près égales en élévation et en longueur, souvent même grêles et fréquentes, elles ne produisent point d'angles véritables sur les bords, ni de sinuosités à ceux de l'intérieur. Je citerai seulement quelques espèces en exemple, parmi celles que je possède dans ma collection.

ESPÈCES.

z. Patelle apicine. Patella apicina.

P. testé valde convexé, costato-angulaté; vertice prominente curve. Habite..... l'Océan indien? Mon cabinet. Espèce voisine de la suivante par la tache de son sommet, qui est noire en dehors et en dedans; mais ce sommet présente une pointe très-saillante, légèrement inclinée et obtuse. La coquille d'ailleurs est plus élevée, à côtes plus espacées et plus anguleuses. Grand diamètre, 3 pouces et demi.

2. Patelle œil-de-rubis. Patella granatina.

P. testa angulata; costis striisque numerosis muricatis; apice intus et extus nigro-purpurascente.

Patella granatina. Lin. Gmel. p. 3696.

List. Conch. t. 533. f. 12; et t. 534. f. 13.

Gualt. test. t. 9. fig. F.

D'Argenv. Conch. t. 2. fig. G.

Knorr. Vergn. 1. t. 30. f. 2.

Martin. Conch. 1. t. 9. f. 71-74.

Favanne, Conch. t. 2. fig. B 4.

Habite l'Océan des Antilles, etc. Mon cabinet. Espèce commune dans les collections, bien anguleuse, assez jolie, et remarquable par ses taches et ses couleurs. A l'extérieur, elle offre depuis la tache de son sommet des lignes nombreuses, transverses, ondées en zig-zag, d'un roux-brun, et de plus en plus serrées vers les bords. Elle acquiert une assez grande taille.



SANS VERTÈBRES.

. Patelle œil-de-bouc. Patella oculus.

P. testé angulaté; bostis carinatis; vertice fundoque albo. Born.

Patella oculus. Born. Mus. p. 418.

D'Argeny. Conch. t. z. fig. B.

Guelt. test. t. 9. fig. H.

Martin. Conch. 1. t. 10, f. 86.

Favenne, Conch. t. 2. fig. B t.

Habite les mere du Brésil. Mon cabinet. Cette espèce nous paraît constamment distincte de la précédente. Elle est au moins sussi grande. Son sommet est obtus.

. Patelle crépue. Patella barbara.

P. torte dentate; costis novemelocim elevatis, fornicate-muricatis. Lin.

Patella barbara. Lin. Gmel. 20. 20.

Born. Mas. p. 417.

Knoer. Verga. 5. t. 13. f. 5.

Schroet, ainl. in Conch. 2, t. 5, f. 1.

Habite aux lies Falkland, selon Genelin. Mon cabinet. L'individu que je possida, et que je crois être le barbara de Linné, est ames grand, et a jusqu'à 22 côtes qui, dépassant le bord, le rendent anguleux, comme denté. Entre ces abten, il y en a de beaucoup plus petites. Le sommet est actuminé et incliné. Constitur, d'un blane jamaêtre en debors, très-blunche à l'intérieux, Grand diamètre, é à 5 pouces.

. Patelle tête-de-Méduse. Patella plicata.

P. testé angulaté; opsis obtusis undulatis, transversim regoris.

Born.

Petolla pligata. Born. Mas. t. 18. f. t.

Knorr. Vergn. 3. t. 30. f. z.

Davila, Cattd. r. t. 3. fig. D.

Patella plicaria. Gand. nº. 83.

Habito su détroit de Magallan. Mon cabinet. Elle devient asses grande.

i. Patelle laciniée. Patella laciniosa.

P. testa radiis elevatis inequalibus; extus crassiopibus obtusis.

Patella laciniosa, Lin. Gmel. no. 18.

Bumph. Mas. t. 40, fig. C.

Knorr. Verga. 6. t. 30. f. 2, 4, 7, 8.

D'Argeny. Conch. t. 2. fig. O.

Martin. Conch. 1. t. 10. f. 81. Habite les mers de l'Inde. Mon cabinet.

7. Patelle en étoile. Patella saccharina.

P. testd angulatd; costis septemis carinatis obtusis. Lin.

Patella saccharina. Lin. Gmel. nº. 19.

Astrolepas. D'Argenv. Conch. t. 2. fig. M.

List. Conch. t. 532. f. 10.

Rumph. Mus. t. 40. fig. B.

Martin. Conch. 1. t. g. f. 76.

Favanue, Conch. t. 2. fig. F 2, 3.

Habite l'Océan des grandoi findes. Mon cabines. Coquille pou converge, d'une aggez petite taille.

S. Patelle tachetée. Patella angulosa.

P. testa ovali, depressa, albida, maculis rubris picta; costellis 10 ad 12 radiantibus; vertice submarginali; margine angulaso.

Patella angulosa. Gmel. no. 76.

List. Conch. t. 538. f. 21, B.

Martin. Conch. 1. t. 8. f. 6g.

Habite... Mon cabinet. Coquille de taille médiocre, sort déprimée,

9. Patelle barbue. Patella barbata.

P. sestá ovali, coppexá, albá; eostis radiantibus, inasqualibus, carinatis, tuberculato - asperis, extrà marginem prominulis; crinis serialibus ad costarum interstitia; vertice acuto.

Habite...... Mon cabinet. Les rangées fasciculaires de poils, conservées dans cette espèce, ne sont que des restes du drap-marin. Les côtes, dépassant le bord, la rendent anguleuse. Elle est trèsblanche à l'intérieur. Grand diamètre, 3 pouces.

10. Patelle longues-côtes. Patella longicosta.

P. testil convexo-depresse, rufo-nigricante; costie radiantibus 12 ad 15, subcarinațis, ultră marginem nalde prominentibus; vertice albido, brevi, obtusiusculo.

Habite..... Mon cabinet. Cette coquille, dont je n'ai trouvé aucune figure dans les auteurs, est remarquable par la longueur de ses rayons, qui dépassent de beaucoup le bord. Son cône est trèssurbaissé. En dessous, elle est blanchâtre, et à bords tranchans. Sa forme est ovale.

11. Patelle spinisère. Patella spinisera.

P. testa orbiculari, supernè elegato-conica, alba; radiis 24, dorso

carinatis, marginem excedentibut, anti extremitatem spind ascandante instructis.

Habite...... Mon cabinet. Je crois cette espèce inédite comme la précédente. Une rangée circulaire d'épines ascendantes, dans le voisinage du bord, la distingue éminemment. Elle est blanche en dessus et en dessous, et a ses bords internes crénelés par l'impression des côtes. Son sommet est pointe, subcentral.

. Patelle rude. Patella aspera.

P. tasté ovato-retundaté, convéxiusoulé, albido-referente; costis rediantibus, inaqualibus, ereberrimis, ultrà marginem prominulis, derse asperis; intus margaritaced; vertice obtuso.

Favenne, Gooch. t. 2. fig. G 2?

Habite..... Mon cabinet. Se naure est brillante et argentée. Taille, 2 pouces et demi.

. Patelle jaunatre. Patella luteola.

P. testa ovato-rotundata, convexa, unicolore, luteola; striis radiantibus, subaqualibus, elevatis, distinctus, uttrà marginem subprominulis; subtus margaritaceo-latescente; vertice obtuso.

Favance, Conch. t. z. fig. L?

Habite...... Mon cabinet. Coquille jaunêtre, tant en dessus qu'en dessous; un pen dentée sur les hords par la suillie des rayons. Elle nous pareit distincte de celles qui sont commuss. Grand diamètre, environ 3 pouces.

. Patelle en pyramide. Petella pyramidate.

P. testé magné, orali, elevato-convexé, mbeamed; costis sadiantibus, memorosis, confertis, obtusis, deres mbimbricatis; vertice acuto, comuo; intus albé.

Habite...... Mon cabinet. Elle est d'un fauve roussière en dehors ; son bord interns est crénolé par Pimpression des côtes. Grand dismètre, 5 pouces et plus.

i. Patelle rose. Patella umbella.

P. testé evato-oblongé, convexiusculé, roseé, costellis albis subpaperis radiaté; margine dentato.

Patella umbella. Gmel. nº. 71.

List. Conch. t. 538. f. 21.

Knorr. Verge. 6. t. 19. f. 2., 3.

Martin, Conch. 1, t. 8, f. 63.

An libot? Adams, Bénég. t. 2. f. t.

Habite les côtes d'Afrique. Mon cabinet. Belle espèce, offrant des

variétés nombreuses qui ornent les collections. Le grand boscis rose de Favanne, t. 1. fig. H 1, paraît lui appartenir.

16. Patelle plombée. Patella plumbea.

P. testa ovato-oblonga, convexiuscula, extus cinereo-nigrescente; costellis radiantibus, muticis, separatis; vertice subcentrali, obtuso, albo; intus cærulescente.

An patella cærulea? Born. Mus. t. 18. f. 2.

Habite les côtes du Sénégal. Mon cabinet. Elle a des stries fines entre ses côtes, et offre de petites taches brunes, assez régulièrement rangées, qui lui donnent un aspect noirâtre, quoique le fond soit plombé. Le bord est légèrement denté par la petite saillie de ses rayons. Je soupçonne que c'est là le libos d'Adanson.

17. Patelle bleue. Patella cærulea.

P. testá ovali, tenui, convexá, extus cinereo-cærulescente; striis radiantibus, inæqualibus, numerosis; margine inæqualiter dentato; subtus cæruled, nitidá.

Patella cærulea? Lin. Gmel. no. 24.

Martin. Conch. 1. t. 8. f. 64, 65?

Habite..... Je la crois de la Méditerranée. Mon cabinet. Elle est très-distincte de la précédente. Son sommet est pointu, incliné; ses bords sont dentés irrégulièrement par la saillie înégale de ses rayons. Sauf une tache blanchâtre qui occupe le fond du sommet, elle est bleue et luisante en dessous. Taille médiocre.

18. Patelle rayonnante. Patella radians.

P. testá ovali, depressiusculá, pellucidá, corneá; striis longitudinalibus maculisque nigris radiantibus; vertice acuto, inflexo, aureo.

Patella radians. Gmel. no. 144.

Patella radiata. Chemn. Conch. 10. t. 168. f. 1618; et 11. t. 197. f. 1916. 1917.

Patella radiata? Born. Mus. t. 18. f. 10.

Habite à la Nouvelle Zéelande. Mon cabinet. Quoique le bord de cette coquille soit entier, les stries rayonnantes, le dépassant en peu, le font paraître comme denté. En dessous, elle est d'une nacre argentée, quelquefois dorée.

19. Patelle scutellaire. Patella scutellaris.

P. testé ovato-ellipticé, luteo-rufescente; striis radiantibus, inaqualibus, numerosissimis: eminentioribus costæformibus; vertice acuto, inflexo, albo.

SANS VERTÈBRES.

529

Habite..... Mon cabinet. Cette coquille nons paralt différente de toutes celles qui nous sont connues. Elle est blanche à l'intérieur, avec un limbe roux.

5. Patelle de Safi. Patella Safiana.

P. testé oveto-oblongé, convexé, submuticé; costis radiantibus, aqualibus, dorso planulatis, albis i interstitus fuscis; vertice subacuto, inflexo.

Elle est d'un blane grisatre au dehors, et radice, entre ses côtes, par des rayons colorés, jaunâtres ou un peu bruns. Son limbe interne est d'un nacré bleuâtre. Grand diamètre, environ 4 pouces.

1. Patelle écaille-de-tortue. Patella testudinaria.

P. testé ovato-rotundaté, convexusculé, decussatum striaté: striis longitudinalibus eminentioribus; intus argenteo-carules-cente.

Potella testudinaria. Lin. Gmel, nº. 134.

List. Conch. t. 531. f. q.

D'Argenv. Conch. t. 2. fig. P.

Rumph. Mus. t. 40. fig. A.

Gualt. test. 1, 8, fig. B.

Knorr, Vergn. 1. t. 21. f. 1.

Martin. Conch. 1. t. 6. f. 45-48.

Favanne, Conch. t. r. fig. Q 1.

Habite la mer de l'Inde. Mon cabinet. Très-belle coquille, recherchée dans les collections, d'une taille asses grande, et fort rembrunie en dessus. Son test, poli, un peu transparent, est panaché de quantité de taches irrégulières, d'un souge-brun, sur un fond d'un jaune d'écaille.

22. Patelle en cuiller. Patella cochlear.

P. testé ovato-oblongé, depressé, anticè angustaté, posticè dilatato-rotundaté, albidé, striis tenuibus et inæqualibus radiaté; vertice obtusissimo, margine subintegro.

Patella cochlear. Gmel. no. 155.

Knorr. Vergn. 2. t. 26, f. 3,

Born. Mas. t. 18. f. 3,

Favanne, Conch. t. 79. fig. B.

Habite..... Mon cabinet. Espèce singulière par le rétrécissement de sa partie antérieure et sa dépression générale. Elle prend en dessus une teinte fauve ou roussatre en vieillissant. En dessus, sa partie étroite est crossée en canal.

23. Patelle en bateau. Patella compressa.

P. testd oblongd, tenuiter striatd, luteo-fulvd; lateribus compressis; vertice adunco; margine indiviso.

Patella compressa. Lin. Gmel. no. 136.

List. Conch. t. 541. f. 25.

Knorr. Vergn. 6. t. 28. f. 1.

Martin. Conch. 1. t. 12. f. 106.

Favanne, Conch. t. 3. fig. B 3.

Habite la mer des Indes. Mon cabinet. Espèce très-comme et singulièrement distincte par sa forme. Un fait curieux et en quelque sorte inexplicable, consiste en ce qu'un jeune individu du P. compressa a son bord continué par une autre patelle très-différente, ponctuée de rose sur un fond blanc. Mon cabinet.

24. Patelle granulaire. Patella granularis.

P. testá dentatá; striis elevatis angulatis imbricatis. Lin.

Patella granularis. Lin. Gmel. no. 21.

List. Conch. t. 536. f. 15.

Gualt. test. t. 8. fig. D.

D'Argenv. Conch. t. 2. fig. H.

Martin. Conch. 1. t. 8. f. 61.

Habite les côtes de l'Europe australe, et au cap de Bonne-Espérance. Mon cabinet. Les petites écailles dont ses rayons sont imbriqués, étant blanchâtres, et sur un fond d'un gris-brun, lui donnent un aspect granuleux.

25. Patelle rouge-dorée. Patella deaurata.

P. testd ovali, convexo-conicd, costis creberrimis obtasis squamoso-asperis radiatd; margine crenulato; vertice aurato; intus argented.

Patella deaurata. Gmel. nº. 142.

Martyn. Conch. 1. t. 17.

Chemn. Conch. 10. t. 168. f. 1616. a, b.

Favanne, Conch. t. 1. fig. D 1; et 3, fig. D 2, D 3.

Habite les côtes de Magellan, et aux îles Falkland. Mon cabinet. Très-belle coquille, qui ne paraît rayonnée de blanc à l'exterieur que lorsqu'on l'a polie et qu'on a fait disparaître ses côtes. L'intérieur de son test est très-argenté, et son sommet est incline et toujours doré. Elle offre quelques variétés de formes; j'en possède une tout-à-fait conique.

26. Patelle de Magellan. Patella Magellanica.

P. testa ovali, convexo-conica, albida, papillis nigris circum.

data, fasciis flavo-rufis radiatim picta, subtus margaritacea. Patella Magellanica. Gmel. no. 59.

Gualt. test. t. 9. fig. E.

Martin. Conch. 1. t. 5. f. 40. a, b.

Habite au détroit de Magellan. Mon cabinet. Belle espèce, trèsdistincte.

7. Patelle stellisère. Patella stellisera.

P. testé ovali, integré, atro-fuscé, longitudinaliter striaté, stellaté et radiis albis instructé, intes argented. Chemp.

Patella stellifera. Gmel. nº. 143.

Chemn. Conch. 10. t. 168. f. 1617.

Habite à la Nouvelle Zéelande, et aux îles des Amis. Mon cabinet.

B. Patelle commune. Patella vulgata.

P. testá formá coloreque variabili, extus virente aut luteo-cinered, intus flavo-aurantia, submuculata; costis tenuibus subangulatis.

Patella vulgata. Lin. Gmel. no. 23.

List. Conch. t. 535. f. 14.

Knorr. Vergn. 6. t. 27. f. 8.

Pennant, Brit. Zool. 4. t. 89. f. 145. 146.

Martin. Conch. 1. t. 5. f. 38.

Habite les mers de l'Europe, sur les côtes; commune dans la Manche, et près de La Rochelle. Mon cabinet. Quiconque n'aurait qu'un exemplaire de cette coquille pourrait se trouver fort embarrassé pour le rapporter à son espèce, tant celle-ci est variable; aussi les auteurs différent-ils beaucoup dans les descriptions et les figures qu'ils en donnent.

9. Patelle à mamelon. Patella mammillaris.

P. testa conica, striata, subdiaphand; vertice reflexo, lavi.

Patella mammillaris. Lin. Gmel. nº. 91.

List. Conch. t. 537. f. 17.

Klein, Ostr. t. 8. f. 1.

Martin. Conch. r. t. 7. f. 58. 59.

Habite la Méditerranée et les côtes occidentales d'Afrique. Mon cabinet. Coquille de taille-médiogre, sommet subcentral, toujours blanchâtre; stries très-fines.

o. Patelle rayée. Patella lineata.

P. testá ovali, convexá, luteo-fuscescente, lineis flavis, 10 ad 12,

ANIMAUX

radiatim pictd; striis longitudinalibus, numerosissimis, confertis; vertice acuto, luteo.

Habite.... Mon cabinet. Son bord est tranchant. Longueur, plus d'un pouce.

31. Patelle côtes-blanches. Patella leucopleura.

P. testa ovali, dorso-convexa, cinereo-rufescente, costis inequalibus albis radiata; vertice albo, linea rufa cincto.

Patella leucopleura. Gmel. nº. 34.

List. Conch. t. 539. f. 22.

Knorr. Vergn. 6. t. 28. f. g.

Martin. Conch. 1. t. 7. f. 56. 57.

Habite..... Mon cabinet. Coquille de petite taille.

32. Patelle marquée. Patella notata.

P. testá parvulá, ovali, radiatim striatá: striis coloratis; margine crenulato; maculá sub fornice cordatá aut spathulaformi.

Patella notata. Lin. Gmel. no. 139.

Schroet. einl. in Conch. 2. p. 431. t. 5. f. 5.

Chemn. Conch. 10. p. 324. Vigh. 25. fig. C. D.

Habite la Méditerranée, selon Linné; les Antilles, selon ma collection. Mon cabinet. Je possède de cette espèce un grand nombre d'individus; tous, d'assez petite taille, se réunissent dans ce caractère, savoir : d'offrir sous la voûte interpe de la coquille une tache en forme de spatule; mais chacun de ces individus présente une variété particulière, tant dans la couleur de la tache, dans la convexité de la coquille, dans la coloration des stries, que dans la pointe plus ou moins marquée, plus ou moins droite du sommet. Il nous paraît donc impossible de citer aucune de ces particularités dans le caractère qui doit être commun à l'espèce.

33. Patelle de Tarente. Patella Tarentina.

P. testa ovali, convexiuscula, costis longitudinalibus lineisque coloratis radiata; interstitiis costarum tenuiter striatis; margine subdentato.

Habite le golse de Tarente. Mon cabinet. Coquille de taille médiocre, à sommet subcentral, un peu incliné; à sond blanchâtre; ayant 8 ou 9 côtes distantes, et des raies brunes dans leurs interstices. Elle est légèrement nacrée à l'intérieur.



.. Patelle ponctuée. Patella punctata.

P. testé ovali, convexé, albé, longitudinaliter et inæqualiter striaté; punctis fuscis per lineas longitudinales radiatim picté; margine integro.

Habite le golfe de Tarente. Mon cabinet. Coquille de petits taille, et qui, malgré ses rapports avec la précédente, nons en paraît distincts. Son sommet est court, incliné, subcentral. Elle nous semble étrangère au P. punctulata de Graelin, mentionné deux fois numéros 68 et 132,

5. Patelle points-roses. Patella puncturata.

P. testé ovali, convexo-tumide, albe, punctis sanguineis picté; costellis radiantibus, inaqualibus, separatis; intus fornice estrino.

List. Conch. t. 537. f. 18.

An patella sanguinolenta? Ginel. nº. 130.

Habite à la Barbade. Mon cabinet. Coquille de petite taille, qui nous paraît différente du P. punetulata de Gmelin. Son limbe interne est d'un beau blanc. Sommet anheentral et obtus.

6. Patelle de Java. Patella Javanica.

P. lesta ovali, conveximenta, sufo-negrecante; costellis radiantibus, aqualibus, albis, separatis; vertice negro, acuto, contrali; margine crenato.

Habite les côtes de Java. Mon cabinet. Rapportée par M. Leschenault. Cette espèce rappelle le P. laucopleura par ses petites côtes blanches; mais elle en diffère beaucoup d'ailleurs. Elle a des stries fines et longitudinales entre ses côtes. L'intérieur est noirâtre, bordé de jaune, avec un limbe blanc.

7. Patelle tuberculifère. Patella tuberculifera.

P. testé ovali, convexé, grisco-rufescente, tuberculis albis seriatis propè marginem circumdaté; striis radiantibus, aqualibus, separatis; vertice cermo, albo.

An patella tuberculata? Lin. Gmel. no. 25.

Habite..... Mon cabinet. Coquille de petite taille. Quoique son bord interne soit entier, la légère saillie des côtes rayonnantes le rend comme denté en dessus.

8. Patelle mosaïque. Patella miniata.

P. testé ovali, depressusculé, semipellucidé, albé, punctis maculisque rossis picté; striis longitudinalibus tenuismuis; vertice albo, excentrali. Patella miniata. Born. Mus. p. 420.

Knofr. Vergn. 5. t. 8. f. 4-6.

Martin. Conch. 1. t. 7. f. 52.

Habite les côtes d'Afrique. Mon cabinet. On a confondu cette coquille avec le P. umbella, dont elle est constamment distincte. Ces deux espèces n'ont de commun que l'analogie des couleurs; mais elles diffèrent dans presque tout le reste, et surtout dans la position du sommet.

39. Patelle viridule. Patella viridula.

P. testd ovali, convexiusculd, albd, lineolis fasciisque undulatis transversis virescentibus; costellis radiantibus planiusculis; vertice centrali, albo, inflexo.

Habite.... Mon cabinet. Coquille très-rare et fort recherchée. Ses fascies sont transverses, comme en zig-zag, d'un vert un pen rembruni. Longueur, 14 à 15 lignes.

40. Patelle pectinée. Patella pectinata.

P. testa ovali, tenni, obliquè conica, fusco-nigricante; striu longitudinalibus imbricato-squamosis, subasperis; verticis apica propè marginem inclinato.

Patella pectinata. Lin. Gmel. no. 93.

Born. Mus. t. 18. f. 7.

Habite la Méditerranée. Mon cabinet. Taille moyenne. Sa forme semble annoncer le voisinage des cabochons.

41. Patelle Galathée. Patella Galathea.

P. testd ovali, tenui, pellucida, convexa, candidissima; striis longitudinalibus tenuibus, confertis, imbricato-asperis; verticis apice ad marginem inclinato.

Habite..... Mon cabinet. Petite coquille très-délicate, fort rare et recherchée. Elle est d'un blanc de lait en dessus et en dessous; ses stries longitudinales sont imbriquées d'écailles extrêmement petites, ce qui la fait paraître un peu rude au toucher. Longueur, 7 à 8 lignes.

12. Patelle transparente. Patella pellucida.

P. testá tenui, pellucidá, obovatá, gibbá; radiis cæruleis subinterruptis; verticis apice versus marginem inflexo.

Patella pellucida. Lin. Gmel. nº. 133.

List. Conch. t. 543. f. 27.

Muller, Zool. dan. 3. t. 104. f. 1-4.

Pennant, Brit. Zool. 4. t. 90. f. 151.

Knorr. Vergn. 6. t. 28. f. 6.

Born. Mus. t. 18. f. 9.

Chemn. Conch. 10. t. 168. f. 1620. 1621.

Habite les mers de l'Europe. Mon cabinet. Petite coquille couleur de corne, à rayons bleuâtres assez nombreux et comme interrompus.

3. Patelle à trois côtes. Patella tricostata.

P. testé ovali, dorso oblique conicé, posterius tricostaté, lateribus anticèque striaté, albé; vertice acuto, incumbente; marginibus sublaceris.

Patolla tricostata. Gmol. nº. 27.

Chemn. Conch. 10. t. 168. f. 1622. 1623.

Habite les mers de l'Inde. Mon cabinet. Longueur, un pouce ou un peu plus.

i. Patelle australe. Patella australis.

P. testá tenui, semipellucida, obovata, dorso gibba, oblique conica, rufescente; striis longitudinalibus orassiusculis; vertice acuto, inflexo; intus alba, fornice flavo.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande. Mon cabinet. Taille à peu près de la précédente, mais d'une forme moins allongée.

5. Patelle cymbulaire. Patella cymbularia.

P. testá tenui, pellucidá, oblongo-ellipticá, convexá, cinerco-cærulescente; striis radiantibus, tenuibus, esqualiter remetis; vertice ad marginem incumbente; intus argenteá.

Habite.... Mon cabinet. Espèce fort remarquable, que je crois inédite. Les bords de son ouverture sont ondés et semblent légèrement crénelés ou festonnés. L'intérieur offre une nacre très-brillante. Longueur, 2 pouces et plus.

Etc., etc. Ce que je viens d'exposer, d'après ma seule collection, que je n'ai pas même épuisée, est probablement très-peu de chose auprès de ce qu'eût été mon travail, si j'eusse fait l'examen des patelles du Muséum; nasis ma cécité m'oblige de me borner aux seules espèces que j'ai citées en exemple. J'espère pouvoir reprendre un jour ce travail, et le donner dans un supplément à la fin de mon ouvrage.

Obs. Le patella distorta de Montague est une orbicule, selon M. de Blainville.

LES SÉMI-PHYLLIDIENS.

Branchies placées sous le rebord du manteau, et disposées en série longitudinale, seulement sur le côté droit du corps : elles ne respirent que l'eau.

Sous le rapport de la disposition des branchies, les mollusques dont il s'agit semblent tenir d'assez près aux phyllidiens. Ils ont, en effet, leur organe respiratoire disposé en cordon longitudinal dans une portion du canal qui règne autour du corps, entre le rebord du manteau et le pied; se sont même, après les phyllidiens, les seuls mollusques connus qui aient une pareille disposition dans leurs branchies: Mais, dans les phyllidiens, le cordon branchial garnit entièrement le canal dont il est question, tandis qu'ici on ne le trouve que dans une grande partie du côté droit. Ces mollusques sont donc en quelque sorte des demi-phyllidiens, dénomination qu'avait d'abord employée M. Cuvier à l'égard du pleurobranche. Cependant, chose singulière! si l'on en excepte le rapport que je viens de citer, sous presque toutes les autres considérations les sémi-phyllidiens offrent bien peu de ressemblance avec la famille qui les précède; mais n'ayant point leurs branchies dans une cavité isolée, comme dans les genres qui suivent, quel autre rang aurais-je pu leur assigner parmi les gastéropodes? Ils forment une coupe qui n'embrasse jusqu'à présent que deux genres; et, sauf la disposition longitudinale des branchies, en cordon simple ou double, les animaux qui y appartiennent ont entre eux peu de rapports. Les deux genres dont il est question sont le pleurobranche et l'ombrelle.

PLEUROBRANCHE. (Pleurobranchus.)

Corps rampant, charnu, ovale-elliptique, couvert par un manteau qui le déborde de toutes parts, et distingué par un pied large, le débordant également; d'où résulte un canal qui règne autour de lui, entre le manteau et le pied. Branchies sur le côté droit, insérées dans le tanal, et disposées en série sur les deux faces d'une ame longitudinale. Bouche antérieure et en dessous, tyant la forme d'une trompe. Deux tentacules cylinlriques, creux, fendus longitudinalement au côté externe, et attachés sur le voile qui couvre la bouche. L'ouverture pour les organes de la génération en avant le la lame branchiale, et l'anus en arrière: l'un et l'autre nu côté droit.

Une coquille interne, dorsale, mince, aplatie, obliquewale, dans plusieurs.

Corpus repens, carnosum, ovato-ellipticum, supernè velo marginante obtectum et subtus pede lato æqualiter prominente distinctum; undè canalis intra velum et vedem periphæriam corporis occupans. Branchiæ ad atus dextrum, canali insertæ, et in utraque pagina aminæ longitudinalis seriatim adnatæ. Os anticum et ubtus, proboscidiforme. Tentacula duo cylindrica, ava, externo latere longitudinaliter fissa, ad laminam os obtegentem afixa. Apertura organorum generationis ante laminam branchiarum et anus pone, in atere dextro.

Testa interna, dorsaris, tenuis, planulata, obliquiovata, in pluribus.

OBSERVATIONS.

Le genre des pleurobranches, dont on doit la comnaissance à M. Cuvier, est singulier autant par la forme et la disposition des branchies que par les tentacules des animaux qui y appartiennent. Ces gastéropodes, ayant des branchies sériales, placées sous le rebord du manteau, semblent tenir en quelque sorte aux phyllidiens, quoique ces branchies ne soient disposées que dans la partie du canal située au côté droit. Sous cette considération, ces animaux se trouvent rapprochés de l'ombrelle; mais leur série branchiale se compose de deux rangées, tandis que celle de l'ombrelle est trèssimple. D'ailleurs, le manteau, débordant de tous côtés, et le pied, qui déborde également, semblent enfermer le corps des pleurobranches entre deux boucliers égaux. Il n'en est pas de même de l'ombrelle, dont le pied est d'une ampleur si grande qu'il dépasse de beaucoup et de toutes parts le rebord du manteau. Au reste, si le pleurobranche a quelque analogie avec l'ombrelle, ce n'est guère que par la disposition sériale des branchies, placées de part et d'autre dans la portion du canal qui est située au côté droit de l'animal. Depuis la publication du genre des pleurobranches, on a cru trouver des rapports entre les animaux qu'il comprend et les laplysiens; en sorte qu'on les a réunis dans la même division. Nous pensons différenment sur ce sujet; car la disposition des branchies est bien loin d'être analogue dans ces divers mollusques. En effet, celles des laplysiens sont dorsales et isolées dans une cavité particulière, ce qui n'est pas ainsi dans les pleurobranches. Et qu'on ne dise pas que la pièce testacée, enfermée sous le manteau de ces derniers, réponde à l'opercule des laplysies qui contient une pièce analogue. Cet opercule protège les branchies qu'il recouvre, tandis que la pièce

acée des pleurobranches, ne recouvrant point les branes, ne saurait offrir à cet égard aucun rapport de foncis.

l paraît que plusieurs espèces de pleurobranches ont déjà observées, car M. Cuvier en indique quelques-unes; mais n connaissant point les différences spécifiques, nous nous nerons ici à la citation de la seule espèce décrite par le ant que nous venons de nommer.

ESPÈCE.

Pleurobranche de Péron. Pleurobranchus Peronii.

Pleurobranchus Peronii. Cuy. Annales du Mus. 5. p. 269. pl. 18. f. 1, 2.

An lepus marinus? Forsk. Arab. pl. 28.

Habite les mere des Indes. Mus. n°. Péres. Longueur, environ un pouce et demi.

Etc. M. Cuvier indique comme d'autres espèces de ce genre les Pl. tuberculatus, Meckel, balearicus et aurantiaeus, Laroche, et luniceps.

OMBRELLE. (Umbrella.)

lorps fort épais, ovaleire, muni d'une coquille dor;; à pied très-ample, lisse et plat en dessous, déborit de toutes parts, échanesé antérieurement, et atténué
arrière. Tête non distincte. Bouche dans le fond d'une
ité en entonnoir située dans le sinus antérieur du
d. Quatre tentacules : deux supérieurs, épais, courts,
nqués, fendus d'un côté, comme lamelleux transverement à l'intérieur; deux autres, minces, en forme
crêtes pédiculées, insérés aux côtés de la bouche.
inchies foliacées, disposées en cordon, entre le pied
le léger rebord du manteau, le long du côté droit,

tant antérieur que latéral. Anus après l'extrémité postérieure du cordon branchial.

Coquille externe, orbiculaire, un peu irrégulière, presque plane, légèrement convexe en dessus, blanche, avec une petite pointe apicale vers son milieu; à bords tranchans: sa face interne étant un peu concave, et offrant un disque calleux, coloré, enfoncé au centre, et entouré d'un limbe lisse.

Corpus valde crassum, obovatum, testa dorsali onustum; pede amplissimo, subtus plano, undique prominente, anterius sinu emarginato, postice attenuato. Caput non distinctum. Cavitas infundibuliformis in sinu antico pedis os in fundo recondens. Tentacula quatuor: superiora duo, crassa, brevia, truncata, hinc fissa, intus transversim sublamellosa; altera duo, tenuia, cristata, pedicellata, ad oris latera. Branchie foliaceæ, seriatim ordinatæ, infra cutis marginem per totam longitudinem lateris dextri. Anus post extremitatem posticam branchiarum.

Testa externa, orbicularis, subirregularis, planulata, superne convexiuscula, albida, versus medium mucrone apicali brevissimo præbita; marginibus acutis: interna facie subconcava; disco calloso, colorato, ad centrum impresso, limbo lævi cincto.

OBSERVATIONS.

M. de Blainville étant le seul naturaliste qui ait examiné l'animal de l'ombrelle, et ayant bien voulu nous communiquer l'extrait de ses observations, nous allons exposer cet extrait d'après lequel nous avons formé en partie le caractère ci-dessus. Ce naturaliste donne le nom de gastroplax à l'animal dont il s'agit.

« Corps large, ovalaire, très-déprimé, pourvu inférieurement d'un large disque musculaire, échancré antérieurement, et dépassant de toutes parts le manteau qui est à peine marqué et fort mince. Quatre organes tentaculiformes: les deux antérieurs minces, foliacés, et cachés dans le fond d'une sorte d'entonnoir où se trouve la bouche; les deux autres fort gros, courts, et comme lamelleux intérieurement. Des folioles branchiales nombreuses et formant un long cordon qui occupe toute la partie antérieure et latérale droite du sillon de séparation du pied et du manteau. Anus à la partie postérieure du cordon branchial. Les deux sexes de l'appareil de la génération sur le même individu; terminaison de l'oviducte à la partie antérieure du côté droit et communiquant par un sillon court avec la racine de l'organe mâle situé en avant de la racine du tentacule postérieur droit. Une sorte de coquille excessivement déprimée ou toutà-fait plate, non symétrique, à sommet à peine marqué, et adhérente, dans presque toute son étendue, sous le côté droit du disque abdominal. Dans cet animal, qui a près de. quatre pouces de long sur trois de large, le pied est véritablement remarquable par son excessive amplitude, puisqu'il dépasse de beaucoup le corps proprement dit, en formant autour de lui une sorte de plan incliné. Sa forme est ovalaire, plus pointue en arrière, plus large en avant; il est tout-à-fait lisse et plat en dessous, et très-tuberculeux en dessus. Au milieu de son bord antérieur est une échancrure qui le prolonge en une sorte de canal jusqu'à ce qu'il ait atteint le sillon qui règne tout autour du corps proprement dit et qui le sépare du pied. C'est dans ce sillon, plus large à droite qu'à gauche, que l'on trouve un long cordon de pyramides branchiales bien distinctes et occupant toute la partie antérieure du sillon, ainsi que tout le côté droit. En arrière de ce cordon est l'anus, à l'extrémité d'un petit tube sottant; et en avant l'orifice de l'oviducte qui, au moyen d'un sillon assez court qui passe entre les deux tentacules

postérieurs, va communiquer avec l'organe mâle de la génération, placé dans le sillon céphalique en avant du tentacule droit. Les tentacules postérieurs, asses rapprochés l'un de l'antre, sont fort gros, comme tronqués et fendus dans toute leur longueur. Tout l'intérieur de cette sents est rempli par des replis transversaux. Ils sont placés à la partie médiane et antérieure du sillon branchial. Les tentacules antérieurs ou bucciaux ne sont pas visibles au premier aperçu; en esset, ils sont situés au fond d'une large cavité en forme d'entonnoir qui occupe le bord antérieur du pied, et dans laquelle saille la bouche sous forme de mamelon. Ces tentacules sont très-minces, sort larges, en forme de crête de coq, et portés sur une sorte de pédoncule, perpendiculaire à leur longueur. Toute la partie supérieure du corps proprement dit, qui n'est presque que la cavité branchiale, est couverte d'une peau ou membrane fort mince, blanche, à travers laquelle on peut un peu apercevoir les viscères, et dont les bords sont déchiquetés, ce qui indique sans aucun doute qu'il y avait en cet endroit adhérence à un corps protecteur. La forme de cette partie de la peau se trouve assez bien en rapport avec celle de la coquille, et cependant cette coquille a été trouvée adhérente à la face inférieure de l'animal. »

La forme et la disposition des branchies de l'animal de l'ombrelle ne sont nullement les mêmes que celles que l'on observe dans les laplysiens. Cette considération donne à cet animal un rapport qui le rapproche du pleurobranche, et qui rappelle la disposition des branchies des phyllidiens. Ici, comme dans ces derniers animaux, il n'y a point de cavité branchiale isolée et proprement dite. Quant à la coquille de l'ombrelle, il serait extraordinaire et contraire à l'ordre de la nature qu'elle fût attachée sous le pied ou sous le côté droit du pied de l'animal. Il nous paraît donc probable, et nous l'avons même oui assurer par M. Mathieu, qui l'a observée sur le vivant à l'Isle de France, qu'elle est réellement dorsale. Vraisemblablement la personne qui a recueilli l'individu qu'a décrit M. de Blainville l'aura saisi par la coquille pour l'enlever du plan sur lequel il rampait, aura déchiré en partie les chairs qui fixaient cette coquille, et le lambeau qui en sera résulté conscryant encore une adhérence latérale qui s'étend jusqu'au pied, M. de Blainville n'a pu voir la coquille attachée qu'en cet endroit. Je connais maintenant deux espèces de ce genre : ce sont les suivantes.

ESPÈCES.

1. Ombrelle de l'Inde. Umbrella Indica.

U. tosta subtus concaviuscula; disco striis radiantibus distincto.

Patella umbellata. Guel. p. 3720. nº. 146.

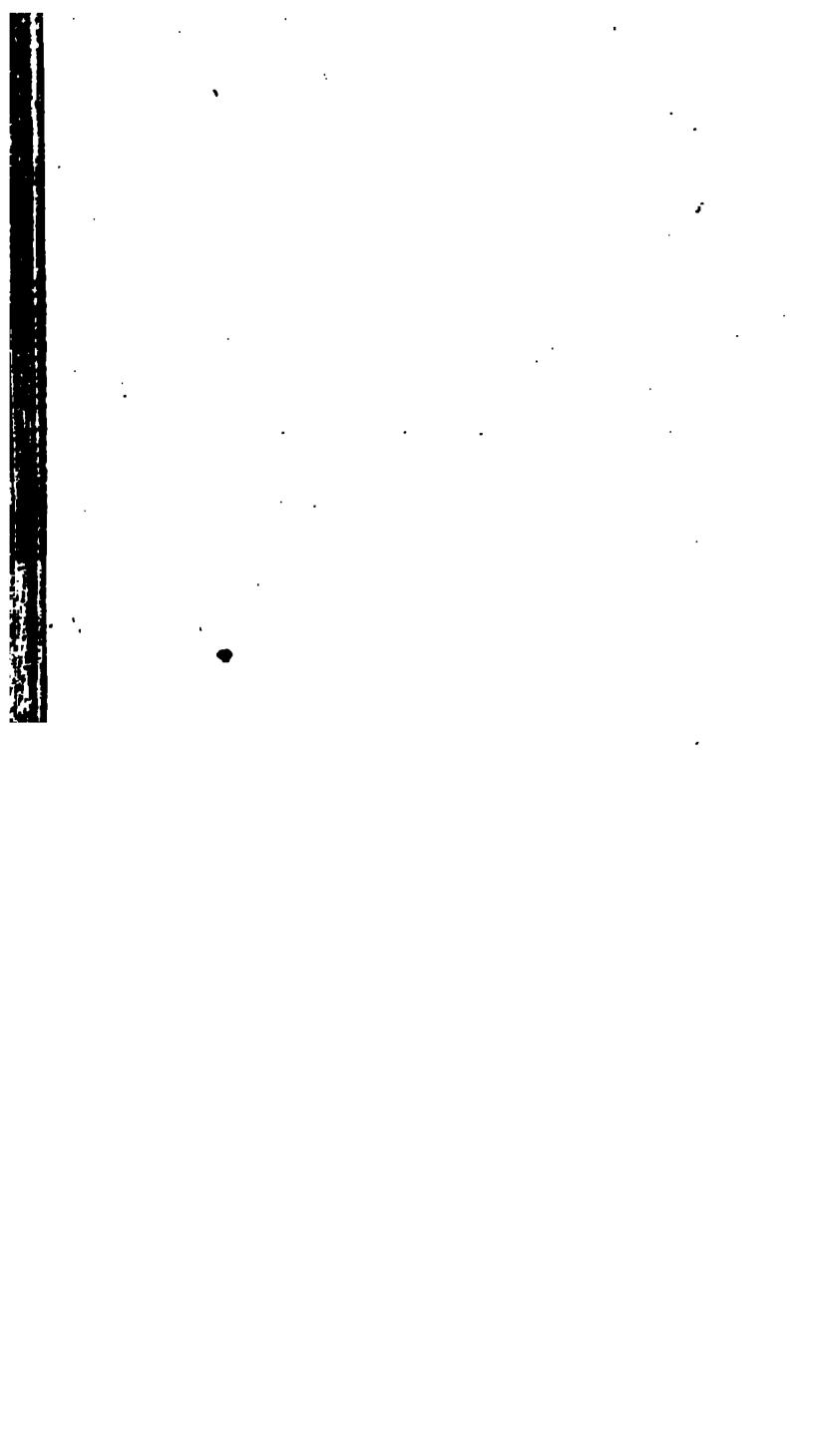
Cheum. Conch. 10. t. 169, f. 1645, 1646.

Favanne, Couch. t. t. 3. fig. H.

Habite l'Océan indien, et commun à l'Isle de France. Mus. [nº. Mon cabinet. La coquille se nomme vulgairement parasol chinois. Elle est asses mince, un peu transparente, à disque intérieur jaunêtre, muni de stries rayonnantes. Elle a jusqu'à quatre ponces de diamètre.

2. Ombrelle de la Méditerranée. Umbrella Mediter-

U. testé complanaté; disco pagina inferioris non radiato.
Habite le golfe de Tarente. Mon cabinet. Cette coquille, plus petite que celle qui précède, n'offrant point de stries rayonnantes en sou disque inférieur, me paraît appartenir à une espèce distincte.





HISTOIRE NATURELLE

DES

IMAUX SANS VERTEBRES

DE L'IMPRIMERIE DE GUIRAUDET, RUE ST.-Honoré, n°. 315, vis-a-vis St.-Roch.



HISTOIRE NATURELLE

DES

ANIMAUX SANS VERTEBRES,

PRÉSENTANT

ES CARACTÈRES GÉNÉRAUX ET PARTICULIERS DE CES ANIMAUX, LEUR DISTRIBUTION, LEURS CLASSES, LEURS FAMILLES, LEURS GENRES, ET LA CITATION DES PRINCIPALES ESPÈCES QUI S'X RAPPORTENT;

PRÍCÍDÍE

¿uns Invacopornon offrant la détermination des caractères essentiels de l'Animal, sa distinction du végétal et des autres corps, naturels; enfin, l'exposition des principes fondamentaux de la Zoologie.

PAR M. LE CHEVALIER DE LAMARCK,

Mambre de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de la Légion-d'Honseur, et de plusieurs Sociétés savantes de l'Enrope, Professeur de Zoologie. 40. Muséum d'Histoire naturelle.

Nihil extra naturam observations notum.

TOME SIXIÈME,

200 PARTIE

PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, AU JARDIN DU ROL

Avril. — 1822.



HISTOIRE NATURELLE

DE5

ANIMAUX SANS VERTEBRES.

SUITE DES GASTÉROPODES.

LES CALYPTRACIENS.

Branchies placées dans une cavité particulière sur le dos, dans le voisinage du cou, et saillantes, soit seulement dans cetts cavité, soit même au dehors. Elles ne respirent que l'eau.

Coquille toujours extérieure, recouvrante.

Les calyptraciens, qui constituent la quatrième famille de nos gastéropodes, et qui sont encore obscurément ou imparfaitement connus, quant aux animaux des genres que nous y rapportons, tiennent sans doute d'assez près aux phyllidiens, et surtout aux patelles, sous la considération de la forme et de la position de leur coquille. Ceux de ces animaux qui ont pu être observés en sont cependant trèsdistingués par les caractères de leur organe respiratoire. Leurs branchies, effectivement, naissent dans une cavité isolée et particulière, placée sur le dos et près du cou, et offrent en général une ou deux pièces pectinées ou pénicil
Tome VI.

lées, en saillie, soit seulement dans la cavité, soit au dehors. Ce caractère, bien différent de celui des phyllidiens, est sesez remarquable pour exiger qu'on distingue séparément la famille dont il est ici question. Comme on n'avait connu d'abord que les coquilles des calyptraciens, on les avait confondues parmi les patelles. Cepeudant avant d'avoir aucune connaissance de leurs animaux, Bruguières et moi, considérant certaines particularités de ces mêmes coquilles, que les numbreuses patelles connues n'offrent point, nous jugeames convenable de les en séparer pour en former les divers genres que nous conservons encore. C'est, en effet, Bruguières qui a établi le genre des fissurelles; depuis, j'ai successivement proposé ceux des émarginules, des cabochons, des calyptrées et des crépidules; enfin, depuis encore, M. de Blainville a fait connaître celui du parmophore. De ces six genres, il n'y a que celui des calyptrées dont l'animal ne soit pas connu; celui des autres a été plus ou moins complètement observé. On ne trouve point d'opercule à la coquille dans aucun calyptracien; conséquemment les navicelles sont étrangères à cette famille. Nous présentons dans l'ordre suivant les six genres que nous y rapportons, savoir: parmophore, émarginule, fissurelle, cabochon, calyptrée et crépidule. A leur suite, nous plaçons en appendice provisoire le genre ancyle, en attendant des observations ultérieures sur l'organisation de l'animal qui produit les coquilles de ce genre.

PARMOPHORE. (Parmophorus.)

Corps rampant, fort épais, oblong-ovale, un peu plus large postérieurement, obtus aux extrémités, muni d'un



SANS VERTEBRES.

u dont le bord, fendu en avant, retombe verticaleout autour, et recouvert plus ou moins par une com forme de bouclier. Tête distincte, placée sous la u manteau, portant deux tentacules coniques, cons. Deux yeux presque pédiculés, placés à la base exles tentacules. Bouche en dessous, cachée dans un oir tronqué obliquement. Cavité branchiale s'ouvrant prement et derrière la tête par une fente transvercontenant les branchies constituées par deux lames es et saillantes. Orifice de l'anus dans la cavité des ies.

aille oblongue, subparallélipipède, un peut convexe us, rétuse aux extrémités, échancrée antérieurement léger sinus, et ayant en dessus, vers sa partie postéune petite pointe apicale, inclinée en arrière. Face are légèrement concave.

us repens, crassissimum, oblongo-ovatum, postice extremitatibus obtusis, velo dependente anteriùs ambitu marginatum, dorso testa scutiformi partum. Caput distinctum infra fissuram veli. Tenduo supera, conica, contractilià. Oculi duo, subpeti, ad basim externam tentaculorum. Os subtùs, in ibulo oblique truncato occultatum. Branchiarum anteriùs post caput rima transversali aperitur: laduabus branchialibus pectinatis prominulis. Ani um in cavitate branchiarum.

a oblonga, subparallelipipeda, supernè comvexiusxtremitatibus retusa, anteriùs sinu parvulo emar-; mucrone apicali minimo, retrorsàm inflexo, partem posticam. Inferna facies testas leviter a.

•

OBSERVATIONS.

On doit à M. de Blainville de nous avoir sait connaître l'animal du patella ambigua de Chemniz, d'avoir déterminé les caractères de son genre et indiqué sa véritable samille. Cette samille est la même que celle à laquelle nous avons donné le nom de Calyptraciens dans nos leçons [extrait du cours de Zool., p. 114], et qui est très-distinguée des phyllidiens par la forme et la disposition des branchies des animaux qui y appartiennent. L'inspection de la coquille du parmophore nous avait déjà sait présumer, ainsi qu'à Chemniz, qu'elle pouvait être écartée du genre des patelles; mais nous attendions la connaissance de l'animal pour nous décider. Cet animal, selon M. de Blainville, est un véritable gastéropode allongé, ovalaire ou elliptique, arrondi aux deux extrémités, un peu plus large cependant en arrière, mais surtout fort épais en y comprenant le pied : la partie supérieure n'offre de remarquable qu'une coquille en bouclier plus ou moins allongée suivant l'espèce, c'est-à-dire recouvrant une partie plus ou moins considérable du dos, et spécialement les organes de la respiration et de la circulation. Cette coquille est retenue dans sa place par les lèvres d'une espèce de sillon creusé dans l'épaisseur de la peau, et par un empiètement plus ou moins considérable de celle-ci sur ses bords, qui par conséquent ne sont pas libres. Le pied, presque aussi large et aussi long que le corps, et de même forme que lui à sa racine, est remarquable par sa grande épaisseur et la grande saillie de ses bords qui, dans l'état de vie, doivent être extrêmement larges; il peut cependant être caché latéralement par les bords du manteau qui sont encore plus étendus, fort minces, onduleux, et desceudent presque gerticalement autour du corps, et surtout en arrière. En avant, ils sont fendus en deux lobes par une scissure verticale, prosonde, qui permet, en les écartant, de voir la tête et les organes qui en dépendent. La cavité qui donne naissance aux branchies est située sous la partie antérieure du dos, et s'ouvre, derrière la tête, par une fente transverse. Elle contient deux lames branchiales, de forme scalène, pectinées, saillantes, et qui se réunis-



SANS VERTEBRES.

sent à leur base. C'est au fond de cette cavité qu'on aperçoit l'orifice de l'anus. D'après les collections, l'on connaît déjà quatre espèces de ce genre que M. de Blainville a déterminées.

ESPÈCES.

1. Parmophore austral. Parmophorus australis.

P. testé solidé, glabré, dorsi animalis longitudinem arquaise.

Patella ambigua. Chemn. Conch. 11. t. 197. f. 1918.

Scutas antipodes. Den. Montfort. Conch. 2, p. 59.

Parmophorus elongatus. Blainv. Bullet. des Sc. fév., 1817. p. 28.

Habite les mers de la Nouvelle Hollande et de la Nouvelle Zelande.

Mon cabinet. Coquille à bords un peu épais, n'offrant en dessus que des stries d'accroisement.

- 2. Parmophore raccourci. Parmophorus breviculus.
 - P. testé solidé, glabré, darsi animalis longitudinem non aquante.

 Parmophorus breviculus. Blainv. Bullet. des Sc. ibid.

 Habite..... Cette espèce ne m'est point connue.
- 3. Parmophore granulé. Parmophorus granulatus.

P. testé superné tuberculis parvis granulaté. Parmophorus granulatus. Blainv, Bullet. des Sc. ibid. Habito..... Cabinet de M. Dufresne.

4. Parmophore allongé. Parmophorus elongatus.

P. testé tenui, elongaté, anterius integré, striis exiguis radiaté; marginibus acutis.

Patella elengata. Lam. Ann. du Mus. 1, p. 310. Parmophoras lovels. Blainy. Bullet. des Sc. ibid.

[b] Eadem testă perangusta.

material test can in an extended publication

Babite..... Fomile de Grignon. Mon cabinet. Coquille distincte de l'espèce n°. 1.

ÉMARGINULE. (Emarginula.')

Corps rampant.... Deux tentacules coniques, ayant les yeux à leur base externe. Manteau très-ample, recouvrant

en partie la coquillé par ses bords repliés. Pied large et fort épais.

Coquille en bouclier conique; à sommet incliné; à cavité simple; ayant une entaille ou une échancrure à son bord postérieur.

Corpus repens..... Tentacula duo conica; oculis ad basim externam. Pallium amplissimum, marginibus replicatis testam partim obtegens. Pes latus, crassissimus.

Testa scutellato-conica; vertice inclinato; cavitate simplici; margine posteriore fisso vel emarginato.

OBSERVATIONS.

Les émarginules ont été confondues jusqu'à présent avec les patelles; Bruguières même ne les en avait point distinguées: cependant la sente ou l'entaille du bord postérieur de ces coquilles indiquait suffisamment que l'organisation de l'animal ne pouvait ressembler entièrement à celle des patelliers. Nous savons maintenant, d'après M. Cuvier, que l'animal des émarginules ressemble beaucoup à celui des sissurelles; conséquemment ses branchies ne sauraient être placées comme celles des patelliers. Quelque analogie qu'il puisse y avoir d'ailleurs entre l'organisation de l'émarginulier et celle du sissurellier, il y a nécessairement quelque particularité dissemblable; car si, dans ces deux sortes d'animaux, l'anus s'ouvre dans le fond de la cavité branchiale, les excrémens ne peuvent avoir d'issue au dehors, dans l'émarginule, que par l'eutaille du bord postérieur de la coquille; tandis que, dans la sissurelle, la sortic de ces excrémens s'effectue par l'ouverture du sommet de la coquille. L'eau qui vient baigner les branchies entre dans la cavité branchiale par l'ouverture antérieure de cette cavité, et pour sortir, va gagner, soit l'ouverture du sommet de la coquille, comme dans le sissurellier, soit l'échancrure de son bord postérieur, comme dans l'émarginulier : dans son passage, elle nettoie la cavité branchiale en entraînant les déjections de l'anus.

Les émarginules sont des coquillages de petite taille; il y en a même qui sont toujours fort petites. Dans les unes, la convexité de



SANS VERTEBRES.

la coquille s'élève assez haut, sous la forme d'un cône qui s'iucline vers le bord antérieur, qui est toujours le moins large, et opposé à celui qui porte l'échancrure; dans les autres, le cône que forme cette convexité est extrêmement surbaissé et à peine apparent. Quoique les espèces connues de ce genre ne soient pas fort pembreuses, on en connaît plusieurs dans l'état frais ou vivant, et d'autres dans l'état fossile.

ESPÈCES.

a. Émarginule treillissée. Emarginula fissura.

B. testá ovali, convexo-conicá, costellie longitudinalibus striisque una representa cancellata, pellucida, albida; vertice curvo; margine cremulato.

Patella flaura. Lin. Gmel. p. 3728. nº. 192.

Muller, Zool. Dan. t. 34. f. 7-9.

Lister; Coach, t. 545, f. 28.

Petiv. Gez. t. 75. f. 2.

Pernant, Brith, Zool, t. 90. f. 151.

Born ; Mus. t. 18, f. 12,

Martini, Gonch. t. t. 12, f. 10g. 110.

Habite les mers de l'Europe. Mon cab. Elle est d'un blanc pile, avec quelques raies jaunêtres sur certaines côtes. Celles-ci sont apres au toucher. Vulg. l'entaille.

2. Emergianle rouge. Emarginula rubra.

E. seté exigué, ovaso-oblongé, convexé; trubré aut albo subroque variegaté; striis longitudinalibus tenuissemis, confertis, minu-tissimé granulatis; varios acuto, subcurso.

Habite...., Les mers de l'Europe? Mon cab. Très-petite coquille, en tout ou en partie d'un rouge foncé en dessus. Elle a une entaille au bord postérieur, et non un trou; ce qui la distingue partieu-lièrement du P. fissurella de Gmelin.

Espèces fossiles.

1. Émarginule à côtes. Emarginula costata.

E, testé oblique conicé, costaté; costis carinatis; vertice adunce; Emarginula costata. Ann. du Mus. vol. 1. p. 584. nº. 1.

Habite..... Possile de Grignon. Mon cabinet. Elle n'a que 5 ou 6 millimètres de grandeur.

2. Émarginule en bouclier. Emarginula clypeata.

E. testa elliptica, depressa, striis decussatis cancellata; dorso canaliculato, bicarinato; vertice submarginali.

Emarginula clypeata. Ann. ibid. nº 2.

Habite..... Fossile de Grignon. Cabinet de M. Defrance. Espèce trèsremarquable par sa forme, et par sa taille plus grande que celle des autres connues. Elle atteint quelquesois jusqu'à 25 millimètres de longueur.

5. Émarginule radiole. Emarginula radiola.

B. testa elliptica, depressa; costellis crebris radiantibus; fissuri postica, minima.

Emarginula radiola. Ann. ibid. nº. 3.

Habite.... Fossile de Parnes, vers Pontoise. Cabinet de M. Defrance. Coquille petite, déprimée, à sommet incliné et presque central.

une multitude de petites côtes, disposées de son sommet vers les bords, la font paraître rayonnée, et par leur saillie forment une dentelure dans son contour.

FISSURELLE. (Fissurella.)

Animal..... ayant une tête tronquée antérieurement. Deux tentacules coniques, portant les yeux à leur base extérieure. Bouche terminale, simple, sans mâchoires. Deux branchies en forme de peigne dans leur partie supérieure, s'élevant de la cavité branchiale et formant une saillie de chaque côté du cou. Manteau très-ample, débordant toujours ou saillant hors de la coquille. Pied large, fort épais.

Coquille en bouclier ou en cône surbaissé, concave en dessous, perforée à son sommet; sans spire quelconque; à trou ovale ou oblong.

Animal.... capite anteriùs truncato. Tentacula duo conica; oculis ad basim externam. Os terminale, simplex maxillis nullis. Branchiæ duæ supernè pectinatæ, è cavitate branchiali utroque latere colli prominentes. Pal-



SANS VERTÈBRES.

lium amplissimum, extra testam semper prominulum. Pes latus, crassissimus.

Testa clypeiformie aut depresso-conica, subtùs cava, vertice perforata; spird nulld; foramine ovato vel oblongo.

OBSERVATIONS.

Les fissurelles dont il s'agit ici furent regardées comme des patelles par Linné et par tous les conchyliologistes, à cause de leur forme générale; mais Bruguières, considérant que, parmi les patelles stoutes celles qui se trouvent constamment pertées au sommet indiquent par-là que leur animal est différent de celui des patelles non percées, a jugé convenable de les distinguer comme gante, et c'est ce genre que nous avons adopté. Le même naturaliste soupçuntait déjà que la situation de l'anus de l'animal était la cause du trou que l'on observe au sommet des fissurelles; et M. Bendant, en confirmant cette opinion, nous apprend en outre que les branchies du fissurellier, au lieu d'être placées autour du corps et sous le rebord du manteau, comme dans les patelles, sont àu contraire en saillie au-dessus du cou de chaque côté, et disposées en santoir. Le pied très-épais et le manteau débordent la coquille, au moins dans l'espèce observée par M. Beudant; et il ne paraît point que les bords du manteau soient frangés comme dans les patelles.

Le fissurellier a beaucoup de rapports, par sa conformation générale, avec l'émarginulier. L'anus, de part et d'autre, s'ouvre dans le fond de la cavité branchiale de ces animaux; et l'ou a vu que cette cavité, dans les calyptraciens, est toujours située dans la partie antérieure du dos, et s'ouvre largement près du con. Mais les déjections de l'anus ne trouvent d'issue au dehors, dans le fissurellier, que par un trou du manteau et celui du sommet de la caquille; tandis que, dans l'émarginulier, elles obtiennent la leur par l'échanceure postérieure du manteau et de la coquille.

Les fissurelles sont d'assez beaux coquillages, de forme elliptique ou ovale-arrondie, glypéacés, et à large ouverture; il y en a d'assez grande taille et à test bien solide. Le trou de leur sommet n'est jamais rond, mais ovale ou oblong, et a été comparé à celui d'une serrure. C'est à ce trou qu'aboutit un conduit tubuleux qui fournit un passage à l'eau qui revient de la cavité branchiale, et aux excrémens.

ESPÈCES.

1. Fissurelle de Magellan. Fissurella picta.

F. testa ovali, convexa, solida, albida; radiis undulatis violectopurpurascentibus costisque longitudinalibus separatis; foramine oblongo, lateribus angustato.

Favanne, Conch. pl. 5. fig. A 4.

Martini, Conch. 1. t. 11. f. 90.

Patella picta. Gmel. p. 3729. nº. 198.

Habite les mers du détroit de Magollan et des fles Malouines. Mon cab. Très-belle coquille, d'une taille assez grande, à dos élevé en conc évasé et oblong, ayant le sommet prosque central, percé d'un trou qui imite celui d'une serrure. Elle est agréablement colorée en dessus de rayons d'un violet pourpre, divisés ou comme fasciculés, et qui, laissant paraître entre eux le fond du test, semblent alternativement violatres et blanchâtres. Sa face inférieure est d'un blanc mat et son bord interne est entier. Vulg. le trou de serrure. Diam. longit., 3 pouces une ligne.

2. Fissurelle en bateau. Fissurella nimbosa.

F. testd ovato-oblongd, convexd, albo-lutescente, radiis fusco-violaceis pictd; strius longitudinalibus crebris confertis; margine crenulato; foramine oblongo.

Patella nimbosa. Lin. Gmel. p. 5729. nº. 196.

Lister, Conch. t. 528. f. 4.

Bonanni, Recr. 1. f. 3.

Gualt. Test. t. 9. fig. Q. R. S. T.

D'Argenv. Conch. pl. 2. fig. C.

Adans. Seneg. pl. 2. f. 6. le dasan.

Martini, Conch. 1. t. 11. f. 91. 92.

Habite les mers de l'Europe australe, de l'Afrique occidentale, etc. Mon cab. Elle est distincte de la précédente par son bord interne crénelé, par une teinte verdâtre en dessous, près du trou du sommet, par sa coloration externe, par ses stries longitudinales nombrèuses et égales entre elles, et par sa forme plus allongée. Diam. longit., 17 lignes.

Fissurelle épaisse. Fissurella crassa.

F. testa oblongo-elliptica, convexiuscula, crassa; margine integro, crasso, sursum revoluto; foramine oblongo: lateribus coarctatis, utrinquè unidentatis.

An patella avellana? Gmel. p. 3731. nº. 206.

Habite.... Mon cabinet. Coquille singulière par son épaisseur, son bord comme enroulé, et les deux dents placées au milieu des côtés du trou de son sommet. Notre individu étant fort encroûté au de-hors, nous ne pouvons connaître les caractères de sa surface. En dessous son limbe est blanc, et la place de l'animal est bleuâtre et ridée. Diam. long., 2 pouces 9 lignes.

Fissurelle cancellée. Fissurella græca.

F. testd ovato-oblongd, convexd, griseo-rufescente, subvariegatd; striis elevatis, cancellatis, ad sectiones tuberculatis; foramine parvo, annulo imperfecto cærulescente cincto; margine crenulato.

Patella græca. Lin. Gmel. p. 3728. nº. 195.

Lister, Conch. t. 527. f. 1. 2.

Tournef. Recr. 1. pl. 94.

Bonnani, Recr. 1. f. 6.

Gualt. Test. t. 9. fig. N.

D'Argenv. Conch. pl. 2. fig. I.

Klein, Ostr. t. 8, f. 3.

Adans. Seneg. pl. 2. f. 7. le gival,

Knorr, Vergn. 1. t. 30. f. 3.

Martini, Conch. 1. t. 11. f. 98—100.

Habite la Méditerranée et l'Océan atlantique. Mon cabinet. Le trou est en sorme de ser à cheval, tronqué à une extrémité, et entouré par une ligne bleue, en demi-cercle. Diamètre longitudinal, environ 15 lignes.

. Fissurelle noueuse. Fissurella nodosa.

F. testa ovali, convexo-pyramidata, albida, transversim annulata; striis longitudinalibus nodosis; nodis valde elevatis, lateribus compressis, apice fissis, externis longioribus; foramine oblongo.

Patella nodosa. Born. Mus. p. 429.

Lister, Conch. t. 528. f. 6.

Martini, Conch. 1, t. 11. f. 94.

Patella jamaicensis. Gmel. p. 3750. nº. 200.

Habite les mers des Antilles. Mon cabinet. Elle est très-distincte de la précédente, surtout par la forme du trou de son sommet, et par celle des nœuds très-saillans dont elle est hérissée. Son bord interne est crénelé. Diam. long., 15 lignes.

6. Fissurelle de Cayenne. Fissurella cayenensia.

F. testa oblongo-elliptica, dorso convexo-conica, lateribus subdepressa, albida; striis longitudinalibus crebris, strias transverses exiguas decussantibus; margine crenulato; foramine oblongo, inclinato.

[b] Var. testa albido-rosed; strits radiantibus crassiveculis. Mon cabinet.

Habite les mers de la Guyane. Mon cabinet. Elle se rapproche un peu par sa forme du P. compressa. Le bord postérieur du trou de son sommet est beaucoup plus élevé que l'antérieur. En dessous, elle est d'un blanc jaunâtre, qui devient roussatre près du troc-La var. [b], que l'on devrait peut-être distinguer, est teinte de rose en dessus, avec le sommet blauc, et offre des stries longitudinales plus fortes, plus séparées, un treillis moins fin, et est tout-à-fait blanche en dessous. Elle vient des mêmes mers. Diamètre longitudinal, 18 lignes.

y. Fissurelle lilacine. Fissurella lilacina.

F. testá parvulá, ovato-oblongá, convexo-conicá, albidá, roso-cærulescente nebulosá; striis longitudinalibus exiguis crebem-

mis; foramine ovali; margine integro.

Habite les mers de la Guyane. Mon cabinet. Elle dissère de la précédente par le trou de son sommet non incliné, par le bord de son ouverture qui est entier et plus évasé latéralement, ensin par sa teinte d'un rose lilas sur un fond blanchâtre. En dessous, elle est d'un blanc sale, un peu verdatre. Diam. longit., 11 lignes et demie.

8. Fissurelle rose. Fissurella rosea.

F. testå ovato-oblongå, convexå, albidå, radiis fasciisque trons-versis subpurpureis pictà; striis longitudinalibus tenerrimis: [* ramine ovali; margine integro.

Lister, Conch. t. 529. f. 22.

Martini, Conch. 1. t. 12. f. 105.

Patella rosea. Gmel. p. 5730. nº. 204.



SANS VERTÈBRES.

Habite les mers de la Guyane. Mon cabinet. Elle avoisine heaucoup la précédente. En dessous, elle est d'un blanc verdâtre, et a quelquefois un anneau rose autour du trou de son sommet. Cet anneau existé toujours en dossus, à la même place. Diam. longit., 1 pouce.

Fissurelle de la Barbade. Fissurella barbadensis.

P. meté ovato-oblongé, convexé, albido-lutescente, maculis refix subjicté; costis radiantibus inaqualibus, squamoso-asperis; foramine rotundo; margine crenato.

Lister, Conch. t. 528, f. 7.

Martini, Conch. 1, t. 11. f. 95 et 96-97.

Patella barbadensis. Gmel. p. 5729. nº. 199.

Habite les côtes de la Barbade. Mon cabinet. Elle est d'un blano nué de vert en dessous. Ses taches rousses ou d'un rouge brun varient dans leur forme, et quelquefois ne sont presque point apparentes. Diamètre longitudinal, un peu plus d'un pouce.

). Fissurelle rayonnée. Flesurella radiata.

P. testé ovato-oblongé, convexiusculé, albidé, fasciis spediceis radiaté; costellis radiantibus lanis; foramine minimo, obovato; mangine subcrenato.

Petiv. Gez. t. 80. f. 12.

Schroetter, Einl. in Conch. 2. t. 6. f. 15.

An patella angusta? Gmel. p. 5752, nº, 210.

Habite.... l'Océan des Antilles? Mon cabinet. Celle-ci nous semble avoisiner la précédente; mais elle est moins convexe, autrement tachée, et a le trou de son sommet fort petit, ovoïde, paraissant presque rond au premier aspect. En dessous, elle est d'un blanc verdâtre. Les individus de cette espèce offrent entre eux diverses variations. Diamètre de la précédente.

1. Fissurelle verdûtre. Fissurella viridula.

P. testá ovato-oblongá, convexiusculá, virescente, costellis albia radiatá; foramine oblongo, inclinato, lineá subcaruleá cincto; margine crenulato.

Habite.... Mon cabinet. Coquille verdatre, avec des côtes blanches rayonnantes, et remarquable par un anneau d'un bleu rembruni, qui entoure le trou de son sommet. Ce trou est incliné, son bord postériour étant plus élevé que l'antérieur. Diam. long., q lignes.

AHIMAUX

dousaine d'individus, tous semblables, et qui me paraît cons une espèce particulière. Diam. long., 5 lignes et desnié.

20. Fissurelle labiée. Fissurella labiata:

F. testé fossili, orato-oblongé, conico-dépretsé; striis deci subsquamosis; foramine oblique, intús labiato. Fissurella labiata. Ann. du Mus. vol. 1. p. 512. nº. 1. Habite.... Fossile de Grignon. Mon cabinet. Les individus trèsont le bord supérieur du trou terminé par une petite pois spirale. Diam. long., 15 lignes trois quarts:

CABOCHON. (Pileopsis)

Coquille univalve, en cône oblique, courbée en avais sommet uncine, presque en spirale; à ouverture arror elliptique; ayant le bord antérieur plus court, aigu, un en sinus; le postérieur plus grand, et arrondi. Une impsion musculaire allongée, arquée, transverse, située so limbe postérieur.

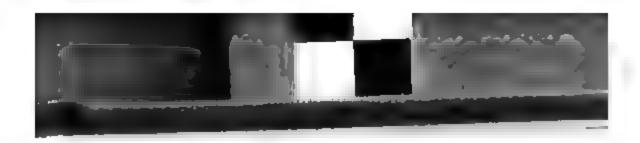
Animal..... Deux tentacules coniques; ayant les yelleur base extérieure. Branchies disposées en une rangée le bord antérieur de leur cavité, près du cou.

Testa univalvis, obliquè conica, anteriùs recurva; uncinato, subspirali; aperturá rotundato-elliptica; gine antico breviori, acuto, subsinuato; postico ma rotundato. Impressio muscularis elongata, arcuata, t versa, intùs ad limbum posticum.

Animal.... Tentacula duo conica; externá basi a duobus. Branchiæ prope collum, infra limbum and cavitatis uniordinatæ.

OBSERVATIONS.

La sorme assez particulière de la coquille, dans les caboc



SANS VERTEBRES.

17

einsi que celle de leur muscle d'attache, me paraissaient depuis long-temps exiger que ces coquillages sussent séparés des patelles avec lesquelles on les confondait généralement. Ce ne fut cependant qu'après avoir appris que les branchies de ces gastéropodes avaient été observées, et qu'elles étaient placées près du cou de l'animal, que je me décidai à former, avec ces mollusques, un gente à part. On sent, en effet, que ce genre, déjà bien distinct par la coquille même, doit appartenir à la famille des calyptraciens; l'animal n'ayant point ses branchies disposées tout autour du cers, comme celui des patelles, mais possédant sans doute, ainsi que les autres calyptraciens, une cavité branchiale particulière, sitote près du cou. Si, comme l'observation le montre, l'animal des patelles se déplace peu ou rarement, on a des motifs pour penser que celui des cabochons se déplace moins encore, et peut-être jamis. C'est l'opinion de M. Defrance, depuis qu'il a observé, dans ontains cabochons fossiles, un support de la coquille formé pendont la vie de l'animal par des dépots successifs de matière testacie : support qui constitue une pièce particulière, fixée sur les corps marius, et qui conserve en dessus l'empreinte assez profonde des bords de l'ouverture de la coquille. D'après cette considération, on pourrait séparer ces derniers de nos cabochons proprement dits, l'animal de ceux-ci ne paraissant pas déposer de matière testacée ur le plan de position de sa coquille. Ici, néanmoins, je ne présenterai ces cabochons à support reconnu que comme une division do genre; étant incertain si les autres n'offrent pas aussi quelque dépôt sur leur plan de position, assez léger pour avoir pu n'être pas observé.

ESPÈCES.

[a] Coquille sans support connu.

1. Cabochon bonnet-hongrois. Pileopsis ungarica.

P. testé conico-acuminaté, striaté; vertice hamose, revoluto; aperturé transversim latiore, intius roseé.

Patella ungarica. Lin. Gmel. p. 3709. nº. 89.

Lister, Conch. t. 544, f 52.

Tome VI.

*

Gualt. Test. t. 9. fig. VV.

Klein, Ostr. t. 8. f. 10.

D'Argenv. Conc. pl. 2 fig. R.

Favanne, Conch. pl. 4. fig. K 2.

Knorr, Vergn. 6. t. 16. f. 3.

Born, Mus. p. 414 vign. fig. D.

Martini, Conch. 1. t. 12. f. 107. 108.

Habite la Méditerranée et l'Océan atlantique. Mon cabinet. Coquille commune dans les collections. Son drap marin est velu. Il paraît que c'est la seule espèce de ce genre dont l'animal ait été observé.

2. Cabochon feuilleté. Pileopsis mitrula.

P. testá ovato-rotundatá, oblique conicá, solidá, albidá; lamellis transversis laxe imbricatis; vertice adunco; margine repando.

Lister, Conch. t. 544 f. 31.

Klein, Ostr. t. 8 f. 11. 12.

Favanne, Conch. pl. 4. fig. F 1. F 2.

Martini, Conch. 1. t. 12. f. 111. 112.

Patella mitrula. Gmel. p. 5708. nº. 82.

Habite les côtes de la Barbade, etc. Mon cabinet. Ses accroissemens divers nous paraissent plutôt offrir des lames que des rides ou de véritables plis.

3. Cabochon tortillé. Pileopsis intorta.

P. testá ovato-rotundatà, obliquissimè conicà, albidà; striis longitudinalibus obsoletis; vertice porrecto, laterali, spiraliter intorto.

Habite..... Mon cabinet. Il n'y a aucun doute pour moi que cette coquille ne soit une espèce distincte, le prolongement, l'inclinaises et la spirale latérale de son sommet la rendant fort remarquable.

4. Cabochon roussâtre. Pileopsis subrufa.

P. vstå ovato-rotundatå, obliquè conicà, albå, rufo roseoque mbulosd; striis longitudinalibus strias transversas decussantibus; vertice porrecto, inflexo.

Lister, Conch. t. 544. f. 30.

Klein, Ostr. t. 8. f. 9.

Martini, Conch. 1. t. 12. f. 115.

Habite.... les mers d'Amérique? Mon cabinet. Coquille petite, et qui constitue une espèce bien distincte.

5. Cabochon spirirostre. Pileopsis spirirostria.

P. testé fossili, oblique conicé, basi dilataté, antiquaté, longitudinaliter striaté; vertice inflaco spirali sublaterali.

Patella spirirostris. Ann. du Mus. vol. 1. p. 311. nº. 6.

Habite... Possile de Grignou. Mon cabinet. Coquille très-évasée à sa base, élégamment striée dans sa longueur, et coupée par étages qui interrompent les stries.

6. Cahochon retortelle. Pileopsis retortella.

P. testă fossili , ovată , lavigată ; vertice laterali spirali obliquato.

Patelia retortella. Ann. Ibid. nº. 7.

Habite..... Fomile de Grignon. Cabinet de M. Defrance. Il est trèspetit, et n'a que 3 ou 4 millimètres.

7. Cahochon empenné. Pileopsis pennata.

P. testă fossili, elliptică, depresso-conică; striis postică squamosis undulatis subimbricatis; vertice cernuo spirato.

Patella pennata. Ann. Ibid no. 8.

Habite..... Fossile de Houdan. Cabinet de M. Defrance. Espèce fort jolie, remarquable par ses stries postérieures écailleuses, très-on-dulées, et qui semblent imbriquées comme les plumes d'un oiseau. Sommet fort incliné.

8. Cabochen en écaille. Pileopsis squamasformis.

P. testé famili, ellipticé, complanaté, lavi; vertice minimo, depresso, submarginali.

Patella equama formis. Ann. Ibid. nº. 9.

Habite.... Fossile de Parnes, près Pontoise. Cabinet de M. Defrance. Coquille plate comme une écuille de poisson ou un ongle. Sommet fort abaissé, presque marginal, terminé par une petite spirale que l'on trouve toujours tronquée.

[b] Coquille ayant un support connu.

Les hyponices. Defrance.

9. Cabochon corne d'abondance. Pileopsis cornucopiæ.

P. testé fossili, oblique conicé, basi ovalé, subrugued, obsoleté de cussalé; vertice elevato, adunco.

Knorr, Petrif, vol. 2. part. 2. t. 151. f. 5.

Patella cornucopias. Ann. Ibid nº 5.

Habita..., Fossile de Grignon. Mon cabinet [sons support]. M. Defrance

le possède avec son support, et l'a montré à l'Académie des Sciences, comme pièce à l'appui d'un Mémoire qu'il a lu à ce sajet. Ce support est large, épais et composé de couches superposées les unes sur les autres. Au milieu de sa surface supérieure, on voit une impression assez profonde, formée par les bords de le coquille qui s'y trouvait posée et un peu enfoncée. Ce cabochon n'est connu que dans l'état fossile; on en trouve d'une assez grande taille.

10. Cabochon dilaté. Pileopsis dilatata.

P. testa fossili, oblique conica, depressiuscula, rugosa; striis longitudinalibus confertis undulatis; vertice nutante; apertura emplissima, patula, ovato-rotundata.

Patella dilatata. Ann. Ibid. nº. 4.

Habite..... Fossile de Grignon. Mon cabinet [sans support]. M. Defrance possède ce cabochon avec son véritable support.

CALYPTRÉE. (Calyptræa.)

Animal inconnu.

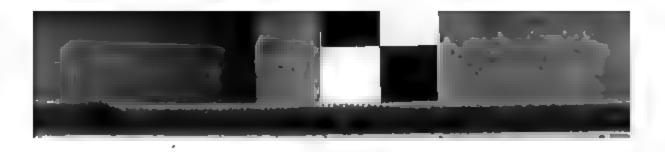
Coquille conoïde, à sommet vertical, impersoré, et en pointe; à base orbiculaire. Cavité munie d'une languette en cornet, ou d'un diaphragme en spirale.

Animal ignotum.

Testa conoidea, basi orbiculata; vertice erecto, imperforato, subacuto. Cavitas labio adnato convoluto, vel septo spirali instructa.

OBSERVATIONS.

Quoique l'animal des calyptrées ne soit nullement connu, il est évident qu'il ne peut avoir de rapports avec celui des patelles; et il est hors de doute qu'il puisse appartenir à aucune autre famille qu'à celle où nous le rapportons. Ainsi sa cavité branchiale doit être antérieure comme celle des autres calyptraciens. Néanmoins, la lame, soit en cornet, soit en diaphragme spiral, qui se trouve



SANS VERTEBRUS.

dans la cavité de sa coquille, semble indiquer en lui un élément de forme qui paraîtrait conduire à celle des trochus. Serait-ce ici que les coquilles spirales à ouverture entière prendraient leur source et formeraient une série particulière en rameau latéral? Quoi qu'il en soit, le patella trochiformis, qu'on a cru pouvoir rapporter à notre genre, nous paraît mieux placé parmi les trochus mêmes. Quant à la lame en cornet, sixée dans la cavité des calyptrées, elle est presque verticale sous le sommet, et a souvent l'un de ses bords décurrent et adné à la paroi interne de la coquille; dans d'autres espèces, cette lame, plus développée, forme un diaphragme

Les calyptries présentent, dans leur forme générale, tantôt un cône élevé, plus ou moins régulier, à base peu évasée; et tantôt en offrent un fort surhaissé, à base étalée presque horizontalement. On en connaît différentes espèces, les unes dans l'état frais ou vivant, et les autres fossiles.

ESPÈCES.

s. Calyptrée éteignoir. Calyptræa extinctorium.

plus horizontal et décurrent aussi presque spiralement.

C. testé suborbiculaté, conicé, basi laté, lesviusculé; circulis incequalibus spiralibus; vertice subacuto.

Habite... l'Océan atlantique? Mon cabinet. Elle est grande, large à sa base, et forme un cône assez élevé, dont le sommet se termine en pointe mousse, à paine un peu courbée. Couleur d'un blanc sale, justifier, quelquefois rembrunie.

2. Calyptrée chapeau-chinois. Calyptræa lævigata.

C. testé orficulari, depresso-convexé, tenui, laviusculé; stris transversis, remotiusculis, spiraliter circinatis; vertice acuto, cernuo.

Habite la Méditerrance. Mon cabinet. Couleur d'un blanc repassitre; taille médiogre. Jo ne trouve point de figure qui convienne parfaitement à cette espèce.

5. Calyptrée scabre. Calyptreea equestris.

C. testé suborbiculari, convexo-conicé, tenui, pellucidé, albé, striis longitudinalibus ocutis, undulatis, subtuberculatis, versis marginem majoribus; vertice subquute, curvo.

21

Patella equestrie. Lin. Gmel. p. 5691. nº 1.

Lister, Conch. t. 546. f. 38.

Rumph. Mus. t. 40. fig. P. Q.

Gualt. Test. t. 9. fig. Z.

D'argenv. Conch. pl. 2 fig. K.

Favanne, Conch. pl. 4. fig. A.

Martini, Conch. 1. t. 13. fig. 117. 118.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Coquille toujours un peu intégulière, et rude au toucher. Se lame en cornet est suspendes sous le sommet presque verticalement.

4. Calyptrée toit-chinois. Calyptreea tectum sinense.

C. testá orbiculari, subprolifica, tenui, lamellis transversis contabulata, alba; vertice recto, obtuso.

D'argenv. Conch. pl. 2. fig. S.

Favanne, Conch. pl. 4. fig. b. 1.

Martini, Conch. 1. t. 13. fig. 125 126.

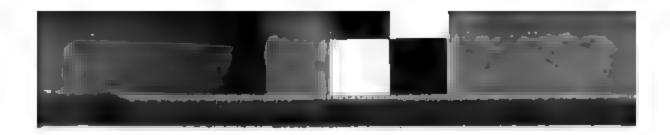
Patella sectum sinense. Chemn. Conch. 10 t. 168. f. 1630, 1631.

Habite l'Océan des grandes Indes, des sles de la Sonde. Mon cabinet Coquille singulièrement remarquable par sa sorme, et que Gmelis a mal à propos considérée comme une variété de la précédente, à laquelle elle ne ressemble nullement. Ses lames transversales et bien séparées se multiplient pendant la vie de l'animal, et sormest autant d'étages empilés les uns au-dessus des autres. Tails petite.

CRÉPIDULE. (Crepidula.)

Animal.... ayant la tête fourchue antérieurement. Deux tentacules coniques, portant les yeux à leur base extérieure. Bouche simple, sans mâchoires, placée dans la bifurcation de la tête. Une branchie en panache, saillante hors de la cavité branchiale, et flottant sur le côté droit du cou. Manteau ne débordant jamais la coquille. Pied très-petit. Anualatéral.

Coquille ovale ou oblongue, à dos presque toujours convexe, concave en dessous; ayant la spire fort inclinée sur le



S ANS VERTERRES.

bord. Ouverture en partie fermée par une lame horizontale.

Animal... capite anteriùs furcato. Tentaeula duo conica; oculis ad basim externam. Os in axillà loborum capitis, simplex; maxillis nullis. Branchia unica, subpenicillata, è cavitate branchiali exserta, colli dextro latere prominens. Pallium extra testam nunquam prominulum. Pes minimus. Anus lateralis.

Testa ovata vel oblonga, dorso sæpissimè convexa, subtùs cava; spirá versus marginem valdè inclinatà. Apertura lamina horizontali partim clausa.

OBSERVATIONS.

Parmi les Gastéropodes à coquille, aucun genre peut-être n'est anni éminemment distinct que celui des crépidules, tant par l'animal que parsa coquille. Cependant les espèces qu'il comprend avaient été: rangées parmi les patelles, avec lesquelles je pensai, d'après la seule inspection de la coquille, qu'elles n'avaient poi t de rapports, et l'en formai un genre à part, dans mon Système des animaux sans vertebres. Mon opinion fut confirmée par M. Beudant qui observa l'animal du crepidula fornicata, et sit connaître la sorme et la situation de ses branchies. D'après un individu conservé dans la liqueur, et qui me fut communiqué par le même naturaliste, le corps du crépidulier m'a paru ovoïde-oblong, déprimé, peu épais, plus large et arrondi postérieurement, bilobé à son extrémité autérieure, et muni sur le dos d'un appendice linguisorme, dirigé antérieurement. Il paraît que cet appendice dorsal est logé dans la portion de la cavité que cache la cloison partielle de la eoquille, cloison qui se trouve effectivement du côté de la partieantérieure de l'animal. A l'égard de ce dernier, nous avons suivis le caractère du genre donné par M. Beudant, d'après l'observation d'une espèce dans l'état vivant. Néaumoins il pourrait exister dans d'autres espèces des différences que notre caractère n'exprimo point; car, selon M. Cuvier, les branchies du crépidulier consistent en une rangée de longs filamens attachés sous le bord antérieur de la cavité branchiale. Au reste dans les crépidules, comme dans les autres calyptraciens, quelles que soient les particularités de la forme des branchies, la cavité qui les contient est toujours aituée dans la partic antérieure du dos, près du cou.

La coquille des crépidules n'est pas seulement recouvrante, mais elle est aussi un peu engaînante, puisque la loge que sonne sa choison contient toujours au moins une partie du corps de l'animal. Cette coquille est singulièrement caractérisée par l'abaissement de la spire près d'un des bords, où elle s'incline très-obliquement. Elle n'est jamais operculée, comme le sont les navicelles qui appartiennent à une autre samille.

Ces coquillages habitent les bords de la mer, et se trouvent ordinairement sur les rochers où ils paraissent se fixer définitivement, puisque, selon M. Beudant, leur coquille prend elle même le contour, souvent irrégulier, du plan sur lequel elle repose. [Nouv. Bullet. des Sciences, p. 237. no. 42.]

KSPÈCES.

1. Crépidule voûtée. Crepidula fornicata.

Cr. testà ovali, posteriùs oblique recurva; labin posteriors concavo. Gmel.

Patella fornicata. Lin. Gmel. p. 3693. no. 5.

Lister, Conch. t. 545. f. 33.

Knorr, Vergn. 6. t. 21. f. 3.

Martini, Conch. 1. t. 13. f. 129. 130.

Habite la mer des Barbades. Mon cabinet. C'est une des plus grandes de ce genre; elle a 17 lignes de diam. longit.

2. Crépidule porcellane. Crepidula porcellana.

Cr. testa ovali, apice recurva; labio posteriori plano. Gmcl.

Patella porcellana. Lin. Gmel. p. 3692. nº, 4.

Lister, Couch. t. 545. f. 34.

Rumph. Mus t. 40. fig. O.

Martini, Couch. 1. t. 13. f. 127. 128.

Habite l'Occan indien. Mon cabinet. Diam. longit., 14 lignes.



SANS VERTÈBRES.

Crépidule épineuse. Crepidula aculeata.

Cr. testá ovali, fuscá, striis aculeatis exasperatá; vertice recurro. Gmel.

Favanne, Conch. pl. 4. fig. f. 5.

Chemn. Conch. 10. t. 168, f. 1624, 1625.

Patella aculeata. Gmel. p. 3693. nº. 6.

Habite les mem d'Amérique. Mon cabinet. Vulg. la retorte épineuse. Dium. longit., 11 lignes.

Crépidule onguiforme. Crepidula unguiformis.

Cr. testa ovali, complanata, tenui, lavi, subpellucida; labro plano.

Paulla crepidula, Lin. Gmel. p. 3695. nº. 17.

Gualt. Test. t. 69. fig. H.

Habite les mers de Barbarie, selon Gmelin. Mon cabinet. Elle est remarquable par la ténuité de son test. Diam. longit., 10 lignes.

. Crépidule dilatée. Crepidula dilatata,

Cr. testé avato-votundaté, convexiuseulé; labio brevi, plano. , Habite...... Mon cabinet. Cette espèce provient de la collection de madame de Bandevilla. Elle a 13 lignes de diam. longit., et un pouce de transversal.

i. Crépidule péruvienne. Crepidula peruviana.

Cr. testa rotundata, convexa, dorso scabra; labio undato, subspirali.

Habite les mers du Pérou. *Dombey*. Mon cabinet. Elle a au moins 20 lignes de diam. longit., et constitue la plus grande des espèces compes de ce genre.

ANCYLE. (Ancylus.)

Corps rampant, tout-à-fait recouvert par une coquille. leux tentacules comprimés, un peu tronqués; ayant les yeux leur base interne. Pied court, elliptique, un peu moins age que le corps.

Coquille mince, en cône oblique, à sommet pointu, in-

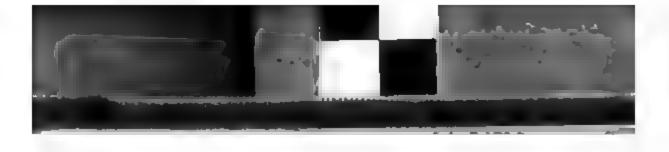
cliné en arrière, et à ouverture ovale, ayant ses bords trèssimples.

Corpus repens, testà penitùs tectum. Tentacula duo compressa, subtruncata; oculis ad basim internam. Pes brevis, ellipticus, corpore angustior.

Testa tenuis, obliquè conica; apice acuto, posteriùs inflexo; aperturà ovali: marginibus simplicissimis.

OBSERVATIONS.

Les ancyles sont des coquillages sluviatiles que Linné et Bruguières n'ont point distingués des patelles, que Geoffroi en a séparés, leur donnant le nom qu'on leur conserve, et dont Draparnaud a sormé avec raison un genre particulier. Le rang de ce genre est fort difficile à assigner dans l'ordre des rapports; parce que l'animal des ancyles ne nous est encore connu que par quelques particularités de son extérieur, et que ceux qui l'ont observé ont négligé de nous éclairer sur les principaux traits de son organisation. Si je considère la coquille de l'ancyle, elle me paraît tenir d'assez près à celle des calyptraciens. On croit même lui trouver quelque ressemblance avec un cabochon qui serait lisse, très-mince et fragile. Mais, selon les observations de M. de Férussac, l'animal vient respirer l'air à la surface de l'eau, et offre, vers l'extrémité postérieure de son corps, un siphon cylindrique, court, contractile et extérieur, par lequel pénètre le sluide respiré. Cet animal a donc une cavité branchiale, et qui n'est point placée comme celle de nos calyptraciens. D'ailleurs ne vivant que dans les eaux douces, et s'étant habitué à respirer l'air, presque tout en lui est fort dissérent des animaux auprès desquels nous le rapprochons. Ainsi ce n'est que provisoirement que nous le plaçons ici. C'est cependant un véritable gastéropode; et dans auoune autre des samilles reconnues parmi eux il serait plus inconvenable encore de le ranger. Les gastéropodes dont il est question sont fort petits, vivent sur le bord des étangs et des eaux peu courantes, et rampent le long des tiges des plantes aquatiques, s'élevant ainsi jusqu'à la surface de l'eau.



SANS VERTÈBRES.

27

ESPÈCES.

1. Ancyle des lacs. Ancylus lacustris.

A. testA semiovatA, membranaced; vertice subsentrali; aporturd evato-suboblongd. Drap.

Patella lacustris. Lin. Gmel. p. 5710. nº. 97.

Ancylus lacustris. Muller, Verm. p. 199. nº. 385.

D'Argeny, Conch. pl. 27, f. 1. et Zoomorph, pl. 8, f. 1.

Geoff. Coq. p. 122. l'Ancyle.

Ancylus lacustrus. Drap. Hist. des Moll. pl. 2. f. 25-27.

Habite en France, sur le bord des laca. Mon cabinet.

2. Ancyle fluviatile. Ancylus fluviatilis.

A. testé conoided ; mucrone verticis excentrico ; aperturé ovaté. Drap-

Ancylus fluviatilis. Muller, Verm. p. 201. nº. 386.

Potella fluviatilis. Gmel. p. 3711. nº 98.

Ancylus fluviatilis. Drap. Hist, des Moll. pl. 2. f. 23, 24.

Patella cornea. Poiret, Prodr. p. 101. nº. 2.

Habite en France, dans les ruisseaux et sur les bords des étangs. Sa coquille est plus solice, plus élevée et moins allongée que celle de la précédente. Elle a des stries fines et concentriques.

5. Ancyle épineux. Ancylus spina-rosce.

A. testa conoided, semicompressa; vertice genleato, reflexo. Deep.

Ancylus spina-rosa. Drap. Hist. des Moll. pl. 13. f. 10-12.

Ancylus spina-roses. Daudeb. Syst. Conch. p. 60, nº. 3.

Habite les provinces méridionales de la France. Mon cabinet. Ou doit la découverte de cette jobe espèce à M. Daudebard de Férussac.

LES BULLÉENS.

Branchies placées dans une cavité particulière, vers la partie postérieure du dos, et recouvertes par le manteau. Point de tentacules.

Les bulléens avoisinent les laplysiens par leurs rapports, et néanmoins en sont tellement distingués, qu'on peut les

considérer comme constituant une petite samille particulière. Tous ont la tête à peine distincte, sont dépourvus de tentacules, et aucun d'eux n'ossre cet opercule qui recouvre la cavité branchiale dans les laplysiens. Dans les uns, l'animal n'a point de coquille, soit intérieure, soit extérieure; dans d'autres, il en contient une tout-à-fait cachée dans son manteau, et qui n'est point adhérente par un muscle d'attache; et dans d'autres encore, il possède une coquille visible au dehors, à laquelle il est fixé par un muscle, et où il peut rentrer en grande partie. La coquille des bulléens est enroulée sur elle-même, mais d'une manière si lâche qu'elle n'a point de columelle. Les mollusques que comprend cette petite famille ont un aspect particulier, que n'offrent point ceux de la famille des laplysiens. Les genres qui s'y rapportent sont au nombre de trois, savoir : l'acère, la bullée et les bulles.

ACÈRE. (Accra.).

Corps ovale, convexe, divisé supérieurement en deux parties, l'une antérieure et l'autre postérieure, et comme ailé inférieurement par les dilatations latérales du pied. Tête peu distincte; point de tentacules en saillie. Les branchies sur le dos, très en arrière, et recouvertes par le manteau. Point de coquille.

Corpus ovatum, convexum, in partem anticam et posticam supernè divisum, pede utrinquè dilatato infernè subalatum. Caput vix distinctum; tentacula prominula nulla. Branchiæ dorsales, valdè posticè, pallio tectæ. Testa nulla.

OBSERVATIONS.

Le Gastéropode dont il est question est un de ceux que M. Cuvier avait réunis sous le nom d'acère, et qu'il considérait comme

SANS VERTEBRES.

29

lormant un geure bien caractérisé par l'absence des tentacules; mais il proposa ensuite de sous-diviser ce genre en trois autres, et de réserver le nom d'acère, proprement dit, à la seule espèce connue où l'on ne trouve point de coquille. Le premier de ces sous-genres comprend le bulla aperta de Linné, dont l'animal a une coquille intérieure tout-à-fait cachée; le second, les bulla plures du même auteur, dont l'animal est muni d'une coquille visible au dehors, dans laquelle il peut rentrer entièrement, selon M. Cuvier; et le troisième, le bulla carnosa que ce savant à fait connaître, et qui est dépourvu de coquille, soit interne, soit externe. Ces trois sous-genres forment pour nous les genres distincts acère, bullés et bulle, lesquels constituent la cinquième famille de nos Gastéropodes.

Les acères ont le corps ovale-oblong, distingué supérleurement en partie antérieure et en partie postérieure. L'antérieure est un disque charnu qui s'avance sur la tête, où il est tronqué transver-salement, et qui se termine un peu en pointe vers le milieu du corps de l'animal. Les deux lobes latéraux du pied, dilatés et étendus, sont minces, aplatis, élargis au milieu, et ressemblent à des nageoires. Les branchies, couvertes par le manteau, sont tellement postérieures qu'elles paraissent être presque à l'extrémité du corps. Au dessus d'elles, on trouve l'espace qu'aurait occupé la coquille si elle eût existé. Voici la seule espèce connue de ce genre.

ESPÈCE.

1. Acère charnue. Acera carnosa.

Bulla carnosa. Cuv. Ann. du Mus. 16, p. 10, pl. 1, f. 15, 16, Habite la Méditerranée. Longueur, environ un pouce et demi.

BULLÉE. (Bulfæa.)

Corps ovale-allongé, un peu convexe en dessus, divisé transversalement en partie antérieure et en partie postérieure. Les lobes latéraux du pied à bord un peu épais et se réfléchissant en dessus. Tête peu distincte. Paint de tentacules. Branchies dorsales, placées sous la partie postérieure du manteau. Coquille cachée dans l'épaisseur de ce manteau, au-dessus des branchies, et sans adhérence.

Test très-mince, partiellement enroulé en spirale d'un côté, sans columelle et sans spire; à ouverture très-ample, évasée supérieurement.

Corpus ovato-elongatum, convexiusculum, in partem anticam et posticam transversè divisum. Pedis lobi laterales margine crassiusculi sursum reflexi. Caput vix distinctum. Tentacula nulla. Branchiæ dorsales, pallii parte postica tectæ. Testa occultata, in pallio supra branchias inclusa, non affixa.

Testa tenuissima, uno latere partim et spiraliter convoluta; columellá spiráque destitutá; aperturá amplissimá, supernè dilatato-patulá.

OBSERVATIONS.

Les bullées tiennent de très-près aux bulles par leurs rapports; mais elles s'en distinguent néanmoins en ce que leur coquille n'est point visible au dehors, qu'elle est enchâssée dans l'épaisseur du manteau, et qu'elle n'adhère à l'animal par aucun muscle d'attache. Cette coquille d'ailleurs est très-mince, fragile, n'a presque point de concavité, et est partiellement enroulée d'un côté, ses tours n'offrant pas cette saillie conique qu'on nomme spire, ni son axe cette partie appelée columelle. Le dernier tour de sa volute se termine par le bord droit de son ouverture, qui est très-ample, évasé supérieurement, et fort aminci. Nous ne connaissons encore qu'une espèce de ce genre.

ESPÈCE.

1. Bullée plancienne. Bullæa aperta.

Bulla aperta. Lin. Gmel. p. 3424. nº. 8. Mull. Zool. Dan. 3. p. 30. t. 101. f. 1—5.

51



SANS VERTÈBRES.

Phylina quadripartita. Ascan. Act. Stock. 1772. t. 10. fig. A. B. Amygdala marina. Planc. t. 11. fig. D. E. F. G. Chemn. Conch. 10. t. 146. f. 554. 1355.

Lobaria quadriloba. Gmel. p. 3143. nº. 1.

Bullara planciana. Syst. des Anim. sans vert. p. 63.

Cuv. Ann. du Mus. 1. p. 156. pl. 12. f. 1—6. et vol. 16. p. 6.

Habite les mers d'Europe. Mon cabinet.

BULLE. (Bulla.)

Corps ovale-oblong, un peu convexe, divisé supérieurement en deux parties transversales; ayant le manteau replié postérieurement. Tête très-peu distincte. Point de tentacules apparens. Branchics dorsales et postérieures, recouvertes par le manteau. Anus sur le côté droit. Partie postérieure du corps recouverte par une coquille externe qui y adhère par un muscle.

Coquille univalve, ovale-globuleuse, enroulée, n'ayant point de columelle, ni de saillie à la spire; ouverte dans toute sa longueur; à bord droit tranchant.

Corpus ovato-oblongum, convexiusculum, supernè transversim bipartitum; velo posticè replicato. Caput vix distinctum. Tentaculu conspicua nulla. Branchiæ dorsales, posticæ, velo tectæ. Anus ad latus dextrum. Corporis pars postica testá externá musculo adhærente recondita.

Testa univalvis, ovato-globosa, convoluta; columellá nullá; spirá non exsertá. Apertura longitudine testæ; externo margine acuto.

OBSERVATIONS.

Dans les bulles, la coquille est complétement enroulée, se montre constamment à découvert, n'est que partiellement enve'oppée par la partie postérieure de l'animal, et y adhère toujours

par un muscle d'attache. L'animal y rentre même et s'y renserme presque entièrement. Dans les bullées, au contraire, la coquille n'est qu'imparsaitement enroulée, se trouve tout-à-sait cachée dans la partie postérieure du manteau saus y adhérer, et ne se montre nullement au dehors. Ainsi ces deux geures, queique très-rapprochés par leurs rapports, sont sussissamment distincts.

Linné avait donné une étenduc vague et très-inconvenable à son genre bulla, comme on le voit par ses B. ovum, achatina, sicus, terebellum, etc., coquilles qui appartiennent à des genres trèsdifférens, même à diverses familles, et qu'on ne saurait associer aux véritables bulles. Bruguière réforma ce genre, et le distingua nettement des ovules; cependant une des espèces qu'il y avait laissées, savoir le bulla aperta, offrant une coquille ensermée dans l'épaisseur du manteau d'un gastéropode nu à l'extérieur, tandis que celle des autres bulles, en général plus solide, indiquait par sa grandeur, son enroulement complet et sa coloration, qu'elle était extérieure, j'ai cru devoir la distinguer comme un genre particulier, que j'ai établi sous le nom de bullæa. Bientôt après, M. Cuvier nous apprit que l'animal des bullées était très-voisin des laplysies par ses rapports; ensin de nouvelles observations de ce savant sur les B. lignaria, ampulla et hydatis, nous sirent connaître que les coquilles en partie extérieures auxquelles nous donnons le nom de bulles appartiennent à des gastéropodes qui ont aussi les plus grands rapports avec les bullées, mais qui en sont distincts, au moins par la forme, la position et l'attache de leur coquille. Nous avons donc maintenant une idée exacte de la famille des bulléens, qui se compose des genres acère, bullée et bulle, d'après le mémoire de M. Cuvier, inséré dans le volume 16 des Annales du Muséum.

Les bulles sont des coquilles enroulées, sans columelle distincte, et sans spire extérieure ou n'en ayant qu'une très-peu élevée. Elles sont en général bombées et ont leur bord droit tranchant. Les espèces de ce genre sont assez nombreuses.



SANS VERTÈBRES.

ESPÈCES.

Bulle oublie. Bulla lignaria.

B. testé oblongé, laxò convoluté, versus spiram attenuaté, transversim striaté, pallidè fulvé; spiré truncaté; umbilicaté.

Bulla lignaria. Lin. Gmel. p. 3425. no. 11.

Lister, Conch. 1. 714. f. 71.

Knorr, Vergu. 6. t. 37. f. 4. 5.

Martini, Conch. 1. t. 21. f. 194. 195.

Bulla lignaria. Brug. Dict. to. 13.

Encyclop. pl. 559. f. 3. A. B.

Habite les mers d'Europe. Mon cabinet. Coquille oblongue, large et évasée inférieurement, rétrécie et tronquée à son extrémité supérieure. Elle est mince et un peu transparente. Longueur, 2 pouces 7 lignes.

Bulle ampoule. Bulla ampulla.

B. Testa ovato-subglobosa, inflata, varie picta; vertice umbilicato.

Bulla ampulla. Lin. Gmel. p. 3414, no. 10.

Lister, Conch. t. 713. f. 69. et t. 1056. f. 8.

Rumph. Mus. t. 27 fig. G.

Petiv. Gaz. t. 99. f. 14 et amb. t. g. f. 19.

Gualt. Test. t. 12. fig. E.

Seba , Mus. 3. t. 38. f. 54-44.

Knorr, Vergn. 2. t. 8. f. 1. 5. t. 17. f. 6. et 6. t. 21. f. 2.

Favanne, Conch. pl. 27. fig. F 6.

Martini, Conch. 1. p. 274. vign. 14. f. 1. et t. 21. f. 188-105.

Bulla ampulla. Brug. Dict. no. 2.

Encyclop. pl. 558. f. 3. A. B.

Habite l'Océan indien et américain. Mon cabinet. Vulg. la muscade. Elle offre diverses variétés de coloration. Longueur, 2 pouses a lignes.

La Balle striée. Bulla striata.

B. testá ovato-oblongá, opacá, inferné transversím striatá, vertice umbilicato. Brug.

Lister, Conch. t. 714. f. 72.

Bonanni, Recr. 3. f. 3.

Petiv. Gaz. t. 50. f. 13 et D.

Gualt. Test. t. 12. fig. F.

Tome VI.

Adans, Seneg. pl. 1 f. 2. le Gosson.

Favanne, Conch. pl. 27. fig. F 2.

Martini, Conch. 1. t. 22. f. 202-204.

Bulla striata. Brug. Dict. nº. 3.

Encyclop. pl. 358. f. 2. A. B.

Habite la Méditerrance, les côtes d'Afrique, l'Océan des Antilles. Mon cabinet. Elle est toujours moins grande que la bulle amponis avec laquelle on l'a confondue comme variété; et elle offre constamment des stries transverses et séparées dans sa partie inférieur, qui ne se montrent jamais dans l'ampoule. Du reste, sa coloration est à peu près la même. Longueur, 13 lignes.

4. Bulle papyracée. Bulla naucum.

B. testå rotundatå, pellucidå, utrinquè sabumbilicatå, undiquè transversim etriatå, albå. Brug.

Bulla naucum. Lin. Gmel. p. 3424. nº. 7.

Lister, Couch. t. 714. f. 75.

Bonauni, Recr. 5. f. 4.

Rumph. Mus. t. 27. fig. H.

Gualt Test. t. 13. fig. GG.

D'argenv. Conch. pl. 17. fig. Q.

Favanne, Conch. pl. 27. fig. F 9.

Seba, Mus. 3. t. 38. f. 45.

Knorr, Vergn. 6. t. 38. f. 2. 3.

Martini, Conch. 1. t. 22. f. 200. 201.

Bulla naucum. Brug. Dict. no. 4.

Encyclop. pl. 359. f. 5. A. B.

Habite l'Océan des grandes Indes et celui d'Afrique. Mon cabinet. Coquille mince, transparente, d'un blanc de lait, et singulièrement distincte par ses stries nombreuses et transverses. On en connaît une variété dont le milieu est lisse et sans stries. Longueu, 16 lignes trois quarts.

5 Bulle rayeé. Bulla physis.

B. testá rotundato-ovatá, tenui, subpellucidá, lœvi, albidá, hœlis fuscis transversis undulatis pictá; spirá retusá.

Bulla physis. Lin. Gmel. p. 3425. no. 12.

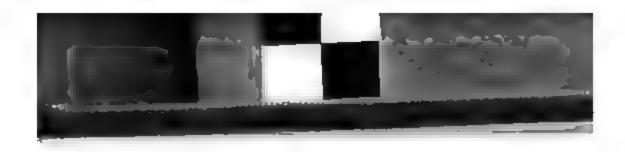
Lister, Conch. t. 715. f. 75.

Gualt. Test. t. 13. fig. FF.

Klein, Ostr. t. 5 f. 98.

D'argenv. Conch. pl. 17. f. 1.

Favanne, Conch. pl. 27. fig. F 1.



Sebe., Mus. 5 t. 38, f. 46-50.

Martini, Conch. 1. t. 21. f. 196-198. et p. 274. vign. 14. f. 3-6.

Bulla physis. Brug. Dict. u. 14.

Encyclop. pl. 35g. f. 4. A. B.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mon cabinet. Elle effre quelques variétés dans sa forme et dans la disposition des linéales dont elle est ornée. Longueur, 14 lignes.

Bulle fasciée. Bulla fasciata.

B. testá subglobosá, tenui, pellucidá, albido-cinerascente, fasciis fuscis transversim pictá; striis longitudinalibus tenuissimis.

Bulla amplustre. Born , Mus. t. 9. f. 1.

Chemn. Couch. 10. t. 146. f. 1348. 1549.

Bulla fasciata. Brug. Dict. po. 15.

Bulla velum. Gmel. p. 3433. nº. 36.

Encyclop. pl. 359. f. 1. A. B.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Belle et rare espèce, très-miner, fragile, transparente, et ornée de quatre bandes brunes transverses, dont deux sur le milieu du dos, renfermant entre elles une fascie blanche, et les autres placées aux extrémités de la coquille. Longueur, 13 lignes et demie.

Bulle handerolle. Bulla aplustre.

B. testé ovato-rotundaté , lævi , subpellucidé , nitidé , albé ; fascris duabus incarnates ; spiré obtusé , productiusculé.

Bulla aplustre. Lin. Gmel. p. 3426. nº. 13.

Chemn. Conch. 10. t. 146. f. 1350. 1351.

Bulla oplustre. Brug. Dict. nº 17.

Encyclop. pl. 359. f. 2. A. B.

Habite la mer des indes orientales. Mon cabinet. Jolie espèce, assez rare, vulgairement nommée le bouton de ross. Comme sa spire est un peu avancée, il en résulte que l'ouverture de la coquille n'é-gale pas entièrement sa longueur. Chacune de ses deux bandes roses a sur les bords un filet noiràire. Elle est de petite taille, et n'a que 9 lignes de longueur.

Bulle hydatide. Bulla hydatis.

B. testé ovato-rotundaté, tenui, pellucidé, longitudinaliter substriaté, corneo-flavescente; lineolis transversis exilisamus; ventice umbilicato.

Bulla hydatu. Lin. Gmel. p. 3424. nº 9.

Gualt. Test. t. 13. fig. DD.

36

ANIMAUX

Martini, Conch. 1. t. 21. f. 199. Chemn. Conch. g. t. 118. f. 1019. Bulla hydatis. Brug. Dict. nº. 6. Bulla hydatis. Grael. p. 5432. nº. 35. Encyclop. pl. 560. f. 1. A. B.

Habite la Méditerranée. Mon cabinet. Coquille très-minee, transperente, de couleur blonde, et qui n'a que 7 bgues de longueur.

g. Bulle cornée. Bulla cornea.

B. tottd ovato-globord, tenni, rudi, corneo - rufescente; suis transversia tennibus subflexussis; vertice leviter umbilicato.
Bulla cranckii. az. d. Lesch.

Habite dans la Manche, sur les côtes d'Angleterre, et se trouve aussi sur celles de France, près de Vannes. Mon cabinet. Quoique voisine de la précédente, cette coquille nous en paraît distincte. Elle est plus globuleuse, rude au toucher, et munie de stries transverses très-fines. Son ombilie est peu marqué. Longueur, 20 lignes.

10. Bulle fragile. Bulla fragilis.

B. testá ovato-oblongá, tentussimá, fragili, corneo-rufescente; strus transversus subtilissimis; vertice spirá distincto.

An bulla akera? Muller, Zool, dan. t. 71. f. 1 et 5.

Habite dans la Manche, près de Nantes et de Noirmoutiers. Mos Cobinet. Elle tient de très-près à la précédente; mais elle offre une spire distincte, d'un à trois tours. Longueur, 10 lignes.

11. Bulle épaisse. Bulla solida.

B. testé subcylindricé, crassé, utrinquè transversim striaté, ellélabro supernè unsplicato. Brug.

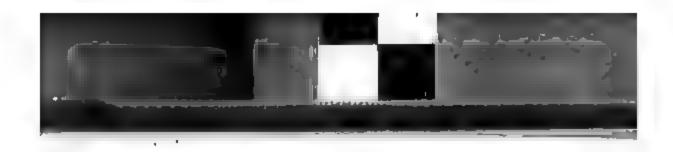
Favanne, Conch. pl. 27. fig. F. 5.

Bulla cylindrica. Chemn. Conch. 10. t. 146. f. 1356. 1357.

Bulla solida. Brug. Dict. nº. 5.

Encyclop, pl. 360, f. 2, A. B.

Habite l'Océan indien, les côtes de l'He-de-France. Mon cabine. Elle est solide, luisante, et tient par sa forme particulière à per volvaires. Longueur, 11 lignes.



LES LAPLYSIENS.

Branchies placées dans une cavité particulière, vers la partie postérieure du dos, et recouvertes par un écus-son-operculaire. Des tentacules.

Les laplysiens ressemblent à de grosses limaces; mais leur corps est plus large et plus gros vers sa partie postérieure, et a les bords de son manteau plus amples. Leur tête est bien saillante en avant, et offre quatre tentacules, dont deux sont situés près de la bouche, et les deux autres plus en arrière. Ceux-ci sont plus grands, conformés presque en oreilles, ou quelquefois demi-tubuleux. Les laplysiens tiennent de très-près aux bulléens par la situation de leur cavité branchiale; mais cette cavité est dominée par un écussonoperculaire qu'on ne trouve point dans les bulléens, et d'ailleurs ceux-ci en sont éminemment distincts par leur défaut de tentacules. Quant à l'écusson branchial des laphysiens, il contient une pièce particulière, concrète, enchâssée, non adhérente, cornée ou crétacée, qui constitue l'élément d'une coquille, laquelle n'offre jamais l'enroulement singulier de celle des bulles, ni même de celle de la bullée. Ces gastéropodes ne respirent que l'eau, et composent une petite famille naturelle où nous ne rapportons que les genres laphysie et dolabelle.

LAPLYSIE. (Laplysia.)

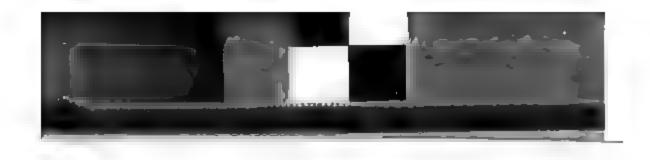
Corps rampant, oblong, convexe, bordé de chaque côté d'un manteau large qui, dans l'inaction, recouvre la dos. Tête portée sur un con; ayant quatre tentacules, dont deux

supérieurs et auriformes, et les deux autres près de la bonche. Yeux sessiles, en avant des tentacules auriformes. Un écusson dorsal, demi-circulaire, subcartilagineux, fixé per un côté, recouvrant la cavité branchiale. Anus derrière les branchies.

Corpus repens, oblongum, suprà convexum, utroque latere velo lato marginatum; membranis in quiete supra dorsum reflexis. Caput collo elevatum. Tentacula quatuor duobus superis auriformibus; alteris ad os. Oculi sessiles, ante tentacula auriformia. Clypeus dorsalis, semi-circularis, subcartilagineus, uno latere affixus, branchiarum cavitatem obtegens. Anus subdorsalis, post branchias.

OBSERVATIONS.

Le genre dont il est question, auquel Linné assigna le premier le nom de laplysia, et que d'autres depuis ont cru devoir changer en celui d'aplysia, embrasse des gastéropodes génériquement très-distincts. Ce sont des mollusques rampans; à corps droit, assez épais, oblong, convexe en dessus, offrant antérieurement une tête qui semble portée sur un cou, et remarquable par ses deux tentacules supérieurs, conformés comme des oreilles de lièvre. Le corps de ces animaux est bordé de chaque côté de larges membranes, qui, comme les deux bords d'un manteau, s'épanouissent latéralement, et présentent deux expansions libres dont l'animal se sert comme de nageoires lorsqu'il veut nager ou changer de place, et dont il se recouvre quand il reste en repos. Dans ce dernier état il ressemble à une masse de chair informe. Sa tête est munie de quatre tentacules qu'il allonge ou raccourcit à son gré; les deux antérieurs sont moins grands, coniques, aplatis, et paraissent des à des replis de la lèvre. La bouche, fendue en longueur presque comme celle d'un lièvre, offre deux grosses lèvres plissées qui s'élargissent ou se rétrécissent au gré de l'animal. Les yeux sont sum pédicule, et placés en avant des deux tentacules auriformes. Sur l'arrière du dos, on aperçoit un écusson qui semble cartilagineux,



miest fixé d'un côté par un point d'attache; il recouvre le cavité des nchies, et contient, dans son épaisseur, une pièce particulière. plement enchâssée, cartilagineuse, très-mince, transparente, nâtre, de forme ovale, et qui n'est que l'élément d'une coquille. s branchies qu'on voit sous l'écusson naissent d'un pédicule, résentent de nombreux feuillets ramifiés presque dichotomiqueat, finement atténués vers leur extrémité supérieure. Derrière le nt d'attache de l'écusson, l'anus s'ouvre sur le dos, un peu de é. Nous renvoyons pour des détails plus étendus, et surtout pour z de l'organisation intérieure des laphysies, au mémoire que Cuvier a inséré dans les Annales du Muséum, vol. 2. p. 287. us dirons seulement que ce savant a confirmé l'observation déjà e par Apulée de l'existence de petits corps solides, adhérens à ace interne de l'estomac de ces animaux. Ces petits corps sont ni-cartilegineux, pyramidaux, n'out qu'une très-légère adhéce, et néanmoins forment une armure singulière aux parois de avité qui les contient. Les laplysies nagent facilement, mais s rampent avec lenteur. On les nomine vulgairement lièvres. rina ou limaces de mer.

ESPÈCES.

Laplysie dépilante. Laplysia depilans.

L. corpore livido, fusco-nigricante, postice obtuse. Laplysia depilans, Lin. Syst. Nat. 2, p. 1082, nº. 1.

Aplysia depilans. Gmel. p. 3103. nº. 1.

Lernea [graphics]. Bohadach, Mar. 5, t. 1, 2, 3.

Encycl. pl. 83. f. 1. 2.

Habite la Méditerranée. Son corps, ainsi que le bord des membranes et des tentacules, est nué de brun-noirâtre. Lorsqu'on le touche, il transude une mucosité blanchâtre, fétide, et qui excite des nausées et même le vomissement. On a prétendu que cette mucosité occasionnaît la chute des poils.

Laplysie fasciée. Laplysia fasciata.

 corpore nigro; membranarum tentaculorumque margine coccineo.

Aplysia fasciata, Gmel. p. 3105, nº. 2.

Poiret, Voyage en Barbarie, 2. p. 2.

Habite les côtes de Barbarie. Elle est noire et a le bord de ses membranes ainsi que ses tentacules et même sa bouche d'un beau rouge-écarlate. Cette espèce, selon M. Poiret, est plus grande que la précédente. Quand on la touche, elle laisse échapper une liques noire et rouge qui n'a point de mauvaise odeur, et ne paraît pas avoir de faculté dépilatoire.

5. Laplysie ponctuée. Laplysia punctata.

L. corpore nigro-purpurascente, punctis sparsis pallidis notato. Laplysia punctata. Cuv. Ann. du Mus. 2. p. 295. pl. 1. f. 2. Habite la Méditerranée, près de Marseille.

Etc. Voyez dans les Annales citées le laplysia camelus de M. Cuoier; et en outre le laplysia viridis de M. Bosc, Hist. Nat. des Vers et Dict. d'Hist. Nat. de Déterville.

DOLABELLE. (Dolabella.)

Corps rampant, oblong, rétréci en avant, élargi à sa partie postérieure, où il est tronqué obliquement par un plan incliné et orbiculaire; ayant les bords du manteau repliés et serrés sur le dos. Quatre tentacules demi-tubuleux, disposés par paires. Opercule des branchies renfermant une coquille, recouvert par le manteau, et situé vers la partie postérieure du dos. Anus dorsal, placé après les branchies, au milieu de la facette orbiculaire.

Coquille oblongue, un peu arquée, en forme de doloir, plus étroite, épaisse, calleuse, et presque en spirale d'un côté; de l'autre, plus large, plus aplatie et plus mince.

Corpus repens, oblongum, anticè angustatum, posticè latius et area orbiculari declivi obliquè truncatum; velo marginali utrinquè strictè replicato. Tentacula quatuor semi-tubulosa, per paria digesta. Operculum branchiarum testam includens, pallio tectum, versus partem pos-



41

ticam dorsi. Anus dorsalis, post branchias, area declivis centrum occupans.

Testa oblonga, subarcuata, dolabriformis; uno latere angustato, crassiore, calloso, subspirato; altero latiore, planulato, tenuiori.

OBSERVATIONS.

Très-voisines des laplysies par leurs rapports, les dolabelles s'en distinguent par un manteau moins ample, plus serré sur le dos de l'animal, et cachaut entièrement l'opercule des branchies; par une coquille testacée, renfermée dans cet opercule; par la singulière facette inclinée qui se trouve à la partie postérieure de leur corps, et dont la circonférence est comme frangée; enfin, peut-être par le défaut d'yeux; car M. Cuvier, qui jusqu'à présent paraît être le seul qui ait donné une description détaillée de l'animal des dolabelles, n'en fait aucune mention. Du centre de la facette orbiculaire, où est placé l'anus, règne une fissure qui s'étend au delà du hord supérieur de cette facette où elle s'élargit et s'arrondit. L'orifice qui donne issue à l'organe mâle est situé entre les deux tentacules du côté droit. Ne connaissant seulement que la coquille des dolabelles, j'avais senti d'après ses caractères qu'elle devait appartenir à des mollusques d'un genre particulier, et je jugeai convenable d'en faire mention dans mon Système des Animaux sans vertcbres. Cette coquille, évidemment intérieure, est en forme de coin allongé et arqué, rétrécie, plus épaisse et calleuse à une extrémité, dilatée, plus mince et presque aplatie vers l'autre, et imite en quelque sorte la forme d'un doloir; sa substance est solide et cassante; enfin, sa partie mince et transparente est un peu concave. Je ne citerai des dolabelles que deux espèces, dont une ne m'est connue que par la coquille.

ESPÈCES.

1. Dolabelle calleuse. Dolabella Rumphii.

D. testa basi crassa, callosa, subspirali; supernè dilatata, tenui, cuneatà.

Rumph. Mus. t. 40. f. 12.

Dolabella callosa. Syst. des Anim. sans vert. p. 62.

Dolabella Rumphii. Cuv. Ann. du Mus. 5 p. 437. pl. 29. f. 1—4. Règne anim. p. 398.

Habite l'Océan Indien. Elle a été rapportée de l'Ile-de-France par Peron, et se tient dans les baies tranquilles, où elle se recouver d'une légère couche de vasc. J'en possède la coquille, ainsi que celle de l'espèce suivante.

2 Dolabelle fragile. Dolabella fragilis.

D. testà subfoliaceà, valdè dilatatà, tenuissima, extùs longitudinaliter sulcatà; callo baseos obsoleto, recurvo.

Habite.... Mon cabinet. L'animal de celle-ci ne m'est pas connu. La coquille est fragile et mince, transparente comme une pelure d'oignon, etc. Dans son Règne animal, M. Cuvier en cite deux autres espèces encore inédites.

LES LIMACIENS.

Branchies rampantes, sous la forme d'un réseau vasculeux, sur la paroi d'une cavité particulière dont l'ouverture est un trou que l'animal contracte ou dilate à son gré. Elles ne respirent que l'air libre.

Les limaciens constituent une famille naturelle très-remarquable en ce que les animaux qui la composent sont les seuls, parmi les gastéropodes, dont l'organe respiratoire, véritablement branchial, ne respire que l'air libre. Ainsi ce sont pour nous des pneumobranches. Ces mollusques sont nus ou presque entièrement nus. Leur corps est allongé, rampant sur un disque ventral qui n'en est point séparé, et bordé, sur les côtés, d'un manteau le plus souvent fort étroit. Originaires des eaux, ils vivent habituellement dans leur voisinage; quelques-uns cependant habitent dans des endroits qui en sont éloignés, mais presque toujours dans des lieux frais et humides. Ils se sont accoutumés à respirer l'air



ce leurs branchies; en sorte que cette habitude est devenue ur eux une nécessité. C'est donc ici que, pour la première s dans les mollusques, l'air libre est le fluide respiré. Auide pénètre par un trou, et sans trachée ni bronches, ns une cavité particulière, qui n'est point divisée en pluurs loges ou cellules, et sur les parois de laquelle des cornnets ou des lacis de vaisseaux rampent sous diverses formes, viennent recevoir l'influence de la respiration. On trouve e cavité semblable ou analogue dans un grand nombre de chelipodes; mais dans ceux qu' ne respirent que l'air, affuence de ce fluide étant bien supérieure à celle de l'eau, xige dans l'organe qui lui est présenté que très-peu de rface. Aussi les cordonnets vasculaires qui rampent sur les rois de la cavité, et qui en cela sont semblables à ceux des naciéns, ont-ils fort peu de saillie; tandis que, dans ceux ne respirent que l'eau, la cavité offre à l'influence du side respiré des parties bien saillantes et vasculaires, lles que des lames pectinées de différentes tailles.

Les cavités branchiales dont je viens de parler, même celle ui n'est propre qu'à respirer l'air, ne sauraient être raison-ablement confondues avec un poumon, organe respiratoire un mode particulier, adapté à des organisations d'un ordre apérieur, qui est essentiellement celluleux, et dans lequel fluide respiré est introduit au moins par une trachée intélieure, et souvent en outre par des bronches. Ce mode d'orme respiratoire a donc des caractères propres que les ranchies, quelles que soient leur forme et leur situation, 'offrent jamais.

Si, pour déterminer le nom ou l'espèce d'un organe resiratoire, on considère cet organe uniquement sous le rapport a fluide respiré, alors tous les animaux qui respirent l'air bre posséderaient un poumon; mais si, pour faciliter l'étude des dissérens modes d'organes qui servent à la respiration, et pour saisir les moyens qu'a employés la nature pour effectuer la composition progressive de l'organisation animale, ainsi que son persectionnement, l'on considère les caractères propres de chaque sorte d'organe respiratoire, il sera dès lors évident qu'aucun mollusque ni aucun autre animal sans vertèbres ne respire par un poumon, quoique beaucoup d'entre eux respirent l'air libre ou en nature. D'ail leurs, indépendamment de la structure particulière et trèconnue de tout poumon, l'air n'y pénètre jamais que par la bouche de l'animal, tandis que, dans tout organe respiratoire distinct du poumon, le sluide respiré, quel qu'il soit, est toujours introduit par une autre voie.

Confondre des objets si dissérens, dont chacun d'eux est approprié au degré d'organisation auquel il appartient, et me peut exister que dans celle de ce degré, c'est, à notre avis, rendre impossible la connaissance de l'ordre de la nature dans ses productions. En esset, dans le cours du règne animal, une même sonction ne peut être exécutée que par un organe ou système d'organes disséremment modisié, parce qu'il doit être en rapport avec l'état de l'organisation de laquelle il sait partie.

Pour revenir à l'objet particulier dont nous nous occupons, je dirai que les branchies, quoique se présentant sous une multitude de formes et de situations diverses, ne ressemblent jamais néanmoins à un poumon. Cet organe respiratoire est donc particulier; et on sait qu'il a la faculté de pouvoir s'habituer à respirer l'air. En effet, quantité de crustacés qui vivent presque continuellement sur la terre n'y respirent que ce dernier fluide avec leurs branchies. Si les colimacés, ainsi que les lymnéens, ont une cavité branchiale semblable à celle des limaciens, et ne respirent que l'air libre, cette

45

vité est aussi la même que celle des mélaniens et autres schélipodes qui ne respirent que l'eau. Mais dans la pre-ière, l'organe respiratoire ne présente au fluide respiré que au de surface; tandis que, dans la seconde, l'organe dont est question en offre une beaucoup plus grande. De part et autre, ce sont toujours des organes branchiaux, mais spropriés à la puissance de l'influence du fluide respiré, et ai sont situés dans des cavités analogues.

Les limaciens comprennent cinq genres, savoir: onchide, urmacelle, limace, testacelle et vitrine, dont voici exposé.

ONCHIDE. (Onchidium.)

Corps oblong, rampant, bordé de tous côtés par le manau. Tête en saillie sous le bord antérieur du voile; ayant aux tentacules cylindracés et rétractiles. Deux appendices ariformes aux côtés de la bouche: celle-ci en dessous et épourvue de mâchoires. Deux orifices distincts, l'un pour mus et l'autre pour la respiration, disposés sous l'extrémité astérieure du corps.

Corpus oblongum, repens, undiquè velo marginatum. aput anticum, infra veli marginem prominulum; ten-veulis duobus retractilibus, cylindraceis. Appendices um auriformes ad oris latera. Os subtùs; maxillis nullis. rificia ani et respirationis distincta, infra extremitatem veticam disposita.

OBSERVATIONS.

Les onchides qui, par leur aspect, semblent très-voisines des naces et des laplysies, sont néanmoins très-distingnées des pre-ières par la situation de leur anus et de leur cavité branchiale,

et dissèrent éminemment des secondes en ce que leur cavité branchiale n'est point à découvert sur le dos, et ombragée par un écuson-operculaire. Leurs yeux ne sont point connus. Leur corps est débordé tout autour par la saillie du manteau qui forme un rebord plus ou moins large et slottant. Ces animaux sont du nombre de ces hermaphrodites qui ont besoin d'un accouplement pour l'exécution d'une sécondation réciproque. L'orisice pour la sortie de l'organe mâle est situé près du tentacule droit, un peu au-dessus; et celui de l'organe semelle est placé à côté de l'anus. Hs vivent dans k voisinage des eaux, et certains d'entre eux dans les eaux mêmes, où ils viennent de temps à autre respirer l'air à leur surface.

ESPÈCES.

1. Onchide du Typha. Onchidium Typhæ.

O. corpore tuberculis irregularibus minimis obtecto; veli margine angustiusculo.

Onchidium Typhæ. Buchannan, Act. Soc. Linn. 5. p. 132.

Onchide. Syst. des An. sans vert. p. 65.

Habite au Bengale. Longueur, environ un pouce et demi. Les bords de son manteau, assez étroits, indiquent que cet animal ne nage jamais.

2. Onchide de Péron. Onchidium Peronii.

O. corpore verrucis compositis onusto; veli margine latiusculo repando.

Onchidium Peronii. Cuv. Ann. du Mus. 5. p. 38. pl. 6.

Habite la mer des Indes, sur les côtes. Cet animal, plus grand que celui qui précède, vit habituellement dans l'eau; et, quoiqu'il rampe sur la vase ou sur les rochers, les bords assez larges et ffottans de son manteau font soupçonner qu'il nage quelquesois, comme cela arrive aux laplysies.

M. Cuvier en connaît quelques autres espèces.

PARMACELLE. (Parmacella.)

Corps rampant, oblong, renslé vers son milieu, où il est scutellisère; se terminant par une queue comprimée sur les t tranchante en dessus. Écusson ovale, charnu, adhéla partie postérieure, libre antérieurement, contenant quille, et ayant une échancrure dans le milieu de son poit. Orifices pour l'anus et la respiration sous l'échanle l'écusson. Quatre tentacules : les deux postérieurs ands. Orifice pour la génération entre les deux tentau côté droit.

rus repens, oblongum, dorsi medio subgibbum et iserum; parte postica caudiformi, lateribus com, supernè acuta. Scutellum ovatum, carnosum, ùs corpori adhærente testamque recondente, ante-enitùs liberum, margini dextro medio emargina-risicia ani et respirationis infra fissuram scutelli. rula quatuor: duobus posticis majoribus. Orificium tionis inter tentacula dextri lateris.

OBSERVATIONS.

zrmacelle est un mollusque terrestre trouvé en Mésopotamie rier. Elle a beaucoup de rapports avec les limaces; mais distingue particulièrement par son bouclier qui est libre, hérent au corps dans sa moitié antérieure, et qui peut se er. Ce bouclier est plus en arrière que celui partout adhélimaces. Comme l'un et l'autre sont destinés à protéger les de la respiration, il en résulte que la cavité branchiale sarmacelle est plus postérieure que celle des limaces, et placée effectivement vers le milieu du corps. De part et le bouclier contient dans son épaisseur un corps solide, mais, dans la parmacelle, ce corps solide, qui n'est situé s la moitié adhérente de l'écusson; a déjà la forme d'une ; tandis que, dans l'écusson des limaces, le petit corps déprimé qu'on y trouve n'en est plus que l'élèment. La elle a quatre tentacules sur la tête, placés par paires comme s limaces, et qui sont pareillement rétractiles. Olivier

ayant communiqué cet animal à M. Cuvier, ce dernier savant en a constitué un genre particulier, et nous a fait connaître se caractères.

ESPÈCE.

1. Parmacelle d'Olivier. Parmacella Olivieri.

Parmacelle. Cuv. Ann. du Mus. 5. p. 442. pl. 29. f: 12.-15. Habite la Mésopotamie. Corps ridé, ayant trois sillons longitudinaux depuis l'écusson jusqu'à la tête. Longueur, deux pouces.

LIMACE. (Limax.)

Corps oblong, nu, rampant, convexe en dessus, muniantérieurement d'une cuirasse ou bouclier coriace et un peu ridé, et offrant en dessous un disque longitudinal aplati. Quatre tentacules rétractiles: les deux postérieurs plus grands, oculifères au sommet. Cavité branchiale située sous la cuirasse, à la partie antérieure du corps. Orifice pour la respiration et pour l'anus au côté droit de la cuirasse. Celui pour la génération placé en avant, entre les deux tentacules droits.

Corpus oblongum, nudum, repens, dorso convexum, anteriùs clypeo coriaceo subrugoso instructum, subtùs disco longitudinali plano. Tentacula quatuor retractilia: duobus posticis majoribus apice oculiferis. Cavitas branchialis infra clypeum, orificio latere dextro, ano communi. Generationis orificium intra tentacula dextra.

OBSERVATIONS.

Les limaces sont des mollusques terrestres, nus, rampans, a corps charnu, mollasse, contractile, allongé, convexe ou en demicylindre en dessus, aplati en dessous; à peau plus ou moins ridée ou sillonnée extérieurement, et qui ont beaucoup de rapports avec les hélices et les bulimes, dont ils paraissent ne différer que parce qu'ils n'ont point de coquille, mais qui s'en distinguent néaumoins

leur cuirasse et par d'autres particularités essentielles. En effet, dos, à sa partie antérieure, est pourvu d'un écusson ou boucharnu et coriace, sous lequel la tête et les autres parties du
s se retirent, quoique incomplétement, pendant la contraction
animal. Cet écusson contient, dans son intérieur, un osselci
et aplati que l'animal ne lance point au dehors, comme le
celui des hélices. Quelquefois néanmoins on ne trouve à sa
e que des corpuscules arénacés qui semblent en être les élémens
inis.

les limaces s'allongent et se traînent avec lenteur. Leur tête est lie de quatre tentacules inégaux, qu'elles font sortir ou rentrer à nté, et qui paraissent leur servir à palper les corps qui sont det elles. On remarque que l'animal les fait rentrer ou sortir de lême manière qu'on développe les doigts d'un gant.

les animaux sont hermaphrodites, en sorte que chacun d'eux ite, dans son voisin, l'acte de la fécondation, et en reçoit une tation semblable. Ils sont très-voraces, et rongent les herbes, lantes potagères et les fruits mûrs. On les trouve dans les lieux ragés et humides, dans les bois, les champs et les jardins qu'ils stent.

I. Daudebard distingue, parmi les limaces, celles qui offrent pore muqueux à l'extrémité postérieure de leur corps, et dont érieur de la cuirasse ne contient que des corpuscules arénacés. sur donne le nom d'arion. Nous renvoyons le lecteur à l'intéant ouvrage de ce naturaliste sur les mollusques sluviatiles et estres. On compte environ 15 espèces de ce genre, parmi les-lles nous ne citerons que les suivantes.

ESPÈCES.

Limace rouge. Limax rufus.

L. corpore longitudinaliter sulcato, suprà rufo, subiùs albei Limax rufus. Lin. p. 1081. nº. 5. Limax succineus. Gmel. p. 5100. nº. 3.

Encycl. t. 84. f. 5.

B] Var. corpore fusco nigricante:

Tome VI.

Habite dans les jardins, les allées des bois et des parcs, aux lienx ombragés, parmi les herbes. La Var. [B] se rencontre dans les caves. Cette espèce est un arion pour M. Daudebard. Voyez l'ouvrage de ce savant.

2. Limace blanche. Limax albus.

L. corpore albo; tentaculis margineque interdum coloratis.

Limax albus. Lin. Gmel. p. 3100. no. 2.

Habite dans les bois. Blanche, et varie par ses bords quelquesois jaunes et ses tentacules quelquesois noirs.

3. Limace grise. Limax cinereus.

I. corpore cinereo, sæpius maculato.

Limax cinereus. Gmel, p. 3100. nº. 4.

Habite dans les jardins et les allées des bois. Condrée, d'une seule couleur ou tachetée de noir.

4. Limace agreste. Limax agrestis.

L. corpore albido; tentaculis nigris.

Limax agrestis. Gmel. p. 3101. nº. 6.

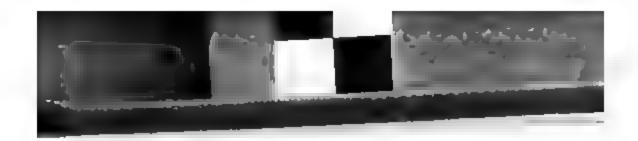
Habite dans les jardins, les prairies et les bois. Celle-ci est toujour d'une taille inférieure à celle de la précédente, etc.

TESTACELLE. (Testacella.)

Corps rampant, allongé, limaciforme, muni d'une coquille sur l'extrémité postérieure. Quatre tentacules; les deux plus grands portant les yeux à leur sommet. Orifices pour l'anus et la respiration à l'extrémité postérieure. Celui pour les organes de la génération sous le plus grand tentacule du côté droit.

Coquille très-petite, externe, presque auriforme, légèrement spirale à son sommet; à ouverture fort grande, ovale, obliquement évasée, ayant le bord gauche roulé en dedans.

Corpus repens, elongatum, limaciforme, supra extremitatem posticam testá instructum. Tentacula quatuor; duo



5ŧ

rationis ad extremitatem posticam. Apertura organocm generationis infra tentaculum majus lateris dextri. Testa minima, externa, subauriformis, apice obsoletè virata; apertura amplissima, ovali, obliquè effusa; labio inistro involuto.

OBSERVATIONS.

La testacelle ressemble teliement à une petite limace par son spect, qu'on l'en croirait très-rapprochée par ses rapports et disincte seulement par la très-petite coquille qui recouvre son extrénité postérieure. Elle est cependant bien moins voisine des limaces que la parmacelle; car sa cavité branchiale occupant le quart postérieur du corps, et l'orifice de cette cavité, ainsi que l'anus, se trouvant tout-à-sait à l'extrémité de la portion du corps citée, l'éloignent beaucoup plus des limaces, et semblent la rapprocher de l'onchide. Il est donc curieux de remarquer que la cavité branchiele est très-antérieure dans les limaces, qu'elle est placée vers le milieu du corps dans la parmacelle, et qu'elle est située postérieurement dans la testacelle. Partout cette cavité est protégée, ani par un écusson qui la domine, et qui contient dans son épaisseur une pièce testacée, soit par une coquille devenue tout-à-fait externe. Ces objets sont bien connus par les détails qu'en a donnés M. Cavier. La testacelle et la vitrine, munics d'une coquille extérienre, dans laquelle l'animal ne saurait rentrer, et paraissant, surtout la dernière, voisines des hélices sous certains rapports, forment une transition assez naturelle de nos gastéropodes à nos tra chélipodes; aussi ces deux geures terminent-ils notre famille des limaciens. On a rarement occasion d'observer la testacelle vivante. parce qu'elle se tient presque constamment enfoncée sous la terre, sà elle se nourrit de lombries. Il n'y a encore que l'espèce suivante qui soit bien connue.

52

ANIMAUX

RSPÈCE.

1. Testacelle ormier. Testacella haliotidea.

Testacella haliotidea. Faure Biguet, Bullet. des Se. nº. 61.
Draparnaud, Hist. Nat. des Moll. Terr. et Fluv. p. 121. pl. 8 f.
48. et pl. 9. f. 12. 13.
Daudebard de Férussac, Méth. Conch. p. 40.
Cuvier, Ann. du Mus. 5. p. 440. pl. 29. f. 6. 7.
Habite les provinces méridionales de la France. Mon cabinet.

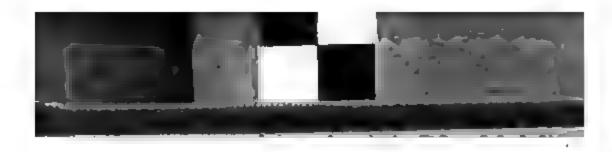
VITRINE. (Vitrina.)

Corps rampant, allongé, limaciforme, en grande par droit; étant postérieurement séparé du pied, contourné spirale, et enveloppé dans une coquille. Plusieurs appendi postérieurs du manteau se déployant sur la coquille et la couvrant en partie. Quatre tentacules : les deux antérie fort courts.

Coquille petite, très-mince, déprimée, terminée sur rieurement par une spire courte; ayant le dernier tour tr grand. Ouverture grande, arrondie-ovale; à bord gaue arqué, légèrement fléchi en dedans.

Corpus repens, elongatum, limaciforme, majori pa rectum; parte postică à pede separată, in spiram contor testă obvolvente: veli appendices plures posticae usque testam se explicantes eamque partim obtegentes. Tentac quatuor: anticis duobus brevissimis.

Testa parva, tenuissima, depressa, spird brevi supe terminata; ultimo anfractu maximo. Apertura magi rotundato-ovata; margine sinistro arcuato, intùs lav inflexo.



OBSERVATIONS.

se vitrines font encore partie de nos gastéropodes, la principale on de leur corps n'étant point en spirale, et ne pouvant rentrer rement dans la coquille; mais, comme elles tiennent de trèsanx hélices, on sent qu'elles forment une transition naturelle ordre qu'elles terminent à celui de nos trachélipodes qui vient ite. Le manteau presque en cuirasse qui couvre le dos de ces sanz est amez analogue à l'écusson des limaces, et en fait jusun certain point l'office. Effectivement, l'animal, dans ses ractions, s'y retire partiellement en dessous. Les bords postés de ce manteau, ou au moins l'un d'entre eux, fournissent ques appendices ou lohes contractiles, qui se déploient jusque le dos de la coquille, s'y meuvent et semblent servir à la yer. De même que dans les testacelles, la cavité pneumobrana des vitrises est bien plus postérieure que celle des limaces; les orifices pour l'anus et la respiration, quoique du côté , sont-ils fort en arrière. Les vitrines sont de taille médiocre, rent dans les lieux frais ou ombragés. Nous n'en citerons qu'une 28.

ESPÈCE.

itrine transparente. Vitrina pellucida.

Vitrina pellucida. Drap. Hist. des Moll. p. 119. pl. 8. f. 34.-37.

Helico-limas. Dand. de Férussac, Méth. Conch. p. 42.

Habite en France, sur le bord des étangs et dans les lieux frais:

Voyez les F. Diaphana et elongata de Draparnaud.

ORDRE TROISIÈME.

LES TRACHÉLIPODES.

Le corps contourné en spirale dans sa partie postérieure, cette partie étant séparée du pied, et toujours enveloppée dans une coquille. Le pied libre, aplati, attaché à la base inférieure du cou, ou à la partie antérieure du corps, et servant à ramper. Coquille spirivalve engalnante.

Les mollusques de cet ordre tiennent sans doute anx gastéropodes par de grands rapports; néanmoins ils en sont éminemment distingués, en ce qu'au lieu d'avoir le corps droit,
ils l'ont, au contraire, contourné en spirale dans une grande
portion de son étendue, portion qui est toujours la postérieure; et en ce que leur pied, au lieu de s'y réunir dans
toute sa longueur, est libre en très-grande partie, et n'est
attaché qu'à la base inférieure du cou, ou au moins qu'à la
partie antérieure du corps. La portion de ce corps qui est
contournée en spirale ne sort jamais de la coquille; elle ne
le pourrait sans se rompre en certaines de ses parties, sa conformation naturelle ne lui permettant pas de s'étendre on
s'allonger en ligne droite. Si le pied de l'animal étendait
son adhérence le long de cette portion du corps, il serait
alors sans usage.

Tous les trachélipodes sont conchylifères, et leur coquille, ordinairement extérieure ou à découvert, est toujours plus

ou moins fortement contournée en spirale, s'étant moulée sur le corps ou la portion du corps qu'elle enveloppe.

Il serait très-inconsidéré de dire que c'est à la forme spirale de la coquille que l'animal doit sa conformation; car cet animal, dans tous les temps, fut toujours antérieur à sa coquille en existence, et c'est à lui seul que cette dernière doit sa forme.

On a donné le nom de tortillon à la partie du corps des trachélipodes qui ne sort jamais de la coquille. Quant à la partie antérieure de ces animaux et à leur pied, ils peuvent sortir de la coquille et y rentrer facilement.

Comme le tortillon, ou la partie du corps de ces mollusques qui est séparée du pied, est naturellement et constamment en spirale, et que néanmoins cette partie est très-diversifiée dans sa courbure et même dans sa forme, selon les races, elle a donné à la coquille qui la contient une forme tout-à-fait semblable à la sienne. Or, cette forme participe de toutes les modifications qu'offre la spirale du mollusque, ou de son tortillon dans sa manière de tourner. On sent que l'échelle de ces modifications est renfermée entre ces deux limites, savoir, depuis la forme discoïde, où la spirale tourne sur le même plan, comme dans les planorbes, jusqu'à la forme turriculée la plus allongée, comme dans les vis et les turritelles.

Ce n'est pas tout : non-sculement le tortillon fait participer la coquille spirale à sa manière de tourner, mais il la fait aussi participer aux modifications de sa propre forme. En effet, depuis le tortillon qui est cylindrique, quelle que soit sa manière de tourner, comme celui des scalaires, des dauphinules, des turbos, etc., jusqu'à celui, très-aplati, des cones, des olives, etc., il y a une suite de modifications intermédiaires qu'il est utile de considérer dans l'étude des rapports, et dans la détermination des caractères à employer. Il en résulte que la cavité spirale de la coquille exprime par saitement, pour chaque espèce, la forme particulière du corps de l'animal, c'est-à-dire sa samme propre, et à la sois sa manière de tourner.

Comme c'est uniquement le collier du mollusque qui forme la surface extérieure de la coquille, ce que j'ai déjà démontré dans mes leçons, lorsque ce collier est simple et uni, il rend la coquille lisse en dehors; tandis que, lorsqu'il est lui-même ridé, tuberculeux, lamelleux ou frangé, la surface extérieure de la coquille présente alors des rides, des tubercules, des lames, des franges, etc. Ainsi la scule considération de la coquille fait connaître suffisamment les vrais caractères extérieurs de l'animal,

Quant aux caractères d'organisation intérieure qui assurent la classe à laquelle l'animal appartient, il sussit d'observer l'organisation de plusieurs. Dès lors, la coquille indique encore pour les autres, par sa propre nature, la classe où l'on doit les rapporter.

Les trachélipodes connus sont beaucoup plus diversifiés et plus nombreux en genres et en espèces que ceux des gastéropodes jusqu'à présent observés. Il y en a, et c'est le plus grand nombre, qui vivent habituellement dans les eaux marines: je les considère comme habitant encore le milicu liquide dans lequel la nature les a originairement placés. Il y en a d'autres qui vivent dans les eaux douces, où, des mers ils ont su s'introduire. Enfin, d'autres encore sont passés des eaux douces et peut-être aussi des mers sur des sols à découvert, et vivent habituellement à l'air libre qu'ils se sont habitués à respirer. La coquille de ces derniers n'est point ou presque point nacrée; et, engénéral, elle n'offre à l'extérieur aucune autre partie saillante que des stries d'accroissement.

D'après ce que l'on sait déjà sur les habitudes de ceux de ces animaux qui ont été observés, et ensuite d'après les analogies des coquilles dont les animaux ne sont pas encore connus, il parait qu'on peut déjà partager les trachélipodes en deux grandes divisions, fondées sur la considération de la coquille, et dénommées d'après les habitudes connues de beaucoup des animaux qui appartiennent à ces divisions. En conséquence, je partage les mollusques dont il s'agit en deux grandes coupes, savoir:

- 1°. En trachélipodes sans siphon [les phytiphages];
- 2°. En trachélipodes à siphon [les zoophages].

DIVISION DES TRACHELIPODES.

- F. SECTION. Trachélipodes sans siphon saillant, et respirant en général par un trou. La plupart phytiphages et munis de mâchoires. Coquille à ouverture entière, n'ayant à sa base ni échancrure dorsale subascendante ni canal.
 - * Trachélipodes ne respirant que l'air. Coquille spirivalve, mutique, non distinctement nacrée.
 - [a] Ceux qui habitent hors des eaux.

Les Colimacés.

à quatre à deux } tentacules.

[b] Ceux qui vivent dans les eaux, mais qui viennent respirer l'air à leur surface. Coquille à bords de l'ouverture jamais réfiéchis.

Les Lymnéens,

- Trachélipodes ne respirant que l'eau. Branchies saillantes en forme de filets, de lames ou de houpes, dans la cavité branchiale. Coquille souvent nacrée et souvent aussi ayant des parties protubérantes à sa surface.
 - [a] Coquille fluviatile, operculée, dont le bord gauche n'imite pas une demi-cloison.
 - [+] Coquille à bords désunis.

Les Mélaniens.

[++] Coquille à bords réunis.

Les Péristomiens.

[b] Coquille fluviatile ou marine, dont le bord gauche imite une demi-cloison.

Les Néritacés.

- [c] Coquille marine, dont le bord gauche n'imite pas une demicloison.
 - [+] Coquille flottante à la surface des eaux.

Les Janthines.

[++] Coquille non flottante, ayant l'ouverture très-évasée; point de columelle.

Les Macrostomes.

[+++] Ouverture sans évasement particulier; des plis à la columelle.

Les Plicacés.

[++++] Point de plis à la columelle.

[a] Les bords de l'ouverture réunis circulairement.

Les Scalariens.

[b] Les bords de l'ouverture désunis.

Les Turbinacés.

- II. Section. Trachélipodes à siphon saillant, et ne respirant que l'eau qui parvient aux branchies par ce siphon. Tous sont marins, zoophages, dépourvus de mâchoires, et munis d'une trompe rétractile. Coquille spirivalve, engaînante, à ouverture, soit canaliculée, soit échancrée ou versante à sa base.
 - [a] Coquille ayant un canal plus ou moins long à la base de son ouverture, et dont le bord droit ne change point de forme avec l'age.

Les Canalifères.

[b] Coquille ayant un canal plus ou moins long à la base de son ouverture, et dont le bord droit change de forme avec l'âge, et a un sinus inférieurement.

Les Ailées.

[c] Coquille ayant un canal court, ascendant postérieurement, ou une échancrure oblique en demi-canal à la base de son ouver-ture, ce demi-canal se dirigeant vers le dos.

Les Purpurisères.

[d] Point de canal à la base de l'ouverture, mais une échancrure subdorsale, et des plis sur la columelle.

Les Columellaires.

[e] Coquille sans canal, mais ayant la base de son ouverture échancrée ou versante, et ses tours de spire étant larges, comprimés, enroulés de manière que le dernier recouvre presque entièrement les autres.

Les Enroulées.

PREMIÈRE SECTION.

[Trach. Phytiphages.]

Trachélipodes sans siphon saillant, et respirant en général par un trou. La plupart se nourrissent de végétaux, et sont munis de mâchoires.

Coquille à ouverture entière, n'ayant à sa base ni échancrure dorsale subascendante ni canal.

Ce n'est sans doute que par généralité que nous donnons à ces trachélipodes le nom de phytiphages; néanmoins tous ceux de ces animaux que l'on a connus, et dont les habitudes ont été observées, sont véritablement herbivores. La bouche

de ces mollusques ossire rarement une trompe rétractile, et peut-être que les janthines sont les seules qui soient dans ce cas; mais on leur connaît un museau très-court, muni de deux mâchoires.

Beaucoup de ces trachélipodes vivent sur la terre, et conséquemment ne respirent que l'air libre. D'autres vivent dans les eaux douces, soit stagnantes, soit fluviatiles; et, parmi ces derniers, les uns ne respirent que l'air et sont obligés de venir de temps en temps à la surface de l'eau, tandis que les autres ne peuvent respirer que l'eau même. Enfin, il y en a un grand nombre qui habitent dans les eaux marines: or, aucun de ceux-ci ne peut respirer l'air.

Il paraît que tous ceux de ces trachélipodes qui peuvent respirer ce dernier fluide ont leurs branchies non ou très-peu saillantes, mais rampantes, soit en cordonnets, soit en réseau, à la surface des parois de leur cavité branchiale. La supériorité de l'influence respiratoire de l'air sur celle de l'eau en est apparemment la cause.

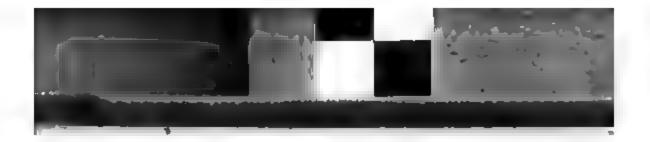
Ceux, au contraire, qui ne peuvent respirer que l'eau, étant bligés de présenter à ce fluide une plus grande surface de leurs vaisseaux sanguins, ont leurs branchies saillantes dans la cavité branchiale, où elles offrent des filets, des lames, des peignes, ou des houpes vasculifères. Quelquesois même ces houpes, sortant par le trou de la cavité, font un panache saillant au dehors. La valvée à plumets et la valvée piscinale sont dans ce cas.

Selon les familles, les uns ont un opercule attaché au pied de l'animal, et les autres en sont dépourvus.

Les trachélipodes phytiphages se divisent en plusieurs samilles; savoir :

Les Colimacés.
Les Lymnéens,

Ils ne respirent que l'air.



6:

Les Mélaniens.

Les Péristomiens.

Les Néritaces.

Les Janthines.

Les Macrostomes.

Les Plicacés.

Les Scalariens.

Les Turbinaces.

Ils ne respirent que l'eau.

LES COLIMACES.

Trachelipodes aéricoles, munis ou dépourvus d'opercule, et ayant les tentacules cylindracés.

Coquille spirivalve, n'ayant d'autres parties saillantes à l'extérieur que des stries ou des costules d'accroissement, el dont le bord droit de l'ouverture est souvent recourbé ou réfléchi en dehors.

Tous les colimacés sont terrestres, c'est-à-dire vivent sur la terre, quoique besucoup d'entre eux recherchent l'ombre et les lieux frais; tous conséquemment respirent l'air libre, y sont habitués depuis long-temps, et, par suite de cette habitude, ne sauraient respirer l'esu. Leurs branchies s'étant secommodées à l'air, il n'a plus été nécessaire qu'elles présentassent autant de surface au fluide respiré, et elles ont cessé de former des parties saillantes sur les parois de leur cavité branchiale.

Les tentacules des colimacés sont cylindracés, au nombre de quatre dans la plupart, et de deux seulement dans les autres. Enfin, dans le plus grand nombre de ces trachélipodes, il n'y a point d'opercule; mais certains d'entre eux s'enserment pendant la mauvaise saison dans leur coquille, en formant une cloison qui en bouche l'ouverture, et qui n'adhère point à l'animal. Voici les genres que nous rapportons à cette famille:

[a] Quatre tentacules.

Hélice.

Carocolle.

Anostome.

Hélicine.

Maillot.

Clausilie.

Bulime.

Agathine.

Ambrette.

[b] Deux tentacules.

Auricule.

Cyclostome.

HELICE. (Helix.)

Coquille orbiculaire, convexe ou conoïde, quelquesois globuleuse, à spire peu élevée. Ouverture entière, plus large que longue, fort oblique, contiguë à l'axe de la coquille, ayant ses bords désunis par la saillie de l'avant-dernier tour.

Testa orbicularis, supernè convexa vel conoidea, interdùm globosa; spirá parum exsertá. Apertura integra, transversa, perobliqua, axi contigua; penultimo anfractu prominente, marginibus disjunctis.

OBSERVATIONS.

Les hélices sont des coquillages terrestres qui, ainsi que les carocolles, ont beaucoup de rapports avec les maillots et les bulimes,



et néanmoins qui en sont généralement distingués par les caractères assignés à leur genre. Si, sous le prétexte que c'est l'animal seul qui doit intéresser le naturaliste, on le considérait uniquement et l'on n'avait égard qu'à ses organes extérieurs, ainsi qu'à leur nombre et leurs proportions, pour classer méthodiquement les coquilles, sans doute les hélices, les carocolles, les bulimes, les maillots, etc., ne formeraient qu'un seul et même genre. Mais on aurait tort de mivre cette marche, car elle serait très-fautive; et en voici la raison : certes, ce n'est point la coquille qui, par sa forme, a donné lieu à celle de l'animal; c'est au contraire la conformation de l'animal qui a amené celle de la coquille, celle-ci s'étant moulée sur son propre corps; ce que j'ai démoutré dans mes leçons. S'il en est ainsi, l'étude des coquilles en obtiendra une véritable importance; car ces enveloppes solides des animaux qui les produisent sont des àmdices certains de la forme particulière de ces derniers. En effet, si l'on considère les coquilles spirales et leur manière de diriger leurs tours, comme depuis la spirale discoïde des planorbes qui Exécute sur un seul plan, saus élévation, jusqu'à celle des vis qui tourne en formant une spire très-allongée et fort étroite, on trou-▼era dans les coquilles des exemples de toutes les manières intermédiaires de tourner; et puisque ce n'est point la coquille qui a donné lieu à la forme de l'animal, il est donc évident que, parmi les trachélipodes, la conformation particulière de chacun d'eux wous offre tous les exemples pareillement particuliers dans leur manière de tourner qu'indiquent les coquilles qu'ils ont produites. La certitude de cette considération nous autorise à nous reposer ar elle pour juger, saus craindre de nous tromper, de la forme particulière des animaux dont il est question. Ainsi les différentes coupes que nous sommes parvenus à former, parmi les coquilles spirales, embrassent à la fois celles que nous aurions établies si nous eussions vu à nu les animaux dont elles proviennent.

On distingue les hélices des maillots, non-seulement par leur forme générale, mais en outre parce que leur coquille n'est jamais cylindracée et que les bords de leur ouverture sont désunis; et on ne saurait les confondre avec les bulimes, cette ouverture étant plus

transverse que longitudinale, et son plan étant très-oblique et presque perpendiculaire à l'axe de la spire. Or, ces caractères, qui tiennent nécessairement à la forme particulière de ces trachélipodes, font sentir qu'on a eu tort de réunir dans le même genre les hélices, les bulimes et les maillots, etc.

Les hélices sont distinguées des planorbes avec lesquels Linné les confondait, parce que, dans ces derniers, l'axe de la coquille est fort écarté du bord gauche de l'ouverture, tandis qu'il y contigu dans les premières. D'ailleurs les planorbes sont des coquilles discoïdes dont tous les tours de spire s'exécutent sur un même plan et s'aperçoivent très-bien, soit en dessus, soit en dessous.

Ensin, dans les hélices adultes, le bord droit de l'ouverture est en général courbé ou réslèchi en dehors, ce qui n'a jamais lien dans les coquillages aquatiques, soit marins, soit sluviatiles.

On reconnaît facilement les hélices en ce que leur ouverture est échancrée par la saillie que fait en elle l'avant dernier tour; ce qui a fait dire à Linné, en exprimant leur caractère générique, aperturé intùs lunaté; segmento circuli demto.

L'animal de ces coquilles ressemble beaucoup à la limace, et porte, comme elle, quatre tentacules, dont deux antérieurs son courts, et deux postérieurs plus grands, oculifères au sommet; mais son dos n'est point muni d'une cuirasse, et son corps, en grande partie séparé du pied, est contourné en spirale. Comme la limace, il respire par une ouverture qui est située au côté droit da cou, à l'endroit qui touche à la coquille lorsqu'il rampe. Cette ouverture est contiguë à deux autres, dont l'une sert d'anus, et l'autre donne issue aux organes de la génération. On sait que ces coquillages terrestres ne rampent, pour chercher leur nourriture, que dans les temps pluvieux ou dans les lieux ombragés et un peu humides. Dans les temps de sécheresse, ils se tiennent cachés sous des pierres, des feuilles, ou dans les cavités des troncs d'arbres. Il y a néanmoins des espèces qui sont parvenues à supporter l'ardeur da soleil. Ces animaux se retirent pendant l'hiver dans les feutes et les trous qui sont au bas des murs, des vieux arbres, etc. Ils serment alors l'ouverture de leur coquille par un faux opercule qui la



à l'abri de ce qui peut leur nuire, et subsistent dans une espète agourdissement.

penser que toutes les parties de la surface du globe qui sont s des caux, en nourrissent quantité de races différentes. L'on spoit d'après cela l'extrême étendue de ce genre, que l'on ne rait comparer à aucun autre sous ce rapport, si ce n'est peut-e à celui des papillons, parmi les insectes. Les espèces qu'il mprend sont en général très-agréablement variées dans les cou-us qui les ornent. La plupart sont minces, presque diaphanes, a nacrées, quoique luisantes dans leur intérieur, et quelquefois me au dehors. Nous nous hornerons à la citation des espèces de tre collection, en conservant à la plupart d'entre elles les noms e nous leur ayions donnés.

ESPECES.

Helice vésicale. Helix vesicalis.

H. testá suborbiculari, depresso-convexá, perforatá, tenuiusculá, luteo-rufescente, obscuré zonatá; anfractibus transversi striatis; labro intús albo, margine reflexo.

Helix corns giganteum. Chemn. Conch. 11. t. 208, f. 2051, 2052.

Daudeb. Hist, des moll, pl. 10, f. 5. a. b. c.

Habite à Madagascar. Mon cabinet. C'est une des plus grandes hélices connues. Comme elle est assez minee, on l'a comparée à une vessie. Dans sa jeunesse, elle est renfermée dans un œuf d'un gris rosé, un peu rembruni, de la grosseur de celui d'un pigeon, ayant un pouce de long sur trois quarts de largeur. Cette coquiile, dans son développement complet, a au moins 3 pouces de diam. Vuig. la sessie.

Haice géante. Helix gigantea.

H. testá orbiculato-convexá, imperforatá, solidá, albá; epidermide rufo-fuscá; anfractibus transversà striatis; aperturá patulá; labro intús albo, margins reflexo.

Heliz cornu militare. Lin. Gmel. p. 3620. nº. 29.

Knorr, Vergu. 6. t. 32. f. 2.

Favanne, Conch. pl. 64. fig. C 2.

Helix malum terror. Chemn. Couch. 9, t. 129. f. 1142, 1143.

Tome VI.

Helix gigantea. Scopoli, Delic. Insubr. t. 25. fig. A.

Gmel. p. 3646. no. 104.

Helix cornu militare. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 15. f. 5-7. et pl. 32. f. 1.

Habite..... Mon cabinet. Après la précédente, celle-ci est la plus grande de notre collection. Son test est blanc, sous un épideme furt rembruni; sa spire est courte et obtuse. Diam., 2 pouces et demi.

5. Hélice polyzonale. Helix polyzonalis.

H. testà orbiculato-ventricosà, obliquè conoideà, imperforuti, fulvo-rufescente, albo-zonatà; ultimo anfractu maximo, smis tribus incequalibus cincto; aperturà amplà; labro margine interiore fusco, subreflexo.

Helix magnifica. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 10 f. 4. a. b.

Habite dans les grandes Indes. Mon cabinet. Elle est encore d'une assez grande taille, et cependant elle est mince par rapport à sur volume. Son dernier tour est fort grand. Diam., 2 pouces 4 lignes.

4. Hélice monozonale. Helix monozonalis.

II. testá orbiculato-convexá, ventricosá, umbilicatá, pallide fulvá; ultimo anfractu zoná albá angustiusculá cincto; spirá beviusculá; labro acuto.

Helix unizonalis. Encyclop. pl. 462. f. 6. a. b.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 91. f. 4.

Habite..... Mon cabinet. Cette belle helice a 2 pouces de diam.

5. Hélice rousse. Helix pulla.

II. testa subglobosa, ventricosa, imperforata, lævi, rufo-casanea, albo-zonata; labro margine interiore albo, reflexo.

Lister, Conch. t. 42. f. 43.

Knorr, Vergn. 1. t. 21 f. 3.

Favanne, Conch. pl. 63. fig. M.

Helix jamaicensis. Chemn. Conch. 9. t. 129. f. 1140, 1141.

Gmel. p. 3644. no. 254.

Ejusd. helix pulla. p. 3650. no. 115.

Helix jamaicensis. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 14. f. 6-8.

Habite à la Jamaïque. Mon cabinet. Elle est tellement lisse que stries d'accroissement sont difficiles à distinguer. Ses zones varient d'une à trois. Diam., 25 lignes.

Hélice linéolée. Helix lineolata.

H. testá globosá, imperforatá, luteo-rufescente, lineis fimbriatis confertis inacqualibus fuscis cinctá; spirá apros albá; labro margins reflexo, intús albo.

Favanne, Conch. pl. 64. fig. C 1.

Helix undulata. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 16. f. 3-6.

Habite en Amérique. Mon cabinet. Elle a une ou deux lignes de plus large que les autres sur le milieu de son dernier tour. Diam., environ 21 lignes.

. Hélice changée. Helix mutata.

H. sessá globosá, perforatá aut imperforatá, zonis duabus rufis latis fusco-maculatis cinciá, albo-fasciatá; spirá exsertiusculá, pallide rufá, lineatá; labro margine reflexo.

Helix castanea. Oliv. Voy. pl. 17. f. 1. a. b.

Helin lucorum. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 21. a.

Habite en Italie et dans le Levant. Mon cabinet. Espèce blen distincte, qui paraît être le produit d'une variation de l'II. pomutia dans les lieux que l'on vient de citer. M. Daudebard pense que cette espèce est l'H. lucorum de Muller. Diam., 19 à 20 lignes.

. Helice vigneronne. Helix pomatia.

H. testá globosá, subperforatá, albidá vel pallidé fulvá, zonis tribus lutso-rufescentibus cinctá; anfractibus transverse striatis; labro margine subreflexo.

Heliz pomatia. Lin. Gmel. p. 3627. no. 47.

Muller, Verm. p. 43. no. 243.

Lister, Conch. t. 48. f. 46. a.

Gualt: Test. t. 1. fig. A. B. C. E. t. 2. fig. B.

D'argenv. Conch. pl. 28, f et Zoomorph. pl. 9, f. 4,

Le Vigneron. Geoff. Coq. p. 24. nº. 1.

Chemn. Conch. g. t. 128. f. 1138. a. b. c.

Drap. Moll. pl. 5. f. 20,

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 21. et pl. 24, f. 2.

Habite en France, etc., dans les vignes, les grandes allées des bois. Mon cabinet. Ses stries d'accroissement sont assez apparentes et ses zones souvent obscures. Quelquefois, par suite d'un état maladif de l'animal, la coquille est fortement allongée en spirale plus ou moins liche. Cette espèce se sert sur nos tables. Volg. le grand-escargot. Diam. de la précédente on à peu près.

68

9. Hélice chagrinée. Helix aspersa.

H. testă globosă, imperforată, rugostusculă, grisco-lutesomu, flammulis fuscis în zonas dispositis; labro margine insense albo, reflexa.

Helix aspersa, Muller, Verm. p. 59, no. 253,

Lister, Conch. t. 49, f. 47.

Gualt. Test. t. 1. fig. E.

D'Argeny, Conch. pl. 28. f. 3.

Favanue, Conch. pl. 63. fig. D 5.

Knorr, Vergn. 4. t. 27. f. 5.

Le Jardinier. Geoff. Coq. p. 27 nº. 2.

Schroëtter, Einl. in Conch. 2. t. 4. f. 7.

Chenn. Conch. g. t. 150, f. 1156-1158.

Gmel. p. 5651. nº. 58.

Draparn. Moll. pl. 5. f. 23.

Daudeb, Hist, des Moll, pl. 18, 19, pl. 21 B. f. 6, 7, et pl. 24, f. 3.

Habite en France, etc., dans les haies et les jardins. Mon cabinet. Espèce très-commune. Diam., près de 16 lignes.

10. Hélice vermiculée. Helix vermiculata.

H. testá subglobosá, depressiusculá, imperforatá, albidogrissá vel pallidà fulvá, subfasciatá, punctis lineolisque albis minumi adspersá; spirá brevi; labro margine interiors albo.

Helix vermiculata. Muller, Verm. p. 30. nº. 219.

Petiv. Gaz. t. 52. f. 11.

Gualt. test. t. t. fig. G. H.

Favanne, Conch. pl. 63, fig. K 2, K 5,

Chemn. Conch. 9. t. 129. f. 1148. a. b. c.

Gmel. p. 5616. nº. 253.

Drap. Moll. pl. 6. f. 7. 8.

Daudeb, Hist. des Moll. pl. 57. et pl. 39. a. £ 5. 6.

Habite la France méridionale, l'Espagne, l'Italie, etc., dans les vigues et les jardins. Mon cabinet. Diam., 13 lignes.

1). Hélice d'Alicante. Helix alonensis.

H. testa subglobosa, depressiuscula, imperforata, alibela, rufo et fusco fasmuta; spira brevi; apertura lunari; labro subacuto.

Helix alonensis. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 36. a. f. 4. et pl. 39.

Habite en Espagne, aux environs d'Alicante. M. Daudebard. Mon cabinet. Elle est très-voisine de celle qui précède, et n'en diffère



presque que par la rondeur de son bord droit. Diam., 15 lignes et demie.

2. Hélice versicolore, Helix versicolor.

H. tottå subgloband, imperforatd, glabriusculd, albd, lineis fuscis roseisque distinctis cinctă; spird prominente; columellă roseă; labro simplici, acuto.

Helix versicolor. Born. Mus. L. 16. f. 9. 10.

Gmel. p. 5651. nº, 193,

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 17. f. 1-3.

Habite..... Mon cabinet. Ses lignes roces sont principalement situées près des putures. Diam., 11 lignes.

3. Hélice natice. Helix naticoides.

H. testé subglobasé, ventricosé, imperforaté, tenuissimé, fuscovirente; anfractibus transversé striatis; aperturá amplé; labro simplici, acuto.

Guelt. Test. t. 1. fg. P.

Helix aperta. Born, Mus. t. 15. f. 19. 20.

Helix neritoides. Chem. Conch. 9. t. 155. f. 1204, 1205.

Helix aperta. Gmel. p. 3651, po. 192,

Helix naticoides, Draparn. Moll. pl. 5, f. 26, 27.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 11, f. 17-20.

Habite le midi de la France, etc. Mon cabinet. Diam., 2 pouce.

4. Hélice peinte. Helix picta.

21. testá subglobosá, imperforatá, tenui, laviusculá, cstriná vel caruleá vel rufá, fascis varus longitudinalibus et transversis cruciatim distinctá; spirá brevi, obtusá; labro simplici, acuto.

Helix picta. Born. Mas. t. 15. f. 17. 18.

Knorr, Vergn. 1, t. 10, f. 2.

Chem. Conch. 9. t. 130. f. 1162-1165.

Gmel. p. 3650. nº, 189.

Dandeb. Hist. des Moll. pl. 11. a. f. 14. pl. 12 et 13. pl. 14. f. 1-5. et pl. 25. f. q. 10.

Habite... Mon cabinet. Très-jolie espèce, offrant une infinité de variétés dans ex coloration. Diam., 1 pouce, ou un peu plus.

5. Hélice galactite. Helix galactites.

H. sestă subglobasă, imperforată, lavissimă, nitidă, candidă, fasciis rubro-fuscis cinciă; ultimo anfractu trifusciato; spiră obtusă; columellă luteă, labro margine reflexo.

Helix mirabilis. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 31. f. 4-6.

[b] Var. testd supernè in conum elongatà.

Habite.... Mon cabinet. Belle coquille, très-lisse, d'un blanc de lait éclatant, et fasciée de larges bandelettes d'un rouge-brun, dont trois sur son dernier tour. Elle paraît imperforée, le bord gauche recouvrant et cachant l'ombilic. Diam., 16 lignes. La var. [b) n'en diffère que par une forme bien plus allongée.

16. Hélice hémastome. Helix hæmastoma.

H. testá globoso-conoideá, ventricosá, imperforatá, rufo-castaneá, infernè albo-zonatá; apice roseo; aperturá latere dilatatá: funde albo; columellá labroque purpureis.

Helix hoemastoma, Lin. Gnicl. p. 3649. no. 112.

Muller, Verm. p. 78. no. 274.

Seba, Mus. 3. t. 40. f. 6. 7.

Favanne, Conch. pl. 64. fig. A 4.

Chemn. Conch. g. t. 130. f. 1150. 1151.

Schroëtter, einl. in Conch. 2. t. 4. f. 5. 6.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 52. b. f. 1. 2. 5.

Habite dans les grandes Indes. Mon cabinet. Très-belle espèce, remarquable par la forme et la coloration de son ouverture. Son bord droit est très-réfléchi. Diam. 21 lignes.

17. Hélice bouc-noir. Helix melanotragus.

H. testa globoso-conoidea, ventricosa, imperforata, castantofusca, infernè albo-zonata; apice luteo; apertura transversa: fundo albo; columella labroque nigris.

Helix melanotragus. Born. Mus. p. 388.

Ilş lix hæmastoma. Chemn. Conch. 9. t. 130. f. 1152. 1153.

Ilelix senegalensis. Encyclop. pl. 462. f. 4. a. b.

Helix melanotragus. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 32. B. f. 3. 4. 6.

Habite dans les grandes Indes. Mon cabinet. Coquille sans doute très-voisine de la précédente; mais, outre qu'elle est en dehon d'un marron plus rembruni, et que son ouverture est bordée de noir, le cône obtus que forme sa spire est réellement plus allongé, et son dernier tour est plus bombé. De part et d'autre, l'ouverture est transverse et le bord droit réstéchi en dehors. Diam. 22 lignes.

18. Hélice étalée. Helix extensa.

H. testá subglobosá, impersorata, albá; spirá brevi, obtusá; aperturá patulá; labro repando, margine reslexo.

Itelix extensa. Muller, Verm. p. 60. no. 254.

Gmel. p. 3631. nº. 59.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 16. f. 1.2.

Habite l'Amérique, selon M. Daudebard. Mon cabinet. Notre coquille est immaculée, ainsi que le dit Muller. Diam., 19 lignes.

19. Hélice lucane. Helix lucana.

H. testá globosá, umbilicatá, crassiusculá, glabrá, infernè albá, supernè rubente; spirá breviusculá, conoideá; sperturá rufo-violacescente; labro margine reflexo.

Helix lucana. Muller, Verm. p. 75. no. 270.

Chemn. Couch. g. t. 130. f. 1155.

Gmel. p. 5656. no. 78.

Daudebard. Hist. des Moll. pl. 28. f. 11-12.

Habite au cap de Bonne-Espérance, selon M. Daudebard. Mon Cabinet. Le bord columellaire s'avance un peu sur l'ombilic. Diam., environ 15 lignes.

: O. Hélice petit-globe. Helix globulus.

H. testé subglobosá, perforaté, pallide fulvé, inferne albá; anfractibus transverse striatis; spirá brevi, obtusé; labro subreflexo.

Helix globulus. Muller, Verm. p. 68. no. 264.

Lister, Conch. t. 44. f. 41.

Chemn. Couch. 9. t. 130. f. 1159. 1160.

Gmel. p. 3629. nº. 52.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 26. f. 10-12.

Habite aux environs de Pondichéry. M. Daudebard. Mon cabinet. Elle est moins globuleuse que celle qui précède. Diam., 15 lignes.

1. Hélice mélanostome. Helix melanostoma.

H. testa globosa, imperforata, crassiuscula, longitudinaliter striata, cinered, subfasciata; apertura rufo-fusca; labro simplici, acuto.

Gualt. Test. t. 2. fig. C.

Helix melanostoma. Draparn. Moll. pl. 5. f. 24.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 20. f. 5-6-9.

Habite dans le midi de la France et en Égypte, d'où Bruguières m'en a envoyé plusieurs individus. Diam., 13 lignes et demie.

2. Hélice ciselée. Helix cœlatura.

H. testá subglobosa, imperforata, longitudinaliter transversimque striata, intense rufa; spirá exsertiuscula.

Helix calatura. Daudeb. Hist. des Molf. pl. 28. f. 54.

Habite dans l'île de Bourbon. Mon cabinet. Dans la coquille adulte, le bord droit est résléchi, et a son limbe interne d'un beau blanc. Il est simple dans la mienne, qui est imparfaite. Diam., 13 lignes et demie.

25. Hélice microstome. Helix microstoma.

H. testá subglobosá, imperforatá, solidá, albá; striis creberimis undulatis elegantissimis; spirá brevi, obtusá; fauce parvá; columellá luteá; labro margine reflexo.

Helix auricoma. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 46 f. 7-9.

Habite dans l'île de Cuba. Mon cabinet. Jolie coquille, agréablement striée, et dont le test est assez épais. Diam., 11 lignes.

24. Hélice maculeuse. Helix maculosa.

H. testa globoso-depressa, ventricosa, subtus convexa, perforata, alha, fulvo-maculosa; anfractibus transverse striatis; labro margine subacuto.

Helix maculosa. Born, Mus. t. 14. f. 15-16.

Gmel. p. 3622. nº. 164.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 28. f. 9-10.

Ejusd. helix irregularis. Hist. des Moll. pl. 28. f. 5-6.

Habite dans les îles de l'Archipel et en Égypte. Bruguières. Mon cabinet. Intérieur du bord droit d'un fauve roussatre. Diam., 11 lignes.

25. Hélice de Richard. Helix Richardi.

H. testà orbiculato-convexà, latè umbilicatà, squalidè albà; anfractibus transversè striatis: striis confertis, undulatis; labo margine albo, valdè reflexo, ad basim subunidentato.

Helix Richardi. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 174.

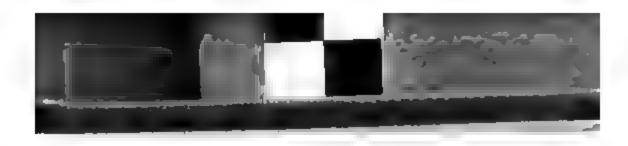
Habite l'Amérique septentrionale, dans l'état de Ténessé, aux environs de Knoxville. Michaux. Mon cabinet. Diam., 14 lignes.

26. Hélice de Bonpland. Helix Bonplandii.

II. testà orbiculato-convexà, subperforatà, squalidè albà; anfrectibus transversè striatis: striis tenuissimis, obliquis; ultimo anfractu obtusè angulato; labro expanso, margine reflexo.

Helix albolabris. Var? Daudeb. Hist. des Moll. 11. 75.

Habite dans l'île de Cuba, aux environs de la Havanne. M. Bonpland. Mon cabinet. Diam., 15 lignes et demic.



SANS VERTEBRES.

. Hélice planulée. Helix planulatz.

H. testé orbiculato-depressé, umbilicaté, lævi, albo et luteo-rubente marmoraté; spiré retusé; aperturé subrotundé, compressé : marginibus connexis, reflexis, albis.

Habite..... Mon cabinet. Belle coquille, très-remarquable par les caractères de son ouverture. Elle est bianche en dessous, et a une petite dent à la base de son bord droit. Son dernier tour est légèrement anguleux. Diam., 17 lignes.

3. Hélice labrelle. Helix labrella.

H. testá orbiculato-convexá, subdepressá, laté umbilicatá, glabrá, castaneá, subtús albo-zonatá, apice albá; labro valdé expanso, intús albo, margine reflexo.

Heliz sepulchralis. Daudeb. Hist. des Moil. pl. 75. f. 1.

Habite à Madagascar. Mon cabinet. Belle espèce, remarquable par l'ampleur de son bord droit. Diam., 18 lignes et demie.

9. Hélice onguline. Helix ungulina.

H. testa orbiculată, ventricosă, suprà depresso-excavată, infrà concasă, late umbilicată, glabră, intense rufă; labro intus albo, margine reflexo.

Helix ungulina. Lin. Gmel. p. 3635. nº. 75.

Muller, Verm. p. 69. nº 265.

Rumph. Mus. t. 27. fig. R.

Petiv. Amb. t. 12. f. 15.

Scha, Mus. 3. t. 40 f. 11.

Born Mus & of f co on

Born. Mus. t. 15. f. 11 12.

Helix badia. Gmel. p 3639. n°. 171.

Helis ungulina. Daudeb. Hist. des Moll. no. 192.

Habite dans l'île de Java. Mon cabinet. Espèce presque discoide; la apire, au lieu d'être en millie, est déprimée et même entoncée de manière que la coquille est concave en dessus, comme elle l'est encore en dessus, indépendamment de l'ombilie. Diam., environ 18 lignes.

io. Hélice peau-de-serpent. Helix pellis serpentis.

H. seud orbiculato-convexd, umbilicatd, griseo-flavicante, fascus flammeis rubris albisque pictá, subtus seriebus pluribus puncto-rum rufescentium ornatá; spirá obtusissimá; ultimo anfractu subangulato; labro margine albo, reflexo.

Lister, Couch. t. 66. f. 64.

Petiv. Gaz. t. 156. f. 1.

Favanne, Conch. pl. 63. fig. G 3.

Helix pellis serpentis. Chemn. Conch. g. t. 125. f. 1095. 1096.

Ejusd. Conch. 11. t. 208. f. 2046. 2047.

Gmel. p. 3620. nº. 254.

Daudeb. Hist. des Moll. no. 185.

Habite en Amérique, dans les forêts de la Guyane, etc. Mon cabinet. Très-belle espèce, agréablement variée dans sa coloration. Diam, 2 pouces.

31. Hélice sinistrale. Helix senegalensis.

H. testa sinistrorsa, orbiculato-convexa, umbilicata, albido-sulvi, lineis rusis confertis cincta; ultimo anstractu zona alba distanti labro intùs albo, margine reslexo.

Helix senegalensis. Chemn. Conch. g. t. 10g. f. 917. 918.

Daudeb. Hist. des Moll. no. 189.

Habite.... Mon cabinet. Coquille rare, singulière par sa manière de tourner. Diam., près de 20 lignes.

32. Hélice microdonte. Helix unidentata.

H. testá orbiculato-conoideá, subtùs convexá, impersoratá, regulato ultimo anstructu obtuse angulato, zoná albidá cincto; le intùs albo, margine reslexo, basi unidentato.

Helix unidentata. Chemn. Conch. 11. t. 208. f. 2049. 2050.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 315.

Habite dans la Guyane. Mon cabinet. Diam., 18 lignes.

33. Hélice enfoncée. Helix cepa.

H. testa orbiculato-subconoidea, impersorata, rusa, albo-sascie ultimo anstractu prope labrum prosunde excavato et insradentem producto; labro margine reslexo, basi unidentato.

Helix cepa. Muller, Verm. p. 74. nº. 269.

Lister, Conch. t. 88. f. 89.

Nicolson, Saint-Domingue, pl. 5. f. 9.

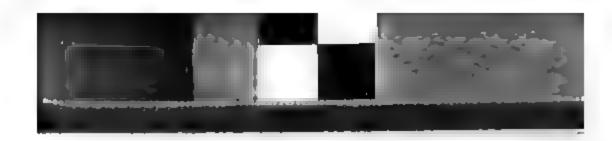
Gmel. p. 3619. nº. 28.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 115.

Habite à Saint-Domingue. Mon cabinet. Coquille remarquable l'excavation de son dernier tour. Diam., 20 lignes.

54. Hélice hétéroclite. Helix heteroclites.

H. testá orbiculato-convexà, imperforatà, minutessime et oblessiriatà, pallide fulvà; anfractu tertio ad periphæriam ucu



SANS VERTÈBRES.

gulo; spird planulatd, retusd; labro margine reflexo, basi bidentato.

Heliz Lamarckii. Var. B. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 57. f. 2.

Habite à la Jamaïque, selon M. Dandebard. Mon cabinet. Coquille singulière en ce que, outre son dernier tour qui est subanguleux, le troisième est comme soulevé et a son pourtour aussi tranchant que celui d'une carocolle. Diam., 21 lignes.

· Hélice discolore. Helix discolor.

H. testá 'orbiculato-convexá, imperforatá, glabrá, pallidè rufá; ultimo anfractu zoná castaneá albo-marginatá cincto; spirá obtusá; labro margine valdè reflexo, basi dente obsoleto.

Helix discolor. Richard.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 46, f. 5-6.

Habite à Cayenne. Richard. Mon cabinet. Limbe du bord droit rougeâtre. Diam., 15 lignes.

. Helice lactée. Helix lactea.

H. testa orbiculato-convexa, imperforata, grised, rufo vel fusco fasciata, punctus lacteis minimis notata; spira retusa; fauce nigra; labro expanso, margine reflexo.

Relix lactea. Muller, Verm. p. 19. no. 218.

Lister , Concb. t. 51. f. 49. et t. 95. f. 96.

Petiv. Gaz. t. 153, f. 8.

Chemn. Conch. g. t. 130. f. 1161.

Gmel. p. 3629. no. 237.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 45.

Habite en Espagne, en Barbarie et dans l'île de Ténériffe. Mauger. Mon cabinet. Espèce fort remarquable par ses caractères. Diam., environ 19 lignes.

Hélice zonaire. Helix zonaria.

H. testa orbiculato-depressa, umbilicata, glabra, albida, fusco-zonata, maculis rufis adspersa; spira planulata; labro expanso, margine reflexo, albo.

Helix zonaria. Lin. Gmel. p. 5632, ng. 63.

Muller, Verm. p. 35. no. 237.

Lister, Conch. t. 75, f. 72,

Gualt. Test. t. 3. fig. LL.

Sebe, Mns. 3. t. 40. f. 52. 53.

Chemn. Conch. g. t. 132. f. 1188. 1189,

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 72 et 75.

[B] Var. testá albá, nitidá, fusco-bizonatá.

Seba, Mus. 3. t. 40 f. 55.

Knorr, Vergn. 5. t. 21. f. 4.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 73. f. 6.

Habite les grandes Indes. Mon cabinet. Diam., 14 lignes. La variété citée a été recueillie dans l'Ile-de-France, par M. de Labillardien. Celle-ci est plus petite, très-blanche, et marquée de deux sascies brunes sur le dernier tour.

38. Hélice tachetée. Helix guttata.

H. testá orbiculato-convexá, depressiusculá, imperforatá, tenui, griseá; maculis fulvis confertis fasciatim dispositis; labro margine albo, reflexo.

Helix guttata. Oliv. Voy. pl. 31. f. 8. a, b.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 38. f. 2.

Habite dans le levant, aux environs d'Orfa. Mon cabinet. Diam. de la précédente.

59. Hélice de Madagascar. Helix Madagascariensis.

II. testà orbiculato-convexà, umbilicatà, tenuiter striatà, corneà, fusco-bifasciatà; spirà brevi, obtusà; labro intùs albo, margine reflexo.

Helix madecassina. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 180 bis.

Habite à Madagascar, près du Fort-Dauphin, dans les bois. Bruguières. Mon cabinet. Diam., 15 lignes.

40. Hélice de Java. Helix Javanica.

H. testâ orbiculato-convexă, depressiusculă, imperforată, tenuter striată, corneă; ultimo anfractu fasciis duabus fuscis cincto; spiră brevissimă; apertură concolore; labro acuto.

Helix Javacensis. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 92. f. 2.

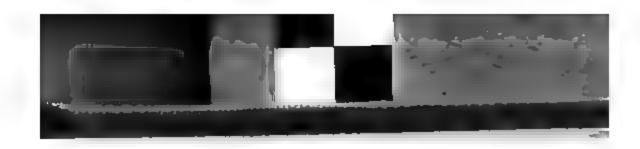
Habite dans l'île de Java. M. Leschenault. Mon cabinet. Diam. de la précédente.

41. Hélice du Pérou. Helix Peruviana.

H. testa orbiculato-depressa, late umbilicata, tenui, rugulosa, fulvo-rufescente, subtus albido-grisea; spira obtusa; labro acuto.

Helix laxata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 181.

Habite dans le Pérou. Dombey. Mon cabinet. Tous les tours de spus s'aperçoivent dans l'ombilie. Diam., 11 lignes.



SANS VERTEBRES.

t. Hélice simple. Helix simplex.

H. testa orbiculato-convexá, imperforata, oblique striata, pallide rufescente; spira subconoidea, apice rubente; labro simplici, acutiusculo.

Habite...... Mon cabinet. Coquille asses mince, offrant un léger enfoncement au bas de son axe, sans être perforée. Diam., 16 lignes.

3. Hélice turben. Helix cidaris.

H. testa orbiculato-consided, subumbilicata, oblique striata, alba; ultimo anfractu lined obscure rubra cincto; spira turgida, apice obtusa; labro simplici, acuto.

Helix citring, Var. A. Daudeb, Hist. des Moll, nº. 240.

Habite dans l'île de Timor. Mon cabinet. Diam., 15 lignes.

4. Hélice citrine. Helix citrina.

H. testá orbiculato-convexá, subumbilicatá, lævi, diaphaná, nitidá, pallidà luteá, artate castaneá; ultimo anfractu fasciá albá aut nigrá cincto; spirá obtusá; labro acuto.

Heliz citrina. Lin. Gmel. p. 3628, no. 49,

Muller, Verm. p. 63, nº. 260.

Lister, Conch. t. 54. f. 50, et t. 60, f. 57.

Gualt. Test. t. 3. fig. D. E.

D'Argeny. Conch. pl. 28 f. 10. .

Favanne, Couch. pl. 63. fig. I t.

Seha, Mus. 5. t. 39. f. 1-10.

Knorr, Vergn. 5. t. 22. f. 7.

Born. Mus., t. 15. f. 14. 15. et t. 15. f. 1-10.

Chemn. Conob. g. t. 151. f. 1167-1175.

Dandeb. Hist. des Moll. nº. 240.

Habite dans les grandes Indes, selon M. Daudebard. Mon cabinet. Belle coquille, très-lisse, transparente, à bord droit toujours tranchant. Diam., 16 lignes.

5. Hélice peson. Helix algira.

H. 1011 d orbiculato - convez à , depressiusculd , laté umbilicatd , rugulos d , gruseo - flavescente , immaculat à ; labro simplici , acuto.

Heliz Algira. Lin. Gmel. p. 56:5. n°. 11.

Helix oculus capri. Muller, Verm. p. 39. nº. 259.

Lister, Conch. t. 79. f. 80.

Gualt. Test. t. 5. fig. G.

D'Argeny, Couch, pl. 6, fig. E.

Favanne, Conch. pl. 65. fig. L 1.

Born. Mus. t. 14. f. 5-4.

Chemn. Conch. g. t. 125. f. 1093. 1094.

Helix ægophthalmos. Gmel. p. 3614. nº. 5.

Helix Algira. Draparn. Moll. pl. 7. f. 58. 39.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 81. f. 1.

Habite dans le midi de la France, la Barbarie, etc. Mon cabinet. Dans l'état frais, elle a un épiderme verdatre. Diam., 19 lignes.

46. Hélice verticille. Helix verticillus.

H. testa orbiculato-convexa, latè umbilicata, tenuiuscula, subpel· lucida, luteo et griseo virente, variegata; anfractibus transveni striatis; apice obtuso; labro simplici, acuto.

Helix verticillus. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 202.

Habite dans les provinces méridionales de l'Autriche. Mon cabinet. Elle a beaucoup de rapports avec la précédente. Diam., 11 lignes trois quarts.

47. Hélice semi-rousse. Helix olivetorum.

H. testa orbiculato-convexa, umbilicata, tenui, pellucida, suprà corneo-rufà, subtùs albida; spira obtusa; labro simplici, acuss. Gualt. Test. t. 5. fig. G.

Helix olivetorum. Gmel. p. 3639. nº. 170.

Helix incerta. Drap. Moll. pl. 13. f. 8. 9.

Helix olivetorum. Daudeb. Hist. des Moll. no. 205.

Habite dans le midi de la France, l'Italie. M. Daudebard. Mon cabinet. L'ombilie laisse voir plusieurs des tours de la spire. Diam., 9 lignes.

48. Hélice planospire. Helix planospira.

H. testa orbiculato-depressa, subtùs convexa, umbilicata, glabra, corneo-lutescente; spira plana; ultimo anfractu fascia albida rufo-marginata cincto; labro margine reflexo, albo.

Gualt. Test. t. 5 fig. O.

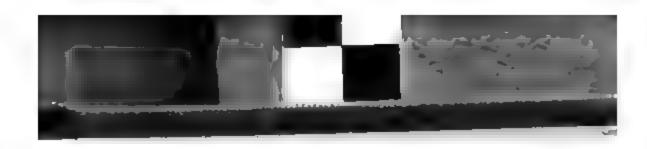
Helix zonata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 165.

Habite en Italie. M. Ménard. Mon cabinet. Diam., environ 10 lignes.

49. Hélice de la Barbade. Helix Barbadensis.

H. testá orbiculato-convexá, depressiusculà, imperforatá, glahrá, pallidè rujá; spirá obtusá; aperturá angustatá: marginibus connexis, rufis; labro extùs marginato.

Helix isabella. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 47. f. 2.



SANS VERTEBRES.

An Lister, Conch. t. 74. f. 75?

Habite dans la Barbade. M. Macleay. Mon cabinet. Elle a quelquefois une fascie blanchâtre sur le milieu du dernier tour. Diam., 9 lignes et demie.

50. Helice sinuée. Helix sinuata.

H. testa orbiculato-globulosa, utrinquè convexa, impersorata, glabra, pallidè rusa; apertura elongato-angustata: marginibus connexis; labro infernè quadridentato, extus plicis tribus impressis notato.

Helix sinuata. Muller, Verm. p. 18. no. 217.

Lister, Conch. t. 97. f. 98.

Born. Mus. t. 14, L 13, 14.

Pavanne, Conch. pl. 63. fig. F 8.

Chemp. Couch. 9, t. 126, f. 1110-1112.

Gmel. p. 3618, nº. 23.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 54. f. 1. 2.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. Espèce singulière et fort remarquable par ses caractères. Diam., environ 10 lignes.

51. Hélice marron. Helix hippocastanum.

H. testa subglobosa, imperforata, tenuissime striata, castanea; ultimo anfractu fascia alba cineto; apertura ringente; columella dente incrassato magno; labro margine interiore multi-dentato.

Helix hippocastanum. Lam. Journ. d'Hist. Nat. pl. 42. f. 5. a. b. Favanne, Conch. pl. 63. fig. F 6.

Helix nux denticulata. Chem. Conch. 11. t. 209. f. 2055. 2056.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 93.

Habite à la Martinique, sur les montagnes. Mon cabinet. Coquille très-singulière, distinguée éminemment par son ouverture grima-cante. Diam., près de 9 lignes.

52. Hélice bidentale, Helix bidentalis.

H. testá subglobosá, subtus convexá, imperforatá, striis exilissimis subdecussatá, lutescente; zonis fasciusque virentibus; specificado, consideá; labro albo, reflexo, superné bidentato, extino costá carinatá instructo.

Helis malleata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 91.

Habite dans l'île de Ténérisse. Maugé. Mon cabinet. Espère bien distincte, mais compliquée dans ses caractères. Diam., 9 lignes et demie.

55. Hélice argile. Helix argilacea.

II. testá subglobosá, perforatá, diaphaná, corneo-rufescente; spirá brevi, obtusá; labro margine albo, reflexo.

Helix argilacea. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 26. f. 1-3.

Habite dans l'île de Timor. Mon cabinet. Son ombilic est plus ou moins recouvert par le bord gauche. Diam., 10 lignes et demie.

54. Hélice macrostome. Helix vittata.

H. testá subglobosá, perforatá, tenuiter striatá, albá; spirá brevi, conoideá, apice cœruleo-nigrá, aperturá fusco-nigricante; labro expanso, margine albo, reflexo.

Helix vittata. Muller, Verm. p. 76. no. 271.

Chemn. Conch. 9. t. 132. f. 1190—1192.

Gmel. p. 3636. nº. 79.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 26. f. 4-6.

Habite dans l'île de Ceylan et sur la côte de Coromandel. Mon cabinet. Son dernier tour a une fascie bleue qui se continue jusqu'au sommet de la spire, lequel est d'un bleu-noirâtre. Diam., 9 lignes.

55. Hélice rayée. Helix alauda.

H. testà globoso-conoideà, impersoratà, glabrà, alba, sulvo-carulescente zonatà; ans fractibus transversim ruso-lineatis, margine superiore lineà suscà interruptà cinctis; apice obtuso.

Helix alauda. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 103. f. 2. 3.

Habite..... Mon cabinet. Les lignes colorées qui traversent ses tours sont nombreuses, serrées, et s'étendent depuis le sommet de la spire jusques sous la coquille, près de l'ouverture. Diam., 10 lignes.

56. Hélice porphyre. Helix arbustorum.

II. testà subglobosà, perforatà, solidà, tenuiter striatà, luteo-virente, maculis rusis minimis creberrimis adspersà; ultimo unfractu sascià suscà cincto; spirà brevi, conoideà; labro margine
albo, reslexo.

Helix arbustorum. Lin. Gmel. p. 3630. nº. 53.

Muller, Verm. p. 55. no. 248.

Lister, Conch. t. 56. f. 53.

Gualt. Test. t. 2. fig. AA. BB.

Seba, Mus. 3. t. 38. f. 68.

Chemn. Conch. 9. t. 135. f. 1202.

Draparn. Moll. pl. 5. f. 18.

SANS VERTÈBRES.

81

Daudeb, Hist. des Moll. pl. 27. f. 5-8, et pl. 29. f. 1-5.

Habite la France septentrionale, dans les jardins, les baies, etc. Mon cabinet. M. Poires m'en a communiqué plusieurs individus des environs de Soissons. On la trouve aussi en Alsace. Diam., près de 10 lignes.

Hélice porcelaine, Helix candidissima.

H. sestd subglobosd, perforatd, striatd, subtùs planiusculd et lasviare, albd; spird turgiduld, obtusd; labro simplici.

Helix candidusima. Drep. Moll. pl. 5. f. 19.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 27. f. 9-15. et pl. 59. a. f. 2.

Habite la France méridionale, etc., sur les tiges sèches des plantes des champs. Mon esbinet. Diam., 9 lignes.

Hélice némorale. Helix nemoralis.

H. tend subglobord, imperforată, tenuiter striată, colore varid, nunc unicolore, nunc diversissime fusciată; labro margine interiore nigro

Helix nemoralis. Lin. Gmel. p. 3647. no. 108.

Muller, Verm. p. 46. no. 246.

La livrée, Geoff, Coq. p. 29. nº. 5.

Lister, Conch. t. 57 f. 54.

D'argeny. Conch. pl. 28 f. 8: et Zoomo'ph. pl. 9. f. 5.

Favanne, Conch. pl. 63. fig. H.

Born. Mns. t. 16. f. 5--8.

Chemn, Conch. 9. t. 133. f. 1196-1198.

Draparn, Moll. pl. 6. f. 3-5.

Daudeb, Hist. des Mosl. pl. 32. a. f. 2. pl. 33. 34. et pl. 39. a. f. 3. 4.

Habite en France, etc. dans les jardins, les allées des bois. Mon cabinet. Cette espèce ne diffère de la suivante qu'en ce que le limbe interne de son bord droit est très-brun ou même noirâtre, tandis que ce limbe est blanc dans l'autre. Elle est très-commune et fort remarquable par les nombreuses variétés qu'elle offre, étant tantôt unicolore, soit blanche, jaune, rose ou brune, et tantêt fasciée d'une ou de plusieurs bandes noires de diverses largeurs. Diam., 9 à to lignes.

Hélice des jardins. Helix hortensis.

H. testá subglobosá, imperforatá, glabrá, subdiaphaná, colore variá, nunc unicolore, nunc diversissimè fusciatá; labro margine interiore albo.

Tome VI.

ANIMAUX

Helix hortensis. Muller, Verm. p. 52. no. 247.

Born. Mus. t. 16. f. 18. 19.

Chemn. Conch. 9. t. 133. f. 1199-1201.

Gmel. p. 3649. nº. 109.

Drap. Moll. pl. 6. f. 6.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 35 et 36.

Habite en France, etc., dans les jardins et sur les arbres, où elle est très-commune. Mon cabinet. Elle offre, pour sa coloration et le nombre de ses fascies, presque autant de variétés que la précédente. C'est encore une livrée pour Geoffroi. Diam., 7 à 8 lignes.

60 Hélice sylvatique. Helix sylvatica.

H .test d subglobos d, imperforat d, minutissim è striat d, subt us lutescente, superne albid d, fusco-fasciat d, lineis luteis interruptis cinct d; spir a obtus d; labro tenui, margine exteriore pallide rubro.

Helix sylvatica. Drap. Moll. pl. 6. f. 1. 2.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 30. f. 4—9. pl. 32. f. 7. et pl. 52 a. f. 5—8.

Habite en France, près de Lyon; on la trouve aussi en Suisse, selon M. Ménard. Mon cab. Diam., 9 lignes.

61. Isélice rhodostome. Helix pisana.

H. testa globoso-depressa, persorata, tenui, albida, lineis variis luteis suscisque interruptis cincta; labro simplici, margine interiore roseo.

Helix pisana. Muller, Verm. p. 60. no. 255.

Petiv. Gaz. t. 52. f. 12.

Gualt. Test. t. 2 fig. E.

Chemn. Conch. 9. t. 132. f. 1186. 1187.

Gmel. p. 3631. nº. 60.

Helix rhodostoma. Drap. Moll. pl. 5. f. 14. 15.

Helix pisana. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 290.

Habite le midi de la France, l'Italie, etc. Mon cabinet. Outre que le limbe interne de son bord droit est plus ou moins complétement teint de rose, la columelle ou la saillie de l'avant-dernier tour dans l'ouverture l'est aussi quelquefois. Diam., 9 à 10 lignes.

62. Hélice splendide. Helix splendida.

H. testà orbiculato-depressà, imperforatà, lævi, nitidà, alba, fusco-lineatà; spirà brevissimà; labro margine interiore albo, semireflexo.



SANS VERTEBRES.

Melin splendida. Drap. Moll. pl. 6. f. 9—11.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 40. f. 1 - 6.

Habite la France méridiouale, sur les collines. Mon cabinet. Diam., près de 9 lignes.

63. Hélice serpentine. Helix serpentina.

H. testa orbiculato-depressa, subperforata, tenui, glabriuscula, albida, maculie minimis fafo-fascis incegualibus creberrimis seriatim cincid; spird retuid; columelld rufd; labro margins zubreflezo.

Helix serpentina. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 40. f. 7.

Habite en Italie , sur les murs de la ville de Pise. M. Ménard. Mon cabinet. Cette jolie coquille est très-distincte par la multitude de petites taches qui la recouvrent entièrement. Diam., 6 à 7 lignes.

64. Hélice bouche pourprée. Helix niciensis.

H. testé orbiculato-convexé, imperforaté, nitidulé, albá, lineolis luteis interruptis serialim cinctă: serie mediană majoribus fuscia ; spird breviusculd; fauce purpureo-violaced; labro simplici.

Helix micionais. Baudeb, Hist. des Moli, pl. 39 a. f. 1. et pl.

Habite aux environs de Nice. M. Risso. Mon cabinet. Jolie espèce, hien distincte. Diam., près de 9 lignes.

Hélice variable. Helix variabilis.

H. was orbiculato-conoided, umbilicate, tenui, albide, subfasciata: fasciis rufo-fuscis; spira subconsed, apies fusca; labro simplici, margine interiore rubro.

Gualt. Test. t. 2. fig. H. L.

Heliz subalbida. Poiret , Prodr. p. 85. n°. 18.

Helix variabilis. Drap. Moll. pl. 5, f. 11, 12.

Daudeh, Hist. des Moll, nº. 284.

Habite la France méridionale, etc., dans les champs et au bord des chemins. Mon cabinet. Tantôt fasciée et tantôt sans fascies, cette copèce est subanguleuse dans sa jeunesse. Diam., 7 à 8 lignes.

66. Hélice des arbustes. Helix fruticum.

H. testa orbiculato-convexa, umbilicata, tenui, pellucida, obso-

letà striata, albida, luteo-fasciata; spira subprominula; labre margine reflexo.

Helix fruticum. Muller, Verm. p. 71. nº. 267.

Chemn. Conch. g. t. 153. f. 1203.

Gmel. p. 3635. no. 77.

Helix cinerea. Poiret, Prodr. p. 73. nº. 8.

Helix fruticum. Drap. Moll. pl. 5. f. 16. 17.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 259.

Habite en France, dans la Bresse, etc. Mon cabinet. Elle varie dans sa coloration et le degré de sa transparence. Diam., 6 lignes.

67. Hélice négligée. Helix neglecta.

H. testa orbiculato-convexa, late umbilicata, tenui, striata, albida, rufo aut fusco fasciata; spira prominula; labro acuto.

Helix neglecta. Drap. Moll. pl. 6. f. 12. 13.

Daudeb. Hist. des Moll. n°. 282.

Habite dans le midi de la France. Mon cabinet. Diam., près de 6 lignes.

68. Hélice des gazons. Helix cespitum.

H. testa orbiculato-convexa, subdepressa, latè umbilicata, tenniut striata, alba aut lutescente, fusco-fusciata; spira subprominuli; labro simplici.

Helix cespitum. Drap. Moll. pl. 6. f. 14. 15.

Daudeb. Hist. des Moll. no. 283.

Habite dans le midi de la France, aux bords des chemins, sur les gazons. Mon cab. Voisine de la suivante, elle en diffère en œ qu'elle est moins aplatie en dessous, et que sa spire est légèrement saillante. Diam., 7 à 8 lignes.

69. Hélice ruban. Helix ericetorum.

H. testa orbiculato-depressa, latè umbilicata, striata, albida, refe aut fusco fasciata; labro simplici.

Helix ericetorum. Muller, Verm. p..33. nº. 236.

Le grand-ruban. Geoff. Coq. p. 47. nº. 15.

Chemn. Conch. g. t. 132. f. 1193-1195.

Gmel. p. 3632. nº. 65.

Drap. Moll. pl. 6. f. 16. 17.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 281.



Habite en France, sur les pelouses sèches des coteaux arides, où elle adhère aux herbes en saillie. Mon cabinet. Diam., 8 à 9 lignes.

. Helice interrompue. Helix intersecta.

H. tend orbiculato-convexd, umbilicatd, tenui, striatd, albido-grised, linsolis fuscis interruptis cinctd; spird subprominuld, apics fuscd; labro simplici.

Heliz intersecta. Poiret, Prodr. p. 81. no. 16.

Heliz striata. Daudeb. nº. 278.

Habite en France, sur les pelouses sôches des coteaux arides, etc. Mon cabinet. Diam., à peu près 5 lignes.

. Hélice bimarginée. Helix carthusianella.

H. matd erbiculato-convexd, depressiusculd, perforatd, lavi, pellucidd, albo-corned, obscuré fasciatá; labro margine intús fusco, extus albo, subreflexo.

Helix carthusiana. Muller, Verm. p. 15. no. 214.

La chartreuse. Geoff. Coq. p. 32. nº, 4.

Chemn. Conch. 9. t. 127. f. 1130, 1131.

Gmel. p. 3664. nº. 154.

Heliz carthusianella. Drap. Moll. pl. 6. f. 31. 32.

Daudeb. Hist. des Moll. no. 257.

Habite en France, dans les champs et les jardins. Mon cabinet. Diam., 5 à 6 lignes.

Hélice chartreuse. Helix carthusiana.

H. testé orbiculato-convexé, depressiusculé, perforaté, glabré, pellucidé, albé aut grissé; spiré brevi; labre margine subreflexo.

Helix carthusiana. Drup. Moll. pl. 6, f. 33.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 258.

Habite la France méridionale, etc. Mon cabinet, Taille de celle qui, précède.

Hélice diaphane. Helix diaphana.

H. testá subglobosá, depressiusculá, imperforatá, tenui, pellucidá, correso-lutescente; spirá prominulá, obtusá; labro simplici.

Habite dans l'île de Ténérifie. Maugé. Mon cabinet. Diam., f. lignes. et demie.

74. Hélies concolore. Helix concolor.

H. testá orbiculată, plano-convexă, subtùs profunde umbilicată a fusco-castaneă, superne cinereă; ultimo anfractu subangulato; labro simplici.

Helix concolor. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 208.

Habite dans l'île de Porto-Ricco. Maugé. Mon cabinet. Elle a un peu l'aspect d'un planorbe. Diam., près de 8 lignes.

75. Hélice veloutée. Helix velutina.

H. testâ orbiculato - convexd, subperforatd, minutissime striati, diaphand, corneo-lutescente; spird brevissima, obtusd; labro unui, acuto.

Helix tortula. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 227.

Habite dans l'île de Porto-Ricco. Maugé. Mon cabinet. Elle est comme veloutée. Diam., environ 6 lignes.

76. Hélice trigonophore. Helix obvoluta.

H. testa orbiculato-plana, umbilicata, glabra, corneo-rufecenu; spira subconcava; apertura triangulari; labro margine albo, reflexo, extus sinu distincto.

Helix obvoluta. Muller, Verm. p. 27. no. 229.

Gualt. Test. t. 2. fig. S. et t. 3. fig. R.

La veloutée à bouche triangulaire. Geoff. Coq. p. 46. nº. 12.

Helix trigonophora. Lam. Journ. d'Hist. nat. pl. 42. f. 2.

Helix obvoluta. Chem. Conch. 9. t. 127. f. 1128, a. b. c.

Gmel. p. 3634. no. 71.

Drap. Moll. pl. 7. f. 27-29.

Daudeb. Hist. des Moll. n°. 107.

Habite en France, dans les lieux ombragés. Mon cabinet. Son ombilic est large et profond. Diam., 5 lignes.

77. Hélice trochiforme. Helix Cookiana.

H. testa orbiculato-conoidea, trochiformi, imperforata, minutissimè striata, alba; anfractibus octonis, convexis; spira oblusa; labro acuto.

Helix epistylium. Muller, Verm. p. 57. no. 250.

Lister, Conch. t. 62. f. 60.

Trochus australis. Chemn. Conch. g. t. 122. f. 1049. 1050.

Helix Cookiana. Gmel. p. 3642. no. 230.

Bjusd. helix epistylium. p. 3630. nº. 55.,

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 101. f. 4.

Habite la Jamaïque; se trouve aussi dans les iles de la mer du Sud. Mon cabinet. Diam., 8 lignes.

. Hélice bonnet. Helix pileus.

H. testá conicá, subtus planulatá, perforatá, glabrá, albá, rufo et fusco fasciatá, inferná facie castaneá; spirá apice subacutá, rubellá; labro tenui, margine reflexo.

Helix pileus. Muller, Verm. p. 80. nº. 277.

Born. Mus. t. 16. f. 11. 12.

Trochus pileus. Chemn. Conch. 9. t. 122. f. 1046-1048.

Helix pileus. Gmel. p. 3637. nº. 89.

Ejusd. helix pileata. p. 3639. nº. 173.

Heliz pilsus. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 63. a. f. 3-8.

Habite...... Mon cabinet. Espèce remarquable par sa forme conique. Diam., 11 lignes et demie.

Hélice mammelon. Helix papilla.

H. testa conoidea, perforata, longitudinaliter et oblique sulcatorugosa: sulcis albis; interstitiis spadiceis; apice obtuso, albidoflavescente; apertura longitudinali; labro intus albo, margine
reflexo.

Helix papilla. Muller, Verm. p. 100. nº. 298.

Trochus papilla. Chemn. Conch. 9. t. 122. f. 1053. 1054.

Helix papilla. Gmel. p. 3660. no. 137.

Habite..... Mon cabinet. Coquille très-rare, ayant la forme d'un mammelon conoïde, à sommet obtus, et aplatie en dessous. Diam. environ 15 lignes.

. Hélice ponctifère. Helix punctifera.

H. testa orbiculato-conoidea, imperforata, grisea; striis obliquis multipunctatis: punctis prominulis, granuliformibus; labro intùs albo, margine reslexo.

Helix Lima. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 46. f. 1. 2.

Habite à Porto-Ricco. Maugé. Mon cabinet. Ses points graniformes ne sont bien apparens que sur son dernier tour. Celui-ci est anguleux. Diam., un pouce.

. Hélice plicatule. Helix plicatula.

H. testa orbiculato - depressa, imperforata, creberrime plicata, griseo-violacescente; plicis longitudinalibus obliquis acutissimis labro expanso, margine albo, reflexo.

Helix plicaria. Encyclop. pl. 462. f. 5. a. b.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 42. f. 4.

Habite dans l'île de Ténérisse. Maugé. Mon cabinet. Jolie coquilk, très-distincte. Diam., 11 lignes.

82. Hélice planorbelle. Helix planorbella.

H. testa orbiculato-depressa, umbilicuta, minutissime plicata, luteo-virente, susco-subfasciata; plicis longitudinalibus obliquis acutis; labro margine albo, reflexo.

Encyclop. pl. 462. f. 5. a. b.

Helix strigata. Var. B. Daudeb. Hist. des Moll. no. 162.

Habite à Porto-Ricco. Maugé. Mon cabinet, Elle avoisine la précidente par ses rapports. Diam., 8 lignes.

83. Hélice scabre. Helix scabra.

H. testa orbiculato-depressa, late umbilicata, striis elevalis crebris undatis scabra, albo et rufo alterne colorata, obsunt fasciata; apertura rufa; labro tenui, acuto.

An helix radiata? Muller, Verm. p. 23. no. 224.

Lister, Conch. t. 70. f. 69.

Petiv. Gaz. L. 104. f. 1.

Helix radiata. Gmel. p. 3634. no. 73.

Helix alternata. Daudeb. Hist. dcs Moll. no. 199.

Habite l'Amérique septentrionale. Beauvois. Mon cabinet. Ses deux fascies sont composées de taches brunes interrompues. Diam., 6 lignes et demie.

84. Hélice raboteuse. Helix cariosa.

H. testa orbiculato-convexa, latè umbilicata, rudi, alba; spira obțusa; umbilico margine spirali acutangulo; labro subreflexo.

. Helix cariosa. Oliv. Voy. pl. 31. f. 4. a. b.

Daudeb. Hist. des Moll. no. 149.

Habite dans le Levant, aux environs de Barut. Mon cabinet. File est remarquable par son large ombilic, et par l'angle de son pourtour qui est un peu cariné; ce qui lui donne l'aspect d'une carocolle. Diam., 8 lignes.

85. Hélice crénulée. Helix crenulata.

H. testa orbiculato-conoidea, subperforata, oblique rugoso-striata, albido-cinerea; suturis crenulatis; labro tenui, acuto.

Helix crenulata. Oliv. Voy. pl. 31. f. 5. a. b.

SANS VERTÈBRES.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 300.

Habite en Égypte, près d'Alexandrie. Mon cabinet. Elle est rugueuse au toucher. Pourtour un peu anguleux. Diam., 5 lignes.

. Hélice planorbule. Helix planorbula.

H. testá orbiculari, plano-convexá, umbilicatá, albá; anfractibus octonis, transversím et acuté striatis; aperturá ab axe remotá, lunari; columellá unilamellatá; labro margine reflexo, extus sinuoso.

Helix septemvolva. Daudeb. Hist. des Moll. no. 108.

Habite dans les États-Unis. Mon cabinet. Coquille très-singulière, ayant l'aspect d'un planorbe. Diam., 5 lignes et demie.

. Hélice maculaire. Helix macularia.

H. testa orbiculato-convexa, depressiuscula, subperforata, tenuiter striata, luteo-cornea; maculis spadiceis sparsis; labro margine subreflexo.

Helix squamosa. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 41. f. 3.

Habite à Porto-Ricco. Maugé. Mon cabinet. Coquille mince, fincment striée. Pourtour un peu cariné. Díam.; 7 lignes.

. Hélice maritime. Helix maritima.

H. testa orbiculato-conoidea, subperforata, albida, fasciis articulatis fusco aut nigro maculatis cincta; labro tenui, acuto.

Helix maritima. Drap. Moll. pl. 5. f. g. 10.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 299.

Habite en France, sur les plages de la Méditerrance, et dans l'île de Ténérisse. Maugé. Mon cabinet. L'angle de son pourtour est encore un peu cariné. Diam., 4 lignes et demie.

Hélice orbelle. Helix strigata.

H. testa orbiculato-depressa, umbilicata, eleganter striata, albida, lineolis pallidè rufis picta; spira planulata; labro tenui, subreflexo.

Helix strigata. Muller, Verm. p. 61. no. 256.

Gmel. p. 3632. nº. 61.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 162.

Habite dans l'État romain, près de Terni, sur les rochers calcaires, et aux environs de Naples. M. Ménard. Mon cabinet. Diam., 8 à 9 lignes.

90. Hélice des murailles. Helix muralis.

H. testá orbiculato-convexá, depressiusculá, subperforatá, striatá, griseá, maculis sparsis rufis aut fuscis insignitá; spirá prominulá; labro margine reflexo, albo.

Helix muralis. Muller, Verm. p. 14. no. 213.

Lister, Conch. t. 74. f. 74.

Gualt. Test. t. 3. fig. F.

Gmel. p. 3664. n°. 155.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 41. f. 4.

Habite en Italie, sur les murs de Rome. M. Ménard. Mon cabinet. L'animal renfermé dans sa coquille supporte l'ardeur du soleil le plus vif, ce qui est fort rare dans ce genre. Diam., 7 à 8 lignes.

91. Hélice ridée. Helix rugosa.

H. testa orbiculato-depressa, subtùs convexa, umbilicata, argute striato-rugosa, scabriuscula, cinereo-rufescente; spira subplenulata; labro simplici, margine interiore rufo.

Helix groyana. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 276.

Mon cabinet. L'angle de son dernier tour est un peu prononcé. Diam., 5 lignes.

92. Hélice cornée. Helix cornea.

II. testà orbiculato-convexà, depressiusculà, umbilicatà, glabri, corneà, rufo-subfasciatà; spirà brevissimà, obtusà; labro margine albo, subreflexo.

Helix cornea. Drap. Moll. pl. 8. f. 1-5.

Daudeb. Hist. des Moll. no. 161.

Habite dans la France méridionale, l'Italie, etc., sur les rochers onbragés, sous les arbustes, les mousses. Mon cabinet. Il ne saut pes consondre cette espèce avec l'II. cornea de Linné, qui est pour nous un planorbe, et conséquemment une coquille fluviatile. Diam, 6 lignes et demie.

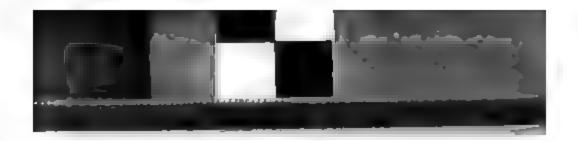
95. Hélice linguisère. Helix linguisera.

H. testà orbiculato-depressà, imperforatà, pellucidà, tenuita striatà, corneo-lutescente; spirà planulatà; appendiculo tenui, linguiformi, albo, obliquo columella adnato; labro margine albo, reflexo.

Daudeb. Hist. des Moll. n°. 95.

7

Habite dans l'Amérique septentrionale, aux environs de Nogeville,



SANS VERTEBRES.

91

t de Ténemé. Michaux. Mon cabinet. Petite coquille blonde, stituant une espèce singulière. Diam., 7 lignes.

e bord roux. Helix incarnata.

stå subgloboså, depressivsculå, perforatå, pellucidå, corneå; rå prominulå; labro margine rufescente, subreflexo.

e incarnata. Muller, Verm. pl. 63. nº. 259.

ın. Conch. g. t. 153. f. 1206.

. p. 3617. nº. 17.

. Moll. pl. 6. f. 3o.

eb. Hist. des Moll. nº. 254.

e en France, etc., dans les bois. Mon cabinet. Diam., 5 lignes demie.

e cinctelle. Helix cinctella.

está orbiculată, subdepressă, imperforată, glabră, corned; imo anfractu carină albă cincto; spiră prominulă; labro te-i, subreflexo.

r vinctella. Drap. Moll. pl. 6, f. 28.

leb. Hist. des Moll. nº, 248.

te dans le midi de la France, etc. Mon cabinet. Diam. de la leddente.

e luisante. Helix cellaria.

está orbiculato-convexiusculá, subplanulatá, umbilicatá, ui, pellucidá, tenuiter striatá, suprà pallidé corneá, subtàs teá; labro simplici, acuto.

r *cellaria.* Muller, Verm. p. 28. nº. 250.

genv. Conch. pl. 28. f. 4.

tisante. Geoff. Coq. p. 36, nº. 7.

m. Couch. 9. t. 127. f. 1129. 1. 2.

L p. 3634. nº. 70.

e nitida. Drap. Moll. pl. 8. f. 23-25.

r cellaria. Daudeb, Hist. des Moll. nº. 212.

te en France, dans les jardins, sous les haies. Mon cabinet. em., 5 lignes.

e lucide. Helix nitida.

utá orbiculato-depressa, umbilicata, tenui, pellucida, mitissimò striata, corneo-fusca; labro simplici, acuto. z nitida. Muller, Verm. p. 32. nº. 234. Helix nitens. Gmel. p. 5633. no. 66.

Helix lucida, Drap. Moll. pl. 8. f. 11. 12.

Helix nitida. Daudeb. Hist. des Moll. no. 218.

Habite en France, dans les lieux humides et marécageux. Mon obinet. Elle est plus petite que la précédente, qu'elle avoisine pu ses rapports.

98. Hélice plébéienne. Helix plebeium.

H. testá orbiculato-convexá, umbilicatá, tenui, pellucidá, comé, hispidá; spirá obtusá; labro margine albo, subreflexo.

Helix plebeium. Drap. Moll. pl. 7. f. 5.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 269.

Habite sur le Mont-Jura. Mon cabinet. L'angle de son deraier tour est marqué d'une ligne blanchâtre. Diam., 4 lignes et demie.

99. Hélice grimace. Helix personata.

H. testa orbiculato-convexa, subdepressa, perforata, minutusini striata, corneo-fuscescente; apertura subtriangulari, tridenteti, ringente; labro margine albo, reflexo, sinuoso.

Helix personata. Lam. Journ. d'Hist. nat. pl. 42. f. 1.

Helix isognomostomos. Gmel. p. 3621. no. 158.

Helix personata. Drap. Moll. pl. 7. f. 26.

Daudeb. Hist. des Moll. no. 103.

Habite en Alsace et en Franche-Comté. Mon cabinet. Diamètr, près de 4 lignes.

100. Hélice hispide. Helix hispida.

II. testa orbiculato-convexa, subdepressa, umbilicata, pellucida, corneo-fuscescente, hispida; apertura semilunari; labro tenui, subreflexo.

Helix hispida. Linn. Gmel. p. 3625. nº. 42.

Muller, Verm. p. 73. no. 268.

Pctiv. Gaz. t. 93. f. 13.

La veloutée. Geoff. Coq. p. 44. nº. 11.

Chemn. Conch. 9. t. 122. f. 1057. 1058.

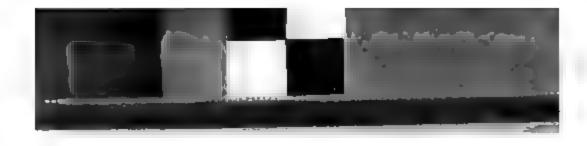
Drap. Moll. pl. 7. f. 20-22.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 271.

Habite en France, dans les bois, les prairies, etc. Mon cabinet-Diamètre, 4 lignes.

101. Hélice bouton. Helix rotundata.

II. testá orbiculato - depressa, convexiuscula, late umbilicata,



SANS VERTÈBRES.

triată, griseă aut rufescente; spiră obtusissimă; labro simplici. Lix rotundata. Muller, Verm. p. 29. nº. 251.

rgenv. Zoomorph. pl. 9. f. 10.

bouton. Geoff. Coq. p. 39. no. 9.

el. p. 3633. aº. 69.

ip. Moll. pl. 8. f. 4-7.

sdeb. Hist. des Moll. nº. 196.

bite en France, sous les pierres et parmi les mousses. Mon cabinet. Ele est marquée de petites taches rougeatres. Diamètre, 2 à lignes.

lice apicine. Helix apicina.

testé semiglobosé, subtus valdé converé, umbilicaté, minuissimé striaté, albé; spiré apice fuscé; labro tenui, acuto. site en France, dans les environs de Brives. M. Latreille. Mon abinet. Elle est distincte de la suivante par son ouverture grande t évasée, par l'angle de son pourtour, qui est plus prononcé, et ar la forte convexité de sa face inférieure. Diamètre, 3 lignes t demie.

lice strice. Helix striata.

testa globoso-depressa, conoidea vel planulata, subtis convexa, imbilicata, argute striata, albida, ad periphæriam subangula-2m rufo-fasciata; labro simplici.

rgenv. Zeomorph, pl. 9. f. 6.

grande striée. Geoff. Coq. p. 34. nº. 5.

ud. Le petit ruban. p. 49. nº. 14.

lix striata. Drap. Moll. pl. 6. f. 18-21.

lix striata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 278.

ud. helix candidula. Hist. des Moll. no. 279.

site en France, dans les champs, les fossés. Mon cabinet. Petite aquille très-commune, et offrant beaucoup de variétés. Diamètre, aviron 5 lignes.

lice sale. Helix conspurcata.

tota orbiculato – convexa, subdepressa, umbilicata, striata, qualide alba, hispidula; labro simplici.

his conspurcata, Drap. Moll. pl 7. f. 23-25.

sdeb, Hist. des Moll. nº. 277.

site dans le midi de la France, sous les haies, dans les fentes des surs. Mon cabinet. Diamètre, 2 lignes.

ANIMAUX

105. Hélice conique. Helix conica.

II. testa parva, conica, trochiformi, subtùs planulata, perforuli, striata, alba, lineis fuscis cincta; anfractibus convexis; lebe simplici.

Helix trochoides. Poiret, It. Barb. 2. p. 29.

Helix conica. Drap. Moll. pl. 5. f. 3-5.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 305.

Habite la France méridionale, sur les bords de la Méditerranée, et on la trouve communément sur l'eryngium maritimum. Mon ce-binet. Hauteur, un peu plus de 2 lignes.

106. Hélice conoïde. Helix conoidea.

H. testá parvá, conoided, trochiformi, subtits convexá, umbilical, albá, fusco-fasciatá; anfractibus convexis; suturis impressis, bro simplici.

Helix solitaria. Poiret, Prodr. p. 85. no. 21.

Helix conoidea. Drap. Moll. pl. 5. f. 7. 8.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 375.

Habite en France; se trouve particulièrement sur les côtes de la Méditerranée. Mon cabinet. Taille de celle qui précède.

107. Hélice mignonne. Helix pulchella.

H. testâ minutissimâ, orbiculato-depressâ, umbilicată, alba est cinereâ; labro margine crasso, albo, ressexo.

Helix pulchella. Muller, Verm. p. 50. no. 32.

Ejusd. helix costata. Verm. p. 51. nº. 233.

D'argenv. Zoomorph. pl. 9. f. 7.

La petite-striée. Gcoss-Coq. p. 35. nº. 6.

Helix pulchella. Gmel. p. 3633. nº. 67.

Ejusd. helix costata. p. 5633. no. 68.

Helix pulchella. Drap. Moll. pl. 7. f. 30-32.

Daudeb. Hist. des Moll. no. 173.

Habite en France; commune dans les bois, sous les pierres et para les mousses. Mon cabinet. Elle n'a pas une ligne de diamètre.

CAROCOLLE. (Carocolla.)

Coquille orbiculaire, plus ou moins convexe ou conoïe en dessus, et à pourtour anguleux et tranchant. Ouvertu s large que longue, contiguë à l'axe de la coquille : à d droit subanguleux, souvent denté en dessous.

Testa orbicularis, supernè plus minusve convexa vel codea, ad periphæriam angulato-acuta. Apertura transsa, axi contigua: labro subangulato, plicis infra limm sæpè dentato.

OBSERVATIONS.

Le n'est que pour diminuer la très-grande étendue du genre des ices, que je propose la coupe des carocolles, ces différens collages se liant les uns aux autres par les plus grands rapports. anmoins, sauf quelques espèces un peu ambiguës à l'égard des ex genres, cette coupe est en général bien tranchée et par content distincte, offrant des coquilles toujours orbiculaires, quelefois très-déprimées, et plus ou moins carinées ou aiguës à leur mier tour. Or, si, d'une part, comme nous l'avons établi, la me de la coquille résulte constamment de celle de l'animal, et e, de l'autre part, les carocolles soient distinguées des hélices le pourtour aigu de leur coquille, il doit être évident que l'anal des premières est différent de celui des secondes par une par-larité quelconque dans sa forme. Voici les espèces.

ESPÈCES.

Carocolle disque. Carocolla acutissima.

C. testa discoidea, utrinquè convexa, imperforata, ad periphæriam compressa et acutissime carinata, fulva; striis exiguis, obliquis, minutissime granosis; labro margine reflexo, inferne bidentato.

Knorr, Vergn. 4. t. 5. f. 2. 3.

Helix acuta. Encyclop. pl. 462. f. 1. a. b.

Helix Lamarckii. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 57. f. 3.

Habite à la Jamaïque, selon M. Daudebard. Mon cabinet. Coquille très-rare, qui fut acquise pour mon compte en Angleterre, et me

parvint sans aucune désignation de lieu natal. Diam., 2 pouces une ligne.

2. Carocolle lèvre blanche. Carocolla albilabris.

C. testa orbiculato-conoidea, subtùs convexa, impersorata, rusfuscescente; striis exiguis et obliquis; ansractibus sex; fasa alba; labro margine reflexo.

Helix carocolla. Lin. Gmel. p. 3619. no. 26.

Muller, Verm. p. 77. no. 275.

Lister, Conch. t. 63. f. 61.

Scha, Mus. 3. t. 40. f. 9.

Helix tornata. Born. Mus. t. 14. f. 9. 10.

Chemn. Conch. g. t. 125. f. 1090. 1091.

Helix carocolla. Daudeb. Hist. des Moll. no. 131.

Habite dans les Antilles, selon M. Daudebard. Mon cabinet. Elle est du nombre de celles qu'on nomme vulgairement lampes antiques. Diam., 22 lignes.

3. Carocolle angistome. Carocolla angistoma.

C. testà orbiculatà, utrinquè convexà, subdepressà, imperferatà, subtilissimè striatà, fulvo-rufescente; anfractibus septem engustis; aperturà angustà: marginibus connexis; labro margine reflexo, rufo.

Gualt. Test. t. 3. f. 1.

Ghemn. Conch. 9. t. 125. f. 1092.

Helix angistoma. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 150.

Habite dans les Antilles. Maugé. Mon cabinet. Espèce bien distincte parmi ses congénères. Son pourtour est déprimé et bien tranchant; sa spire fort courte, obtuse, légèrement conoïde. Diam., 19 lignes.

4. Carocolle labyrinthe. Carocolla labyrinthus.

C. testá orbiculatá, utrinquè convexá, latè umbilicatá, glabrá, rufá; aperturá subquadratá, plicis tribus incequalibus coarcutá; marginibus connexis, reflexis, albis.

Seba, Mus. 3. t. 40. f. 24. 25.

Knorr, Vergn. 5. t. 26. f. 5.

Favanne, Conch. pl. 63. fig. F 11.

Helix labyrinthus. Chemn. Conch. 11. t. 208. f. 2048.

Ilelix labyrinthus. Lam. Journ. d'Hist. nat. pl. 42. f. 4.

Daudeb. Hist. des Moll. nº. 99.

Ejusd. helix plicata. Hist. des Moll. nº. 100.

Habite dans les grandes Indes. Mon cabinet. Coquille rare, très-sin-



SANS VERTEBRES,

91

gulière, et dont l'ouverture sinueuse, et en quolque sorte labyfinthiforme, est embarrassée par trois grands plis qui l'obstruent; de ces trois plis, un est situé sur la columelle et les deux autres sous le bord droit. Diam., un pouce et demi. Vulg. le fabyrinche.

Carocolle albine, Carocolla lucerna,

O. testa orbiculari, suprà convexo-pland, subtùs inflaid, ambilicata, glabriuscula, utrinquè alba; spira obtusicima; apertura effusa; labro margine reflexo, infernè bidentato.

Helis lucerna. Muller, Verm, p. 15, no. 212.

Gmel. p. 3619. nº. 24.

Duudeb, Hist, des Moll, nº, 128.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. Diam., environ 17 lignes.

Carocolle enflèe. Carocolla inflata.

C. testa orbiculata, suprà convexa, subités valdé turgida, imperforata, oblique striata, utrinque albida; anfractibus quaternis: duobus ultimis laus; fauce trigona; labro margine reflexo.

Helis gualteriana. Chemn. Conch. g. t. 126. f. 1100, 1101.

Helix angulata, Daudeb, Hist, des Moll. nº. 134.

Ejusd. helix oblitterata. Hist. des Mall. nº. 136.

Habite à Porto-Ricco. Maugé. Mon cabinet. Espèce remarquable par le grand renficment de sa face inférieure. Spire obtuss. Diam., 20 lignes.

Carocolle scabre. Carocolla gualteriana.

C. testé orbiculaté, suprà plané, subtus convero-turgidé, imperforaté, scabré, decassatim strutté, sordidé cineres; spiré planissimé; labro tensi, margine reflexo.

Heliz gualteriana. Linn. Gmel. p. 5621. nº. 33.

Gualt. Test. t. 68. ag. E.

Helix obversa. Born. Mus. t. 13. f. 12, 13.

Chemn. Couch. 5. p. 237. vign. 44. fig. A. B. C.

Schroetter, Einl. in Conch. 2. t. 4. f. 2. 5.

Helix gualteriana. Dandeb. Hist. des Moll. pl. 62. f. 1.

Habite en Espagne. Mon cabinet. Elle est très-scabre, surtout en dessons. Diam., 20 lignes.

Carocolle bicolore, Carocolla bicolor.

C. testé orbiculato-conoided, subtus convexé, imperforaté, suprà albé, infrà rufo-fuscé, ad suturas fusco-fasciaté; labro tenui, acuto.

Tonse VI

Helix inversicolor. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 132.

Habite dans l'Ile-de-France. Mon cabinet. Diam., un ponce et demi.

9. Carocolle guillochée. Carocolla mauritiana.

C. testa orbiculari, utrinquè convexa, imperforata, subtus rufofusca, suprà grisea, maculis angularibus rufis picta; labro sinplici, acuto.

Helix inversicolor. Var. A. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 152.

Habite à l'Île-de-France. Mon cabinet. Elle a de grands rapports avec celle qui précède. Diam., 16 lignes.

10. Carocolle de Madagascar. Carocolla Madagascariensis.

C. testă orbiculari, utrinque convexă, late umbilicată, oblique striată, castaneă; anfractibus quinque; apertură effusă; lebro intus albo-cærulescente, margine reflexo, fusco.

Helix Madagascariensis. Encyclop. pl. 462. f. 2. a. b.

Daudeb. Hist. des Moll. pl. 25. f. 5. 6.

Habite à Madagascar. Mon cabinet. Diam., 17 lignes.

11. Carocolle marginée. Carocolla marginata.

C. testa orbiculari, suprà convexa, infrà convexo-planulati, umbilicata, alba, fasciis fuscis cincta; labro margine reflese, albo.

Helix marginata. Muller, Verm. p. 41. no. 241.

Born. Mus. t. 14. f. 7. 8.

Chemn. Conch. 9. t. 125. f. 1097.

Gmel. p. 3614. n°. 3.

Ejusd. helix marginella. p. 3622. no. 162.

Helix marginata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 140.

Habite à Porto-Ricco. Maugé. Mon cabinet. Diam., 16 lignes.

12. Carocolle conoïde. Carocolla lychnuchus.

C. testà orbiculato-conoideà, subtus convexo-planulatà, imperferatà, rufà, obscurè fasciatà; spirà apice obtusà; labro bidentato, margine albo, reflexo.

Helix lychnuchus. Muller, Verm. p. 81. no. 278.

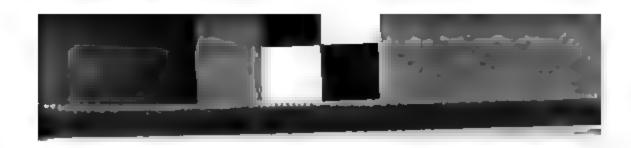
Lister, Conch. t. 90 f. 90.

Helix lucerna. Chemn. Conch. 9. t. 126. f. 1108. 1109.

Helix lychnuchus. Gmel. p. 3619. nº. 27.

Daudeb. Hist. des Moll. no. 126.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. Diam., 12 à 15 lignes.



SANS VERTÈBRES.

Carocolle semi-rayée. Carocolla planata.

C. ¿ untá orbiculatà, suprà plano-convexiusculà, pallidè fulvà, subtùs turgidà, perforatà, eleganter lineatà: listeis alternè fuscis et rossis; labro simplici.

Heliz planata. Chemn. Conch. 11. t. 209. f. 2067-2069.

Dandeb, Hist. des Moll. pl. 50. f. 2.

Habito dans le royaume de Maroc. Mon cabinet. Jolie coquille, remarquable par sa forme, et par les lignes brunes et roses qui la colorent en dessous. Diam., 9 lignes et demis.

. Carocolle planaire. Carocolla planaria.

C. testé orbiculari, utrinque depresso-planulaté, ad periphæriam acutissimé, umbilicaté, pellucidé, minutissime atriaté, corneo-lutescente; labro tenui, subreflexo.

Heliz afficta, Daudeb. Hist. des Molli no. 151.

Habite dans l'île de Ténérisse. Maugé. Mon cabinet. Diam., 6 lignes et demie.

. Carocolle hispidule. Carocolla hispidula.

C. testé orbiculato-depressé, subtùs convexiore, umbilicaté, tenuiter striaté, rufo-fuscescente, subhispidé; labro margine albo, reflexo.

Helia lone, Daudeb, Hist. des Moll, nº, 153.

Habite dans l'île de Ténériffe. Mangé. Mon cabinet. Elle n'est point diaphane et n'a point sa carène comprimée comme la précédente. Taille à peu près la même.

i. Carocolle lampe. Carocolla lapicida.

C. testé orbiculari, superné depressé, subtus convexiore, laté umbilicaté, transversé striaté, grisco-corned, maculis rubenti bus picté; labiis margine continuis, reflexis, albis.

Helix lapicida. Lin. Gmel. p. 3613, no. 2.

Muller, Verm. p. 40. no. 240.

Lister, Conch. t. 69. f. 68.

Petiv. Gaz. t. 92, f. 11.

La lampe. Geoff. Coq. p. 41. nº. 10.

Chemn. Conch. 9, t. 126, f. 1107.

Drap. Moll. pl. 7. f. 35-37.

Dandeb. Hist. des Moll. nº. 160.

Habite en France, dans les bois, sur les pierres, etc. Mon cabinet. Jolie coquille, ayant environ 7 lignes de diamètre.

17. Carocolle albelle. Carocolla albella.

C. testé orbiculari, suprà pland, subtùs convexé, latè umbilieté, transversè striaté, albà aut lutescente; centro nigricante; lein simplici, acuto.

Helix albella. Lin. Gmcl. p. 3615. no. 7.

Helix explanata. Muller', Verm. p. 26. no. 228.

Lister, Conch. t. 64. f. 62. et t. 72. f. 70.

Helix planorbis marginatus. Chemp. Conch. 9. t. 126. f. 1102.Lk

Drap. Moll. pl. 6. f. 25-27.

Daudeb. Hist. des Moll. n°. 296.

Habite sur les plages maritimes de la France méridionale, de l'Italie, etc., sur les jones. Mon cabinet. Diamètre de la précédente.

18. Carocolle élégante. Carocolla elegans.

C. testa conica, trochiformi, perforata, alba, rufo-subfascieta; striis minutissimis confertis; anfractibus planis; labro in-plici, acuto.

Lister, Conch. t. 61. f. 58.

Petiv. Gaz. t. 22. f. 10.

Favanne, Conch. pl. 64. fig. O.

Chemn. Conch. 9. t. 122. f. 1045. a. b. c.

Helix elegans. Gmel. p. 3642. no. 229.

Drap. Moll. pl. 5. f. 1. 2.

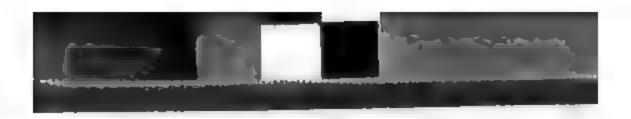
Daudeb. Hist. des Moll. nº. 303.

Habite dans le midi de la France, sur les plantes scelles, dans le champs. Mon cabinet. Diamètre, 5 lignes un quart.

ANOSTOME. (Anostoma.)

Coquille orbiculaire, à spire convexe et obtuse. Ouverture arrondie, dentée en dedans, grimaçante, retoumée en haut ou du côté de la spire: bord droit ayant son limbe réfléchi.

Testa orbicularis; spirá convexá, obtusá. Apertura retundata, utrinquè dentata, ringens, sursùm reversa: labro margine reflexo.



SANS VERTÈBRES.

101

OBSERVATIONS.

Linné ne l'en a pas séparée. Néanmoins sosition de sou ouverture est si extraordinaire qu'on a jugé des qu'il était convenable d'en former un genre particulier. C'est qu'a fait M. Fischer, dans ses Tubulas songnosies; et il faut mer que ce genre est bien tranché dans son caractère. En effet, dernier tour de la coquille se relevant à son extrémité, et ofsit l'ouverture dirigée en dessus vers la spire, est un exemple que parmi les univalves. On en connaît déjà deux espèces que us allons citer.

ESPÈCES.

Anostome déprimé. Anostoma depressa.

A. testă suborbiculari, utrinque convexă, depressiusculă, obtuse carinată, imperforată, glabră, albidă; superne lineă rubente circulari; apertură quinquedentață; labro valde reflexe.

Helix ringens. Lin. Gmel. p. 3618. no. 22.

Muller, Verm. p. 17. nº. 216.

Lister, Conch. t. 99. f. 100.

Petiv. Gas. t. 20. f. g.

D'Argenv. Conch. pl. 28. f. 13. 14.

Favanne, Conch. pl. 63, fig. F 10.

Boiro. Mus. t. 14, f. 11, 13,

Leach, Miscell. pl. 107.

Tomogère, Montf. Coq. vol. 2. p. 359.

Cheem. Conch. 9. t. 109. f. 919. 920.

Dandeb. Rist. des Moli. nº. 113.

Mabite dans les grandes Indes. Mon cabinet. Coquille rare, recharchée et très-curieuse par se conformation extraordinaire. Elle est quelquefois tachetée de fauve en demons. Je no lui ai vu que einq dents, deux sur la columelle et trois sous le bord droit. Il paraît néanmoins que le nombre des dents de ce dernier varie, elon ce que les auteurs en disent. Grand diamètre, 16 à 17 lignes. Vulg. la lampe amique.

2. Anostome globuleux. Anostoma globulosa.

A. testà subglobosà, obsoletè carinatà, imperforatà, glabrà, albidi; anfractibus omnibus lineà rubrà distinctis; aperturà sexdentatà; labro margine reflexo, sinu instructo.

Habite..... Cabinet de seu M. Valenciennes, et celui de M. Sall. Quelque variable que soit le nombre des dents du bord droit, is suis assuré que l'espèce que je cite dissère de la précédente, non-sculement par un volume et la quantité de ses dents, mais sutout par sa sorme particulière. Les individus des deux cabines cités m'ont offert une coquille réellement globuleuse, quoique légèrement déprimée, et d'une taille insérieure à celle de la précédente.

HÉLICINE. (Helicina.)

Coquille subglobuleuse, non ombiliquée. Ouverture entière, demi-ovale. Columelle calleuse, transverse, planulée, à bord tranchant, formant un angle à la base inférieure du bord droit. Un opercule corné.

Testa subglobosa, imperforata. Apertura integra, semiovalis. Columella callosa, transversa, planulata, margine acuta, ad basim infimam labri subangulata. Operculum corneum.

OBSERVATIONS.

Par leur forme particulière, les hélicines ont l'aspect de petites nérites. Ce sont néanmoins des coquillages terrestres ou qui habitent hors des eaux, les uns vivant sur les arbres, les autres à la surface du sol. Elles se distinguent des hélices par leur columelle transverse, calleuse, déprimée et amincie inférieurement. Ces coquilles sont exotiques et se trouvent dans les climats chauds. On ne doit point confondre avec elles le trochus vestiarius de Linné, d'abord parce qu'il est marin, ensuite parce que sa calle sité occupe toute la face inférieure de la coquille et la rend cousité occupe toute la face inférieure de la coquille et la rend cou-

SANS VERTÈBRES.

103

wexe, tandis que celle des hélicines ne se trouve que sur le bord columellaire. L'animal de ces coquilles n'est pas encore connu.

ESPÈCES.

1. Hélicine néritelle. Helicina neritella.

H. testa ventricosa, globoso-conoidea, glabra, alba; labro margine reflexo.

Lister, Conch. t. 61. f. 59.

[b] Var. testă rosed; columellă lutescente; labro margine crassiore, restexo.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. Son bord réfléchi prouve qu'elle est terrestre. Diam., environ 7 lignes. La variété est un peu plus petite.

2. Hélicine strice. Helicina striata.

H. testá semiglobosá, tenui, subpellucidá, oblique striatá, albidá; columella lutescente; labro margine subreflexo.

Habite dans l'ile de Porto-Ricco. Maugé. Mon cabinet. Diamètre, 5 lignes.

5. Hélicine fasciée. Helicina fasciata.

H. testé orbiculato-convexé, depressé, tenui, pellucidé, albidocornes, rufo-fasciaté; labro margine interiore albo, subreflexo.

Habite dans l'île de Porto-Ricco. Maugi. Mon cabinet. Son pourtour est subanguleux. Diam., 3 lignes.

4. Hélicine verte. Helicina viridis.

H. testé minimé, orbiculato-convexé, depressà, ad periphæriam angulato-carinaté, lavi, nittéé, viridi; labro simplier, acuto, Habite à Saint-Domingue, sur les feuilles d'un melastoma. Mon cabinet. Elle a une fascie blanche sur sa carène. Diamètre, près de 2 lignes.

MAILLOT. (Pupa.)

Coquille cylindracée, en général épaisse. Ouverture irrégulière, demi-ovale, arrondie et subanguleuse inférieurement; à bords presque égaux, réfléchis en dehors, disjoint dans leur partie supérieure, une lame columellaire, tout-i-fait appliquée, s'interposant entre eux.

Testa cylindracea, sæpissimè crassa. Apertura irregularis', semi-ovata, infernè rotundata, subangulosa; marginibus subæqualibus, extùs reflexis, supernè disjunctis: lamina columellari, penitùs affixa, intrà eos interposità.

OBSERVATIONS.

Les maillots sont des coquillages généralement terrestres, vivant toujours à l'air libre, et qu'on ne doit néanmoins nullement confondre avec les hélices, parce que leur forme est très-différente, et qu'elle indique que celle de l'animal l'est pareillement. Ce serait avec les clausilies que l'on pourrait être tenté de les réunir, si les caractères de l'ouverture, dans ces deux genres, ne les distinguaient éminemment.

Rien de plus opposé à la forme naturelle de toute hélice, que celle qui est propre aux maillots. En effet, ceux-ci sont des co-quilles allongées, cylindracées, et dont le dernier tour n'est pas plus grand ou plus large que le pénultième; ce qui est fort différent de ce qu'on observe dans les hélices, en qui le dernier tour est beaucoup plus grand que celui qui le précède. En outre, le plan de l'ouverture des maillots étant droit, et parallèle à l'axe de la coquille, présente une situation qui n'a aucun rapport avec celle du plan de l'ouverture des hélices, l'axe de ce dernier divergeant considérablement avec celui de la coquille même.

Au reste, le genre dont il est maintenant question, quoique sort naturel, ajusqu'à présent embarrassé la plupart des naturalistes qui ont classé les coquilles; car ils le dilacérèrent en disséminant ses espèces, les unes parmi les hélices, les autres parmi les turbos, et les autres encore parmi les bulimes. Draparnaud nous paraît être le seul qui l'ait justement saisi et en ait bien déterminé les caractères.

l'animal des maillots est un trachélipode à collier, mais sans rasse, comme celui des hélices. Sa tête est munie de quatre tenules, dont deux postérieurs, plus grands et plus écartés, sont lés à leur sommet, et deux antérieurs, plus petits, qui sont lquefois très-peu apparens, de manière que dans les plus peses espèces, on ne les aperçoit plus. Tel est le cas du genre tigo de Muller, admis par M. Daudebard de Férussac.

ESPÈCES.

Maillot momie. Pupa mumia.

P. testá cylindraceá, attenuatá, obtusá, crassá, albá; sulcis anfractuum longitudinalibus obliquis; aperturá rufo-fuscá, biplicatá; labro margine reflexo.

Lister, Conch. t. 588. f. 48.

Martini, Conch. 4. t. 153. f. 1439. a. b.

Bulimus mumia. Brug. Dict. no. 87.

Helix mumia. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 459.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. On l'a confondu avec le suivant, dont il est distinct. Longueur, 16 à 17 lignes.

Maillot grisâtre. Pupa uva.

P. testá cylindraced, obtusá, cinerea; sulcis anfractuum longitudinalibus rectis creberrimis; labro margine reflexo, basi uniplicato.

. Turbo uva. Lin. Gmel. p. 5604. nº. 68.

Helix fusus. Muller, Verm. p. 108. no. 508.

Petiv. Gaz. t. 27. f. 2.

Gualt. Test. t. 58. fig. D.

Scha, Mus. 3. t. 55. f. 21. Superne in angulo dextro, figuræ septem.

Knorr, Vergn. 6. t. 25. f. 4.

Born. Mus. p. 340. vign. fig. E.

Favanne, Conch. pl. 65. fig. B 11.

Bulimus uva. Brug. Dict. no. 88.

Helix uva. Daudeb. Hist. dcs Moll. no. 458.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. Longueur, 11 à 12 lignes.

Maillot bombé. Pupa sulcata.

P. testá turgida, orali, obtusa, albá; sulcis tenuibus longitudi-

nalibus obliquis confertis; apertură edentulă; labro margine dilatato, reflexo.

Helix sulcata. Muller, Verm. p. 108. no. 587.

Chemn. Conch. g. t. 155. f. 1231. 1232.

Bulimus sulcatus. Brug. Dict. no. 7.

Turbo sulcatus. Gmel. p. 3610. nº. 91.

Helix sulcata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 471.

Habite dans les grandes Indes, l'ile de Ceylan. Mon cabinet. Coquille enflée, ovalaire, ayant un pouce de longueur.

4. Maillot candide. Pupa candida.

P. testa ovali, subturgida, attenuato-acuta, pellucida, candida; striis tenuissimis longitudinalibus obliquis; labro tenui, basi uniplicato, margine reflexo.

Helix fragosa. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 421.

Habite.... Mon cabinet. Coquille très-blanche et, bien transparente, et dont le limbe interne du bord droit offre une ligne orangée. Elle est probablement exotique. Longueur, 11 lignes.

5. Maillot oriental. Pupa labrosa.

P. testa ovato-cylindracea, obtusa, glabra, subpellucida, obsoletè striata, albido-cornea; apertura edentula; labro margine reflexo, dilatato.

Bulimus labrosus. Oliv. Voy. pl. 51. f. 10. a. b.

Helix labrosa. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 419.

Habite dans le Levant, aux environs de Barut. Mon cabinet. Longueur, 13 lignes.

6. Maillot fuscau. Pupa fusus.

P. testá cylindrică, obtusă, albă; striis tenuibus longitudinalibus obliquis confertis; apertură unidentată: dente columellari; labro margine subreflexo.

Lister, Conch. t. 588. f. 49.

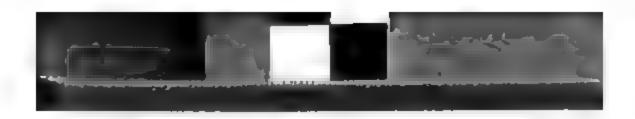
Seba, Mus. 3. t. 55. f. 21. Figura ulama ad dexteram.

Bulimus fusus. Brug. Dict. nº. 86.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. Coquille blanche et cylindrique, obtuse au sommet; elle n'est guère épaisse. Longueur, 13 lignes.

7. Maillot tridenté. Pupa tridentata.

P. testá sinistrorsá, cylindraceá, attenuato-acutá, sublævigaté,



SANS VERTÈBRES.

107

albă; striis longitudinalibus obsoletis; apertură rufescense, tridentată: dente columellari unico; labro margine albo, reflexo.

Gualt. Test. t. 4, fig. C.

Helix Tournefornana. Dandeb. Hist. des Moll. no. 457.

Habite dans le Levant. Mon cabinet. Coquille rare, remarquable par son ouverture. Longueur, 11 ligues.

. Maillot fasciolé. Pupa fasciolata.

P. testa tereti-conica, subperforata, glabra, alba; fasciis fuscis longitudinalibus crebris, ad suturas interruptus, apice confertis; apertura fusca, edentula; labro margine reflexo; albo.

Bulimus fasciolatus. Oliv. Voy. pl. 17. f. 5.

Helix fasciolata. Daudeb. Hist. des Moll. no. 391.

Habite dans l'île de Candie. Mon Cabinet. Longueur, à peu près 8 lignes.

. Maillot zèbre. Pupa zebra.

P. testé cylindraced, attenuato-obtusé, albé, lineis luteo-rufis longitudinalibus interruptis ornaté; aperturé tridentaté; labro margine subreflezo.

Bulimus zebra. Oliv. Voy. pl. 17, f. 10, a. b.

Helix zebriola. Daudeh. Hist. des Moll. nº. 455.

Habite dans le Levant. Mon cabinet. Longueur, 7 lignes et demie-

o. Maillot unicariné. Pupa unicarinata.

P. testá cylindraceo-attenuată, superne conico-acută, albidogriseă; striis longitudinalibus obsoletis; ultimo anfractu carină parvulă cincto; apertură edentulă; labro tenui, margine reflexo. Habite à la Guadeloupe: Mon cabinet. Longueur, près de 7 lignes.

2. Maillot tacheté. Pupa maculosa.

P. testă cylindraceă, attenuato-acută, pallide corneă, apice rufă, maculis fulvis longitudinalibus sparsis pictă; apertură quadridentată; labro tenui, margine reflexo.

Habite dans l'île de Ténériffe. Maugé. Mon cabinet. Les dents sont dans le fond de l'ouverture. Longueur, 5 lignes un quart.

. Maillot clavulé. Pupa clavulata.

P. testé brevi, superné turgidé, obtusé, obliqué striaté, rufé; aperturé angueté, plicé columellari unidentaté; labro margino reflexo.

Habite à l'Ilodo-France. Mon cabinet. Ouyerture blanche. Longuez, trois lignes un quart.

15. Maillot ovulaire. Pupa ovularis.

P. testà ovato-turgidà, apice obtusà, glabrà, alba; aperturà esdentatà; labro margine reflexo.

Bulimus ovularis. Oliv. Voy. pl. 17. f. 12. a. b.

Vertigo ovularis. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 9.

Habite dans le Levant. Mon cabinet. Longueur, environ 5 lignes.

14. Maillot germanique. Pupa germanica.

P. testa brevi, turgidula, cylindrica, obtusa, obliquè stricti, alba; apertura edentula; labro margine subreflexo.

· An pupa obtusa? Drap. Moll. pl. 5. f. 44.

Habite en Allemagne, sur les montagnes. Mon cabinet. Il a une petite fente ombilicale bien prononcée. Longueur, 7 lignes.

15. Maillot cendré. Pupa cinerea.

P. testà cylindraced, attenuato-acutà, striatà, cinered; apertural quinquedentatà; labro margine reflexo.

Gualt. Test. t. 4. fig. G.

L'anti-nompareille. Geoff. Coq. p. 54. nº. 18.

Bulimus similis. Brug. Dict. no. 96.

Pupa cinerea. Drap. Moll. pl. 3. f. 53. 54.

Helix cinerea. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 484.

Habite en France, sur les rochers, les pierres, etc. Mon cabinet. longueur, 5 lignes.

16. Maillot trois-dents. Pupa tridens.

P. testà oblongo-conicà, turgiduld, attenuato - subacutà, albà; aperturà tridentatà; labro margine reflexo.

Helix tridens. Muller, Verm. p. 106. nº. 305.

Gualt. Test. t. 4 fig. F.

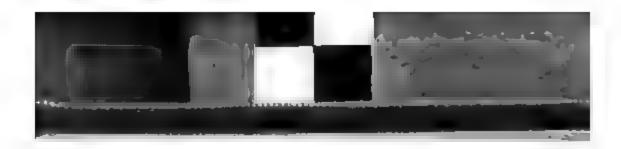
Bulimus tridens. Brug. Dict. nº. 90.

Turbo tridens. Gmel. p. 3611, nº. 95.

Pupa tridens. Drap. Moll. pl. 3. f. 57.

Helix tridens. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 453.

Habite dans la France méridionale, sous les mousses. Mon cabinet. Long., i lignes et demic.



SANS VERTÈBRES.

100

. Maillot quatre-dents. Pupa quadridens.

P. testă sinistroreă, cylindraceă, attenuali-obtusă, lave, pellucidă, corneo flavicante; apertură quadridentată; labre margine albo, reflexa.

Heliz quadridens. Muller, Verm. p. 107. no. 506.

Lister, Conch. t. 40. f. 58.

L'anti-barillet, Geoff, Coq. p. 65, nº, 24.

Chem. Couch. 9. t. 112. f. 965.

Bulimus quadridens. Brug. Dict. no. 91.

Turbo quadridens. Gmel. p. 3610. nº. 92.

Pupa quadridens. Drap. Moll, pl. 4. f. 5.

Helix quadridens. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 454.

Habite en France, sous les mousses. Mon cabinet. Longueur, 5 lignes un quart.

Maillot polyodonte. Pupa polyodon.

P. testé cylindraceo - turgidulé, subacuté, striaté, corneo fuscescente; aperturé angustaté, multidentaté; labro margine refleno.

Pupa polyodon. Drap. Moll. pl. 4. f. 1. 2.

Helix polyodon. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 490.

Habite aux environs de Montpellier, sur les rochers, parmi les mousses. Mon cabinet. Il a quinze à dix-huit dents, selon *Draparnaud*. Longueur, 4 lignes et plus.

. Maillot variable. Pupa variabilis.

P. testà cylindraced, attenuato-subacutà, colore varià; aperturà quinque vel sexdentatà; labro margine albo, reflexo.

Pupa variabilis, Drup. Moll. pl. 5. £ 55. 56.

Helin mutabilis. Daudeb, Hist, des Moll. nº. 489.

Habite le midi de la France, sous les mousses, les feuilles mortes. Mon cabinet. Il est un peu transparent. Longueur, 4 lignes et demie.

Maillot froment. Pupa frumentum.

P. testé cylindraced, attenuato-subacuté, tensissimé striaté, cinerso-rufescente; aperturé octodentaté; labro margine albo, reflexo.

Pups frumentum. Drap. Moll. pl. 3, f. 51, 52.

Heliz frumentum. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 437.

Habite le midi de la France, sur les rochers, parmi les mousses. Mon eshinet. Longueur, près de 5 lignes.

21. Maillot seigle. Pupa secale.

P. testà cylindraceà, attenuato-obtusiusculà, striatà, pallidè fuscă; apertură septem vel octodentată; labro margine reflexo.

Pupa secale. Drap. Moll. pl. 3. f. 49. 50.

Helix secale. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 488.

Habite le midi de la France, parmi les mousses. Mon cabinet. Longueur, 4 lignes.

22. Maillot avoine. Pupa avena.

P. testà cylindraceo-conicà, striatà, fuscà; aperturà septembentatà; labro margine reflexo.

Le grain-d'avoine. Geoff. Coq. p. 52. nº. 16.

Bulimus avenaceus. Brug. Dict. nº. 97.

Pupa avena. Drap. Moll. pl. 3. f. 47. 48.

Helix avena. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 485.

Habite en France, parmi les mousses, sous les pierres. Mon cabinet. Longueur, près de 3 lignes.

25. Maillot grain. Pupa granum.

P. testà cylindraceà, attenuato-acutà, griseà aut fuscescente; striis longitudinalibus minutissimis; aperturà quadridenteti; labro margine albo, reflexo.

Pupa granum. Drap. Moll. pl. 5. f. 45. 46.

Helix granum. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 483.

Habite le midi de la France, sous les haies. Mon cabinet. Longueur, une ligne et demie ou environ.

24. Maillot fragile. Pupa fragilis.

P. testà sinistrorsà, elongatà, attenuato-conicà, pellucidà, lutefuscescente; columellà subunidentatà.

Turbo perversus. Lin. Gmel. p. 3609. nº. 88.

Chemn. Conch. 9. t. 112. f. 959. a. b.

Pupa fragilis. Drap. Moll. pl. 4. f. 4.

Helix perversa. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 511.

Habite en France, sur le Mont-Jura, etc. Mon cabinet. Longueur, 4 lignes.

25. Maillot baril. Pupa dolium.

P. testà brevi, cylindricà, inflatà, obtusà, striatà, corneo-fuscecente; aperturà unidentatà; labro margine albo, reflexo. Pupa dolium. Drap. Moll. pl. 3. f. 43.

Helix dolium. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 477.

Habite dans le midi de la France. Mon cabinet. Longueur, 2 lignes et demie:

Maillot ombiliqué. Pupa umbilicata.

P. testâ minimâ, cylindricâ, obtusâ, subpellucidâ, corneo-flavescente; aperturâ unidentatâ; labro margine albo, reflexo; umbilico patulo.

Bulimus muscorum. Brug. Dict. nº. 63.

Pupa umbilicata. Drap. Moll. pl. 3. f. 39. 40.

Helix zmbilicata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 474.

Habite en France, sous les haies, parmi les feuilles mortes. Mon cabinet. Longueur, une ligne à peu près.

Maillot mousseron. Pupa muscorum.

P. testă minimă, cylindraceă, obtusă, lævi, corneo-fuscescente; anfractibus convexis; suturis excavatis; apertură unidentată; labro margine reflexo.

Turbo muscorum. Lin. Gmel. p. 3611. nº. 94.

Helix muscorum. Muller, Verm. p. 105. nº. 304.

D'Argenv. Zoomerph. pl. 9. f. 11.

Le petit-barillet. Geoff. Coq. p. 58. no. 20.

Chemn. Conch. 9. t. 123. f. 1076. a. b.

Pupa marginata. Drap. Moll. pl. 5. f. 36-58.

Helix muscorum. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 475.

Habite en France, dans les lieux humides et ombragés, etc. Mon cabinet. Longueur du précédent.

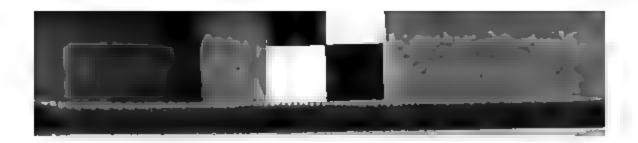
CLAUSILIE. (Clausilia.)

Coquille le plus souvent fusiforme, grêle, à sommet un u obtus. Ouverture irrégulière, arrondie-ovale; à bords rtout réunis, libres, réfléchis en dehors.

Testa sæpissimè fusiformis, gracilis; apice obtusiuslo. Apertura irregularis, rotundato-ovata; marginibus uliquè connatis, liberis, extùs reflexis.

OBSERVATIONS.

Le nom de clausilie sut d'abord significatif; car, dans l'origine, on l'appliqua à des coquilles dont l'entrée de l'ouverture, à une certaine prosondeur, était sermée par une pièce mobile et particulière. Cette pièce, en esset, est ovalaire, testacée, soutenne par un pédicule mince et élastique, qui s'insère sur la columelle. Elle fait les fonctions d'opercule, et cède à la moindre pression du corps de l'animal lorsqu'il veut sortir de sa coquille; mais des qu'il y est rentré, elle reprend sa place par le ressort de son pédicule. On ne l'aperçoit pas au dehors, parce qu'elle est située dans l'avant-dernier tour. Daubenton la sit connaître, dès l'année 1743, à l'académie des sciences, dans un mémoire qu'il lut à cette académie, et qui avait pour objet une distribution méthodique des coquillages, dans laquelle le fait particulier de cette pièce à pédicule élastique se trouve rapporté et décrit (Voyez les Mémoires de l'académie des sciences, année 1743, p. 46 et suiv.). Depuis, Draparnaud, remarquant cette pièce operculaire dans certaines des coquilles qu'il observait, donna à ces coquilles le nom de clausilie. Mais j'ignore si toutes les espèces que nous rapportons au genre clausilie ont la pièce élastique dont il est question; je présume seulement qu'elle s'y trouve, soit développée et complète, soit ébauchée ou élémentaire. Le caractère essentiel dout il s'agit ici repose donc uniquement sur la considération de la forme et de l'état des deux bords de l'ouverture. Or, ce caractère consiste en ce que ces deux bords sont partout réunis, libres dans leur contour, et résléchis au dehors. Ainsi nos clausilies comprennent toutes celles de Draparnaud, qui sont des coquilles susisormes, et d'autres encore qui sont cylindracées. Toutes néanmoins sont réunies par le caractère des deux bords de l'ouverture partout réséchis, libres et continus.



SANS VERTÈBRES.

113

ESPÈCES.

Clausilie col-tors. Clausilia torticollis.

Cl. testa sinistrorea, cylindracea, truncala, recte striata, rufoferruginea; collo angustato, anguloso et arcuato; apertura edentula.

Bulimen torticollis. Oliv. Voy. pl. 17. f. 4. a. b.

Heliz sorticollis, Daudeb. Hist, des Molt. no. 513.

Habite dans l'île de Candie, Mon cabinet. Coquille singulière , ayant 7 lignes de longueur.

Clausilie troncatule, Clausilia truncatula.

Cl. sestă tereli, gracili, truncată, longitudinaliter striată, albido-griseă; apertură ovato-rotundată, edentulă.

Helix gracilicollis. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 505.

Habite dans l'île de Saint-Thomas. M. Dandebard, Mon cabinet. Longueur, 9 lignes.

Clausilie rétuse. Clausilia retusa.

Cl. tests sinistrored, cylindraces, truncats, exquisite striats, grisco-rufescents; apertura subplicats.

Bulimus retusus. Oliv. Voy. pl. 17. f. 2. a. b.

Helis retusa. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 514.

Habite dans l'île de Candie. Môn cabinet. Longueur, six lignes et demie.

Clausilie costulée. Clausilia costulata.

Ol. testé cylindraceo-fusiformi, obtusé, rufo-fuscescente; striis tenuissimis longitudinálibus obliquis; costulis longitudinalibus vectis, remotis, strias decussantibus; aperturá albá; labro columellari bilamellato.

Turbo tridens. Chemn. Conch. 9. t. 112. f. 957.

Helix bicanaliculata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 523.

Habite dans l'île de Porto-Ricco, Maugé. Mon cabinet. Coquille singulière par le croisement de ses côtes et de ses stries. Son ouverture et ses rebords sont d'un beau blanc; ces derniers sont fort amples. Longueur, près de 11 lignes.

Tome VI.

5. Clausilie froncée. Clausilia corrugata.

Cl. testá sinistrorsa, fusiformi, opaca, lævi, cinerea; anfractu isfimo valde rugoso; apertura biplicata.

Turbo corrugatus. Chemn. Conch. 9. t. 112. f. 961. 962.

Bulimus corrugatus. Brug. Dict. no. 95.

Clausilia corrugata. Drap. Moll. pl. 4. f. 11. 12.

Helix corrugata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 519.

Habite dans la France méridionale et en Espagne. Mon cabiset le sommet de la spire est rougeatre ou d'un bleu noiratre. Longueur, 10 lignes et demie.

6. Clausilie renflée. Clausilia inflata.

Cl. testa sinistrorsa, fusiformi, opaca, valde striata, cinera, apice nigricante; ultimo anfractu rugis plicato; apertura biplicata.

Bulimus inflatus. Oliv. Voy. pl. 17. f. 5. a. b.

Helix inflata. Daudeb. Hist. des Moll. no. 521.

Habite dans l'île de Candie. Mon cabinet. Elle avoisine heaucoup la précédente; mais elle a des stries élevées. Longueur, 10 lignes.

7. Clausilie amincie. Clausilia teres.

Cl. testd sinistrorsd, fusiformi, subgracili, minutissimi striatd, cinered, apice fuscd; ultimo anfractu subrugoso; aperturd biplicatd.

Bulimus teres. Oliv. Voy. pl. 17. f. 6. a. b.

Helix teres. Daudeb. Hist. des Moll. no. 517.

Habite dans l'île de Candie. Mon cabinet. Longueur, près de onze lignes.

8. Clausilie dentelée. Clausilia denticulata.

Cl. testà sinistrorsà, fusiformi, minutissimè et oblique striatà, rubro-violacescente; columellà uniplicatà; labro intus denticulato.

Bulimus denticulatus. Olfv. Voy. pl. 17. f. 9. a. b.

Helix denticulata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 538.

Habite dans l'île de Scio. Mon cabinet. Longueur, 6 lignes et demie.

9. Clausilie collaire. Clausilia collaris.

Cl. testà fusiformi-subulatà, acutissimà, longitudinaliter et obliquè striatà, rufescente; anfractibus numerosissimis; aperturà minimà, rotundatà, edentulà.



SANS VERTEBRES.

115

Lister, Coach. t. 20, f. 16.

Petiv. Gaz. t. 153. f. 4.

Helix collaris. Dandeb. Hist. des Moll. nº. 507.

Habite dens l'île de Porto-Ricco. Maugé. Mon cabinet. Longueur, 6 lignes et demie.

». Clausilie papilleuse. Clausilia papillaris.

Cl. testé sinistrered, fusiformi, pellucidé, exilissimé etriaté, corneo-fascéscente; suturis lineé fuscé marginatis papillisque albis crenulatis; aperturé biplicaté.

Turbo bidens, Lin. Genel. p. 5069, nº. 87.

Helix papillaris. Muller, Verm. p. 120. no. 517.

Bousemi, Recr. 5. f. 41.

Gualt, Test. t. 4. fg. D. E.

Murray, Testac. Fundam. t. 1. f. 2.

Chemn. Conch. g. t. 112. f, 963. 964.

Bulimus papillaris. Brug. Dict. no. 94.

Clausilia papillaris. Drap. Moll. pl. 4. f. 13.

Helix popillarie. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 528.

Habite en France, dans le Languedoc et le Dauphiné, etc.; ét se trouve aussi en Italie. Mon cabinet. Jolic coquille, ayant 7 lignet de longueur.

1. Clansilie plicatule. Clausilia plicatula.

Cl. testa sinistrorsa, fusiformi, striata, rufo-fusca; columella quadri seu quinqueplicata: plicis duabus magis perspicuis.

Clautilia plicatula. Drap. Moll. pl. 4. f. 17. 18.

Helix plicatula. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 540.

Habite dans le midi de la France, etc., sous les mousses, au bas des vieux murs. Mon cabinet. Longueur, 7 lignes et demis.

2. Clausilie ridée. Clausilia rugosa.

Cl. testé sinistrared, tereti-alternaté, gracili, àcuté, sériaté; ru-bro-fuscescente; aperturé bidentaté; labro margine albo, reflexo.

Helix perversa. Muller, Verm. p. 118. nº. 516.

La nompareille. Geoff. Coq. p. 63. nº. 23.

Bulimus perversus. Brug. Dict. no. 92.

Clausilia rugosa. Drap. Molk pl. 4. f. 19. 20.

Helix rugosa. Dandeb, Hist. des Moll. nº. 543.

Habite en France, dans les fentes des vieux arbres, sons les monsses, etc. Mon cabinet. Ses deux dents sont columellaires. Longneur, é lignes trois quarts.

BULIME. (Bulimus.)

Coquille ovale, oblongue on turriculée. Ouverture entière, plus longue que large, à bords fort inégaux, désunis supérieurement. Columelle droite, lisse, sans troncature et sans évasement à sa base.

Testa ovata, oblonga vel turrita. Apertura integra, longitudinalis; marginibus inæqualissimis, supernè disjunctis. Columella recta, lævis, basi integra, non effusa.

OBSERVATIONS.

Le genre bulime est nombreux en espèces, et comprend des coquillages terrestres que Linné avait placés, les uns dans ses bulla, et les autres parmi ses helix. Ces coquilles sont toutes mutiques, lisses ou striées dans leur longueur. Les unes sont ovales, les autres oblongues ou turriculées, et le dernier tour de leur spire est plus grand que le pénultième.

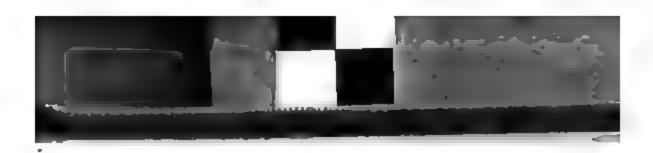
Les bulimes ne sont jamais orbiculaires comme les hélices, et ils diffèrent fortement des maillots par la grande inégalité des deux bords de leur ouverture.

Lorsque l'animal a atteint le terme de son développement, il forme souvent sur le bord droit de sa coquille une espèce de bour-relet qui est quelquefois assez épais. C'est un trachélipode à collier et sans cuirasse. Sa tête est munie de quatre tentacules dont les deux plus grands sont terminés par les yeux. Son pied est comme celui de l'hélice, et il est dépourvu d'opercule.

ESPÈCES.

1. Bulime ovale. Bulimus ovatus.

B. testă ovată, ventricosă, subperforată, crassă, longitudinaliter striato-rugosă, albido-fulvă, apice purpureă; columellă albi; labro crasso, margine purpureo, reflexo.



SANS VERTÈBRES.

117

Helix ovata. Muller, Verm. p. 85. no. 283.

Lister, Conch. t. 1055. f. 1.

Bulla ovata. Chemp. Conch. 9. t. 119. f. 1020, 1021.

Bulimus ovatus. Brug. Dict. no. 53.

Helix opalis. Gmel. p. 3637. no. 86.

Helix ovata. Daudeb. Hist, des Moll. nº. 410.

Habite dans les Indes orientales. Mon cabinet. Très - belle coquille, ayant environ quatre pouces et demi de longueur. Vulg. la fausse-oreille-de-Midas. M. Daudebard l'a reçue du Brésil.

2. Bulime hémastome. Bulimus hæmastomus.

B. testé ovato-oblongé, ventricosé, subperforaté, longitudinaluer striaté, albido-fulvé; labro columellaque purpureis.

Haliz oblonga. Muller, Verm. p. 86. nº. 284.

Lister, Couch. t. 23. f. 21.

Seba, Mus. 5. t. 71. f. 17-20.

Born. Mus. t. 15, f. 21, 22,

Favanne, Conch. pl. 65. fig. I 1.

Bulimus harmastomus. Scopoli, Delic. insubr. t. 25. f. 1, 2, b.

Bulla oblonga. Chemn. Conch. 9. t. 119. f. 1022, 1023.

Bulimus oblongus. Brug. Dict. nº. 34.

Helix oblongo. Gmel. p. 5657, nº. 87.

Ejust. turbo hæmastomus. p. 5597. nº. 38.

Helix oblonga. Daudeb. Hist. des Moll. no. 411.

Habite dans la Guyane. Mon cabinet. Scopoli a le premier rapporté cette coquille à son véritable genre. Quoique grande, elle l'est un pen moins que la précédente; hord droit de l'ouverture réfléchi en dehors. Longueur, 5 pouces 9 lignes. Les œufs de ce coquillage sont presque aussi gros que ceux d'un pigeon.

i. Bulime poule-sultane. Bulimus gallina-sultana.

B. testé ventricoso-conicá, tenuissimá, frageli, diaphaná, longitudinaliter et exilistimò striatà, alba, lineis rufis longitudenalibus flexuosis confertis pictà; ultimo anfractu fasciis tribus albo fuscoque articulatis cincto; aperturà patulà; labro acuto.

Helix gallina-sultana. Chemn. Couch. 11. t. 210. f. 2070. 2071.

Heliz sultana. Daudeb. Hist, des Moll. nº. 358.

Habite dans la Guyane, d'où M. Daudebard l'a reçue. Mon cabinet.

Coquille très-rare, précieuse, et singulièrement mince pour son volume; ce qui indique qu'elle n'est point marine. Largeur de la base, 21 lignes; longueur, 2 pouces 5 lignes.

4. Bulime zigzag. Bulimus zigzag.

B. testa ovato-conica, solida, lævi, alba, strigis rufo-fuscis iongitudinalibus angulatim flexuosis picta; labri margine interno
columellaque rufo-fuscis.

Favanne, Conch. pl. 65. fig. M 4.

Habite..... Mon cabinct. Coquille rare et jolie, imperforée, et dont le bord droit n'est point résléchi. Longueur, 22 lignes.

5. Bulime ondé. Bulimus undatus.

B. testâ ovatâ, subconicâ, tenui, glabrâ, albidâ, strigis fuscis longitudinalibus undatis ornatâ, aliisque transversis cinclâ; columellâ luteo-fulvâ; labro acuto, margine fusco.

Buccinum zebra. Muller, Verm. p. 138. no. 331.

Seba, Mus. 3. t. 39. f. 54. 55.

Bulimus undatus. Brug, Dict. no. 38,

Bulla zebra. Gmel. p. 3431. no. 31.

Helix undata. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 114. f. 5-8. et pl. 115.

Habite dans les Antilles, etc. Mon cabinet. Longueur, environ vingt lignes.

6. Bulime de Riche. Bulimus Richii.

H. testa ovato-conica, solida, albido-lutescente; sammulis rusis longitudinalibus; anfractibus convexis: ultimo spira breviore, subrugoso; labro acuto.

Lister, Conch. t. 9. f. 4.

Helix flammigera. Daudch. Hist. des Moll. pl. 118. f. 5-7.

Habite dans le Pérou. Riche. Mon cabinet. Longueur, 2 pouces 9 lignes.

7. Bulime inverse. Bulimus inversus.

H, testa sinistrorsa, ovato-oblonga, lævi, albido-cærulea; strigis longitudinalibus obliquis, aliis luteo-rufis, aliis suscis; ultimo anfractu linea alba cincto; labro margine reslexo, alba.

Helix inversa. Mull. Verm. p. 93. no. 290.

Petiv. Gaz. t. 76. f. 5.

Gualt. Test. t. 5. fig. O.

Favanne, Conch. pl. 80. fig. N.

Chenn. Couch. 9. t. 110. f. 925. 926.

Bulimus inversus. Brug. Dict. no. 28,

Helix inversa. Gmel. p. 5644. no. 97.



SANS VERTEBRES.

119

Daudeb, Hist. des Moll. nº. 414.

Habite... dans les grandes Indes? Mon cabinet. Sa spire est un peuconique. Longueur, 2 pouces 2 lignes.

alime citron. Bulimus citrinus.

H. sestă sinistrored, ovato-oblongă, lavi, nitidă, citrină, vel immaculată vel maculis rufis transversim seriatis tessellată; labro intus albo, margine reflexo.

Helix perversa. Lin. Gmel. p. 364a. no. 94.

Helix sinistra. Mull. Verm. p. 90. nº. 288.

Lister, Couch. t. 54. f. 55. et t. 55. f. 34.

Gualt, Test. t. 5. fig. P.

D'Argeny, Couch. pl. 9. fig. G.

Favanne, Couch. pl. 65. fig. A 8.

Chemn. Couch, g. t. 110. f. 928-931. et t. 111. f. 95-6 935.

Bulimus citrinus. Brug. Dict. nº. 27.

[b] Far. testå deztrå.

Heliz destra. Muller, Verm. p. 89. nº. 287.

Chem. Conch. g. t. 134, f. 1210-1212.

Gmel. p. 5645. nº. 95.

Helis aurea. Daudeb. Hist. des Moll, nº. 413.

Habite dans la Guyane; on le trouve dans les forêts de Cayenne, etc.

Mon cabinet. Jolie coquille, recherchée dans les collections. Longueur, 22 lignes.

ilime sultan. Bulimus sultanus.

B. testá sinistrorea, ovatá, subperforatá, lasvi, nitida, fulvo - roseá; strigis rufis longitudinalibus angulatim flexuosis; labro intus albo, margine reflexo.

Helix inversa. Var. A. Daudeb, Hist. des Molt. nº. 414.

[b] Far. tetté minore, dextré, ventricosà, citriné; strigis undatoflexuosis.

Habite dans l'île de Java. M. Leschenault. Mon cabinet. Très-jolio coquille, nommée le sultan de Java. Longueur, 19 lignes. Sa va-riété est un peu moins longue et plus ventrue.

bulime des Philippines. Bulimus Pythogaster.

B. testé opato-consided, longitudinaliter tenuissimé striaté, castaned; anfractibus senis, consexiusculis: ultimo penultimoque infra medium lined impressé cinctis; aperturd longitudinals; labor intès albo, margine reflexo. Bulimus pythogaster, ex D. Daudebard.

Habite dans les îles Philippines. Cabinet de M. le marquis de Bonnay. Espèce bien distincte, et probablement fort rare. Longueur, 1 pouce 11 lignes. Communiquée par M. Valenciennes.

11. Bulime ovoïde. Bulimus ovoideus.

B. testa ovata, lævi, nitida, alba, fasciis spadiceo-rufis cincti; spira conoidea, obtusa; labro margine reflexo, albo.

Lister, Conch. t. 13. f. 8.

Bulimus ovoideus. Brug. Dict. nº. 64.

Helix ovoidea. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 112. f. 5. 6.

Habite.... Mon cabinet. Jolie coquille, lisse, luisante, légèrement renssée dans son milieu, à sommet obtus et d'un sauve rougeatre, ayant trois sascies sur son dernier tour et une seule sur les autres. Longueur, 15 lignes.

12. Bulime interrompu. Bulimus interruptus.

B. testá sinistrorsá, ovato-conicá, perforatá, glabrá, albido-gn-seá; fasciis transversis interruptis fusco-maculatis, articulatim tessellatis; anfractibus propè suturas depresso-coarctatis; labro albo, margine reflexo.

Helix contraria. Muller, Verm. p. 95. no. 292.

Favanne, Conch. pl. 65. fig. A 6.

Helix interrupta. Chemn. Conch. 9. t. 111. f. 938. 939.

Bulimus interruptus. Var. B. Brug. Dict. no. 30.

Helix contraria. Gmel. p. 3644. no. 99.

Helix interrupta. Daudeb. Hist. des Moll. no. 415.

Habite dans les Moluques. Mon cabinet. Longueur, 17 lignes.

13. Bulime péruvien. Bulimus peruvianus.

B. testa ovato-oblonga, tenui, longitudinaliter rugosa, griseo-sus-cescente; strigis longitudinalibus suscis; ultimo anfractu spira longiore, rugosissimo; labro acuto.

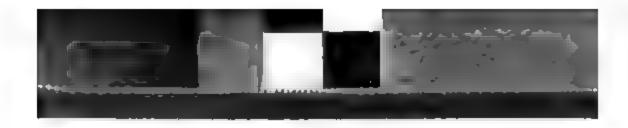
Bulimus peruvianus. Brug. Dict. nº. 57.

Helix peruviana. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 114. f. 1-4.

Habite dans le Pérou. Dombey. Mon cabinet. La partie insérieure du bord droit va s'insérer derrière la columelle, ce qui lui sait saire une légère saillie. Longueur, 1 pouce et demi.

14. Bulime de Favanne. Bulimus Favannii.

B. testà ovatà, ventricosà, perforatà, longitudinaliter et tenuissimè striatà, alba; maculis rufo-castaneis lutis quadratis trans-



SANS VERTEBRES.

131

versim serialis; anfractibus septents, convexis; labro tenut, acuso.

Helix Favannii, Daudeb. Hist. des Moll. no. 408.

Habite....: Mon cabinet. Sutures peu profondes. Longueur, environ 22 lignes.

. Bulime Kambeul. Bulimus Kambeul.

B. testa ovato-conica, perforata, tenui, subtilissimò decussatti, albida aut grisco-fusorscente; anfractibus octonis, convextus-culis; labro acuto.

Adams. Seneg. pl. 1. f. 1. le Kambeul.

Balimus Kambeul. Brug. Dict. nº. 40.

Helix Kambeul, Daudeb, Hist. des Moll. no. 388.

Habite au Sénégal. Mon cabinet. Longueur, 2 pouces 10 lignes.

. Bulime calcaire. Bulimus calcareus.

B. testa ciongato-turrità, crassà, longitudinaliter et tenutusemè atriatà, alba; spira apica obtusà; labro margine reflexo.

Lister, Conch. t. 14. f. q.

Gualt. Test. t. 6. fg. l.

Helix calcares. Born. Mas. t. 16. £ 13.

Faranne, Conch. pl. 80. fig. O.

Chemn. Conch. g. L. 135, f. 1226.

Bulimus calcareus. Beng. Dict. no. 50.

Helix calcarea. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 382.

Habite.... dans les grandes Indes? Mon cabinet. Il a jumps'à des tours de spice. Longueur, près de 5 pouces.

Bulime décollé, Bulimus decollatus,

B. testé cylindrico-tierrité, tenussime striaté, alludé, apres transaté, consolidaté; labro simplici.

Helix decollate Lin. Genel. p. 3651. nº. 115.

Moller, Verm. p. 114, nº, 514.

Lister, Conch. t. 17. f. 12.

Petiv. Gaz. t. 66.4. 1.

Gunlt. Test. t. 4 fg. O. P. Q.

Kmorr, Verga. 6. t. 32. f. 3.

Feverage, Couch. pl. 65. fig. B 8.

Chemo. Couch. 9. L. 156. L. 1254, 1255.

Bulinus decellotas. Brug. Dict. 10°. 49.

Drap. Mell. pl. 4. f. 27. 18.

Helix decollata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 383.

Habite la France méridionale, etc., dans les jardins et ailleurs. Mon cabinet. La troncature de sa spire est constante, et la cavité qu'elle forme en cet endroit est fermée. Longueur, 16 lignes.

18. Bulime bossu. Bulimus lyonetianus.

B. testà conicà, rugoso-striatà, albidà; spirà obtusà; aperturà cucullatà: latere opposito gibboso; labro margine reflexo.

Helix lyonetiana. Pallas, Spicil. Zool. 10. t. 3. f. 7.8.

Trochus monstruosus lyonetianus. Chemn. Conch. 5. t. 160.£. 1515. a. b.

Bulimus lyonetianus. Brug. Dict. nº. 6.

Trochus distortus. Gmel. p. 3580. nº. 82.

Helix lyonetiana. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 472.

Habite dans l'Inde et l'Île-de-France. Mon cabinet. Coquille trèssingulière, et surtout remarquable par la bosse subanguleuse qui est opposée au côté de l'ouverture. Son bord droit est ample, arrondi et résléchi. Longueur, un pouce; largeur presque égale.

19. Bulime enflé. Bulimus inflatus.

B. testà ovatà, ventricosà, persoratà, longitudinaliter strictà, squalide alba; spira obtusiusculà; labro margine subressexo. Helix costulata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 405.

Habite dans la Nouvelle-Hollande. Mon cabinet. Longueur, près d'un pouce.

20. Bulime radié. Bulimus radiatus.

H. testá ovato-conicà, perforatà, glabrà, minutissimè striatà, albà, strigis longitudinalibus cinereis aut fuscescentibus pictà; anfractibus convexiusculis; labro simplici aut basi subreflexo.

Helix detrita. Muller, Verm. p. 101. no. 300.

Gualt. Test. t. 5. fig. SS.

Seba, Mus. 3. t. 39. f. 37.

Chemn. Conch. 9. t. 134. f. 1225. a. b. c. d.

Bulimus radiatus. Brug. Dict. nº. 25.

Helix detrita. Gmel. p. 3660. nº. 139.

Ejusd. helix sepium. p. 3654. n°. 200. Et buccinum leucozonias. p. 3489. n°. 78.

Bulimus radiatus. Drap. Moll. pl. 4. f. 21.

Helix radiata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 592.

SANS VERTÈBRES.

123

Habite en Allemagne, en Italie, dans la France méridionale, etc. Mon cabinet. Longueur, près de 11 lignes.

. Bulime fragile. Bulimus fragilis.

H. testa oblongo-conica, tenui, longitudinaliter striata, albido-cœ-rulescente; anfractibus septenis, convexiusculis; apertura ovata; labro simplici.

Helix fragilis. Montag. ex D. Leach.

Habite en Angleterre. Communiqué par M. Leach. Mon cabinet. Coquille mince, d'un blanc bleuâtre. Longueur, 1 pouce.

. Bulime de la Guadeloupe. Bulimus Guadalupensis.

H. testa oblonga, subperforata, glabriuscula, albida, rufo aut fusco fasciata; ultima sutura coarctata; labro margine reflexo, medio intùs gibboso.

Lister, Conch. t. 8. f. 1.

Helix acuta. Chemn. Conch. 9. t. 134. f. 1224. 1. 2.

Bulimus Guadalupensis. Brug. Dict. nº. 26.

Helix Guadalupensis. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 394.

Habite à la Guadeloupe. Badier. Mon cabinet. Sommet de la spire un peu obtus. Longueur, 10 à 11 lignes.

Bulime Mexicain. Bulimus Mexicanus.

H. testa opato – acuminata, umbilicata, tenui, pellucida, alba, fusco-zonata; zonis aut sasciis subinterruptis; striis longitudi-nalibus tenuissimis; labro margine subreflexo.

Helix vittata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 397.

Habite dans le Mexique. MM. de Humboldt et Bonpland. Mon cabinet. Jolie coquille, ayant deux zones brunes sur le dernier tour et des fascies jaunâtres maculées de roux sur les autres. Longueur, 14 lignes.

Bulime multifascié. Bulimus multifasciatus.

H. testa ovato-conica, perforata, lævi, nitida, alba; zonis rubro-violaceis, nigro-marginatis; anfractibus convexis, ad suturas coarctatis; spira apice nigra; labro tenui, subreflexo.

Helix picturata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 400.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. Jolie coquille, ayant 1 pouce de longueur.

25. Bulime du Bengale. Bulimus Bengalensis.

H. testá ovato-acutà, perforatà, tenui, diaphanà, glabrà, alholutescente, fusco-fasciatà; ultimo anfractu subventricoso, bifesciato; suturis lineà nigrà marginatis; labro subreflexo.

Habite dans le Bengale. Massé. Mon cabinet. Le sommet de sa spire est noir. Longueur, 10 lignes.

26. Bulime des Antilles. Bulimus Caribæorum.

H. testá ovato-conicá, impersoratá, lævi, albá, strigis ruso-susis longitudinalibus interruptis ornatá; anstractibus convexis: ultimo subangulato; spirá apice nigrá; labro tenui, margine susce. Lister, Conch. t. 8. f. 2.

Helix virgulata. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 396.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. Longueur, 9 lignes.

27. Bulime octone. Bulimus octonus.

H. testá cylindrico-attenuatá, subturritá, lævi, pellucidá, corná, apice obtusiusculá; anfractibus octonis, convexis; suturis contato-concavis: labro tenui, acuto.

Helix octona. Ghemn. Conch. 9. t. 136. f. 1264.

Bulimus octonus. Brug. Dict. nº. 47.

Helix octona. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 369.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. Coquille allongée, un peu gréle, mince, à ouverture ovale. Longueur, 10 lignes.

28. Bulime térébraste. Bulimus terebraster.

II. testà cylindrico-turrità, glabriusculà, corneo-fuscescente; anfractibus novenis, planulatis: ultimo ventricosiore; labro tenui, acuto.

Lister, Conch. t. 20. f. 15.

Helix terebraster. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 570.

Habite à Porto-Ricco. Maugé. Mon cabinet. Il avoisine le précédent, mais il en est bien distinct. Longueur, 9 à 10 lignes.

29. Bulime articulé. Bulimus articulatus.

II. testà conico-acutà, subperforatà, striatà, albà, fasciis aruculatis fusco-maculatis cinctà: maculis subquadratis; anfractibus planulatis: ultimo convexo; labro tenui, acuto.

Habite.... Mon cabinet. Quoique petit, il est assez joli. Longueur, 6 lignes.



SANS VERTEBRES.

Bulime aigu. Bulimus acutus.

B. testá oblongo-conicá, solidá, tenuiter striatá, albá, strigis rufis longitudinalibus ornatá; anfractibus convexis; spirá apice acu-ausculá; suturis coarctato-concavis; labro acuto.

Helix acuta. Muller, Verm. p. 100, nº, 297.

Lister, Conch. t. 19. f. 14.

Gualt. Test. t. 4. fig. I.

Turbo fasciatus. Pennant, Brith. Zool. 4. t. 82, f. 119.

Bulimus acutus. Brug. Dict. no. 42.

Heliz acuta. Gmel. p. 3660. no. 136.

Bulimus acutus. Drap. Moll. pl. 4. f. 29. 30.

Helix acusa. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 378.

Habite dans le midi de la France. Mon cabinet. M. Latreille m'en a donné plusieurs exemplaires des environs de Brives, et M. Labaux de ceux de Saintes. Longueur, 7 lignes.

. Bulime ventru. Bulimus ventricosus.

B. testé ovato-conicé, basi ventricosé, albé; anfractibus omnibus fascié fused cinctis; suturis coarctatis; labro tenui, acuto.

Gualt. Test. t. 4. fig. L. N.

Bulimus ventricosus. Drap. Moll. pl. 4, f. 31. 32,

Helix ventrosa. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 377.

Habite dans le midi de la France, en Italie, etc. Mon cabinet. Longueur, environ 4 lignes.

. Bulime montagnard. Bulimus montanus.

B. testá ovato-oblanga, perforata, striata, corneo-fusca; anfractibus septenis, convenis; aperturá semiovali; labro margine albo, reflexo.

Bulimus montanus. Drap. Moll. pl. 4, f. 22.

Helix montana. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 425.

Habite sur les montagnes des Cévennes et de la Savoie, sous les feuilles mortes. Mon cabinet. Longueur, 5 lignes.

. Bulime grain-d'orge. Bulimus hordeaceus.

B. testá parvulá, ovato-oblongá, glabrá, corneo-fuscescente; aperturá ovatá; labro margine reflexo, albo.

Helix obscura. Muller, Verm. p. 103, no. 502.

D'argeny, Conch. pl. 28, f. 15.

Le grain-d'orge, Geoff, Coq. p. 51, nº, 15,

Bulimus hordeaceus. Brug. Dict. nº. 62.

Helix obscura. Gmel. p. 3661. no. 141.

Bulimus obscurus. Drap. Moll. pl. 4. f. 25.

Helix obscura. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 424.

Habite aux environs de Paris, parmi les mousses et sous les pierres humides. Mon cabinet. Longueur, 5 lignes et demie.

34. Bulime brillant. Bulimus lubricus.

B. testa parva, ovato-oblonga, lavi, nitidissima, corneo-fulva; apertura ovata; labro simplici.

Helix subcylindrica. Lin. Gmel. p. 3652. nº. 118.

Helix lubrica. Muller, Verm. p. 104. nº. 503.

La brillante. Geoff. Coq. p. 53. nº. 17.

Chemn. Conch. 9. t. 135. f. 1235.

Bulimus lubricus. Brug. Dict. nº. 25.

Helix lubrica. Gmel. p. 3661. no. 142.

Bulimus lubricus. Drap. Moll. pl. 4. f. 24.

Helix lubrica. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 374.

Habite dans l'Europe septentrionale; commun aux environs de Paris dans le voisinage des eaux. Mon cabinet. Long., 2 lignes et demis.

AGATHINE. (Achatina.)

Coquille ovale ou oblongue. Ouverture entière, plus longue que large; à bord droit tranchant, jamais réfléchi. Columelle lisse, tronquée à sa base.

Testa ovata vel oblonga. Apertura integra, longitudinalis; labro acuto, nunquam reflexo. Columella lævis, basi truncata.

OBSERVATIONS.

Dans la famille des colimacés, les agathines constituent un genre naturel, très-beau, nombreux en espèces, lesquelles sont agréablement variées dans les couleurs qui les ornent, et dont il y en a même qui sont rares, précieuses et fort recherchées.

Les agathines sont des coquillages en quelque sorte subterrestres; car, d'après l'examen de leur bord droit, je présume que ces coquillages vivent constamment dans le voisinage des eaux, sans être néanmoins réellement aquatiques, c'est-à-dire sans vivre habituellement dans le sein même de ces eaux. Probablement les agathines ne respirent que l'air libre, et broutent l'herbe sur le bord des eaux douces, soit stagnantes, soit sluviatiles.

Les coquilles dont il s'agit constituent un genre très-distinct des bulimes, en ce que leur bord droit n'est jamais résléchi, même dans l'état adulte, et qu'elles manquent de bord gauche, leur columelle étant constamment nue, très-lisse, et toujours tronquée à sa base. Elles sont, en général, d'une assez belle taille, et sont l'ornement des collections. L'animal qui les produit a quatre tentacules, dont les deux plus grands sont oculés au sommet. Il n'a point d'opercule.

ESPÈCES.

Dernier tour ventru, non déprimé.

1. Agathine perdrix. Achatina perdix.

A. testâ maximâ, ovato-oblongâ, ventricosâ, decussatâ, albâ, apice roseâ; flammis longitudinalibus undulatis spadiceis; columellâ purpureo-violaceâ; labro intùs albo.

Bulla achatina. Lin. Gmel. p. 3431. nº. 32.

Buscinum achatinum. Muller, Verm. p. 140. nº. 532.

Bonanni, Recr. 3. f. 192.

Lister, Conch. t. 579. f. 34.

Gualt. Test. t. 45. fig. B. Perperam buccinum parvum.

D'argenv. Conch. pl. 10 fig. E.

Favanne, Conch. pl. 65. fig. M 5.

Seba, Mus. 3. t. 71. f. 1-3. et 7-10.

Chemn. Conch. 9. t. 118. f. 1012. 1013.

Bulimus achatinus. Brug. Dict. nº. 101.

Helix achatina. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 353.

Habite dans les Antilles, la Guyane, etc. Mon cabinet. C'est une des plus grandes coquilles terrestres connues. Ses sutures sont légèrement crénelées, et elle est très-agréablement ornée par ses

stammes d'un beau rouge brun. Longueur de nos plus grands individus, près de 6 pouces.

2. Agathine zèbre. Achatina zebra.

A. testă maximă, ovato-oblongă, ventricosă, obsolete decussată, albă; lineis aut strigis longitudinalibus undulutis confertis rufis et fuscis; labro intus albo.

Buccinum achatinum. Var. D. Muller, Verm. p. 141.

D'argenv. Conch. Append. pl. 2. fig. L.

Favanne, Conch. pl. 65. fig. M 3.

Seba, Mus. 3. t. 71. f. 4. 5.

Knorr, Yergn. 5. t. 12. f. 2.

Bulla achaina. Born. Mus. t. 10. f. 1.

Bulla zebra. Chemn. Conch. 9. t. 118. f. 1014.

Bulimus zebra. Brug. Dict. nº. 100.

Helix zebra. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 354.

Habite dans l'île de Madagascar, et peut-être dans l'Inde. Mon cabinet. Belle coquille, qui acquiert encore un assez grand volume. Ses sutures sont légèrement crénelées, comme dans celle qui précède. Longueur de notre individu, 5 pouces et demi; mais la coquille a quelquefois un pouce de plus, selon Bruguières.

3. Agathine immaculée. Achatina immaculata.

A. testâ maximă, ovato-oblongă, ventricosă, longitudinaliter sulcato-rugosă, fulvă, apice albidă; apertură spiră longiore; columellă roseo tinctă; labro intùs albo, margine interiore fusco.

Habite..... Mon cabinet. Grande et belle coquille, qui paraît disserente du bulimus fulvus de Bruguières. Elle a près de 6 pouces de longueur, et ce serait la plus grande des coquilles terrestres, si l'on n'assurait que l'agathine perdrix acquiert une taille bien plus grande encore.

4. Agathine pourpre. Achatina purpurea.

A. testà ovatà, ventricosà, decussatà, cinereà, apice corneà; aperturà purpureà: labiis utrisque lineà fuscà marginatis.

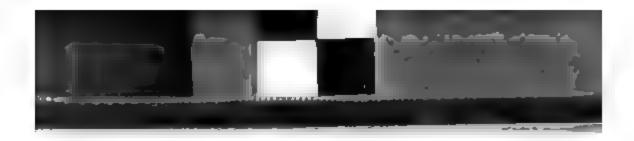
Lister, Conch. t. 581. f. 35.

Knorr, Vergn. 4. t. 24. f. 1.

Bulla purpurea. Chemn. Conch. 9. t. 118. f. 1017. 1018.

Bulimus purpurascens. Brug. Dict. no. 103.

Bulla purpurea. Gmel. p. 3435. nº. 42.



SANS VERTEBRES.

129

Helix purpurez. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 551-

Habite en Afrique et dans la Jamalque, selon Lister. Mon cabinet. Belle coquille, fort recherchée pour la couleur pourpre de son test intérieur, et surtout de sa columelle. Elle u'a, ainsi qu'aucune de ce genre, aul rapport avec les bulles, et à cet égard, Chemnis s'est trompé. Sa spire est obtuse au sommet et ses autures sont encore un peu crénelées. Longueur, 4 pouces.

Agathine pointne. Achatina acuta.

A. sesté ovato-conicé, elongaté, apice acuté, tenuissimé decussaté, albé; flammis longitudinalibus rubro-castancis, inferté confertis, subcaditis, superné separatis; aperturé albé.

Habite en Afrique, près de Sierra-Leona. Mon cabinet. Belle coquille, bien distincte par sa forme, et vivement colorée. Longueur, 5 pouces environ.

Agathine bicarinée. Achatina bicarinata.

A. testé sinistrersé, orato-oblongé, rentricosé, longitudinaliter subregosé, rufo-castaneé, apice obtazé, lutescente; ultimo anfracta carinis duabus inaqualibus transversis subobsoletis; labro intùs carulescente.

Lister, Conch. t. 57. f. 36.

Tournelett, Voyage, vol. 2. p. 660.

Cheum. Couch. 9. t. 105. f. 875. 876.

Bulimus Sicarinatus. Brog. Dict. nº. 102.

Holix bicarinata. Dandeb. Hist. des Moll. nº. 350.

Habite.... dans le Levant, près de la mer Noire? Rapportée en France par Tournefurt. Mon cabinet. Coquille très-rare, précieuse, fort helle, et qui acquiert jusqu'à 6 pouces et demi de longueur. Celle de ma collection en a à peine 4. Les deux carènes du dernier tour étant peu éminentes, il paraît que le deminateur de la figure citée de Chamaiz les a négligées.

Agathine mauritienne. Achatina mauritiana.

A. testá orato-conicá, tongitudinaliter striatá, albido-lutescente; strigis longitudinalibus confertis rufo-fuscis; spirá apice acutius-culá; aparturá albidá; labro margine interiore fusco.

Helix fulica. Dandeb. Hist. des Moll. nº. 347.

Habite dans l'He-de-France. Mon cabinet. Longueur, près de quatre pouces.

Tome VI.

8. Agathine marron. Achatina castanea.

A. testă ovată, ventricosă, tenuissime striată, nitidă, castaned, apice albidă; suturis lineă albă marginatis; labro intus elbo.

Habite.... Mon cabinet. La moitié supérieure de son dernier tour est d'un beau marron, tandis que l'inférieure est d'un roux plus clair. Longueur, 2 pouces 8 lignes.

9. Agathine rôtic. Achatina ustulata.

A. testá ovato-conicâ, longitudinaliter striată, pallide lutescente; flammis longitudinalibus anfractuum inferne latioribus fuscis, superne attenuato-acutis rufescentibus; spiră apice obtusă; labro tenui.

Habite..... Mon cabinet. Celle-ci est peu ventrue, et, par suite, son ouverture est médiocrement dilatée. La forme de ses flammes la rend remarquable. Elles sont comme rôties inférieurement. Longueur, 2 pouces 10 lignes.

10. Agathine pavillon. Achatina vexillum.

A. testà ovato-conicà, læviusculà, minutissimè striatà, diversimodè coloratà, fasciatà et maculatà; anfractibus octonis, convexiusculis; columellà roseà, ætate nigrà.

Buccinum fasciatum. Muller, Verm. p. 145. no. 534.

Lister, Conch. t. 12. f. 7.

Gualt. Test. t. 6. fig. C. D.

D'Argenv. Conch. pl. 11. fig. M. et Append. t. 1. fig. G.

Favanue, Conch. pl. 65. fig. G 2. G 6.

Scha, Mes. 3. t. 39. f. 62-74.

Regenf. Conch. 1. t. 10. f. 46.

Bulla fasciata. Chemn. Conch. 9. t. 117. f. 1004-1006.

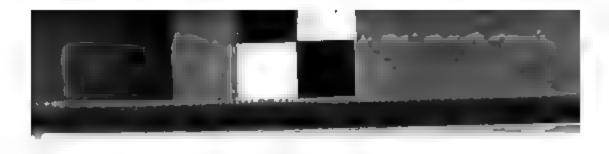
Bulimus vexillum. Brug. Dict. no. 107.

Bulla fasciata. Gmel. p. 5430. nº. 25.

Helix vexillum. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 121.

[b] Eadem testa sinistrorsa.

Habite dans les grandes Indes. Mon cabinet. Jolie coquille, très-variable dans sa coloration et la disposition de ses fascies, à laquelle on donne vulgairement le nom de ruban et quelquesois celui de pavillon-d'Hollande. J'en possède un individu qui tourne à gauche. Longueur, 3 pouces 3 lignes.



SANS VERTÈBRES.

131

Agathine ruban. Achatina virginea.

A. testă orato-conică, lavri, albă, fasciis rubris nigrisque eleganter circumdată; anfractibus convexis; columellă roseă; labro intus carulescente, uniplicato.

Bulla virginea. Lin. Gmel. p. 3429. nº. 24.

Buccinum virgineum. Muller, Verm. p. 145. nº. 535.

Boyanni, Recr. 5. f. 66.

Litter, Canch. t. 15. f. 10.

Petiv. Gas, t. 22. f. 11.

Gualt. Test. L 6. fg. A.

D'Argeny, Conch. pl. 11. fig. R.

Favanne, Conch. pl. 65, fig. G 1.

Seba , Mus. 5. t. 40. f. 58.

Knorr, Vergn. 1. t. 50. f. 7.

Bulls sirgines. Chemn. Conch. 9, t. 117, f. 1000-1003.

Bulimus sirginsus. Brug. Dict. no. 109.

Helix virgines. Daudeb. Hitt. des Moll. pl. 118. f. 5. 4. et pl. 120.

[b] Baden testé sinistrored.

Favanne, Conch. pl. 65. fg. G 4.

Chemn. Conch. 10. t. 173. f. 1682, 1683,

Habite dans les Antilles et à la Guyane. Mon cabinet. Coquille fort jolie, et très-commune dans les collections. Sa variété gauche est rare. Longueur, 19 à 20 lignes.

Agethine Priam. Achatina Priamus.

A. testé oraté, rentricosé, tenui, lævi, diaphané, fulvo-roseé; punctis quadratis rubro-castaneis remotis per lineas transversas dispositis; spiré brevi; labro acuto.

Buccinum etercus pulicum. Chemn. Conch. 9. t. 120. f. 1026, 1027.

Bulimus Prismus. Brug. Dict. pe. 104,

Bulla stereus pulicum. Gmel. p. 3434. nº. 45.

Helis Priamus, Daudeb, Hist, des Moll, nº, 355.

Habite.... dans la Guinée? Mon cabinet. Jolie coquille, remarquable par ses rangées de points carrés, et à laquelle en donne vulgairement le nom de chiure-de-puce. Elle est assurément terrestre, comme toutes ses congénères. Notre individu, encore jeune, m'a que 18 lignes de longueur.

Dernier tour déprimé et s'attenuant vers sa base.

13. Agathine gland. Achatina glans.

A. testé elongato-fusiformi, lavi, pallide castanes; ultime afractu spiré longiore; aperturé perangusté.

Bulla voluta. Chemn. Conch. g. t. 117. f. 1009. 2010.

Bulimus glans. Brog. Dict. no. 111.

Bulla voluta. Gmel. p. 5433. n. 40.

Helix glans. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 362.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. Cette coquille est prespeclindracée, un peu plus rensée vers son milieu, n'a aucune tade, et a la columelle tronquée comme ses congénères. Néammoins, éprès la forme de son dernier tour, on pourrait la considérer come formant un genre particulier, si l'établissement de nouveaux gares, sans nécessité absolue, n'offrait un inconvénient réel pour science. Longueur, 2 pouces 5 lignes.

14. Agathine du Pérou. Achatina Peruviana.

A. testà cylindraceo-fusiformi, tenui, pellucidà, longitudinalità elegantissimè striatà, striis transversis subdecussatà, alba, farmulis lineolisque rufo-fuscis variegatà; silturis subcanalicultis; ultimo anfractu spirà longiore, costulis incumbentibus un tructo.

Habite dans le Pérou. Dombey. Mon cabinet. C'est une des plus jelies coquilles de ma collection. Elle est délicate, et offre huit tour qui sont agréablement panachés de flammules longitudinales étroites, auxquelles viennent se réunir obliquement quantité de lineles. Longueur, 20 lignes.

15. Agathine raies-blanches. Achatina albo-lineata.

A. testa subfusiformi, glabra, longitudinaliter striata, castanes; lineis albis undatis remotis longitudinalibus alternis; striis minutissimis undulatis; spira brevi, acuta.

Martini, Conch. 4. t. 148. f. 1371. 1372.

Naturforch. 4. t. 1. f. 3. 4.

Voluta leucozonias. Gmel. p. 3453. nº. 56.

Helix leucozonias. Daudeb. Hist. des Moll. po. 363.

Habite à la Martinique. M. Daudebard. Mon cabinet. Longueur, 16 lignes.

Agathine raies-brunes. Achatina fusco-lineata.

A. testà subsusisormi, longitudinaliter et minutissimè striatà, pallidè rusà; lineis suscis longitudinalibus remotis alternis; ultimo anfractu spirà breviore.

Chemn. Conch. 9. t. 117. f. 1011.

Bulimus maculatus. Brug. Dict. nº. 112.

Bulla dominicensis. Gmel. p. 3455. nº. 41.

Helix dominicensis. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 364.

Habite Saint-Domingue. Mon cabinet. Longueur, 15 à 16 lignes.

Agathine turriculée. Achatina fulminea.

A. testă turrită, subtilissime decussată; maculis oblongo-quadratis strigisque angulato-flexuosis rubro-violacescentibus, alternis, fundo albido separatis; suturis crispis; spiră apice obtusă. Helix fulminea. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 366.

Habite.... Mon cabinet. Coquille très-rare et sort jolie, remarquable par ses taches et ses strigies colorées qui alternent et se détachent sur un sond blanchâtre. Sommet de la spire obtus et rougeatre. Longueur, 2 pouces 5 lignes.

Agathine follicule. Achatina folliculus.

A. testé parvulé, subturrité, lævi, diaphané, albé aut cornedlutescente; anfractibus convexis; apice obtusiusculo.

Hélix folliculus. Gmel. p. 3654. nº. 199.

Daudeb. Hist. des Moll. no. 373.

Habite en Andalousie, etc. M. Daudebard. Mon cabinet. Longueur, 4 lignes.

, Agathine aiguillette. Achatina acicula.

A. testă minută, tereti-acută, gracili, lævi, nitidă, albă; ultimo anfractu spiram subæquante.

Buccinum acicula. Muller, Verm. p. 150. no. 340.

Gualt. Test. t. 6, fig. BB.

L'aiguillette. Geoff. Coq. p. 59. nº. 21.

Bulimus acicula. Brug. Dict. nº. 22.

Helix octona. Gmel. p. 3653. n°. 120.

Bulimus acicula. Drap. Moll. pl. 4. f. 25. 26.

Helix acicula. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 371.

Habite en France, etc. Mon cabinet. Longueur, une ligne trois quarts.

AMBRETTE. (Succinea.)

Coquille ovale ou ovale-conique. Ouverture ample, entière, plus longue que large; à bord droit tranchant, non réfléchi, s'unissant inférieurement à une columelle lisse, amincie, tranchante. Point d'opercule.

Testa ovata vel ovato-conica. Apertura ampla, integra, longitudinalis: labro acuto, non reflexo, cum columella angusto protractu confluente. Columella lævis, attenuato-acuta. Operculum nullum.

OBSERVATIONS. .

Les ambrettes, que j'ai distinguées comme genre, et nommées amphibulimes, avant de connaître le genre succinea de Daparnaud, semblent, par leurs rapports, tenir le milieu entre les balimes et les lymnées. Ce sont des coquillages presque amphibies, habitant le voisinage des eaux, s'y exposant souvent, mais vivant habituellement à l'air libre. Aussi ces trachélipodes ont-ils quatre tentacules dont les deux plus grands sont oculés au sommet, comme dans les bulimes, les hélices, etc.

Ces coquilles sont distinguées des bulimes en ce que leur bord droit n'est jamais résléchi; et elles le sont des lymnées en ce que leur columelle est lisse, amincie, tranchante, et que le bord droit, en remontant sur cette columelle, n'y sorme aucune apparence de pli.

Voici les trois espèces que je rapporte à ce genre.

ESPÈCES.

- 1. Ambrette capuchon. Succinea cucullata.
 - 8. testà ovato-inflatà, tenui, flavescente; striis oblique transversis; spirà brevissimà, rubrà; aperturà valde patulà.

Bulimus patulus. Brug. Dict. nº. 15.

Amphibulima cucullata. Annales du Mus. vol. 6. pl. 55. f. 1. a. b. c.

Helix patula. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 11. f. 14-16. et pl. 11. a. f. 12. 13.

Habite à la Guadeloupe. M. Daudebard. Mon cabinet. Coquille plus grande que les deux suivantes, et fort singulière par la grandeur et l'obliquité de son ouverture, ainsi que par le raccourcissement de sa spire. Longueur, 14 lignes; largeur, 9 et demie.

mbrette amphibie. Succinea amphibia.

S. testa ovato-oblonga, tenuissima, pellucida, flavidula; spira brevi; apertura infernè dilatata, subverticali.

Helix putris. Lin. Gmel. p. 3659. nº. 135.

Helix succinea. Muller, Verm. p. 97. no. 296.

Lister, Conch. t. 123. f. 23. a.

Gualt. Test. t. 5. fig. H.

D'Argenv. Conch. pl. 28. f. 23.

An Favanne, Conch. pl. 61. fig. E 4?

L'amphibie ou l'ambrée. Geoff. Coq. p. 60. nº. 22.

Chemn. Conch. g. t. 135. f. 1248.

Bulimus succineus. Brug. Dict. nº. 18.

Succinea amphibia. Drap. Moll. pl. 5. f. 22. 23.

Helix putris. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 11. f. 4—10 et 15. et pl. 11 a. f. 7—10.

Habite en France, dans les lieux humides, sur le bord des eaux douces. Mon cabinet. Coquille réellement terrestre. Longueur, 9 lignes.

mbrette oblongue. Succinea oblonga.

8. testa ovato-oblonga, tenui, longitudinaliter striata, albida; anfractibus quatuor convexis; suturis subexcavatis; apertura spiram vix superante.

Succinea oblonga. Drap. Moll. pl. 3. f. 24. 25.

Helix elongata. Daudeb. Hist. des Moll. pl. 11. f. 1-3.

Habite dans le midi de la France, près des ruisseaux et des fontaines. Mon cabinet. Longueur, 11 lignes.

AURICULE. (Auricula.)

Coquille subovale ou ovale-oblongue. Onverture longitdinale, très-entière à sa base, et rétrécie supérieurement, à ses bords sont désunis. Columelle munie d'un ou de plusieurs plis. Labre à bord tantôt réfléchi en dehors, tantés simple et tranchant.

Testa subovalis aut ovato-oblonga. Apertura longitudinalis, basi integerrima, supernè angustata cum marginibus disjunctis. Columella uni vel pluriplicata. Labrum vel margine reflexum vel simplex et acutum.

OBSERVATIONS.

Toutes les volutes de Linné dont l'ouverture n'offre aucune échancrure à sa base, Bruguières les a transportées dans son genre bulime; et pour cela il n'eut aucun égard à la considération des plis de la columelle. Cependant ces plis indiquent évidenment une organisation particulière aux animaux qui les forment; en sorte qu'on peut assurer que les animaux dont il s'agit sont essentiellement différens de ceux qui produisent des coquilles à columelle non plissée, comme les vrais bulimes.

Ces considérations m'ont engagé à ne pas confondre les auricules avec les bulimes, puisqu'elles en sont si éminemment distinguées, et que d'ailleurs il paraît que les animaux de chacun de ces deux genres ont des habitudes différentes.

l'avais d'abord pensé que, parmi les coquilles à columelle plissée et dont l'ouverture n'est point échancrée à sa base, celles qui ont le bord droit simple et tranchant étaient récllement suviatiles; et j'en avais fait un genre particulier, sous le nom de conovule [conovulus.] Mais ayant appris, d'après des observations qui m'ont été communiquées par M. Valenciennes, que mes conovules étaient des coquilles terrestres, je supprime maintenant ce genre, et en réunis les espèces à celles de mes anciennes auricules. Ainsi le genre dont il est ici question ne comprend que des coquilles terrestres; et, quoique dans les unes le bord droit de l'ouverture soit résléchi en dehors, tandis que dans les autres il soit simple et tranchant, aucune d'elles n'est réellement sluviatile. Voici les espèces que nous rapportons à ce genre.

ESPECES.

[Bord droit réfléchi en dehors.]

1. Auricule de Midas. Auricula Midæ.

A. testa ovato-oblonga, crassissima, striis decussata, supernè granosa, alba; epidermide castaneo-fusca; spira brevi, conoided; apertura medio angustata; columella biplicata.

Voluta auris Midæ. Lin. Gmel. p. 3435. nº. 1.

Helix auris Midæ. Muller, Verm. p. 110. nº. 311.

Lister, Conch. t. 1058. f. 6.

Rumph. Mus. t. 33. fig. HH.

Petiv. Amb. t. 8. f. 2.

Gualt. Test. t. 55. fig. G.

D'Argenv. Conch. pl. 10. fig. G.

Favanne, Conch. pl. 65. fig. H 2.

Seba, Mus. 3. t. 71. f. 21. 22.

Knorr, Vergn. 6. t. 25. f. 1.

Martini, Conch. 2. t. 43. f. 436-438.

Bulimus auris Midæ. Brug. Dict. no. 76.

Auricula midæ. Encyclop. pl. 460. f. 6. a. b.

Habite dans les Indes orientales et les Moluques. Mon cabinet. Belle coquille terrestre, fort remarquable par sa solidité et son épaisseur. Son dernier tour, qui est fort grand, offre une côte longitudinale, opposée au bord droit. Longueur, près de 4 pouces.

2. Auricule de Judas. Auricula Judæ.

A. testa oblonga, cylindraceo-conica, crussa, minutissime decussata et granulosa, albido-fulva; apertura medio angustata; columella triplicata.

Voluta auris Judæ. Lin. Gmel. p. 5437. nº. 10.

Helix auris Judæ. Muller, Verm. p. 109. nº. 510.

ANIMAUX

Bulimus bovinus. Brug. Dict. nº. 80.

Helix auris bovina. Dandeb. Hist. des Moll. nº. 447.

Habite dans la Nouvelle-Hollande et dans la Nouvelle-Calélois.

Mon cabinet. Belle coquille, beaucoup plus grande que celle qui précède, sa longueur étant de 2 pouces 10 lignes. Vulg. l'areille-de-cheval.

8. Auricule de chevrotin. Auricula caprella.

A. testa ovato-turgida, subperforata, nitida, longitudinelur striata, rufescente; strigis longitudinalibus confertis, undana flexuosis, castaneo-fuscis; anfractibus subquinis; columbia uniplicata; labro margine reflexo, albo.

An Chemn. Conch. 11. t. 176. f. 1701. 1702? synonymis exclusive. Helix auris Sileni. Daudeb. Hist. des Moll. nº. 459.

Habite.... Mon cabinet. Belle coquille, très-rare et précieuse, volt nommée le pied-de-chevrotin. Longueur, 21 lignes.

9. Auricule myosote. Auricula myosotis.

A. testa ovato-conica, apice acuta, tenuiter striata, corneo-fuxecente; anfractibus convexis; columella triplicata; labro margim albo, reflexo.

Auricula myosotis. Drap. Moll. pl. 3. f. 16. 17.

Habite dans le midi de la France, près des côtes de la Méditerrance, sur les bois morts et pourris. Mon cabinet. Longueur, 4 lignes.

to Auricule pygmée. Auricula minima.

A. testá minima, ovato-oblonga, apice obtusa, lævi, diephani, albida; apertura tridentata; labro margine reflexo.

Carychium minimum. Muller, Verm. p. 125. no. 321.

Helix carychium. Gmel. p. 3665. nº. 156.

Auricula minima. Drap. Moll. pl. 3. f. 18. 19.

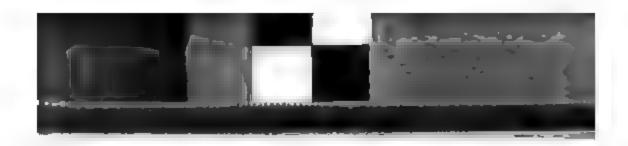
Habite en France, dans les lieux humides, etc. Mon cabinet. Elle a à peine une ligne de longueur.

[Bord droit simple et tranchant.]

11. Auricule de Dombey. Auricula Dombeiana.

A. testá ovato-oblongá, tenui, longitudinaliter subrugosá, fulra; fasciis quatuor transversis fusco-maculatis; epidermide fusa; spirá conicá, apice erosá; columellá uniplicata.

Bulimus Dombeianus. Brug. Dict. nº. 66.



SANS VERTEBRES.

141

Conovulus bulimoides. Encyclop. pl. 459. f. 7. a. b.

Habite dans le Pérou. *Dombey*. Mon cabinet. Sa spire est plus allongée que celle des espèces qui suivent. Longueur, près de 16 lignes.

Anricule coniforme. Auricula coniformis.

A. testá tyrbinatá vel obversé conică, basi attenuată, longitudinaliter subrugosă, albidă, fulvo-fasciată; spiră brevissimă; columellă triplicată; labro intus dentato et sulcato.

Voluta coffea. Lin. Gmel. p. 3438. nº. 15.

Lister, Conch. t. 834. f. 59.

Payenne, Couch. pl. 65. fig. H 8.

Martini, Couch. 2. t. 43. f. 445.

Bulimus coniformis. Brug. Dict. no. 72.

Conovulus coniformis. Encyclop. pl. 459. f. 2. a. b.

Habite en Amérique. Mon cabinet. Onverture beaucoup plus étroite que celle de l'espèce qui précède. Longueur, 8 à 9 lignes.

Auricule luisante. Auricula nitens.

A. testá parvulá, evato-oblongá, lævi, nutidulá, castaneo-fuscescente; spirá exsertiusculá, acutá; columellá triplicatá; labro intue costá transversali instructo, substriato.

Favanne, Conch. pl. 65. fig. H 4.

Martini, Conch. 2. t. 43. f. 446.

Bulimus ovulus. Brug. Dict. no. 71.

Folusa pusilla, Gmel. p. 5436. nº. 7.

Habite à la Guadeloupe. Mon cabinet. Longueur, 5 lignes et demis.

Auricule collier. Auricula monile.

A. testá parvulá, ovato-turbinatá, lavi, nitidulá, fulvá, albotrifasciatá; spirá brevi; columellá biplicatá; labro intùs striato.

Lister, Conch. t. 854, f. 60, 61.

Favanne, Conch. pl. 65. fig. H 1.

Martini, Conch. 2. t. 43. f. 444.

Bulimus monile. Brug. Dict. no. 70.

Voluta flava. Gmel. p. 3436. no. 5.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. Taille de la précèdente.

CYCLOSTOME. (Cyclostoma.)

Coquille de forme variable, à tours de spire arrondis. Ouverture ronde, régulière; à bords réunis circulairement, ouverts ou réfléchis avec l'âge. Un opercule.

Testa varia; anfractibus cylindraceis. Apertura circinata, regularis: marginibus orbiculatim connexis, ætate patenti-reflexis. Operculum.

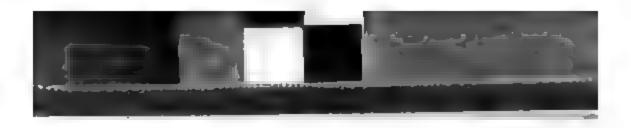
OBSERVATIONS.

Le genre des cyclostomes ne comprend que des coquillages terrestres qui font partie de la famille des colimacés. Ces coquillages aéricoles n'ont jamais leur test nacré, ont en général peu d'épaisseur, et n'offrent à l'extérieur ni écailles ni tubercules âpres ou piquans. Ainsi, quoique les scalaires et les dauphinules aient l'ouverture ronde et les bords réunis circulairement, ces coquilles marines et nacrées en sont bien distinctes.

Les cyclostomes ne sont pas les seules coquilles qui aient leur ouverture ronde, régulière, et à bords réunis circulairement, car les paludines sont tout-à-fait dans le même cas; mais les cyclostomes adultes ont les bords de l'ouverture réfléchis en dehors, tandis que, dans les paludines, ainsi que dans toute coquille univalve fluviatile, ces bords sont toujours tranchans, non réfléchis. Ainsi, d'après la considération des bords réfléchis des cyclostomes, on est assuré qu'ils sont terrestres.

Ces coquilles varient beaucoup dans leur forme générale, selon les espèces. Il y en a qui sont presque discoïdes comme les planor-bes; d'autres sont coniques ou turriculées; et il s'en trouve qui sont presque cylindriques comme les maillots, dont elles se distinguent par leur ouverture régulière, non anguleuse.

Les espèces de ce genre sont nombreuses et habitent dans disse-



SANS VERTÈBRES.

145

s climate. Elles ont toutes un opercule corné qui ferme exactent leur ouverture.

L'animal est sans collier ni cuirasse; il a deux tentacules cylracés, non aplatis, oculés à leur base externe. Sa bouche terae un musie proboscidiforme.

ESPÈCES.

Cyclostome planorbule. Cyclostoma planorbula.

C. testă anfractibus teretibus orbiculatim involutis, superne planulată, subtus late umbilicată, bizonată, supra luteo-rufescente, infra castanea; apertură alba; labro margine reflexo.

Petiv. Gaz. t. 1. f. 6.

Cyclostoma planorbula. Encyclop. pl. 461. f. 3. a. h.

Favanne, Conch. pl. 64. fig. P 1?

Chemn. Conch. 9. t. 127. f. 1132? 1153?

An helix cornu venatorium? Gmel. p. 3641. nº, 227.

Habite.... dans le Sénégal? Mon cabinet. Belle coquille terrestre, difficile à reconnaître dans les ouvrages qui en ont fait mention, par l'imperfection des figures et des caractères exposés. Elle est glabre, à stries transverses très-fines. Le diamètre de notre coquille est de 19 lignes.

Cyclostome trochiforme. Cyclostoma volvulus.

C. testá trochiformi, profundé umbilicată, transversim striată, albo luteo et rufo variegată; spiră acuminată; apertură albă aut luteă; labro margine reflexo.

Helix volvulus. Muller, Verm. p. 82, nº. 280.

Lister, Conch. t. 50 f. 48.

Petiv. Gaz. t. 76. f. 6.

Seba, Mus. 5, t. 40, f. 18, 19.

Born. Mus. t. 14, f. 23, 24,

Chemn. Conch. g. t. 123. f. 1064-1066.

Helix volvulus. Gmel. p. 3638. nº. 91.

Cyclostoma volvulus. Encyclop. pl. 461. f. 5. a. b.

Habite..... Mon cabinet. Diamètre de la base, environ un pouce et demi.

Cyclostome cariné. Cyclostoma carinata.

C. testa orbiculata, subtrochiformi, profunde umbilicata, tenui,

pellucida, multicarinata, albida; an fractuum carinis precipus subquinis eminentibus; spira breviuscula.

Turbo carinatus. Born. Mus. t. 13. f. 3. 4.

Turbo carinatus. Gmel. p. 3601. nº. 57.

Habite.... Mon cabinet. Coquille rare, mince, presque papyracée, à carènes inégales, dont certaines sont très saillantes. Diamètre de la base, 15 lignes.

4. Cyclostome sillonné. Cyclostoma sulcata.

C. testa orbiculata, ventricosa, subtrochiformi, umbilicata, transversim sulcata, alba; spira brevi, acuta.

Habite..... Mon cabinet. Cette espèce est très-rare sans doute, puisqu'elle me paraît inédite. Le bord de son ouverture est résédit comme dans les autres. Diamètre de la base, 15 lignes.

5. Cyclostome unicariné. Cyclostoma unicarinata.

C. testa trochiformi, umbilicata, transversim striata, luteo-rebente; ultimo anfractu medio carina prominente cincto; lebro margine albo, valde reflexo.

Encyclop. pl. 461. f. 1. a. b.

Habite dans l'île de Madagascar. Mon cabinet. J'en ai une variété plus petite, qui est transversalement fasciée de brun. Diamètre de notre plus grande coquille, 14 lignes.

6. Cyclostome tricariné. Cyclostoma tricarinata.

C. testà trochiformi, perforatà, transversim striatà et carinet, griseo-rubente; anfractuum carinis præcipuis tribus: intermedià eminentiore; spirà brevi, subacutà; aperturà fuscatà; labre margine albo, reflexo.

Helix tricarinata. Muller, Verm. p. 84. nº. 282.

Chemn. Conch. 9. t. 126. f. 1103. 1104.

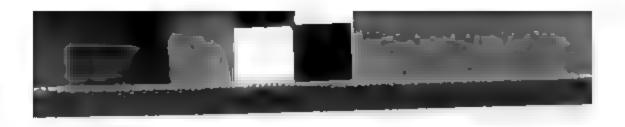
Helix tricarinata. Gmel. p. 3621. nº. 34.

Habite..... Mon cabinet. Diamètre de la base, un pouce.

7. Cyclostome obsolète. Cyclostoma obsoleta.

C. testà orbiculatà, subtrochiformi, profundè umbilicatà, longitadinaliter tenuissimè striatà, cinereà, fasciis cæruleo-fuscus de soletis cinctà; spirà brevi, acutà; labro margine albo, refless.

Habite dans l'île de Madagascar. Mon cabinet. Celui-ci n'est point cariné. Parmi les fascies de son dernier tour, celle du milieu et beaucoup plus large que les autres. Vu en dessous, il offre des



SANS VERTÈBRES.

145

stries contentriques très-prononcées. Diamètre de la base, près de 14 lignes.

Cyclostome ridé. Cyclostoma rugosa.

C. testă globoso-conied, subtrochiformi, umbilicată, striis transversis enquisitis subrugosă, grised; spiră brevi; labbo margine reflexo.

Habite..... Mon cabinet. Coquille ventrue par la grosseur de son dernier tour, et remarquable par la régularité de ses stries transverses, qui sont éminentes. Diamètre de la base, 11 lignes.

Cyclostome grand-rebord. Cyclostoma labeo.

C. testá oblanga, obtusa, umbilicata, pellucida, decussatua striata, albá aut rubente; maculis minimis luteis furcatis transversim seriatis; labro margine reflexo, albo, dilatato, patento.

Nerita labes. Muller, Verm. p. 180, nº. 567.

Lister, Conch. t. 25. f. 23.

Brown , Jam. t. 40. f. 5.

Born, Mns. t. 13. f. 5. 6.

Cyclostoma labeo. Encyclop. pl. 461. f. 4. a. h.

Chemn. Conch. g. t. 123, f. 1061, 1062,

Turbo laber, Gmel. p. 5605. nº, 75.

Habite à la Jamaïque. Mon cabinet. Jolie coquille, remarquable par le large rebord de son ouverture. Longueur, 17 lignes.

. Cyclostome interrompu. Cyclostoma interrupta.

C. testé brevi, ventricoso-conoideà, apice obtusà, umbilicatà, tennui, lavi, pellucidà, albà; fasciis luteis transversis interruptit; labro margine reflexo, dilatato, patrite.

Habite..... Mon cabinet. Coquille lisse, plus courte que celle qui pré'cède; elle lui ressemble par le rebord de son ouverture; mais elle en est bien distincte. Longueur, 7 lignes et demie; largeur, 8 lignes.

. Cyclostome ambigu. Cyclostoma ambigua.

C. sestă ovato-conoideă, obtusă, perforată, tenui, pellucidă, albidă; lineolie lusus interruptis transverstm seriatus; strius longitudinalibus prominentibus; labro margine reflezo, valde dilatato.

Habite..... Mon cabinet. Il jest moins ventru que le précédent, et r'en distingue en outre par ses stries longitudinales bien saillantes. Longueur, 7 lignes.

Tone VI.

12. Cyclostome petit-rebord. Cyclostoma semilabris.

C. sestă oblongo-conoideă, subcylindrică, obtusă, obsolete perforată, tenui, pellucidă, minutissime cancellată, albă; maculis luteis transversim seriatis; labro margine angusto, subreflexo.

Habite.... Mon cabinet. Jolie coquille, très-mince, transparente, qui diffère principalement de celles qui précèdent par son rebord étroit. Longueur, 10 lignes et demie.

13. Cyclostome bouche-d'or. Cyclostoma flavula.

C. testa cylindracea, pupæformi, solida, glabra, luteo-rufescente; anfractibus octonis, convexiusculis; apertura annulo esreo distincta; labro extus marginato.

Chemn. Conch. g. t. 135. f. 1253.

Helix crocea. Gmel. p. 5655. no. 243.

Cyclostoma flavula. Encyclop. pl. 461. f. 6. a. b.

Habite dans l'île de Porto-Ricco et dans celle de Ténériffe; j'en si plusieurs individus de ces deux endroits, que Maugé m'a communiqués. Mon cabinet. Coquille remarquable par le cercle doré qui entoure son ouverture. Longueur, 15 lignes et demie.

14. Cyclostome fascié. Cyclostoma fasciata.

C. testa cylindracea, apice truncata, subperforata, lavi, pellecida, alba; fasciis duabus seu tribus violaceo – fuscescentibu; apertura parvula, obliqua; labro subreflexo.

Favanne, Conch. pl. 65. fig. B 10.

Chemn. Conch. 9. t. 136. f. 1256. 1257.

Cyclostoma fasciata. Encyclop. pl. 461. f. 7.

Habite dans l'île de Saint-Domingue. Mon cabinet. Il est remarque ble par la petitesse de son ouverture, relativement à son volume. Ses tours de spire, au nombre de 7 à 10, sont peu convexes; quelquefois il est sans fascies. Longueur, 13 lignes à peu près.

15. Cyclostome momie. Cyclostoma mumia.

C. testà cylindraceo-conicà, pupæformi, subperforatà, transversim minutissimè striatà, albidà; anfractibus convexis; suturis impresso-excavatis; labro margine reflexo.

Habite en France, dans les environs de Vannes. Mon cabinet. Longueur, 11 lignes.

6. Cyclostome quaterné. Cyclostoma quaternata.

C. testa cylindraceo-turgida, breviuscula, apice trunostà, subperforata, longitudinaliter tenuissimèque striata, albida; anfractibus quatuor, convexes; labro margine subreflexo.

Habite..... Mon cabinet. Il est court, un peu renflé, strié longitudinalement, et a aussi quelques stries transverses vers sa base, mais peu apparentes; le petit numbre de ses tours le rend remarquable. Longueur, 9 lignes.

7. Cyclostome ferrugineux. Cyclostoma ferruginea.

C. testé ventricèso-conicé, apice obtusé, strais transversis prominulis cincté, albido-lutèscente, ferrugineo-nebulosé; anfractibus senis, convexis; suturis excavates; labro subreflexo. Habite..... Mon cabinet, Longueur, 8 ligues.

8. Cyclostome treillissé. Cyclostoma decussata.

C. testă ventricoso-conică, subperforată, decussatim striată, luseo-rufescente; lineis fuscis longitudinalibus flexuosis; anfractibus senis, convexis; labro margine albo, reflexo.

Habite dans l'île de Porto-Ricco. Maugé. Mon cabinet. Son dernier tour est subanguleux près de sa base. Longueur, 7 lignes.

. Cyclostome linéolé. Cyclostoma lineolata.

C. testá ventricoso-conicá, subperforatá, longitudinaliter ténuissiméque striatá, grísco-fulvá, lineis albis interruptis cinctá; lineolis rufo-fuscis longitudinalibus flexuosis; anfractibus septenis, convexis; labro margine albo, reflexo.

Habite dans les Antilles. Mon cabinet. Spire gréle, un peu pointue. Longueur, 6 lignes et demic.

Cyclostome mamillaire. Cyclostoma mammillaris.

C. testă brevinsculă, ovată, subperforată, transversim minutistimeque striată, albă, apies lutescente; anfractibut quinis aut senis, convexis; spiră mammilliformi; labro subrefleso.

Wahite Mon cabinet. Longueur, 7 lignes et demie.

Cyclostome cerclé. Cyclostoma ligata.

C. testa subglobasa, ventricosa, umbilicata, glabra, nitida, alborubente, apics lutea; fasciis transversis rubro-fuscis; spira brevi, acuta; labro margine crassiusculo, reflexo.

Nerita ligata. Muller, Verm. p. 181. no. 368.

Chemn. Conch. 9. t. 123. f. 1071 —1074.

Habite dans l'île de Madagascar. Mon cabinet. Il a des strics concentriques bien apparentes autour de son ombilic. Diamètre de se base, 7 lignes et demie. Longueur moindre.

22. Cyclostome lincinelle. Cyclostoma lincinella.

C. testà orbiculato-conicà, umbilicatà, tenui, longitudinaliter subtilissimè striatà, cinered; spirà brevi, acutà; labro margine mflexo, lato, patente.

Lister, Conch. t. 26. f. 24.

Cyclostoma lincina. Encyclop. pl. 461. f. 2. a. b.

Habite à la Jamaïque. Mon cabinet. Il a des rapports par son ouverture avec le C. labeo; mais il en est bien distinct. Diamètre de la base, 6 lignes.

25. Cyclostome orbelle. Cyclostoma orbella.

C. testa orbiculari, superné planulata, subtus profunde umbilicata, scabriusculá, cinerea; anfractibus longitudinaliter striatis: striis prominentibus; spiræ apice submamillari.

Habite..... Mon cabinet. Il est un peu planorbulé, et a des strics éminentes dans la direction de ses tours. Largeur, 6 lignes.

24. Cyclostome frangé. Cyclostoma fimbriata.

C. testa ventricoso-conoidea, subpersorata, transversim striata, albido-lutescente; anfractuum margine superiore plicis simbriau; spira brevi, acuta; apertura lutea.

Habite dans la Nouvelle-Hollande. M. de Labillardière. Mon cabinet. Il a une fascie brune sur son dernier tour. Largeur de la bas, 5 lignes et demie.

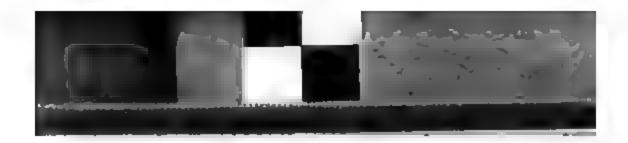
25. Cyclostome multilabre. Cyclostoma multilabris.

C. testà ventricoso-conicà, perforatà, diaphand, cinercà, apice cærulescente; ultimo anfractu striis quinque acutis prominentibus asperato; spirà brevi, acutà; labro margine reflexo, posture marginibus pluribus antiquis subimbricato.

Habite dans la Nouvelle-Hollaude. M. de Labillardière. Mon cabinet Largeur de la base, 5 lignes.

26. Cyclostome élégant. Cyclostoma elegans.

C. testà ovato-conicà, perforatà, striis transversis elegantissimis cinctà, albido-cinered; anfractibus quinis, convexis; adulterum labro margine reflexo.



SANS VERTEBRES.

149

Nerisa elegans. Muller, Verm. p. 277. nº. 363.

Lister , Conch. t. 27. f. 25.

Gualt. Test. t. 4. fig. A. B.

D'Argenville, Conch. pl. 28. f. 12. et Zoomorph. pl. 9. f. 9.

L'élégante-striée. Geoff. Coq. p. 108. nº. 1.

Turbo elegans. Gmel. p. 3606. nº. 74.

Cyclostoma elegans. Draparp. Moll. pl. 1. f. 5 et 7.

Habite en France, sur les pelouses sèches, où il adhère aux herbes; je l'y ai trouvé en abondance. Mon cabinet. Le rebord de son ouverture est étroit, et un peu réfléchi dans les adultes. Il est en granéral grisatre ou violatre, et souvent on le trouve nuancé ou maculé, soit de violet, soit de jaune ou de roux. Longueur, 7 lignes.

Espèces douteuses.

. Cyclostome évasé. Cyclostoma patulum.

C. testa cylindraceo-attenuata, longitudinaliter striata, cinereo-fueca; anfractibus convexis; labro margine alho, reflexo.

Cyclostoma patulum. Drapara. Moll. pl. 1. f. 9. 10.

Habite en France, près de Montpellier, dans les fentes des rochers.

Mon cabinet. S'il n'eût pas eu un opercule, je l'aurais placé parmi
les maillots, son ouverture n'étant point celle d'un cyclostome.

Longueur, 5 lignes et demie.

. Cyclostome tronqué. Cyclostoma truncatulum.

C. testé cylindraceé, opice truncaté; pellucidé, longitudinaliter striaté, corneo-rufescente; labro margine reflexo.

Cyclostoma truncatulum. Draparn. Moll. pl. z. f. 28-31.

Habite sur les côtes de la Méditerranée, près des étangs, à terre parmi les plantes, etc. Mon cabinet. Coquille operculée comme la précédente, et dont l'ouverture a aussi ses bords désunis. Lougueur, 2 lignes et demie.

LES LYMNÉENS.

achélipodes amphibiens, généralement dépourvus d'opercule, et ayant les tentacules aplatis. Ils vivent lans l'eau douce et viennent respirer l'air à sa surface. Coq. spirivalve, le plus souvent lisse à sa surface externe, et ayant le bord droit de son ouverture toujours aigu s non réfléchi.

A mesure que les animaux se répandirent partout de proche en proche, il paraît que ceux des trachélipodes faviatiles qui habitèrent les eaux qui ont peu de profondeu, comme celles des petites rivières, des étangs et des marais, qui sont exposées à tarir, furent souvent réduits à vive dans une vase plus ou moins desséchée. Ils se trouvèrent donc forcés à s'habituer à l'air, à le respirer. Or, cette habitude ayant modifié leurs branchies, comme celles des colimacés, est devenue pour eux une nécessité; en sorte que, quoique vivant dans l'eau, ils sont maintenant obligés de venir de temps en temps à sa surface pour y respirer l'air libre.

Cette circonstance de leur manière de vivre semble avoir influé à rendre un opercule inutile pour eux; aussi en sontils généralement dépourvus. Ceux, au contraire, des trachélipodes fluviatiles que nous savons ne pouvoir respirer que l'eau, ont tous un opercule.

Les lymnéens n'ont que deux tentacules: ils sont apla-

tis et ne sont jamais oculés à leur sommet.

Nous rapportons à cette famille les genres planorbe, physe et lymnée.

PLANORBE. (Planorbis.)

Coquille discoïde, à spire aplatie ou surbaissée, et dont les tours sont apparens en dessus et en dessous. Ouverture oblongue, lunulée, très-écartée de l'axe de la coquille, et dont le bord n'est jamais réfléchi. Point d'opercule.

Testa discoidea. Spira depressa, vix prominula; anfractibus omnibus utrinquè conspicuis. Apertura oblonga, lunata, ab axe remotissima: margine nunquam reflexo. Operculum nullum.

OBSERVATIONS.

On sait que les coquilles discoïdes sont celles dont la spirale tourne sur un plan horizontal, de manière que ce que l'on nomme la spire ne fait point ou presque point de saillie, et qu'on aperçoit sur les deux surfaces opposées de ces coquilles, sans l'aide d'un trou ombilical, tous les tours dont leur spire est composée. C'est, en effet, ce qui a lieu dans les planorbes, dont la spire aplatie ou presque point saillante se voit entièrement, soit en dessus, soit en dessous. La seule chose qui distingue la face inférieure de ces coquilles, c'est qu'elle est toujours plus enfoncée que la supérieure, et qu'elle présente une espèce d'ombilic fort évasé, et non simplement un trou ombilical.

Les planorbes sont des coquillages sluviatiles ou qui habitent les eaux douces. Linné les rapportait à son genre hélix; mais Muller et ensuite Bruguières jugèrent qu'il était convenable de les en séparer, et en formèrent effectivement un genre particulier auquel ils ont assigné le nom de planorbe que nous avons adopté. Ils eurent d'autant plus de raison à cet égard, qu'outre qu'ils diminuaient par ce moyen la trop grande étendue du genre helix, ils en écartaient des animaux aquatiques qui n'ont que deux tentacules à la tête, et qui portent les yeux à la base de ces tentacules.

Ces coquilles sont en général minces, fragiles, diaphanes; les unes ont les tours presque cylindriques, et les autres les ont carinés ou anguleux. Leur ouverture est un peu plus longue que large, et offre intérieurement une saillie formée par l'avant-dernier tour. Ses bords ne sont jamais résléchis en dehors, comme ils les sont dans la plupart des coquilles terrestres.

L'animal, sans cuirasse et sans collier, a le cou allongé, dest tentacules subulés, et les yeux à leur base interne. Les orifices pour l'anus et la respiration sont au côté gauche.

ESPÈCES.

1. Planorbe corne-de-belier. Planorbis cornu arietis.

Pl. testé sinistrorsé, solidé, superné plano-concavé et albé, subtùs laté umbilicaté, rufo-fuscescente; anfractibus cylindroces, lavibus: ultimo fasciis castaneis cincto.

Helix cornu arietis. Lin. Gmel. p. 3625. nº. 41.

Planorbis contrarius. Muller, Verm. p. 152. nº. 542.

Lister, Conch. t. 166. f. 40.

Petiv. Gez. t. 92. f. 4.

Seba , Mus. 3. t. 39. f. 14. 15.

Knorr, Vergn. 1. t. 2. f. 4. 5.

Chemn. Conch. g. t. 112. f. 952. 955.

Planorbis cornu arietis. Encyclop. pl. 460. f. 5. a. b.

Habite dans le Brésil, selon quelques-uns, et à la Chine, selon Gmelin. Mon cabinet. C'est le plus beau et le plus grand des planubes. Diamètre, 17 à 18 lignes.

2. Planorbe corné. Planorbis corneus.

Pl. testé opacé, superné plano-depressé, subtùs laté umbilicaté, corneo aut castaneo fuscé; anfractibus transversé striatis.

Helix cornea. Lin. Gmel. p. 3623. nº. 35.

Planorbis purpura. Muller, Verm. p. 154. no. 343.

Lister, Conch. t. 137. f. 41.

Petiv. Gaz. t. 92. f. 5.

Gualt. Test. t. 4. fig. DD.

D'Argeny, Conch. pl. 27. f. 8. et Zoomorph. pl. 8. f. 7.

Pennant, Brit. Zool. 4. t. 83. f. 126.

Seba, Mus. 3. t. 39. f. 17.

Knorr, Vergn. 5. t. 22. f. 6.

Le grand planorbe. Geoff. Coq. p. 84. no. 1.

Chemn. Conch. 9. t. 127. f. 1115-1120.

Planorbis corneus. Draparn. Moll. pl. 1. f. 42-44.

Planorbis cornea. Encyclop. pl. 460. f. 1. a. b.

Habite en France, dans les rivières, et très-commun aux environs de Paris, dans celle des Gobelins. Mon cabinet. C'est, après celui



qui précède, le plus grand planorbs. Il n'est point fascié. Diamètre, environ 14 lignes.

Planorbe caréné, Planorbis carinatus.

Pl. testă discoideă, superne plano-depressă, ad periphariam angulato-carinată, subtus magis concavă, pellucidă, corneă; anfractubus infra angulum rotundatis.

Helix planorbis. Linn. Gmel. p. 3617. nº. 20.

Planorbis carinatus. Muller, Verm. p. 157. nº. 544.

Lister, Couch. t. 138. f. 42.

Gualt. Test. t. 4. fig. EE.

Born , Mus. t. 14, f. 5. 6.

Pennant, Brit. Zool. 4. t. 83. £ 123.

Le planorbe à quatre spirales à arêtes. Geoff. Coq. p. 90. nº. 4.

Planorbis acutus. Poiret , Prodr. p. 91. nº. 5.

Planorbis carinatus, Draparn. Moll. pl. 2. f. 13. 14.

Encyclop. pl. 460, f. 2, a. b.

Habite en France, dans les rivières, les étangs, etc. Mon cabinet. Diamètre, 7 lignes et demie.

Planorbe jaunâtre. Planorbis lutescens.

Pl. testá discoideo-depressá, subtus concará, diaphaná, lutescente; ultimo anfractu subangulato.

Habite.... Mon cabinet. Il est bien distinct de ceux qui précèdent. Dismètre, 7 lignes.

Planorbe oriental. Planorbis orientalis.

Pl. testa discoidea, utrinque plano-depressa, subrugosa, fragili, cernea; ultimo anfractu subangulato.

Planorbis orientalis. Oliv. Voy. pl. 17. f. 11. a. b.

Habite dans l'île de Scio. Mon cabinet. Il a quatre à cinq tours. Diamètre, quatre lignes.

Planorbe spirorbe. Planorbis spirorbis.

Pl. testă discoided, utrinque plano-depressă, corned; anfractibus subcontrariis: ultimo obsolete angulato.

Heliz spirorbis. Lip. Gmel. p. 5624. nº. 56.

Planorbis spirorbis. Muller, Verm. p. 161. no. 547.

Le petit-planorbe à cinq spirales rondes. Geoff. Coq. p. 87. n°. 2.

Planorbis vortex. Var. B. Drap. Moll. pl. 2. f. 6. 7.

Habite en France, dans les caux douces Mon cabinet. En plaçant la

partie la moins concave en dessus, la coquille paraît gauche. Dis mètre, 3 lignes ou un peu plus.

7. Planorbe tourbillon. Planorbis vortex.

Pl. testá discoidea, planulata, superne concaviuscula, tenu, el bida aut cornea; anfractibus subsenis: ultimo angulato.

Helix vortex. Lin. Gmel. p. 5620. nº. 50.

Planorbis vortex. Muller, Verm. p. 158. no. 345.

Lister, Conch. t. 158. f. 45.

Petiv. Gaz. t. 92. f. 6.

Gualt. Test. t. 4. fig. GG.

Le planorbe à six spirales à arêtes. Geoff. Coq. p. 95. nº. 5.

Chemn. Conch. 9. t. 127. f. 1127. a. b.

Planorbis vortex. Draparn. Moll. pl. 2. f. 4. 5.

Habite en France, dans les eaux douces. Mon cabinet. Diamètre, 3 lignes et demie.

8. Planorbe difforme. Planorbis deformis,

Pl. testa orbiculari, supernè medio excavata, subtùs umbilicata, albida; anfractibus subquinis, rotundatis, sese partim obugentibus: ultimo versùs umbilicum inflexo et porrecto.

Habite.... Mon cabinet. Diamètre, 2 lignes et demic.

9. Planorbe entortillé. Planorbis contortus.

Pl. testà discoideà, supernè centro excavatà, subtus umbilicale, albidà; anfractibus senis aut ultrà, rotundatis.

Helix contorta. Lin. Gmel. p. 3624. no. 57.

Planorbis contortus. Muller, Verm. p. 162. no. 348.

Petiv. Gaz. t. 92. f. 8.

Le petit planorbe à six spirales rondes. Geoff. Coq. p. 89. nº. 5.

Cheinn. Conch. 9. t. 127. f. 1126.

Planorbis contortus. Draparn. Moll. pl. 1. f. 39-41.

Habite en France, dans les eaux douces. Mon cabinet. Diamètre, une ligne et demie. Il est souvent hispide.

10. Planorbe velouté. Planorbis hispidus.

Pl. testà orbiculari, supernè pland, centro excavatà, subtùs profundè umbilicatà, tenui, pellucidà, hispidà, fulvo-rufescent; anfractibus ternis, decussatim striatis: ultimo angulato.

Planorbis albus. Muller, Verm. p. 164. nº. 550.

Petiv. Gaz. t. 92. f. 7.

Le planorbe velouté. Gcoff. Coq. p. 96. nº. 7.



SANS VERTEBRES.

Helix alba. Gmel. p. 3625. nº. 39.

Planorbie villosus. Poiret, Prodr. p. 95. nº. 9.

Planorbis hispidus. Draparn. Moll. pl. v. f. 45-47.

Habite en France, dans les eaux douces. Mon cabinet. Diamètre, a lignes.

. Planorbe poli. Planorbis nitidus.

Pl. testa orbiculari, complanata, ad periphæriam carinata, subthe umbilicata, diaphana, nitida, pallidè corned; anfractibus quaternis.

Planarbis nitidus. Muller, Verm. p. 165. nº. 349.

Helix nitida. Gmel. p. 3624. nº. 38.

Planorbis complanatus. Drap. Moll. pl, 2. f, 20-32,

Habite dans les eaux stagnantes du midi de la France, Mon cabinet. Diamètre, une ligne.

. Planorbe tuilé. Planorbis imbricatus.

Pl. testá discoided, superné pland, subtits concavá, tenui, pellucidá, pallidé corneá; anfractibus subternis, transversé lamellosis: lamellis ad marginem prominentioribus, imbricatis.

Turbo nautileus. Lin. Gmel. p. 5612. nº. 98.

Planorbis imbricatus. Muller, Verm. p. 165. nº. 551.

Le plenorbe tuilé. Geoff. Coq. p. 97. nº. 8.

Planorbis imbricatus. Drapum. Moll. pl. 1. f. 49-51.

Habite en France, dans les rivières, sur les plantes aquatiques. Mon cabinet. Diamètre du précédent.

PHYSE. (Physa.)

Coquille enroulée, ovale ou oblongue, à spire saillante. everture longitudinale, rétrécie supérieurement. Colulle torse. Bord droit très-mince, tranchant, s'avançant partie au dessus du plan de l'ouverture. Point d'o-cule.

Testa convoluta, ovalis vel oblonga; spirá prominente. rertura longitudinalis, supernè angustata. Columella

tortuosa. Labrum tenuissimum, acutum, subfornicatum aperturam partim obtegens. Operculum nullum.

OBSERVATIONS.

Le genre physe, établi par Draparnaud, comprend des coquilles suviatiles, minces et fragiles, en général sinistrales, que l'on a comparées aux bulles, mais dont elles sont distinguées par leur spire bien saillante. Elles ont des rapports avec les lymnées, et n'en dissèrent qu'en ce que leur ouverture n'est point évasée, le bord droit s'avançant un peu au-dessus de son plan. L'animal de ces coquilles n'a ni cuirasse ni collier; il est muni de deux tentacules aplatis, subulés, portant les yeux à leur base interne. On n'en connaît que peu d'espèces.

ESPÈCES.

1. Physe marron. Physa castanea.

Ph. testá sinistrorsá, ovato-oblongá, ventricosá, tenuissimá, pellucidá, castaneá; striis exiguis longitudinalibus obliquis; spirá breviusculá, apice erosá.

Encyclop. pl. 459. f. 1. a. b.

Habite dans la Garonne. Mon cabinet. Elle est plus ventrue que celle qui suit. Longueur, 9 lignes et demie.

2. Physe des fontaines. Physa fontinalis.

Ph. testá sinistrorsa, ovali, diaphaná flmvi, luteo-corneá; qué brevissimá, acutiusculá.

Bulla fontinalis. Lin. Gmel. p. 3427. no. 18.

Planorbis bulla. Muller, Verm. p. 167. no. 353.

Lister, Conch. t. 134. f. 54.

Gualt. Test. t. 5. fig. CC.

La bulle aquatique. Geoff. Coq. p. 101. nº. 10.

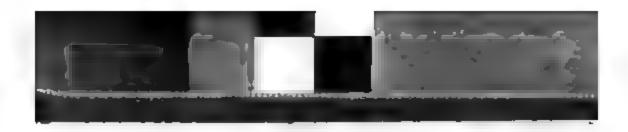
Favanne, Conch. pl. 61. fig. E 5.

Chemn. Conch. 9. t. 103. f. 877. 878.

Bulimus fontinalis. Brug. Dict. nº. 17.

Physa fontinalis. Drap. Moll. pl. 3. f. 8. 9.

Habite dans les fontaines et les ruisseaux. Mon cabinet. Longueur. 6 lignes.



SANS VERTÈBRES.

ESPÈCES.

Lymnée columnaire. Lymnæa columnarie.

L. testé sinistrorsé, elongato-turrité, striis exilibus decussaté, pallidé fulvé, flammulis longitudinalibus rufo-fuscis ornaté; anfractibus propè suturas planulatis; spiré apice obtusiusculé; aperturé angusté.

Buccinum columna. Muller, Verm. p. 151. nº. 341.

Lister, Couch. t. 58. f. 37. et t. 39. f. 57. h.

Pavanne, Conch. pl. 61. fig. H 15.

Chemn. Conch. 9. t. 112. f. 954. 955. et 11. t. 215. f. 3020. 3021.

Bulimus columna. Brug. Dict. no. 61.

Helix columna. Gmel. p. 3653, no. 122,

Lymnara columna. Encyclop. pl. 459. f. 5. a. h.

Habite dans les rivières de la Guinée. Mon cabinet. Coquille rare, recherchée et précieuse, surtout lorsqu'elle est bien conservée; on. l'a comparée à une colonne torse. Longueur, près de trois pouces.

Lymnée des étangs. Lymnæa stagnalis.

L. testá ovato-acutá, ventricosá, tenui, pellucidá, longitudinaliter substriatá, grisco-rufescente; ultimo anfractu supernè subangulato; spirá conico-subulatá; aperturá magná; labro repando.

Helix stagnalis. Lin. Gmel. p. 3657, no. 128.

Buccinum stagnals. Muller, Verm. p. 132. nº. 527.

Lister, Conch. t. 123. f. 21.

Bonanni, Recr. 5. f. 55.

Gualt. Test. t. 5. fig. I.

Le grand buccin. Geoff. Coq. p. 72. nº. 1.

Seba, Mus. 5, t. 39, f. 43, 44,

Heliz stagnolis. Pennant, Brith. Zool. 4. t. 86. f. 136.

Born , Mus. t. 15. f. 16.

Favanne, Conch. pl. 61. f. 16.

Chemn. Couch. g. t. 135. f. 1237, 1238.

Bulimus stagnalis. Brug. Diet. no. 13.

Lymneus stagnalis. Drap. Moll. pl. 2, f. 38, 39.

Lymnasa stagnalis. Encyclop. pl. 459. f. 6. a b.

Habite en France, dans les étangs. Mon cabinet, Espèce fort commune. Longueur, 2 pouces 5 à 4 lignes.

3. Lymnée des marais. Lymnæa palustris.

L. testà ovato-oblongà, longitudinaliter et tenuissimè striatà, striis remotiusculis cinctà, fuscescente, interdùm albido-cars-lescente; spirà conico-acutà; aperturà ovatà.

Helix fragilis. Lin. Gmel. p. 3658. no. 129.

Buccinum palustre. Muller, Verm. p. 131. nº. 326.

Lister, Conch. t. 124. f. 24.

Gualt. Test. t. 5. fig. E.

D'Argenv. Conch. pl. 27. f. 6. figura quarta.

Favanne, Conch. pl. 61. fig. F 9.

Chemn. Conch. 9. t. 135. f. 1239. 1240.

Bulimus palustris. Brug. Dict. no. 12.

Helix palustris. Gmel. p. 3658. nº. 131.

Ejusd. helix corvus. p. 3665. nº. 203.

Lymneus palustris. Drap. Moll. pl. 2. f. 40-42. et pl. 3. f. 1. 2.

Helix palustris. Montag. ex D. Leach.

Habite en France, dans les marais, les eaux douces. Mon cabinet Elle est moins grande, moins ventrue, et à ouverture bien moins ample que celle qui précède. Ses tours sont arrondis et au nombre de six. Longueur, 9 lignes et demie.

4. Lymnée de Virginie. Lymnæa Virginiana.

L. testâ ovato-ventricosâ, tenuissimâ, diaphanâ, longitudinaliter rugosâ, griseâ; anfractibus quinis: ultimo spira longiore; labro repando.

Habite en Virginie, dans les eaux douces. Mon cabinet. Sa ténuité la rend très-fragile. Longueur, 13 lignes.

5. Lymnée blonde. Lymnæa luteola.

L. testá ovato-ventricosá, turgidá, tenuissimá, pellucidá, lutoaureá; spirá ultimo anfractu breviore; labro repando.

Habite au Bengale, dans les eaux douces. Massé. Mon cabinet. Son dernier tour est fort grand, couleur d'écaille blonde, et offre trois lignes transverses, blanchatres, peu apparentes. Longueur, un pouce.

6. Lymnée acuminée. Lymnæa acuminata.

L. testà ovato-ventricosà, tenuissimà, hyalinà, subalbidà; spirà brevissimà, apice acuminatà.

Habite au Bengale, dans les eaux douces. Massé. Mon cabinet. Son



dernier tour fait presque toute la coquille. Sa ténuisé est estrême. Taille de la précédente.

Lymnée auriculaire. Lymnæa auricularia.

L. testdampullaced, ventricoed, ovaid, tensi, diaphand, pallide fuled; striis longitudinalibus unuittimis confertis; spird brepitsimé , acuminaté.

Helix auricularia. Lin. Gmel. p. 5662, nº. 147,

Buccinum auricula. Maller, Verm. p. 126. pt. 322.

Bonanni, Becr. 5, £ 54.

Lister , Conch. t. 123. f. 128.

Gualt. Test. t. 5. fig. F. G.

D'argenv. Conch. pl. 27. f. 7. pl. 28. f. 22. et Zeomteph. pl. 8. f. 6.

Favanne, Conch. pl. 61. fg. E 5. E 11.

Le radis ou buccin ventra. Geoff. Coq. p. 77. aº. 5.

Helix auricularia. Pennant, Brith. Zool. 4. t. 86. f. 138.

Born , Mus. t. 16. f. 20.

Chemn. Gonch. g. t. 135. f. 1241. 1242.

Bulimus auricularius. Brog. Dict. nº, 14.

Lymneus auricularius, Drap. Moll. pl. 2, f. 28, 29,

Mabite en France, dans les eaux douces. Mon cabinet. Son dernier tour fait à lui seul presque foute la coquille. Sa spire très-petite n'a que trois tours. Longueur totale, 10 lignes; largeur presque tiple.

Lymnée ovale. Lymnæa ovata.

L. tests subampullaced, ovali, longitudinaliter stricts, albids; anfractibus quinis; spird brevi, acuta; apertura ovato-oblonga. Gualt. Test. t. 5. fig. NN?

Helix teres. Genel. p. 3667. nº. 317.

Bulimus limosus. Poiret , Prodr. p. 59. nº. 7.

Lymneut ovatus. Drup. Moll. pl. 2. f. 30. 51.

Habite en France, dans les ruisseaux. Mon cabinet. Longueur, 6 lignes et demie.

Lymnée voyageuse. Lymnea peregra.

L. testa ovato-oblonga, tenui, pellucida, longitùdinaliter striata, pallide corned; anfractibus convexis; suturis excavatis; spira modiocri , acust.

Baccinum peregrum. Muller, Verm. p. 130, nº. 324.

Chemn. Conch. 9, t. 135, f. 1244, 1. 2,

Tome VI.

Bulimus peregrus. Brug. Dict. no. 10.

Helix peregra. Gmel. p. 3659. nº. 133.

Lymneus pereger. Drap. Moll. pl. 2. f. 34-37.

Helis peregra. Montag. ex. D. Leach.

Habite en France, dans les caux douces. Mon cabinet. Elle a quint tours et demi. Longueur, 7 lignes. L'animal sort quelquésis le l'eau, et grimpe, soit sur les troncs d'arbres, soit sur les man.

10. Lymnée intermédiaire. Lymnæa intermedia.

L. testa ovali, tenuissima, diaphana, per longitudinem tenussimè striata, corneo-rufescente; anfractibus quaternis, cuvexis; spira brevi, fusca, acuta.

Lymnæa intermedia. ex D. Daudebard.

Habite en France, dans le Quercy, où elle se trouve dans les em douces. Mon cabinet. Longueur, 4 lignes et demie.

11. Lymnée leucostome. Lymnæa leucostoma.

L. testa elongato-turrita, longitudinaliter et tenuissime stricti, fusco-nigricante; anfractibus septenis, convexis; aperturd ebbreviata: marginibus intùs albidis.

Bulimus leucostoma. Poiret, Prodr. p. 37. nº. 4.

Lymneus elongatus. Drap. Moll. pl. 3. f. 3. 4.

Habite en France, dans les eaux douces. Mon cabinet. Longueur. près de 8 lignes.

12. Lymnée naine. Lymnæa minuta.

L. testa ovato-conica, tenui, pellucida, longitudinaliter stricti, cinereo-fuscescente; anfractibus quinis, convexis; suturis escavatis.

Buccinum truncatulum. Muller, Verm. p. 130. nº. 525.

Le petit buccin. Geoff. Coq. p. 75. nº. 2.

Bulimus truncatus. Brug. Dict. nº. 20.

Helix truncatula. Gmel. p. 3659. nº. 132.

Bulimus obscurus. Poiret, Prodr. p. 35. nº. 3.

Lymneus minutus. Drap. Moll. pl. 3. f. 5-7.

Habite en France, dans les ruisseaux. Mon cabinet. Longueur. 1 lignes.

LES MÉLANIENS.

Trachelipodes fluviatiles operculés, ne respirant que l'eau. Deux tentacules.

Coquille dont les bords de l'ouverture sont désunis : le droit toujours tranchant.

Les mélaniens sont des coquillages fluviatiles, presque tous exotiques, et qui ont leur coquille recouverte d'un épiderme d'un vert brun ou noirâtre. Ils ne respirent que l'eau, ne vivent que dans celle non exposée à tarir, et ont tous un opercule corné.

Ces trachélipodes tiennent de très-près aux péristomiens, dont ils ne dissèrent que parce que leur coquille a les bords de son ouverture désunis. Nous y rapportons les genres mélanie, mélanopside et pirène.

MÉLANIE. (Melania.)

Coquille turriculée. Ouverture entière, ovale ou oblongue, évasée à sa base. Columelle lisse, arquée en dedans. Un opercule corné..

Testa turrita. Apertura integra, ovata vel oblonga, zd basim effusa. Columella lævis, incurva. Operculum corneum.

OBSERVATIONS.

S'il y a quelques rapports entre les mélanies et les lymnées, sui, de part et d'autre, sont des coquilles sluviatiles, turriculées ou ovales-coniques, à ouverture entière, plus longue que large; ces rapports néanmoins sont un peu éloignés. En effet, les mélanies sont des coquilles operculées, assez épaisses, souvent hérissées de rides ou d'aspérités au dehors; à columelle lisse, et qui ont leur ouverture constamment évasée à sa base. Or, ces caractères ne se rencontrent nullement dans les lymnées, dont d'ailleurs l'animal ne respire que l'air.

Les mélanies sont exotiques ou la plupart étrangères à l'Europe. Presque toutes ont un épiderme brun ou noirâtre.

ESPÈCES.

1. Mélanie aspérulée. Melania asperata.

M. testâ turrită, apice subtruncată, solidă, rufo-fuscescente; costulis longitudinalibus tuberculato-asperatis; striis transversis acutis costulas decussantibus; anfractibus convexis; suturis coarctato-excavatis.

Habite.... les rivières de l'Amérique méridionale? Mon cabinet. Son dernier tour est un peu ventru. Longueur, environ 22 lignes.

2. Mélanie tronquée. Melania truncata.

M. testà turrità, apice truncatà, solidà, fusco-nigricante; costulis longitudinalibus: superioribus eminentioribus; striis transcersis crebris costulas decussantibus; anfractibus plano-convexis.

Bulimus ater. Richard, Actes de la Soc. d'Hist. Nat. de Paris, p. 126. nº. 18.

Molania semiplicata. Encyclop. pl. 458. f. 3. a. b.

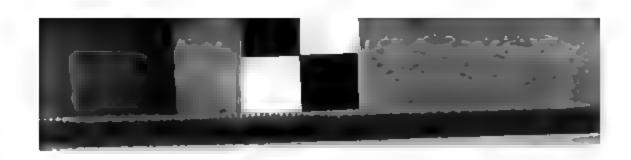
Habite dans les rivières de la Guyane. Leblond. Mon cabinet. Longueur, 22 lignes.

5. Mélanie strangulée. Melania coarctata.

M. testâ turritâ, solidâ, fulvo-rufescente; striis longitudinalibus tenuibus confertis; anfractibus convexis, superne coarctato-planis, prope suturas plicato-fimbriatis; ultimo anfractu longitudinaliter plicato, transversimque striato.

Encyclop. pl. 458. f. 5. a. b.

Habite..... les rivières de l'Inde? Mon cabinet. Coquille rarissime. Longueur, près de 2 pouces.



SANS VERTÈBRES.

Mélanie ponetuée. Melania punctata.

M. testă turrită, apice acută, glabră, albidă; ultimo anfractu infernă punctis spadiceis transversim seriatis cincto; spiră maculte longitudinalibus angulato-flexuosis spadiceis ornată; anfracubus convexiusculis.

Habite..... Mon cabinet. Jolie coquille, qui me paraît inédite. Longueur, 21 lignes et demie.

Mélanie froncée. Melania corrugata.

M. tottà turrito-acutà, supernè longitudinaliter plicato-rugosà, fuscà; anfractibus convexis, ad suturas obsoletè fimbriatis.

Habite..... Mon cabinet. La moitié inférieure de celle-ci n'offre que de fines stries longitudinales, et d'autres transverses à sa base, en sorte que la coquille n'est froncée que dans sa moitié supérieure. Longueur, 19 lignes et demie.

Mélanie subulée. Melania subulata.

M. testă turrito-subulată, glabră, longitudinaliter tennissime strată, superne castaneo-fuscă, înferne squalide rufescente fascusque albidis cinctă; anfractibus planulatis.

Habite..... Mon cabinet. Sa spire est effilée, très-aigue. Longueur, envirun 18 lignes.

Mélanie lisse. Melania lævigata.

M. testă turrită, apice subtruncată, lavi, albă, superne pallide julvă; anfractibus planulatis; sutures vix excavatis.

Habite dans les rivières de l'île de Timor. Mon cabinet. Longueur , 15 à 16 lignes.

Mélanie clon. Melania clavus.

M. testá abbreviato-turrisá, apice attenuato-obtusá, superne longitudinaliter plicato-rugosá, inferné strus longitudinalibus remotiusculis distinctá, fulvá; anfractibus planulatis.

Habite.... Mon cabinet. Elle est distincte du M. corrugata, ainsique des autres de ma collection. Longueur, 11 lignes.

Mélanie décollée. Melania decollata.

M. sestá cylindraceá, apice decollato-truncatá, glabrá, fusco-nigricante; anfractibus convexiusculis: ultimo obsoleté plicate. Habite dans les rivières de la Guyane. M. Richard. Mon cabinet. Coquille courte et grosse, qui n'a que trois tours complets, et la moitié du quatrième. Longueur, près de 10 lignes.

10. Mélanie thiare. Melania amarula.

M. testa ovato-conoidea, solida, longitudinaliter costulata, transverse striata, fusco-nigricante; costulis in spinas rectas porrectis; anfractibus superne angulato-planis: angulo margine spinoso; spira exserta; apertura albo-cærulescente.

Ilelix amarula. Lin. Gmel. p. 3656. nº. 126.

Buccinum amarula. Muller, Verm. p. 137. no. 330.

Lister, Conch. t. 1055. f. 8.

Rumph. Mus. t. 33. fig. FF.

Petiv. Amb. t. 4. f. 3.

D'argenv. Conch. pl. 27. f. 6.

Favanne, Conch. pl. 61. fig. G 2.

Seba, Mus. 3. t. 53. f. 24. 25.

Chemn. Conch. 9. t. 134. f. 1218. 1219.

Bulimus amarula. Var. B. Brug. Dict. no. 19.

Melania amarula. Encyclop. pl. 458. f. 6. a. b.

Habite les grandes Indes, Madagascar, l'Ile-de-France, etc., dans les rivières. Mon cabinet. Longueur, 16 lignes. L'animal de cette coquille est très-amer, et passe pour un excellent remède contre l'hydropisie.

11. Mélanie thiarelle. Melania thiarella.

M. testa oblonga, tenui, glabriuscula, diaphana, albida; costulis longitudinalibus obsoletis; spira conico-acuta; anfractibus supernè angulato-planis: angulo denticulis instructo.

Born, Mus. t. 16. f. 21.

Bulimus amarula. Var. C. Brug. Dict. no. 19.

Habite les grandes Indes, dans les rivières. Mon cabinet. Elle est très-distincte de la précédente, tant par les proportions de si spire comparée à son dernier tour, que par les petites dents qui la couronnent. Longueur, un pouce.

12. Mélanic spinuleuse. Melania spinulosa.

M. testà oblongà, scabriusculà, longitudinaliter costulatà, transversè striatà, fuscescente; spirà ultimo anfractu longiore; anfractibus numerosie, supernè angulato-spinulosis. Habite dans les rivières de l'île de Timor. Mon cabinet. Celle-ci est remarquable par sa spire bien plus allongée que le dernier tour. Longueur, environ 10 lignes.

. Mélanie granifère. Melania granifera.

M. testa ovato-acuta, striis transversis crassiusculis granosis cincta, luteo-virescente; ultimo anfractu ventricoso; spira anfractibus planis; apertura alba.

Encyclop. pl. 458 f. 4. a. b.

Habite dans les rivières de l'Île de Timor. Mon cabinet. Coquille singulière par les granulations dont elle est partout chargée. Longueur, 11 lignes.

. Mélanie carinifère. Melania carinifera.

M. testa ovato-oblonga, longitudinaliter subrugosa, fusco-nigricante; anfractibus medio transverse carinatis: spiræ carinis eminentioribus.

Habite dans l'Amérique septentrionale, pays des Chérokées, dans un ruisseau qui se jette dans la rivière d'Estan-Alley. De Beauvois. Mon cabinet. La spire est un peu plus longue que le dernier tour; ses carènes sont très-prononcées, et ses sutures sont légèrement granuleuses. Longueur, 7 lignes et demie.

Mélanie troncatule. Melania truncatula.

M. testa oblongo-conica, apice truncata, longitudinaliter costulata, transversè striata, nigra; anfractibus quinque convexis: primario dimidiato; suturis impresso-cavis.

Habite dans les rivières de l'île de Timor. Mon cabinet. Longueur, 7 lignes et demie.

Mélanie flammulée. Melania fasciolata.

M. testà oblongo-subulatà, basi ventricosà, tenui, diaphand, tenuissimè decussatà, albidà, flammulis longitudinalibus luteolis ornatà; anfractibus convexis, subdenis; suturis impresso-cavis; spirà peracutà.

Melanoides fasciolata. Oliv. Voy. pl. 31. f. 7.

Habite en Égypte, dans le canal d'Alexandrie. Mon cabinet. Longueur, près de 8 lignes.

MÉLANOPSIDE. (Melanopsis.)

Coquille turriculée. Ouverture entière, ovale-oblongue. Columelle calleuse supérieurement, tronquée à sa base, séparée du bord droit par un sinus. Un opercule.

Testa turrita. Apertura integra, ovato-oblonga. Columella supernè callosa, basi truncata, è labro sinu disjuncta. Operculum.

OBSERVATIONS.

Les mélanopsides sont des coquillages fluviatiles qui avoisinent par leurs rapports les mélanies. Mais leur columelle, calleuse dans sa partie supérieure, les en distingue éminemment; et elle est d'ailleurs tronquée à sa base, comme dans les agathines, ce qui n'a jamais lieu dans les mélanies. Elles sont très-rapprochées des pirènes par leurs rapports, et elles s'en distinguent principalement en ce que leur ouverture n'a qu'un sinus ou un évasement à sa base. Nous rapportons à ce genre les deux espèces suivantes.

ESPÈCES.

1. Mélanopside à côtes. Melanopsis costata.

M. testa ovato-oblonga, solida, longitudinaliter costata, fusco-nigricante; anfractibus septenis: ultimo longitudine piræ, medio depresso.

Melania costata. Oliv. Voy. pl. 51. f. 3.

Melanopsis costata. Encyclop. pl. 458. f. 7.

Habite en Syrie, dans l'Oronte. Mon cabinet. Longueur, 10 lignes et demie.

2. Mélanopside marron. Melanopsis lævigata.

M. testa ovato-conica, glabra, castanea; anfractibus senis, ad spiram convexo-planiusculis: ultimo spira longiore.

Melania buccinoidea. Oliv. Voy. pl. 17. f. 8. Melanopsis lævigata. Encyclop. pl. 458. f. 8.

Habite dans les rivières des sles de l'Archipel. Mon cabinet. Quoique glabre, on y remarque des costules longitudinales obsolètes. Olivier lui donne huit tours. Longueur, 9 lignes.

PIRÈNE. (Pirena.)

Coquille turriculée. Ouverture plus longue que large; le bord droit tranchant, ayant un sinus à sa base et un autre au sommet. Base de la columelle courbée vers le bord droit. Un opercule corné.

Testa turrita. Apertura longitudinalis; labrum acutum, infernè supernèque sinu distinctum. Columella basi versùs labrum incurva. Operculum corneum.

OBSERVATIONS.

Les pirènes sont des coquilles fluviatiles très-voisines des mélanies et des mélanopsides par leurs rapports. Elles sont distinguées de ces dernières principalement, parce que leur columelle n'offre aucune callosité particulière; et l'on ne saurait les confondre avec les mélauies, leur bord droit ayant un sinus à sa base et un autre à son sommet. Ainsi l'ouverture des pirènes présente deux sinus, tandis que celle des mélanies et des mélanopsides n'en offre qu'un seul. Voici les espèces que nous rapportons à ce genre.

ESPÈCES.

1. Pirène térébrale. Pirena terebralis.

P. testa turrito-subulata, lævi, nigra; anfractibus planulatis; aperiura alva.

Strombus ater. Lin. Gmel. p. 3521. no. 39.

Nerita atra. Muller, Verm. p. 188. no. 375.

Lister, Conch. t. 115. f. 10.

Rumph. Mus. t. 30. fig. R.

Petiv. Amb. t. 13. f. 16.

Seba, Mus. 3. t. 56. f. 13. 14.

Favanne, Conch. pl. 61. fig. H 11.

Chemn. Conch. 9. t. 135. f. 1227.

Cerithium atrum. Brug. Dict. no. 18.

Habite dans les eaux douces des grandes Indes et des Moluques. Mon cabinet. Le sommet de sa spire est souvent un peu rongé. Elle a environ quatorze tours. Longueur, près de 3 pouces.

2. Pirène épineuse. Pirena spinosa.

P. testá turrità, crassà, nigra, apice rufescente; anfractibus supernè tuberculato-spinosis: spinis ascendentibus; spirà erosotruncatà.

Pirena madagascariensis. Encyclop. pl. 458. f. 2. a. b.

Habite dans les rivières de l'île de Madagascar. Mon cabinet. Espèce très-remarquable. Son dernier tour est ventru, et offre à sa base des stries concentriques, légèrement tuberculeuses; ouverture blanche, marginée de fauve à l'intérieur. Longueur, 2 pouces 8 lignes.

3. Pirène muriquée. Pirena aurita.

P. testà turrità, muricatà, rufescente; anfractibus medio tuberculis compressis obtusis semipatentibus cinctis; aperturà albà.

Nerita aurita. Muller, Verm. p. 192. nº. 379.

Lister, Conch. t. 121. f. 16.

Chemn. Conch. g. t. 136. f. 1265. 1266.

Bulimus auritus. Brug. Dict. nº. 58.

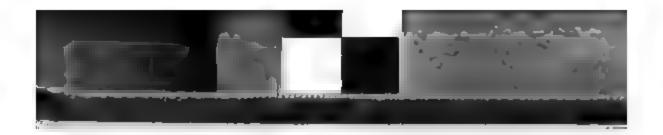
Strombus auritus. Gmel. p. 3522. nº. 45.

Habite en Afrique, dans les rivières. Mon cabinet. Le sommet de si spire est un peu rongé. La coquille offre quelquesois une sacie blanche près de chaque suture. Longueur, 20 lignes et demie.

4. Pirène granuleuse. Pirena granulosa.

P. testà turrità, rufà; costulis longitudinalibus undatus granosis; striis transversis costulas decussantibus; anfractibus convexis; aperturà albà.

Habite..... Mon cabinet. Elle a huit tours. Longueur, 16 lignes.



SANS VERTÈBRES.

LES PÉRISTOMIENS.

Trachélipodes fluviatiles operculés, ne respirant que l'eau.

Coquille operculée, conoïde ou subdiscoïde, à bords de l'ouverture réunis.

Les péristomiens sont, comme les mélaniens, des coquillages fluviatiles, tous operculés, et dont la coquille est recouverte d'un épiderme mince, verdâtre, ou d'un brun plus ou moins foncé. Ils ne respirent aussi que l'eau; mais ils se distinguent des trois genres précédens, en ce que les bords de l'ouverture de leur coquille sont réunis. Nous y rapportons les genres valvée, paludine et ampullaire.

VALVÉE. (Valvata.)

Coquille discoïde ou conoïde; à tours cylindracés, ne modifiant point la cavité spirale. Ouverture obronde; à bords réunis, tranchans. Un opercule orbiculaire.

Testa discoidea aut conoidea; anfractibus cylindraceis, cavitatem spiralem non deformantibus. Apertura rotun-lata; marginibus connexis, acutis. Operculum orbiculare.

OBSERVATIONS.

Les valvées sont des coquillages d'eau douce dont Muller, et enuite Draparnaud, ont donné les caractères sous le nom générique ue nous leur conservons. Elles sont très-distinguées des planorbes, quoique quelquesois discoïdes, parce qu'elles ne respirent que l'esse et qu'elles ont un opercule. Ces coquilles ont plus de rapports avec les paludines; mais leur cavité spirale est complète, c'est-à-dire n'est point modisiée par l'avant-dernier tour, et leur ouverture est arrondie, non anguleuse au sommet.

L'animal a un pied court, fourchu antérieurement; deux tentacules sétacés, oculés à leur base postérieure; et un filet branchial et tentaculiforme au côté droit du cou, ou quelquesois une branchie en plumet et contractile, qu'il fait saillir hors de sa cavité.

Des quatre espèces connues de ce genre, nous ne citerons que la suivante, qui est la seule que nous ayons dans notre collection.

ESPÈCE.

1. Valvée piscinale. Valvata piscinalis.

V. testa globoso-conoidea, subtrochiformi, perforata, albida; ar fractibus subquinis; spira apice obtusa.

Nerita piscinalis. Muller, Verm. p. 172. no. 358.

Le porte-plumet. Geoff. Coq. p. 115. nº. 4.

Helix piscinalis. Gmel. p. 3627. nº. 44.

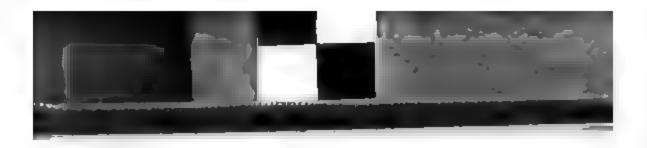
Turbo cristata. Poiret, Prodr. p. 29. nº. 1.

Cyclostoma obtusum. Draparn. Moll. pl. 1. f. 14.

Habite en France, dans les petites rivières et les étangs. Mon cabinet. Elle a quatre tours complets, cylindracés, le sommet non compris. Diamètre de la base, 2 lignes.

PALUDINE. (Paludina.)

Coq. conoïde, à tours arrondis ou convexes, modifiant la cavité spirale. Ouverture arrondie-ovale, plus longue que large, anguleuse au sommet. Les deux bords réunis, tranchans, jamais recourbés en dehors. Un opercule orbiculaire et corné.



SANS VERTÈBRES.

. 173

Testa conoidea; anfractibus rotundatis vel convexis, witatem spiralem deformantibus. Apertura subrotundo-vata, oblongiuscula, supernè angulata: marginibus unnexis, acutis, rectis. Operculum orbiculare, corsum.

OBSERVATIONS.

Les paludines, dont plusieurs espèces ont été confondues, les mes parmi les cyclostomes, les autres avec les bulimes, et d'autres vec les turbos, sont des coquillages qui habitent presque générament dans les caux douces, et dont certains vivent aussi dans se caux saumâtres et même tout-à-fait salées. Elles ne respirent pe l'eau, ainsi que les valvées avec lesquelles leurs rapports sont rès-grands, mais leurs branchies sont intérieures.

On les distingue des valvées par la forme de leur ouverture qui et un peu plus longue que large, modifiée par le dernier tour, et pui présente un angle à son sommet.

Leurs habitudes sont à peu près celles des lymnées, et on les voit souvent voguer à la surface de l'eau, le pied tourné en haut, selon M. Beudant.

L'animal a deux tentacules linéaires-subulés, oculés à leur base extérieure; sa bouche est terminale, munie de deux mâchoires; son pied est subtriangulaire; et ses branchies, selon M. Cuvier, se composent de houpes de filamens qui tiennent aux parois de la cavité branchiale [Annales, vol. XI. p. 170].

ESPÈCES.

3. Paludine vivipare. Paludina vivipara.

P. sutd ventricoso-conoided, tenui, diaphand, longitudinaliter tenuistime striate, viridi-fuscescente; fasciis transversis fusco-rubris obsolutis; anfractibus quinis, rotundato-turgidis; suturis valde impressis.

Helix vivipara. Lin. Gmel. p. 8646. nº. 105. Nerita vivipara. Maller, Verm. p. 182. nº. 370. Lister, Conch. t. 126. f. 26.

Petiv. Gaz. t. 99. f. 16.

Gualt. Test. t. 5. fig. A.

D'argeny. Zoomorph. pl. 8. f. 2.

Favanne, Conch. pl. 61. fig. D 9.

Seba, Mus. 3. t. 38. f. 12.

Knorr, Vergn. 5. t. 17. f. 4.

La vivipare à bandes. Geoff. Coq. p. 110. nº. 2.

Cyclostoma viviparum. Draparn. Moll. pl. 1. f. 16.

Habite en France, dans les rivières et les étangs. Mon cabinet. I mêtre de la base, un pouce.

2. Paludine agathe. Paludina achatina.

P. testa ovato-conica, tenui, albido-virente, fasciis rubo-fi cincta; striis longitudinalibus tenuissimis obliquis; anfreci senis, rotundatis.

Nerita fasciata. Muller, Verm. p. 182. nº. 369.

Gualt. Test. t. 5. fig. M.

Seba, Mus. 3. t. 39. f. 33. 34.

Helix fasciata. Gmel. p. 3646. no. 106.

Cyclostoma achatinum. Draparn. Moll. pl. 1. f. 18.

Paludina achatina. Encyclop. pl. 458. f. 1. a. b.

Habite dans les eaux douces du midi de la France, et dans le gunes de Comacchio, sur l'Adriatique. M. Ménard. Mon cu Elle est plus allongée et mieux fasciée que la précédente. Long 17 lignes environ.

5. Paludine du Bengale. Paludina Bengalensis.

P. testà ventricosà, ovato-acutà, tenui, virescente, trans fusco-lineatà; striis exilissimis decussatis; spira conica; a tibus septenis, convexis.

Habite dans les rivières du Bengale. Massé. Mon cabinet. C est plus ventrue et moins allongée que celle qui précède. El point fasciée, mais rayée transversalement. Sa spire est tres tue au sommet. Longueur, 15 lignes.

4. Paludine unicolore. Paludina unicolor.

P. testă ventricoso-conoideă, tenui, pellucidă, glabră, con rente; anfractibus subsenis, convexis, supernè planulatis acută.

Cyclostoma unicolor. Oliv. Voy. pl. 31. f. 9. a. b.



SANS VERTEBRES.

175

Habite en Égypte, dans le canal d'Alexandrie. Mon cabinet. Elle a cinq tours complets, non compris la pointe qui fait le sixième. Longueur, 9 lignes.

Paludine sale. Paludina impura.

P. testd ovato-consided, kevi, pellucidd, corneo-lutescente; anfractibus quinis : ultimo ventricoso; spirá acutá.

Helix tentaculata. Lin. Gmcl. p. 3662. nº. 146.

Nerita jaculator. Muller, Verm. p. 185. nº. 372.

Lister, Conch. t. 132. f. 32.

Gualt. Test. t. 5. fg. B.

La petite operculée aquatique. Geoff. Coq. p. 113. nº. 3.

Pennant, Brit. Zool. 4, pl. 86, f. 140.

Chemp. Couch. g. t. 135. f. 1245.

Bulimus tentaculatus. Poiret, Prodr. p. 61. nº. 30.

Syclostoma impurum. Drapam. Moll. pl. 1. f. 19.

Habite en France, dans les eaux donces. Mon cabinet. Longueur, 5 Lignes.

Paludine saumâtre. Paludina muriatica.

P. testă minimă, conică, lovi, sub epidermide fuscescente albidă; vertice acuto.

Tarbo thermalis. Lin. Gmel. p. 3603. nº. 61.

Turbo muriaticus, Beudant, Mem.

Bulimus anatinus. Poiret, Prodr. p. 47. nº. 15.

Cyclostoma anatinum. Drap. Moll. pl. 1. f. 24. 25.

Habite en France, principalement dans le midi, et en Italie, etc., dans les eaux douces, même celles qui sont thermales à 34 degrés, M. Ménard, et dans les eaux saumâtres, voisines de la mer; on la trouve aussi, selon M. Ménard, dans les eaux peu salées de la mer Baltique, où les canards s'en nourriment. Mon cabinet, Longueur, une ligne ou un peu plus.

Paludine verte. Paludina viridis.

P. testă minimă, subovată, lavi, pellucidă, pallide virente; anfractibus quaternis; vertice obtuso.

Bulimus viridis. Poiret, Prodr. p. 45. nº. 14.

Cyclostoma viride, Drap. Moll. pl. 1. f. 26. 27.

Habite en France, dans les eaux douces, froides et vives, telles que celles des ruisseaux des montagnes et même des cascades. Mon cabinet. Longueur, trois quarts de lignes.

AMPULLAIRE. (Ampullaria.)

Coquille globuleuse, ventrue, ombiliquée à sa base, sans callosité au bord gauche. Ouverture entière, plus longue que large; à bords réunis, le droit non réfléchi. Un opercule.

Testa globosa, ventricosa, basi umbilicata: labro sinistro non calloso. Apertura integra, oblonga; marginibus connexis: dextro acuto, non reflexo. Operculum.

OBSERVATIONS.

Les ampullaires semblent avoisiner les planorbes par leurs rapports naturels; cependant ces coquilles en sont bien différentes par leur aspect. Elles sont globuleuses, très-ventrues, leur dernier tour étant au moins quatre fois plus grand que celui qui le précède. Au reste, leur opercule les en distingue essentiellement.

Ce sont des coquillages fluviatiles qui vivent dans les climats chauds. Leur bord columellaire est saillant, recourbé ou réslechi sur l'ombilic, y formant un demi-entonnoir, sans y produire aucune callosité; mais leur bord droit est toujours tranchant. La taille de ces coquilles est en général assez volumineuse.

On en connaît un grand nombre d'espèces, parmi lesquelles plusieurs sont rares et recherchées.

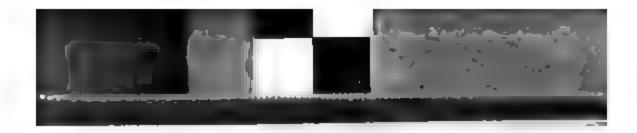
ESPÈCES.

1. Ampullaire de Guyane. Ampullaria Guyanensis.

A. testà ventricoso-globosà, solidà, longitudinaliter et inæqualiter striatà; epidermide fuscà; anfractibus senis: ultimo masimo; aperturà aurantià.

Lister, Conch. t. 128. f. 28.

Habite dans les rivières de la Guyane. Mon cabinet. Coquille per



SANS VERTEBRES.

177

commune, et très-distincte de celle qui suit, en ce qu'elle n'offre que des stries d'accroissement; son ombilic est en outre plus évasé et la coloration de son ouverturé est différente. Diamètre longitudinal, 3 pouces 7 lignes; transversal, 3 pouces.

. Ampullaire idole. Ampullaria rugosa.

A. testé ventricoso-globosé, volidé, rugosé, albido-fulvé; epidermide castaned; plicis longitudinalibus unaqualibus ruga-formibus; anfractibus senis: ultimo maximo; aperturá lacted.

Nerita urceus. Muller, Vetm. p. 174. no. 360.

Lister, Conch. t. 125. f. 25.

Favanne, Couch. pl. 61, fig. D 10.

Chemn. Conch. 9. t. 128. f. 1136.

Bulimus urceus, Brug. Dict. no. 4.

Ampullaria rugosa. Encyclop. pl. 457. f. 2, a. b.

Habite dans le Mississipi. Mon cabinet. Coquille assez care et fort recherchée; elle est au moins aussi grosse que celle qui précède. Vulg. l'idole ou le manitou des sauvages.

. Ampullaire cordon-bleu. Ampullaria fasciata.

A. testa ventricosa, lavi, albida, fasciis carulescentibus cinced; spira brevi, obtusa; apertura rufescente.

Helix ampullacea. Lin. Gmel. p. 3626. nº. 43.

Nerita ampullacea. Muller, Verm. p. 172. nº. 359.

Lister, Couch. t. 130. f. 30.

Rumph. Mus. t. 27. fig. Q.

Petiv. Amb. t. 12. f. 14.

Gualt. Test. t. 1. fig. R.

D'argenv. Conch. pl. 17. fig. B.

Favanne, Conch. pl. 61. fig. D 8.

Seba, Mus. 3, t. 38, f. 1-7.

Knorr, Vergu. 5. t. 5. f. 2. 5.

Chemn. Conch. g. t. 128. f. 1133-1155.

Bulimus ampullaceus. Brug. Dict. nº. 3.

Ampullaria fasciata. Encyclop. pl. 457, f. 3. a. b.

Habite dans les rivières de l'Inde, des Motuques et des Antilles. Mon cabinet. Coquille recherchée dans les collections. Diamètre longatudinal, 22 lignés; transversal, 2 ou 3 lignes de moins.

4. Ampullaire canaliculée. Ampullaria canaliculata.

A. testé ventricosé, tenui, longitudinaliter striaté, sub epide mide virente transversim fasciaté; spiré brevi, acuté; anfin tibus superné concavo-canaliculatis; aperturé albo-caruleuss. Habite dans les rivières de la Guadeloupe. Mon cabinet. Quoiq voisine de la précédente, elle en diffère en ce qu'elle n'est poi lisse, que sa spire est pointue, que son ouverture est autreme colorée, et surtout que ses tours sont creusés et comme canalicul en dessus. Diamètre longitudinal, 25 lignes; transversal, 22.

5. Ampullaire œil-d'Ammon. Ampullaria effusa.

A. testa orbiculato-ventricosa, late umbilicata, lavi, alba, fa ciis luteis et fuscis cincta; spira brevissima; apertura aurus tia: marginibus effusis.

Nerita effusa. Muller, Verm. p. 175. no. 361.

Lister, Conch. t. 129. f. 29.

Seba, Mus. 3. t. 40. f. 3-5.

Chem. Conch. g. t. 12g. f. 1144, 1145.

Bulimus effusus. Brug. Dict. no. 1.

Helix oculus communis. Gmel. p. 5621. no. 159.

Habite dans les rivières des grandes Indes et des Antilles. Mon cabinet. La spire, étant fort surbaissée, fait paraître la coquille preque orbiculaire. Diamètre transversal, 2 pouces 5 lignes.

6. Ampullaire olivacée. Ampullaria guinaica.

A. testá sinistrorsa, ventricoso-globosa, umbilicata, tenui, lavi, olivacea aut albo-carulescente; spirá brevi, apice erosa.

Helix Iusitanica. Lin. Gmel. p. 3636. nº. 82.

Helix varica. Muller, Verm. p. 70. no. 266.

An Gualt. Test. t. 2. fig. T?

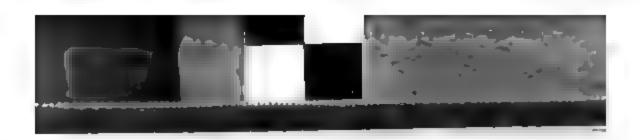
Chem. Conch. 9. t. 108. f. 913. 914.

Ejusd. Conch. 10. t. 173. f. 1684. 1685.

Helix varica. Gmel. p. 3635. nº. 76.

Ampullaria olivacea. Encyclop. pl. 457. f. 1. a. b.

Habite dans les rivières de la Guinée. Mon cabinet. Coquille precieuse, recherchée, dite vulgairement la prune de reine-claude. Diamètre transversal, 19 à 20 lignes.



SANS VERTEBRES.

179

Ampullaire verdâtre. Ampullaria virens.

A. testé globosé, ventricosé, subperforaté, virente; spiré brevi; anfractibus quinis: ultimo maximo; sperturé rufescente: marginibus albis.

Habite.... Mon cabinet. Celle-ci cut droite, trènglobuleuse, n'a qu'une fente ombilicale, et ne saurait être confondue avec la précidente. Diamètre transversal, 19 lignes.

. Ampullaire carénée. Ampullaria carinata.

A. testa orbiculato-ventricosa, laté umbilicata, tenui, rufescente, albo-fasciata; spira brevi, apice erosa; anfractibus transverse striato-rugosus, umbilico spiraliter carinato.

Cyclostoma carinata. Oliv. Voy. pl. 31. f. 2. a. h.

Habite en Égypte, dans les eaux du Nil. Mon cabinet. Diam. transvermi, 15 lignes.

. Ampullaire aveline. Ampullaria avellana.

A. testă suborbiculată, superne planulată, perforată, crassiusculă, longitudinaliter rugosă, luteo-fuscescente; ultimo anfractu superne angulato, subcarinato; spiră brevissimă, acută.

Nerita nux avellana. Chemn. Conch. 5. t. 188, f. 1919, 1920.

Bulimus avellans. Brug. Dict. 10. 2.

Helix avellana. Gmel. p. 3640. no. 181.

Habite.... On la dit de la Nouvelle-Zelande. Mon cabinet. Comme ampullaire, elle est fluviatile, et non marine, comme le soupconnaît Bruguières. Aussi n'est-elle point nacrée. Diamètre transversel, 20 lignes et demis.

o. Ampullaire torse. Ampullaria intorta.

A. testă sinistroreă, ovato-globosă, perforată, lævi, albă; zonă fascilsque rufo-violaceis; anfractibus quaternis, subintortis, supernă planulatis; labro tenui.

Encyclop. pl. 457. f. 4. a. b.

Habite.... Mon cabinet. Diamètre transversal, 9 lignes.

1. Ampullaire fragile. Ampullaria fragilis.

A. testá semiglobosá, umbilicatá, tenuissimá, pellucidá, griseocorneá; spirá exsertá, acutá; anfractibus subquaternes; suturis impresso-excavatis.

Habite.... Communiquée par Péron. Mon cabinet. Elle a trois tours

convexes, non compris la pointe apicale. Diamètre transversal, a lignes.

Nota. Parmi les coquilles fossiles que l'on trouve à Grignon, il y en a plusieurs qui appartiennent véritablement au genre que je viens d'exposer. On en trouvera la description dans le vol. 5. des Annales du Muséum, p. 50 et suiv.

LES NÉRITACÉS.

Trachélipodes operculés, les uns fluviatiles, les autres marins.

Coquille fluviatile ou marine, semi-globuleuse ou ovaleaplatie, sans columelle, et dont le bord gauche de l'ouverture imite une demi-cloison.

Cette famille est remarquable par la forme particulière des coquilles qui s'y rapportent; car toutes offrent cette singularité, qui est d'avoir le bord gauche tranchant, transverse, et imitant une demi-cloison, sans présenter la moindre apparence de columelle. Les unes sont dépourvues d'ombilie, tandis que les autres en offrent un, tantôt ouvert, mais ayant une callosité plus ou moins grosse, et tantôt caché, étant recouvert d'une callosité considérable. Toutes ces coquilles, soit celles qui n'ont point d'ombilie, soit celles qui en possèdent un, sont munies d'un opercule qui s'articule avec leur demi-cloison. Les unes sont fluviatiles, et les autres marines. Je rapporte aux premières les genres navicelle et néritine, et aux secondes, les genres nérite et natice.

NAVICELLE. (Navicella.)

Coquille elliptique ou oblongue, convexe en dessus, avec un sommet droit, abaissé jusqu'au bord, et concave en dessous. Le bord gauche aplati, tranchant, étroit, édenté, presque en demi-cloison. Un opercule solide, aplati, muni d'une dent subulée et latérale.

Testa elliptica vel oblonga, supernè convexa, subtùs concava; spira recta, ad marginem usque inflexa. Labium complanatum, acutum, angustum, edentulum, transversum. Operculum solidum, planum, dente laterali et acuto instructum.

QBSERVATIONS.

Les navicelles sont des coquilles fluviatiles, exotiques, très-voisines, par leurs rapports, des nérites et principalement des néritines. Leur sommet ne se contourne point en spirale oblique comme dans les deux genres cités, et s'abaisse jusqu'au bord. Leur bord gauche, aplati, tranchant, étroit, et transverse, forme presqu'une demi-cloison, mais ne recouvre jamais la moitié de la cavité.

ESPÈCES.

1. Navicelle elliptique. Navicella elliptica.

N. testa ovato-elliptica, sub epidermide viridi-fusca lavi, nitida, albo et caruleo squamatim maculosa; apice recurvo, extra marginem subprominulo.

Nerita porcellana. Chenin. Conch. 9. t. 124. f. 1082.

Navicella elliptica. Encyclop, pl. 456. f. 1. a. b. c. d.

Habite dans les rivières de l'Île-de-France, de l'Inde et des Moluques. Mon cabinet. Quelques-uns prétendent que son opercule est; que pièce intérieure à l'animal. Ce que je puis dire à cet égard,

c'est que cette pièce est d'une conformation analogue à celle de plusieurs nérites. Longueur de la coquille, 13 lignes.

2. Navicelle rayée. Navicella lineata.

N. testa elongata, angusta, tenuissima, diaphana, luteo-aurea; lineis spadiceis è vertice ad marginem anticam radiatim porrectis; apice vix ultra marginem prominulo.

Encyclop. pl. 456. f. 2. a. b.

Habite dans les rivières de l'Inde. Mon cabinet. Coquille étroite et fragile, légèrement nacrée à l'intérieur. Longueur, 8 lignes et demie.

5. Navicelle parquetée. Navicella tessellata.

N. testa oblongo-elliptica, tenui, diaphana, luteo et fusco maculis oblongo- quadratis tessellata; vertice marginali, non exserte. Navicella tessellaria. Encyclop. pl. 456. f. 4. a. b.

[b] Var. testá angustiore, fragili.

Encyclop. pl. 456. f. 3. a. b.

Habite dans les rivières de l'Inde. Mon cabinet. Celle-ci est très-distincte, surtout par son sommet qui ne fait aucune saillie au dela du bord. Longueur de l'espèce principale, à peu près 11 lignes.

NÉRITINE. (Néritina.)

Coquille mince, semi-globuleuse ou ovale, aplatic en dessous, non ombiliquée. Ouverture demi-ronde : le bord gauche aplati et tranchant; aucune dent ni crénelures à la face interne du bord droit. Opercule muni d'une apophyse ou d'une pointe latérale.

Testa tenuis, semi-globosa vel ovalis, subtùs planulata, non umbilicata. Apertura semirotunda: labio planulata, acuto; labro intùs nec dentato nec crenulato. Operculum dente laterali instructum.

OBSERVATIONS.

Toutes les néritines sont des coquillages fluviatiles qui ont de si grands rapports avec les véritables nérites, que tous les naturalistes ne les en ont point distinguées. Cependant la différence d'habitation entre les espèces marines et les espèces fluviatiles m'ayant fait supposer que l'animal des premières devait aussi différer de celui des secondes, et que la coquille devait offrir quélques traces de ces différences, j'y ai trouvé, en effet, celles que je soupçonnais:

- 1°. Les néritines sont en général des coquilles minces, la plupart lisses à l'extérieur, n'ayant le plus souvent que des stries d'accroissement presque imperceptibles;
- 2°. Dans toutes les espèces connues, la face intérieure du bord droit de l'ouverture n'offre aucune crénelure ni aucune dent;
- 3°. L'opercule, dans les espèces où il est connu, est muni d'un appendice ou d'une apophyse en saillie, qui se trouve sur un côté.

L'animal des néritines a un pied court, et deux tentacules sétacés, à la base externe desquels sont placés les yeux.

ESPÈCES.

1. Néritine perverse. Neritina perversa.

N. testá sinistrorsa, convidea, transversim obsoleté rugosa, squa-lidè rufescente; lubio dentibus octonis serrato.

Chemn. Conch. 9. t. 114. f. 975. 976.

Nerita perversa. Gmel. p. 3686. nº. 72.

Habite..... On ne la connaît que dans l'état fossile, et on m'a dit qu'elle était fluviatile; ce qui s'accorde avec le caractère qu'elle présente. C'est une grosse coquille, épaisse, solide, et d'une forme particulière, étrangère à celle des autres néritines, et qui tient en quelque sorte de celle des trochus, sauf son ouverture. Dia niètre transversal, 2 pouces 7 lignes. Mon cabinet.

2. Néritine pulligère. Neritina pulligera.

N. testa ovata, tenuiter striata, susco-nigricante, pullis puncusormibus ocellata; labro dilatato, tenui, intùs alba, margine acut, limbo interiore flavicante; labio denticulato.

Nerita pulligera. Lin. Gmel. p. 3678. no. 35.

Nerita rubella. Muller, Verm. p. 195. no. 382.

Lister, Conch. t. 143. f. 37.

Rumph. Mus. t. 22. fig. H.

Petiv. Gaz. t. 12. f. 4. et Amb. t. 11. f. 4.

Gualt. Test, t. 4. fig. HH.

Seba, Mus. 3. t. 41. f. 23—26.

Knorr, Vergn. 6. t. 13. f. 3.

Born, Mus. t. 17. f. 9. 10.

Favanne, Conch. pl. 61. fig. D 1. D 2.

Neritina pulligera. Encyclop. pl. 455. f. 1. a. b.

Ibid. Neritipa punctulata. f. 2. a. b.

Chemn. Conch. g. t. 124. f. 1078. 1079.

Habite dans les rivières de l'Inde et des Moluques. Mon cabinet. Son diamètre transversal est de 14 lignes.

3. Néritine chamarrée. Neritina dubia.

N. testà semiglobosà, glabrà, luteo-croceà; zonis tribus nigro margine fimbriatis; aperturà alba; labio edentulo.

Nerita dubia. Chemn. Conch. 5. t. 193. f. 2019. 2020.

Gmel. p. 5678. no. 34.

Habite..... Mon cabinet. Coquille fort rare, chamarrée de petites teches, outre ses trois zones. Sa spire est très-courte, quoique un peu saillante. Diamètre transversal, 10 lignes et demie.

4. Néritine zèbre. Neritina zebra.

N. testà globoso-oblongà, glabrà, fulvo-rufescente; lincis nura longitudinalibus flexuosis perobliquis; aperturà albà; labo deviculato.

Chemn. Conch. 9. t. 124. f. 1080.

Nerita zebra. Brug. Actes de la Soc. d'Hist. nat. de Paris, p. 126 no. 21.

Neritina zebra. Encyclop. pl. 455. f. 5. a. b.

Habite dans les rivières de l'Amérique méridionale. Mon cabinet. Espèce fort jolie. Diamètre transversal, 10 lignes.



Néritine zigzag. Neritina sigzag.

N. testá globoso-oblongà, glabrà, roseo-violacescente, lineis nigris longitudinalibus angulato-flexuous creberrimis pictà; aperturà alba; labio subdenticulato.

Habite..... dans les rivières des Antilles? Mon cabinet. Espèce encore fort jolie. Diamètre transversal, 11 lignes.

. Néritine jayet. Neritina gagates.

N. testá globoso-oblongá, nigrá; spirá subpromunulá; aperturá albá; labio denticulato.

Habite.... Mon cabinet. Quelquefois son bord gauche offre une tache d'un jaune-orangé. Diamètre transversal, 10 lignes.

Néritine demi-deuil. Neritina lugubris.

N. testá globoro-oblongá, lævigatá, nigricante; lineis flavidis longitudinalibus obliquis angulato: flexuosis; apice præmorso; aperturá albá; labio denticulato.

Habite..... Communiquée par M. Macleay. Mon cabinet. Diamètre transversal, près de 9 lignes.

Néritine longue-épine. Neritina corona.

N. testá globoso-oblongá, striatá, nigrá; ultimo anfractu supernè spinis longia erectia coronato; apice eroso; aperturá albá; labio denticulato.

Nerita corona. Lin. Gmel. p. 3675. nº. 26.

Mutter, Verm. p. 197. no. 383.

Rumph. Mus. t. 22, fig. O.

Petiv. Amb. t. 3. f. 4.

D'argeny, Conch. pl. 7, f. 2.

Favanne, Conch. pl. 61. 6g. D 7.

Chemn. Conch. q. t. 124. f. 1083, 1084.

Habite dans les rivières de l'Inde, de l'Be-de-France, etc. Mon calunet. Espèce singulière par les longues épines qui la couronnent. Diamètre transversal, 6 à 7 lignes.

Néritine courte-épine. Neritina brevi-spina.

N. testa semiglobosa, sub epidermide viridi-fuscescente zonata, ultimo anfractu superné angulato, ad angulum spirits brevilus coronato; spira planiuscula; apertura alba; labio denticulato. Habite dans les rivières de l'île de Timor. Mon cabinet. Diancte transversal, 7 lignes.

10. Néritine crépidulaire. Neritina crepidularia.

N. testă ovali, convexă, subtùs planulată; dorso rudi, fuscescute; spiră ad marginem oblique incurvă; apertură flavă; labo denticulato.

An Lister, Conch. t. 601. f. 19?

Habite..... Mon cabinet. Sous un épiderme brun, on aperçoit de petites fascies jaunes qui traversent les tours, à peine au nombre de deux. Diamètre transversal, 7 lignes et demie.

11. Néritine auriculée. Neritina auriculata.

N. testá ovali, susco-nigricante, dorso convexiuscula, subtiu planissima; spira ad marginem oblique incurva; labro tennissim, superne biauriculato.

Encyclop. pl. 455. f. 6. a. b.

Habite dans les eaux douces de la Nouvelle-Hollande ou des fles avisinantes; rapportée par Péron. Mon cabinet. Espèce fort singulière par sa conformation. Plus grand diamètre, 6 lignes 5 quarts.

12. Néritine de Saint-Domingue. Neritina Domingensis.

N. test à semiglobos à, rudi, virente; ultimo an fractu subangulos, spird exsertius cula; apertur à alba; labio denticulato, superi aurantio.

Habite dans les rivières de Saint-Domingue. Mon cabinet. Diametre transversal, 7 lignes et demie.

13. Néritine fasciée. Neritina sasciata.

N. testa semiglobosa, tenui, lævi, albido-rosea aus citrina, transversim nigro-fasciata; spira brevissima; apertura alba; laboubsoletè denticulato.

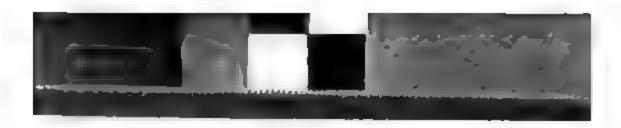
Encyclop. pl. 455. f. 5. a. b.

Habite..... Mon cabinet. Diamètre transversal, près de 9 lignes.

14. Néritine rayée. Neritina lineolata.

N. testa semiglobosa, lævi, alba aut rufescente; lineis nigro longitudinalibus tenuissimis creberrimis obliquis; spira obtusi; la bio crasso, subcalloso, denticulato.

Chem. Conch. 9. t. 124. f. 1081.



187

Encyclop. pl. 455. f. 4. a. b.

Habite.... Mon cabinet. Jolie coquille, qui me paraît inédite, et qui semble avoir des rapports avec le N. zebra; mais elle en diffère en ce que ses lignes sont beaucoup plus fines, plus nombreuses, plus servées, et surtout ne sont nullement flexuenses : ce qui est tout le contraire dans le zebra. Diamètre transversal, 7 lignes environ.

. Néritine demi-conique. Neritina semi-conica.

N. testé ventricoso-oblangé, lavi, squalide albé, rufo-nebulosé; ultimo anfractu punctis nigris transversum triscriatis; sparé execrtiusculé, conico-acuté; labio denticulato.

Chemn. Couch. 9. t. 124. f. 1087.

Habite dans les rivières de l'Amérique. Mon cabinet. Elle a trois tours complets, non compris le pointe. Diamètre longitudinal près de 10 lignes.

Néritine strigilée. Neritina strigilata.

N. testá ventricoso-oblanga, lavi, nitida, strigis longitudinalibus alterno nigris et albis picta; spira exsertiuscula, acuta; apertura alba; labio denticulato.

Lister, Conch. t, 604, f. 25,

Narita turrita. Chemn. Conch. 9: t. 124. f. 1985.

Gmel. p. 5686, nº. 71.

Habite dans les rivières des Antilles. Mon cabinet. Elle a encore trois tours, non compris la pointe. Grand diamètre, 8 lignes.

Néritine méléagride. Neritina meleagris.

N. testa globoso-ovatá, crassiuscula, lævi, nitida, coloribus.variegata; maculis squamæformibus imbricatie; spira brevi, obtuså; apertura alba; labio denticulato.

Chemp. Conch. 9. t. 124. fig. D. L.

Habite à Saint-Domingue, dans les rivières. Mon cabinet. Diamètre transversal, un peu plus de 7 lignes.

Néritine vierge. Neritina virginea.

N. testágloboso-ovatá, lævi, nitidá, punciatá, sæpiùs zonatá, colaribus variá; spirá breviusculá; labio denticulato.

Nerita virginea. Lin. Gmel. p. 3679. nº. 42.

An Lister, Conch. t. 606. f. 35-37?

Chemz. Conch. 9. t. 12% fig. H. L.

Mahite à Saint-Domingue, dans les rivières. Mon cabinet, Jolie co-

quille, élégamment ponctuée, et offrant diverses variétés d'un an pect agréable. Diamètre transversal, 7 lignes.

19. Néritine parée. Neritina sluviatilis.

N. testă parvulă, ovali, dorso convexă, glabră, albă, lincolu neculisque diversissime pictă; spiră inclinată, laterali; labio deticulato.

Nerita fluviatilis. Lin. Gmel. p. 5676. nº. 29.

Muller, Verm. p. 194. no. 581.

Lister, Conch. t. 141. f. 38.

Petiv. Gaz. t. 91. f. 3.

Gualt. Test. t. 4. fig. LL. inferne ad sinistram.

D'argenv. Conch. pl. 27. f. 5.

La nérite des rivières. Geoff. Coq. p. 118. nº. 5.

Drap. Moll. pl. 1. f. 3. 4.

Habite en France, dans les rivières; le sable qu'en retire de la Seix et de la Marne en est rempli. Mon cabinet. Diamètre transversi, 4 lignes et demic.

20. Néritine verte. Neritina viridis.

N. testâ minimâ, ovali, dorso convexâ, lævi, pellucidâ, vindi: spirâ incumbente, laterali; labio denticulato.

Nerita viridis. Lin. Gmel. p. 3679. nº. 41.

Brown, Jam. p. 399.

Chem. Conch. 9. t. 124. f. 1089. 1. 2.

Habite dans les rivières des Antilles. Mon cabinet. Diamètre truvversal, 3 lignes.

21. Néritine d'Andalousie. Neritina Bætica.

N. testâ minimă, semiglobosă, tenui, fusco-nigricante; spiră incanbente, apice crosă; labio subedentulo.

Habite dans les caux douces de l'Andalousie; trouvée par M. Daudebard. Mon cabinet. Diamètre transversal, 2 lignes.

NÉRITE. (Nerita.)

Coq. solide, semi-globuleuse, aplatic en dessous, non ombiliquée. Ouverture entière, demi-ronde : le bord gau-

che aplati, septiforme, tranchant, souvent denté; des dents ou des crénelures à la face interne du bord droit. Opercule muni d'une apophyse.

Testa solida, semi-globosa, subtùs planiuscula: umbilico nullo. Apertura semi-orbicularis, integra: labium planulatum, septiforme, acutum, sæpiùs dentatum; labrum intùs dentatum vel crenulatum. Operculum appendiculatum.

OBSERVATIONS.

Les nérites, réduites par les caractères ci-dessus, sont toutes des coquilles marines, solides, assez épaisses, et très-agréablement variées dans leurs couleurs. Elles sont remarquables par leur columelle oblique, relativement à l'axe de la coquille, aplatie, tranchante, septiforme, souvent dentée, et qui fait paraître leur outerture demi-ronde.

Leur spire s'élève peu au-dessus du dernier tour, ce qui les rend semi-globuleuses. Elles ont un opercule semi-lunaire, tantôt simplement corné, tantôt calcaire, et qui est muni d'un côté d'une dent ou d'une apophyse engrainante. Cet opercule ferme exactement l'ouverture; et lorsque l'animal sort, il se rabat, comme un volet, sur la partie plate de la columelle.

Ces coquilles sont distinguées des néritines, non-seulement par leur habitation, mais parce que la face interne de leur bord droit est dentée ou crénelée. Elles dissèrent principalement des natices en ce qu'elles ne sont jamais ombiliquées. La hauteur du dernier tour est toujours moindre que sa largeur.

L'animal a un pied large, court, et deux tentacules pointus, oculés à leur base externe; les yeux sont élevés chacun sur un mamelon.

ESPÈCES.

1. Nérite grive. Nerita exuvia.

N. testa crassa, alba, nigro-maculata; costis transversis, dono acutis, squamoso-scabris; striis longitudinalibus costas decusantibus; labro intús crenato; labio supra verrucoso et margine dentato.

Nerita exuvia. Lin. Gmel. p. 3683. nº. 51.

Lister, Conch. t. 599. f. 15.

Rumph. Mus. t. 22. fig. M.

Petiv. Gaz. t. 100. f. 6.

Gualt. Test. t. 66, fig. CC.

Seba, Mus. 3. t. 59. f. 9. 10.

Knorr, Vergn. 3. t. 1. f. 5.

Favanne, Conch. pl. 11. fig. M.

Chemn. Conch. 5. t. 191. f. 1972. 1973.

Encyclop. pl. 454. f. 1. a. b.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mon cabinet. Sa columelle est taché d'un jaune aurore dans sa partie supérieure. Cette coquille et distincte de la suivante par ses côtes à dos aigu, ce qui lui a sat donner le nom de grive-à-vives-arêtes. Diam. trans., 17 lignes.

2. Nérite nattée. Nerita textilis.

N. testé crassiusculá, albá, nigro-maculatá; costis transversis, dorso rotundis, imbricato-squamosis; sulcis longitudinalibus costas decussantibus; labro intús sulcato; labio ut in pracedente.

Rumph. Mus. t. 22. f. 3.

Petiv. Amb. t. 21. f. 5.

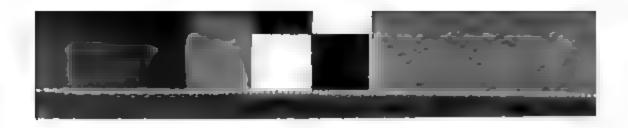
Chemn. Conch. 5. t. 190. f. 1944. 1945.

Nerita textilis. Gmel. p. 3683. n°. 53.

Habite..... l'Océan indien? Mon cabinet. Quoique très-voisine de la précédente par ses rapports, elle en est bien distinguée par ses côtes tout-à-fait rondes, par son ouverture moins dilatée, et parce que les points tuberculeux de la partie plane de son bord gauche sont très-petits. Diam. transv., 17 lignes.

5. Nérite ondée. Nerita undata.

N. testà crassà, transversim striatà, cinereo-flavescente, flammulis fuscis et albis longitudinalibus undatim pictà; spirà promi-



191

nente, acula; labio suprà rugoso, quadridentato; labro intus sulcato, superne bidentato.

Nerita undata. Lin. Gmel. p. 5682. nº. 50.

Lister, Concb. t. 596. f. 7.

Gualt. Test. t. 66. ag. P.

Knorr, Vergn. 6, t. 13. f. 2.

Chemn. Conch. 5. t. 190. f. 1950. 1951.

Encyclop, pl. 454. f. 6. a. b.

Habite l'Océan des Antilles. Mon cabinet. Diam. trausv., 16 lignes.

Nérite saignante. Nerita peloronta.

N. testa crassiuscula, transversim sulcată, cinered vel luteo-rufescente; strigis longitudinalibus flexuosis nigris aut roseis; spira prominente; labio medio bidentato : dentibus basi macula sanguinea insignitis.

Nerita peloronta. Lin. Gmel. p. 3680, 'nº. 44.

Lister, Conch. t. 595, f. 1.

Bonanni , Recr. 3. f. 214.

Gualt. Test. t. 66. fig. Z.

D'argenv. Conch. pl. 7. fig. G. H. O.

Pavanne, Conch. pl. 10. fig. L 1. L 2.

Knorr, Vergn. 5. t. 3. f. 2.

Chems. Conch. 5. t. 192. f. 1977-1984.

Encyclop. pl. 454, f. 2, a. b.

Habite l'Océan des Antilles et de l'Amérique méridionale. Mon cabinet. Vuig. la quenotte-saignante. Son bord ganche est un peu concave en dessus. Diam. transv., 14 lignes et demie.

Nérite bouche-jaune. Nerita chlorostoma.

N. testé crassius culé, transversim sulcaté, longitudinaliter tenuissimè striaté, nigré; spiré prominulé, cinerascente; aperturé luteolé: labio bidentato, suprà rugoso et verrucoso.

Encyclop, pl, 454, f, 4, a, b,

Habite.... Mon cabinet. Diam. transy., 16 lignes.

Nérite noirâtre. Nerita atrata.

N. testá arassá, sulcis transversis depressiusculis cinctá, nigrá; epirá brevissimá, sublaterali; aperturá albá: labio dentato, suprà ruguloso.

Nerita atrata. Chemp. Conch. 5. t. 190. f. 1954. 1965.

Gmel. p. 3685. nº. 51.

Habite l'Océan atlantique austral et américain. Mon cabinet. Dis transv., 16 lignes et demie.

7. Nérite polie. Nerita polita.

N. testa crassa, glabra, nitidula, longitudinaliter tennissi, striata, colore varia; spira retusissima; labio dentato, sup lævigato.

Nerita polita. Lin. Gmel. p. 5680. nº. 43.

Lister, Conch. t. 602. f. 20.

Rumph. Mus. t. 22. fig. I. K.

Petiv. Amb. t. 11. f. 5. 6.

Gualt. Test. t. 66. fig. C. D. F. G. et H?

D'argenv. Conch. pl. 7. fig. K.

Favanne, Conch. pl. 10. fig. S. in medio tabulæ.

Seba, Mus. 5. t. 38. f. 56. et t. 59. f. 1-3.

Knorr, Vergn. 3. t. 1. f. 4.

Born, Mus. t. 17. f. 11—16.

Regenf. Conch. 1. t. 4. f. 43.

Chemn. Conch. 5. t. 193. f. 2001—2014.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Espèce remarquable par so épaisseur, son poli, et surtout par la diversité de sa coloration le fond de son ouverture est un peu jaunâtre; les sillons de la foi interne de son bord droit sont fort petits. Diam. transv., 16 ligne

3. Nérite albicille. Nerita albicilla.

N. testa solida, lateribus compressa, sulcis latis planiuscul cincta, alba; strigis longitudinalibus flexuosis rufo-fuscis; spin ad latus oblique incurva; labio dentato, supra verrucoso.

Nerita albicilla. Lin. Gmel. p. 3681. no. 45.

Lister Conch. t. 600. f. 16.

Rumph. Mus. t. 22. f. 8.

Petiv. Amb. t. 21. f. 10.

D'argeny. Conch. pl. 7. fig. F.

Favanne, Conch. pl. 10. fig. E. et pl. 11. fig. F.

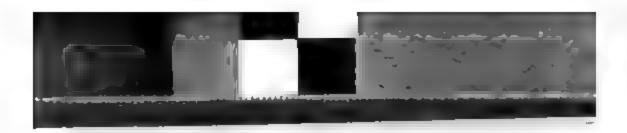
Knorr, Vergn. 6. t. 13. f. 4.

Chenin. Conch. 5. t. 195. f. 2000. a-h.

Habite les mers du Cap de Bonne-Espérance et de l'Inde. Mon ca binet. Vulg. le palais-de-bœuf. Diam. transv., 15 lignes.

9. Nérite caméléon. Nerita chamæleon.

N. testă solidă, transversim sulcată, flammulis longitudinalile ulbis luteis rubris fuscisque variegată; spiră brevi, sulpromnulă; apertură albă: labio dentato, suprà rugoso et verruce



102

Norith chattarions. Lin. Gmel. p. 5682. no. 49.

Rumph. Mus. t. 22. fg. L.

Petiv. Amb. t. 11, f. 7.

Gualt. Test. t. 66. fig. X.

D'argeny, Couch, pl. 7. fg. Q.

Favanne, Conch. pl. 10. fg. C.

Knorr, Vergn. 5. t. 15. £ 4.

Chemn. Couch. 5. t. 192. f. 1988-1991.

Norita bizonalia. Encyclop. pl. 454. f. 3. a. b.

Habite l'Océan de l'Indo et des Moluques. Mon cabinet. Diam. transy., 11 lignes.

Nérite versicolore. Nerita versicolor.

N. testă erastă, transversim sulcată, ex albo rubro nigroque variegată, subtessellată; spiră prominulă; apertură angustată, aubringente: labiis utrisque volde dentatis.

D'Argenv. Conch. pl. 7. fig. etc.

Favanne, Conch. pl. 10. fig. S. angulo sinistro, ad basim tabeler.

Chemp. Couch. 5. t. 191. f. 1962. 1963.

Merita versicolor. Gmel. p. 3684. nº. 57.

Encyclop, pl. 454, f. 7, a, b.

Habite la mer des Antilles. Mon cabinet. Bord columellaire trèsfroncé en-dessus. Diam. transv., 10 lignes et demie.

Nérite de l'Ascension, Nerita Ascensionis,

N. tentá solidá, transversím sulcato-contatá, grisco-virente, albo et fusco maculatá; spirá prominente, apice luteá; aperturá alba: labio dentato, suprà rugoso, maculá luteá notato.

Chemn. Conch. S. t. 191. f. 1956. 1957.

Nerita Ascensionis. Gmel. p. 5683. nº. 55.

Habite sur les côtes de l'Ascension. Mon cabinet. Diam. transv., un pouce.

. Nérite espacée. Nerita malaccensis.

N. sesté crassinsculé, transversim costaté, albidé aut ferrugined; costis elevatis, distantibus, nigro et albo articulatim maculatis; spiré retusé, interdum prominulé; aperturé utrinque dentaté: labie suprà verrucoso; labro margine crenato.

Chemn. Conch. 5. t. 192. f. 1976.

Nerita malaccensis. Gmel. p. 5684. no. 61.

Habite les mers équatoriales, au détroit de Malacra, et sur les côtes Tome VI.

ANIMAUX

de Saint-Domingue, d'où je l'ai reçue. Mon cabinet. Diam. trans., près d'un pouce.

15. Nérite fines-côtes. Nerita lineata.

N. testă solidă, costis tenuibus nigris transversim lineată: intertitiis rubro-violaceis; spiră retusă; apertură dilatată: labio subedentulo, suprà lævigato; labro intùs striato.

Nerita lineata. Chemn. Conch. 5. t. 191. f. 1958. 1959.

Gmel. p. 5684. nº. 56.

Habite dans le détroit de Malacca. Mon cabinet. Diam. transv., pris d'un pouce.

14. Nérite côtes-rudes. Nerita scabricosta.

N. testă solidă, transversim costată: costis elevatis, angustis, dorso asperulatis, nigris; interstitiis albis; spiră brevissimă; apertură ringente, utrinque valde dentată; labio supră rugos. Habite..... Mon cabinet. Diam. transv., 9 lignes.

15. Nérite plissée. Nerita plicata.

N. testa solida, transversim costato-plicata, squalide alba, apice lutea; spira exsertiuscula; apertura angustata, ringente labiorum dentibus incequalissimis.

Nerita plicata. Lin. Gmel. p. 3681. nº. 47.

Lister, Conch. t. 595, f. 5,

Gualt. Test. t. 66. fig. V.

Seba, Mus. 5. t. 59. f. 18.

Born, Mus. t. 17. f. 17. 18.

Encyclop. pl. 454. f. 5. a. b.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Diam. transv., environ 10 lignes.

16. Nérite parquetée. Nerita tessellata.

N. testà solidà, transversim sulcatà, cinereà; sulcis confertissimis, convexis, albo et nigro tessellatim maculatis; spira exsertiusculi. labiorum dentibus ut plurimum parvulis.

Chemn. Conch. 5. t. 192. f. 1998. 1999.

Nerita tessellata. Ginel. p. 5685. no. 65.

Habite l'Océan atlantique équinoxial. Mon cabinet. Diam. trans. 9 lignes.



17. Nérite australe. Nerita signata.

N. testă parvulă, scabriusculă, transversim costată et striată elbo-lutescente, maculis spadiceis variegată; costis squamoso-scabris; spiră incumbente, sublaterali; aperturee labits minuté dentatis; labio maculă sanguineă notato.

Nerita signata, ex D. Macleay.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande; communiquée par M. Macleay. Mon cabinet. Diam. tranav., 6 lignes et demie.

NATICE. (Natica.)

Coquille subglobuleuse, ombiliquée. Onverture entière, demi-ronde. Bord gauche oblique, non denté, calleux : la callosité modifiant l'ombilie, et quelquefois le recouvrant. Bord droit tranchant, toujours lisse à l'intérieur. Un opercule.

Testa subglobosa, umbilicata. Apertura integra, semirotunda. Labium obliquum, edentulum, callosum: callo
umbilicum coarctante interdumque obtegente. Labium
acutum, intus lævigatum. Operculum.

OBSERVATIONS.

Les natices sont des coquilles marines, assez solides en général, operculées, la plupart lisses en dehors, ornées d'agréables couleurs, et toutes ombiliquées, quoique leur ombilic soit plus ou moins obstrué, caché ou recouvert par la callosité du bord gauche, selon les espèces. Elles semblent avoir des rapports avec les nérites; aussi Linné ne les en a point distinguées. Néanmoins Bruguières les en a séparées, et en a formé un genre particulier très-distinct, auquel il a donné le nom de natice, emprunté d'Adamson.

En effet, les natices dissernt constamment des nérites par leur ombilie, par leur bord columellaire non denté, toujours uni et calleux, par leur bord droit lisse à l'intérieur, ensin par un aspect qui leur est particulier. Ces coquilles ont une ouverture demironde, et sont munies d'un opercule, en général solide et pierreux, et sans apophyse.

L'animal a un pied plus court que la coquille; une tête cylindrique, échancrée par un sillon; deux tentacules longs et pointus, et deux yeux sessiles à la base externe de ces derniers.

Les espèces connues de ce genre sont nombreuses, et la plupart vivent dans les mers des climats chauds. Nous en citerons les principales.

ESPÈCES.

1. Natice glaucine. Natica glaucina.

N. testà suborbiculari; inflatà, crassà, lævi, albido-fulvà et carulescente; spirà brevi, obliquà; callo subdiviso, partim umbilicum obtegente, rufo.

Nerita glaucina. Lin. Gmel. p. 3671. nº. 5.

Lister, Conch. t. 562. f. g.

Gualt. Test. t. 67. fig. A. B.

D'argenv. Couch. pl. 7. fig. V.

Evanne, Conch. pl. 10. fig. K. L.

Regenf. Conch. 1. t. 3. f. 34.

Chemn. Concli. 5. t. 186. f. 1856-1859.

[b] Var. testà valdè crassà, ponderosà; ventre intensè rufo; spirà productiusculà.

Habite dans la baie de Campêche, selon Lister, et dans l'Océan indien, selon d'autres. Mon cabinet. C'est la plus grande des nations connues. Sa callosité est d'un roux très-intense, et forme une sullie au-dessus de l'ombilie, sans s'y enfoncer. Diamètre transversi, près de 5 pouces.

2. Natice planulée. Natica albumen.

N. testa suborbiculari, convexo-depressa, crassiuscula, glabra, fulvo-rufescente, subtùs plana, lactea; spira obliqua, retusissimi; labii callo subcordato umbilicum partim latente.

Nerita albumen. Lin. Gmel. p. 3671. nº. 5.

Rumph. Mus. t. 22. fig. B.

Petiv. Amb. t. 10. f. 14.

Seba, Mus. 3. t. 41. f. 9-11.



197

Roort , Vergo. 4. t. 7. f. 4. 5.

Pavanne, Conch. pl., 11. fig. H 1.

Chemn. Conch. 5. t. 189. f. 1924. 1925.

Habite l'Océan des grandes Indes et des Moluques. Mon cabinet. Coquille remarquable par sa dépression; sa spire, obliquement couchée, s'abaisse presque jusqu'au bord. Diamètre transversal, 19 lignes et demie. Vulgairement le jaune d'esuf aplasi ou le poind'épics.

. Natice mamillaire. Natica mamillaris.

N. testá veali, ventricosá, crassá, fulvo-rubescente; spirá prominente; aperturá albá; umbilico nudo, pervio.

Helix mamillaris. Lin. Gmel. p. 3636. nº. 83.

Lister, Conch. t. 566 f. 14.

Favanne, Couch. pl. 11. fig. H 4.

Chemn. Couch. 5. t. 189. f. 1932, 1933.

Habite l'Océan des Antilles. Mon cabinét. Grande et belle espère, dont je ne trouve aucune honne figure à citer. Son ombilie est hieu ouvert. Des stries d'accroissement traversent ses tours. Diamètre transversal, a pouces une ligne. Vulgairement le mamelon fauve à grand ombilie.

. Natice mamelle. Natica mamilla.

N. testé ovali, ventricosé, convexo-depressé, crassiusculé, albá; spiré prominulé; callo labii umbilicum penitits obtegente.

Nerita mamilla. Lin. Gmel. p. 3672. nº. 6.

Lister, Conch. t. 571. f. 32.

Rumph, Mus. t. 22. fig. F.

Gualt. Test. L 67. fig. C.

D'Argeny, Conch. pl. 7. fig. X.

Favanne, Conch. pl. 11. fig. H 2.

Seba , Mus. 3. t. 41. f. 22.

Knorr, Vergn. 1. t. 6. f. 6. 7.

Chemn. Conch. 5. t. 189. f. 1928-1931.

Natica mamilla. Encyclop. pl. 453. f. 5. a. b.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mon cabinet. Coquille assez épaisse, d'un beau blanc de lait, luisante, dont la callosité recouvre entièrement l'ombilie. Diamètre transversal, 22 lignes et demie. Vulgairement le titon blanc.

ANIMAUX

5. Natice bouche-noire. Natica melanostoma.

N. testd ovali, ventricosd, convexo-depressd, tenui, albula vo-zonatd; spira prominuld; labio fusco-nigricante; um semiclauso.

Lister, Conch. t. 566. f. 15.

Gualt. Test. t. 67. fig. D.

Scha, Mus. 3. t. 41. f. 20.

Helix mamillaris. Born, Mus. t. 15. f. 13. 14.

Favanne, Couch. pl. 11. fig. H 3.

Chemn. Conch. 5. t. 189. f. 1926. 1927.

Nerita melanosipma. Gmel. p. 5674. nº. 19.

[b] Var. testà rufà, non zonatà; labro albido, margine inti tùsque fusco-nigricante.

Natica maura. Encyclop. pl. 453. f. 4. a. b.

Habite l'Occan indien. Mon cabinet. Coquille mince, legèrement parente, vulgairement nomnée le téton de négresse. Dis transversal, 19 lignes. La var. [b] est plus petite.

6. Natice orangée. Natica aurantia.

N. testá ovali, ventricosa, crassiuscula, lavi, nitida, lute rantia; spirá subprominula; aperturá alba; labii callo u cum occultante.

Knorr, Vergn. 4. t. 6. f. 5. 4.

Regenf. Conch. 1. t. 5. f. 54.

Chemn. Conch. 5. t. 189. f. 1954. 1955.

Habite les mers de la Chine et de la Nouvelle-Hollande. M. Mon cabinet. Espèce rare et jolic. Diamètre transversal, 16 Vulgairement le téton orangé.

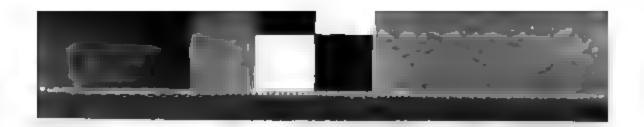
7. Natice conique. Natica conica.

N. testà oblongo-conicà, ventricosà, solidà, glabrà, squalle fulvà, prope suiuras rufo-zonatà; spirà productà; umbile lo rubente partim tecto.

Habite.... Mon cabinet. Celle-ci est très-remarquable par sa allongée, presque turriculée. Diamètre longitudinal, 18 transversal, 14.

8. Natice plombée. Natica plumbea.

N. testà subovali, ventricosà, longitudinaliter substriatà, ¿
rufescente; spirà productiusculà; labro intùs purpureo cente; labio circa umbilicum aurantio; umbilico partim o



199

Habite..... Mon cabinet. Belle espèce qui, comme la précédente, nous paraît inédite. Diamètre transversal, environ 20 lignes.

). Natice ampullaire. Natica ampullaria.

N. testă ventricoso-globosă, longitudinaliter substriată, albo-gluucescente; spiră productiusculă, acută; labro întus lutes-violacescente; umbilico nudo.

Habite.... Mon cabinet. Coquille grosse et ventrue, dont je ne connais aucun synonyme. Son diamètre transversal est de 20 lignes.

10. Natice flammulée. Natica canrena.

N. testá subglobosá, lavi, rufo et albo zonatá, flammulis fuscis longitudinalibus angulato-flexuosis; spirá prominulá; operculo solido, extis arcuatim sulcuto.

Nerita canrena. Lip. Gmel. p. 5669. nº. 1.

Lister, Concb. t. 560. f. 4.

Gualt. Test. t. 67. fig. V.

D'Argenv. Conch. pl. 7. 6g. A.

Favanne, Conch. pl. 11. fig. D 4.

Seba, Mus. 3. t. 38. f. 27. ct 51. 52.

Kporr, Vergn. 3. t. 15. f. 4. et t. 20. f. 4.

Regenf. Conch. 1, t. 4, f. 43.

Chemn. Couch. 5. t. 186. f. 1860, 1861.

Natica canrena. Encyclop. pl. 453. f. 1. a. b.

Habite l'Océan indien, etc. Mon cabinet. Sa callouité, en forme de massue, s'enfonce latéralement dans l'ombilic. Diamètre transversal, 20 lignes.

11. Natice fustigée. Natica cruentata.

N. testá subglobosá, longitudinaliter substruatii, albidii, maculis sanguineis aut rufis inaequalibus adspersá; spirá breviuscula, obtusá; umbilico spiraliter contorio.

Chemn. Conch. 5. t. 188. f. 1900. 1901.

Nerita cruentata, Gmel. p. 3673. n., 13.

Habite.... l'Océan indien? Mon cabinet. Elle est très-distrocte par sa coloration et la forme de son ombilie; sa callosité est grêle et contournée. Diamètre transversal, 20 lignes.

2. Natice mille-points. Natica millepunctata.

N. testá subglobosá, lævigatá, albo-lutescente, puncus purpureorufis sparsus undiqué pictá; spirá subprominulá; callo umbilicali cylindrico. 200

Lister, Conch. t. 564. f. 11.

Petiv. Gaz. t. 101. f. 10.

Gualt. Test. t. 67. fig. S.

D'argenv. Conch. pl. 7. fig. C.

Favanne, Conch. pl. 11. fig. D g.

Seba, Mus. 3. t. 38. f. 60, 61.

Chemn. Conch. 5. t. 186, f. 1862, 1863.

Natica stercus muscarum. Encyclop. pl. 453. f. 6. a. b.

Habite l'Océan indien et sur les côtes de Madagascar. Mon cabine.

Diamètre transversal, 18 lignes.

13. Natice jaune-d'œuf. Natica vitellus.

N. testa subglobosa, lævigata, flavicante; maculis albis per unus transversas digestis; spira brevi, subacuta; umbilico nudo.

Nerita vitellus. Lin. Gmel. p. 3671. nº. 4.

Lister, Conch. t. 565. f. 12.

Gualt. Test. t. 67. fig. L.

Seba, Mus. 3. t. 58. f. 30.

Knorr, Vergn. 1. t. 7. f. 2. et Vergn. 2. t. 8. f. 5.

Favanne, Conch. pl. 11. fig. D 3.

Chemn. Conch. 5. t. 186. f. 1866. 1867.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Diamètre transversal, 16 ligno-

14. Natice helvacée. Natica helvacea.

N. testa ventricoso-globosa, glabra, albido et fulvo-rubente zonati; spira brevi, prominula; umbilico pervio, nudo.

Chemn. Conch. 5. t. 188. f. 1896. a. b. et 1897.

Habite... Mon cabinet. Diamètre transversal, 14 lignes. Jeunes individus.

15. Natice collaire. Natica collaria.

N. testa ventricoso-globosa, glabra, albida, rufo-zonata, lineis longitudinalibus rufis undulatis confertis picta; spira brevi, prominula; umbilico partim tecto, zona collari rufa circumdato.

An Lister, Conch. t. 568. f. 19. a?

Habite.... Mon cabinet. Diamètre transversal, un pouce.

16. Natice monilifère. Natica monilifera.

N. testà ventricoso-globosà, læviusculà, fulvo-glaucescente; anfractibus supernè maculis spadiceis unicà serie cinctis; spirá prominulà; umbilico nudo.



301

ľ

Favanne, Conch. pl. 10. fig. N. et pl. 11. fig. A.

Habite... Mon cabinet. Vulgairement la bille-d'agathe. Dismètre transversal, un pouce. C'est la même que la salope de Pavante.

. Natice labrelle. Natica labrella.

N. testé rentriceso-globosé , squalidé albá ; anfractibus superné planulatit ; spiré prominulé, acuté ; labro intès rosso-riolacescense ; umbilico partim tecto.

Habite.... Mon cabinet. Diamètre transversal, 13 lignes.

: Natice rousse. Natica rufa.

N. testá ventricoro-globorá, lavigará, nitidulá, intensè rufá, fasciá albá prope suturas cinctá; spirá brevi, prominulá; aperturá albá; umbilico pervio, nudo.

Rumph. Mus. t. 22. fig. D.

Petiv. Amb. t. 11. f. 5.

Born , Mus. t. 17. f. 5. 4.

Chemu. Conch. 5. t. 187. f. 1874. 1875.

Nerita rufa. Gmel. p. 5672. nº. 9.

Habite les mers de l'Hodo-France et des Moluques. Mon cabinet. Son dernier tour offre quelquefois, dans le milieu, une large fucie blanche. Diamètre transversal, 13 lignes.

. Natice unifesciée. Natica unifasciata.

N. testá ventricoso- globosá, lavi, violaceo-rufescente; anfractibus supra medium fasciá albidá cinctis; spirá subprominulá, obtueá; umbilico partim occultato.

Habite.... Mon cabinet. Diamètre transversal, comme celui de la précédente.

. Natice rayée. Natica lineata.

N. testă ventricosă, subglobosă, tenui, lavi, albidă, longitudinaliter lineată: lineis luteis undulatis confertis; spiră subprominulă; umbilico semiclauso, angulo circumvallato.

Lister, Conch. t. 559. f. 1.

Born, Mus. t. 17. f. 1. 2.

Habite.... Mon cabinet. Diamètre transversal, 14 lignes.

21. Natice foudre. Natica fulminea.

N. testa ventricoso-globosa, glabrá, albido-lutescente, lines spediceis longitudinalibus angulato-flexuosis picta; ultimo anfracusurernè obtusè angulato; spira brevi; umbilico pervio, nudo.

Lister, Conch. t. 567. f. 17.

Gualt. Test. t. 67. fig. M.

Seba, Mus. 3. t. 58. f. 53.

Knorr, Vergn. 1. t. 10. f. 4.

Adans. Seneg t. 13. f. 4. le gochet.

Favanne, Conch. pl. 10. fig. Z.

Chemn. Conch. 5. t. 187. f. 1881—1884.

Nerita fulminea. Gmel. p. 5672. nº. 10.

Habite les mers de l'Afrique occidentale. Mon cabinet. Vulg. le point-d'Hongrie. Diam. transv., 13 lignes.

22. Natice maculeuse. Natica maculosa.

N. testà subglobosà, glabrà, albidà, maculis punctisque innumeris rubro-violaceis adspersà; anfractibus supernè obsoleté angulatis; spirà prominula, acutiuscula; umbilico partimelani.
Habite les mers de l'Inde. Mon cabinet. Diam. transv., 10 fignes

25. Natice lacinice. Natica vittata.

N. testa subglobosa, glabriuscula, rufo-fusca, maculis allus kciniato-fimbriatis biseriatim cincta; spira prominula, subacuta umbilico pervio, intùs angulo spiraliter contorto.

Chemn. Conch. 5. t. 188. f. 1917. 1918.

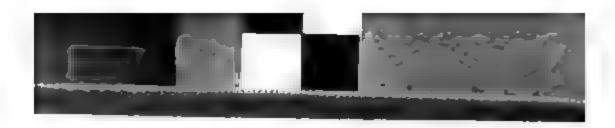
Nerita vittata. Gmel. p. 3674. nº. 18.

Habite sur les côtes de l'empire de Maroc. Mon cabinet. Ses masses colorantes, grandes ou petites, sont laciniées et comme trange en leur bord. Diam. transv., 9 lignes et demie.

24. Natice marron. Natica castanca.

N. testà subglobosà, glabrà, castaneà; spirà prominulà, acuas culà; umbilico subdetecto.

Habite dans la Manche. Mon cabinet. Elle est blanchâtre en des a sa callosité ne recouvre qu'une petite portion de l'ombilie. Dan transv., 8 lignes et demie.



205

Natice plurisériale. Natica marochiensis.

N. testá ovato-ventricosá, glabriusculá, grisco-cærulescente vel squalidà rufá, maculis oblongis spadiceo-fuscis subquinque seriatis cinetà; spirá exsertiusculá; umbilico subtecto.

Chemn. Conch. 5. t. 188, f. 1905-1908.

Nerita marochiensis. Gmel. p. 3673, no. 15.

Habite les côtes de Maroc et des Antilles, ainsi que celles de la Guyane, d'où je l'ai reçue. Mon cabinet. Ses quatre ou cinq raugées de petites taches la distinguent. Diam. transv., près de 9 lignes.

Natice arachnoïde. Natica arachnoidea.

N. testă ventricoso-globosă, glabră, albo et luteo zonată, lineis spadiceis tenuibus varie dispositis pictă; spiră brevissimă; umbilico nudo.

Chema. Conch. 5. t. 188, f. 1915, 1916.

Nerita arachnoidea. Gmel. p. 3674. no. 17.

Habite.... Mon cabinet. Diam. transv., 10 lignes.

Natice zebre. Natica zebra.

N. testá subglobosá, tenui, lævi, nitidá, albá, lineis flavis longiludinalibus undatim flexuosis piciá; spirá brevi, obtasá; umbilico subtecto.

Lister, Conch. t. 551, f. 7.

Rumph. Mus. t. 22. fig. G.

Petiv. Amb. t. 4. f. 4.

'Seba , Mus. 5, t. 58, f. 26.

Favanne, Conch. pl. 11. fig. D 1.

Chemn. Conch. 5. t. 187. f. 1885. 1886.

Habite..... l'Océan des Moluques? Mon cabinet. Diam. transv., environ 10 lignes.

Natice zonaire. Natica zonaria.

N. testá subglobosá, lavi, albo et rufo zonatá; zonis alba tribus
`lineis latiusculis rufo-fuscis transversim divisis; spirá brevi, umbilico luto, callo labis modificato.

Encyclop. pl. 463. f. 2. a. b.

Habite Mon cabinet. Diam. transv., 8 ligner.

29. Natice pavée. Natica chinensis.

N. testd ovato-ventricosd, glabrd, albd, maculis spadiceis subquadratis quinque seriatis transversim tessellată; spird brei, subacută; umbilico subtecto.

Rumph. Mus. t. 22. fig. C.

Petiv. Amb. t. 10. f. 11.

Seba, Mus. 5. t. 38. f. 62.

Favanne, Conch. pl. 11. fig. E.

Chemn. Conch. 5. t. 187. f. 1887—1891.

Encyclop. pl. 453. f. 3. a. b.

Habite les mers de la Chine et des Moluques. Mon cabinet. Vulg. le pavé-chinois. Diam. transv., près de 10 lignes.

50. Natice de Java. Natica Javanica.

N. testá ovali, ventricosa, lævi, supernè fulvo-rufescente, infemè albida, punctis maculisque spadiceis adspersa; spira considei, apice fusca; umbilico subtecto.

Habite les mers de Java. M. Leschenault. Mon cabinet. Jolie coquille, ayant 8 lignes de diam. transv., et 9 et demic de diam. longitudinal.

51. Natice treillissée. Natica cancellata.

N. testá subglobosá, decussatim striatá, punctis impressis notati, albá, aurantio-maculatá; spirá brevi, obliquá; umbilico lato, callo labii modificato.

Lister, Conch. t. 566. f. 16.

Born, Mus. t. 17. f. 5. 6.

Chemn. Conch. 5. t. 188. f. 1911—1914.

Nerita cancellata. Gmel. p. 3670. nº. 2.

Habite l'Océan des Antilles. Mon cabinet. Diam. transv., 9 lignes.

JANTHINE. (Janthina.)

Coquille ventrue, conoïdale, mince, transparente. Ouverture triangulaire. Columelle droite, dépassant la base du bord droit: celui-ci ayant un sinus dans son milieu. Point d'opercule.

Testa ventricosa, conoidalis, tenuis, pellucida. Apertura triangularis; columellá rectá, labri basim ultra productá: labro ad medium sinu emarginato. Operculum nullum.

OBSERVATIONS.

Les janthines sont des coquilles marines très-singulières, uniques de leur famille et de leur genre, qui ne se rencontrent jamais su'à la surface des eaux, et dont le test, toujours violet, tant en ledans qu'en dehors, est très-mince, transparent et fragile. Linné es avait rangées parmi ses helix, quoique ceux-ci soient des co-quillages terrestres, vivant à l'air libre, et tous véritablement phyiphages, ce qui est tout-à-fait étranger à l'animal des janthines. En effet, ce dernier, comme marin, doit avoir des habitudes difèrentes dans sa manière de vivre; aussi a-t-il une trompe, selon M. Cuvier, ce qui semblerait devoir l'éloigner de la division où aous le plaçons. S'il paraît avoir quatre tentacules, cela provient ans doute de ce que les deux tentacules de beaucoup de traché-lipodes marins portent les yeux élevés sur des tubercules qui sont à leur base, et qu'ici, ces tubercules plus allongés simulent des tentacules partieuliers.

Dans les janthines, l'ouverture de la coquille présente inférieurement un angle formé par la columelle droite et par la base du bord extérieur.

Au reste, la forme particulière de cette coquille, son peu d'épaisseur qui la rend très-fragile, enfin sa couleur violette, la rendent très-remarquable, et indiquent que l'animal auquel elle appartient est lui-même très-particulier.

Ce mollusque flotte, étant suspendu à la surface des eaux par l'appendice vesiculeux qui adhère à son pied, et qu'il a, dit-on, la faculté d'ensler ou de contracter à son gré. Il ne respire que 'eau, et ses branchies sont des feuillets triangulaires attachés au plafond de la cavité qui les contient.

ESPÈCES.

1. Janthine commune. Janthina communis.

J. testa ventricoso-conoidea, longitudinaliter subrugosa; transersim tenuiter striata, violacea; ultimo anfractu magno, angulato; spira apice obtusiuscula.

Helix janthina. Lin. Gmel. p. 3645. no. 103.

Lister, Conch. t. 572. f. 24.

Rumph. Mus. t. 20. f. 2.

Gualt. Test. t. 64.fig. O.

Sloane, Jam. 1. t. 1. f. 4.

Brown, Jam. t. 39. f. 2.

Forsk. Descr. Anim. p. 127. no. 75.

D'Argenv. Conch. pl. 6. fig. S.

Chemn. Conch. 5. t. 166. f. 1577. 1578.

Janthina fragilis. Encyclop. pl. 456. f. 1. a. b.

Annales du Mus. vol. XL p. 123.

Habite l'Océan atlantique et la Méditerranée. Mon cabinet. Cest la seule espèce de ce genre qui soit édite. Diamètre transversil, un pouce.

2. Janthine naine. Janthina exigua.

J. testà ovato-conoideà, tenuissimà, subhyalinà, longitudinalis elegantissimè striatà, violaceà; spirà apice acutà; ultimo afractu obtusè angulato.

Encyclop. pl. 456. f. 2. a. b.

Habite.... Mon cabinet. Celle-ci, toujours plus petite que la precédente, s'en distingue essentiellement en ce qu'elle n'a point de stries transverses. Diamètre transversal, trois lignes et demic a peu près.

LES MACROSTOMES.

Coquille auriforme, à ouverture très-évasée, et à bords desunis. Point de columelle ni d'opercule.

Les macrostomes forment une assez belle famille, qui, sauf les sigarets, semble avoisiner celle des turbinacés par

vasement de l'ouverture des coquilles qu'elle comprend. Ces coquilles sont nacrées, en général peu profondes, et ne sont point operculées. La plupart sont extérieures. Nous rapportons à cette famille les genres sigaret, stomatelle, stomate et haliotide.

SIGARET. (Sigaretus.)

Coquille subauriforme, presque orbiculaire; à bord gauche court et en spirale. Ouverture entière, très-évasée, plus longue que large, à bords désunis.

Testa subauriformis, suborbiculata; labio brevi, spiraliter intorto. Apertura integra, dilatata, rotundatooblonga; marginibus disjunctis.

OBSERVATIONS.

La coquille des sigarets est cachée dans le manteau de l'animal qui la produit. Elle semble avoir quelques rapports avec les natices; mais l'évasement de son ouverture et sa columelle courte et en spirale l'en distinguent éminemment.

L'animal de cette coquille a été observé par M. Cuvier [Bulletin des sciences, p. 52, n° 31]. Ce savant lui trouva d'abord l'apparence d'un mollusque nu, tel que serait un doris sans branchies extérieures; mais ensuite il découvrit qu'il portait une coquille cachée dans l'épaisseur de son manteau, et que la partie postérieure de son corps se moulait dans la spirale. Il crut même apercevoir les organes de la respiration placés sous le rebord du manteau. Cependant il les trouva ensuite dans une cavité branchiale, sous la forme de deux lames pectinées et vasculeuses.

ESPÈCES.

1. Sigaret déprimé. Sigaretus haliotoideus.

8. test a auriformi, dorso convexo-depressa; transvers im undulatostriata, albida; spira retusissima; apertura valde dilatata; umbilico tecto.

Helix haliotoidea. Lin. Gmel. p. 3663. no. 152.

Bulla velutina. Muller, Zool. Dan. 3. t. 101. f. 1-4.

Rumph. Mus. t. 40. fig. R.

Petiv. Gaz. t. 12. f. 4.

Gualt. Test. t. 69. fig. F.

Le sigaret. Adans. Seneg. t. 2, f. 2.

D'Argeny. Conch. pl. 3. fig. C.

Favanne, Conch. pl. 5. fig. C.

Knorr, Vergn. 6. t. 39. f. 5.

Martini, Conch. 1. t. 16. f. 151—154.

Habite l'Océan atlantique, la Méditerranée, etc. Mon cabinet. Plus grand diam., 19 lignes.

2. Sigaret concave. Sigaretus concavus.

S. testà ovatà, dorso convexà, transversim undulato-striatà, sulverusescente; spirà albidà, subprominulà; aperturà valde concavà; umbilico semitecto.

An helix neritoidea? Lin. Gmel. p. 3663. no. 150.

Habite..... Mon cabinet. Il est moins grand et beaucoup plus convexe que le précédent, et a l'ouverture moins dilatée. Diam. transv., 15 lignes et demic.

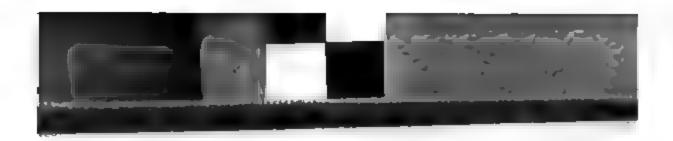
3. Sigaret lisse. Sigaretus lævigatus.

S. testa ovali, convexo-depressa, lævi, alba, supernè rufo-fuscescente; spira brevi, obtusa, perobliqua; labro intùs luteo-rufescente.

Habite les mers de Java. Mon cabinet. Espèce singulière par son défaut de stries. Diam. transv., un pouce.

4. Sigaret cancellé. Sigaretus cancellatus.

S. testa ovali, dorso convexa, scabriuscula, transversim striata, sulcis longitudinalibus decussata, alba; spira oblique versus marginem incumbente; umbilico partim tecto.



209

Nerita cancellata. Chemn. Conch. 10. t. 165. f. 1596. 1597.

Habite...... l'Océan indien? Mon cabinet. Espèce remarquable, tant
par son treillis extérieur, que par le peu d'évasement de son ouverture. Diam. transv., 9 lignes.

STOMATELLE. (Stomatelia.)

Coquille orbiculaire ou oblongue, auriforme, imperforée. Ouverture entière, ample, plus longue que large: bord droit évasé, dilaté, ouvert.

Testa orbicularis vel oblonga, auriformis, imperforata. Apertura integra, ampla, sublongitudinalis: labro effuso, dilatato, patente.

OBSERVATIONS.

Les stomatelles, par leur forme générale, paraitsent avoir beaucoup de rapports avec les stomates et même avec les haliotides. Néanmoins, elles n'ont point la côte transversale des stomates, ni leur bord droit aussi relevé que dans ces dernières, et elles diffèrent encore davantage des haliotides, puisqu'elles sont imperforées, c'està-dire qu'elles manquent de cetté rangée de trous qui caractérisent celles-ci. Les stomatelles nous paraissent donc constituer un genre particulier et très-distinct. Les coquillages qui le composent semblent être des turbinacés très-aplatis; mais leur forme et surtout leur défaut d'opercule les en distinguent essentiellement.

Ce sont des coquilles mazines, toutes nacrées intérieurement, et dont on connaît plusieurs espèces fort remarquables.

ESPÈCES.

1. Stomatelle imbriquée: Stomatella imbricata.

8t. testá suborbiculari, consexo-depressá, scabriusculá, grissá; sulcis transversis confertis imbricato-squamosis; spirá subprominulá.

Tome VI.

Encyclop. pl. 450. f. 2. a. b.

Habite les mers de Java. Mon calinet. C'est la plus grande des espèces de ce genre. Diamètre transversal, environ 17 lignes.

2. Stomatelle rouge. Stomatella rubrą.

St. testă orbiculato-convexă, transversim striată et bicarinată, longitudinaliter obsolete plicată, rubră, prope suturas albo-maculată; carinis nedulosis; anfractibus superne planulatis; spiri brevi, acută.

Stomatella suleata. Encyclop. pl. 450. f. 3. a. b.

Habite les mers de l'Inde. Mon cabinet. Tres-jolie coquille; elle est jaunûtre en dessous, et a son ouverture bien nacrée. Diamètre transversal, 9 lignes.

3. Stomatelle sulcifère. Stomatella sulcifera.

St. testâ suborbiculată, convexă, tenui, transversim sulcată, longitudinaliter tenuissime striată, griseo-rubente; sulcis scabriusculis; spiră prominulă.

Habite les mers de la Nouvelle - Hollande. Mon cabinet. Diamère transversal, 6 lignes et demic.

4. Stomatelle auricule. Stomatella auricula.

St. testa haliotoidea, ovato-oblonga, dorso convexa, lævigata, læteo-rosea, fusco-lineata; spira laterali, subprominula; labro sinu arcuato.

Patella lutea. Lin. Gmel. p. 3710. nº. 94.

Rumph. Mus. t. 40. fig. I.

Favanne, Conch. pl. 5. fig. E.

Martini, Conch. 1. t. 17. f. 154. 155.

Stomatella auricula. Encyclop. pl. 450. f. 1. a. b.

Habite l'Océan des Moluques et de la Nouvelle-Hollande. Mon calinet. Elle a l'aspect d'une petite haliotide non percée de trous; son dos est un peu bombé; ses lignes brunes quelquesois articules. Diamètre longitudinal, 9 lignes un quart.

5. Stomatelle planulée. Stomatella planulata.

St. testà haliotoideà, oblongà, planulatà, dorso convexo-depressà, tenuiter striatà, virente, fusco-maculatà; spirà minimà, ad latus decumbente.

Encyclop. pl. 450. f. 4. a. b.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande. Mon cabinet. Elle est wesine de la précédente, mais plus aplatie; spire très-courte, sublitérale. Diamètre longitudinal, 11 lignes et demie; transversal, 5 lignes et demie.

STOMATE. (Stomatia.)

q. auriforme, imperforce; à spire prominente. Oure entière, ample, plus longue que large: le bord droit élevé que le columellaire. Une côte transversale et tuileuse sur le dos.

esta auriformis, imperforata; spirá prominente.

rtura integra, oblonga, ampliata: labro labioque
aliter erectis. Costa dorsalis transversa, tuberculata.

OBSERVATIONS.

s stomates ont un peu l'aspect et la forme générale des halio; ou voit même sur leur dos une côte transversale, subbicarit tuberculeuse; mais cette côte n'est nullement perforée dans
omates, tandis qu'elle L'est constamment dans les haliotides.
s.coquilles sont marines et ont quelquesois une nacre très-brilNous n'en commissons encore que les deux espèces suivantes.

ESPÈCES.

omate argentine. Stomatia phymotis.

St. testá haliotoided, ovato-oblongá, dorso convexá, striatá, nodulosá, argenteá; apirá parvulá, contortá; labro tenui, acuto.

Naturf. 18. t. 2. f. 18. et 18. e.

Stomatia phymotis. Helhius, Privatg. 4. t. 2. f. 34. 55.

Favanne, Conch. pl. 5. fig. F. Mala.

Haliotis imperforata. Chemn. Conch. 10. t. 166. f. 1600. 1601.

Grael. p. 3690. 20.11.

Stomatia phymotis. Encyclop. pl. 450. f. 5. a. h.

Habite l'Ocean des grandes Indea. Mon cabinet. Coquille rare, trèsbrillante, recherchée dans les collections. Déamètre Tongitudinel, un pouce; transversal, 7 lignes et demie.

2. Stomate terne. Stomatia obscurata.

St. testă hailotoided, ovată, dorso convexo-depressă, striată, no-dulosă, albidă, non margaritaceă; spiră execrtiusculă, contentă.

Habite.... Mon cabinet. Celle-ci diffère de la précédente, non suisment parce qu'elle est moins bombée et dépourvue de nacse, misparce qu'èlle se rétrécit antérieurement. Diamètre longitudine, 41 lignes, transversal, 6.

HALIOTIDE. (Haliotis.)

Coquille auriforme, le plus souvent aplatie; à spire trèscourte, quelquefois déprimée, presque latérale. Ouverture très-ample, plus longue que large, entière dans son état parfait. Disque percé de trous disposés sur une ligne parallèle au bord gauche et qui en est voisine; le dernier commençant par une échancrure.

Testa auriformis, sæpius planiuscula; spura brevissima, interdùm depressa, sublaterali. Apertura amplissima, ovato-oblonga, in testa perfecta integra. Discus foraminibus seriatis pertusus; serie labio vicino paralleloque; foramine ultimo emarginatura incipiente.

OBSERVATIONS.

Les haliotides constituent un très-beau genre, assez nombreux en espèces, et remarquable par la forme singulière, ainsi que par la nacre très-brillante de leur coquille.

On leur a donné le nom d'oreilles de mer, parce qu'en effet elles réprésentent assez bien, pour la plupart, la sorme du cartilage de l'oreille de l'homme.

La coquille des haliotides est ovale-oblongue, en générale platie, légèrement en spirale vers une de ses extrémités, et arnie d'une rangée de trous disposés sur une ligne courbe voisine u bord gauche et qui lui est parallèle.

A mesure que l'animal grandit, il se sorme un nouveau trou sur sond de la partie antérieure de la coquille; or, ce trou commence par une échanceure qui sert à donner passage au siphon ourt de l'animal, et se complète ensuite; en même tems, il s'en prime un dans la partie postérieure.

Dans sa situation naturelle, et lorsque l'animal marche, cette oquille doit être considérée comme un bassin renversé, ayant sa onvexité en dessus. Sa circonférence est alors fortement débordée ar le pied très-ample de l'animal, et la spire se trouve dans la artie postérieure du corps de ce dernier.

Les haliatides ne sont point operculées; dans leur repos, elles dhèrent aux rochers, comme les patelles, en s'appliquant sur eur surface. Elles se tiennent toujours à peu près à sleur d'eau, t pendant les belles nuits d'été, elles vont paître l'herbe qui croît rès du rivage.

D'après la description de l'ormier [l'animal de l'haliotide] ue donne Adanson, j'avais soupçonné que les branchies de cet nimal étaient extérieures comme celles des phyllidiens; mais l'. Cuvier m'a détrompé en m'apprenant qu'elles étaient cachées lans une cavité particulière. Ainsi l'haliotide appartient à la amille des macrostomes.

Relativement aux tentacules, peut-être n'y en a-t-il réellement ue deux. Mais comme il est assez fréquent, parmi les trachéliodes marins, de trouver les yeux portés chacun sur un tubercule ui naît à la base extérieure ou postérieure des tentacules, ces abercules sont apparemment plus allongés ici qu'ailleurs; dans ce as, les deux plus grands tentacules sont les antérieurs.



214:

ATTRIBUTE

ESPECES.

1. Haliotide oreille-de-Mides, Haliotis Mides.

H. testé rotundaté, maximé, crissé, penderuné; dares plicis lagitudistalibus undulatis uno latur intempentibus; quiré retud; un margine ainiero curvo; elevatisaino.

Malietie Mide. Lit. Ginel. p. 560 : iP. t.

Lister, Couch, t. 645. f. S.

Guhlt. Test. t. 6. fg. B.

Knoer, Vergo. 5. t. so. f. 5.

Faviring, Conch. pl. 5, 4g. A 5.

Martial, Cooch. 1. t. 14, f. 156, et t. 15, f. 141,

Hibits let mire du cap di Biano. Espérinde et des grandes Inde. Manterimes. Clearune des plus grandes et des plus épaisses de ce grane; son hord grache inches est consequente per son épaisses et son élération. Dismitue loggituituel; é pouces so lignes; transversel, 4 pouces so lignes.

2. Haliotide iris. Haliotis iris.

H. testă rotundăto-oblongă, mazimă, tenni, retgoso-plicată, es viridi, rubro et carruleo nitidissime variă; spiră subprominulă, obtusă; margine sinistro elevato.

Forstern, Catal, p. 193. n. 1555.

Haliotie irie. Martyne, Conch. 2. f. 61.

Favanne, Conch. pl. 79. fig. D.

Chemn. Conch., 10. t. 167. f. 1612. 1613.

Haliots iris Gmel. p. 3691. nº. 19.

Habite les mers de la Nouvelle-Zéchande. Mon cabinet. Très-belle coquille, préciouse, et fort recherchée dans les collections. Diamètre longitudinal, 5 pouçes, et demi ; transversal, 4 pouçes.

5, Haliotide tubifère. Haliotie tubifère.

H. testă ovali, basi subacută, maximă, crassiusculă, rugosă, ex argenteo et rubro margaritaceă; foraminibus in tubos elongam productis; spiră subprominulă; margine sinistro elevatissimo.

Forsters, Catal. p. 193. no. 1556.

Martyns, Couch. 2. f. 63.

Haliotis gigantea. Chemp. Conch. 10, t. 167. f. 1610. 1611.

Gmel. p. 3691, nº. 18.

Habite les mors de la Nouvelle-Hollande. Mon cabinet. Grande et belle coquille, fort remarquable par ses trous qui, extérieurement.



se prolongent en tubes de 3 à 4 lignes de longueur; sa nocre est très-brillante. Diamètre longitudinal, 5 pouces 10-lignes; transves-sal, 4 pouces.

4. Haliotide concave. Haliotis excavata.

 testă subrotundă, convenissimă, atriato plicate, întite valdă concavă, margaritaceă; cavitate umbilicali subinfundibuliformi, detectă; spiră preminente.

(b) Var. testa excavatione mediocri.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande. Péren. Mon cabinet. Espèce singulièrement remarquable par sa profonde excavation et sa forme passque ronde. Sa variété, quoique un peu moins concave, l'est encore beaucoup. Elle se trouve dans les mess de Java. M. Les-chenault. Dans l'une et l'autre, la cavité embiliente est en entonnoir, hors du bord, et entourée d'une carène spirale. Diam. lungitudinal de la première, 2 pouces 8 lignes; transv., 2 pouces 3 lignes. Diam. longit. de la seconde, 2 pouces 7 lignes; transv., 2 pouces 2 lignes.

5. Haliotide australe. Maliotis australis.

H. testa ovato-oblonga, latiuscula, convexo-depressa, rugosa et plicata, intus argenteo et rubro margaritacea; spirá prominula. Chemn. Conch. 10. 1. 166, f. 1604. 1604. a.

Haliotis australis. Gmel. p. 5689. nº. 9.

Habite les mers de la Nouvello-Hollende. M. de Labillardière. Elle se trouve aussi dans celles de la Nouvelle-Zéclande. Mon cabinet. Cette coquille est comme décussée sur le dos par des plis inégaux qui traversent ses rides longitudinales. Longueur, 3 pouces; largeur, 2 pouces 5 lignes.

6. Haliotide commune. Haliotis tuberculata.

H. testd ovato-oblangd, convexo-depressed, longitudinaliter streated, transverse plicated: plicis inaqualibus remotiusculis: fossula umbilicali perparve, labio partim tected; spire prominula.

Haliotis tuberculata. Lin. Gmel. p. 3687. n. a..

Bonanni, Recr. 1. & 10. 11.

Lister, Conch. t. 613. f. a.

Gualt. Test. t. 69. fig. L.

D'Argeny, Couch. pl. 5. fig. A. F. et Zoomorph. pl. 1: fig. C.

Favance, Conch. pl. 5. fig. A a.

Knorr, Vergn. 1. t. 17. f. 2. 3.

Adams. Seneg. pl. 2. f. 3. l'ormier.

Regenf. Conch. 1. t. 8. f. 20.

Martini, Conch. 1. p. 174. vign. 6, et t. 16, f. 146-149.

Habite les mers d'Europe et l'Océan atlantique. Mon cabinet Dans les croisemens entre les stries et les rides, en aperçoit de petits tubercules peu millans; elle est souvent marinée en dessus de rouge et de vert; en nacre est très-brillante. Diana, longit., 3 pos-ces une ligne; transv., 2 pouces une ligne.

7. Haliotide strice. Haliotis etriata.

II. testé ovato-vôlongé, dorse otnesso-depressé, longitudinalier striaté, transcessim rugosé, ferrugineé; spiré subpreminulé.

Haliotis striata, Lin. Gmel. p. 5688. nº. 5.

. Martini, Conch. 1. 1. 14. f. 138,

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Elle n'a paint sur le dos les petits tubercules de l'*H. tuberculata*; l'impression de ses strics longitudinales se remarque en sa face interne, dont la nacre est argutine. Diam: longit., 2 pouces 2 lignes; trans., 15 lignes et denie.

8, Haliotide en faulx. Haliotis asinina.

H. testd elongatd, angustiuseuld, subfalcatd, lævigatd, vindi, fusco-marmoratd, intùs margaritaced; striis undulatis oblique; spirâ brevissima.

Haliotis asinina. Lin. Syst. nat. p. 1256. no. 745.

Lister, Conch. t. 610. f. 1.

Rumph. Mus. t. 40. fig. E. F.

Guelt. Test. t. 69. fig. D.

D'Argeny. Conch. pl. 5. fig. E.

Favanne, Conch. pl. 5. fig. A 4.

Knorr, Vergn. 3. t. 15. f. 1.

Regenf. Conch. 1. t. 9. f. 29.

Martini, Conch. 1. t. 16. f. 150.

Haliotis asinium. Ginel. p. 3688. nº. 6.

Habite les mers de la Chine et des Moluques. Mon cabinet. Sa fossette ombilicale est tout-à-fait cachée sous le bord. Diam. longit, 2 pouces 6 lignes; transy., 13 lignes.

9. Haliotide glabre. Haliotis glabra.

H. testa ovali, convexo-planulata, glabra, tenuiter striata, also et viridi marmorata; spira retusa; interna facie margaritacea. Favanne, Conch. pl. 5. fig. A 1.

Haliotis glabra. Chemn. Conch. 10. t. 166. f. 1602. 1603.

An haliotis virginea? Ejusd. Conch. 10. t. 166. f. 1607. 1608.

Haliotis glabra. Gmel. p. 3690. nº. 14.

Bjusd. haliotis virginea? p. 5690. no. 16.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande. M. de Labillardière. Mon cabinet. Convexité médiocre; nacre très-brillante. Diam. longit., 19 lignes; transv., 13.

). Haliotide lamelleuse. Haliotis lamellosa.

H. testà ovato-oblongà, convexo-planulatà, lamellosà, aurantiorubente; dorso inaquali, longitudinaliter striato; lamellis transversis strias decussantibus; spirà subprominulà; internà facie margaritaceà.

Habite.... Mon cabinet. Espèce très-distincte, qui me paraît inédite.

Son épiderme est grisatre. Diam. longis, 20 lignes et demie; transv., 1 pouce.

1. Haliotide unilatérale. Haliotis unilateralis.

H. testă ovali, convexo-depressă, rudi, subverrucosă, albido-flavescente, maculis fuscis pictă; labio elevato, anteriùs latere producto; spiră prominulă, obtusă.

An Rumph. Mus. t. 40. fig. G? H?

Habite les mers de Timor et de la Nouvelle-Hollande. Mon cabinet. Bord droit fort court; nacre peu brillante. Diam. longit., 16 lignes; transv., 11 et demie.

2. Haliotide ridée. Haliotis rugosa.

H. testà semiovali, convexo-depressà, longitudinaliter rugosà, albidà, maculis intensè rubris pictà; spirà contortà, supernè planulatà, granulatà; internà facie obscuratà.

An Martini, Conch. 1. t. 15. f. 145?

Habite.... Mon cabinet. Forme un peu rapprochée de celle de la précédente; point de nacre à l'intérieur. Diam. longit., 16 lignes et demie; transv., 10 lignes et demie.

5. Haliotide canaliculée. Haliotis canaliculata.

H. testa ovato-rotundata, convexo-depressa, decussatim striata, costa singulari notata, ferruginea; interna facie margaritacea, canaliculo exarata.

Haliotis parva. Lin. Gmel. p. 3689. nº. 7.

Knorr, Vergn. 1. t. 20. f. 5.

An Fayanne, Conch. pl. 5. fig. D?

218

ANIMAUX

Martini, Conch. 1. t. 14. f. 140.

Habite...... l'Ocean indien? Mon cabinet. Veilg. Poreille à rigele. Diam. longit., 22 lignes; transv., 16.

14. Haliotide tricostale. Haliotis tricostalis.

H. testa rotundata, depressa, basi truncata; dorso albo-ferrusneo, striato, subtricostuto; lamellis transversis intra spiram a costam mediam; interna facie obscurata, canaliculo exarata.

Habita les mers de Java. M. Leschenault. Mon cabinet. Coquile très-singulière par sa forme, ses trons s'allongemet un pen en tubes, et son bord gauche muni en dessous d'une rangée de tabercules, pa qui, avec la spillie du canal, la fait parattre tries-tale alle est tegne intérieurement. Diam. longit., ré lignes; tener., près d'un pouce.

15. Haliotide doutense. Haliotis dubia.

H. test& pared, haliotidiforme, uno latere truncaté, penitius imperforaté, albé; dorse longitudinaliter striato-nodulose; inumé facie obscuraté.

Habite..... Mon cabinet. Petite coquille singulière, ayant la côte des haliotides, mais imperforée. D'après cette côte, elle ne saurait appartenir aux stomatelles, et sa spire n'est nullement celle de stomates. Elle est arquée. Diam. longit., 11 lignes; transv., 5 lignes et demie.

LES PLICACÉS.

Coquille à ouverture non évasée, ayant des plis à la columelle.

On aurait tort, d'après la considération des plis à la columelle, de réunir ces coquilles aux auricules, ces dernières étant terrestres, tandis que nos plicacés sont tous marins. Nous avons donc dû en former une petite samille particulière. On ne les consondra point avec les volutes, les mitres, etc., qui sont pareillement marines, parce que cellesci ont une échancrure à la base de leur ouverture qui les en distingue. Nous ne rapporterons à cette petite famille que les genres tornatelle et pyramidelle.

TORNATELLE. (Tornatella.)

Coquille enroulée, ovale-cylindrique, en général striée transversalement, et dépourvue d'épiderme. Ouverture oblongue, entière; à bord droit tranchant. Un ou plusieurs plis sur la columelle.

Testa convoluta, ovato-cylindrica, sæpiùs transversim striata, epidermide destituta. Apertura oblonga, integra; margine exteriori acuto. Columella basi uni vel pluriplicata.

OBSERVATIONS.

Les tornatelles sont des coquilles marines et enroulées que je confondais avec les auricules, à cause des plis de leur columelle. Mais, outre la différence des lieux d'habitation, elles en sont bien distinguées par leur forme générale, qui rappellerait un peu celle des ovules, si leur spire saillante ne suffisait pas pour les en rendre distinctes. Ces coquilles sont presque toujours dépourvues de drap marin ou de ce qu'on nomme épiderme; et leur surface externe est striée transversalement, tantôt partout et tantôt localement. Elles ont sur leur columelle un ou plusieurs plis, ordinairement épais et obtus.

ESPÈCES.

1. Tornatelle brocard. Tornatella flammea.

T. testá ovali, ventricosá, transversim striatá, albá, strigis longitudinalibus rubris undatis pictá; spirá conoideá; columellá uniplicatá. Lister, Conch. t. 814. f. 24.

Favanne; Conch. pl. 65. fg. P 1?

Martini, Conch. 2. t. 45. f. 45g.

Bulimus variegatus. Brug. Dict. 2. 67.

Foluta flammea. Gmel. p. 3455. n°. 2.

Tornatella flammea. Encyclop. pl. 452. f. 1. a. b.

Habito.... Mon cibinet. Longueur, 14 lignes; largeur, 10 lignes.

2. Tornatelle mouchetée. Tornatella solidula.

T. testé evato-oblongé, subcylindricé, transmersèm striaté, ellelutescente, nigro-punctaté; spiré conice-acuté; columellé èpiouté : plicé majore bilobé.

Voluța solidula. Lin. Gmel. p. 5457. nº. 15.

Favanne, Conch. pl. 65. fg. P 2.

Martini, Conch. 2. t. 43. £ 440. 441.

Chemm. Conch. 10. t. 149. f. 1405.

Bulimus selidulus. Brug. Dict. no. 68.

Habite... l'Océan indien? Mon cabinet. Lengueur, 9 lignes et demie; mais, selon Bruguières, elle peut atteindre jusqu'à 15 lignes.

3. Tornatelle fasciée. I'ornatella fasciata.

T. testa ovato-conica, transversim striata, rufo-rubente, albo-b-fasciata; spira exserta, acuta; columella uniplicata.

Voluta tornatilis. Lin. Gmel. p. 3437. no. 12.

Lister, Conch. t. 835. f. 58.

Pennant, Brith. Zool. 4. t. 71. f. 86.

Favanne, Conch. pl. 65. fig. P 3.

Martini, Conch. 2. t. 43. f. 442. 443.

Bulimus tornatilis. Brug. Dict. nº. 69.

Tornatella fasciata. Encyclop. pl. 452, f. 3. a. b.

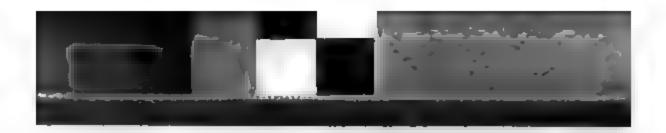
Habite la Méditerranée et l'Océan européen. Mon cabinet. Les stries de sa base sont les plus éminentes. Longueur, 10 lignes; largeur, 5 lignes.

4. Tornatelle oreillette. Tornatella auricula.

T. testé ovato-oblongá, glabrá, subpellucidá, albá; striis longitudinalibus remotiusculis; spirá conoideá, obtusá; columellá biplicatá.

Lister, Conch. t. 577. f. 32. b.

Gualt. Test. t. 55. fig. F?



SANS VERTEBRES.

221

Bulimus auricula. Brng. Dict. nº. 75.

Habite.... Mon cabinet. Celle-ci est bien plus lisse que les autres; elle a néanmoins une strie transverse sons chaque suture. Longueur, 9 ligues et demie.

5. Tornatelle luisante, Tornatella nitidula.

T. tests ovali, ventricost, basi transversè striatt, albo-roset, nitiduls; spire brevi, acuts; columelle biplicate.

Encyclop. pl. 452. f. 1. a. b.

Habite les mers de l'Ile-de-France. Mon cabinet. De ses deux plis, l'inférieur est le plus gros. Longueur, environ 9 lignes; largeur, près de 5.

6. Tornatelle pietin. Tornatella pedipes.

T. testé ovato - turgidé, ventricoré, solidé, teansversim striaté, equalidé albé; spiré brevi, obtusé; aperturé ringente, quinque-plicaté.

Adans, Seneg. L. L. f. 4. le piétin.

Bulimus pedipes, Brug, Dict. nº. 75.

Habite les mers du Sénégal. Mon cabinet. Petite coquille, remarquable par son ouverture grimacante. Sa columelle offre, dans sa partie supérieure, un grand pli lamelliforme; et, vers son milieu, deux autres plis fort petits; les deux plis du bord droit correspondent aux deux petits du bord gauche. Longueur, 5 lignes et demie; largeur, 5 lignes.

PYRAMIDELLE. (Pyramidella.)

Coq. turriculée, dépourvue d'épiderme. Ouverture entière, demi-ovale; à bord extérieur tranchant. Columelle saillante inférieurement, subperforée à sa base, et munie de trois plis transverses.

Testa turrita, epidermide destituta. Apertura integra, esmiovalis; labro acuto. Columella basi producta, subperforata; plicis tribus transversis.

CHARACTER TO A CONTRACTOR OF A

Quoique l'habitation des pyramidelles me soit pes indique d'une manière positive par les auteurs, je suis permadé, par le considération du bord externe de leur ouverture, que ces comiles po sont point terrestres, mais qu'elles aout masines.

J'ai hésité sur le conscivation de ce groupe particulier; mentmant je ne doute plus qu'on ne doive le maintenir. Le columne droite, un peu saillante au bas de l'ouvertuge, le caractèrise cunemment.

ASPARAGE Line

1. Pyramidelle foret. Pyramidella terebellum.

P. testé conico-turrité, umbilicaté, lavi, albé, lineis rufu cuoté; columellé recurvé; labre; initia lavigate.

Helix terebella. Muller; Vermi pians if Tig.

Pittempi, Beitr. 5. £. 679.

Lister , Conch. t. 844: £ 72.

Petiv. Gaz. t. 118. f. 15.

Gualt. Test. t. 4. fig. M.

Bulinus terebellum. Brug. Dict. nº. 98.

Habite la mer des Antilles. Mon cabinet. Longueur, 15 lignes et demie.

2. Pyramidelle dentée. Pyramidella dolabrata.

P. testa conico-turrita, perforata, lævi, alba, lineis luteis cinclé; columella recurva; labro intus dentato et sulcato.

Trochus dolahratus. Lin. Gmel. p. 3585. nº. 113.

Helix dolabrata. Muller, Verm. p. 121. nº. 518.

D'Argenv. Conch. pl. 11. fig. L.

Favanne, Conch. pl. 65. fig. L.

Knorr, Vergn. 6. t. 29. f. 2?

Chemn. Conch. 5. t. 167. f. 1605. 1604.

Bulimus dolabratus. Brug. Dict. no. 99.

Pyramidella terebellum. Encyclop. pl. 452. f. 2. a. b.

Habite.... les mers de l'Amérique méridionale? Mon cabinet. Elle ressemble beaucoup à la précédente; mais la face interne de son bord droit est dentée et sillonnée. Longueur, 11 lignes et demie.

5. Pyramidelle plissée. Pyramidella plicata.

P. test dovato-oblonga, solida, longitudinaliter plicata, alba, punctis rufis seriatim cincta; plicis lævibus: interstitis transversè striatis; ultimo anfractu spira turgidula breviore.

Encyclop. pl. 452. f. 3. a. b.

Habite les mers de l'Île-de-France. Mon cabinet. Espèce très-distincte; ouverture petite; columelle impersorée. Longueur, près de 11 lignes.

4. Pyramidelle froncée. Pyramidella corrugata.

P. testa elongato-turrita, gracili, longitudinaliter plicata, alba, prope suturas punctis luteis raris picta; ultimo anfractu spira multò breviore.

Habite..... Mon cabinet. Elle a de fines stries transverses entre ses plis. Longueur, 8 lignes.

5. Pyramidelle tachetée. Pyramidella maculosa.

P. testâ turrito-subulată, longitudinaliter striată, albidă, maculis punctisque rufis sparsim pictă; anfractibus numerosis: ultimo spiră multo breviore.

Encyclop. pl. 452. f. 1. a. b.

Habite..... Mon cabinet. Longueur, 9 lignes.

LES SCALARIENS.

Coquille n'ayant point de plis à la columelle : les bords de l'ouverture réunis circulairement.

Parmi les trachélipodes qui ne respirent que l'eau, il n'y a que les péristomiens et les scalariens qui aient les bords de l'ouverture réunis; ces bords sont désunis dans tous les autres. Mais les péristomiens sont des coquillages fluviatiles, et les scalariens dont il s'agit ici sont tous des coquillages marins. Ces derniers forment donc une famille séparée.

224

AULMAUK

Dans les scalariens, la coquille a une tendance à ne fotmer qu'une spirale lâche; de manière que les tours de la spire sont souvent écartés entre eux, c'est-à-dire ne s'appuyent point les uns sur les autres. Le vermet, la scalaire dite scalata, et quelques dauphinules en offrent des exemples. Ce sont des trachélipodes vermiculacés. Or, de mèms que l'on connaît des conchifères vermiculacés, tels que le taret, la fistulanc et l'arrosoir, de même aussi l'on observe des mollusques vermiculacés dans les scalariens.

Nous rapportons à cette famille les genres especes, eca-

VERMET. (Vermetus.)

Coquille mince, tubuleuse, en spirale lache, fixée par la spire. Ouverture orbiculaire, à bords réunis. Un opercule.

Testa tenuis, tubulosa, laxè spirata; spira per apicam adhærente. Apertura orbicularis; marginibus connexis. Operculum.

OBSERVATIONS.

A la vue de cette coquille, on ne se douterait nullement qu'elle soit le produit d'un mollusque trachélipode; on la prendrait plutôt pour la coquille d'une serpule, c'est-à-dire d'une annelide, pares qu'elle en a toute l'apparence.

Cependant, selon la description et la figure qu'Adanson a deunées du vermet, il est évident que cet animal est un véritable mollusque, que c'est même un trachélipode, mais bien singulier sans donte, puisqu'il ne saurait se déplacer pour ramper on nages.

La coquille du sermet étant tubuleuse, mince, diaphane, proque cornée, et contournée en spirale, surtout dans sa partie postérieure, est fort singulière en ce qu'elle est adhérente ou fixée

SANS VERTÈBRES.

les corps marins, par l'extrémité atténuée et pointue de sa

les coquilles se trouvent communément par groupes plus ou ns considérables, et comme entortillées les unes dans les au. Elles paraissent assez bien associées aux scalariens, qui offrent i parmi eux des coquilles tubuleuses par l'écartement siner des tours de leur spire.

l'animal, selon Adanson, est vermisorme. Il a la tête tronquée; ix tentacules oculés à leur base extérieure; un pied cylindri-, incapable de ramper, inséré au-dessous de la tête, portant petit opercule cartilagineux; deux silets à la base de la tête; un manteau tapissant l'intérieur de sa coquille.

ESPÈCE.

Vermet lombrical. Vermetus lumbricalis.

V. testa apice spiræ affixa, anteriùs in tubum ascendentem porrecta, tenui, pellucida, luteo-rufescente.

Adans. Seneg. t. 11. f. 1. le Vermet.

Martini, Conch. 1. t. 3. f. 24. b.

Habite les mers du Sénégal. Mon cabinet. L'animal de cette coquille n'a aucun rapport avec celui d'une serpule.

Nota. Daudin a décrit six autres espèces de coquilles qu'il rapporte à ce genre. Au lieu d'être fixées par l'extrémité de la spire, comme le vermet, elles le sont latéralement, et rampent, soit sur les pierres, soit sur des peignes ou des huîtres, etc: Je ne crois pas que ces coquilles appartiennent à notre genre.

SCALAIRE. (Scalaria.)

Coquille subturriculée, garnie de côtes longitudinales, élees, interrompues, presque tranchantes. Ouverture obronde: s deux bords réunis circulairement, et terminés par un surrelet mince, recourbé.

Testa subturrita: costis longitudinalibus elevatis, sub-Tome VI. acutie, interruptie. Apertura rotundata: marginibue connexie, marginatie, reflexie.

OBSERVATIONS.

Les scalaires, qu'on nomme aussi vulgairement scalata, sont des coquillages marins très-distingués des cyclostomes, non-seulement par leur habitation, et leur forme subturriculée, mais surtout par leurs côtes longitudinales élevées, interrompues, un per obliques, et presque tranchantes. Ces côtes ne sont que les bourrelets minces des anciens bords de l'ouverture. Elles marquent les différens accroissemens de la coquille, et montrent que le rebord rejeté en dehors de la dernière ouverture est un véritable bourrelet qui a peu d'épaisseur, mais qui n'est point aigu. Ce rebord est très-différent de celui des coquilles terrestres, qui est toujours unique, et ne se retrouve point sur les anciens tours.

La spire des scalaires est plus ou moins allongée selon la espèces; mais dans toutes celles qui sont connues, le tour inférieur est un peu plus gros et plus grand que celui qui précède, et consequemment que les autres; ce qui fait que ces coquilles n'ont pu une forme cylindracée, comme les maillots, et sont turriculées.

Parmi les espèces de ce genre, l'une d'elles est sort remarquable par son ombilic, et surtout par l'écartement singulier des tours de sa spire, qui, ne se joignant pas les uns aux autres, montrent la coquille comme un tube tortillé en spirale lâche, presque à la manière du vermet.

L'animal des scalaires a deux tentacules qui se terminent chacun par un silet sétacé. Les yeux, situés à la naissance des silets, paraissent dans la partie moyenne de chaque tentacule. [Plancus, Couch. t. 5. f. 7. 8].

Les scalaires habitent, les unes dans les mers des climats chauds, et les autres dans celles qui bordent nos côtes de l'Océan. On en connaît déjà plusieurs espèces.

ESPÈCES.

1. Scalaire précieuse. Scalaria pretiosa.

Sc. testá conicá, umbilicatá, in spiram laxam, contortá, pallide

SANS VERTEBRES.

fulird; coetie albie; anfractibus disjunctie, lavibus : ultimo

Turbo scalaris. Lin. Gmel. p. 3605. nº. 64.

Rumph. Mus. t. 49. fig. A.

Petiv. Amb. t. 2, f. q.

Gualt. Test. t. 10. fig. ZZ.

D'Argenv. Conch. pl. 11. fig. V.

Favanne, Conch. pl. 5. fig. A.

Knorr, Vergn. 4. t. 20. f. 2. 5. et 5. t. 25. f. 2. et t. 24. f. 6.

Regenf. Conch. 2. t. 5. f. 44.

Martini, Conch. 4. t. 152. f. 1426. 1427. 1430. 1432. et t. 153.f. 1432.

Scalaria pretiosa. Encyclop. pl. 451. f. 1. a. b.

Habite l'Océan des grandes Indes. Mon cabinet. Très-belle espèce, précieuse lorsqu'elle est d'un grand volume et bien conservée; vulgairement le scalata. Longueur, 17 lignes. Elle en acquiert au moins 6 de plus.

Scalaire lamelleuse. Scalaria lamellosa.

Sc. testa subturrita, imperforata, pallide fulva aut rufescente; costis albis tenuibus l'umelliformibus denticulatis; anfractibus contiguis, lavibus: ultima basi carinifero.

Mabite.... Mon cabinet. Elle a quelquesois des lignes ponctuées et transverses sur son dernier tour. Longueur, 13 à 14 lignes.

L. Scalaire couronnée. Scalaria coronata.

Sc. testà turrità, apice acutà, imperforatà, scabriusculà, albidà; punctis lineolisve rufis seriatim cinctà; costis tenuibus lamelli-formibus fimbriato - laceris creberrimis; costà transversa basi coronatà.

Encyclop. pl. 451. f. 5. a. b.

Habite... Mon cabinet. Coquille rare, assez précieuse. Elle avoisine la précédente, et offre, comme elle, une petite carène qui couronne la face inférieuse de son dernier tour. Longueur, 16 lignes.

1. Scalaire variqueuse. Scalaria varicosa.

Sc. testa turrita, apice obtusa, imperforata, alba; costis tenuissimis incumbentibus crenato-fimbriatis creberrimis; varicibus crassiusculis alternis sparsis.

Scularia fimbriata. Encyclop. pl. 451. f. 4. a. b.

Habite..... Mon cabinet. Celle-ci est immaculée, et remarquable par

des varices qui sont très-distinctes de ses côtes; ces dernières sont lamelleuses et frangées; près des sutures, les aspérités de leurs franges sont plus aiguës. Longueur, 15 lignes et demie.

5. Scalaire commune. Scalaria communis.

Sc. testă turrită, imperforată, albă aut pallide fulvă; costis crossiusculis lævibus subobliquis.

Turbo clathrus. Lin. Gmel. p. 3603. nº. 63.

Lister, Conch. t. 588. f. 51.

Rumph. Mus. t. 29. fig. W.

Petiv. Amb. t. 13. f. 10.

Gualt. Test. t. 58. fig. H.

Bonanni, Recr. 5, f. 111.

Plancus, Conch. t. 5. f. 7. 8.

Knorr, Vergn. 1. t. 11. f. 5.

[b] Var. testa longiore, rosco-violacea; costis purpureo-maculatis. Martini, Conch. 4. t. 153. f. 1434 et 1438.

Encyclop. pl. 451. f. 3. a. b.

Habite dans les mers d'Europe; principalement dans la Manche, sà clie est très-commune. Mon cabinet. Longueur, 16 lignes; la var. [b] en a 17 et demie. Vulgairement le faux-scalata.

6. Scalaire australe. Scalaria australis.

Sc. testa turrita, gracili, apuce obtusa, alba; costis lævibus retissimis, infra ultimum anfractus supra carinam impositis; suturis vix excavatis.

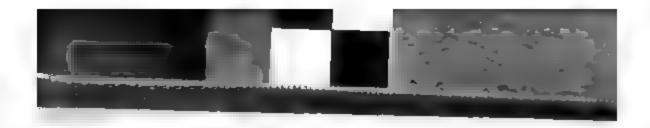
Habite les mers de la Nouvelle-Hollande. M. Macleay. Mon cabinet. Elle est imperforée, glabre, sans taches, et n'a qu'un pouce de longueur.

7. Scalaire côtes-rares. Scalaria raricosta.

Sc. testă turrită, perforată, albă; striis transversis tenuissimis; costulis longitudinalibus obsoletis; varicibus costæformibus interruptis raris et in locis singularibus confertis.

An Martini, Conch. 4. t. 153. f. 1435? 1436?

Habite.... Mon cabinet. Espèce singulière, bien distincte, et très-différente du scal. communis, nº. 5. Longueur, 8 lignes.



SANS VERTÈBRES.

229

Espèces fossiles.

3. Scalaire crépue. Scalaria crispa.

Sc. testa subturrita, imperforata; costis lamelliformibus inaqualibus confertissimis; anfractibus ventricosis; suturis excavatis.

Scalaria crispa. Ann. du Mus. vol. 4. p. 213. nº. 1.

Encyclop. pl. 45r. f. 2. a. b.

Habite..... Fossile de Grignon. Mon cabinet. Longueur, 15 à 18 millimètres.

2. Scalaire monocycle. Scalaria monocycla.

Sc. testé conicé, imperforaté; costis lamelliformibus inaqualibus; ultimo anfractu basi filo transversale allegato.

Scalaria monocycla. Ann. du Mus. vol. 4. p. 214, nº, 4.

Habite..... Fossile de Grignon. Mon cabinet. Longueur, environ 18 millimètres.

Scalaire treillissée. Scalaria decuesata.

Sc. testă turrită, elongată, imperforată, transversum striată, costis longitudinalibus minimis creberrimis decussată; ultimo anfractu basi angulato.

Scalaria decussata. Ann. du Mus. vol. 4. p. 213. nº. 2.

Habite..... Fossile de Grignon. Mon cabinet. Longueur, 18 mil-

DAUPHINULE. (Delphinula.)

Coquille subdiscoïde ou conique, ombiliquée, solide; à tours de spire rudes ou anguleux. Ouverture entière, ronde, quelquefois trigone: à bords réunis, le plus souvent frangés ou munis d'un bourrelet.

Testa subdiscoidea vel conica, umbilicata, solida; anfractibus asperis aut angulatis. Apertura integra, rotunda, interdùm trigona: marginibus connexis, sapiùs fimbriatis aut incrassato-marginatis.

OBSERVATIONS.

Les dauphinules sont des coquilles marines que Linné rapportait à son genre surbo, comme ayant l'ouverture arrondie; mais les bords réunis de cette ouverture les en distinguent au premier aspect. Ces coquilles se rapprochent évidemment des scalaires par leurs rapports; et, parmi elles, on voit aussi des espèces dont la spire est lâche et a ses tours séparés.

La coquille des dauphinules est solide, assez épaisse, nacrée intérieurement ou sous la couche externe, à tours de spire rudes, raboteux en dehors, ou au moins anguleux du côté de l'ombilie. Elle n'a point de columelle apparente, et probablement l'animal a un opercule.

La plupait des coquilles de ce genre sont hérissées d'épines, de franges testacées subrameuses, de tubercules ou de stries seabres. Ces coquilles marines sont sort différentes, par leur épaisseur, leur solidité, l'état de leur surface externe, des coquilles terrestres que nous nommons cyclostomes, quoique, de part et d'autre, les bords de l'ouverture soient réunis circulairement.

ESPÈCES.

1. Dauphinule laciniée. Delphinula laciniata.

D. testa subdiscoidea, crassa, transversim sulcato-asperata, appendicibus maximis curvis laciniaso-ramosis armata, rubro et fusco varia; spira retusa.

Turbo delphinus. Lin. Gmel. p. 3599. nº. 44.

Lister, Conch. t. 608. f. 45.

Rumph. Mus. t. 20. fig. H.

Petiv. Amb. t. 3. f. 1.

Gualt. Test. t. 68. fig. C. D.

Bonanni, Recr. 3. f. 31.

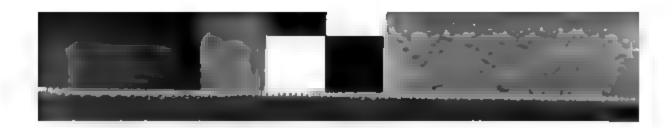
D'Argeny. Conch. pl. 6. fig. H.

Favanne, Conch. pl. 9. fig. G 1. G 2,

Seba, Mus. 5. t. 59. f. 12-27.

Knorr, Vergn. 1. t. 22. f. 4. 5. et 4. t. 7. f. 2. 3. et t. 8. f. v.

Regenf. Conch. 1. t. & f. 14.



SANS VERTÈBRES.

Chemn. Conch. 5. t. 175. f. 1727-1735.

Delphinula laciniata, Encyclop, pl. 451, f. 1, a, b.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Elle est remarquable par les grands appendices laciniés dont elle est hérissée. Diam. transv. a pouces une ligne, les appendices non compris.

2. Dauphinule distorte. Delphinula distorta.

D. testá subdiscoided, crassá, rubro-purpured; sulcis transversis tuberculato-muricatis; anfractibus superne angulato-planulatis et longitudinaliter plicatis: ultimo disjuncto, separato.

Turbo distortus. Lin. Gmel. p. 3600. nº. 46.

Chemn. Conch. 5. t. 175. f. 1757-1739.

Habite l'Océan indien. Mon cabinet. Espèce singulière par la disjonction de son dernier tour. Elle n'a point d'appendices laciniés comme celle qui précède. Diam. transv., 2 pouces.

3. Dauphinule turbinopside. Delphinula turbinopsis.

D. testá ovato-conicá, albá, luteo-nebulatá; sulcis carinisque transversis imbricato-lamellosis: lamellis longitudinalibus une latere decumbentibus; umbilico parvo.

Habite Mon cabinet. Longueur, 15 lignes.

Nota. J'ai donné le nom de delphinula trigonostoma à la coquille rarissime, vulg. appelée le bordstrape [Favanne, Conch. pl. 79. fig. CC.], coquille que j'ai vue, mais que je ne possède pas. Je n'en fais donc ici qu'une simple mention.

Espèces fossiles.

1. Dauphinule éperon. Delphinula calcar.

D. testá orbiculato-convezá; anfractibus scabris, medio carinatis : carind spinis armatá; spirá brevi, obtusá.

Delphinula calcar. Ann. du Mus. vol. 4. p. 110. nº. 1.

Encyclop. pl. 451, f. 2, a, b.

Habite.... Fouile de Grignon. Mon cabinet. Diam. transv., y compris les épines, 11 lignes.

3. Dauphinule râpe. Delphinula lima.

D. testa orbiculato-convexa, scabra, transversim striata: striis squamulis concavis schinatis; anfractibus subangulatis teretibus.

Delphinula lima. Ann. ibid. nº. 2.

An turbe? Brander, Foss. Hanton. p. 10, t. 1, f. 7, 8.

ANIMAUX

Habite.... Fossile de Courtagnon. Mon cabinet. Diam. transv., 10 lignes.

5. Dauphinule conique. Delphinula conica.

D. testa conico-pyramidata; anfractibus lavibus carinatis: ultimo bicarinato, sapiùs disjuncto.

Delphinula conica. Ann. ibid. nº. 3.

Habite..... Fossile de Ben, près Pontchartrain. Mon cabinet. Longueur, près de 3 lignès.

4. Dauphinule à bourrelet. Delphinula marginata.

D. testa orbiculato-convexa; anfractibus lævibus; umbilici margine incrassato subplicato.

Delphinula marginata. Ann. ibid. p. 111. no. 5.

Habite.... Fossile de Grignon. Mon cabinet. Diam. transv., 3 lignes et demie.

5. Dauphinule striée. Delphinula striata.

D. testa orbiculato-convexa, transversim striata; anfractibus subangulatis; umbilico spirali.

Delphinula striata. Ann. ibid. nº. 6.

Habite..... Fossile de Grignon. Mon cabinet. Diam. transv., 2 lignes et demie.

6. Dauphinule sillonnée. Delphinula sulcata.

D. testà orbiculato-convexà, depressiusculà; anfractibus profundè sulcatis; labro serrato.

Delphinula sulcata. Ann. ibid. nº. 7.

Habite..... Fossile de Grignon. Mon cabinet. Diam. transv., 2 lignes un quart.

7. Dauphinule gauffrée. Delphinula Warnii.

D. testa orbiculato-depressa, sulcis longitudinalibus et transversis clathrata; apertura primum expansa: marginibus dein introrsum inflexis.

Delphinula Warnii. ex D. Defrance.

Habite..... Fossile de Hauteville. Mon cabinet. Coquille très-singulière par sa conformation. Diam. transv., près de 8 lignes.

FIN DU SIXIÈME VOLUME.







